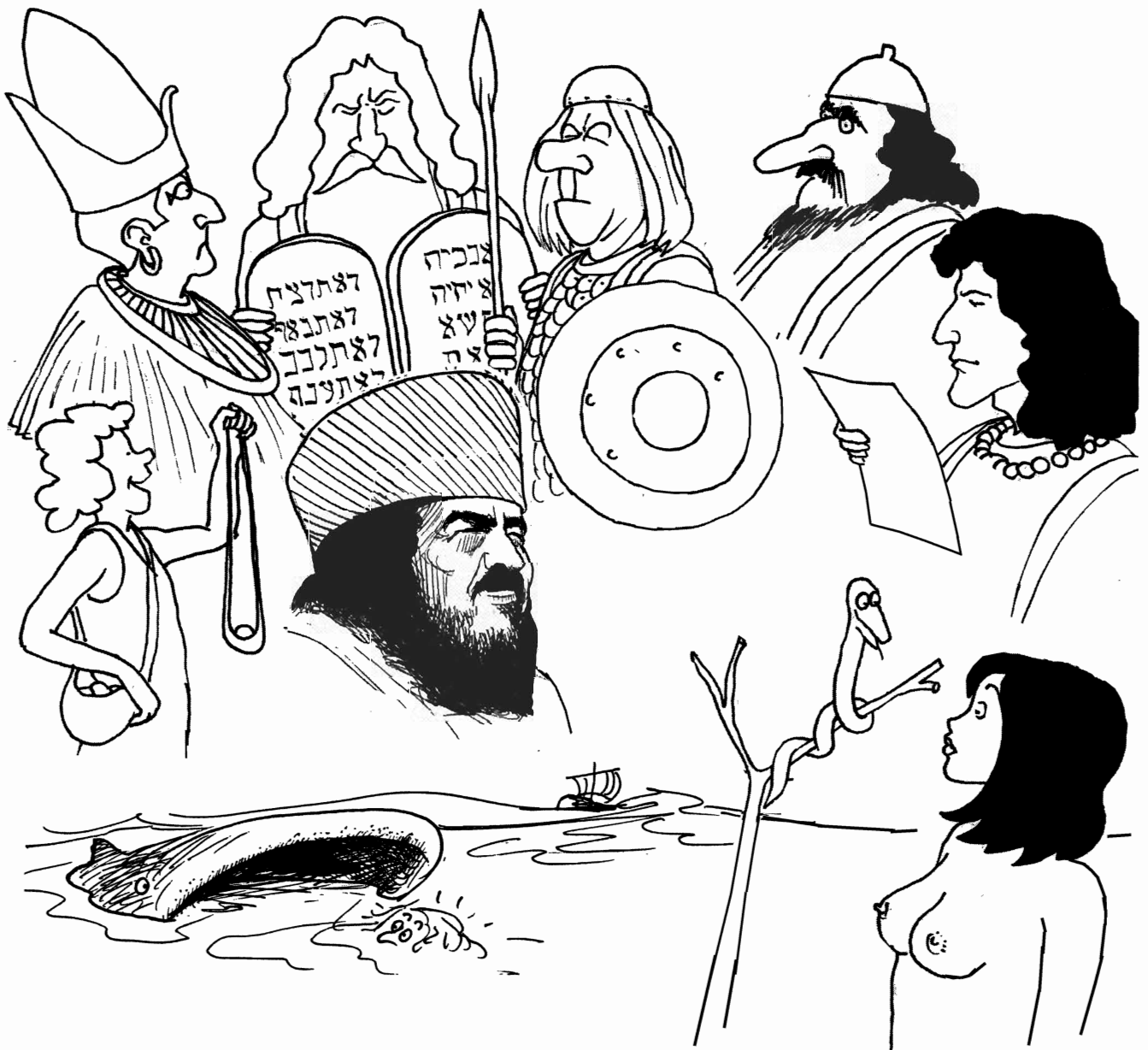


# La folle histoire de Dieu

ד אלהים

TEXTE DE J.P LÉVY  
ILLUSTRATIONS DE J.P PETIT

# L'ANCIEN TESTAMENT



# AVERTISSEMENT AU LECTEUR

L'Ancien Testament est un livre violent, c'est-à-dire qu'on s'y entre-tue à longueur de pages.



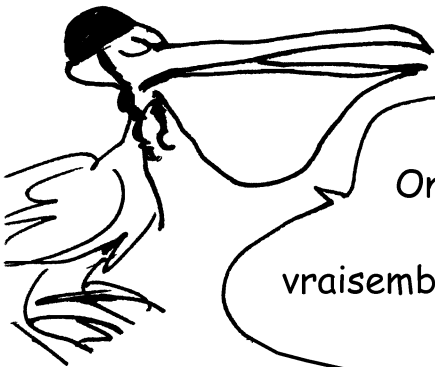
Parfois, en comparaison, les films de Rambo font figure de productions pour patronages.

Mais l'époque était violente. Dans l'ancienne Palestine, les Cananéens pratiquaient les sacrifices humains et les sacrifices d'enfants.

Certaines tribus immolaient systématiquement tous les premiers-nés.



On a retrouvé des squelettes d'enfants enfouis sous les murs de maisons cananéennes, vraisemblablement sacrifiés au moment de leur construction.



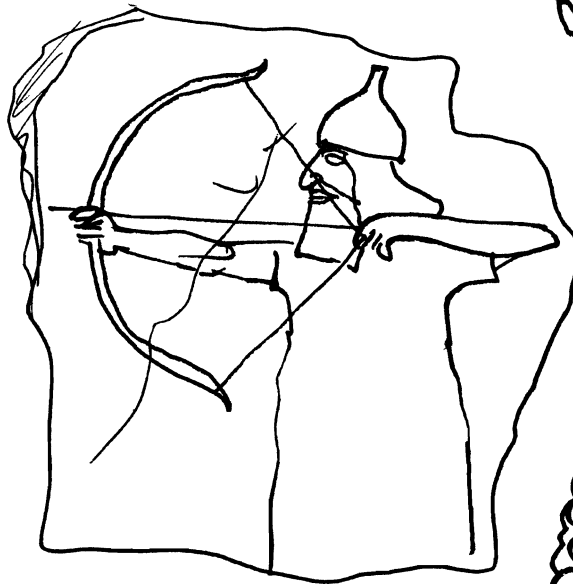
A propos des vaincus, disons, pour résumer,  
que la convention de Genève n'avait pas encore  
été inventée.



On coupait des mains et on  
crevait des yeux, on pillait et  
on égorgeait pour un oui, pour un non.



ROI ASSYRIEN  
AVEUGLANT  
SES ENNEMIS



Dans cette longue saga, les Assyriens allaient attacher leur nom à une  
somme d'horreurs sans nom. Mutiler, aveugler, empaler étaient même  
les moindres maux infligés aux vaincus par ces rois terribles. Certains  
de ces rois utilisèrent les peaux de leurs prisonniers, écorchés vifs,  
pour en couvrir les murailles de leurs villes.

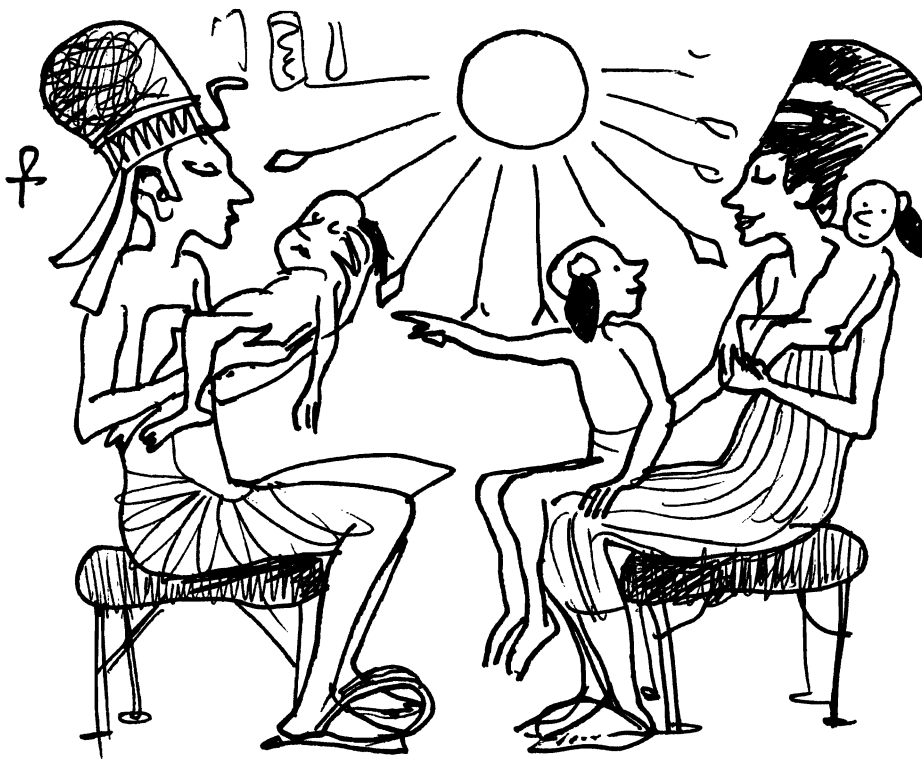


Au IXème siècle, Assournazirpal allait écrire :

« J'ai pris le roi ennemi, de ma main. Trois mille de ses guerriers furent passés par les armes. Certains prisonniers, nombreux, je les livrais aux flammes. A d'autres, j'enlevais la vue, je tranchais le nez, les mains, les oreilles. Des têtes coupées je fis un tas et fixais d'autres aux ceps de vigne. »



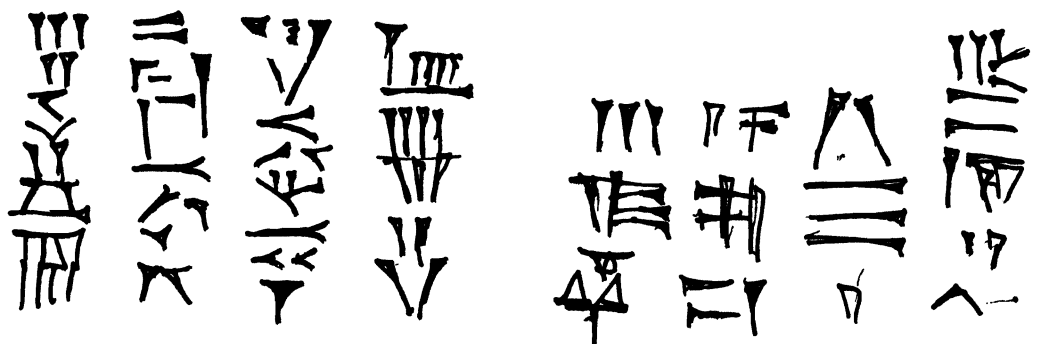
A une telle époque, le fait d'épargner un vaincu ne serait venu à l'idée de personne, sauf pour en faire un esclave.



Aménophis IV, ici représenté avec sa copine Néfertiti, essaya d'implanter, bien avant les Hébreux, un culte monothéiste, celui du Dieu Aton, en changeant son nom en Akhenaton.



Hammourabi, contemporain d'Abraham, poussa son peuple vers un monothéisme sans lendemain, orienté vers le dieu Mardouk, et grava une LOI qui le rendit célèbre, dont voici quelques extraits les plus significatifs :





Devant les sanctuaires cananéens, le sexe et la religion se mêlaient et les prostituées sacrées faisaient de la retape.



D'ailleurs, le verbe aimer se conjugait de toutes les manières possibles.



Bref, dans cet Orient ancien, on faisait un peu n'importe quoi.

En ces temps anciens, le moindre phénomène était considéré comme une manifestation divine. Quand la foudre tonnait, les hommes tombaient face contre terre.

Quand la terre tremblait, les hommes étaient terrifiés.



Dans la ville d'Ur, en Chaldée, on a trouvé sous une épaisse couche de limon des poteries, accréditant le récit du Déluge.

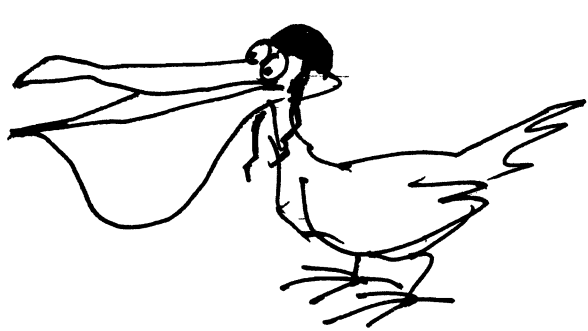
Il est à noter que les Hébreux ne furent nullement les inventeurs de la Guerre Sainte. Ce concept est présent dans les civilisations assyro-babyloniennes, avant et pendant le déroulement de l'histoire biblique.

L'étranger et l'ennemi se confondent. Le peuple est l'esclave du roi, mais lui-même est l'esclave du dieu dominant dont il exécute les ordres, reçus lors de songes ou autres.

Les vaincus ne bénéficiaient d'aucune pitié, puisque, désignés par le dieu, ils étaient considérés comme des pécheurs.

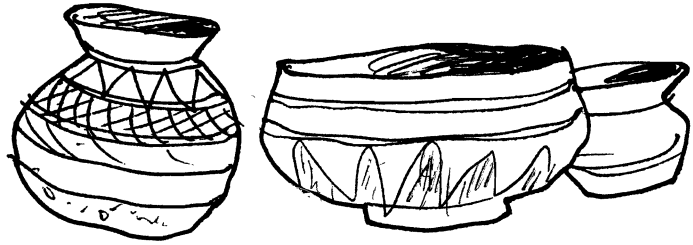
Chez les Assyro-Babyloniens, la guerre était une forme naturelle de la dignité sociale d'un peuple, ce qui est d'autant plus étonnant que la vie après la mort, confinée dans un lieu peu accueillant, souterrain, le Shéol, n'incitait guère à trépasser.

Disons que le service après-vie n'avait pas encore été inventé chez ces peuples.





Gilgamesh étranglant machinalement un lion  
(Musée du Louvre)



L'épopée de Gilgamesh, écrite avant Hammourabi, a eu dans le monde mésopotamien la même vogue que l'Odyssée. Les onzième et douzième tablettes comportent un récit minutieux du Déluge.

Mais passons à la Bible proprement dite.



Beaucoup de « bulles » de cette bande dessinée sont des reproductions fidèles d'extraits bibliques avec leur référence. Nous recommandons donc au lecteur de lire ce qui suit avec la bande dessinée dans une main et la Bible dans l'autre.





# LA GENÈSE



Dieu a créé le monde en six jours. Ce fut un boulot d'enfer.



Il créa le jour, la nuit, la mer et les cieux, la terre ferme, la verdure, les astres, les oiseaux, les animaux.

Le septième il se reposa parce que c'était dimanche (\*).




Puis il créa l'Homme à son image et lui donna une compagne.

Il les installa dans une propriété splendide appelée le Jardin d'Eden.

Écoutez, Adam et Ève. Vous pouvez toucher à tout sauf goûter aux fruits de cet arbre là-bas. Verboten, compris ?




(\* ) Pour être précis, en fait c'était un samedi.



Eh, poupée !

Et alors,  
quel intérêt ?

Si tu goûtes à ce fruit,  
tu auras conscience que  
tu es nue.



Réfléchis. Quand tu auras  
conscience de ta nudité, tu  
pourras demander à Adam  
de te payer des fringues.

Tu ne le sauras que si  
tu goûtes le fruit.

Des fringues,  
c'est quoi ?



Mais...c'est  
défendu !

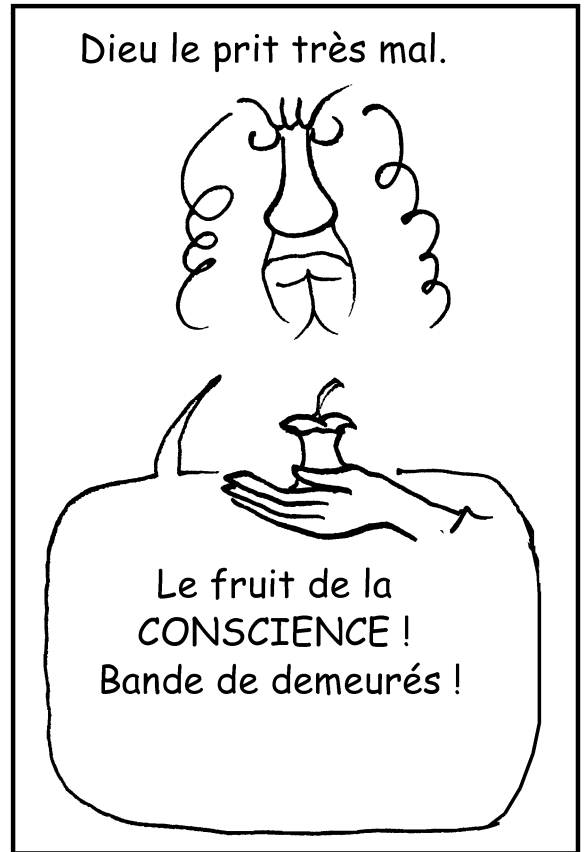
Tsss ...  
Tsss ...



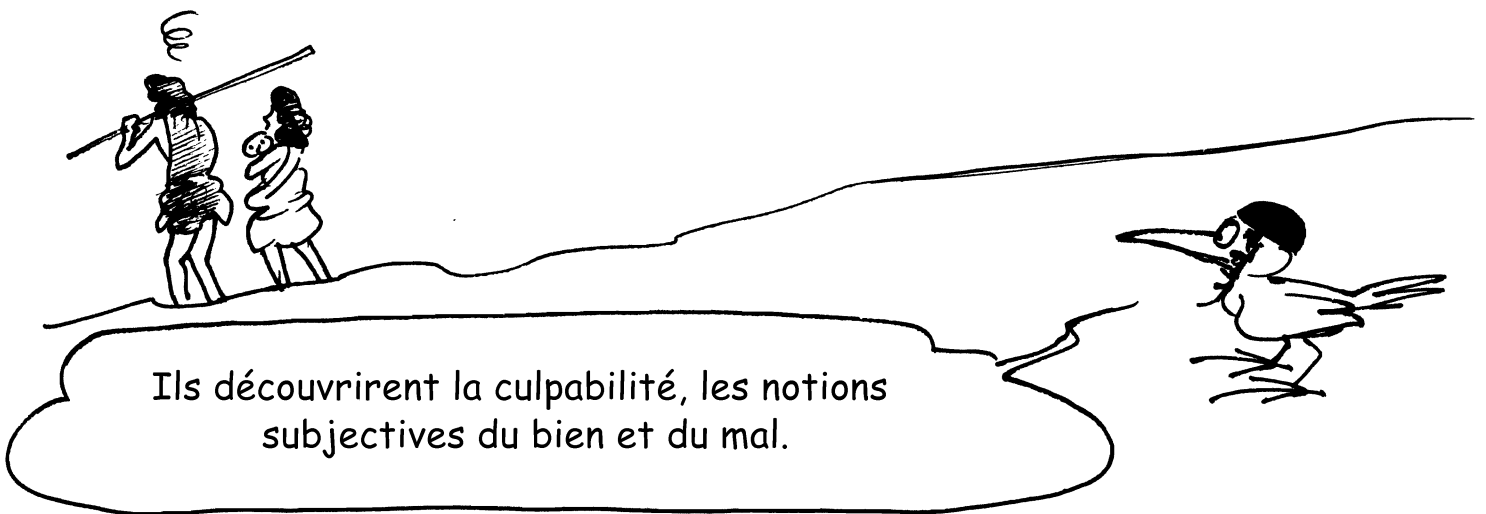
Et Ève croqua la pomme.

Adam, c'est effrayant,  
je n'ai rien à me mettre !

Adam croqua aussi la pomme et ils allèrent faire les soldes.

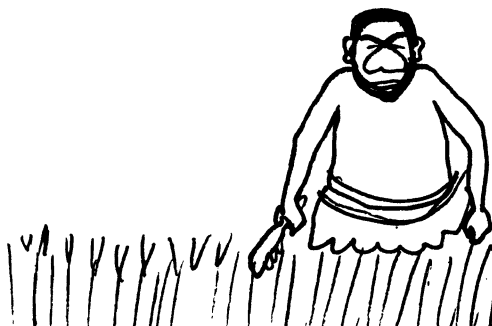


Adam et Ève furent chassés du Paradis terrestre et dotés d'angoisses métaphysiques.



De leur union naquirent deux fils :

Cain, l'agriculteur

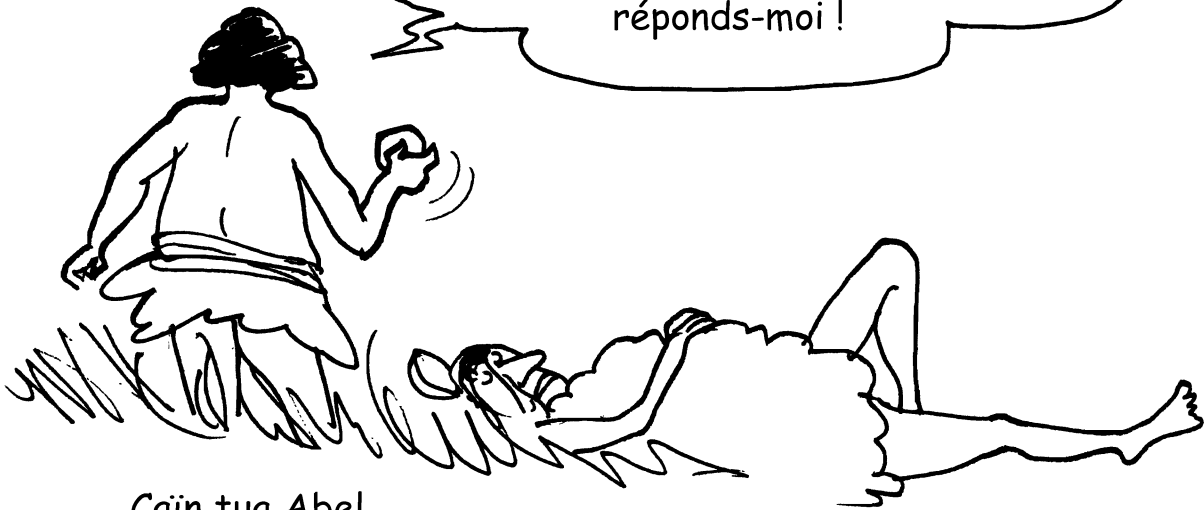


Ils étaient différents.

Abel, le pasteur




Un jour Caïn eut de mauvaises récoltes. De la jalousie naquit la colère, et...




Caïn tua Abel.


Caïn s'enfuit, poursuivi par le remords.



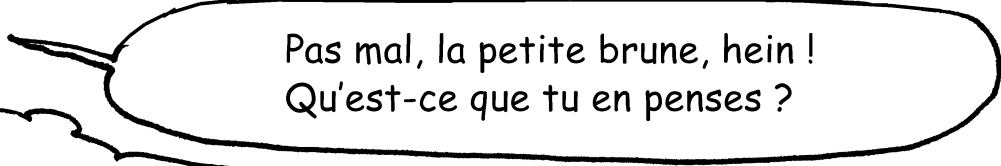
Adam et Caïn eurent de nombreux descendants, des fils et des filles, qui se multiplièrent à leur tour selon une généalogie fort compliquée.



C'était aussi une époque où l'on vivait extrêmement vieux. A 800 ans, Adam engendra des fils et des filles et s'éteignit à...930 ans.



Les fils de Dieu virent que les filles d'homme étaient belles et ils prirent pour femmes celles de leur choix  
(Genèse 6 : 2)



Pas mal, la petite brune, hein !  
Qu'est-ce que tu en penses ?

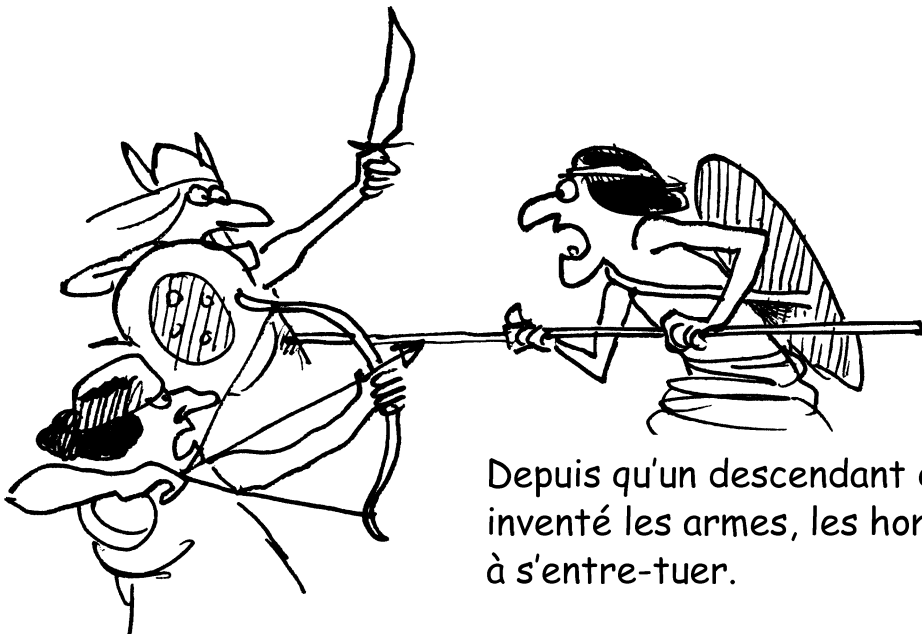
En ces jours, les géants étaient sur la Terre et ils y étaient encore lorsque les fils de Dieu vinrent trouver des filles d'homme et eurent d'elles des enfants. Ce sont là les héros renommés des temps anciens. (Genèse 6 : 4)




Passons sur cette interférence, insolite mais bien réelle, entre les textes bibliques et la mythologie grecque.



De toute façon, l'Éternel trouvait que tout allait mal sur cette planète.



Depuis qu'un descendant de Caïn, Tubal-Caïn, avait inventé les armes, les hommes passaient leur temps à s'entre-tuer.



Dieu décida de détruire son œuvre. Mais un seul homme trouva grâce à ses yeux : un certain Noé.

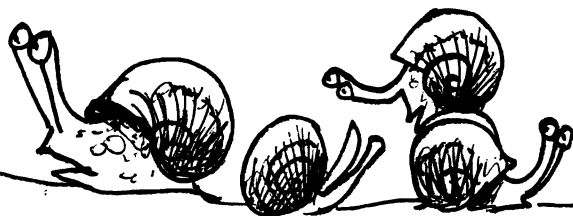
# LE DÉLUGE

Noé, ça va dégringoler comme jamais. Tes fils et toi, construisez une embarcation faite en bois de cyprès, où tu prendras place avec toute ta famille, ainsi qu'un couple de chaque espèce vivante.

Seigneur, comment ferai-je avec les escargots, qui sont ... hermaphrodites ?

**!?!**

Ne m'emmerde pas avec ces détails ! Tu en prendras deux au hasard.

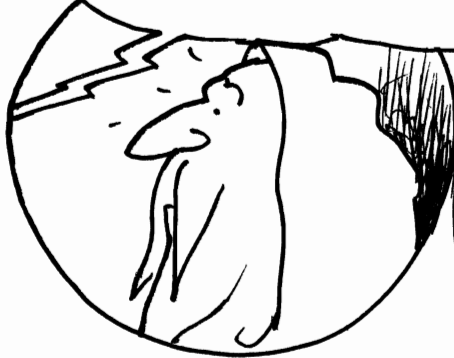


Noé fit entrer les animaux deux par deux, mâle et femelle, comme Dieu le lui avait ordonné. (Genèse 7 : 9)



Tous ces animaux... Est-ce que tu as pensé à ...

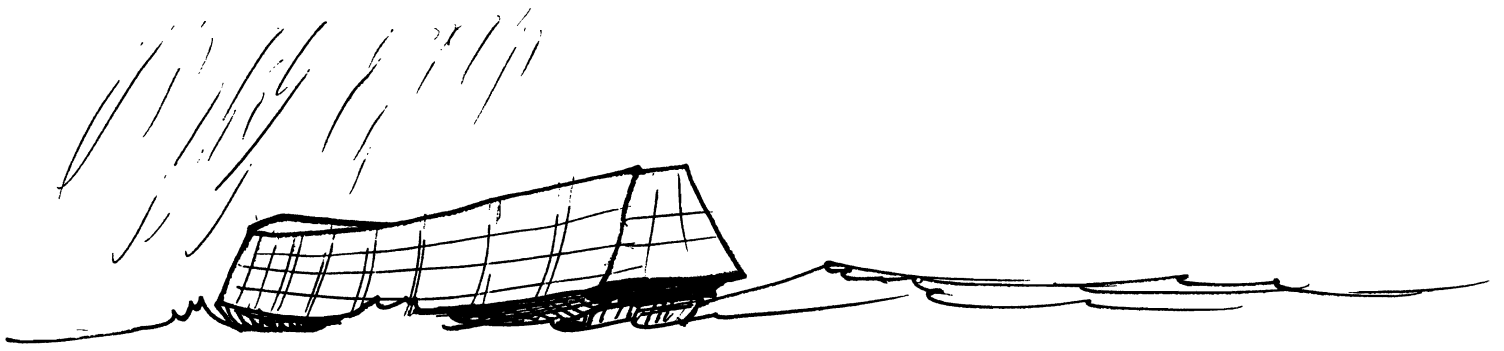
Ce n'est pas à la nourriture que je pense, mais aux toilettes. Tu imagines, rien qu'avec les éléphants...



Mais, bien sûr, femme, j'ai prévu de la nourriture en suffisance, que crois-tu ?

Tu sais, un bon déluge, ça constipe n'importe qui !





Il tomba des cordes pendant quarante jours et quarante nuits. Toutes les terres furent submergées. Tout ce qui vivait fut détruit.



L'arche s'échoua et l'arc-en-ciel fut le signe de la nouvelle Alliance entre Dieu et les hommes.

Un jour, Noé but en abondance le vin de sa vigne.



Une fois dans sa tente, il se dévêtit et cuva son vin.





# LA MALÉDICTION DE NOÉ



Cham, l'un des fils de Noé, entra et contempla la nudité de son père.

Eh bé...

Il conta ce qu'il avait vu à ses deux frères, Sem et Japhet.



En pénétrant dans la tente, à reculons, ceux-ci recouvrirent de son manteau le corps de leur père, mais sans contempler sa nudité.



Une fois sorti de son sommeil d'ivrogne...



Quelle gueule de bois...



Noé se fit conter l'histoire. Il félicita Sem et Japhet de leur attitude pudibonde mais, s'adressant à Cham...

Vous serez maudits à jamais, toi et tous tes descendants, pour avoir contemplé mes roupettes et vous servirez d'esclaves aux descendants de Sem et de Japhet.

Ah, ah!

Des descendants de Cham s'en allèrent peupler la future Terre promise,

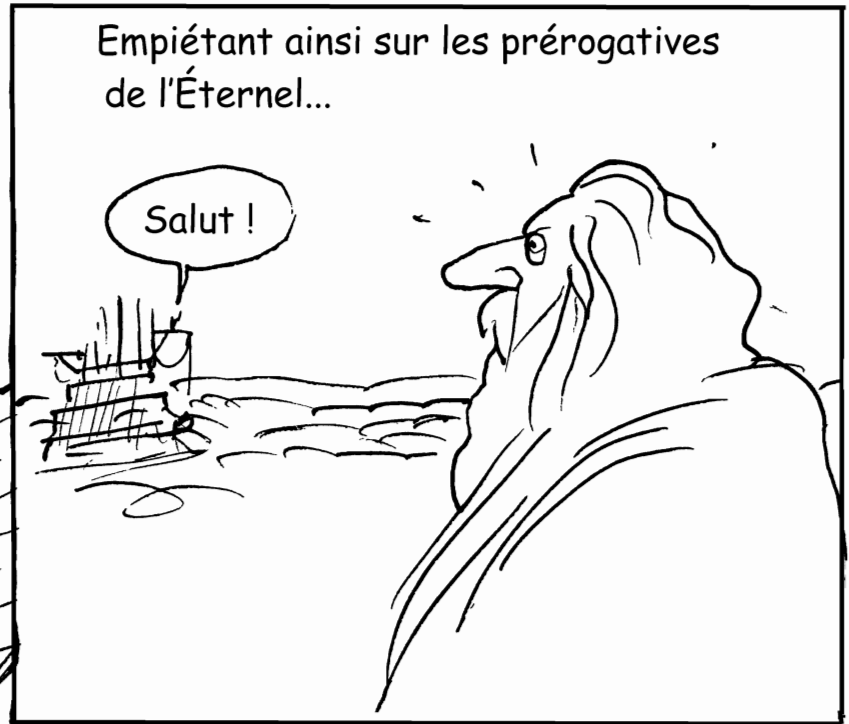
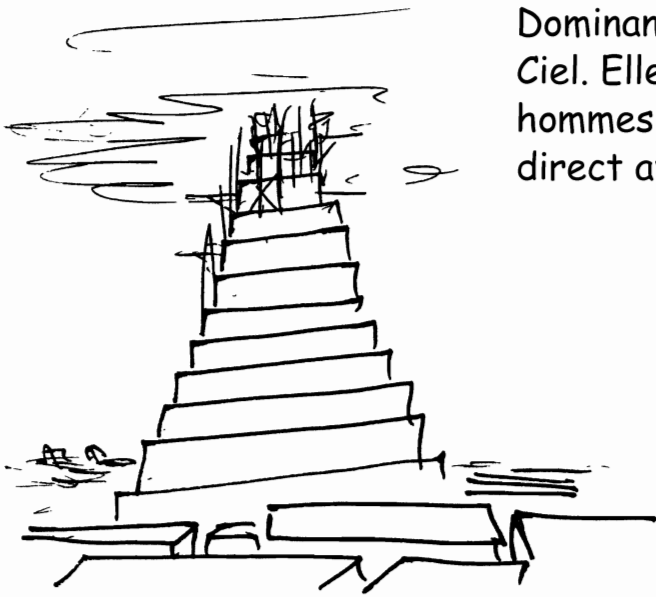
frappés par la malédiction de Noé.

## LA TOUR DE BABEL

Les hommes, qui parlaient alors tous la même langue, se constituèrent en une énorme et unique entreprise, dont le siège social était à Babylone. Pour parachever le tout, ils entreprirent la construction d'un gigantesque building, la Tour de Babel.

Je les colle avec du bitume.

Dominant la ville, cette tour fut le premier Gratte-Ciel. Elle était censée pouvoir être vue par tous les hommes, où qu'ils fussent (\*) et permettre un contact direct avec les choses du ciel.



Empiétant ainsi sur les prérogatives de l'Éternel...

Salut !

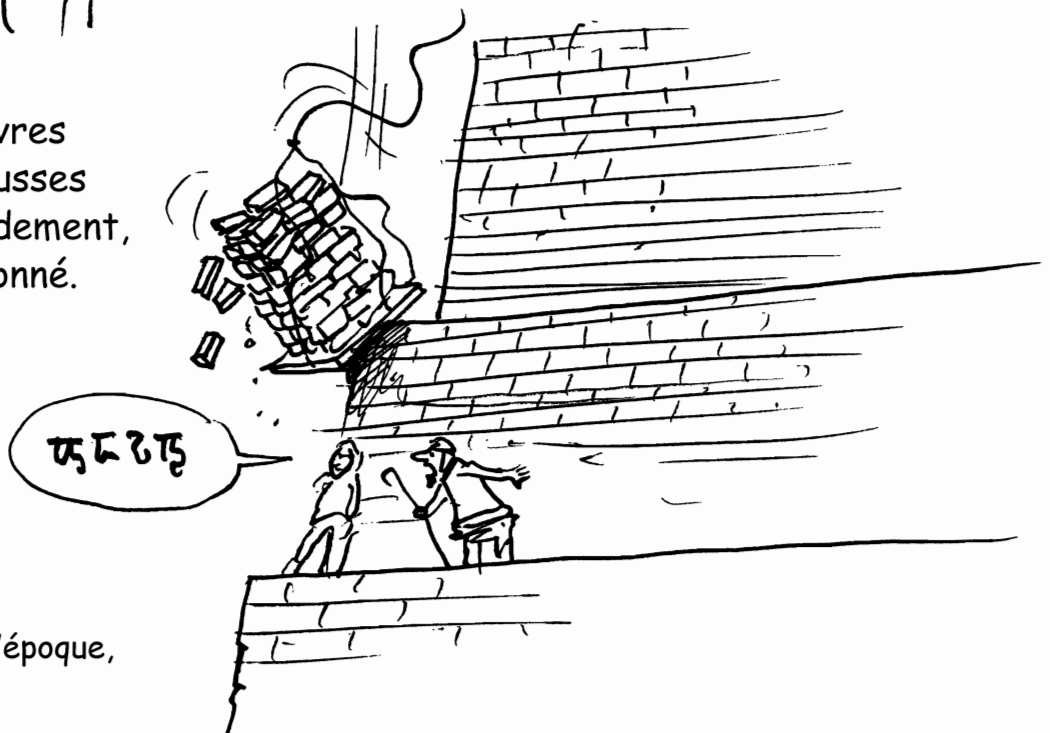


E11X7..

OM6

Celui-ci planta une belle pagaille dans les travaux en faisant parler aux hommes des langages différents.

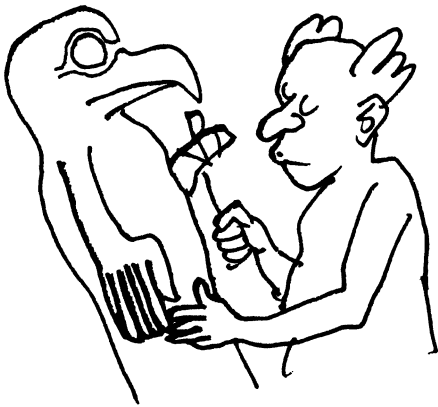
Les fausses manœuvres succédèrent aux fausses manœuvres et, rapidement, le projet fut abandonné.



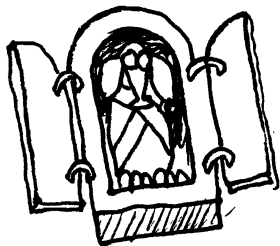
u5r3t5

(\*) N'oublions pas qu'à l'époque, la Terre était plate.

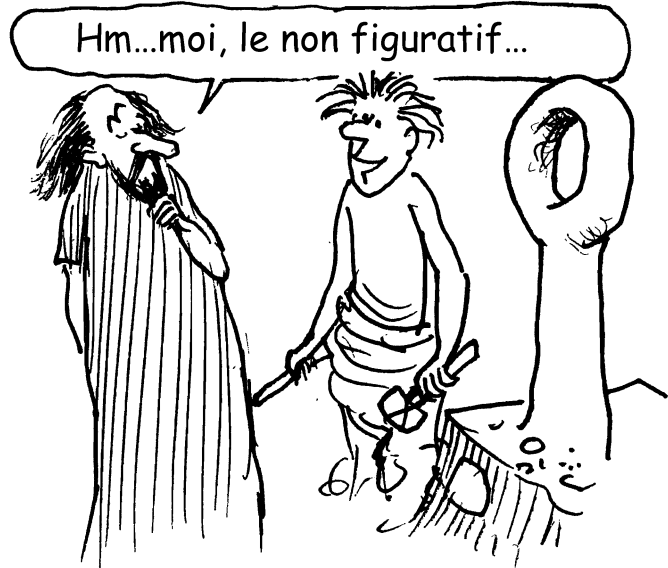
Cette entreprise de contact physique avec le ciel ayant échoué, les hommes retournèrent vers des dieux nombreux et variés.



Ils pouvaient être faits de matériaux très divers, avoir des formes animales, humaines, mixtes, voire pas de forme du tout.



Il y avait des dieux portatifs pour les voyages,



Hm...moi, le non figuratif...

et de grands dieux collectifs pour les cérémonies.



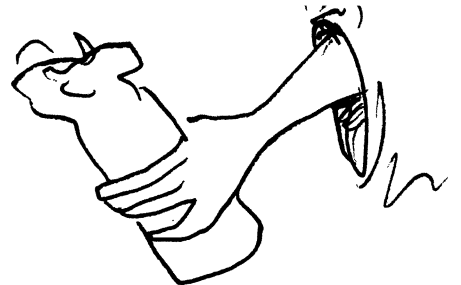
Quoiqu'il en soit, les gens restaient persuadés que la déité, quelle qu'elle soit, était réellement présente dans le matériau dont était faite l'idole.

VERS 1800 AVANT JÉSUS CHRIST :

Dans la ville d'Ur, en Chaldée, vivait un descendant de Sem nommé Abram, fils de Térah.



Qu'est-ce que tu préfères?  
Forme animale ? Figuratif ?  
Non figuratif ?



Je pense... qu'il n'y a qu'un dieu unique, qui n'a rien à voir avec ta collection d'idoles.



Mais...comment un seul dieu pourrait-il se charger de toutes les tâches de ce bas monde ?

Mais ce dieu, Abram, où habite-t-il ?

Quel est son nom ?

A quoi  
ressemble-t-il ?

Je n'en sais rien. Il n'est  
pas représentable. C'est  
un dieu...

ABSTRAIT...

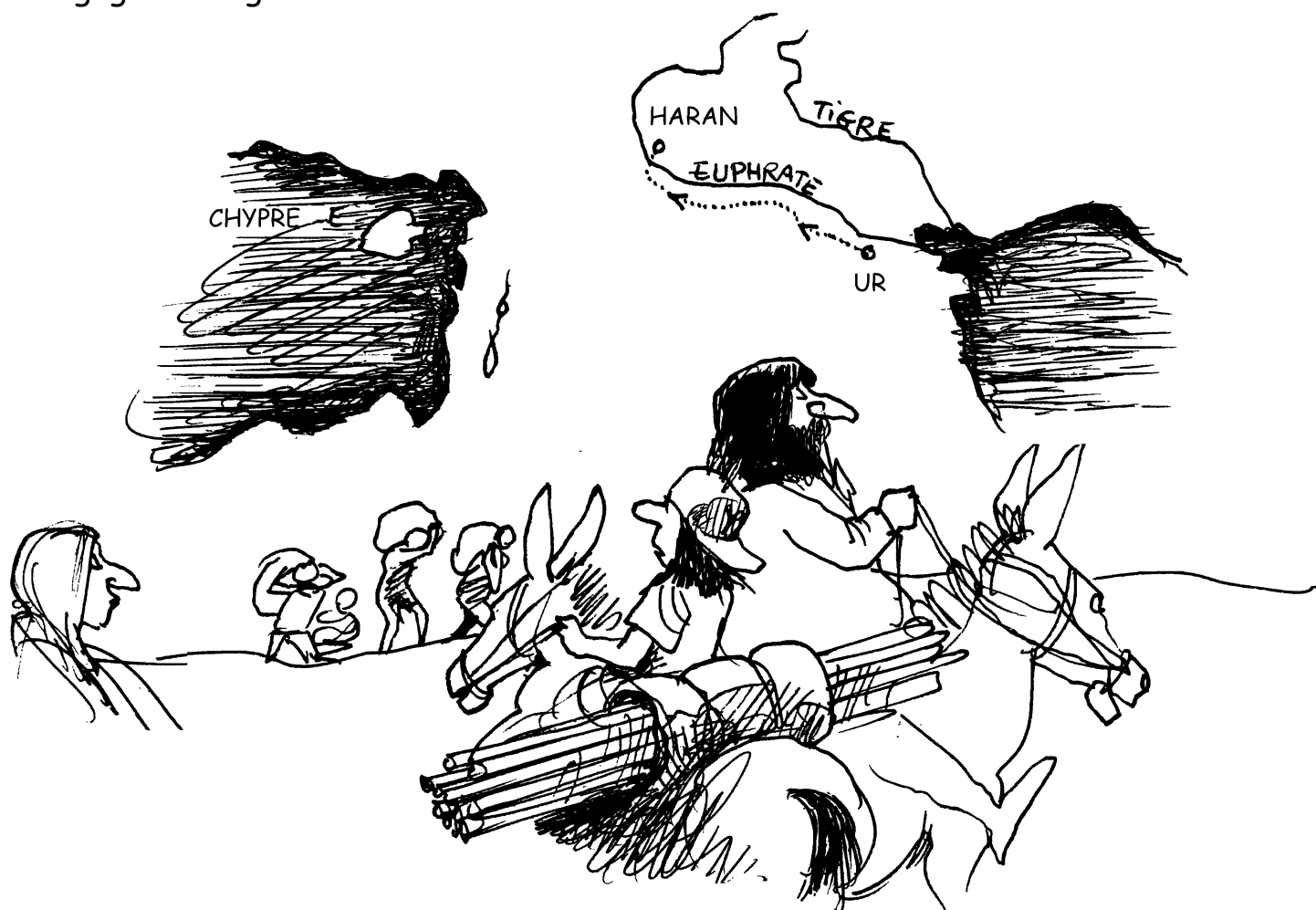
Enfin, réfléchis, Abram. Un dieu se définit par  
sa fonctionnalité. Le dieu Sin rend les femmes  
fécondes, le dieu Baal fait pleuvoir.

Moi, le mien, il me  
parle dans ma tête.

Et il me dit des trucs, je  
ne vous raconte pas !

Je vois...

Étant donné les tensions qui s'étaient créées avec les fabricants d'idoles, Abram dut quitter Ur avec tous les siens, en longeant l'Euphrate sur 900 km, et gagna la région d'Haran.



Abram emmena sa femme Sarah et tous les esclaves qu'ils purent acheter en route.

A Haran :



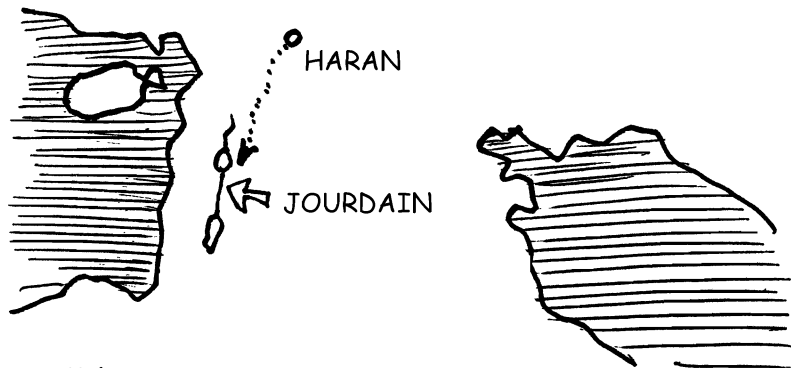
לְמַעַן לָתֵתָהּ וְנִמְכַרְתָּ אֶת-אֲבִיךָ אֶל-יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֶת-אֶרֶץ



Je traduis : « Quitte ton pays, ta famille et la maison de ton père et va vers le pays que je te montrerai. »

(Genèse 12:1)

Et Abram repartit plein sud avec Loth, son neveu.



Dans la vallée du Jourdain :

Quelle région merveilleuse, fertile! Mais...toutes les bonnes terres sont déjà prises. Il y a déjà du monde! (\*)



(\*) Les premiers Palestiniens, en fait les Cananéens, descendants de Cham, donc maudits.



Yahweh, je ne comprends plus.

Il y a plein de Palestiniens ici !

Je donnerai ce pays à ta postérité .



Ma postérité !?! Mais je n'ai pas d'enfant et j'ai 75 balais.

HARAN

La tribu continua sa route vers le sud et rencontra alors une contrée où sévissaient la sécheresse et la famine.

Avoir des gosses à mon âge ?

Qu'est-ce qu'on fait ?

Continuons jusqu'en Égypte. Là-bas, avec la crue annuelle du Nil, la famine ne sévit pas.

Sarah, tu es une très belle femme. Quand les Égyptiens te verront, ils diront: «C'est sa femme !». Ils me tueront. Dis-leur que tu es ma sœur, afin que je sois bien traité grâce à toi. (Genèse 12 : 11-13)



Au poste-frontière égyptien :



Enfin, fais un effort, par Ptah !

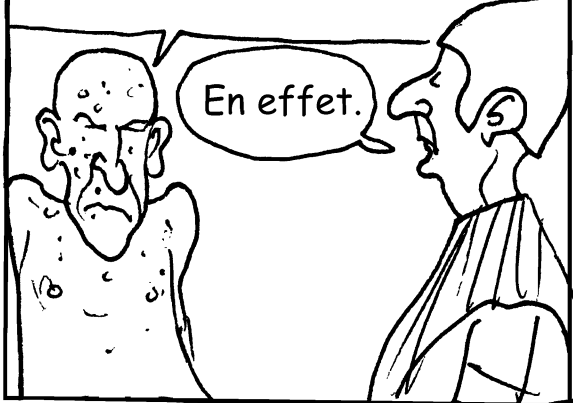
En plus c'est vrai !



Cette femme...me donne des boutons.



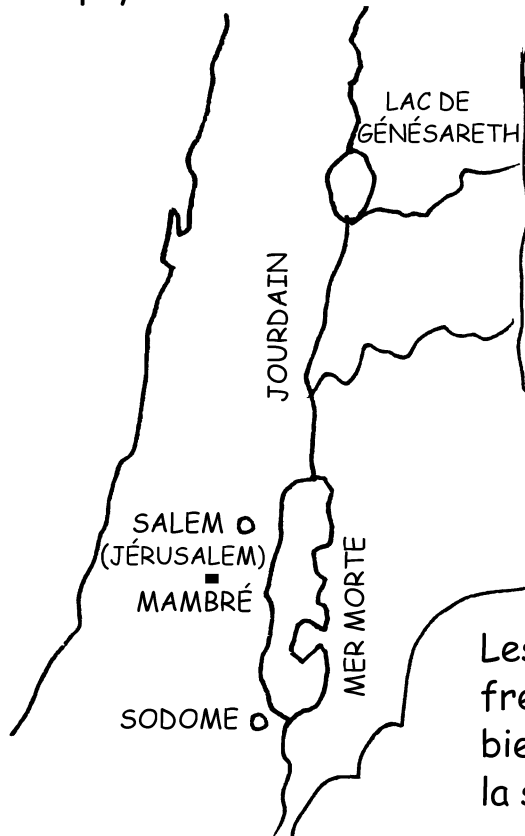
Il y a de la malédiction dans l'air, et je n'aime pas ça.



Dis, toi, tu reprends ta bonne femme et vous vous cassez tous, tout de suite. Je vous file même des ânes et des chameaux en prime pour le dérangement, mais vous quittez l'Égypte !



Les Hébreux nomadisèrent de nouveau vers le nord, vers la Terre promise, le pays de Canaan. Leurs troupeaux avaient prospéré.



Comme les bergers d'Abram et de son neveu Loth passaient leur temps à se chamailler, ils décidèrent de se séparer. Loth s'installa dans la ville de Sodome et Abram installa son campement à Mambré, près de la ville de Salem, la future Jérusalem.



Les conflits entre villes, entre rois, étaient fréquents. Un jour, Abram apprit que Loth, bien malgré lui, s'était retrouvé emprisonné à la suite d'un conflit impliquant la ville de Sodome.



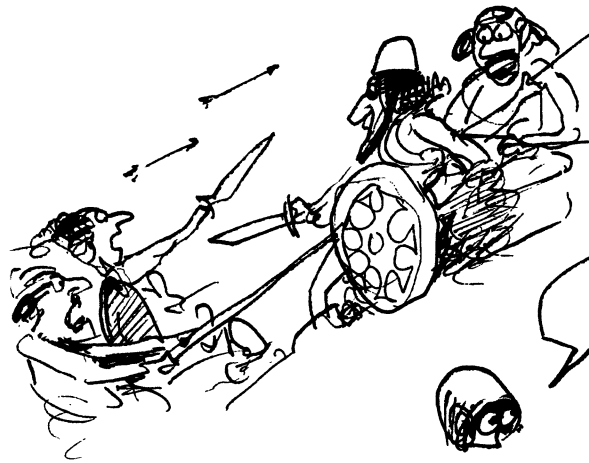
Montons une expédition. Nous attaquerons de nuit pour mieux les surprendre.



Prends trois cents hommes connaissant bien les armes.

Ce fut la première opération militaire menée par les Hébreux. Ils s'y révélèrent experts en l'art des armes et très combatifs.





Ils poursuivirent les Cananéens au-delà du Jourdain et s'affirmèrent comme de terribles « finisseurs ».

Melchisédech, roi de Salem, la future Jérusalem, ne s'y trompa pas.

Ces gars-là m'ont l'air de rudes gaillards, prêts à cogner sur tout ce qui bouge. Les voilà qui rentrent. Allons les saluer.

Au fond, ça n'a pas été si difficile qu'on l'aurait cru.

Le Dieu du Très-Haut doit beaucoup t'aimer pour te livrer à ce point tes ennemis.

C'est la première fois qu'on fait vraiment la guerre. Est-ce qu'on ne va pas se mettre tout le monde à dos ?

A mon avis, tout tend à prouver que les jeux sont déjà faits. Quand vous, Hébreux, combattez, et que votre Dieu est avec vous, vos ennemis sont DÉJÀ VAINCUS.

Tout cela confirme ce que j'entends dans ma tête.

Encore tes trucs paranormaux !

Melchisédech a raison.



Nous ne sommes pas seulement aidés par l'Éternel. Nous sommes LE peuple de DIEU.

Et Dieu parle directement dans ma tête.



Donc, quand Yahweh me suggère une opération militaire, c'est que c'est DÉJÀ gagné. L'ennemi est DÉJÀ vaincu. L'Éternel l'a LIVRÉ ENTRE NOS MAINS.

Tes descendants seront aussi nombreux que les étoiles du ciel.



Je veux bien, mais j'ai maintenant 85 ans et Sarah en a 76...

Je suis peut-être stérile. Pourquoi n'essayes-tu pas avec Hagar, ma servante égyptienne? Elle pourra peut-être te donner un fils, elle ?



Quand il s'agit d'exécuter les ordres de l'Éternel :

Quelques mois plus tard.

Je porte l'enfant d'Abram.

Et toi, tu n'es qu'une vieille brique stérile!

Allez, hop!

Abram, tu as vu comment elle me traite, cette pouffiasse ? Alors que je l'ai mise dans ton lit !

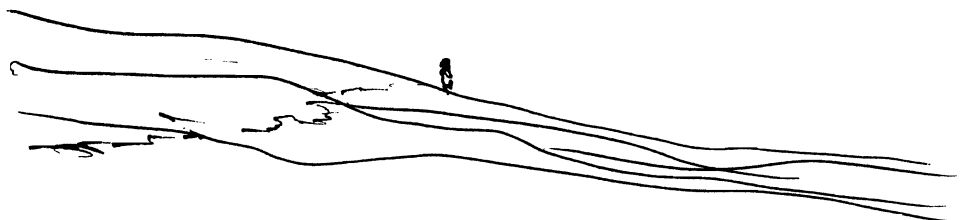
Démerdez-vous entre bonnes femmes!

C'est elle ou moi.

Tu n'es qu'une de mes esclaves et rien d'autre.

Va porter mon bois.

Hagar quitta la tribu.



Mais un envoyé de Yahweh se présenta sur sa route.

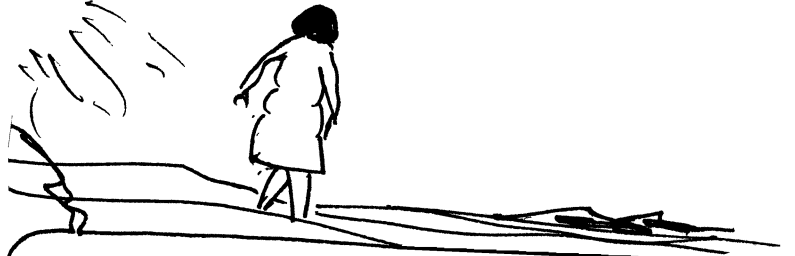
Retourne vers ta maîtresse et plie-toi à ses ordres.

(Genèse 16 : 9)

Tu auras un fils, tu lui donneras le nom d'Ismaël.



Ce sera un âne sauvage que cet homme. Sa main sera contre tous et tous seront contre lui. (Genèse 16 : 12)



Mais il aura une descendance très nombreuse.

Entre-temps, Abram avait reçu des nouveaux messages télépathiques.

Je donnerai à ta postérité toutes les terres depuis le Nil jusqu'à l'Euphrate (\*). Je te donnerai à toi et à tes descendances le pays où tu séjournes en travailleur immigré. La circoncision sera le signe de mon alliance avec ton peuple. Seront circoncis, non seulement toi et tes tiens, mais aussi ceux qui bossent chez vous.

Bien...



Tout mâle sera circoncis huit jours après sa naissance, qu'il soit né dans la maison ou qu'il ait été acquis à prix d'argent.

Bon...



(\*) C'est-à-dire le Sinaï, la Palestine, le Liban-sud, la Jordanie et la Syrie.



Ce fut une très rude journée. Abram fut circoncis à 99 ans. Ismaël en avait treize.

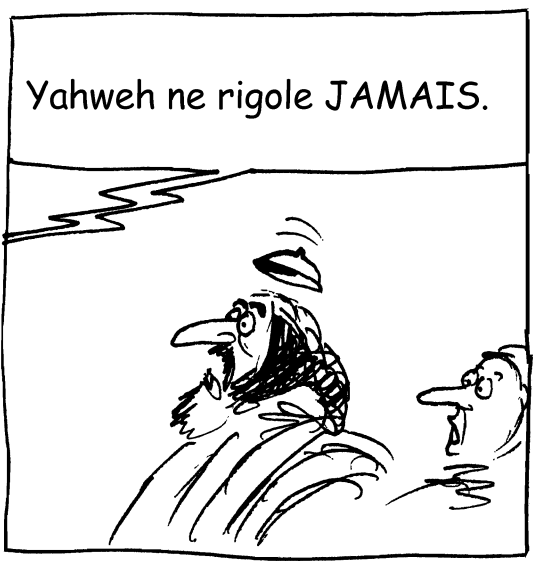
Puis des envoyés de Dieu vinrent lui dire qu'il aurait un fils pour ses 100 ans.



A cent ans !?! Mais vous voulez ma mort!

A 80 ans, vous n'êtes pas bien !

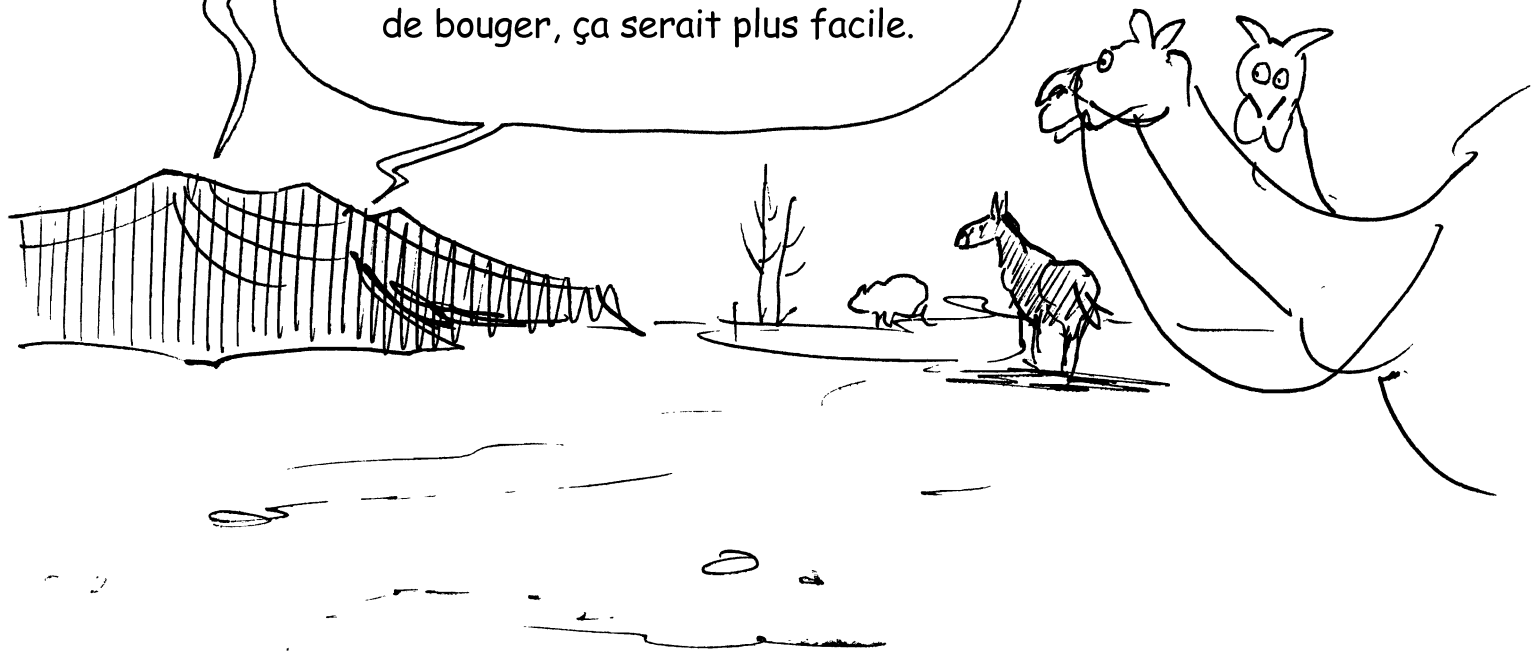
Ou vous voulez rire ?



Yahweh ne rigole JAMAIS.

Sarah, tu sais que Yahweh est un dieu terrible et qu'il n'y a plus qu'à s'exécuter.

Oui, Abram, mais si tu n'étais pas si nerveux et si tu arrêtais de bouger, ça serait plus facile.





# LOTH : DE LA VERTU À L'INCESTE

Chez Loth, le neveu d'Abram,  
un soir, à Sodome :



Loth, partez immédiatement. L'Éternel  
a décidé de détruire la ville car il n'a  
pas pu trouver dix justes dans toute  
la population, sauf vous.

Gagnez les collines et ne vous  
retournez surtout pas.



De suite ?

Allez, les filles, on ne traîne pas !

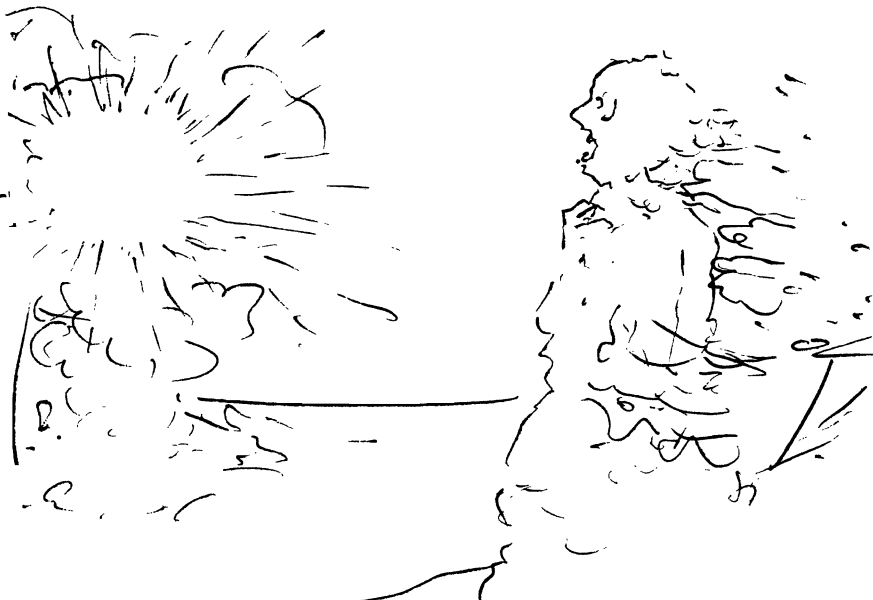


Chérie, qu'est-ce que tu  
fous, merde ?

J'arrive,  
j'arrive !



Yahweh détruisit Sodome et la femme  
de Loth, en se retournant, fut changée  
en statue de sel.



Loth le vertueux alla se réfugier dans les montagnes et habita dans une grotte avec ses deux filles.

Dis donc.

Il ne passe jamais personne dans ce coin paumé. Sûr qu'on restera vierges et notre père n'aura pas de descendance.

Il reste papa...

Oui, mais vertueux comme il est, il ne marchera jamais.

Tu connais son penchant pour la bouteille!

Un spermatozoïde en vaut un autre après tout.

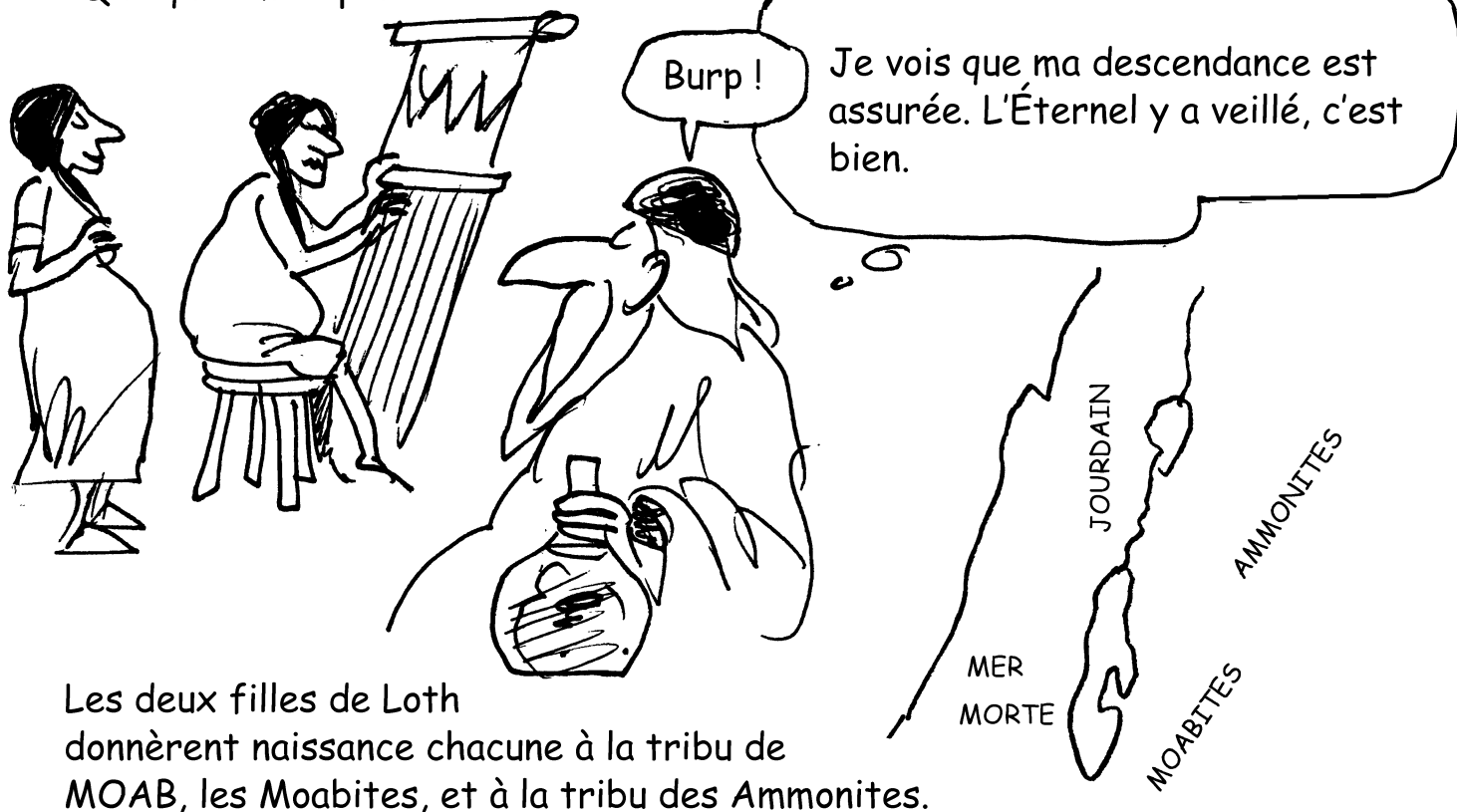
GLUB  
GLUB

Il dort, j'essaie la première.

Ah, ma chère femme, tu viens me visiter dans mes rêves, comme dans le bon vieux temps...

Mais oui, mais oui...

Quelques mois plus tard :




Les deux filles de Loth donnèrent naissance chacune à la tribu de MOAB, les Moabites, et à la tribu des Ammonites.

## DES LIENS FAMILIAUX ÉTROITS


Abram qui, sur les conseils de Yahweh, avait changé son nom en Abraham, continuait à nomadiser. Toujours aussi inquiet pour sa vie à cause de sa bonne femme, qui avait pourtant plus de 80 ans, il continuait à la faire passer pour sa sœur. Il faut croire qu'elle avait de beaux restes, puisque le roi Abimelech la prit comme concubine. Evidement, à cause de Yahweh, les ennuis commencèrent à pleuvoir sur ce pauvre Abimelech, roi des Philistins.






Alors, c'est ta femme  
ou c'est ta sœur ?

Sarah et moi avons le même  
père, mais pas la même  
mère. Elle est donc  
ma demi-sœur.




C'est-à-dire...  
les deux à la fois.


Comprends pas...



Et, à chaque fois que tu vas quelque  
part, tu la fais passer pour ta sœur.  
Du coup, ton dieu, Yahweh, s'en mêle  
et se met à porter la poisse à tout le  
monde.




Je veux bien que vous restiez dans le pays à condition  
que vous ne foutiez pas la merde ici.



Bref, Sarah eut son gosse à 81 ans.  
Il fut circoncis au bout de 8 jours,  
comme l'avait prescrit Yahweh.

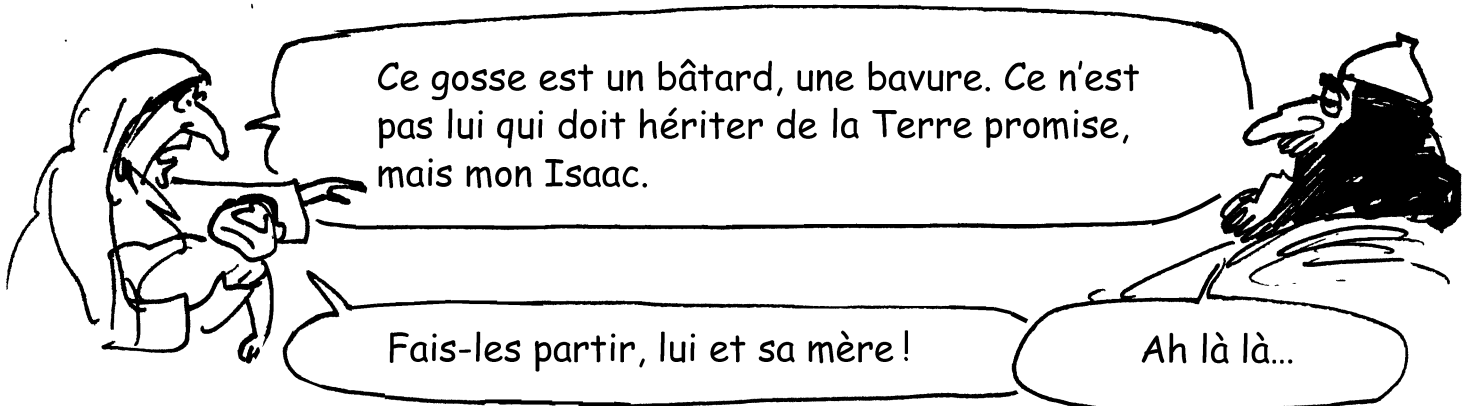
Il grandit avec son  
frère Ismaël, le fils  
d'Hagar.



Isaac, tu nous  
emmerdes !

# LES ARABES

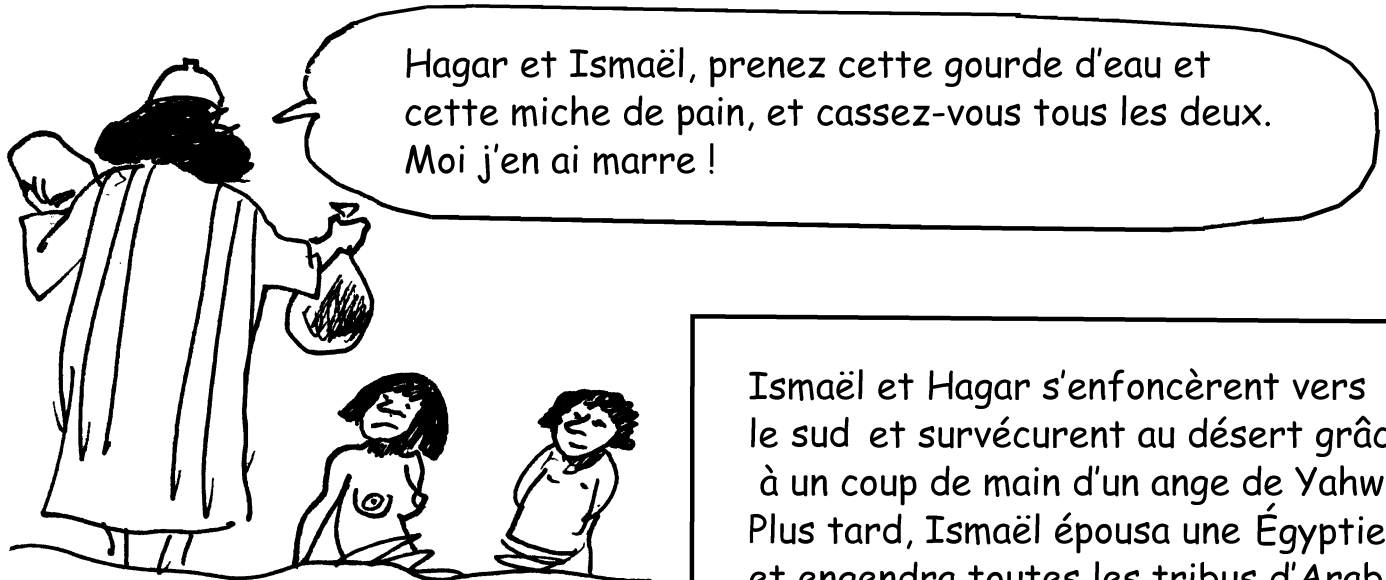
Sarah s'en tenait aux ordres de l'Éternel.



Ce gosse est un bâtard, une bavure. Ce n'est pas lui qui doit hériter de la Terre promise, mais mon Isaac.

Fais-les partir, lui et sa mère !

Ah là là...



Hagar et Ismaël, prenez cette gourde d'eau et cette miche de pain, et cassez-vous tous les deux. Moi j'en ai marre !



Ismaël et Hagar s'enfoncèrent vers le sud et survécurent au désert grâce à un coup de main d'un ange de Yahweh. Plus tard, Ismaël épousa une Égyptienne et engendra toutes les tribus d'Arabie.



Isaac, celui qui fit rigoler sa mère, grandit dans la tribu.



AH AH  
AH!

Avoir un gosse à quatre-vingt bergeries, ça c'est la meilleure !

Il est mignon, ce gosse.

Intelligent, vif  
et tout...

Allô, Abraham,  
c'est Yahweh...

Mon petit  
Isaac.

Le délice de  
mes vieux jours.

Oui,  
j'écoute.

Tu iras en un lieu que je te  
montrerai. Tu prendras ton  
fils et tu me le sacrifieras.  
Tu me l'offriras en holocauste.

Abraham, ne discute pas mes ordres!

Hein !!?!

Mais...le petit...  
la descendance...  
la multitude ?!

Sacrifier mon propre enfant!  
Mais si ça parle dans ma tête,  
ça doit être vrai. Inutile de  
chercher à comprendre.

Abram, où vas-tu ?

Dans la montagne  
faire un holocauste  
avec le petit.

Papa, c'est quoi un locauste ?

Soyez prudents.

On sacrifie un animal, une bête saine,  
sans défaut, à Yahweh. On le tue et puis  
on brûle son corps.

Un Holocauste,  
avec un H, comme  
Yahweh.

Et à quoi ça sert ?

Euh... On a toujours fait ça. La fumée monte et...on suppose que cette fumée doit être agréable à l'Éternel.

Une sorte de fumigation divine.

En quelque sorte.

Il faut monter un autel.

Pourquoi ?

Parce qu'on a toujours fait ça.

On dispose le bois.

Papa, pourquoi on va sacrifier cette vieille ânesse boiteuse ? En plus elle louche !

Non, Isaac, l'Éternel a demandé à ce que je te sacrifie, toi.

Hein !?!

Il m'a dit cela dans ma tête.

Et là, il m'a dit : « Va dans la montagne et sacrifie-moi ton fils. » Dans ces cas là, moi je ne cherche pas à comprendre.

NON !


ARRÊTE, Abraham ! Ayant vu qu'on pouvait t'inciter à faire n'importe quelle connerie contre nature, y compris tuer ton fils unique, moi Yahweh, j'ai compris que tu craignais Dieu. Alors ça va comme ça !




Yahweh s'affirmait comme un dieu terrible. En échange de cette soumission totale à des ordres qui s'exprimaient par la bouche de PROPHÈTES tels qu'Abraham, l'Éternel garantissait la conquête totale et définitive de la juteuse Terre promise.

## LA PURETÉ DU SANG


Abraham habitait toujours le pays de Canaan, la Terre promise, bien qu'il n'en soit pas propriétaire de fait.



Isaac est en âge de procréer. Va lui chercher une femme dans le pays d'Haran, d'où nous sommes issus. Ne prends pas une Cananéenne : elles sont maudites.



Mais, comment la persuaderai-je de venir avec moi ?



Tiens, voilà de quoi les convaincre, elle et ses parents.

De l'or !

Abraham était devenu très riche.





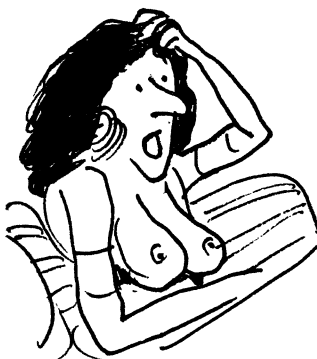
Le serviteur d'Abraham remonta dans le pays d'Haran où la tribu avait fait souche après avoir quitté Ur et il ramena une femme du nom de Rébecca.

Abraham, après la mort de Sarah, eut encore une femme, Qetoura dont il eut six fils. Mais il donna tout à Isaac, l'aîné et exila Qetoura et ses fils loin vers l'Orient (Genèse 25 : 1-6). Et l'on n'en entendit plus parler.



Pour perpétuer l'œuvre de Dieu, non seulement il fallait être de sang pur, mais encore être l'aîné, celui qui bénéficiait du DROIT D'AÎNESSE.

Isaac, qui avait 40 ans quand il épousa Rébecca, en avait 60 lorsqu'elle enfanta deux jumeaux.



Esäü, né le premier, fut considéré comme l'aîné.

Jacob le tenait par le talon.



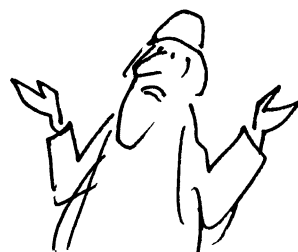
Lâche-moi les baskets!

Abraham était mort.

Alors, Esäü, toujours en vadrouille? Tu as encore manqué les sacrifices rituels d'avant hier.



Vous savez, moi, les sacrifices...



Esäü aimait avant tout la chasse.

Heureusement, Jacob t'a remplacé.



Un jour :

Esäü, ne prends pas ces choses-là au sérieux.

Laisse tomber, il ne pense qu'à la chasse.



Ah, je suis bredouille et je meurs de faim. Qu'est-ce que tu cuis là, Jacob ?

Des lentilles.



Je donnerais n'importe quoi pour avoir une assiette de ce truc.

Est-ce que tu irais jusqu'à me céder ton droit d'aînesse ?

N'importe quoi ! Tu sais, moi, ces trucs de famille...

Jure-le !



Et Esäü vendit son droit d'aînesse pour un plat de lentilles.

Rébecca :

Quoi ! Il a fait une chose pareille ! Mais avec un tel héritier, le destin de la tribu est compromis.

Et un jour, papa le bénira, lui, l'aîné et il héritera de tout. Et moi je n'aurai rien.

Adieu Terre promise, veaux, vaches, cochons.

Tel que je le connais, il dilapidera tout le patrimoine.



# TEL PÈRE, TEL FILS

Un jour, poussé par la famine, Isaac retourna avec sa tribu chez Abimelech, roi des Philistins.



Écoute, Rébecca, on n'a qu'à dire que tu es ma sœur.

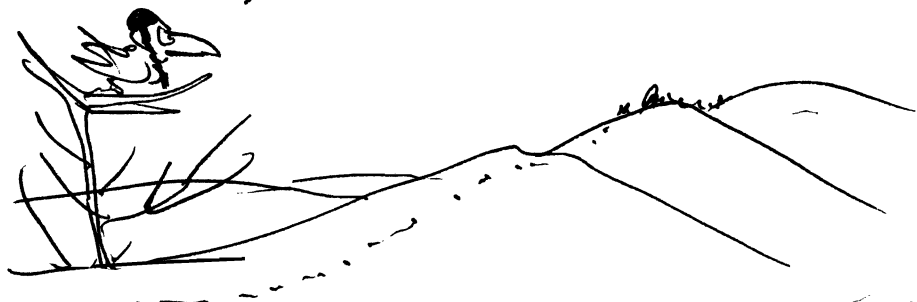
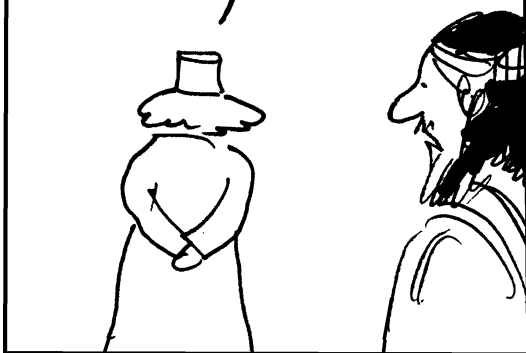
Même histoire, même salade avec le roi des Philistins, Abimelech, qui faillit s'y laisser prendre une seconde fois.

(Genèse 26)



On n'est pas des sauvages, ici ! Quand-même!

Les Hébreux purent survivre à la famine en résidant en pays Philistin, puis ils remontèrent vers le nord. cette mauvaise période passée.



# FAUX EN HÉRITAGE



Je me sens vieillir. Je n'y vois presque plus. Va me chercher Esäü que je le bénisse pour en faire mon héritier.



Oui, Isaac.

Exactement ce que je craignais.



Tu n'auras qu'à te faire passer pour ton frère Esäü.



Pas question de laisser ce hippie d'Esäü dilapider le patrimoine hébreu.

Mais ça ne marchera jamais. Esäü est poilu de partout, et moi je suis pratiquement imberbe.



Je vais te faire des gants de chevreau, avec le poil à l'extérieur.



Oui, Esäü a du poil sur les mains.

Il a la voix de Jacob, mais il a bien les mains poilues.



C'est toi, Esäü ?

Moui...



Donc c'est Esäü.

Isaac bénit donc Jacob en le prenant pour Esäü.



Esäü n'avait qu'à ne pas épouser des femmes hittites, qui ne sont pas de notre sang.

C'est important la race.

Jacob, par ailleurs inquiet de la réaction d'Esäü, partit pour Haran chercher femme.



## VERS 1700 AVANT JÉSUS CHRIST

Jacob vécut 14 ans à Haran. Il fit 12 enfants avec quatre épouses, dont Rachel. Leurs noms sont : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issacher, Zabulon, Dan, Nephtali, Gad, Ascher, Benjamin et Joseph. Quand il revint, son père, Isaac, rendait son dernier soupir.

Tous ces gosses, issus de quatre mères différentes, dont deux, Rachel et Léa, étaient considérées comme de véritables épouses et les autres comme de simples servantes, se chamaillaient.

Joseph, fils de Rachel, excitait particulièrement la jalousie de ses frères qui le jetèrent dans une citerne puis le vendirent à des marchands de passage.



Il fut emmené en Égypte et vendu à Potiphar, un des gardes du Pharaon.

Une bête féroce a dû le dévorer.

Les frères trempèrent la robe de Joseph dans le sang d'un bouc, Jacob crut qu'il était mort.

Potiphar apprécia l'intelligence de Joseph dont il fit rapidement son intendant.

Mais dame Potiphar tomba amoureuse du serviteur de son époux.





Joseph, veux-tu monter un instant ?

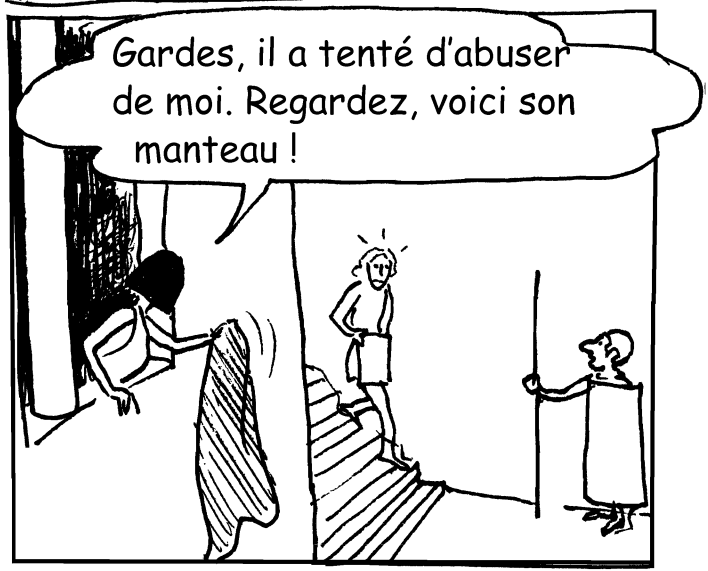


Couche avec moi !  
(Genèse 39)



Non, RESTE !

La femme du patron ? Ça ne va pas !



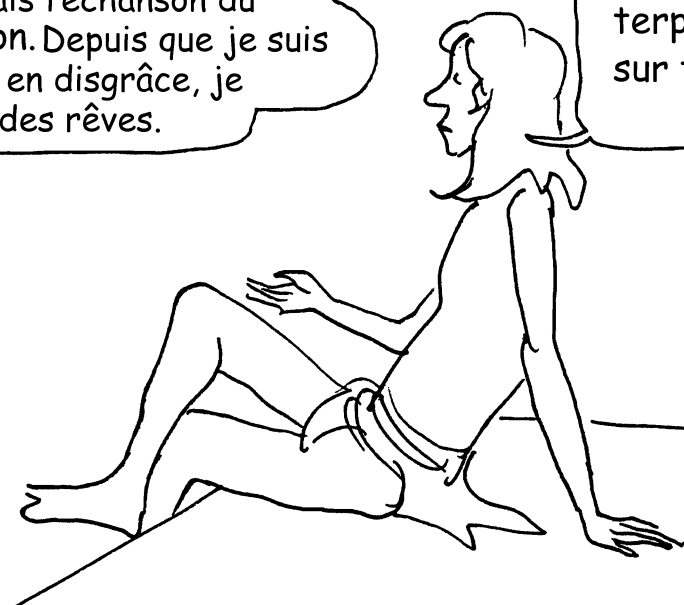
Gardes, il a tenté d'abuser de moi. Regardez, voici son manteau !

Joseph fut jeté en prison.

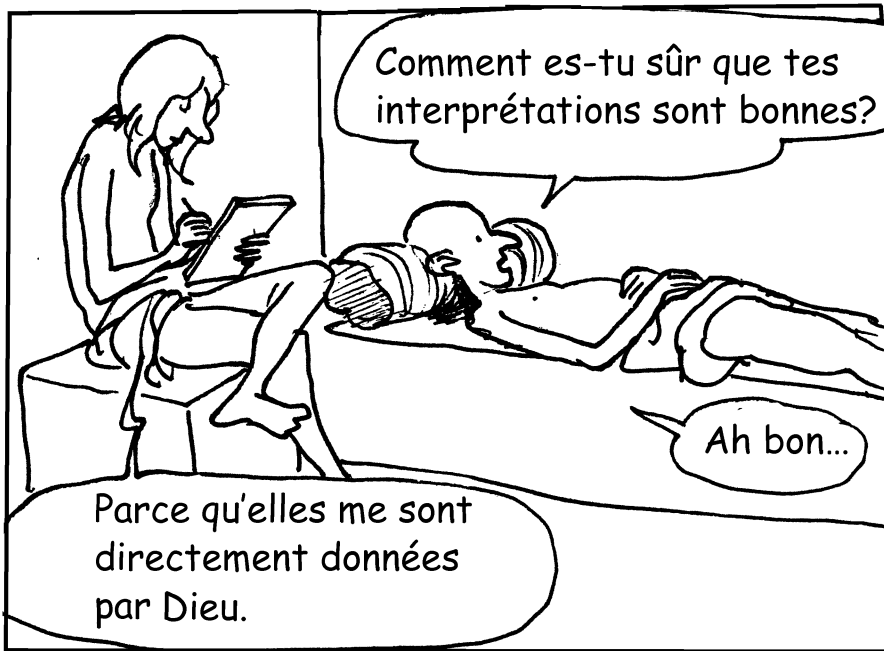
# JOSEPH INVENTE LA PSYCHANALYSE



J'étais l'échanson du Pharaon. Depuis que je suis tombé en disgrâce, je fais des rêves.

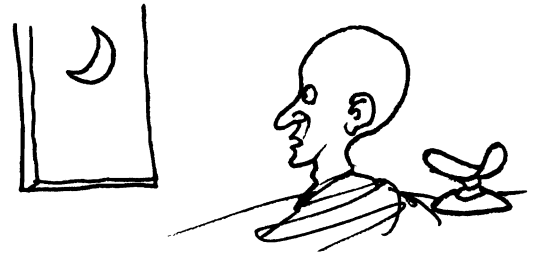


Je peux t'en donner l'interprétation. Allonge-toi sur ta couche.



L'échanson fut libéré quelques temps après.

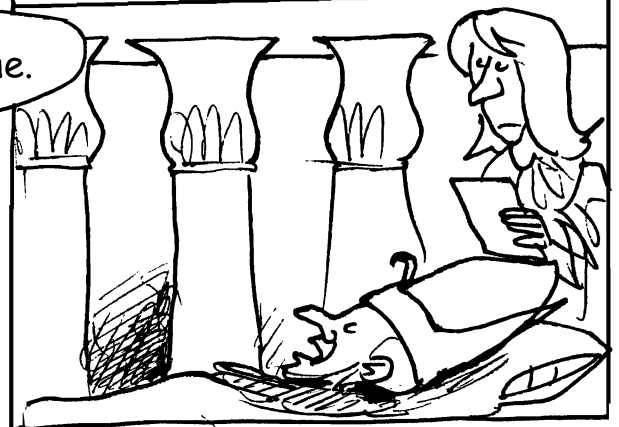
Deux ans plus tard, le Pharaon lui-même se mit à faire des rêves que ses devins ne parvenaient pas à interpréter.



L'échanson se souvint de Joseph.



Joseph, après douze ans passés en taule, prit le Pharaon en cure.



Je me demande si ce thème des vaches grasses et des vaches maigres, qui revient avec insistance dans votre discours, ne traduit pas une certaine angoisse quant à l'avenir matériel de l'Égypte.

La meilleure façon de traiter ce symptôme ne serait-elle pas de constituer des réserves ?



Au bout de quelques années, il avait mis tout le palais dans sa poche.



On l'appela TSAPHENATH-PA-NEACH qui signifie : celui qui explique les choses cachées.

Pharaon en fit son fondé de pouvoir.

## SPÉCULATION SUR LE BLÉ



Pendant les sept années où Joseph géra les ressources agricoles de l'Égypte, on fit d'énormes réserves de blé.

Puis vint la famine. Jacob, à qui l'Éternel avait donné un nouveau nom : Israël, envoya ses fils acheter du blé à l'Égypte.





Joseph les reconnut et se fit reconnaître d'eux.



C'est moi, Joseph.

Toi, mais tu vas en tirer vengeance ?

Pourquoi ? J'ai une situation en or, ici. Venez donc vous installer ici avec papa !

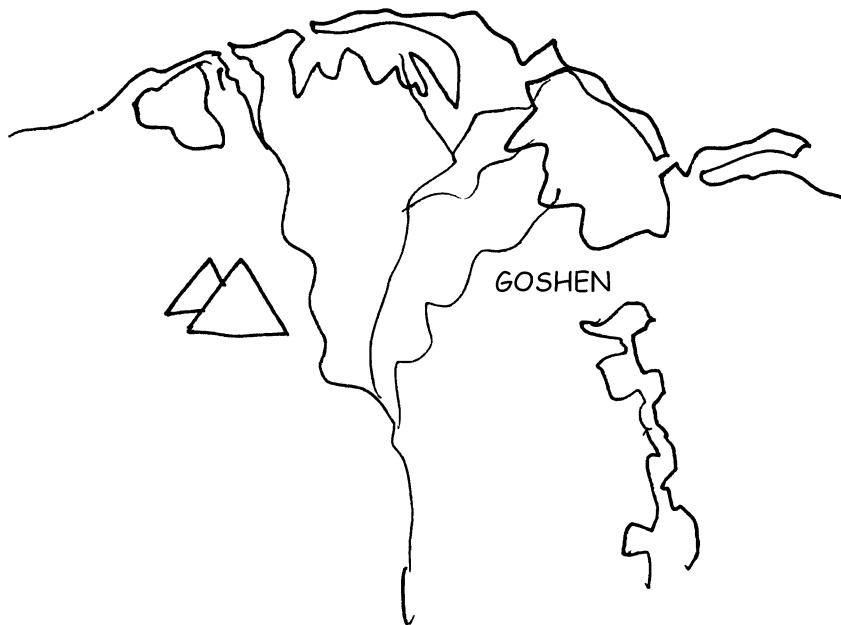


Mais que dira Pharaon ?

Depuis que je lui interprète ses rêves, le véritable patron de l'Égypte, c'est moi.



Jacob arriva donc en Égypte avec tous ses fils.

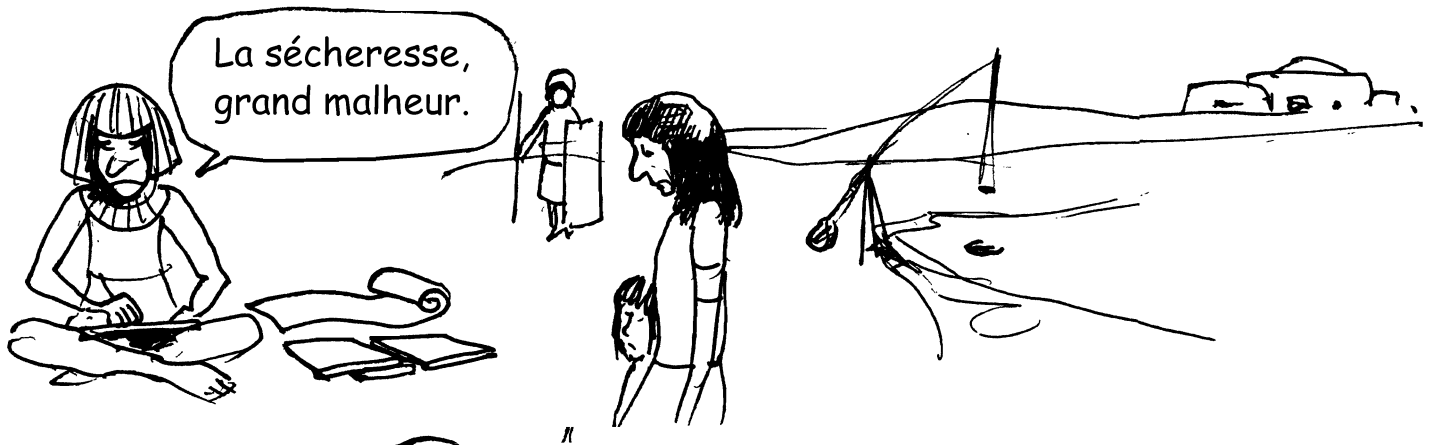


Joseph leur fit donner les meilleures terres, dans le delta. Il les approvisionna aussi largement en blé pendant tout le temps de la disette, qui dura sept années.

Il vendit d'abord du blé aux paysans affamés et aux Cananéens. Puis, quand il n'y eut plus assez d'or et d'argent à récupérer, il vendit l'année suivante du blé aux habitants à bout de ressources, contre leur bétail.



Enfin, l'année suivante, comme il ne leur restait plus rien, il échangea le blé contre la terre de ces gens, qui devinrent, depuis ce jour, propriété du Pharaon.



Seuls les prêtres conservèrent leurs biens.

Joseph mourut.

Les Hébreux prospérèrent et se multiplièrent en Égypte pendant quatre siècles.

# L'EXODE



VERS 1250 AVANT  
JÉSUS CHRIST

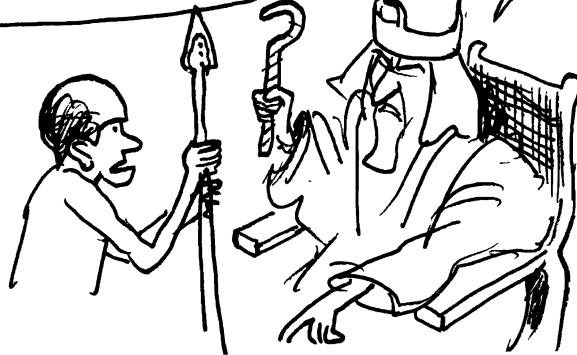
En quatre siècles les Hébreux s'étaient multipliés.



Nous risquons de gros ennuis avec tous ces immigrés. Si un jour nous sommes en guerre, ils pourraient se retourner contre nous et se mettre du côté de nos ennemis.

Il n'y a qu'une solution radicale :  
«Vous jetterez dans le fleuve tout fils qui naîtra et vous laisserez vivre toutes les filles.»

(Exode 1 : 16)

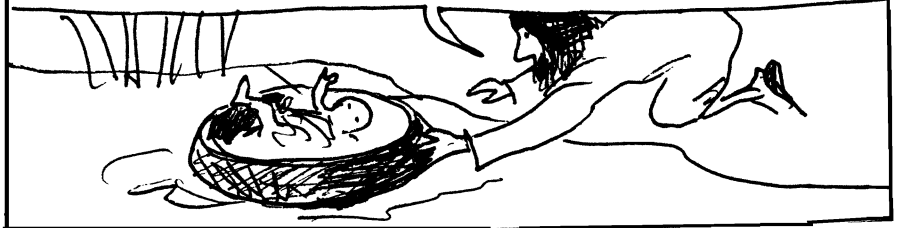


Dans la maison d'une famille de la tribu de Lévi.

C'est un garçon.  
Cachons-le !



Les soldats finiront par le découvrir. Mettons-le sur le Nil, dans un couffin enduit de bitume. Il a trois mois. Quelqu'un le découvrira peut-être et il survivra.



Moïse découvrit les traitements cruels et humiliants auxquels les Égyptiens soumettaient son peuple.

L'enfant hébreu fut trouvé, recueilli et élevé à l'égyptienne par la propre fille du Pharaon qui l'appela Moïse.



Chien d'Hébreu !

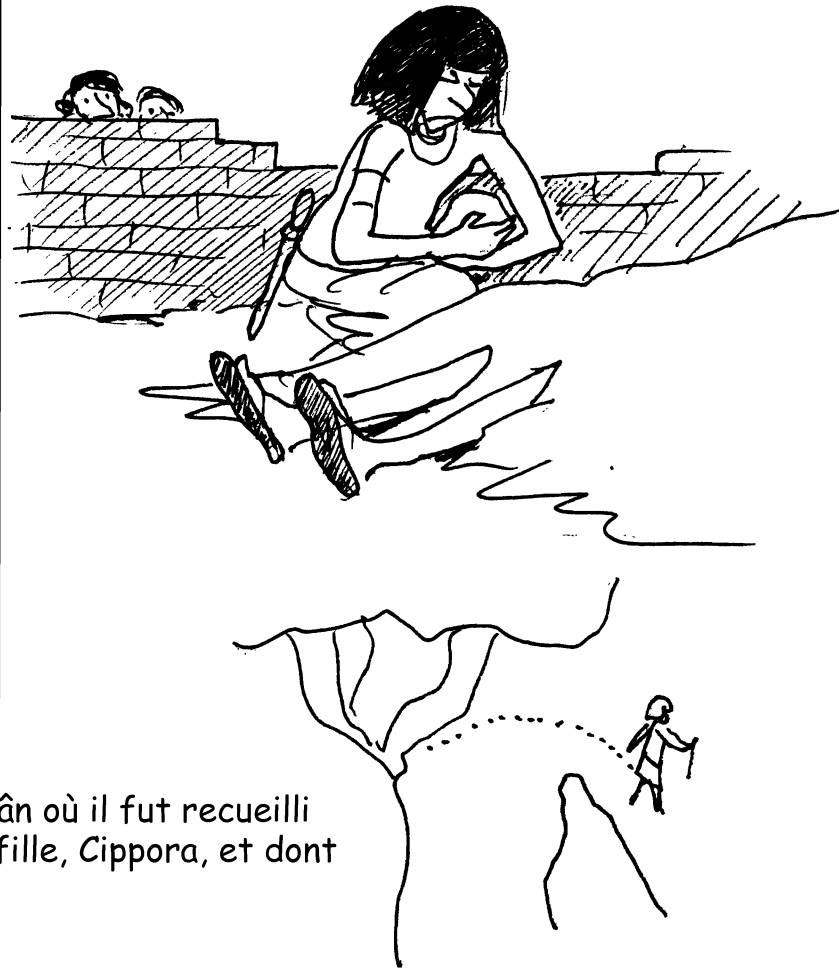


Ayant tourné la tête d'un côté et de l'autre, et voyant qu'il n'y avait personne, il tua l'Égyptien et le cacha sous le sable.

(Exode 2 : 12)



Mais des Hébreux avaient vu la scène et la chose fut connue de Pharaon.



Moïse dut s'enfuir dans le pays de Madiân où il fut recueilli par un prêtre, Réouël, dont il épousa la fille, Cippora, et dont il eut un fils, Guershom.

Un jour...

Ça alors, ce buisson émet une lumière, et pourtant il ne se consume pas !

Seigneur, quel est ton nom ?

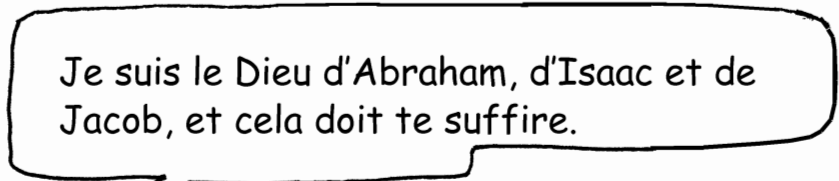
J'ai entendu le cri de mon peuple maltraité en Égypte. Tu retourneras là-bas, tu le feras sortir et je le mènerai en un pays où coulent le lait et le miel.





Je suis qui je suis !

Cela ne m'avance guère.



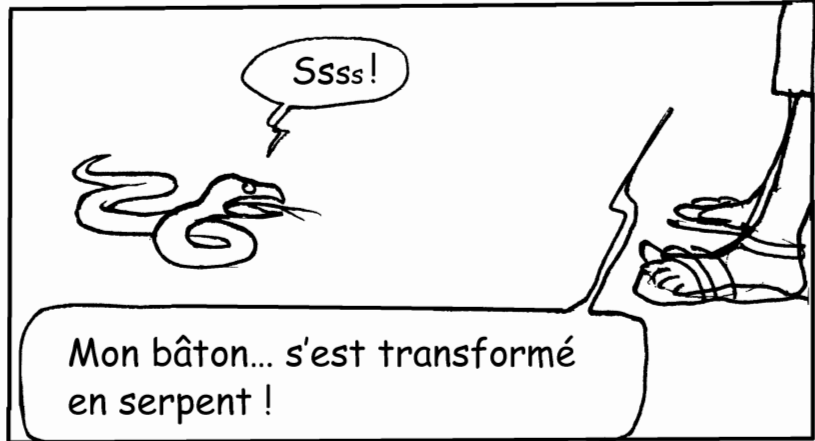
Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et cela doit te suffire.



Mais, comment saurais-je convaincre ? Je n'ai aucune éloquence.

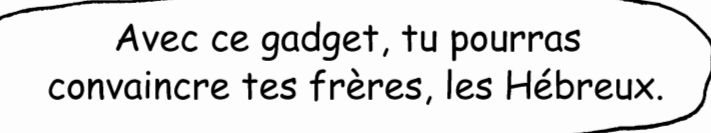


Jette ton bâton au sol.

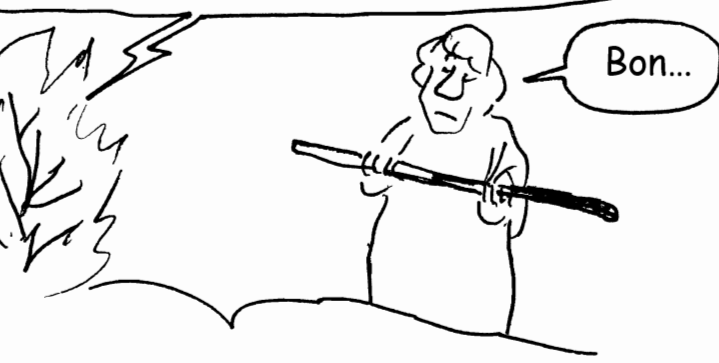


Ssss!

Mon bâton... s'est transformé en serpent !



Avec ce gadget, tu pourras convaincre tes frères, les Hébreux.



Bon...

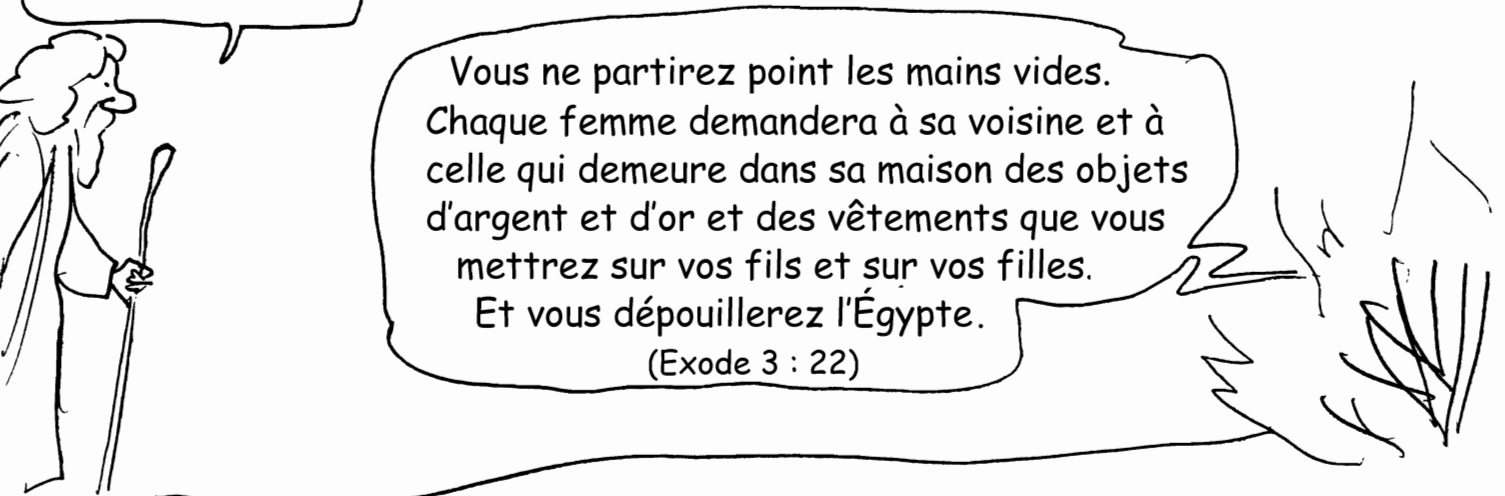


Et comment irons-nous convaincre Pharaon de nous laisser partir ? Le truc du bâton, ils connaissent déjà ?

Je ferai périr tous leurs premiers-nés.



Dans ce cas... Mais nous quitterons l'Égypte sans rien ?



Vous ne partirez point les mains vides. Chaque femme demandera à sa voisine et à celle qui demeure dans sa maison des objets d'argent et d'or et des vêtements que vous mettrez sur vos fils et sur vos filles. Et vous dépouillerez l'Égypte.

(Exode 3 : 22)

Moïse se mit donc en route avec Cippora, sa femme, et son enfant. La nuit Yahweh voulut le faire mourir. Cippora prit une pierre tranchante et trancha le prépuce de son fils, et en toucha le pied de Moïse en disant : « Tu es pour moi un époux de sang ! » (Exode 4 : 25)

Et Yahweh le laissa.



En tout cas, le fils de Moïse fut circoncis in extremis par sa mère.

Moïse, 80 ans, et son frère Aaron, 83 ans, allèrent donc demander au Pharaon de laisser partir les Hébreux.



Ce fut un terrible bras de fer entre Moïse, Aaron et Pharaon, dont Yahweh, comme il l'avait dit, avait endurci le cœur.

Bâton-serpent contre bâton-serpent.



Magie contre magie.

Enfin, faites quelque chose ! Il y a le serpent-bâton d'Aaron qui est en train de bouffer les autres.



Yahweh fit pleuvoir sur l'Égypte des grenouilles, des scarabées. L'eau fut changée en sang, les moustiques tombèrent comme une nuée, la peste frappa le bétail, les Égyptiens virent leur corps se couvrir de pustules et de tumeurs. Les sauterelles prirent le relais, les ténèbres envahirent le pays pendant trois jours. Mais le Pharaon s'obstinait.



Maintenant, si tu refuses, Yahweh va passer cette nuit et tuer tous les premiers-nés d'Égypte.



## LA PÂQUE



Qu'est-ce que tu fais ?

J'exécute les ordres donnés à Moïse par Yahweh. Je barbouille du sang d'un agneau sans défaut le linteau de ma porte avec un bouquet d'hysope.



Nous devons tous faire de même pour protéger nos demeures de la colère de l'Éternel.

Pourquoi de l'hysope ? Ce qui m'étonne toujours, c'est la précision, le luxe du détail dans les consignes de Yahweh.

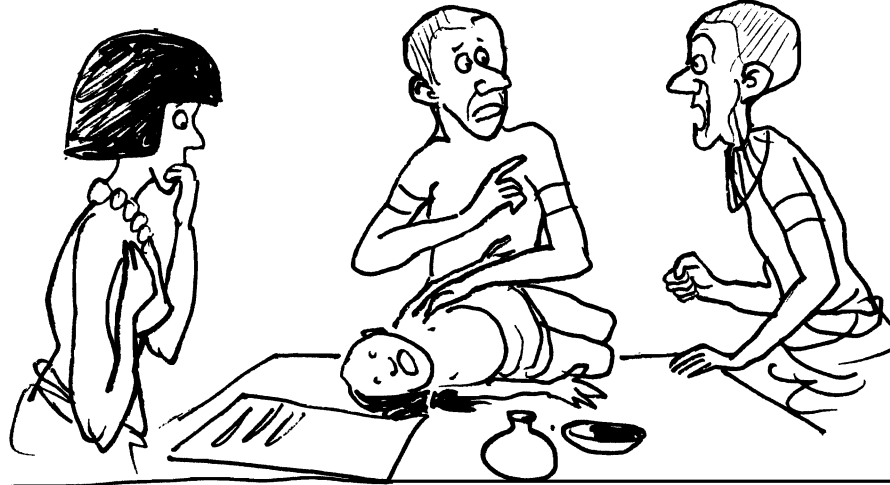
Il a dit aussi que nous devrions manger l'agneau rôti et le pain sans levain, debout, sandales aux pieds, prêts à partir.

Et, pendant que les Hébreux mangeaient un morceau, Yahweh exécuta le plus grand infanticide de l'Histoire.



Toutes les familles d'Égypte furent frappées, de la plus pauvre à celle du Pharaon.

Laissez-les partir, tous, immédiatement, avec leur bétail et leurs biens!



Les enfants d'Israël firent selon les paroles de Moïse. Ils demandèrent aux Égyptiens des objets d'argent et d'or et des vêtements. Ils les dépouillèrent !  
(Exode 12 : 36).





Six cents mille hommes et femmes, plus les enfants, se mirent en chemin. La route la plus courte leur aurait fait traverser le pays des Philistins.

PAYS DES  
PHILISTINS

Yahweh leur suggéra un détour par le désert. Puis il endurcit le cœur de Pharaon pour que celui-ci se lance à leur poursuite avec six cents chars de combat.

La colonne des Hébreux s'engagea vers la Mer Rouge, là où un vent puissant, envoyé par Yahweh, en avait chassé les eaux.



Moïse marchait en tête avec son bâton magique.

Le Pharaon, aveuglé par Yahweh, se lança à leur poursuite.



Alors l'Éternel fit souffler le vent en sens inverse et les eaux se refermèrent, engloutissant le Pharaon et ses hommes.



Après leur sortie d'Égypte, les Hébreux erraient dans le désert du Sinaï.

Il n'y a rien à manger ici! Moïse, pourquoi nous as-tu fait sortir d'Égypte pour nous faire périr de faim?



Oh, un tourbillon de poussière!

C'est Yahweh.

Puis, au jour naissant, les Hébreux trouvèrent le sol recouvert d'une substance semblable à du givre.



Le lendemain, une pluie de cailles migratrices s'abattit sur le sol, fournissant de la nourriture en abondance.



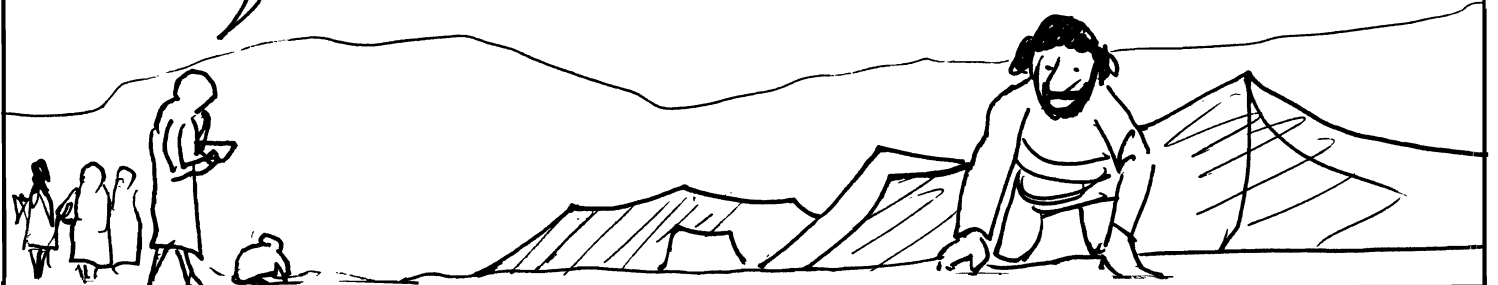
Ramassez-la et elle vous nourrira jusqu'à notre arrivée dans la Terre promise.

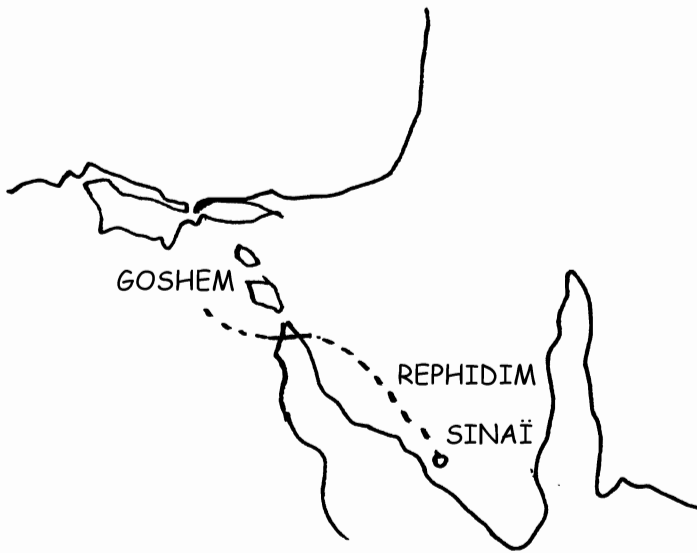
## LA MANNE

Les Hébreux se nourrissent de cette MANNE.

Ça a le goût d'un gâteau de miel.

Regarde, elle se liquéfie dès que le soleil se lève!





Amaleq attaqua les Hébreux le lendemain à Rephidim.



Moïse, je crois que voilà un comité d'accueil des gens du coin.

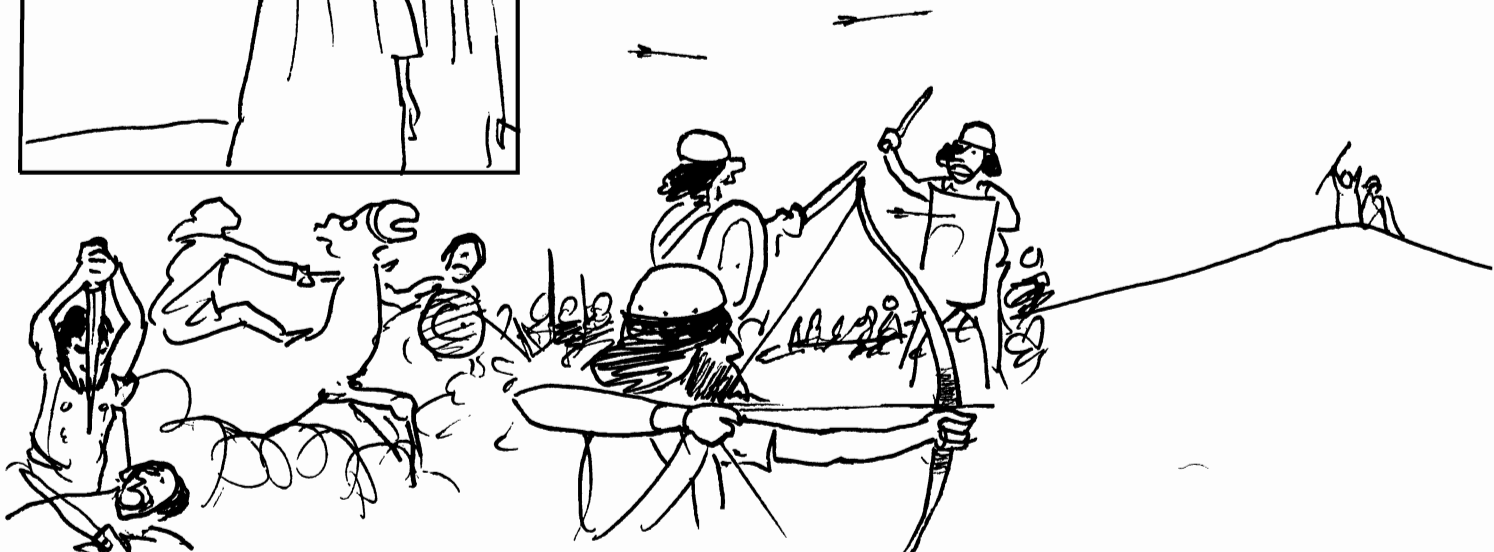


Josué, prend des hommes pour combattre. Je me tiendrai sur cette hauteur avec le bâton de Dieu.

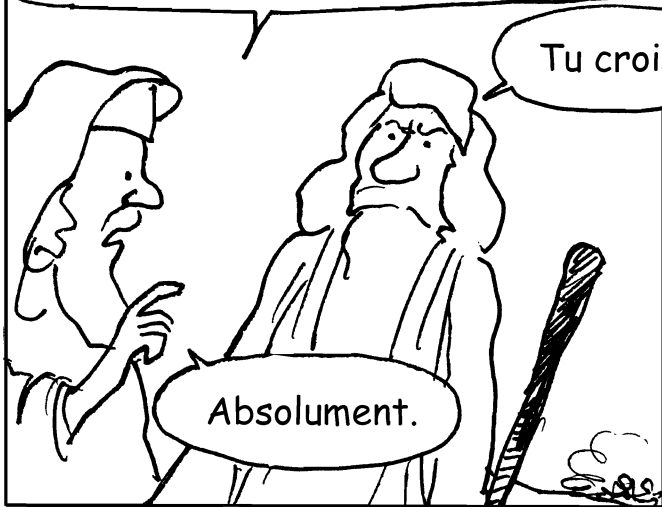


Va, Josué!

Un combat sans merci s'engagea.



Moïse, j'ai remarqué une chose : à chaque fois que tu lèves les bras, Josué prend l'avantage. Mais si tu baisses les bras, c'est Amaleq qui gagne.



Tu crois ?

Absolument.

Oui, Aaron, ça marche, mais j'attrape des crampes.



Attends, j'ai une idée.

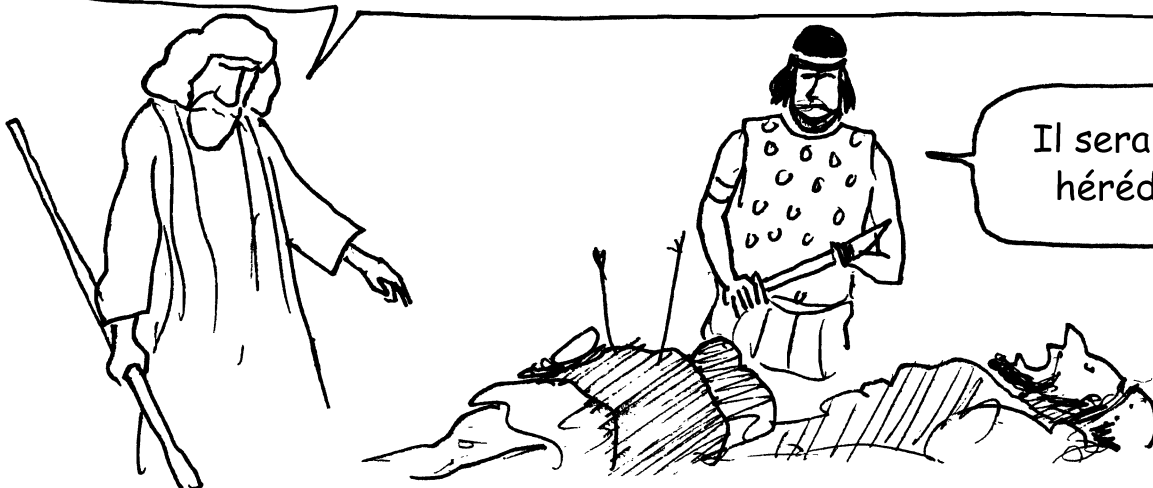
Voilà.



« Les mains de Moïse se faisant lourdes, ils prirent une pierre, la placèrent sous lui et il s'assit dessus. Aaron et Hour, un de chaque côté, lui soutenaient les mains. Ainsi, ses mains tinrent ferme jusqu'au coucher du soleil, et Josué fit céder Amaleq et son peuple au tranchant de l'épée. »

(Exode 17 : 12-13)

« Puisque Amaleq a levé la main contre le trône de Yahweh, alors Yahweh sera en guerre contre Amaleq d'âge en âge. » (Exode 17 : 16)



Il sera l'ennemi héréditaire.



Tous les jours Moïse réglait lui-même les affaires du peuple d'Israël. Yahweh parlait par sa bouche et il réglait les problèmes des uns et des autres.

Il faisait cela du matin au soir.

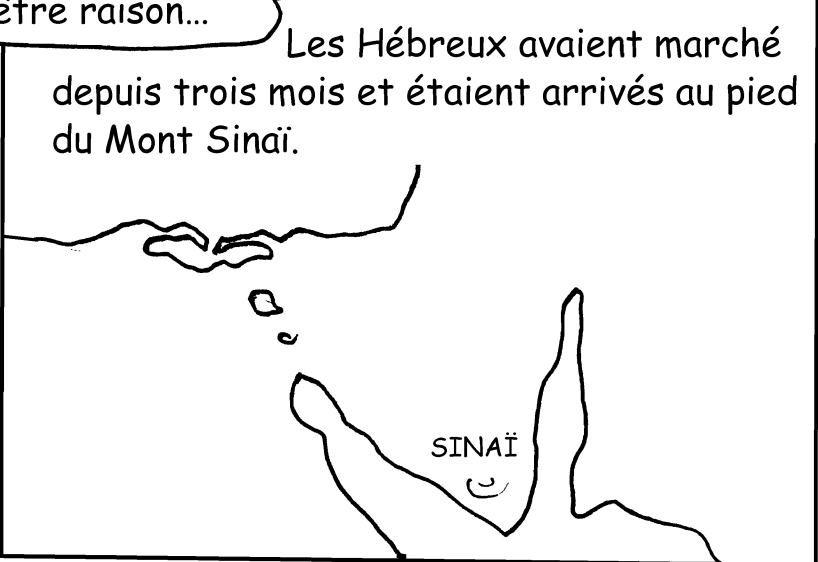
Jethro, son beau-père, le conseilla.

Ça ne va pas !



Mon bon Moïse, à ce train-là, tu vas y laisser ta peau. Délègue tes pouvoirs à des gens que tu choisiras et donne-leur des lois écrites suffisamment précises pour qu'ils puissent gérer la population.

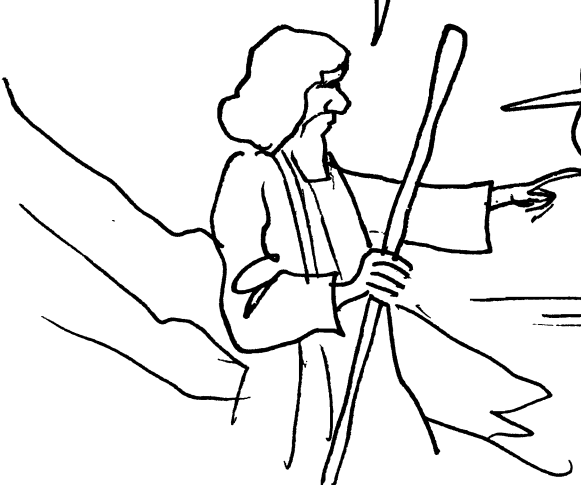
Tu...tu as peut-être raison...



Les Hébreux avaient marché depuis trois mois et étaient arrivés au pied du Mont Sinäi.

SINAI

Bon, je vais monter discuter avec Dieu. Quiconque touchera la montagne sera mis à mort. (Exode 19 : 12)



Yahweh va s'adresser à vous. Soyez prêts dans trois jours. N'approchez pas vos femmes. (Exode 19 : 15)

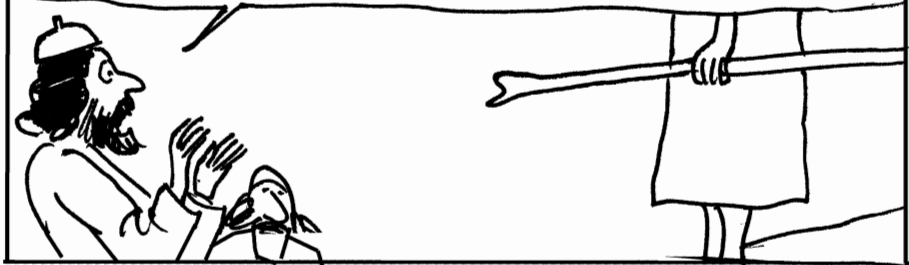


Le jour venu, Moïse parlait et Dieu lui répondait avec la voix du tonnerre.

# BAOUM !

Le peuple en fut terrifié.

Écoute, parle-lui toi-même et tu nous raconteras. Nous ne voulons pas mourir en entendant la voix de Dieu. (Exode 20 : 19)



De ce dialogue entre Moïse et Dieu naquit

## LA LOI DE MOÏSE

Moïse ramena donc les premiers éléments de la LOI qui furent écrits.



Tu ne monteras pas par des marches à mon autel pour que ta nudité n'y soit pas découverte. (Exode 20 : 26)

*quand un homme frappe  
avec un gourdin un de  
ses serviteurs et qu'il en mourra  
il devra subir vengeance, mais  
s'il se maintient un jour ou deux  
il ne sera pas vengé, car il était  
son argent EXODE 21, 20*



Vous ne maltraiterez aucune veuve, ni aucun orphelin. (Exode 22 : 21) Tu n'opprimeras pas l'émigré car vous-mêmes avez été émigrés au pays d'Égypte. (Exode 23 : 9) Tu ne ramasseras pas les fruits tombés, tu les abandonneras au pauvre et à l'émigré. (Lévitique 19 : 10)



La loi Mosaique (de Moïse) est un vaste ensemble qui se réfère à une foule de situations de la vie courante. Ces préceptes ont été repris et commentés par les leaders religieux juifs en donnant naissance à un ouvrage : le TALMUD.

Tu ne feras pas cuire le chevreau dans le lait de sa mère.  
(Exode 34 : 26)

Sapristi, ça veut dire quoi ?

Interprétation talmudique :  
« Tu ne consommeras pas dans un même repas de la nourriture à base de viande et à base de lait. » (\*)

C'est la phrase du Lévitique (19 : 27) « Ne supprime pas ta barbe sur les côtés » qui fait que les Juifs orthodoxes ont cette étrange coiffure.

La Loi de Moïse punit de mort l'adultère, l'inceste, la zoophilie, le fait d'être possédé par un démon, le blasphème, le tout par lapidation.

(\*) Chez les Juifs ultra-orthodoxes, il y a même deux cuisines avec des ustensiles séparés.

Il en sera de même pour un homme qui frappe un autre homme à mort. (Exode 21 :12)



Cependant, celui qui n'a pas guetté sa victime, puisque c'est Dieu qui l'aurait mise sous sa main, se verra fixer un lieu où il pourra fuir. (Exode 21 : 13).

(Dans des villes-refuge)

Mais quand un homme est enragé contre son prochain au point de le tuer par ruse, tu l'arracheras même de mon autel pour qu'il meure. (Exode 21 : 14)

Bien, Seigneur.



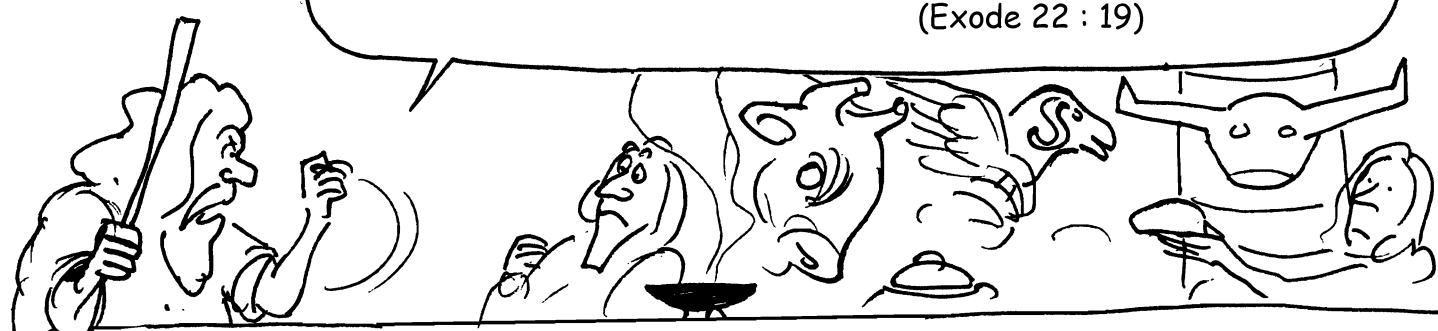
Subtil distinguo.



En règle générale, ces préceptes concernaient les rapports avec les compatriotes. Le sort des non-Juifs était plus problématique, puisque :

« Qui sacrifie aux dieux sera voué à l'interdit, sauf si c'est au Seigneur et à Lui Seul. »

(Exode 22 : 19)



Yahweh instaura un repos hebdomadaire, le Sabbat, dont la non observance entraînait la mort (Exode 31 : 14)

Carrément...





Beaucoup de coutumes juives sont restées présentes jusqu'à nos jours sous forme d'expressions populaires. Ainsi, le « bouc émissaire »...

Une fois l'an, lors du Yom Kippour, du Grand Pardon, instauré par Moïse, un bouc, victime expiatoire, était lâché dans le désert pour devenir la proie d'un démon : Azarel.



La Loi Mosaique réproouve l'usure et condamne même le fait de percevoir un intérêt sur un prêt.

La loi Mosaique comporte des préceptes visant à éviter l'accaparement des terres par une minorité.

Si ton frère a des dettes et s'avère défaillant à ton égard, tu le soutiendras, qu'il soit un émigré ou un hôte, afin qu'il puisse survivre à tes côtés. Ne retire de lui ni intérêt ni profit.

(Lévitique 25 : 35-36)

Tu ne lui donneras pas ton argent pour en toucher un intérêt, tu ne lui donneras pas de ta nourriture pour en toucher un profit.

(Lévitique 25 : 37)

Yahweh dit d'ailleurs :

« Vous n'êtes chez moi que des émigrés et des hôtes. » (Lévitique 25 : 23)



En conséquence tout rachat de terre est limité dans le temps et devient caduc tous les 50 ans au moment du Jubilé.



La loi juive comportait un paragraphe particulièrement lourd de conséquences (\*).

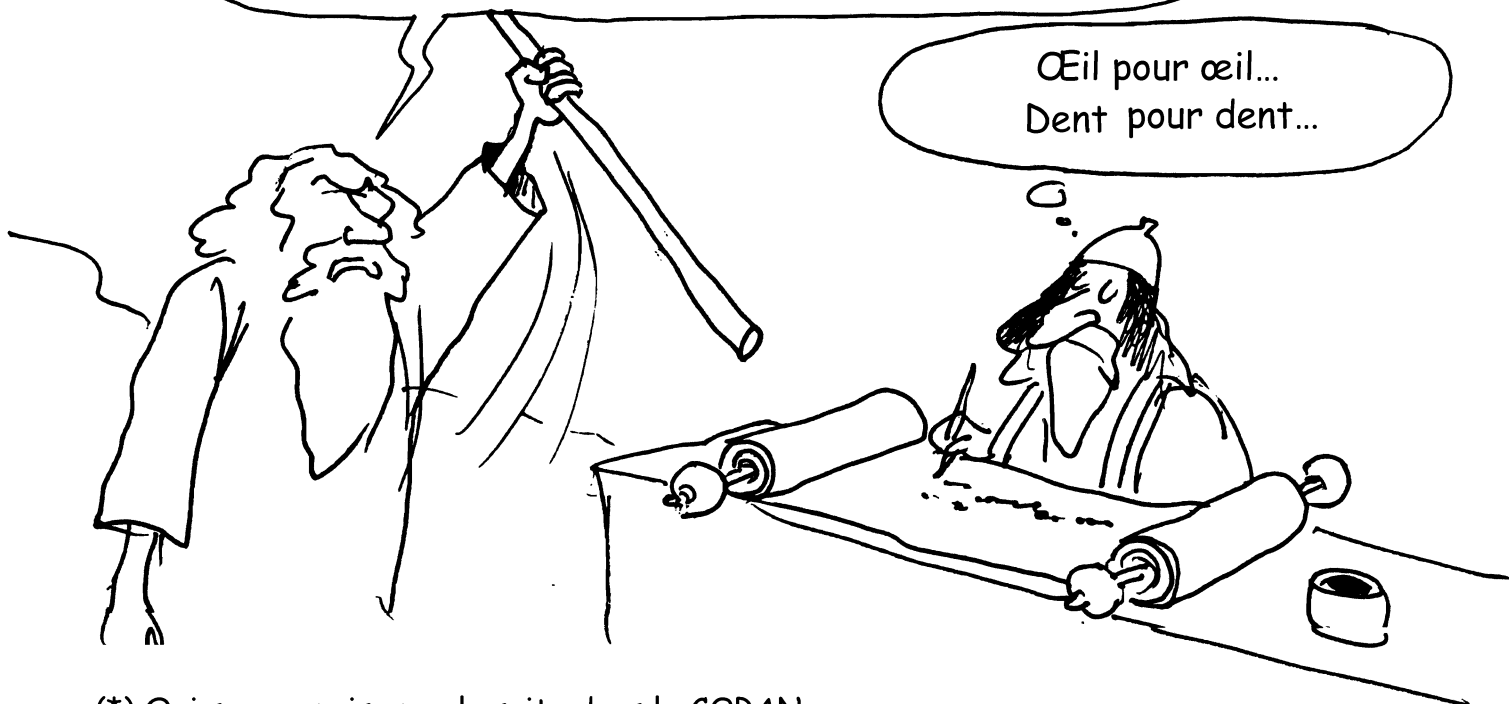


## LA LOI DU TALION

Si un malheur arrive, tu paieras vie pour vie,  
œil pour œil, dent pour dent, brûlure pour brûlure,  
blessure pour blessure, meurtrissure pour  
meurtrissure

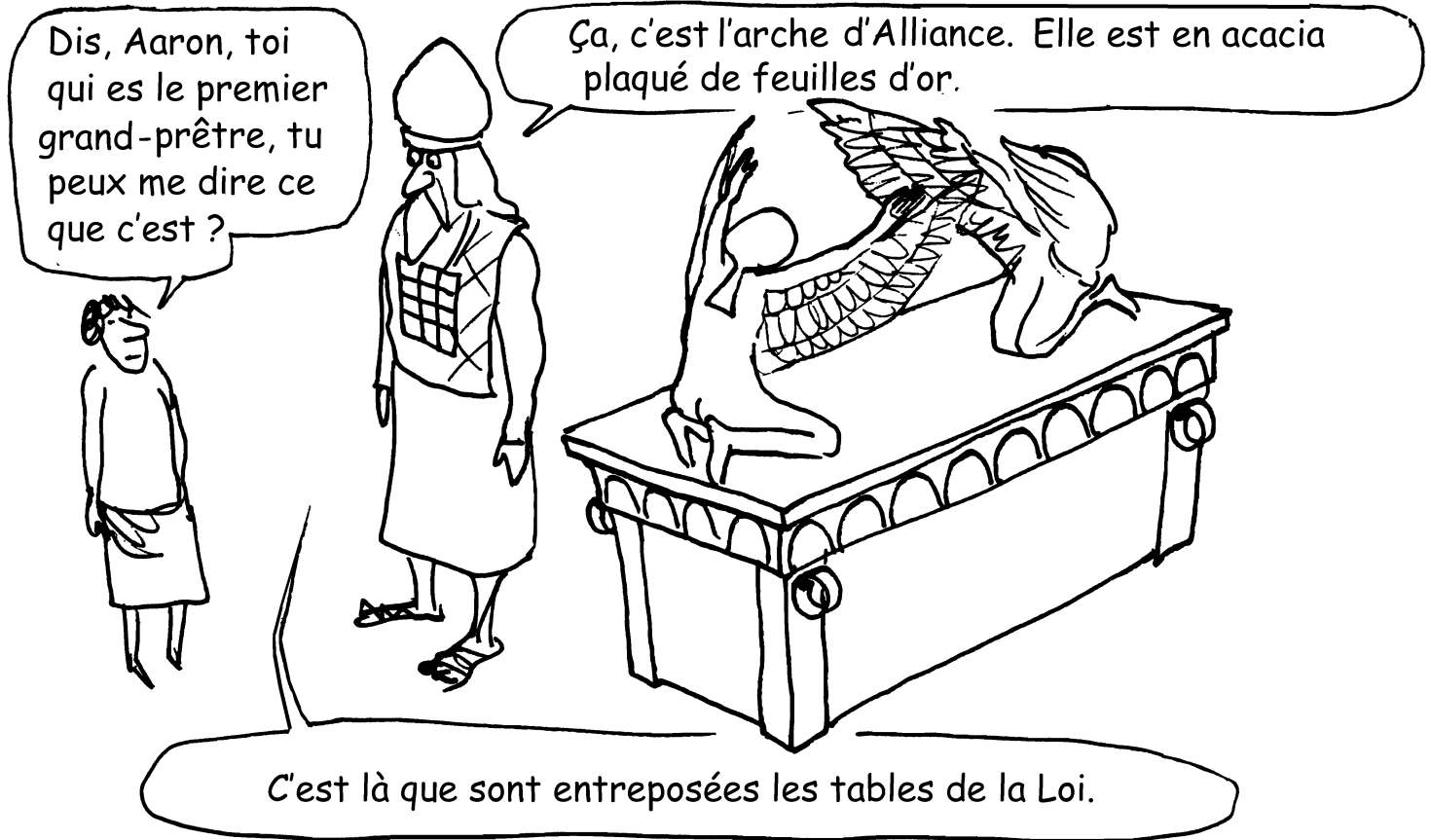
(Exode 21 : 23-25)

Œil pour œil...  
Dent pour dent...



(\*) Qui sera reprise par la suite dans le CORAN.

La pratique religieuse faisait l'objet d'un rituel extrêmement compliqué, décrit avec minutie par Moïse. Les prêtres devaient être issus de la tribu des Lévites. La LOI décrit TOUT : les dimensions de l'arche d'Alliance souhaitée par Yahweh, le costume des prêtres.



Voici l'autel des sacrifices avec ses « cornes ».





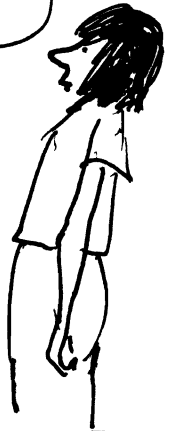
L'arche a été construite à partir d'indications très précises données directement par l'Éternel à Moïse. On n'a rien inventé. Yahweh nous a tout dicté, jusqu'à la forme de mon chapeau, les détails de mon costume, la forme et la dimension de la tente sacrée abritant l'arche.



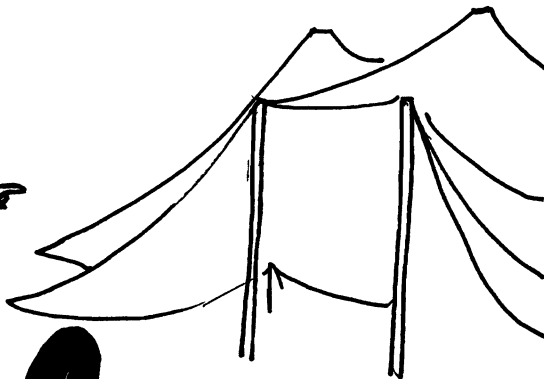
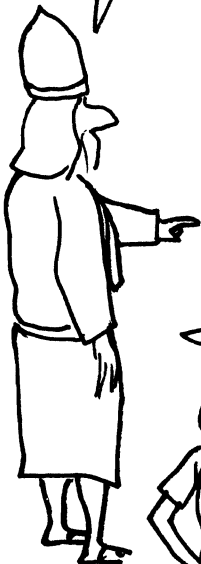
Yahweh a même précisé que nous devrions, en entrant dans la tente sacrée, porter des caleçons en lin pour officier (Exode 28 : 42), afin de ne pas nous charger d'une faute et en mourir.

En effet.

Autant ne pas prendre ce risque.



Regarde, là-bas, des ouvriers sont en train de construire la tente de présentation.



Tu feras 50 agrafes en bronze et tu introduiras les agrafes dans les lacets pour assembler la tente d'un seul tenant. Les tapisseries de la tente auront un excédent qui retombera librement. Et tu feras pour la tente une couverture en peaux de bélier teintes en rouge et une couverture en peaux de dauphin par-dessus.

(Exode 26 : 11-14)



Les peaux de bélier teintées en rouge, ça va. Mais où trouver des peaux de dauphin à 200 km de la mer ?

Tu crois que l'Éternel perdrait son temps à des âneries pareilles ? Non. Ce sont les fantômes de monsieur Moïse.

Mais...ce sont les ordres de Yahweh, transmis par Moïse lui-même.

Chu-ut ! Aaron est juste à côté.

Il y a une chose que je ne comprends pas. Yahweh a dit qu'il ne fallait pas faire d'idoles. Alors, que font ces chérubins anthropomorphes sur l'arche d'Alliance ?

Euh, laisse tomber veux-tu ?

Les chérubins viennent tout droit d'Assyrie, où on les nommait Kurub, au pluriel Kurubim. Ces êtres extraordinaires gardaient l'entrée des temples assyro-babyloniens.

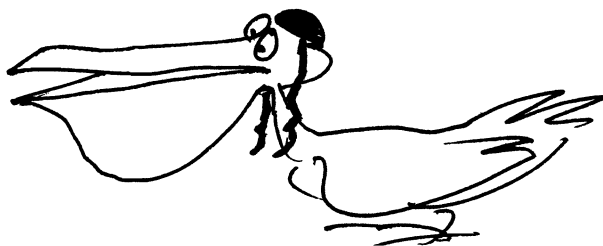
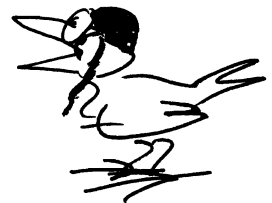




Figure ailée du palais Sargon  
(8ème siècle avant Jésus-Christ)  
[Musée du Louvre]

Leur tête humaine symbolisait l'intelligence. Leurs ailes d'aigles suggéraient qu'ils puissent aller partout.



On retrouvera des chérubins, outre sur l'arche d'Alliance, dans tous les temples « en dur » qui seront ultérieurement construits par les Hébreux.

Préparer le sanctuaire fut un sacré boulot. Yahweh a dit à Moïse :



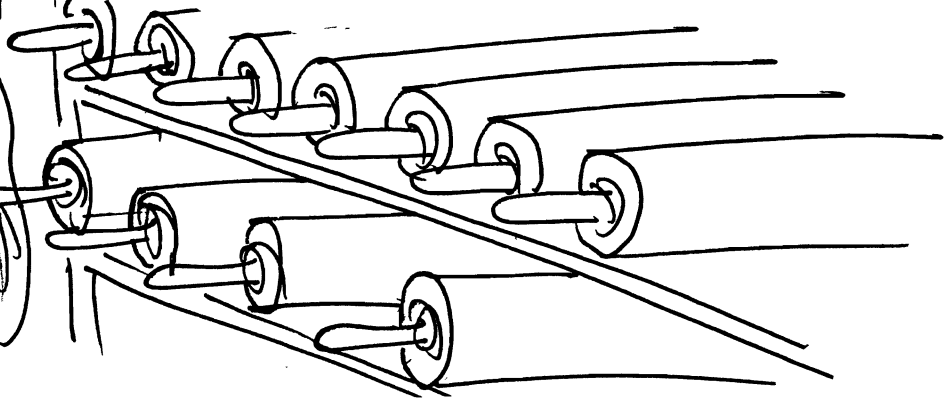
« Procure-toi de la myrrhe fluide de première qualité : 500 sicles (\*) - du cinnamome aromatique, la moitié, soit 250 ; du roseau aromatique, 250. De la casse : 500, en sicles du sanctuaire, avec un hîn d'huile d'olive. Tu t'en serviras pour oindre tous les objets ainsi qu'Aaron, le prêtre. Cette huile est pour moi. On n'en mettra sur personne. Vous n'imiterez pas sa recette, car elle est sacrée. Celui qui imitera ce mélange et en mettra sur un profane sera retranché de sa parenté. »

(Exode 30 : 22-33)

(\*) un sicle = onze grammes



Bon, ici j'ai lu les règles sur les sacrifices, sur les boissons alcoolisées, sur les contacts qui rendent impurs, sur les animaux purs et impurs, sur les impuretés sexuelles de l'homme et de la femme, sur la façon de soigner le bétail.



Parmi tous les animaux terrestres, vous pourrez manger ceux qui ont le sabot fendu et qui ruminent, ce qui exclut le chameau, qui rumine mais n'a pas de sabots. Il sera donc impur. Le porc a des sabots fendus mais il ne rumine pas. Parmi les animaux aquatiques, vous pourrez manger tout ce qui a des nageoires et des écailles. Vous pourrez manger les sauterelles, les criquets, les grillons, mais toute autre bestiole ailée qui a simplement quatre pattes vous est interdite. (Lévitique 11 : 9-23).

Nul d'entre vous ne doit consommer de sang.  
(Lévitique 7 : 27) (\*) Car la vie est dans le sang.



Quand tous ces détails techniques furent parfaitement au point, Moïse décida que le temps était venu de monter vers la Terre promise.



(\*) L'origine de l'alimentation cachère où les bêtes sont saignées.

Si les Hébreux ne suivaient pas toutes les prescriptions de la LOI, Yahweh les menaçait de tous les maux : sécheresse, peste, raids d'ennemis, villes en ruine et pour finir la diaspora : « Quant à vous, je vous disperserai parmi les nations et je dégainerai l'épée contre vous. Votre pays deviendra une terre désolée et vos villes un morceau de ruines. »

(Lévitique 26 : 32-33).



## LE VEAU D'OR

Moïse monta un jour sur le Sinai, sur l'Horeb, et resta sans donner de nouvelles pendant 40 jours et 40 nuits. Inquiets, les Hébreux allèrent trouver son frère Aaron.





Moïse fut considéré comme porté disparu et les Hébreux exigèrent d'Aaron qu'il leur construise un nouveau dieu susceptible de les guider.

Aaron sculpta un dieu en forme de veau, sur lequel on plaqua tout l'or qu'on avait pu trouver.



En haut du Sināi

Moïse, ils sont en train de déconner à plein tube, en bas !



Qu'est-ce que c'est que ce chantier ?!



Moïse rapportait les tables des dix Commandements écrites recto-verso(\*).

Tu sais, Moïse, on a jeté cet or dans le feu et il en est sorti ce veau.



Moi, je n'y suis pour rien...

Moïse brisa les tables de la Loi.



(\*) Exode 32 : 15

Il pulvérisa le veau d'or, l'écrasa tout fin, le répandit à la surface de l'eau et le fit boire aux fils d'Israël.

(Exode 32 : 20).



Les partisans du Seigneur, à moi !  
(Exode 32 : 26)



Tous les fils de Lévi s'assemblèrent autour de lui, l'épée au côté.

Passez et repassez de porte en porte dans le camp et tuez qui son frère, qui son ami, qui son proche ! (Exode 32 : 27)



Les fils de Lévi exécutèrent la parole de Moïse et, dans le peuple, il tomba environ 3000 hommes. (Exode 39 : 28)

Recevez aujourd'hui l'investiture de par le Seigneur, chacun au prix même de son fils et de son frère, et qu'il vous accorde aujourd'hui bénédiction.



Ces mesures expéditives détournèrent les les Hébreux de l'idolâtrie pendant un moment.

Il fallait que les Hébreux soient parfaitement endoctrinés, capables de réagir comme un seul homme aux ordres divins transmis par leur prophète pour pouvoir se lancer à la conquête de la Terre promise.



Moïse remonta sur le Sinaï.

Seigneur, ce peuple a commis un grand péché ; ils se sont fait des dieux d'or. Maintenant, si tu voulais enlever leur péché... Sinon, efface-moi donc du livre (\*) que tu as écrit. (Exode 32 : 31-32)

C'est celui qui a péché contre moi que j'effacerai de mon livre. Et maintenant, va ! Conduis le peuple où je t'ai dit, et c'est mon ange qui marchera devant toi. (Exode 32 : 33-34).

Quitte ce lieu, toi et le peuple que tu as fait monter du pays d'Égypte, et monte vers la terre que j'ai promise par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob en leur disant : « C'est à ta descendance que je la donne ».

(Exode 33 : 1)

J'enverrai devant toi un ange et je chasserai le Cananéen, l'Amorite et le Hittite, le Perizzite, le Hivvite et le Jébusite. Monte vers le pays ruisselant de lait et de miel.

(Exode 33 : 2-3)

Je ne peux pas y monter au milieu de toi, car tu es un peuple à la nuque raide et je t'exterminerais en chemin.

(Exode 33 : 3)

(\*) Le « Livre de vie » est mentionné une seconde fois dans la Bible dans un psaume de David (Psaumes 69, 29) : « Qu'ils soient effacés du livre de vie, qu'ils ne soient pas inscrits avec les justes ! » Yahweh tiendrait donc un livre où il inscrirait le nom des justes, seuls admis à faire réellement partie du peuple élu.

Moïse déploya une tente à une bonne distance du camp qu'il appela la «Tente de la Rencontre». Quiconque voulait rechercher le Seigneur allait vers cette tente qui était en dehors du camp. (Exode 33 : 7)



Quand Moïse était dans la tente, une colonne de nuée se tenait à l'entrée et parlait avec lui. Le peuple se prosternait. (Exode 33 : 9)



Regardez, Dieu parle à Moïse !

Prosternons-nous.

Le commerce avec Dieu n'était pas de tout repos néanmoins.



Tu ne peux pas voir ma face, car l'homme ne saurait me voir et vivre.

(Exode 33 : 20)

Le jeune Josué (\*), auxiliaire de Moïse, ne quittait pas l'intérieur de la tente. (Exode 33 : 11)



(\* ) Dont il sera question plus loin.

Dieu emmena Moïse vers un rocher où s'ouvrait une grotte.



Alors, quand passera ma gloire, je te mettrai dans le creux du rocher et, de ma main, je t'abrèterai tant que je passerai. Puis j'ècartèrerai ma main, et tu me verras de dos ; mais ma face, on ne peut la voir.

(Exode 33 : 22-23)



Et, ce jour-là, Yahweh montra son postèrieur à Moïse.

Seigneur, il y a un problème. Je me suis emportè et j'ai cassè les tables de la LOI.



Ça ne fait rien, je vais te faire un double.

Ah, bien...



Taille-toi deux tables de pierre comme les premières.  
(Exode 34 : 1)

Observe bien ce que je t'ordonne aujourd'hui. Garde-toi de conclure une alliance avec les habitants du pays où tu vas monter, cela deviendrait un piège au milieu de toi. Leurs autels, vous les dèmolirez ; leurs stèles, vous les briserez ; les poteaux sacrès, vous les couperez.

Tu ne te prostèrneras pas devant un autre dieu car le nom du Seigneur est "Jaloux". Tu ne te feras pas de dieux en forme de statue et tu observeras la fète des pains sans levain (La Pête).

(Exode 34 : 11-18)

Moïse fut avec le Seigneur 40 jours et 40 nuits. Il ne mangea pas de pain et ne but pas d'eau et il écrivit les paroles de l'Alliance, les dix paroles  
(Exode 34 : 28)

I. Je suis l'Éternel, ton Dieu qui t'a fait sortir d'Égypte.

II. Tu n'auras pas d'autre dieu que moi ! Tu ne feras pas d'idoles !

III. Tu n'invoqueras pas le nom de l'Éternel à la légère.

IV. Le jour du Sabbat est un jour sacré.

V. Honore ton père et ta mère.

VI. Tu ne tueras point !

VII. Tu ne commettras pas d'adultère !

VIII. Tu ne voleras pas !

IX. Tu ne feras pas de faux témoignage !

X. Tu ne convoiteras rien de ce qui est à ton prochain.



# דְּתִיבָהּ

אֲנִיְיָ לֵאלֹהֵינוּ

דַּע יְיָ לֵאלֹהֵינוּ

לֵאלֹהֵינוּ לֵאלֹהֵינוּ

זָכִירָה לֵאלֹהֵינוּ

כִּבְדָה לֵאלֹהֵינוּ

Finally the Hebrews arrived at the gates of the Promised Land.



Bon, alors c'est bien compris : ou vous obéissez aveuglement aux ordres de Yahweh, transmis par moi et alors il livre entre vos mains tous les peuples occupant actuellement la Palestine ; ou vous désobéissez, et alors les malheurs pleuvront sur vous.



Que ce soit bien CLAIR !

Les Hébreux décidèrent d'envoyer douze espions qui parcoururent la Terre Promise en tous sens pendant quarante jours.



C'est un pays d'une richesse incroyable. Regardez ces fruits.



Par contre, leurs villes sont méchamment fortifiées et les habitants sont grands et bien armés.

On va se faire démolir, là-bas.

Retournons en Égypte !



Josué et Caleb, qui avaient participé à l'exploration, essayèrent d'entraîner le peuple dans cette guerre sainte.



Ne craignez pas les gens de ce pays. Nous n'en ferons qu'une bouchée. (Nombres 14: 9)

Nous sommes 600 000 fantassins.

Ces gens-là, après tout, ils ne nous ont rien fait.



Mais les Hébreux firent preuve d'un pacifisme absolument lamentable.

J'en ai marre de ce troupeau de crétins à la nuque raide, incapable de plier l'échine devant son dieu.

Yahweh...



On me dit que certains en ont marre de bouffer de la manne, midi et soir.

Du calme.



Je n'arrête pas de faire des prodiges, et voilà les autres cons qui se fabriquent un veau d'or. Là, on est aux portes de la terre que je vous ai promise et tout le monde fait dans sa culotte. Demain, ce sera quoi !?!

Ne détruis pas ce peuple que tu as fait sortir d'Égypte. Pense à ce que diraient les gens : que «le Seigneur n'a pas été capable de faire entrer le peuple dans le pays qu'il leur avait promis».

(Nombres 14 : 16)

Je vais détruire ce peuple !



BAOUM

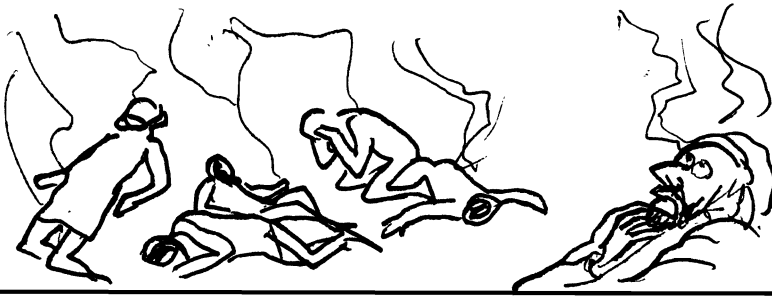
Tu as raison. Ça la foutrait mal. Mais alors je condamne le peuple à errer 40 années dans le désert avant de pouvoir entrer dans la Terre Promise. Seuls Caleb et Josué y entreront. Les ossements des autres blanchiront dans le désert et seuls leurs descendants connaîtront ce pays où coulent le lait et le miel.

Qu'est-ce qu'il dit ? Moi, je n'entends rien avec tout ce bruit.





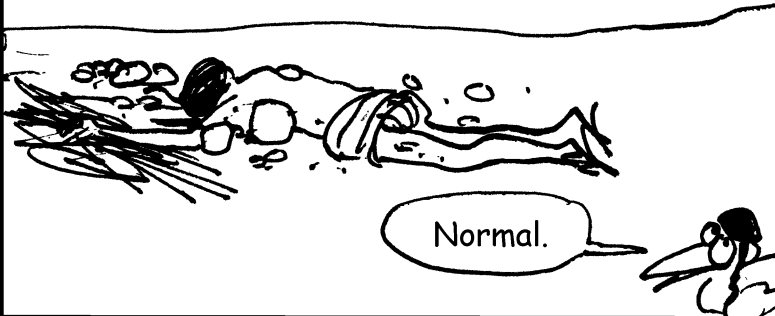
Mais Yahweh foudroya les dix espions dont le récit avait démoralisé le peuple hébreu.



La vie continua, routinière, pendant des décennies.

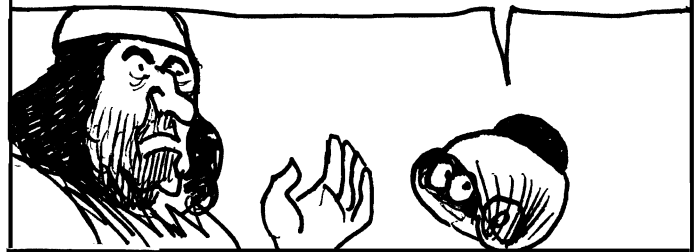


On lapida à mort un type qui avait ramassé du bois le jour du sabbat.  
(Nombres 15 : 35)

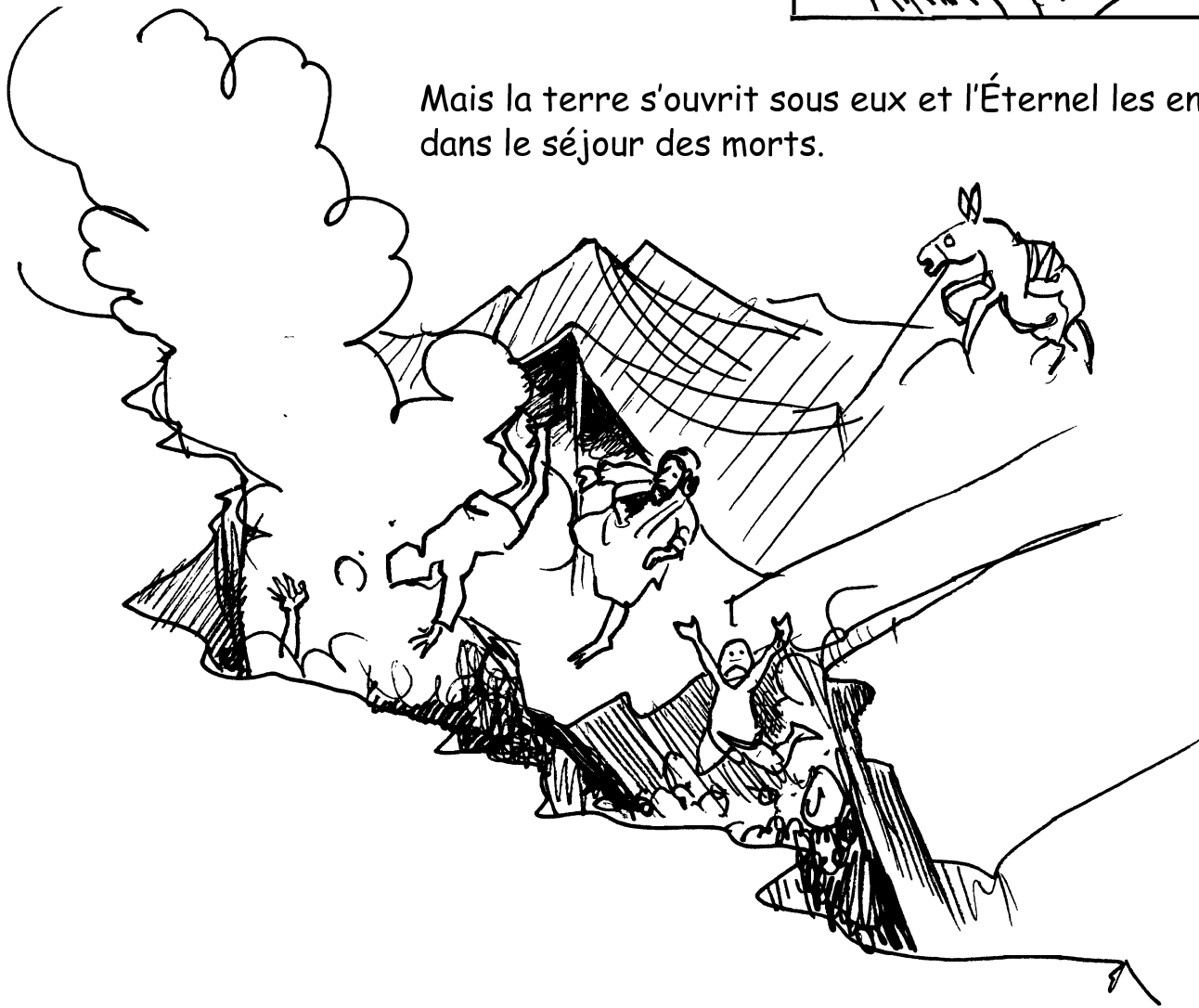


Normal.

Des membres de la tribu de Lévi : Coré et d'autres, s'insurgèrent contre les privilèges de Moïse et d'Aaron, seuls interlocuteurs devant l'Éternel.



Mais la terre s'ouvrit sous eux et l'Éternel les engloutit dans le séjour des morts.



Une autre fois, l'Éternel, d'un coup de colère, pulvérisa 14700 personnes.  
(Nombres 17 : 14)



Merde.

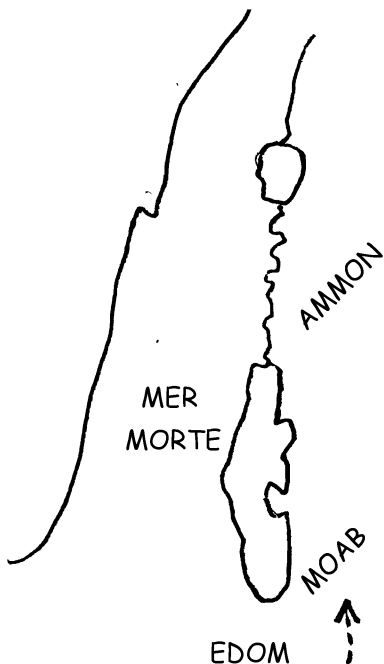


Moïse et Aaron eux-mêmes, agaçant Yahweh en lui transmettant sans cesse les états d'âme du peuple hébreu, se virent interdire à leur tour l'accès à la Terre Promise.

# LA CONQUÊTE DE LA TERRE PROMISE

Vers 1200  
Avant J.C.

Le temps étant écoulé, Moïse décida d'entraîner toutes les tribus vers la Terre Promise. Il décida de contourner la Mer Morte par l'est, ce qui l'amena face au royaume d'Edom. Mais il y avait un vieux contentieux.

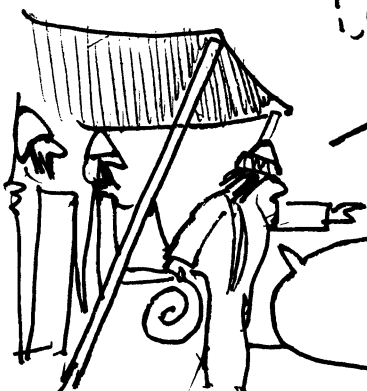


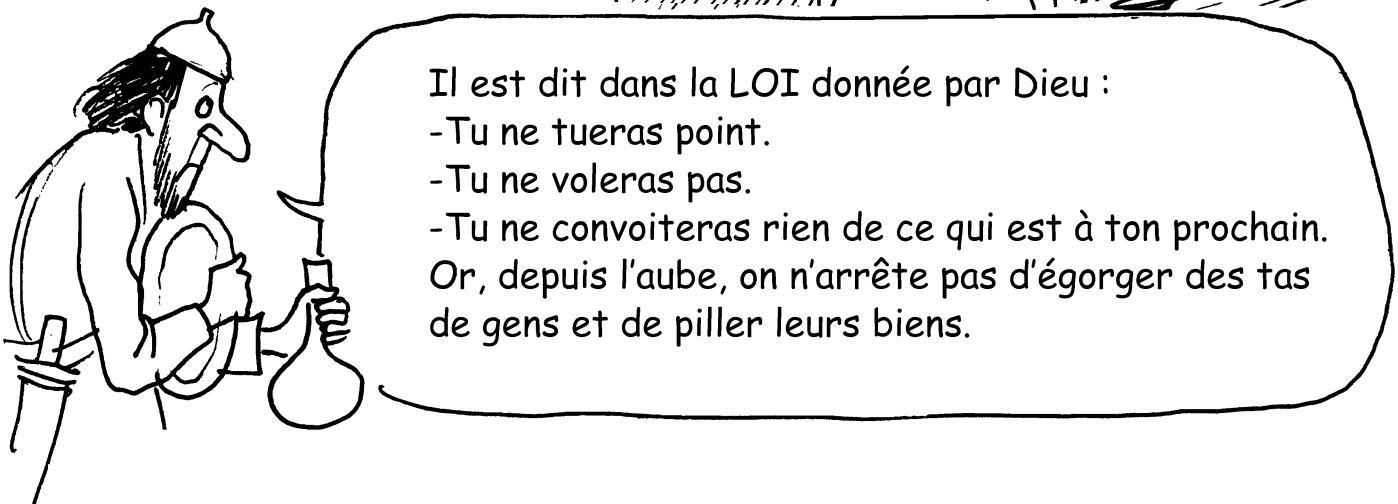
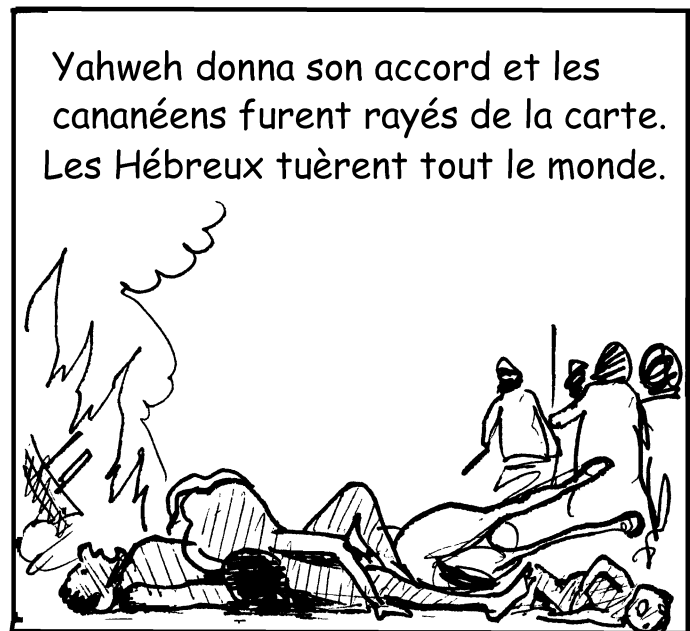
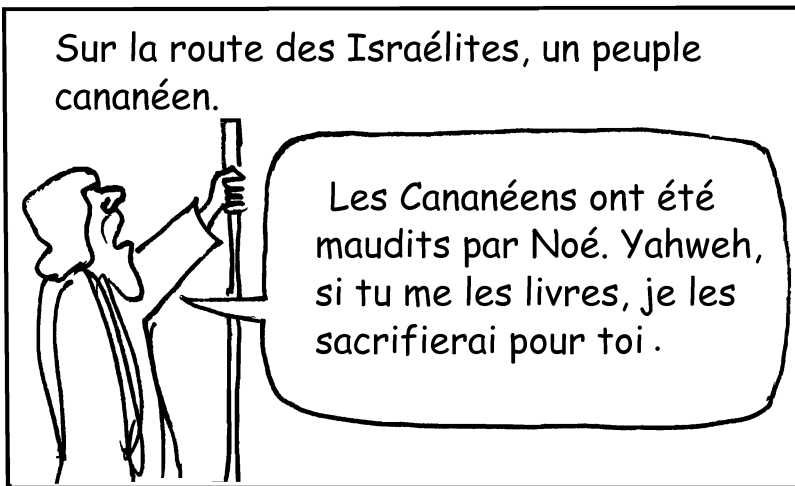
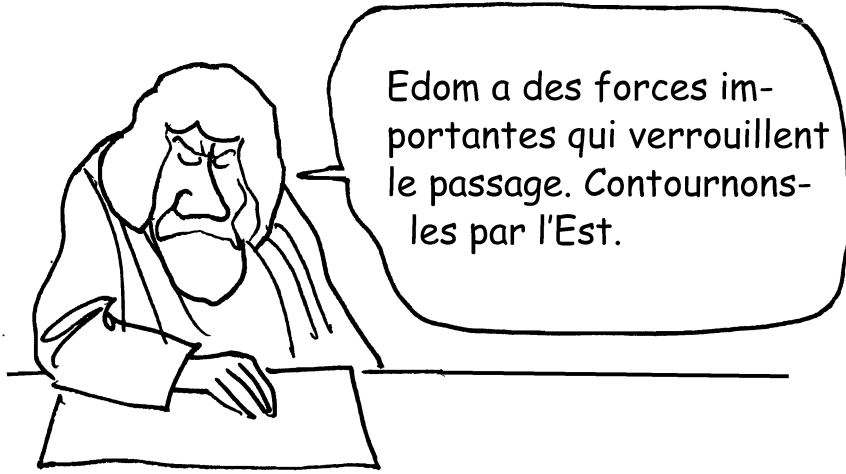
Laisser le libre passage aux fils de Jacob ? Eh bien moi, descendant d'Esäü, je vous dis « Allez vous faire foutre ».

Le coup des gants en peau de chèvre, vous croyez qu'on a oublié ?

Ça va, on a compris. Ecrase, tu veux ?

Pointez-vous et vous verrez !







Mais les Cananéens sont une race maudite. C'est différent.

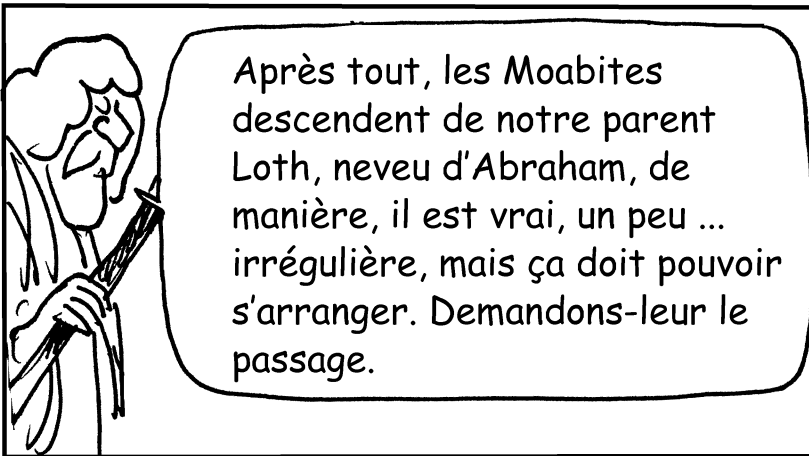
AAAHHR

Je sais...mais je n'arrive pas à m'y faire.



Tout ce sang...

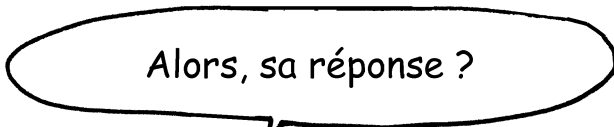
Plus au nord se trouvait le roi Sihon, du pays de Moab.



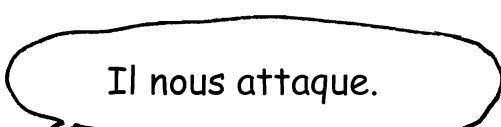
Après tout, les Moabites descendent de notre parent Loth, neveu d'Abraham, de manière, il est vrai, un peu ... irrégulière, mais ça doit pouvoir s'arranger. Demandons-leur le passage.



Mais les liens du sang se révélèrent problématiques.



Alors, sa réponse ?



Il nous attaque.




Les Israélites défièrent le roi Sihon, puis le roi Hog et s'emparèrent du pays.

Et là, pourquoi est-ce que nous tuons tout le monde à nouveau ?

Ah bon...


C'est différent. Ce sont des ennemis d'Israël.

Plus au nord, ils atteignirent les terres du roi Balaq, dans le pays de Moab.



Ils sont terriblement nombreux. Cette multitude va brouter autour de nous comme un bœuf broute l'herbe des champs.  
(Nombres 22 : 4)

Dans ces cas-là, rien ne vaut une bonne malédiction.

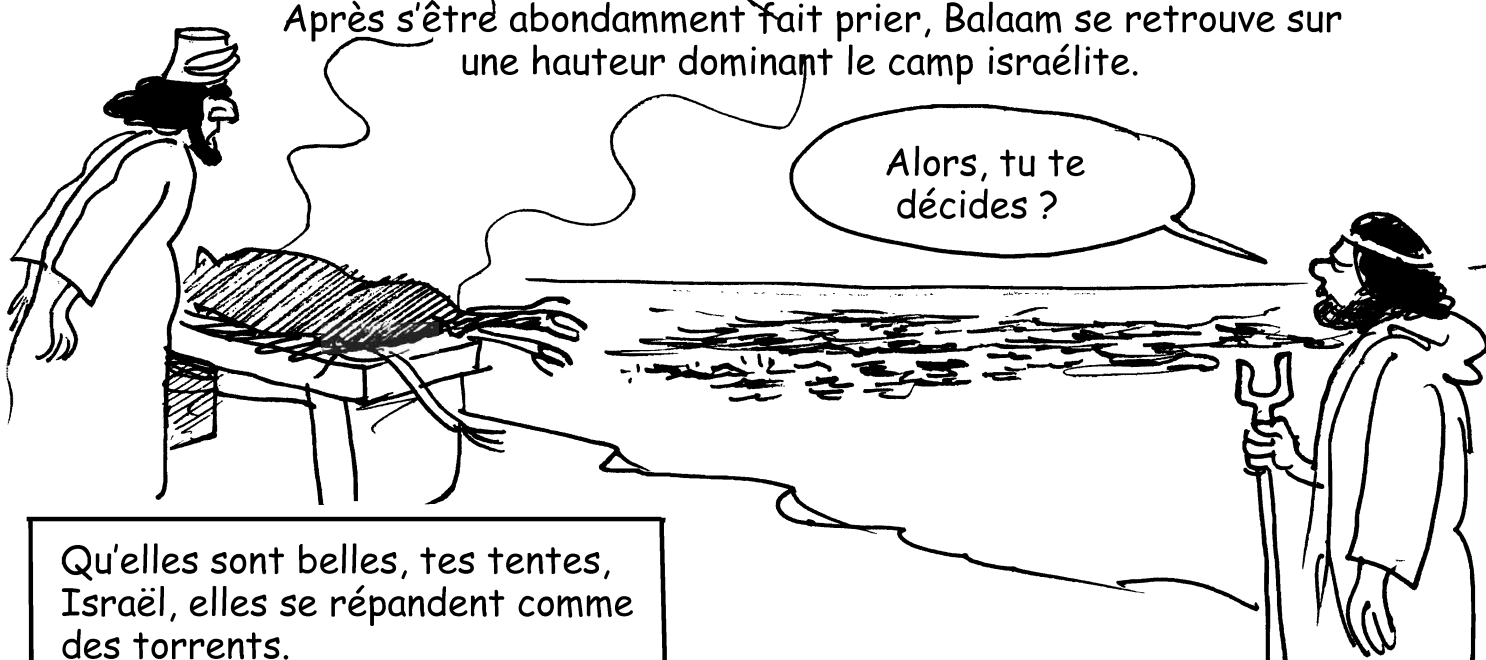


Pour ça, Balaam est pas mal.

Il est cher mais il est pas mal.

Allez quérir ses services.

Après s'être abondamment fait prier, Balaam se retrouve sur une hauteur dominant le camp israélite.




Alors, tu te décides ?

Qu'elles sont belles, tes tentes, Israël, elles se répandent comme des torrents.



Tu es fou ! ?

Ce peuple est appuyé par un Dieu bien trop puissant. Il possède la force d'un buffle, dévore les nations adverses, leur brise les os, les atteint de ses flèches.



Tais-toi !

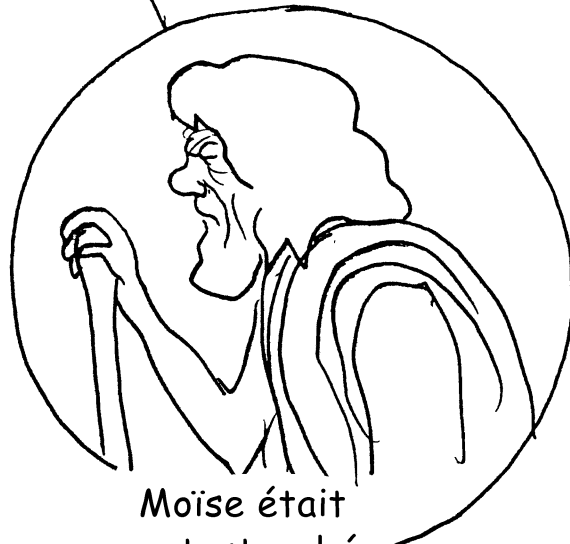


Ils sont nombreux, bien armés, combattifs, aidés par un dieu très puissant. . N'ont-ils pas un point faible ?

Les femmes du pays de Moab nouèrent des relations avec les hébreux.



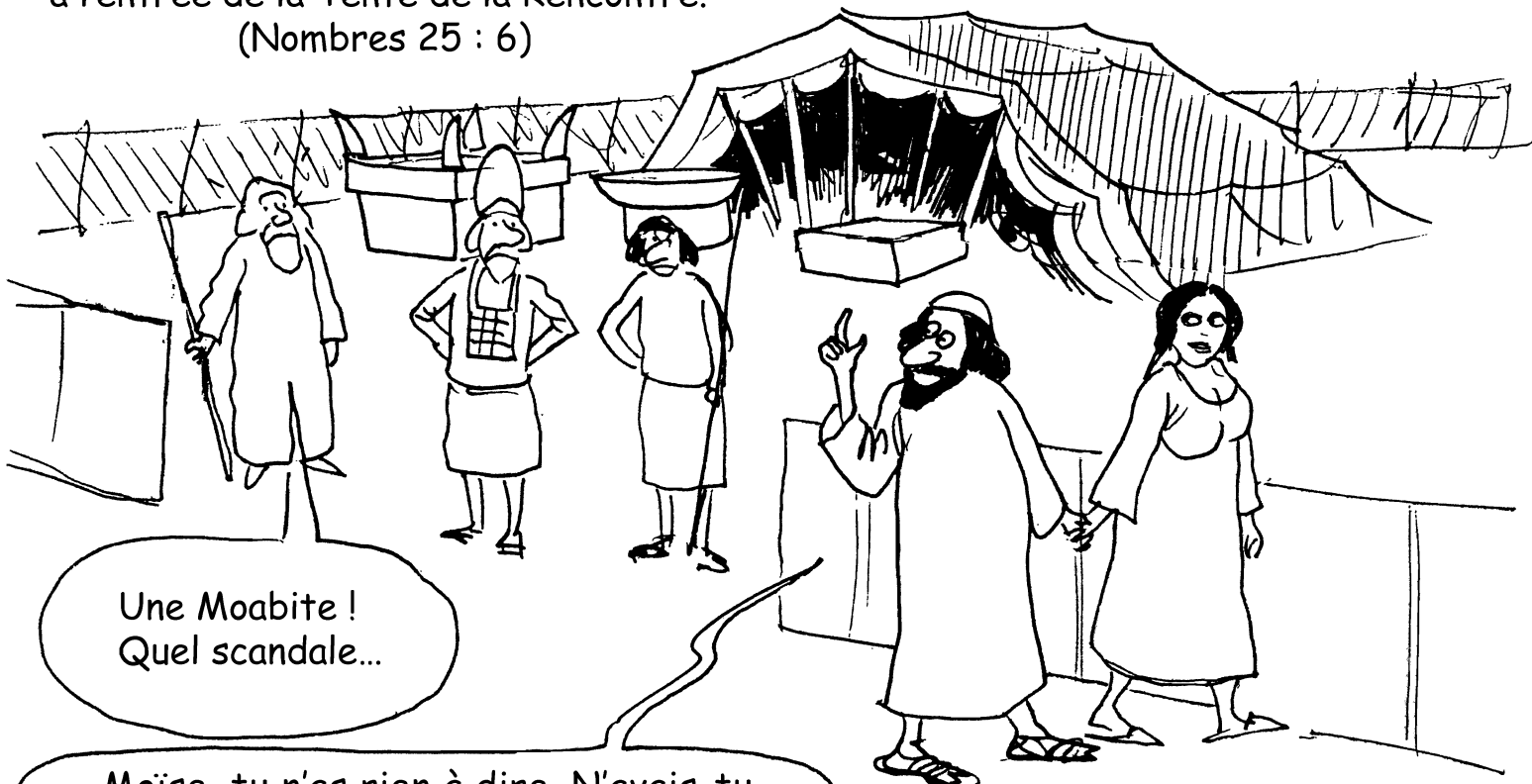
T'as de beaux yeux, tu sais.



Moïse était catastrophé.

Voici que l'un des fils d'Israël, amenant une Madianite, arriva au milieu de ses frères ; et cela sous les yeux de Moïse et de toute la communauté des fils d'Israël, alors qu'ils pleuraient à l'entrée de la Tente de la Rencontre.

(Nombres 25 : 6)



Une Moabite ! Quel scandale...

Moïse, tu n'as rien à dire. N'avais-tu pas pris pour femme une Kushite (\*) du pays de Madian ?

(\*) de type éthiopien.



Alors Pinhas, fils du grand-prêtre Éléazar, petit-fils d'Aaron, prenant en main une lance, suivit l'Israélite dans l'alcôve de cette femme et les transperça tous les deux.

(Nombres 25 : 7-8).

Cette mesure expéditive stoppa net toute velléité d'intégration avec les populations locales.



L'Éternel décida, étant donné l'attitude courageuse de Pinhas, que la prêtrise du temple serait désormais une charge héréditaire.

Allez, exterminiez ces Madianites (\*) dont était issue cette femme tuée par Pinhas.

Sur les 600 000 Israélites recensés, on préleva 12 000 hommes, qui tuèrent tous ceux de Madian, terre du beau-père de Moïse.



Bien, Seigneur.

(\*) Arabes, descendants d'Ismaël, originaires d'Arabie Saoudite.

Et là, pourquoi est-ce qu'on a tué tous ces gens ?

Leurs femmes mettaient en danger la pureté de notre race.

Ah bon...

Quoi !?! Vous avez laissé la vie à toutes ces femmes ! (Nombres 31 : 15)

Les serviteurs ont fait le compte des combattants. Il ne nous manque pas un homme.

Tuez tous les garçons et toutes les femmes qui ont connu l'étreinte conjugale.

(Nombres 31 : 17)



Il fallut en tuer 32 000.  
(Nombres 31 : 35)

Tu ne tueras point...bon...



## LA GUERRE SAINTE

Les Hébreux dévouèrent par interdit soixante mille individus situés à l'est du Jourdain pour se faire la main. C'est-à-dire qu'ils tuèrent tous les hommes, les femmes et les enfants en ramenant les biens précieux dans leur sanctuaire.

Attends. J'enlève  
les bagues en or.



Moïse, avant de mourir, fit ses dernières recommandations.

Les villes de ces peuples-ci, que le Seigneur ton Dieu te donne en héritage, sont les seules où tu ne laisseras subsister aucun être vivant. En effet, tu voueras totalement à l'interdit le Hittite, l'Amorrhite, le Cananéen, le Perrizite, le Hivvite et le Jébusite, comme le Seigneur, ton Dieu, te l'a ordonné.

(Deutéronome 21 : 16)



Un vrai génocide.







Il consacra Josué puis disparut au sommet du mont Nébo qui domine la Terre Promise.



Les Israélites passèrent le Jourdain à sec, arche d'alliance en tête. Quarante mille hommes pénétrèrent dans la plaine de Jéricho.



Voyons, on a tout ce qu'il nous faut. Les armes, les mules, l'intendance, l'eau...



Fichtre, où avais-je la tête ? La nouvelle génération, née durant ces 40 années d'errance dans le désert, n'est pas circoncise !

Eh, les mecs, stop. On campe ici !

Josué se fit des couteaux de silex et circoncit les fils d'Israël sur la colline des Prépuces. (Josué 5 : 3) (\*) Il y eu 40 000 circoncisions.



Dans la soupe !  
Ça ne va pas non !





Qu'est-ce que tu fous ?

J'attends que ça cicatrise.

Ils entrèrent dans la maison d'une prostituée nommée Rahab, et y couchèrent. (Josué 2 : 1)

Ils demeurèrent sur place dans le camp jusqu'à leur guérison.  
(Josué 5 : 8)



Les juifs envoyèrent deux hommes dans Jéricho, comme espions.



Mais...ce sont des juifs !

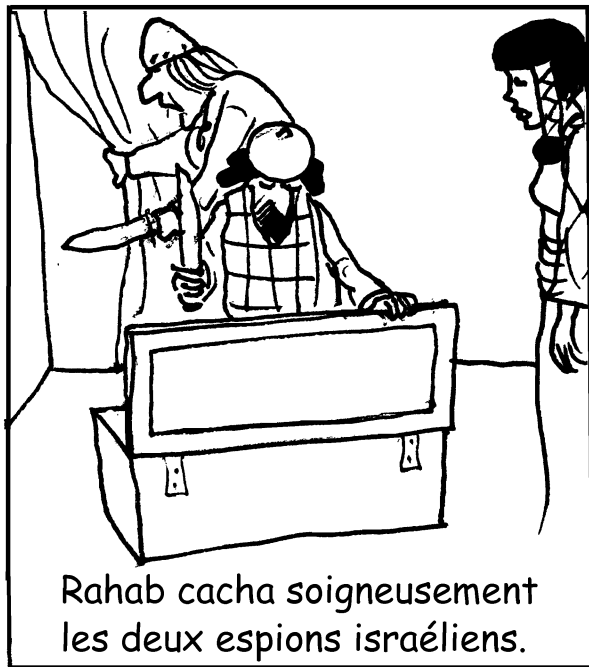
Le roi de Jéricho, ayant appris la présence de ces hommes, fit dire à Rahab de les faire sortir. Mais elle n'en fit rien. Au contraire, elle les cacha sur la terrasse, sous des tiges de lin.

(Josué 2 : 4-6)



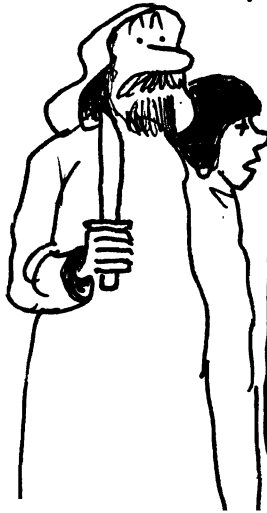
Alors, où sont ces deux hommes ? Parle, femme !

Ils sont repartis tôt le matin. Ils ont quitté la ville.



Rahab cacha soigneusement les deux espions israéliens.

Pourquoi nous as-tu cachés ?

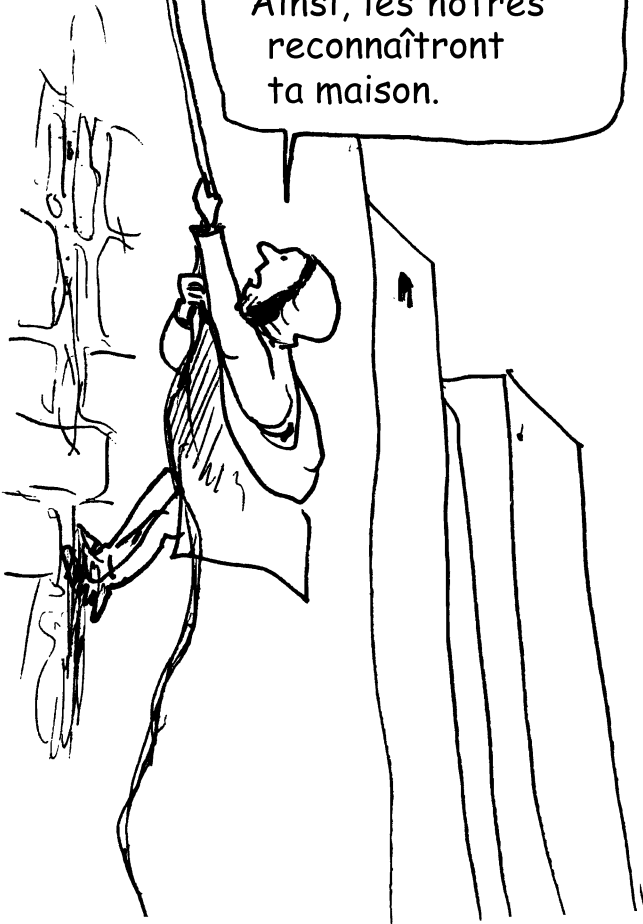


Je sais que le Seigneur vous a donné le pays et l'épouvante s'est abattue sur les habitants. Nous savons ce que vous avez fait aux royaumes de Sihôn et d'Og et notre courage a fondu. (Josué 2 : 9-11)



Quand vous prendrez la ville, sauvez-nous, moi et ma famille.

Tu n'auras qu'à mettre un fil écarlate à tes fenêtres. Ainsi, les nôtres reconnaîtront ta maison.



Ils sont complètement démoralisés et ils savent que nous menons le combat de l'Éternel, notre Dieu.



Excellent !

Poussant l'arche d'Alliance devant eux et inspirés par Yahweh, les Hébreux eurent recours à la guerre psychologique.



40 000 guerriers encerclèrent la ville de Jéricho.

Qu'est-ce que c'est que ces sons lancinants ?

Ils sonnent du Shofar (\*) et nous signifient qu'ils nous soumettront à l'ANATHÈME.

Le septième jour, ils firent sept fois le tour de la ville, puis ce fut l'attaque.

Anathème !

Les habitants de Jéricho furent submergés.

Ils vouèrent à l'interdit tout ce qui se trouvait dans la ville, aussi bien l'homme que la femme, le jeune homme que le vieillard, le taureau, le mouton et l'âne, les passant tous au tranchant de l'épée.

(Josué 6 : 21)



Jusqu'au coucher du soleil, exécutant les ordres de l'Éternel, les Israélites exécutèrent des dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants et des centaines de milliers de têtes de bétail.


Le soir, Josué :

Maintenant brûlez tout et partons.

(\*) Corne de bélier déroulée à la vapeur.



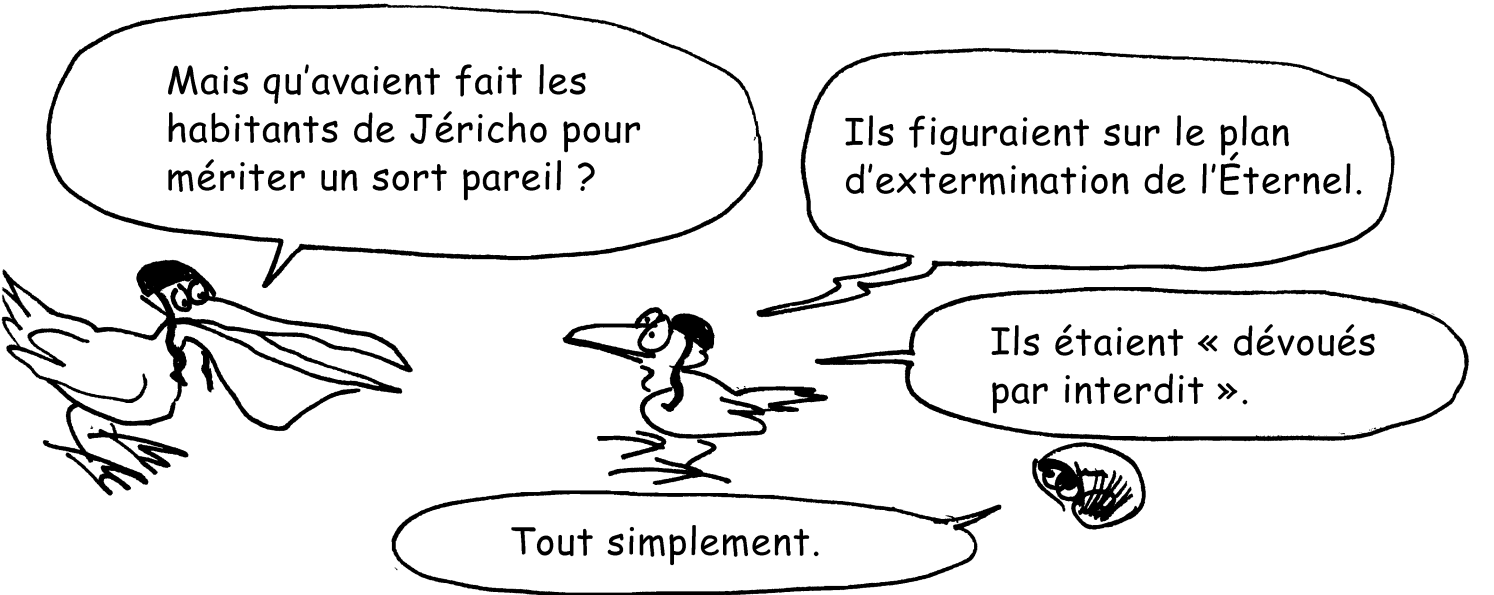
Seule Rahab, la prostituée, et les siens échappèrent au massacre.



Maudit soit devant le Seigneur celui qui se lèvera pour rétablir cette ville.

(Josué 7 : 26)

Les trésors pillés allèrent au sanctuaire.




Mais qu'avaient fait les habitants de Jéricho pour mériter un sort pareil ?

Ils figuraient sur le plan d'extermination de l'Éternel.

Ils étaient « dévoués par interdit ».

Tout simplement.

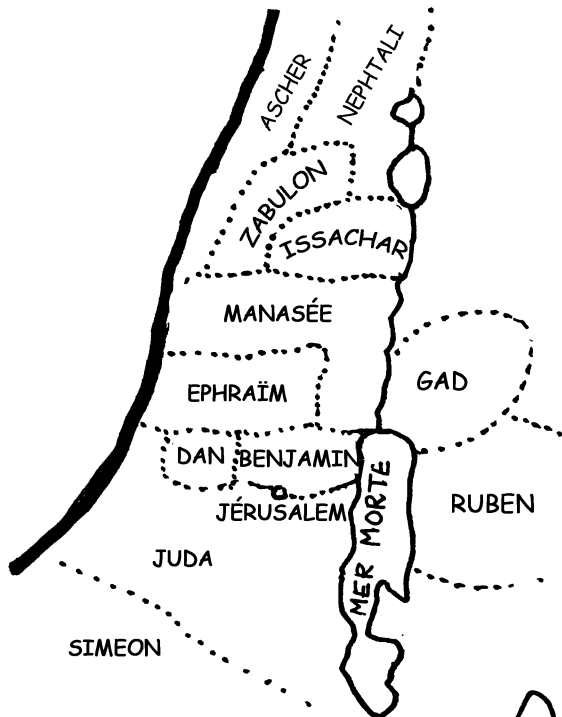
Face à l'invasion des hébreux, les peuples de l'antique Palestine, divisés en de nombreux royaumes, étaient incapables de s'unir. Ils servaient des dieux différents. La fantastique machine de guerre israélite, forte de ses centaines de milliers de guerriers, de ses douze tribus unifiées sous le commandement unique d'un chef : Josué, lui-même inspiré par un Dieu terrible, était invincible.



L'anathème n'était rien d'autre qu'un génocide à prétexte religieux.

# LE PARTAGE DE LA PALESTINE

Il fallut deux siècles à Israël pour s'appropriier l'ensemble de la Palestine. Nous sommes en 1200 avant J.C. Le fer a supplanté le bronze.



Le pays fut attribué par tirage au sort aux douze tribus en fonction de leur importance numérique, comme Moïse l'avait prescrit.



Les Lévites, dont le fanatisme était une valeur sûre depuis qu'ils avaient accepté de massacrer leurs propres frères lors de l'affaire du veau d'or, ne reçurent pas de terres mais furent chargés des sacrifices, en échange de 10% de tout ce qui revenait à l'Éternel.

Voyons voir.

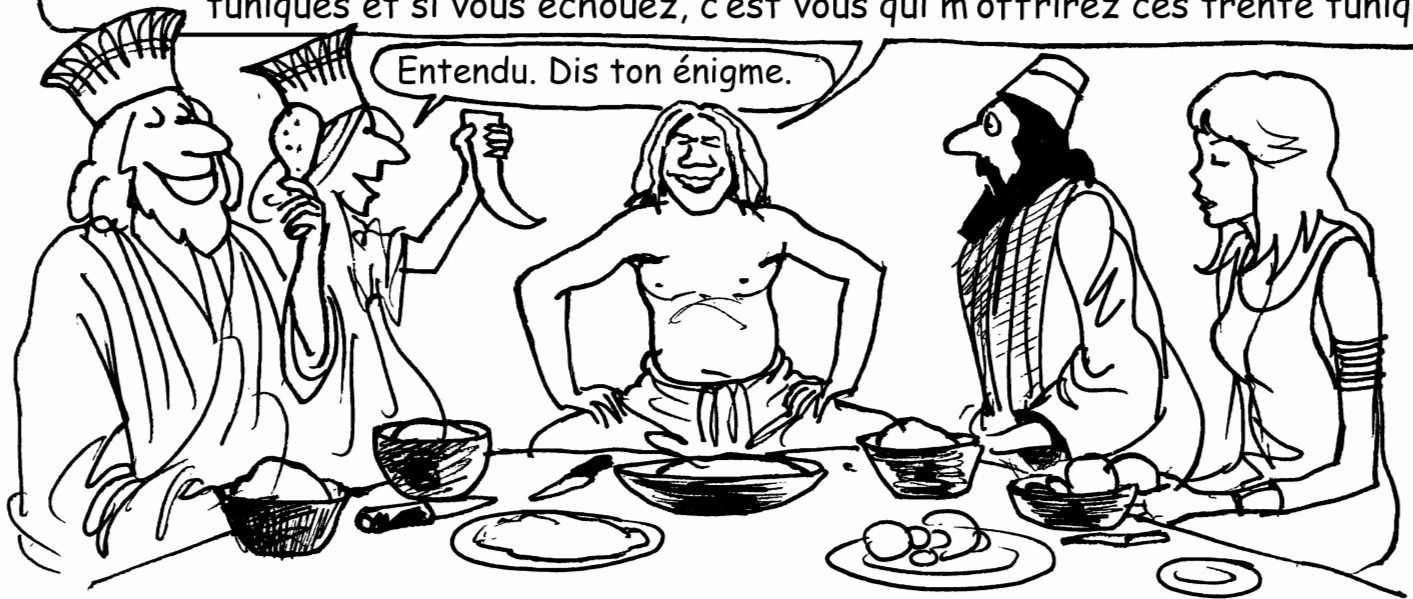


En faisant main basse sur un pays « où coulaient le lait et le miel », les Israélites, anciens pasteurs, s'étaient du même coup retrouvés transformés en agriculteurs.

La famille de Samson donna un festin à trente Philistins.

Je vais vous proposer une énigme. Si vous la trouvez, je vous offrirai trente tuniques et si vous échouez, c'est vous qui m'offrirez ces trente tuniques.

Entendu. Dis ton énigme.



De celui qui mange est sorti ce qui se mange. Du fort est sorti le doux.



De celui qui mange...



C'est introuvable, ce truc. Il nous a tous couillonnés.



Arrache à ton mari le secret de son énigme, sinon nous te brûlerons toi et ta maison. (Juges 14 : 15)



Il ne nous a pas invités pour nous dépouiller !

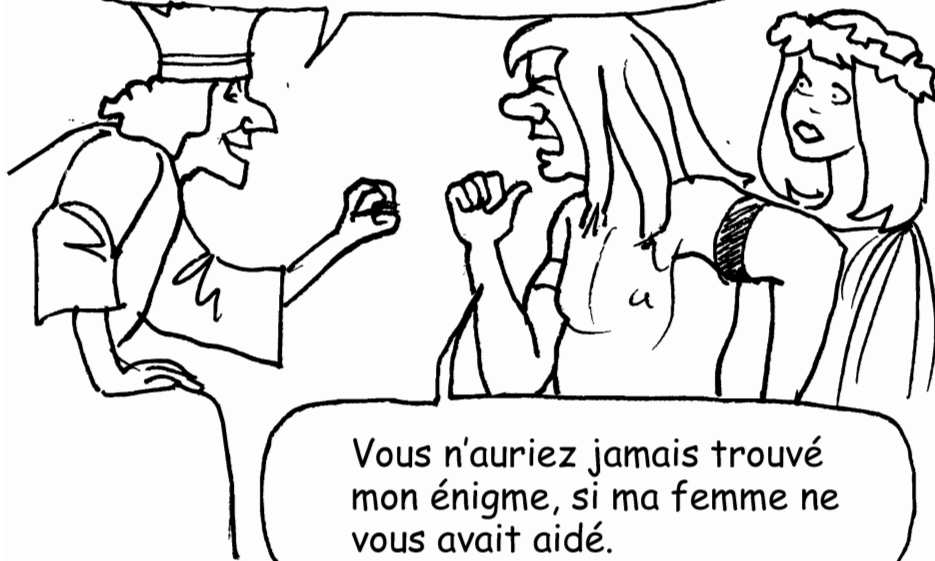
Dis-moi, mon Samsounet, si tu m'aimes, donne-moi la clef de ton énigme.



Si tu veux.



Quoi de plus doux que le miel,  
quoi de plus fort que le lion ?



Vous n'auriez jamais trouvé  
mon énigme, si ma femme ne  
vous avait aidé.



Alors l'esprit du Seigneur  
pénétra en Samson.

(Juges 14 : 19)



Il descendit à Ashqelôn, ville des Philistins, y  
tua trente hommes, prit leurs vêtements et les  
donna à ceux qui avaient révélé le sens de l'énigme.

Pendant 20 ans, Samson terrorisa les Philistins, qui ne comprenaient pas l'origine  
de sa force surnaturelle. Un jour où ses propres frères, de la tribu de Juda,  
l'avaient livré entre leurs mains, il rompit ses liens et en tua un très grand  
nombre à l'aide d'une mâchoire d'âne.





Mais le point faible de Samson restait les femmes. A Gaza, il s'éprit d'une prostituée nommée Dalila.



Samson, comment peux-tu me dire que tu m'aimes, alors que tu gardes des secrets pour moi. Dis-moi d'où tu tires ta force.



Dalila, trouve le secret de sa force et tu seras riche.



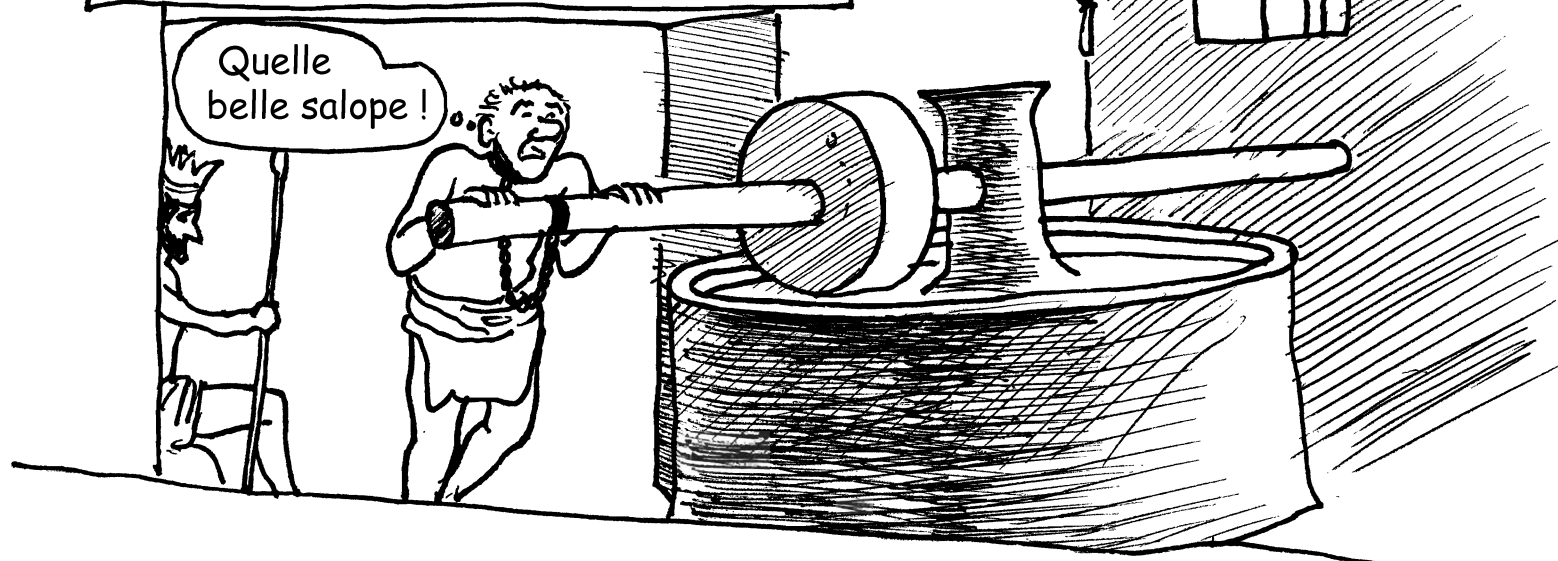
Alors Samson, excédé à en mourir, lui ouvrit tout son cœur. (Juges 16 : 16)

Depuis le sein de ma mère, le rasoir n'est jamais passé sur ma tête. Je suis consacré à Dieu. Si j'étais rasé, la force se retirerait de moi.



La nuit même, avertis par Dalila, les Philistins se glissèrent dans la chambre et tondirent Samson dans son sommeil.

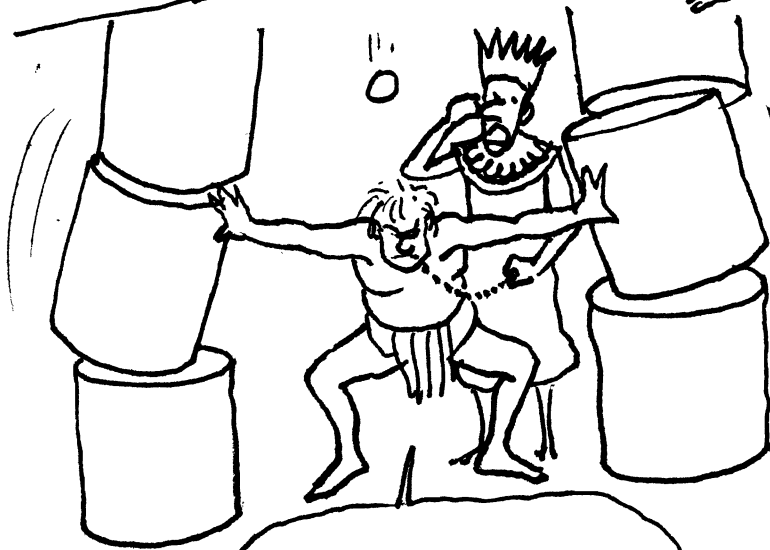
Puis ils lui crevèrent les yeux et l'enchaînèrent à une meule dans une prison de Gaza.



Quelle belle salope !

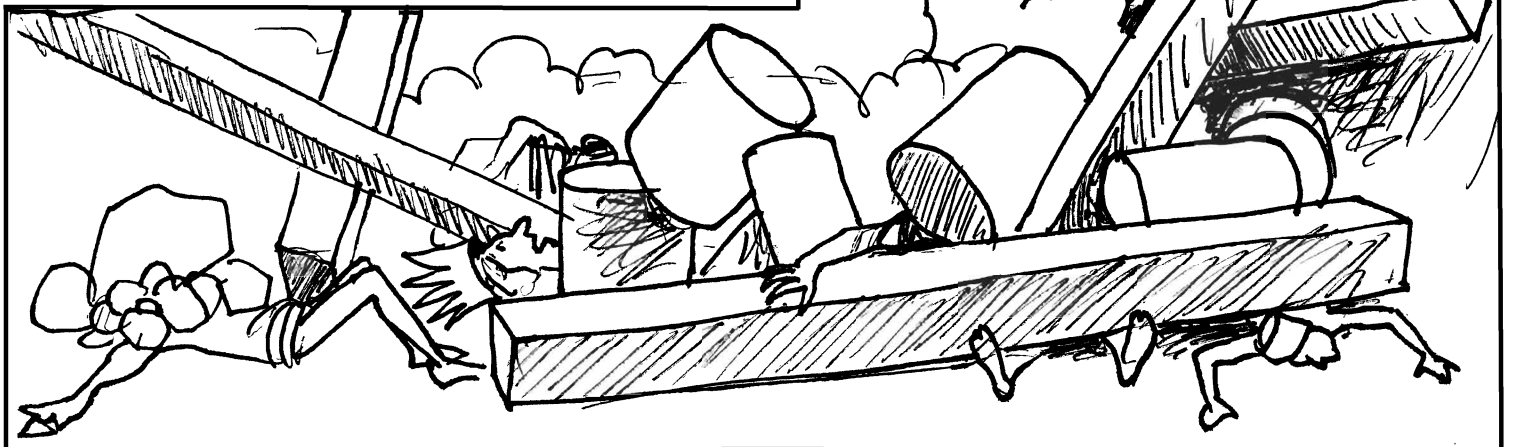


Pour la fête du dieu des Philistins, le dieu Dagôn, à queue de poisson, le peuple voulait voir celui qui les avait terrorisés pendant de si longues années. Mais personne n'avait pensé au fait qu'entre-temps ses cheveux avaient repoussé.



Que je meure avec les Philistins!

Ce faisant, Samson tua plus de Philistins qu'il n'en avait tué de toute sa vie.  
(Juges 16 : 30)



# BAVURES

Après la mort de Josué, les Israélites étaient loin d'avoir éliminé toutes les populations locales. Il y avait donc régulièrement des conflits sanglants. Certains personnages, comme Déborah, Jephté, Samson, s'imposèrent à certaines époques auprès de différentes tribus, comme les chefs militaires ou politiques, en étant considérés comme « guidés par Dieu ». (\*)

En ces jours-là, il n'y avait pas de roi en Israël et chacun faisait ce qui lui plaisait. (Juges 21 : 25)

Quand Jephté revint, après avoir défait les Ammonites, il fut pris à parti par la tribu d'Ephraïm.



(\*) On les appela « les Juges ».

Jephté, pourquoi as-tu franchi la frontière des fils d'Ammon pour leur faire la guerre sans nous avoir appelés à marcher avec toi ? Ta maison, nous allons la brûler sur toi.

(Juges 12 : 1)

Fils de pute ! (\*\*)

QUOI !?!

Répète!

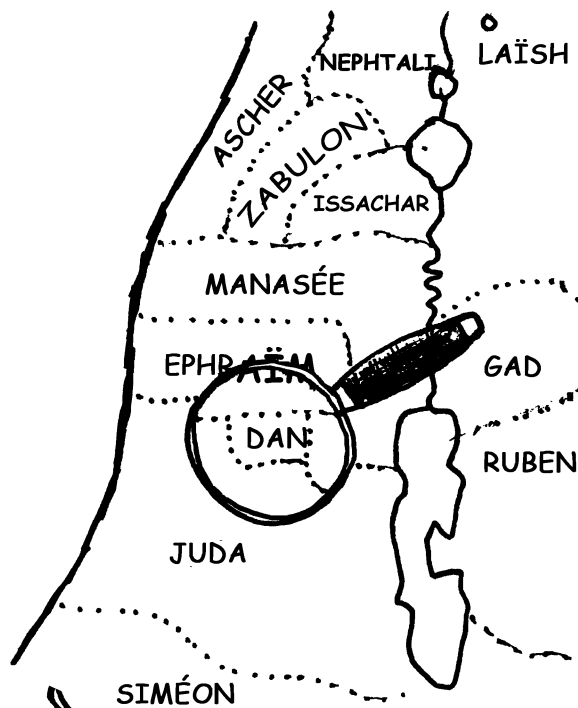
(\*\*) Jephté était fils d'une prostituée.

Il n'en fallut pas plus pour déclencher derechef un second conflit, où Jephté et les siens eurent le dessus, mais qui coûta la vie à 42 000 fils de la tribu d'Ephraïm.



Dingue...





Depuis le partage de la Terre Promise, les fils de la tribu de DAN n'avaient guère su s'imposer dans la région. Ils pouvaient aligner à tout casser 600 guerriers. Un jour, une reconnaissance les amena à proximité d'une ville appelée Laïsh.

Ces gens vivent de manière très tranquille. Ils n'ont aucun roi et personne n'exerce son autorité sur cette région. (Juges 18 : 7)

C'est un peuple confiant et ouvert. (Juges 18 : 7)

C'est un signe. Cela signifie que l'Éternel a livré cette ville et ce pays entre nos mains. (Juges 18 : 10)

Mais...ces gens sont sans défense. Vous croyez que c'est...bien ?

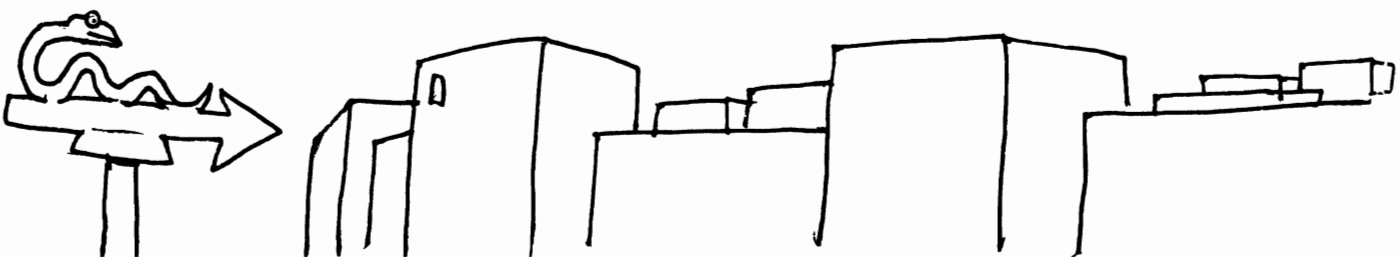
Réfléchissez cinq minutes. Si l'Éternel les avait mis sous sa protection, ils auraient été au contraire fortement armés.

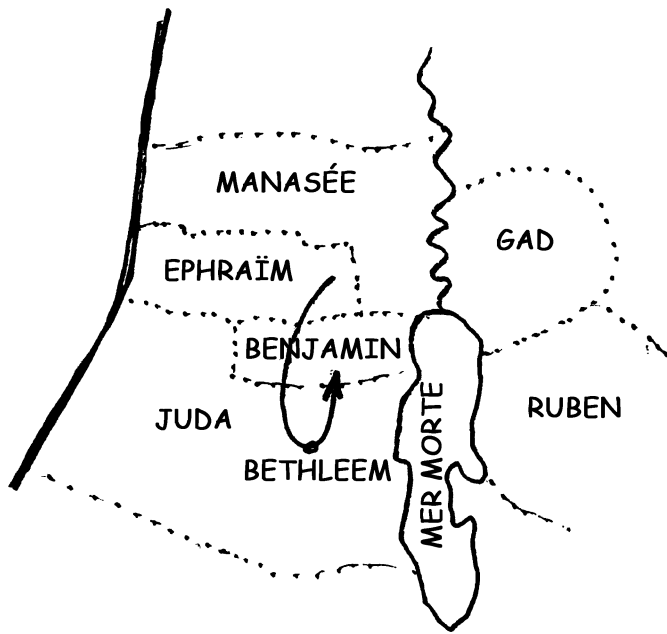
Evidemment, vu sous cet angle ...

Alors les Danites arrivèrent sur Laïsh, sur sa population tranquille et confiante, qu'ils passèrent au fil de l'épée. Et il n'y eut personne pour leur venir en aide, car ils ne dépendaient de personne. (Juges 18 : 27)



Comme personne ne réagit aux alentours, ils rebâtirent la ville qu'ils appelèrent DAN, et qu'ils habitèrent jusqu'à la grande déportation (vers Babylone).





# COMMENT LA TRIBU DE BENJAMIN FAILLIT BIEN DISPARAITRE

Il était une fois un Lévite qui résidait en Ephraïm et dont la femme s'ennuyait. Après lui avoir été infidèle, elle repartit chez son père, à Bethléem, dans le territoire de Juda. Le Lévite prit deux ânes et se rendit chez son beau-père pour récupérer sa femme. Sur le chemin du retour, ils traversèrent le territoire de Benjamin et firent halte dans la ville de Guivea, chez un vieil homme.

(Juges 19 : 1-20)

Dis donc. Il y a un Lévite chez toi.  
Fais-le sortir afin que nous le  
connaissions (\*).  
(Juges 19 : 22)

Ne commettez pas une telle infamie.  
Voici ma fille, qui est vierge. Je vais  
la faire sortir. Abusez d'elle et faites  
lui ce que bon vous semblera.  
(Juges 19 : 24)

Non, non, nous,  
on veut le Lévite.

(\* ) Connaître, ici  
signifie « avoir des rapports  
sexuels » avec lui.

Ennuyeux. Si on ne fait rien,  
ils vont mettre le feu à la maison.



Alors le Lévitte saisit sa femme et la leur amena dehors.  
(Juges 19 : 25)



Ils la malmenèrent toute la nuit et l'abandonnèrent.



A l'aurore :

Chérie, ça va ?  
Ça n'a pas été trop dur ?



QUOI!

Morte !!!



Mon amour, chair de ma chair,  
soleil de ma vie !



Qu'est-ce qu'il va faire avec ce coutelas (\*) ?



Est-ce qu'il y a une poste par ici ?

J'ai décidé de porter plainte.

Oui, sur la grande place.



Il prit un couteau et, saisissant sa femme, la découpa, membre après membre, en douze morceaux, qu'il envoya dans tout le territoire d'Israël. (Juges 19 : 29)



(\*) Les Lévitte, préposés aux sacrifices, étaient experts en boucherie.

Ça n'est pas la première fois qu'on viole les femmes ou qu'on les tue.



Des Cananéennes, des Jébuzites, bien sûr. Mais là, il s'agit d'une fille de Juda, qui était à un Lévite habitant Ephraïm.

Complètement différent.



Toutes les tribus d'Israël doivent exiger des hommes de Benjamin qu'ils livrent les coupables de ce viol.

Les Benjaminites refusèrent. L'expédition punitive fut alors décrétée. La tribu de Juda fut chargée du boulot. Mais les types de Benjamin étaient loin d'être des bleus et ils tuèrent 20000 hommes de Juda.

Puis, dans un second accrochage, 18000 hommes de la coalition.



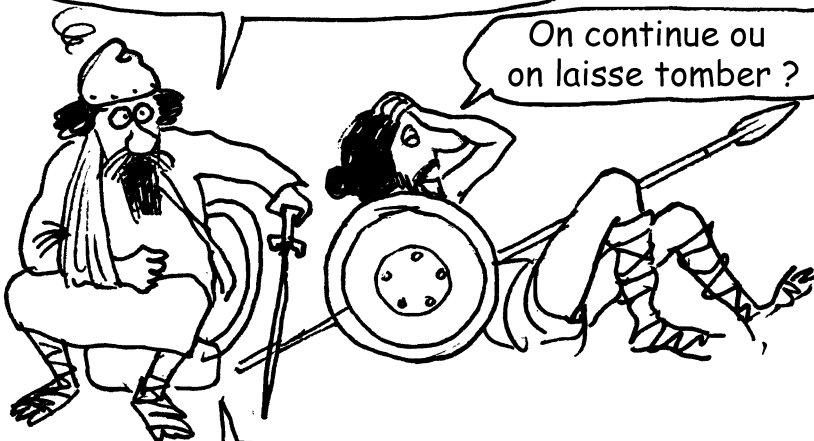
Les tribus se regroupèrent à Béthel, au nord du territoire de Benjamin.

Elles jugèrent que jamais un homme d'Israël ne donnerait sa fille à un homme de Benjamin.

40000 morts pour une histoire de viol, hum...

Mais Pinhas, fils d'Eléazar, qui avait si bien cloué ensemble un Hébreu et une Moabite :

On continue ou on laisse tomber ?



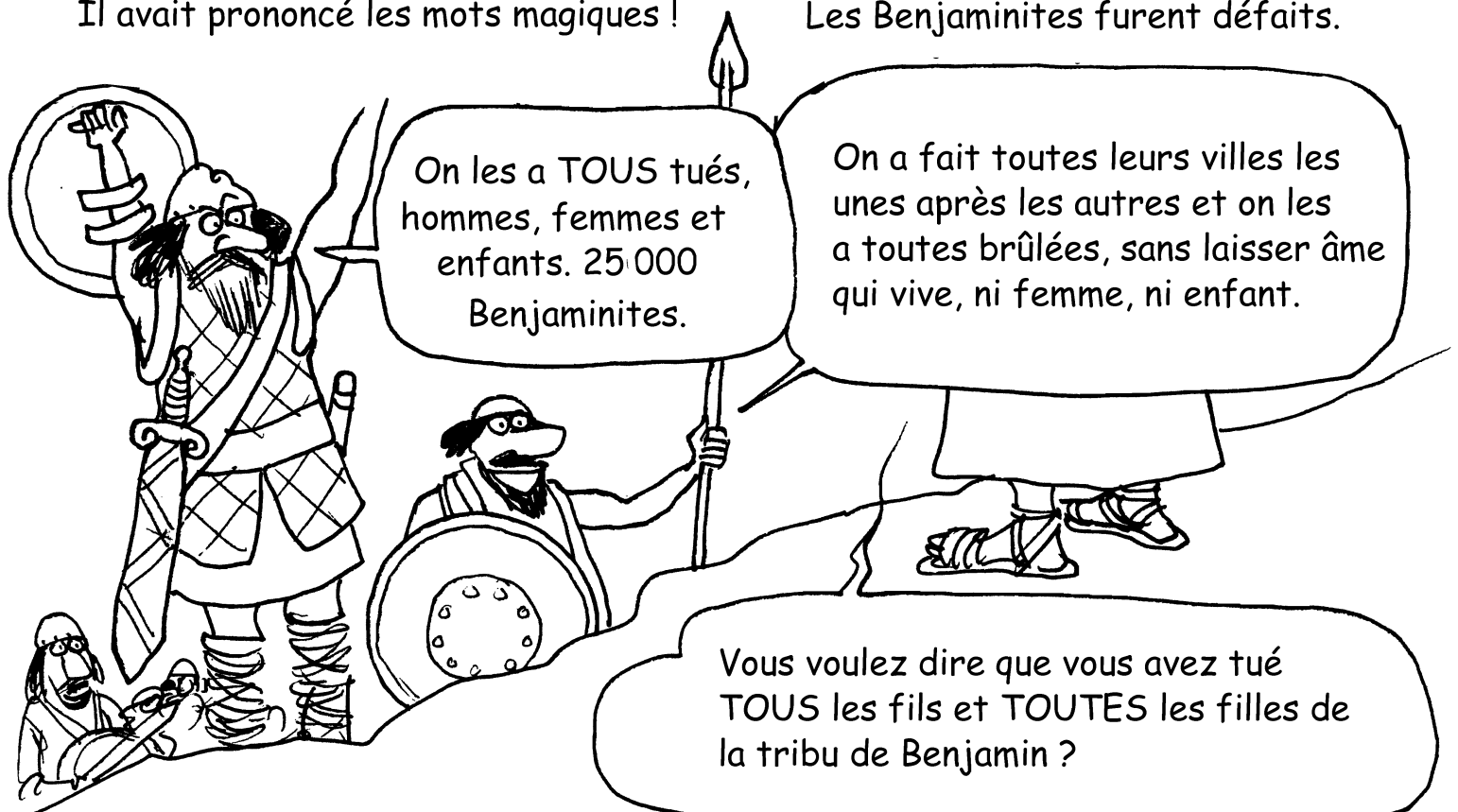
Ils sont sacrément hargneux.

Il s'agit du viol de la femme d'un Lévite ! Remontez au combat ! Demain l'Éternel livrera vos adversaires entre vos mains.



Il avait prononcé les mots magiques !


Les Benjaminites furent défaits.



On les a TOUS tués, hommes, femmes et enfants. 25 000 Benjaminites.

On a fait toutes leurs villes les unes après les autres et on les a toutes brûlées, sans laisser âme qui vive, ni femme, ni enfant.

Vous voulez dire que vous avez tué TOUS les fils et TOUTES les filles de la tribu de Benjamin ?



Bouf ! Il doit rester quelques centaines d'hommes, qui nous ont échappé et qui ont filé dans le désert.

Mais plus aucune femme ?

Aucune jeune vierge ?

Non, ça, on les a toutes égorgées.

Comme d'habitude, quoi.

Cela veut dire qu'une des tribus d'Israël va s'éteindre complètement.

Ils n'auront qu'à refaire des enfants avec nos filles.

Tu oublies qu'avant de partir en campagne nous avons juré qu'aucun de nous ne donnerait sa fille à un Benjaminite.

(Juges 21 : 1)



Il n'y a qu'une solution. Lorsque nous avons fait le recensement à l'appel du Seigneur, les gens de la ville de Yavesh-le-Galaad ne sont pas venus. Vouons cette ville à l'interdit. Tuez tous les hommes et les femmes ayant connu la couche d'un homme et ramenez les vierges. (Juges 21 : 11)

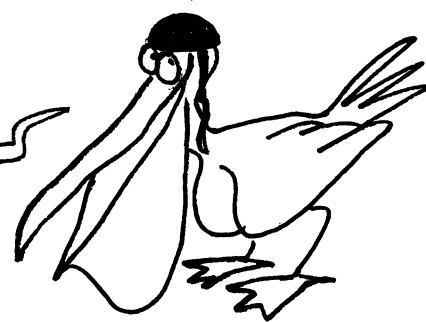
Aussitôt dit, aussitôt fait. On récupéra également les 600 rescapés mâles de la tribu de Benjamin, qui erraient dans le désert, après leur avoir donné l'assurance de les laisser en vie.

65 000 morts pour un viol.

L'opération de Yavesh-le-Galaad a rapporté 400 vierges. Mais comme il reste 600 Benjaminites, il n'y a pas le compte.

Puisque tout le monde avait juré bêtement, il fut donc décidé que les Benjaminites pourraient aller piquer des filles dans les contrées voisines et que tout le monde fermerait les yeux.

A ce moment-là, les fils d'Israël se dispersèrent, chacun dans sa tribu et dans son clan, et de là, ils repartirent chacun dans son héritage. En ces jours-là, il n'y avait pas de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui plaisait. (Juges 21 : 24)



# RUTH

Dans ce livre biblique, l'histoire se situe au temps des « Juges » (\*). Dans la religion juive, le droit d'appartenir à la communauté se transmet en principe par la femme.

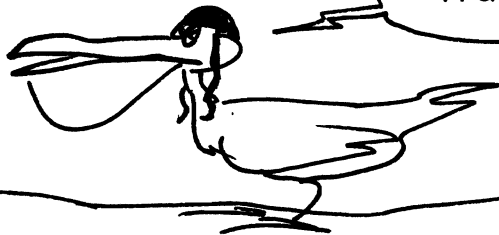


Vous voulez dire que si un Juif épouse une non-Juive, ses enfants ne sont pas admis dans la communauté juive ?

(\*) Vers 1100 avant J.- C.

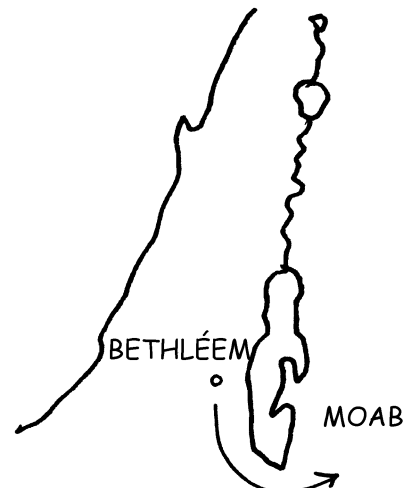
Exactement. Mais l'histoire de Ruth, la Moabite, est bien différente, puisqu'elle sera l'arrière grand-mère du roi David.

Vraiment...



Il y eut une fois, au temps des Juges, une famine dans tout le pays. Un homme de Bethléem émigra dans le pays de Moab (\*\*), avec sa femme et ses deux fils. (Ruth 1 : 1)

(\*\*) Plateau fertile situé à l'est de la Mer Morte.



Les fils d'Elimélek épousèrent des filles Moabites. Puis lui et ses fils moururent et sa veuve, Noémie, décida de rentrer à Bethléem. Elle s'adressa alors à ses deux belles-filles qui n'avaient pas eu d'enfant.

Allez, que chacune retourne chez sa mère. (Ruth 1 : 8)



La première fille, Orpa, retourna dans sa famille. Mais la seconde, Ruth :

Où tu iras, j'irai. Ton peuple sera mon peuple et ton Dieu mon Dieu. Où tu mourras, je mourrai.

(Ruth 1 : 16)



Noémie retourna dans son pays, près de Bethléem, avec sa belle fille Ruth.



Noémie avait un parent du côté de son mari, un notable fortuné, qui s'appelait Booz. (Ruth 2 : 1)

Je voudrais bien aller aux champs glaner des épis, derrière quelqu'un qui me considérerait avec faveur. (Ruth 2 : 2)



Va, ma fille, va. (Ruth 2 : 3)

Booz arriva à Bethléem.

A qui est cette jeune femme ?  
(Ruth 2 : 5)



C'est une jeune femme Moabite, celle qui est revenue avec Noémie.

On m'a conté ce que tu avais fait envers ta belle-mère, comment tu as abandonné ton père et ta mère, et ton pays natal, pour aller vers un peuple que tu ne connaissais pas.

(Ruth 2 : 11)

Ne vas pas glaner dans un autre champ. Non, ne t'éloigne pas de celui-ci. Aussi tu t'attacheras à mes domestiques.

(Ruth 2 : 8)

Je ne serai pas comme une de tes servantes.

(Ruth 2 : 13)

Belle fille !...

Ruth retourna auprès de sa belle-mère.

Booz est notre parent. C'est un racheteur (\*). Débrouille-toi pour le séduire. Il va faire sa sieste près de l'aire, pendant la moisson. Va dormir près de lui.

Lave-toi. Parfume-toi.

Je ferai comme tu l'as dit.

Qui es-tu ?

C'est moi, Ruth, ta servante. Épouse-moi car tu es racheteur.

(Ruth 3 : 9)

Ruth vint vers Booz et prit son pied. Booz décida d'acheter l'héritage d'Elimélek, son parent, et d'épouser Ruth.

(\*) Plus proche parent du défunt, qui avait la priorité pour racheter son bien et le conserver dans la famille.

Devant les anciens :

Vous êtes témoins aujourd'hui que j'acquiers de la main de Noémie tout ce qui était à Elimélek et à ses fils Kilyôn et Mahlôn, et que j'acquiers aussi pour moi Ruth, la Moabite, la femme de Mahlôn, afin que le nom du défunt ne soit pas effacé de sa localité.

Noémie est trop âgée pour avoir un fils.

Cette femme n'est pas de notre peuple, mais c'est une façon d'assurer une descendance à Elimélek.

Que le Seigneur rende la femme qui entre dans ta maison comme Rachel et Léa, qui ont bâti, à elles deux, la maison d'Israël.

(Ruth 4 : 11)

Booz épousa Ruth, et lui fit un fils, Oved. Noémie devint sa mère nourricière.

Les voisines clamèrent son nom en disant :

Un fils est né à Noémie !

(Ruth 4 : 17)

Mon petit.

Oved engendra Jessé, qui engendra David, lequel allait donc être l'arrière-petit-fils d'une Moabite.

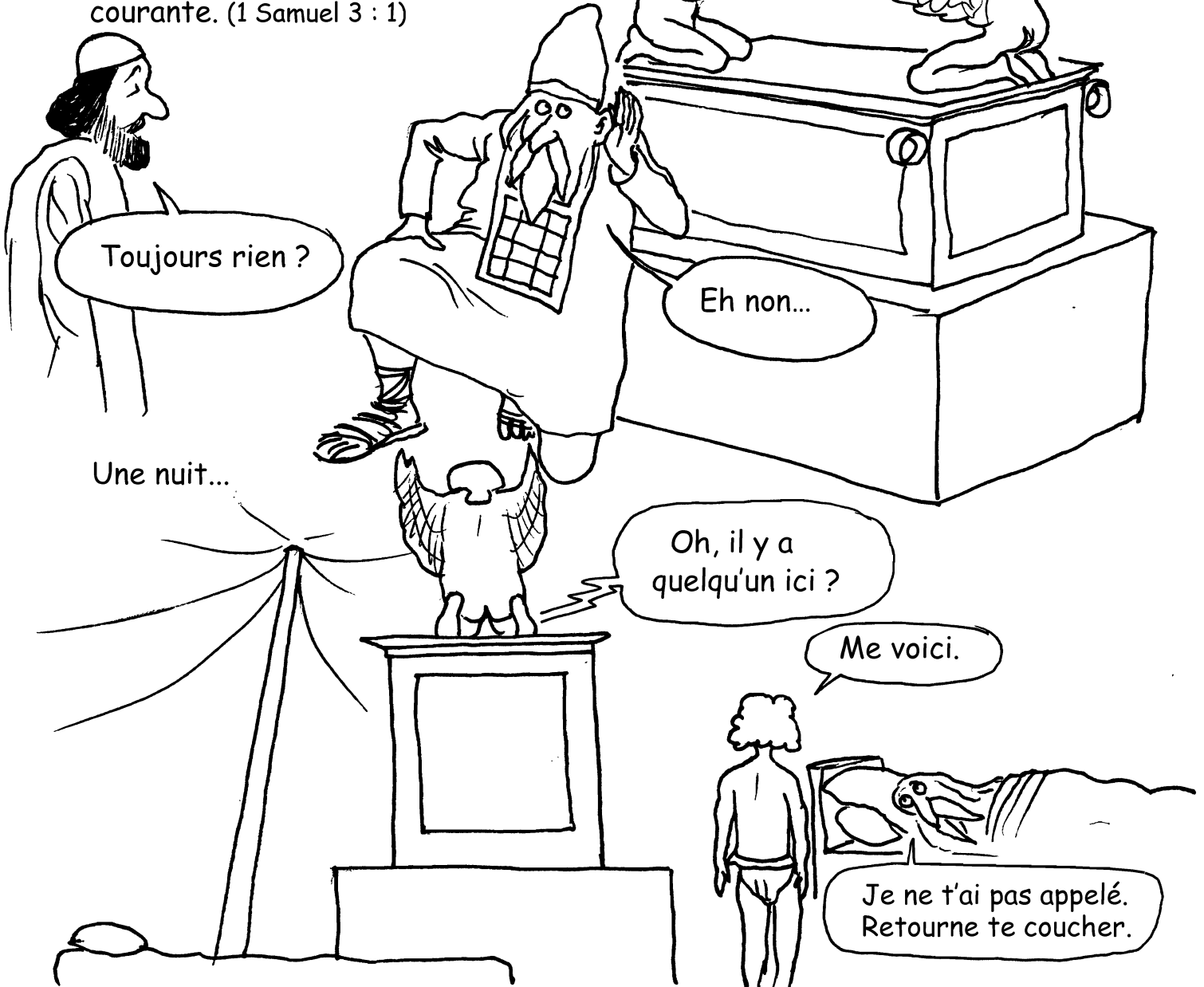


# SAMUEL



Samuel était le fils de paysans qui habitaient les montagnes d'Ephraïm et qui l'avaient offert pour qu'il serve au temple, dont le grand prêtre était le vieil Eli. Celui-ci était fort soucieux, car ses fils se comportaient comme des chenapans, festoyant avec les offrandes faites à l'Éternel.

La parole du Seigneur était rare en ces jours-ci, la vision n'était pas chose courante. (1 Samuel 3 : 1)



Toujours rien ?

Eh non...

Une nuit...

Oh, il y a quelqu'un ici ?

Me voici.

Je ne t'ai pas appelé. Retourne te coucher.

Comme la chose se réédita plusieurs fois, le vieil Eli finit par comprendre que Dieu parlait à Samuel.



La fonction sacerdotale était, chez les Lévites, héréditaire. Mais, voyant que les deux fils d'Eli se comportaient comme des gougnafiers, Yahweh décida qu'il fallait changer de lignée.





A ce stade de l'histoire, il est indispensable de faire un peu le point.

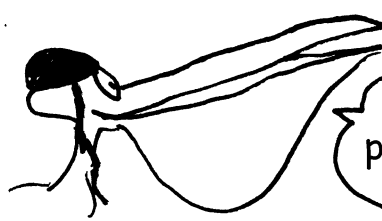
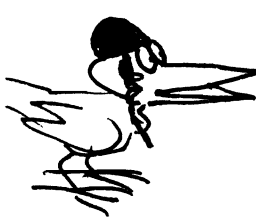


En parlant à Abraham (Genèse 16 : 18), Yahweh avait été clair. Il lui avait promis une terre où coulaient le lait et le miel, allant du Nil à l'Euphrate. En évoquant les autochtones, il avait dit à Moïse (Exode 22 : 19) :

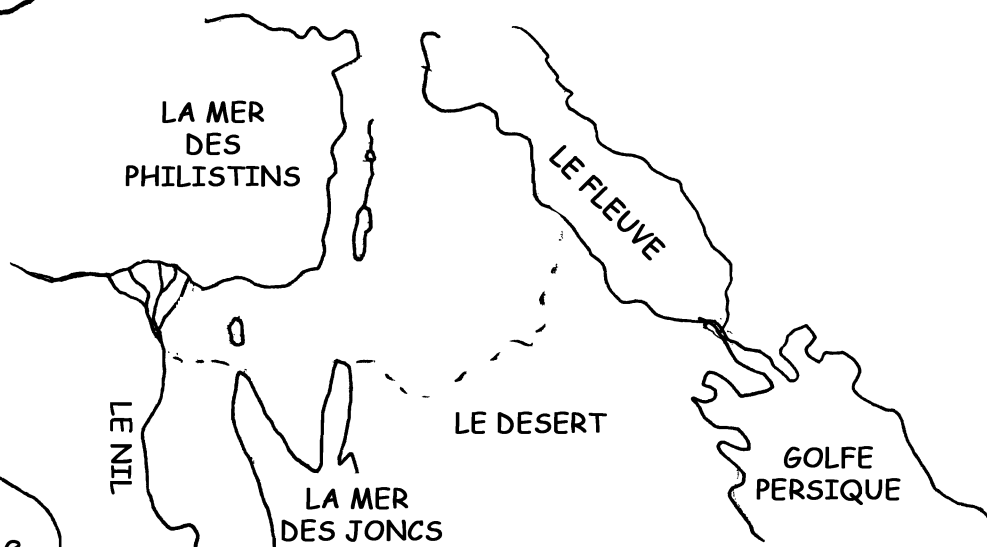
« Qui sacrifie aux dieux sera voué à l'interdit, sauf si c'est au Seigneur et à lui seul ». En clair, les idolâtres récidivistes étaient voués à l'extermination.

Au point de vue territorial, le plan était d'envergure (Exode 23 : 19-33) :

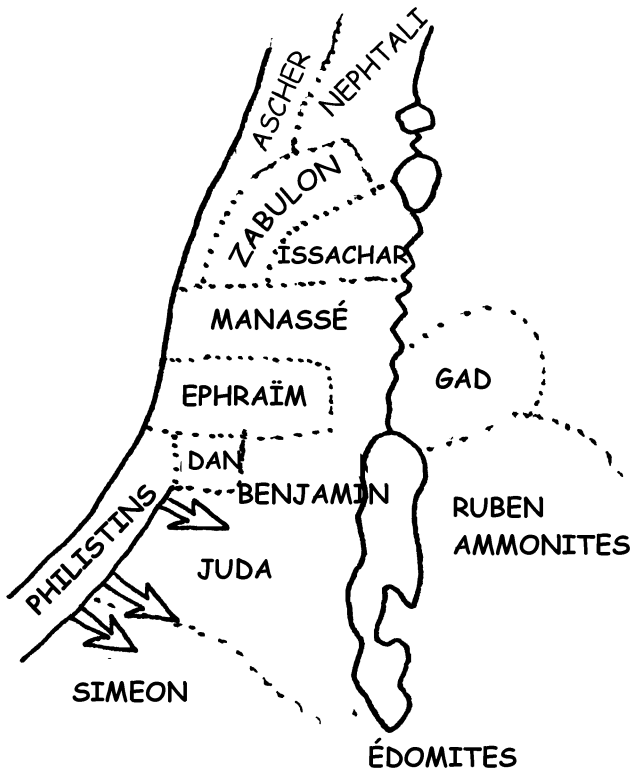
« J'établirai ton territoire de la mer des Joncs (la Mer Rouge) à la mer des Philistins (la Méditerranée) et du désert (d'Arabie) au fleuve (l'Euphrate). Quand j'aurai livré entre tes mains les habitants de ce pays et que tu les auras chassés devant toi, tu ne concluras pas d'alliance avec eux et ils n'habiteront pas dans TON pays, de peur qu'ils te fassent pécher contre moi : tu servirais leurs dieux et cela deviendrait pour toi un piège. »



Vaste programme.



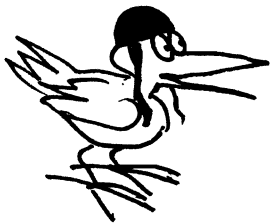
VERS 1050 AVANT J.C.



Mais les populations locales, au fil des siècles, avaient fait preuve d'un manque total d'esprit coopératif vis-à-vis de l'harmonieux découpage voulu par Yahweh. Par exemple, non seulement les Philistins avaient refusé de vider les lieux, mais ils avaient au contraire repris certaines terres fertiles, acquises par les Hébreux « de droit divin », en les repoussant dans les contreforts montagneux. Ceux-ci étaient donc passés du statut d'envahisseurs à celui d'opprimés. Les conflits étaient donc très fréquents.

Un jour Israël partit en guerre contre les Philistins. (1 Samuel 4 : 1)

Mais les Philistins, ex-peuple de la mer, qui avaient jadis rossé un pharaon, connaissaient bien les métaux et étaient de solides guerriers.



Ils ont des chars de fer.

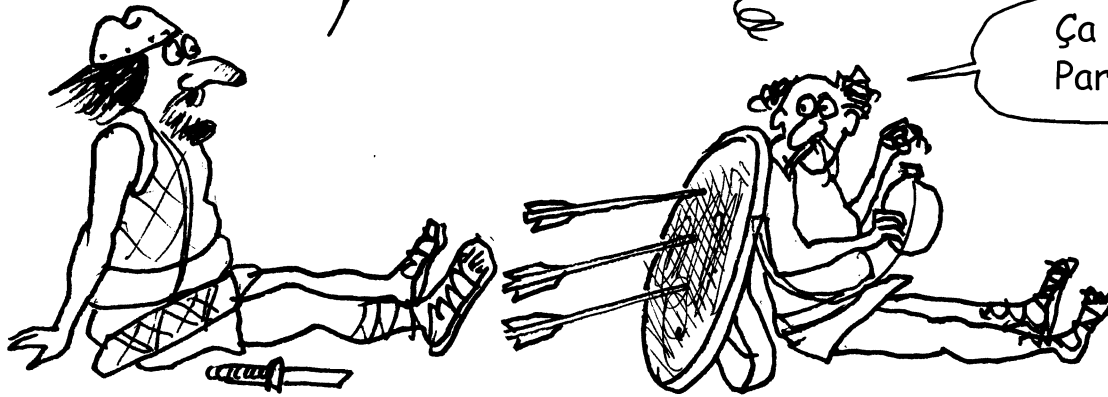
ARGL



Et ce fut la débandade complète chez les Hébreux.

Pourquoi le Seigneur nous a-t-il fait battre aujourd'hui par les Philistins ? Allons chercher l'arche d'alliance et qu'elle nous save de la main de nos ennemis.

(1 Samuel 4 : 3)



Ça aiderait peut-être. Parce que, dis donc !



Tiens, tu as vu ? Ils remettent cela.

Têtu comme un Israélite.

Ils ont cette fois amené leur dieu avec eux.



Leur dieu ! ? !

Courage, soyez des hommes, Philistins, combattez !

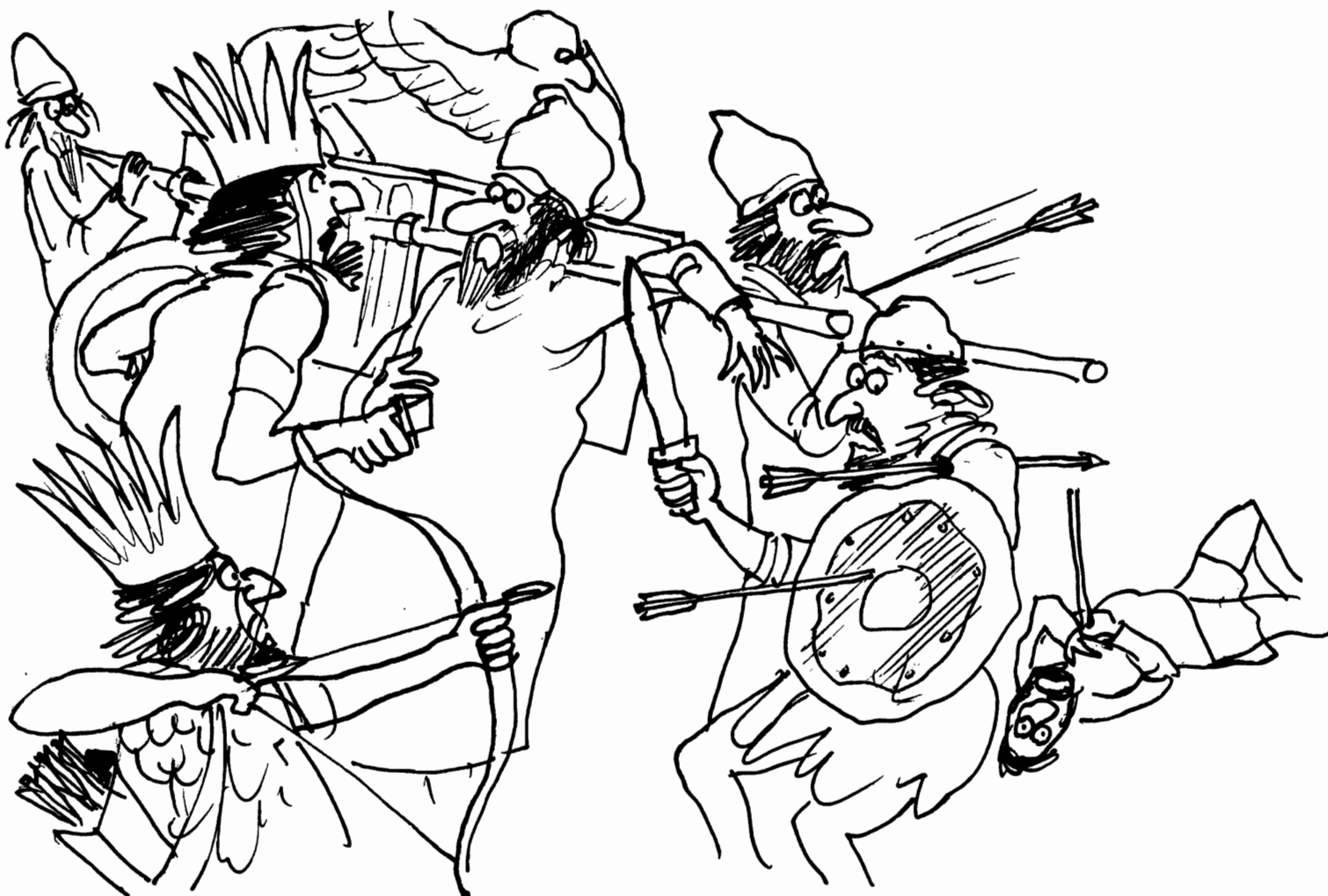
(1 Samuel 4 : 9)

On a l'arche. Les incirconcis vont déguster.



Mais l'engagement vira de nouveau à l'avantage des Philistins. La défaite fut très dure. Il tomba parmi les Israéliens 30 000 fantassins. L'arche de Dieu fut prise et les deux fils d'Eli, Hofni et Pinhas, moururent.

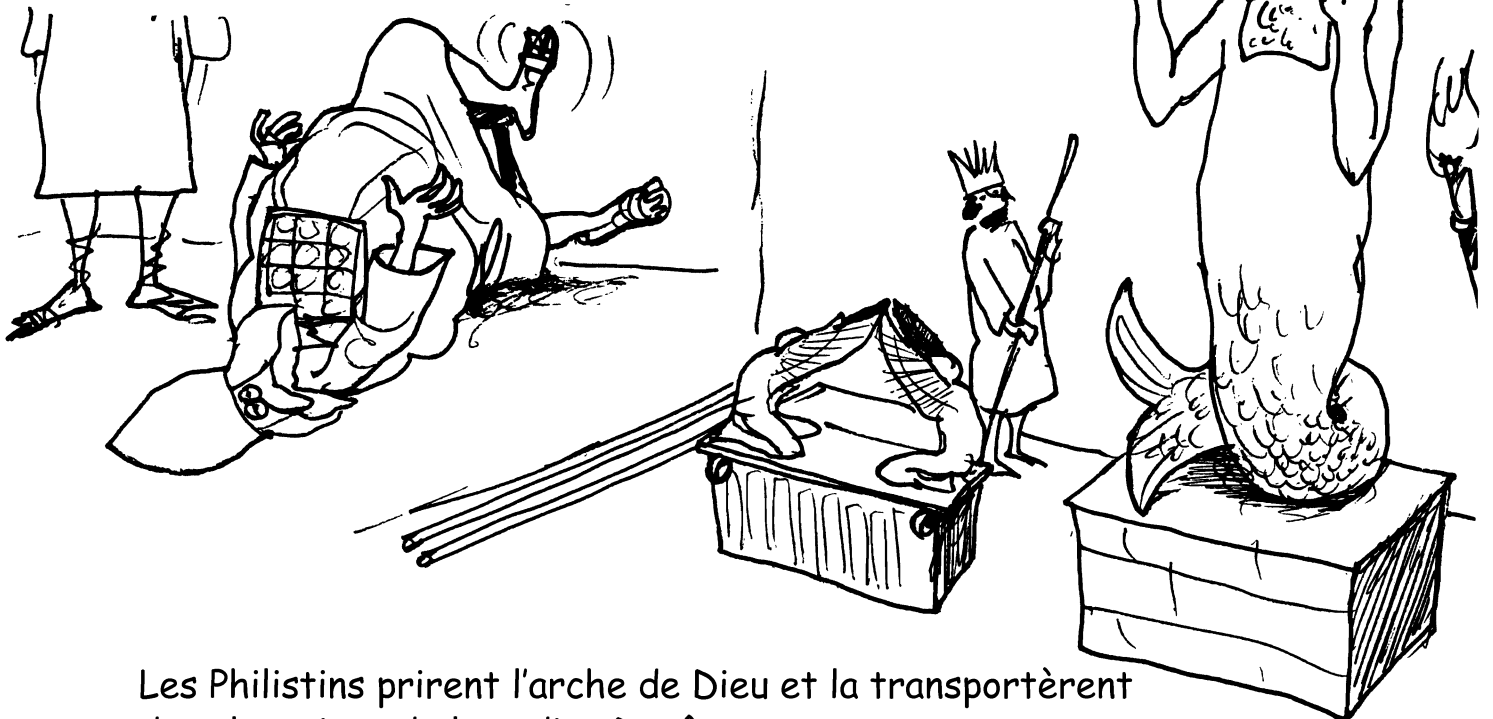
(1 Samuel 4 : 10-11)



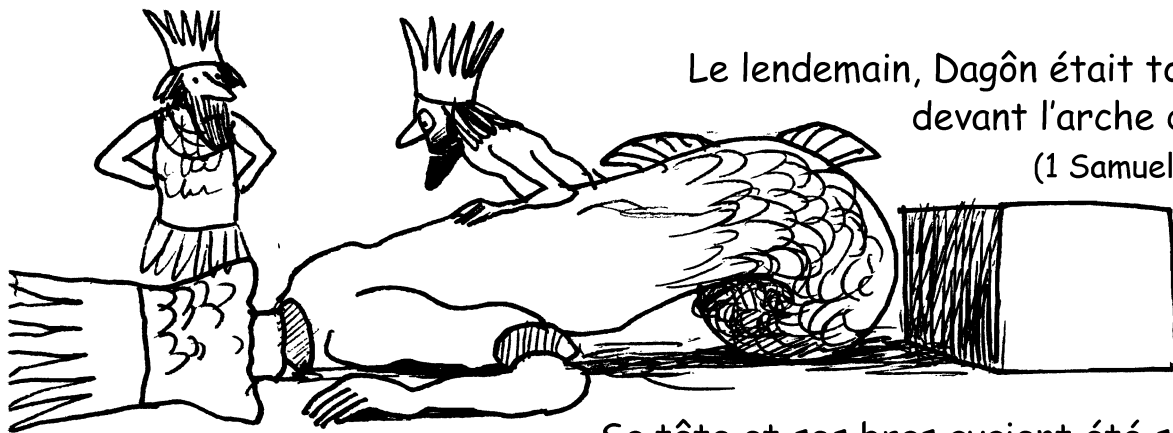


Dès que le messenger fit mention de l'arche de Dieu, Eli tomba à la renverse sur le côté de la porte. Il se brisa la nuque et mourut. C'est que l'homme était âgé et lourd.

(1 Samuel 4 : 18)



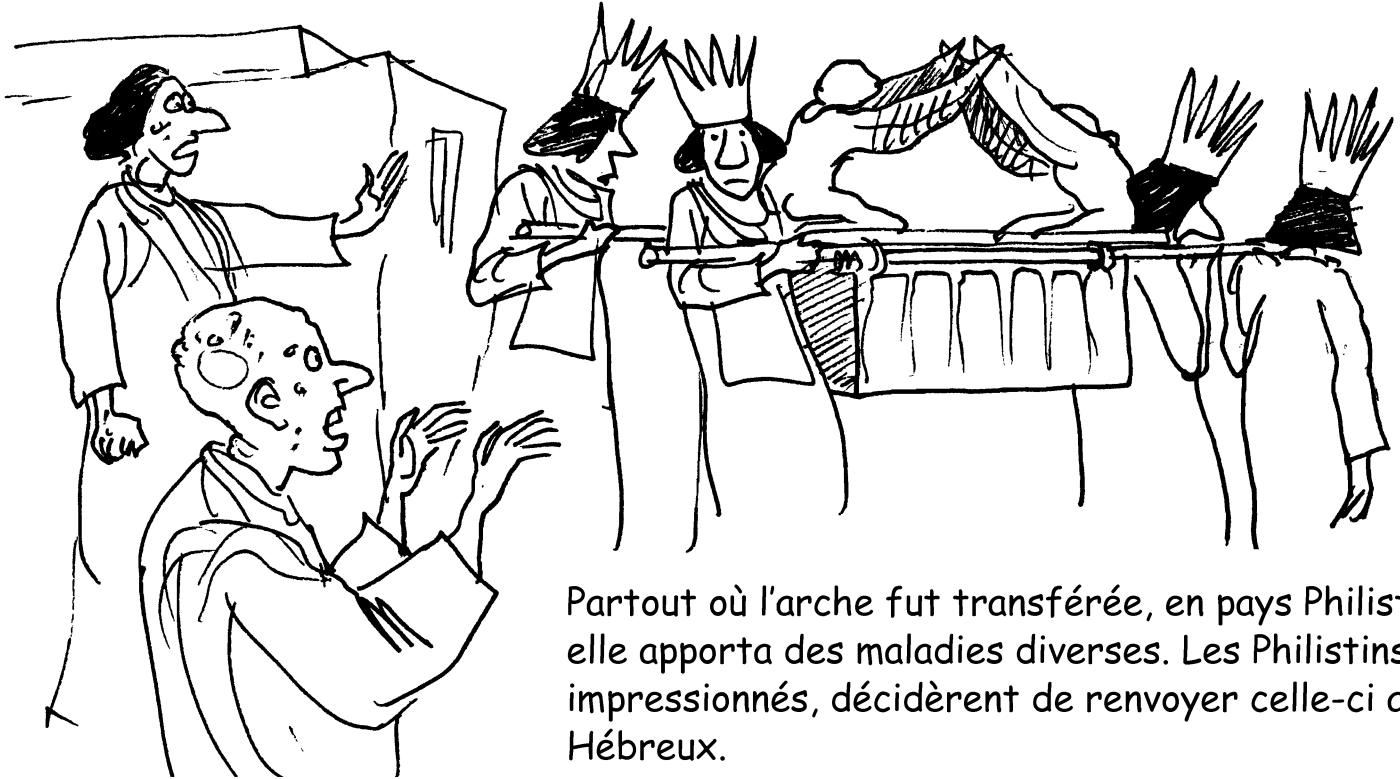
Les Philistins prirent l'arche de Dieu et la transportèrent dans la maison de leur dieu Dagôn. (1 Samuel 5 : 2)



Le lendemain, Dagôn était tombé à terre devant l'arche du Seigneur.

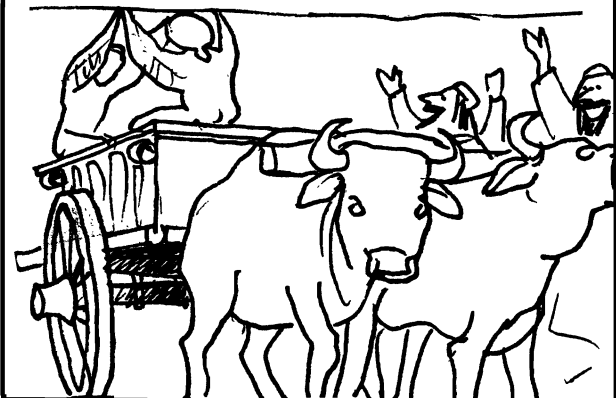
(1 Samuel 5 : 3)

Sa tête et ses bras avaient été sectionnés.



Partout où l'arche fut transférée, en pays Philistin, elle apporta des maladies diverses. Les Philistins, impressionnés, décidèrent de renvoyer celle-ci aux Hébreux.

Les Philistins chargèrent l'arche sur un chariot tiré par des bœufs qui amenèrent d'eux-mêmes l'arche dans la ville israélite de Beth-Shémesh, dans le champ de Josué.



Les Israélites, qui moissonnaient, se réjouissent de ce retour. Mais le Seigneur frappa 70 hommes de Beth-Shémesh parce qu'ils avaient regardé l'arche (1 Samuel 6 : 19) avant qu'elle soit transférée à Qiryath-Yéarim (\*) par les Lévites, seuls habilités à manipuler cet engin décidément très problématique.

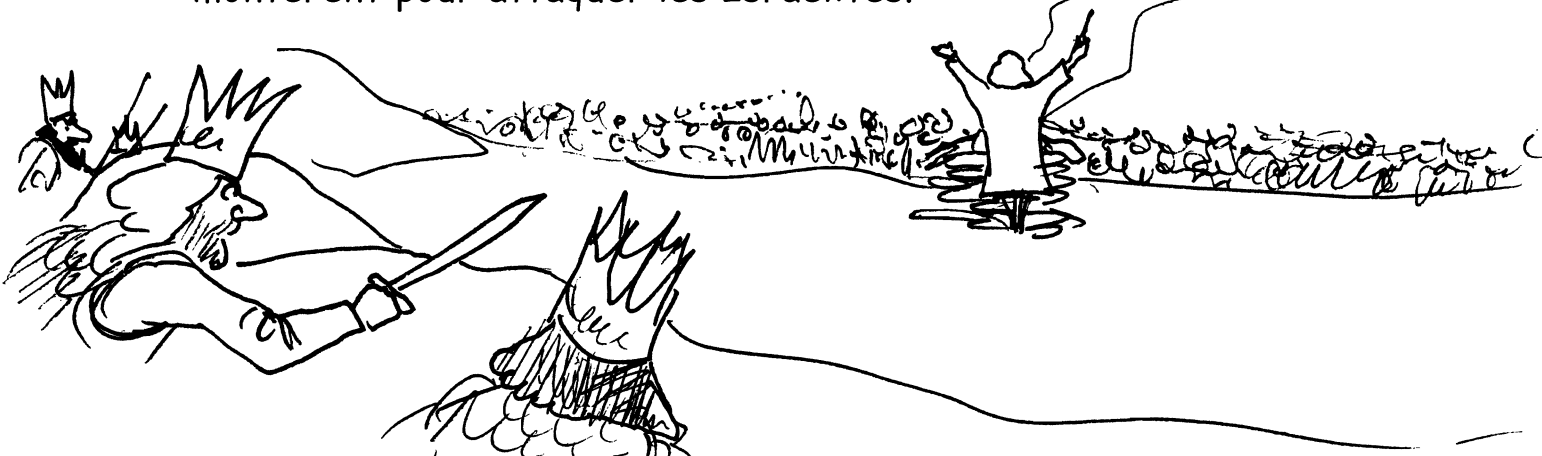


(\*) A 10 km au nord-ouest de Jérusalem.



Vingt ans s'écoulèrent. Samuel prit de plus en plus de poids auprès de toutes les tribus d'Israël en s'affirmant comme leader religieux et politique. Il détourna les Hébreux de leur perpétuelle tendance à se tourner vers le culte de Baal et d'Astarté. Il rassembla un jour tout Israël à Miçpa, communauté située à 12 km au nord de Jérusalem.

Les Philistins eurent vent de cette réunion et montèrent pour attaquer les Israélites.



Tandis que Samuel offrait l'holocauste, les Philistins s'avancèrent pour combattre Israël. (1 Samuel 7 : 10) Le temps était couvert.

Le Seigneur, ce jour-là, tonna à grand fracas contre les Philistins. Il les frappa de panique et ils furent défaits devant Israël (1 Samuel 7 : 10)

**BAOUM !**

La voix de leur dieu.

Entendez la voix de Yahweh, détruisez-les !

Le ciel va nous tomber sur la tête ou je ne sais quoi.



Du déroulement d'une bataille selon l'interprétation des conditions météorologiques.



Le dieu des Philistins, Dagôn, qui possédait une queue de poisson, était un dieu marin, sans grand effet sur les phénomènes de la nature purement aérologique.



Après cette défaite cuisante

La main du Seigneur fut sur les Philistins durant tous les jours de Samuel.

(1 Samuel 7 : 13)





Le système théocratique des Israélites reposait sur une autorité détenue par le grand prêtre, lui-même recevant ses ordres directement de Dieu. Cette charge de guide des douze tribus était, on l'a vu, héréditaire.

Mais le système commença à foirer avec les descendants d'Eli.

Les fils d'Eli étaient des vauriens, qui ne connaissaient pas le Seigneur.

(1 Samuel 2 : 12)

Devenu vieux, Samuel tenta de transmettre ses pouvoirs à ses deux fils, Yoël, l'aîné et Aviya, le second. Mais, dévoyés par le lucre, acceptant des cadeaux, ils firent dévier le droit.

(1 Samuel 8 : 1- 3)

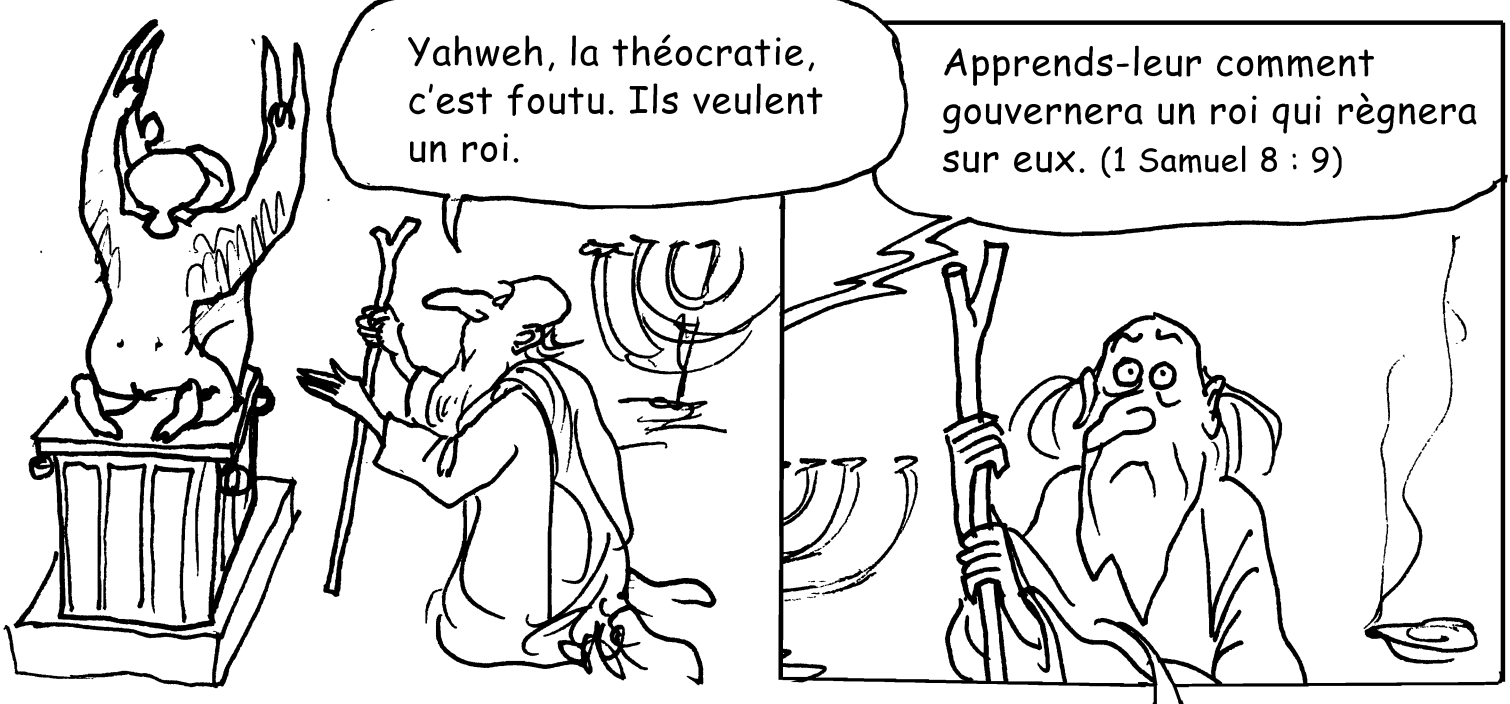
Avec une telle générosité, nul ne doute que le Seigneur te donnera raison.

Les anciens vinrent donc trouver Samuel.

Te voilà devenu vieux et tes fils ne marchent pas sur tes traces. Donne-nous donc un roi pour nous diriger comme pour toutes les nations.

(1 Samuel 8 : 5)





Yahweh, la théocratie, c'est foutu. Ils veulent un roi.

Apprends-leur comment gouvernera un roi qui règnera sur eux. (1 Samuel 8 : 9)

Votre roi prendra vos filles comme parfumeuses et comme boulangères. Il prendra vos champs et vos vignes et les donnera à ses eunuques et à ses serviteurs. Il lèvera la dîme sur vos troupeaux. Vous-même, enfin, deviendrez ses esclaves. Ce jour-là vous crierez à cause de ce roi que vous vous serez choisi, mais, ce jour là, le Seigneur ne vous répondra plus.

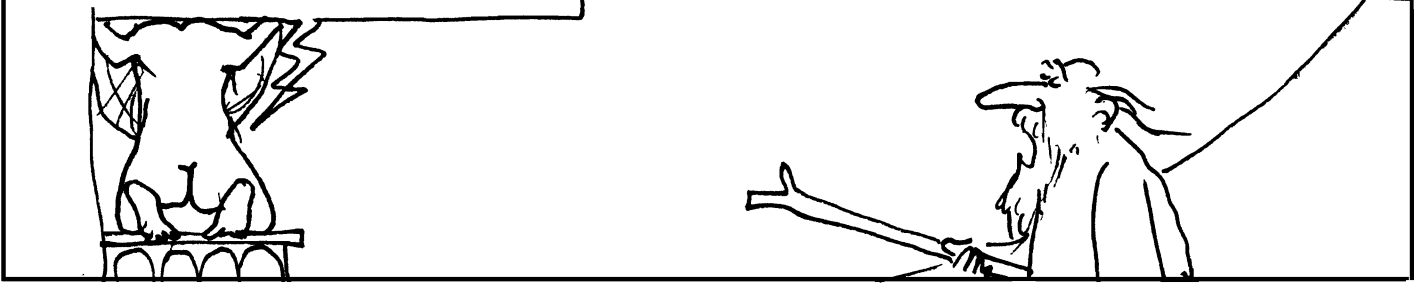
(1 Samuel 8, 10-18)



Nous voulons un Roi qui combatte à notre tête.

(1 Samuel 8 : 19)

Demain, je t'enverrai un homme du pays de Benjamin et tu l'oindras comme chef de mon peuple d'Israël qu'il sauvera de la main des Philistins.



Le lendemain, à l'entrée de la ville, Saül.

Nos ânesses sont bel et bien égarées. Mon père va être furibond.

Il y a un voyant dans cette ville. J'ai un quart de sicle d'argent. Allons lui demander conseil.

Voici l'homme que je t'ai dit. Il tiendra mon peuple en main.  
(1 Samuel 9 : 17)

Toi, arrête-toi, que je te fasse entendre la parole de Dieu.  
(1 Samuel 9 : 27)

Samuel prit la fiole d'huile, la versa sur la tête de Saül et l'embrassa.  
(1 Samuel 10 : 1)

Moi ?

Je fais de toi l'oint du Seigneur.

Va à Guivea. Tu tomberas sur une bande de prophètes, précédés de harpes, de tambourins et de cithares. Ils seront en proie à une transe prophétique. Alors fondra sur toi l'esprit du Seigneur. Tu entreras en transe avec eux, et tu seras changé en un autre homme. Quand tu verras se produire ces signes, fais tout ce que tu trouveras à faire, car Dieu sera avec toi.  
(1 Samuel 10 : 5-7)

Dès que Saül se fut retourné, en quittant Samuel, Dieu lui changea le cœur et tous ces signes arrivèrent ce jour-là. (1 Samuel 10 : 9)



## SAÛL ROI

Samuel réunit les tribus et annonça que le roi serait choisi par tirage au sort, lequel désigna d'abord la tribu, puis le clan, enfin Saül.




Saül fut découvert.

Nous avons un roi !

Nous avons un roi !

Puis Samuel renvoya le peuple chacun chez soi.



Les malheureux habitants de la ville juive de Yaveshde Galaad avaient été, si l'on s'en souvient, passés au fil de l'épée par leurs propres frères afin de fournir un contingent de 400 vierges, destiné à permettre à la tribu de Benjamin, décimée par la coalition israélite, de se reconstituer.

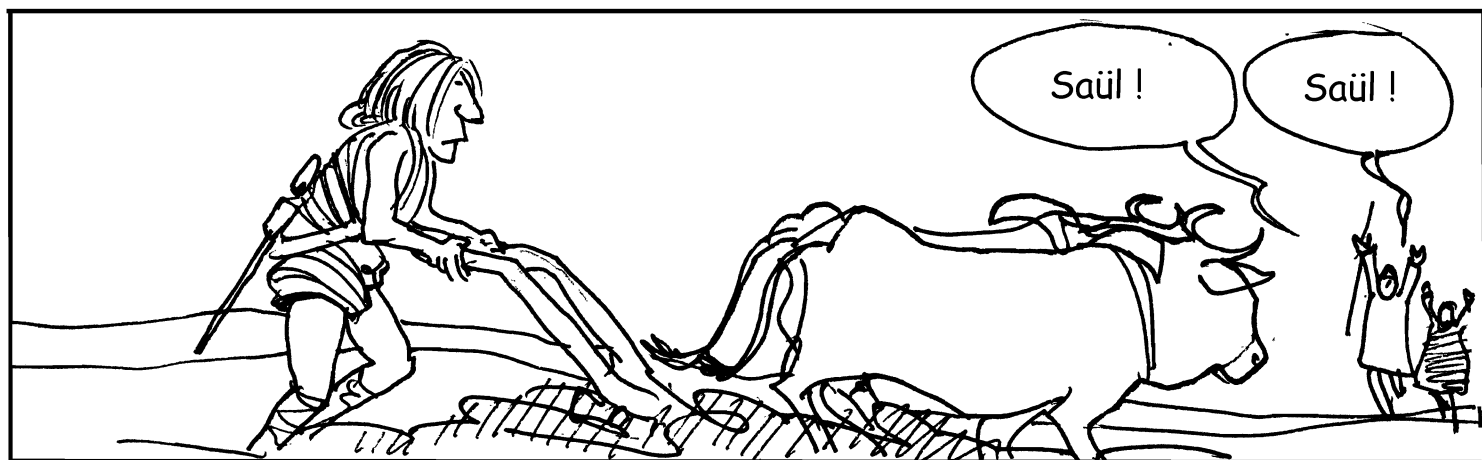
Il faut croire que la population de la ville réussit à se reconstituer puisque :

Nabash, l'Ammonite, monta contre Yavesh de Galaad et l'assiégea. Tous les habitants de Yavesh dirent à Nabash : « Accorde-nous ton alliance et nous te servirons ». (1 Samuel 11 : 1)

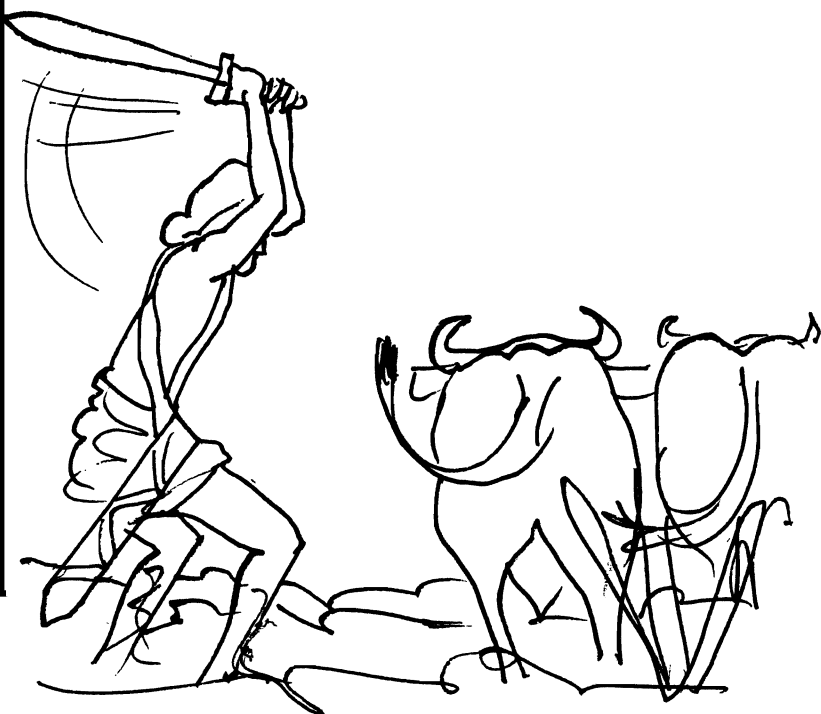


Voici comment je vous l'accorderai : en vous crevant à chacun l'œil droit. J'infligerai cette honte à tout Israël.

(1 Samuel 11 : 2)



Quoi !?!



Celui qui ne part pas en guerre  
derrière Saül et Samuel, voilà  
ce qu'on fera de ses bœufs.

(1 Samuel 11 : 7)



Galvanisés par l'attitude déterminée  
de Saül, les Israélites marchèrent  
tous derrière lui et rossèrent les  
Ammonites.



Cette victoire consacra Saül comme roi  
devant le peuple d'Israël.



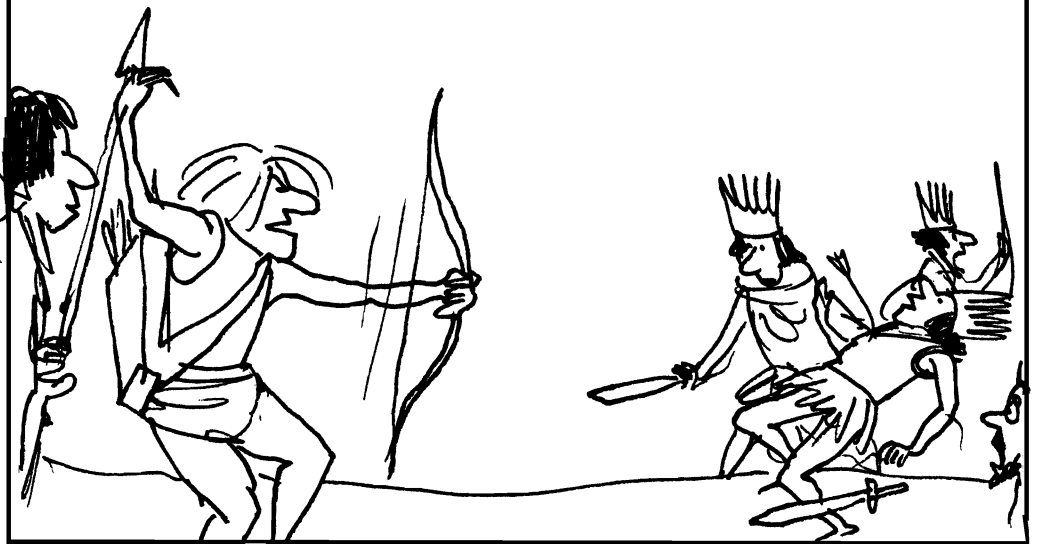
Samuel invoqua le Seigneur  
et le Seigneur fit tonner et  
pleuvoir, et tout le peuple eut  
une grande crainte du Seigneur  
et de Samuel.



Saül avait un fils, Jonathan,  
qui était chef d'une  
bande de guerriers.



Un jour, lors d'une patrouille à une dizaine de kilomètres au nord de Jérusalem, il tomba sur un détachement de Philistins et abattit leur chef.



Les Philistins s'étaient mobilisés contre Israël. Ils avaient 30 000 chars, 6000 cavaliers, et une troupe aussi nombreuse que le sable des plages.

(1 Samuel 13 : 5)



Les hommes d'Israël se virent en péril, car le peuple était serré de près. Le peuple se cacha donc dans les grottes, les trous, les rochers, les souterrains et les citernes. Des Hébreux passèrent même le Jourdain pour gagner le pays de Gad et de Galaad. (1 Samuel 13 : 6-7)





Saül attendait à Guilgal, avec son peuple derrière lui. Sans chef spirituel, les Hébreux tremblaient.



Bon sang, Samuel, qu'est-ce qu'il fiche ?

Ça fait sept jours qu'on l'attend. S'il ne vient pas, nous, on se casse.



Il faut faire les sacrifices rituels pour apaiser le Seigneur avant de monter nous battre.

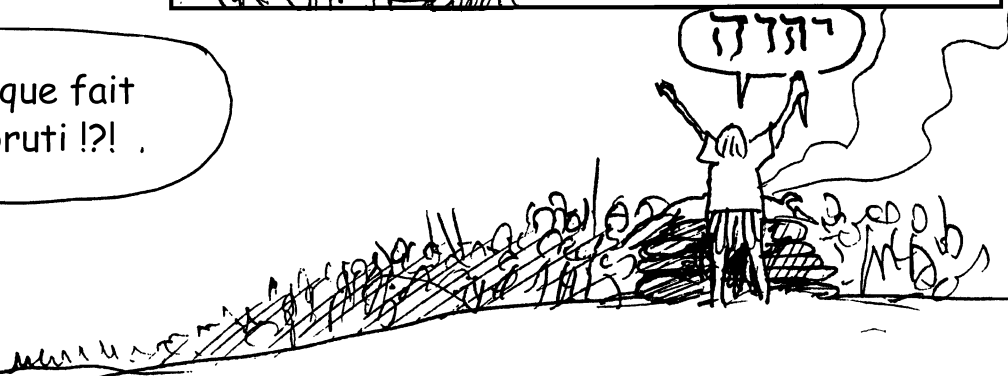
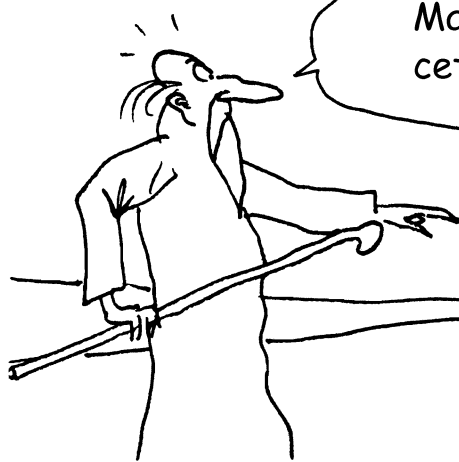
Si ces sacrifices ne sont pas faits, ces idiots vont filer comme des lapins. Et Samuel n'est pas là pour les faire...

Tant pis...

Amenez-moi l'holocauste.

Mais...que fait cet abruti !?! .

וַיִּזְבֹּחַ



Quand j'ai vu que le peuple m'abandonnait et se dispersait, que toi-même tu ne venais pas au rendez-vous et que les Philistins s'étaient rassemblés à Mikmas, je me suis dit : maintenant les Philistins vont descendre me rattraper à Guilgal sans que j'aie apaisé le Seigneur. Alors j'ai pris sur moi et j'ai offert l'holocauste.

(1 Samuel 13 : 11-12)



Tu as agi comme un fou.  
Tu n'as pas gardé le  
commandement du Seigneur.  
Ta royauté ne tiendra pas.

(1 Samuel 13 : 13-14)

Mais j'avais pensé que...

Tu n'as pas  
à penser!  
Yahweh ordonne,  
je traduis et  
toi, tu obéis.  
Point !

Par opposition aux tribus Moabites ou Ammonites qui n'étaient que des bédouins nomades pratiquant périodiquement des rezzou, les Philistins avaient de véritables armées, des chevaux et des chars de fer, véritables véhicules tous terrains.



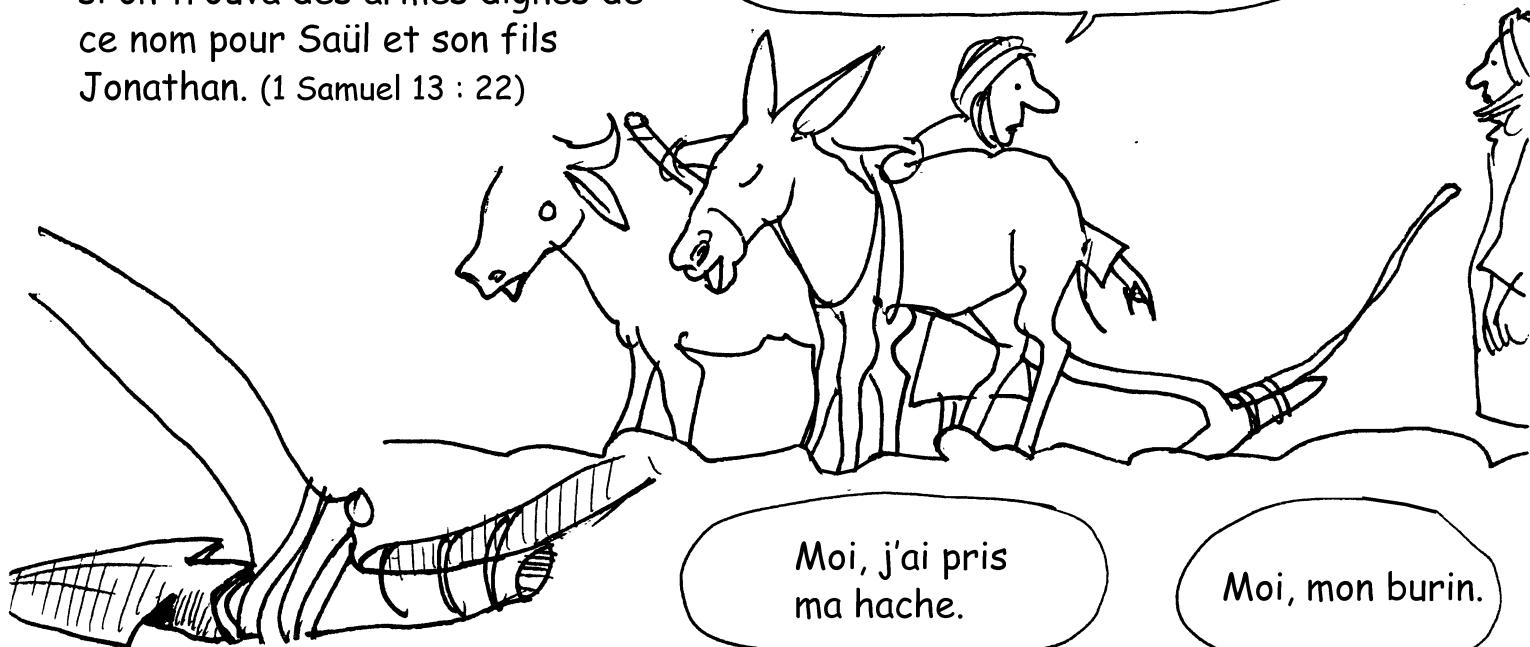
En repoussant les Hébreux sur les hauteurs, au fil des siècles, ces guerriers emplumés avaient interdit à ceux-ci de forger en disant : « Il ne faut pas que les Hébreux se fabriquent des épées ou des lances. »

(1 Samuel 13 : 19)



Le jour du combat, c'est à peine si on trouva des armes dignes de ce nom pour Saül et son fils Jonathan. (1 Samuel 13 : 22)

Récupérons ces socs de charrues.



Soc d'arain

Moi, j'ai pris ma hache.

Moi, mon burin.



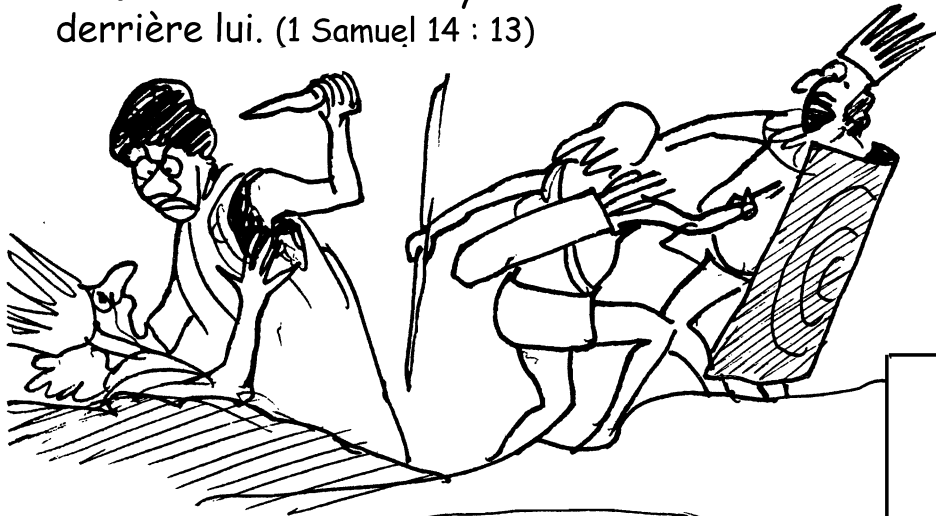
Jonathan dit à son écuyer :

Viens, poussons jusqu'au poste des Philistins, qui est de l'autre côté. (1 Samuel 14 : 1).

Voici les Hébreux qui sortent des trous où ils s'étaient cachés. (1 Samuel 14 : 11)



Des Philistins tombèrent sous les coups de Jonathan et son écuyer les achevait derrière lui. (1 Samuel 14 : 13)



Et alors Yahweh se manifesta providentiellement.

La terre trembla et ce fut une terreur de Dieu. (1 Samuel 14 : 15)

La terre tremble. Leur dieu se manifeste.

La terre tremble. Le Seigneur se manifeste et livre l'ennemi entre nos mains !

De l'influence de la tectonique des plaques sur le sort des armes.



Ce fut une déroute complète dans le camp des Philistins. Les Hébreux qui avaient jusqu'ici été au service des Philistins et qui étaient montés au camp avec eux firent volte face pour rejoindre Israël, aux côtés de Saül et de Jonathan.

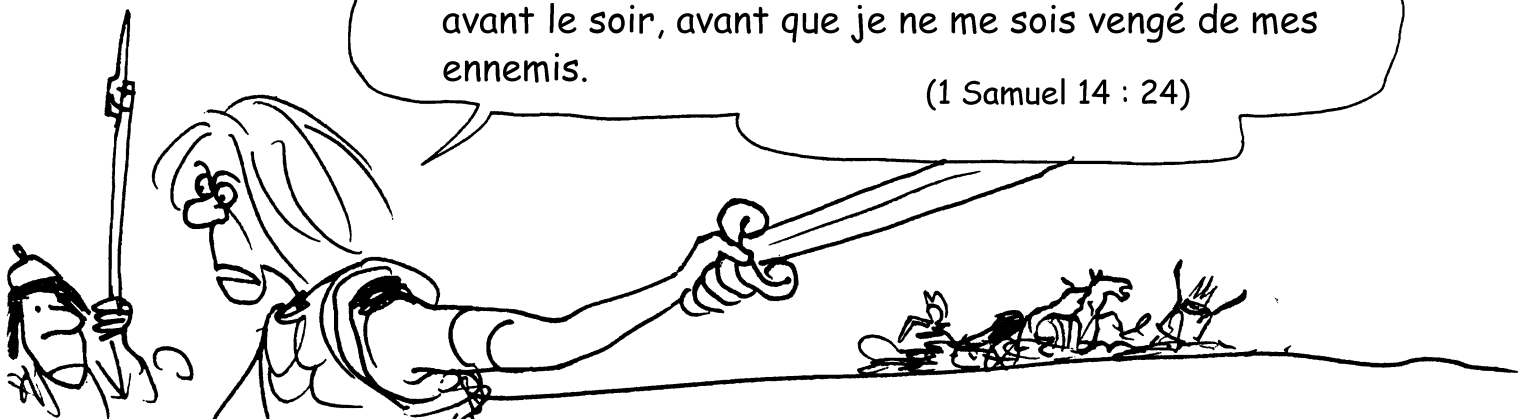
(1 Samuel 14 : 21)



Et Saül :

Maudit soit l'homme qui prendra de la nourriture avant le soir, avant que je ne me sois vengé de mes ennemis.

(1 Samuel 14 : 24)



Dans une forêt, Jonathan, qui n'avait pas entendu l'absurde serment de son père, se restaura d'un peu de miel.

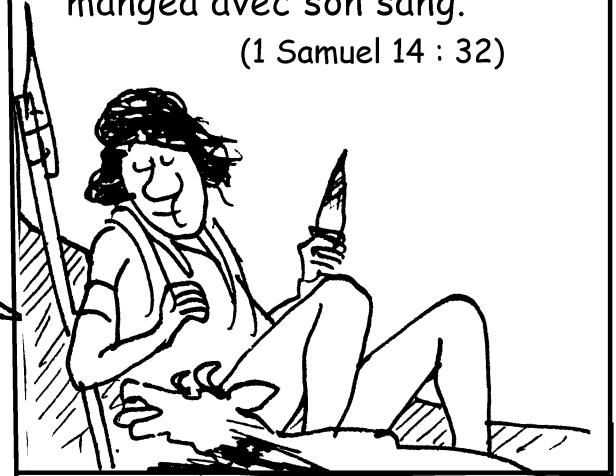


Les faits furent rapportés à Saül.

Le soir:

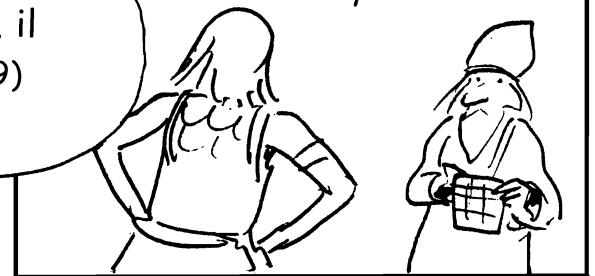
le peuple, complètement épuisé, se jeta sur du petit bétail, l'égorgea à même le sol et le mangea avec son sang.

(1 Samuel 14 : 32)



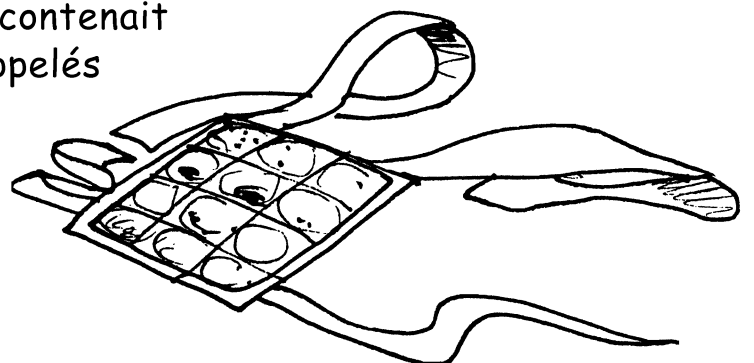
Saül décida de consulter le Seigneur

Qu'on amène l'Ephod !



## COMMENT SE MANIFESTAIT LA VOLONTÉ DU SEIGNEUR

Le pectoral porté par le grand prêtre contenait deux « dés », deux « sorts sacrés » appelés l'Ourim et le Toummim. En agitant le pectoral, les objets sortaient, l'un signifiait OUI et l'autre NON.



En somme la réponse de Yahweh était binaire.



La version biblique de PILE ou FACE.



Mais il arrivait aussi que l'Ourim et le Toummim sortent en même temps, auquel cas on en concluait que Yahweh refusait de se prononcer.



Ce jour-là:

Les sorts sacrés mirent le peuple hors de cause mais entraînaient la condamnation de Jonathan.

Mais les protestations très vives des Hébreux sauvèrent le fils de Saül.

Je suis prêt à mourir  
(1 Samuel 14 : 43)

Oui, tu mourras.



Est-ce que Jonathan va mourir, lui qui a remporté cette grande victoire en Israël ! (1 Samuel 14 : 45)

Ce serait abominable, par la vie du Seigneur ! Il ne tombera pas un cheveu de sa tête, car c'est avec Dieu qu'il a agi aujourd'hui même ! (1 Samuel 14 : 45)



Saül céda à la pression populaire, comme il l'avait fait en opérant lui-même l'holocauste avant le combat.



Dans les années qui suivirent, Saül mena victorieusement un certain nombre d'opérations contre les tribus de nomades qui effectuaient des razzias sur le territoire d'Israël. L'ennemi héréditaire, désigné par Josué (Deut. 25 : 17) était les bédouins Amalécites. Un jour Samuel pensa que le temps était venu d'en finir avec Amaleq, le bédouin.

Il lança contre eux le terrible anathème.

Vous devrez vouer à l'interdit tout ce qui lui appartient. Tu ne l'épargneras point. Tu mettras tout à mort, hommes et femmes, enfants et nourrissons, bœufs et moutons, chameaux et ânes.

(1 Samuel 15 : 3)



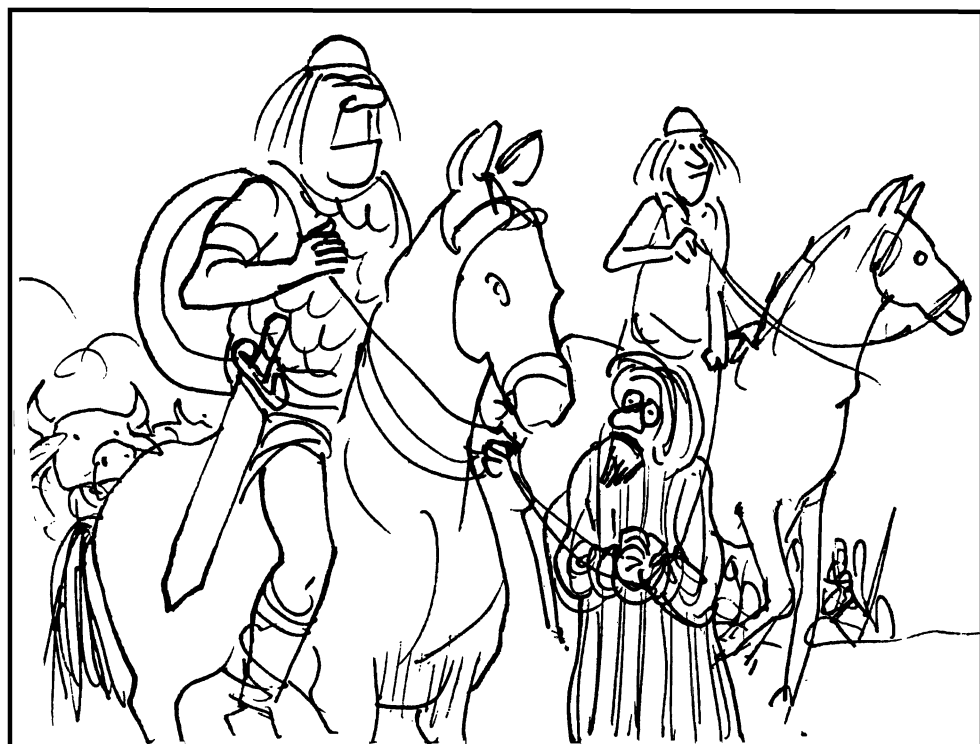
C'est comme si c'était fait.

Saül monta contre Amaleq et voua tout le peuple à l'interdit. Il épargna Agag, le roi, et ramena le meilleur du petit et du gros bétail.

(1 Samuel 15 : 8-9)



Samuel :



Sois béni. J'ai mis à exécution la parole du Seigneur (1 Samuel 15 : 13)

Quels sont ces meuglements et ces bêlements que j'entends et qui frappent mes oreilles ?

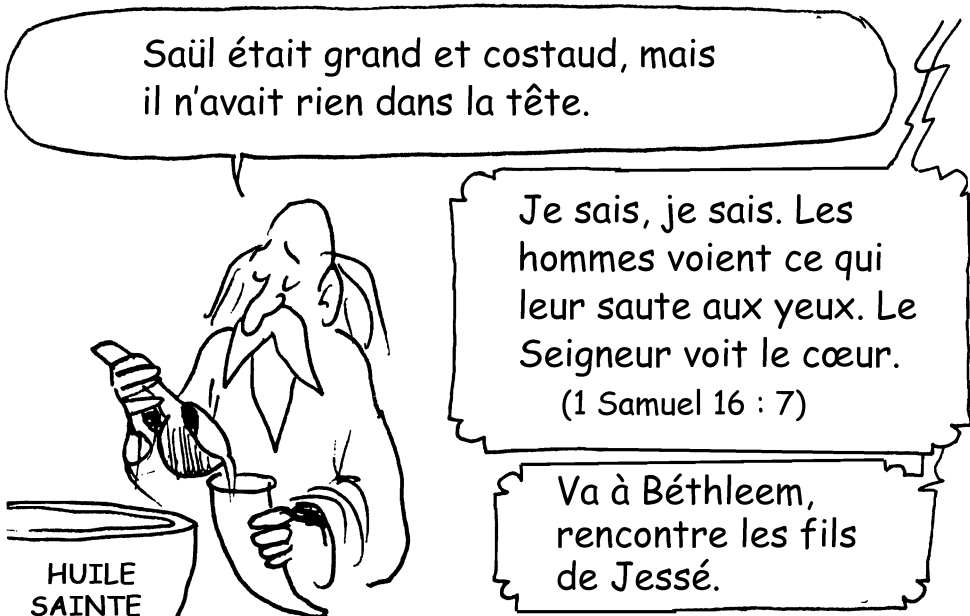
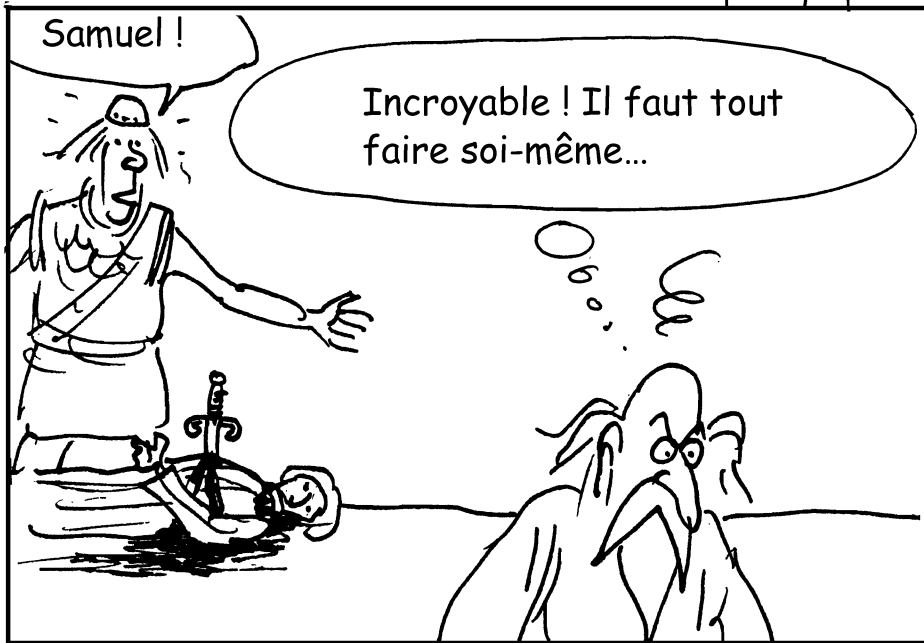
(1 Samuel 15 : 14)





Et Samuel exécuta Agag devant le Seigneur.

(1 Samuel 15 : 32)



Je sais, je sais. Les hommes voient ce qui leur saute aux yeux. Le Seigneur voit le cœur.  
(1 Samuel 16 : 7)

Va à Béthleem, rencontre les fils de Jessé.



Parmi les fils de Jessé :

Lui, là-bas, le petit berger. Donne-lui l'onction !

Ah bon...

Tiens, mais c'est Samuel. J'espère qu'il n'apporte pas une mauvaise nouvelle.

Te voilà l'oint du Seigneur.

Voilà, moi, j'ai fait mon boulot. Maintenant ils se démerdent...

Et Samuel se retira à Rama où il demeura jusqu'à sa mort.

Samuel laissait donc face à face deux êtres désignés par le Seigneur : Saül, tenant du titre et David, son challenger. Le destin commença par mettre David au service de Saül.

♪♪♪♪

Parfois, Saül avait le blues.

Peut-être que la musique vous  
changerait les idées ?

Peut-être

A Bethléem, il y a un type qui  
s'appelle David et qui joue très  
bien de la harpe.

Trouve-moi un bon musicien  
et amène-le-moi.

(1 Samuel 16 : 17)

Roi Saül, le musicien est là.

Il me remontera  
peut-être le moral.

Entre, le roi  
va te recevoir.

Saül se prit d'une vive  
affection pour David, qui  
devint son écuyer.

(1 Samuel 16 : 21)

Lorsque l'esprit de Dieu  
assaillait Saül, David prenait  
sa cithare et il en jouait.  
Alors Saül se calmait, se  
sentait mieux et l'esprit mauvais se retirait de lui.

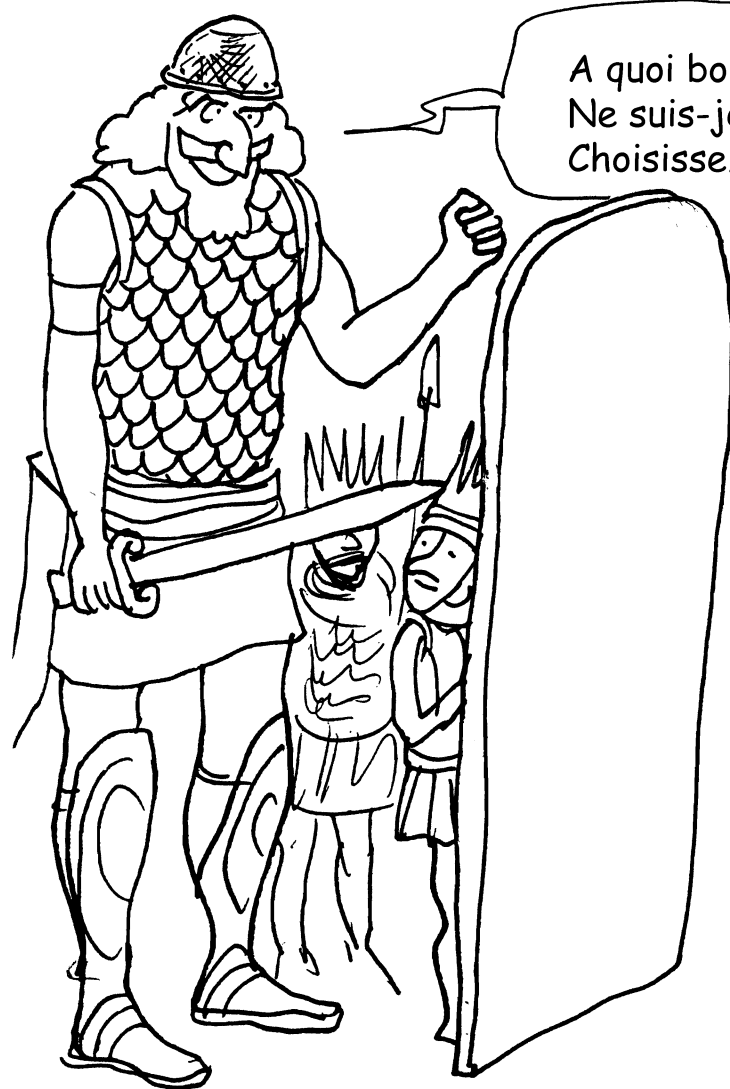
(1 Samuel 16 : 23)



# DAVID CONTRE GOLIATH

Les Philistins montèrent une fois de plus contre Israël.  
Les Philistins se tenaient sur la montagne, d'un côté ;  
les Israélites de l'autre côté. La vallée était entre eux.  
Un champion sortit du camp Philistin. Il s'appelait Goliath.  
Sa taille était de six coudées et un empan (\*)

(1 Samuel 17 : 3-4).



A quoi bon sortir et vous ranger en bataille ?  
Ne suis-je pas philistin, et vous, des esclaves de Saül ?  
Choisissez un homme, et qu'il descende vers moi !  
S'il est assez fort et qu'il me batte, nous  
serons vos esclaves. Si je suis le plus fort  
et que je le batte, vous serez nos esclaves  
et vous nous servirez. (Samuel 17 : 8-9).

Saül et tout Israël entendirent ces  
paroles du Philistin et furent écrasés  
de terreur (1 Samuel 17 : 11).



(\*) 2,80 mètres.

Goliath défia Israël 40 jours consécutifs

Avez-vous vu cet homme qui monte ? Qu'un homme le batte et le roi le fera très riche. Il lui donnera sa fille et, à sa famille, des privilèges en Israël (1 Samuel 17 : 25).



David, qu'est-ce que tu fiches ici. Tu es venu voir la bataille ?

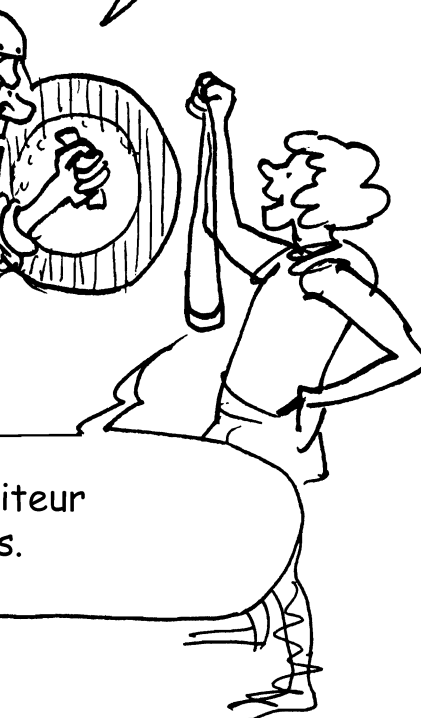
Roi Saül David dit qu'il se fait fort de vaincre Goliath.

Hein!?!

Je ne vois pas pourquoi vous balisez à ce point contre cet incirconcis

Tu es incapable d'aller te battre contre ce Philistin. Tu n'es qu'un gamin, et lui un homme de guerre depuis sa jeunesse

(1 Samuel 17 : 33).



Avec cette fronde, ton serviteur a déjà frappé le lion et l'ours.

Va, et que le Seigneur soit avec toi (1 Samuel 17 : 37).



Tu ne vas pas partir combattre Goliath nu comme un ver. Tiens, prends ma tenue de combat et mes armes.



Je ne pourrai pas arriver à marcher avec tout cela, car je ne suis pas entraîné  
(1 Samuel 17 : 39)



Avec tout cela, David essaya en vain de marcher (1 Samuel 17 : 39).

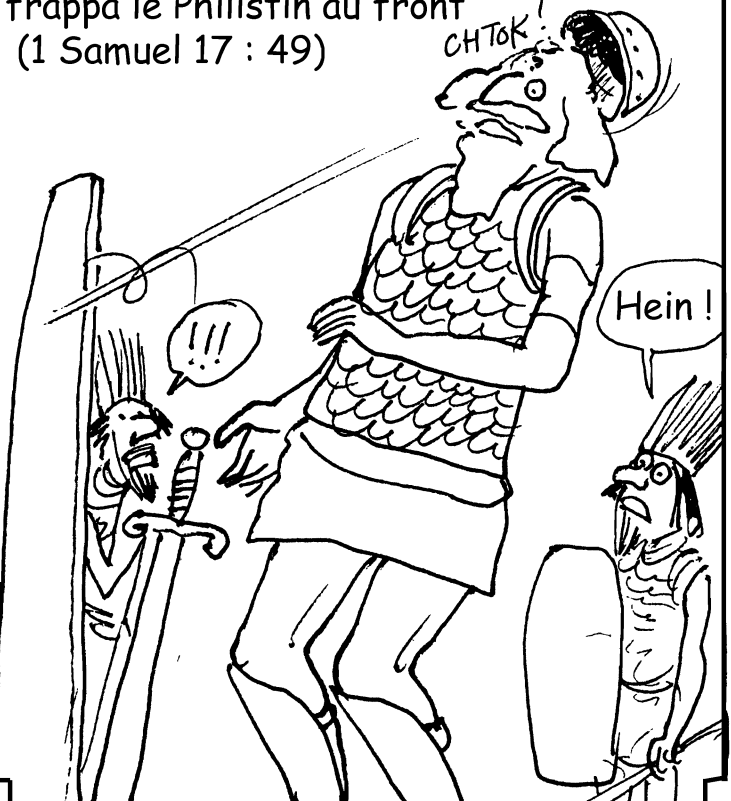
Suis-je un chien pour que tu viennes à moi armé d'un bâton ? Viens ici, que je donne ta chair aux oiseaux du ciel et aux bêtes des champs



David mit prestement la main dans son sac, y prit une pierre...



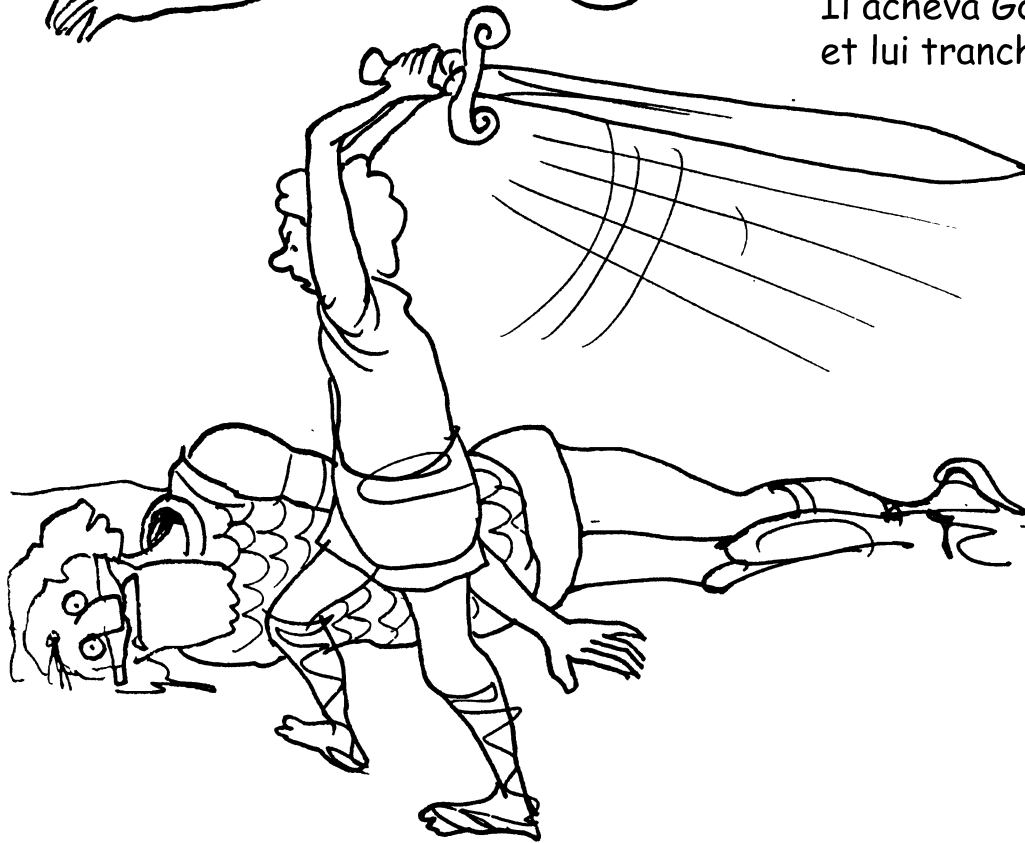
La lança avec la fronde et frappa le Philistin au front  
(1 Samuel 17 : 49)



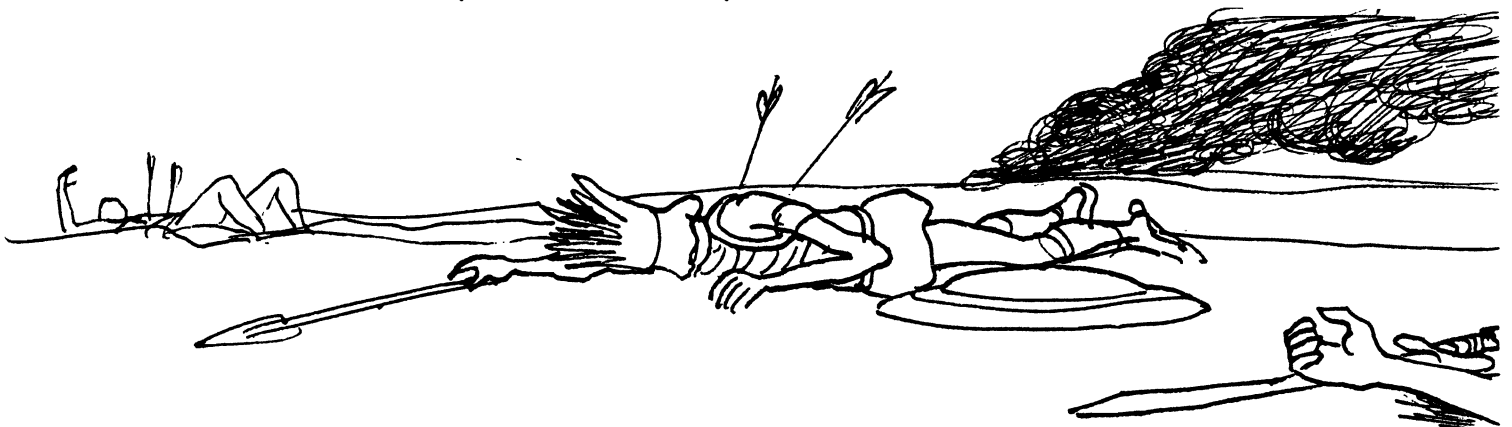
Goliath tomba face contre terre.  
Ainsi David triompha du Philistin  
par la fronde et par la pierre  
(1 Samuel 17 : 50)



Il acheva Goliath avec sa propre épée,  
et lui trancha la tête (1 Samuel 17 : 51).



Après cette défaite de leur champion, les Philistins prirent la fuite.  
Les Israélites les poursuivirent. Des cadavres de Philistins jonchaient les routes.  
Les Israélites revinrent piller leurs camps. (1 Samuel 17 : 52)



David conta son exploit à Saül. Dès qu'il eut fini de parler, Jonathan s'attacha à David et l'aima comme lui-même.

(1 Samuel 18 : 1)



Saül le mit à la tête d'hommes de guerre  
(1 Samuel 18 : 5)

Partout où Saül l'envoyait, il réussissait. Il était bien vu de tout le

peuple et des serviteurs de Saül  
(1 Samuel 18 : 5)



En rentrant de campagne, quand David revint après avoir battu le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël, en chantant et dansant, à la rencontre du roi Saül, au son des tambourins et des sistres, en chantant en cœur  
(1 Samuel 18 : 6).

Saül en a tué par milliers et David par dizaines de milliers ! (1 Samuel : 7)

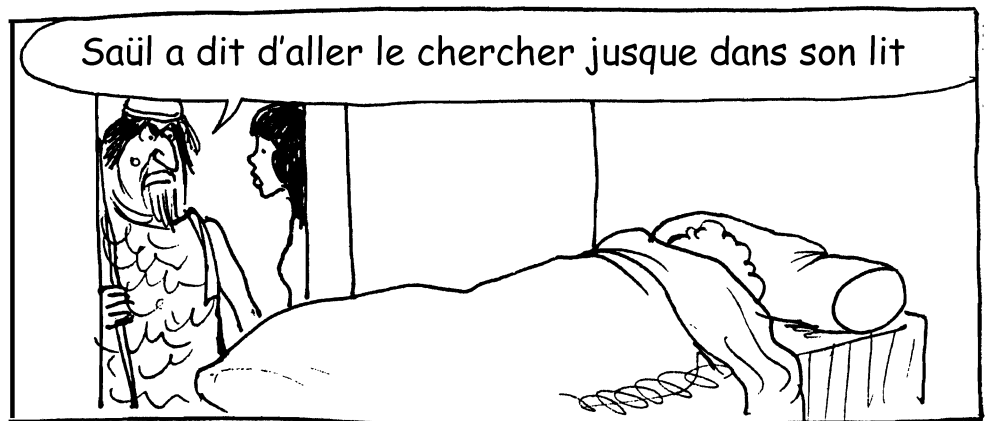
Il ne lui manque plus que la royauté  
(1 Samuel 18 : 8).



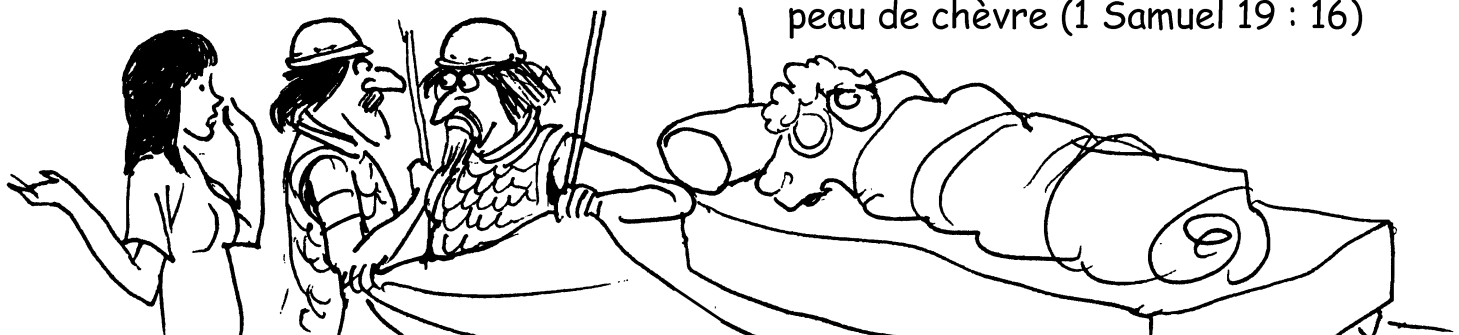


La proposition parut bonne à David, pour devenir le gendre du roi  
Il abattit, parmi les Philistins, deux cent hommes. Il apporta leurs prépuces  
dont il fit le compte devant le roi.  
Et Saül lui donna pour femme sa fille, Mikal (1 Samuel 18 : 27)





Quand les émissaires de Saül entrèrent, il n'y avait dans le lit que l'idole avec une peau de chèvre (1 Samuel 19 : 16)



# SAÛL TRAQUE DAVID



Pourquoi es tu seul  
et sans escorte ?

David, poursuivi par  
la haine de Saül, chercha  
refuge à NOV, chez  
le prêtre Ahimelek

As-tu du  
pain ? je meurs  
de faim

Ce jour là se trouvait près  
d'Ahimelek Doëg, l'Edomite  
chef des bergers de Saül  
(1 Samuel 21 : 8)

Je n'ai emporté ni mon  
épée, ni mes armes

Il y a l'épée de Goliath  
le Philistin que tu as abattu  
(1 Samuel 21 : 10)

Fuyant Saül, David arriva dans la  
ville de Gath, en pays Philistin

Les serviteurs d'Akish, roi de Gath, dirent à celui-ci : « N'est-ce pas là  
David, le roi du pays ? N'est-ce pas de lui qu'on chantait en dansant :  
Saül a tué ses mille et David ses dix mille » ? (1 Samuel 21 : 12)

Hmm...

David fut frappé par ces mots et il eut très peur d'Akish, roi de Gath (1 Samuel 21 : 13)



Eh, toi l'étranger, viens voir un peu par ici

Moi, seigneur!?!

Oui, toi



Monseigneur ne voit pas les ailes qui sont en train de lui pousser et avec lesquelles il va s'envoler ?



Une seule solution : jouer les dingues

Moi-même, j'ai des ailes, avec lesquelles je peux escalader le ciel



David simula la folie sous les yeux du roi Akish et ses serviteurs. Il se mit à divaguer, à tracer des signes sur les battants de la porte et à baver dans sa barbe (1 Samuel 21 : 14)

Non, cet homme ne peut pas être David

Vous voyez bien que c'est un fou. Pourquoi me l'emmenez-vous ? Pour faire le fou auprès de moi ? Est-ce que cet individu entrera dans ma maison ? (1 Samuel 21 : 15-16)





David retourna alors en pays hébreux et trouva refuge dans une grotte près d'Adoullam, à 25 km au sud-ouest de Jérusalem. Ses frères et toute la maison de son père, Jessé, l'apprirent et virent l'y rejoindre. Alors se rassemblèrent autour de lui les gens en difficulté, tous en dettes et les mécontents, et il devint leur chef. Il y eut avec lui dans les 400 hommes (1 Samuel 22 : 1-18)

Saül apprit qu'on avait repéré David et ses compagnons



Personne ne m'avertit quand mon fils pactise avec David, le fils de Jessé !  
(1 Samuel 22 : 8)

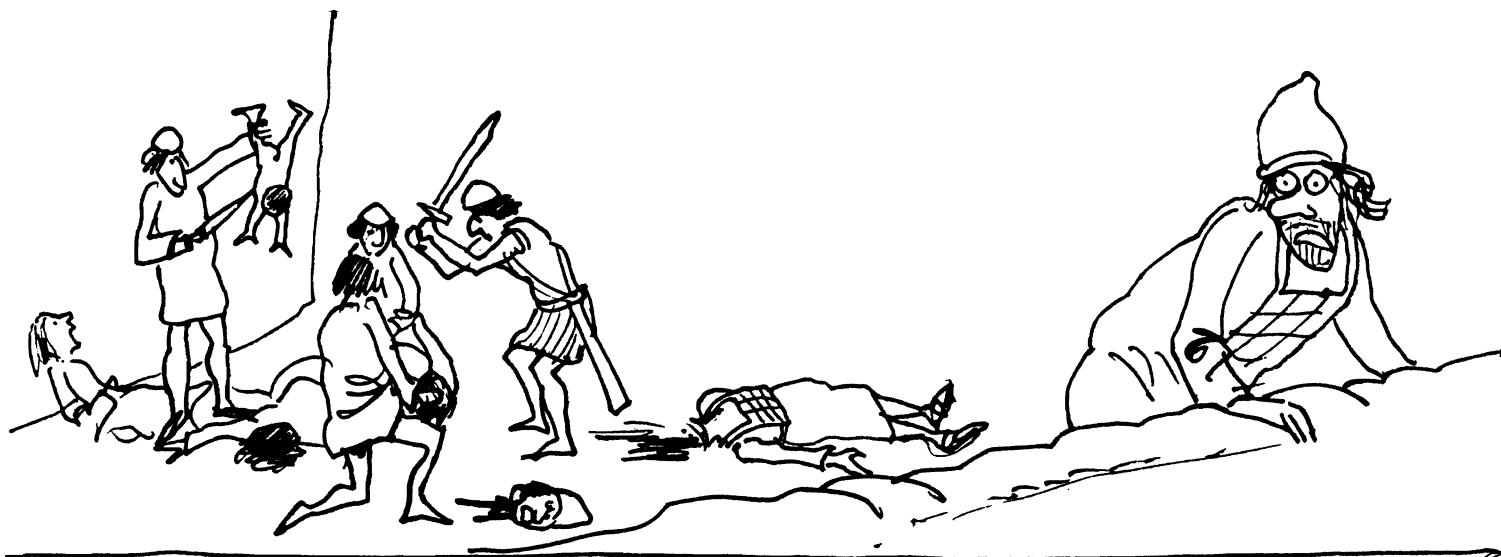


J'ai vu le fils de Jessé. Il arrivait à NOV, chez Ahimelek, qui l'a ravitaillé et lui a donné l'épée de Goliath, le Philistin  
(1 Samuel 9)



Doeg, l'Edomite, chef des bergers de Saül

A NOV, il fit mourir, ce jour-là, 85 prêtres. On passa au fil de l'épée les hommes, les femmes, les enfants et les nourrissons, les bœufs, les ânes et les moutons. Un seul fils d'Ahimelek, Abiatar, se sauva (1 Samuel 22 : 18)



Abiatar rejoignit David et l'informa que Saül avait tué les prêtres du Seigneur (1 Samuel 22 : 21)



Je savais, l'autre jour que Doeg, l'Edomite, était là, et qu'il ne manquerait pas d'informer Saül. Reste avec moi. Qui en voudra à ta vie en voudra à ma vie (1 Samuel 22 : 22).

David avait gagné Keila, à l'ouest de la Mer Morte, après en avoir chassé les Philistins

On informa Saül que David était entré à Keila, et Saül dit :

Dieu l'a livré entre mes mains, car il s'est enfermé lui-même en entrant dans une ville qui porte un verrou (1 Samuel 23 : 7)



Mais ce genre d'interprétation des faits ne marche pas à tous les coups, même quand on est l'oint du Seigneur



En suivant David à Keila, Abiatar, le prêtre, avait emmené avec lui l'Ephod. Ainsi le deuxième oint du Seigneur, David, put consulter les sorts sacrés

Saül descendra-t-il à Keila, comme ton serviteur l'a entendu dire ? Dieu d'Israël, daigne informer ton serviteur (1 Samuel 23 : 11)





La réponse est oui

Inutile de rester ici filons !

David se mit donc en route avec ses hommes, environ 600, ils sortirent de Qeila et s'en allèrent à l'aventure (1 Samuel 23 : 13).

David se cacha alors à Jérusalem dans le désert de Zif, à Horesha. Jonathan, fils de Saül, se mit en route et alla trouver David à Horesha. Il l'encouragea au nom de Dieu et lui dit :

N'aie pas peur, la main de mon père ne t'atteindra pas. C'est toi qui régneras sur Israël, et moi je serai ton second ; même Saül, mon père, le sait bien. » (1 Samuel 23 : 16-17).

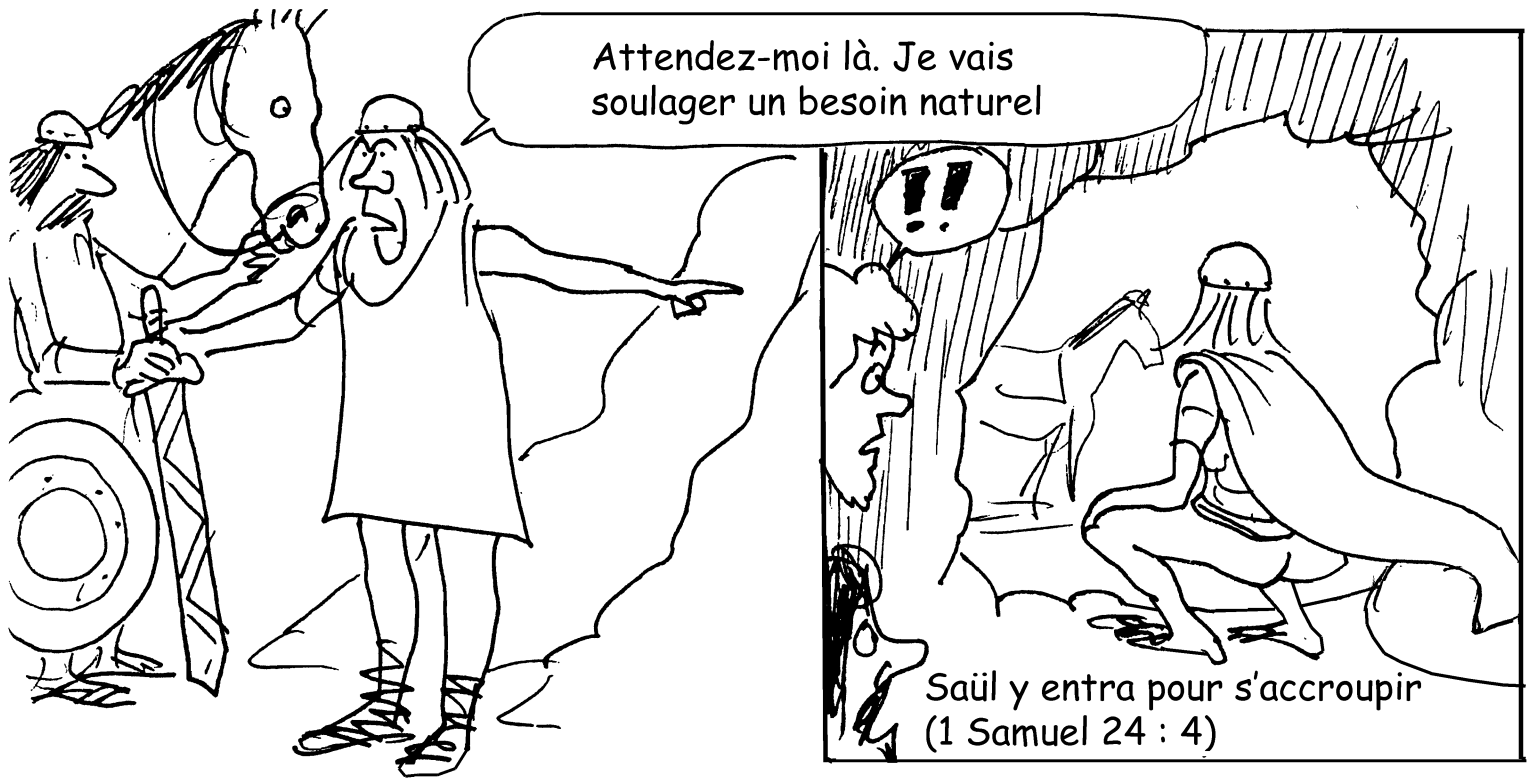


Mais là aussi, les meilleures prédictions peuvent foirer, comme Jonathan allait l'apprendre à ses dépens

Voyez en quel endroit il a laissé des traces. Quelqu'un l'a-t-il vu ? On me dit en effet qu'il est très rusé (Samuel 23 : 22).



Pendant ce temps-là, Saül continuait à traquer David dans la région. Il arriva près d'un endroit où se trouvait une caverne



Attendez-moi là. Je vais soulager un besoin naturel

!!  
Saül y entra pour s'accroupir  
(1 Samuel 24 : 4)

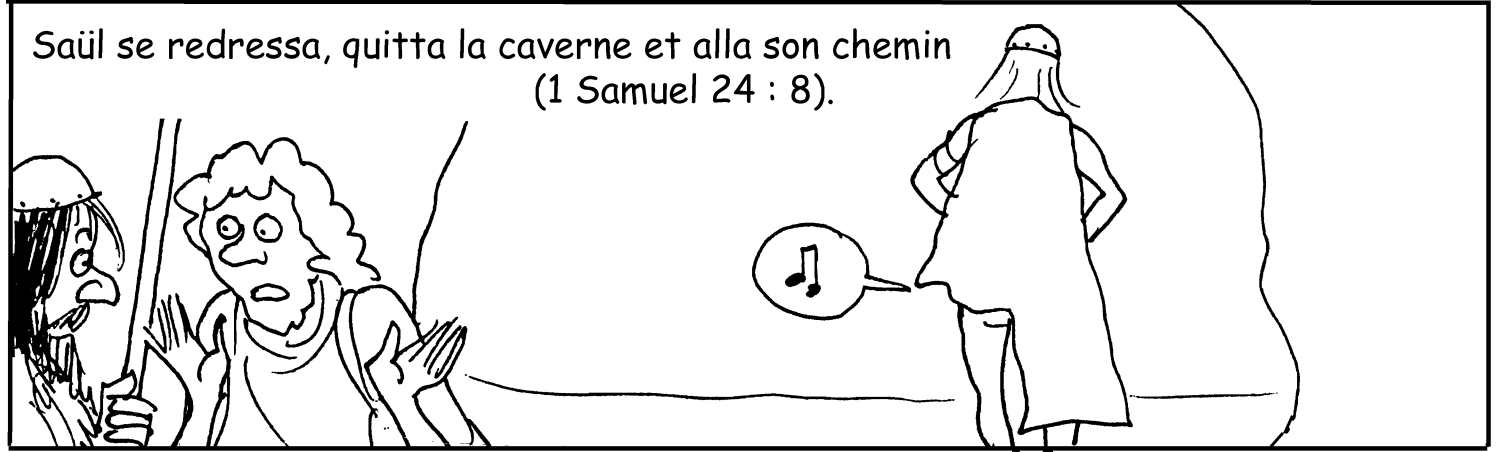


C'est Saül Dieu le livre entre tes mains

!!!

Non, je ne peux pas porter la main sur l'oint du Seigneur

David se leva et coupa furtivement le pan du manteau de Saül  
(1 Samuel 24 : 5).



Saül se redressa, quitta la caverne et alla son chemin  
(1 Samuel 24 : 8).



Saül ! Regarde dans ma main le pan de ton manteau. Puisque j'ai coupé un pan de ton manteau et que je ne t'ai pas tué, comprends et vois qu'il n'y a en moi ni malice, ni révolte (1 Samuel 24 : 12)



Entendant la voix de David, Saül éclata en sanglots (1 Samuel 24 : 17)

Tu es plus juste que moi, car tu m'as fait du bien, alors que je t'ai fait du mal (1 Samuel 24 : 18)



Maintenant, je le sais, tu seras roi, et la royauté d'Israël restera entre tes mains (1 Samuel 24 : 21)

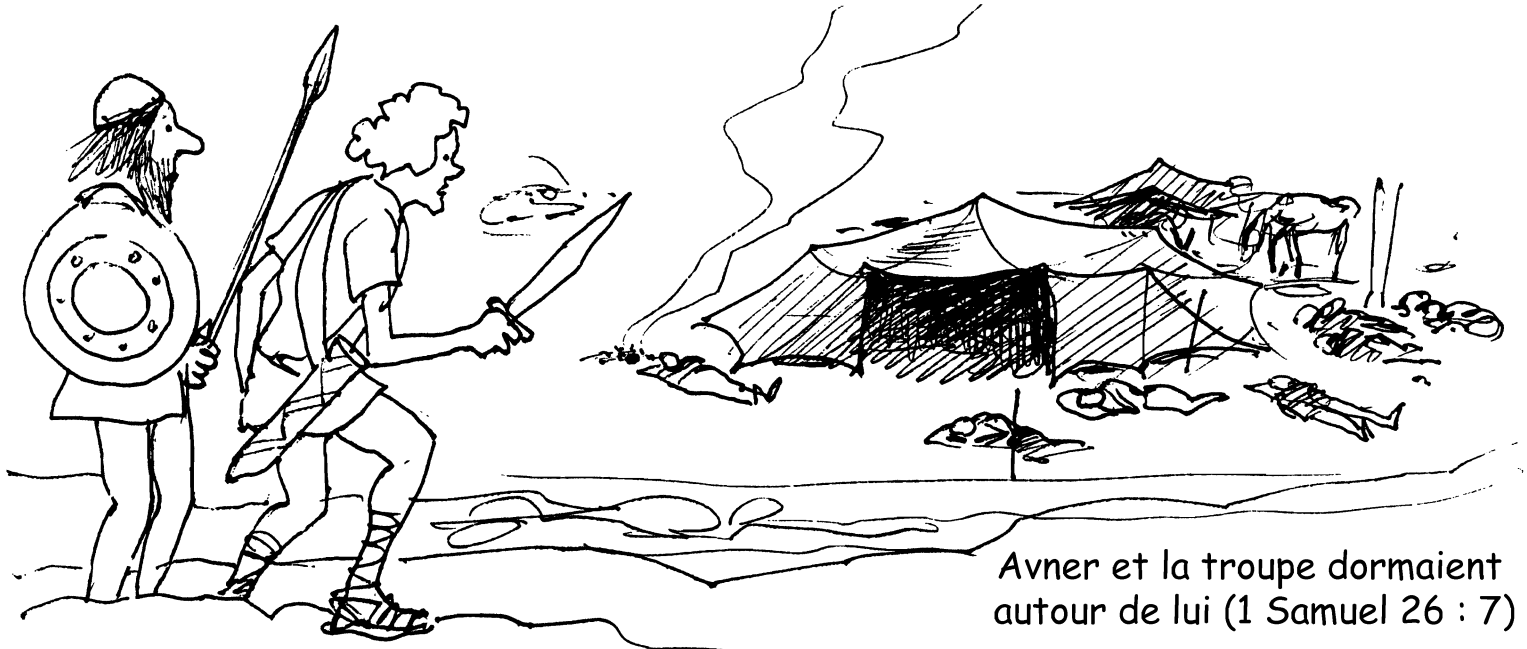
La prophétie de Samuel se réalisa



Mais cette leçon ne devait pas suffire à Saül qui essaya une fois de plus de tuer David, toujours dans le désert de Zif, après que ses éclaireurs aient repéré la région où il était



Averti, David se mit en route et parvint à l'endroit où étaient couchés Saül et Avner, chef de son armée (1 Samuel 26 : 4)

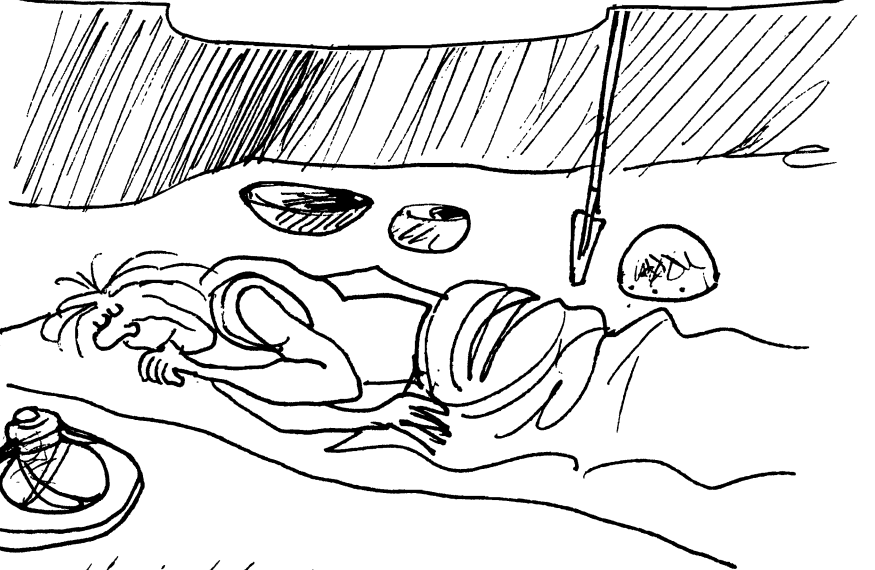


Avner et la troupe dormaient autour de lui (1 Samuel 26 : 7)

Aujourd'hui, Dieu a remis ton ennemi entre tes mains. Permits - moi de le clouer au sol d'un seul coup de lance. Je n'aurai pas à lui en donner un deuxième (1 Samuel 26 : 8)




Ne le tue pas. Qui pourrait porter la main sur le messie du Seigneur et demeurer impuni ? (1 Samuel 26 : 9)




David prit la gourde d'eau et la lance qui étaient au chevet de Saül et ils s'en allèrent (1 Samuel 26 : 12)



David se tint sur le sommet de la montagne, au loin. Il cria en direction d'Avner :



Avner, tu es un homme, n'est-ce pas, et tu n'as pas ton pareil en Israël. Pourquoi donc n'as-tu pas veillé sur le roi, ton maître ? Quelqu'un du peuple est venu pour le tuer...regarde maintenant où est la lance du roi, qui était à son chevet. (1 Samuel 26 : 14)




Est-ce là ta voix, mon fils David ?  
(1 Samuel 26 : 17)

C'est ma voix, mon seigneur le Roi.  
Qu'ai-je donc de mal ? Que mon sang  
ne tombe pas à terre loin de la face du  
seigneur car le roi d'Israël s'est mis en  
campagne pour rechercher une simple puce

(1 Samuel 26 : 18-20)

J'ai péché. Reviens, mon fils David !  
Je ne te ferai plus de mal, puisque  
ma vie a été précieuse à tes yeux à  
ce jour. Oui, j'ai agi comme un fou.  
Je me suis lourdement trompé

(1 Samuel 26 : 21)



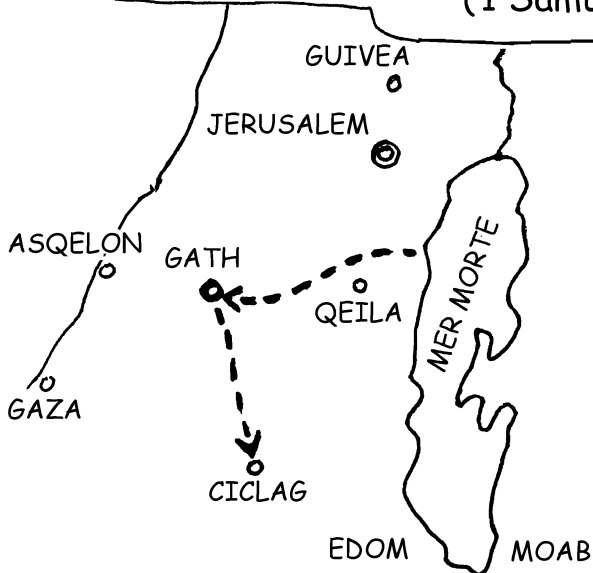
Béni sois-tu, mon fils David !  
Oui, tu feras de grandes choses  
et tu réussiras sûrement

(1 Samuel 26 : 25)

Mais David continua son chemin et Saül rentra chez lui (1 Samuel 26 : 25)

Malgré tout, un jour ou l'autre je périrai par la main de Saül. Je n'ai rien d'autre à faire que de me sauver au pays des Philistins. Alors Saül renoncera à me chercher dans tout le territoire d'Israël et j'aurai échappé a sa main

(1 Samuel 27 : 1)



## LE DOUBLE JEU DE DAVID



On se souvient que David était allé à Gath, où il avait craint d'être reconnu par son roi, Akish, et où il s'en était sorti en simulant la folie. Il retourna dans cette ville avec sa troupe forte de 600 hommes et fit à Akish la proposition suivante :

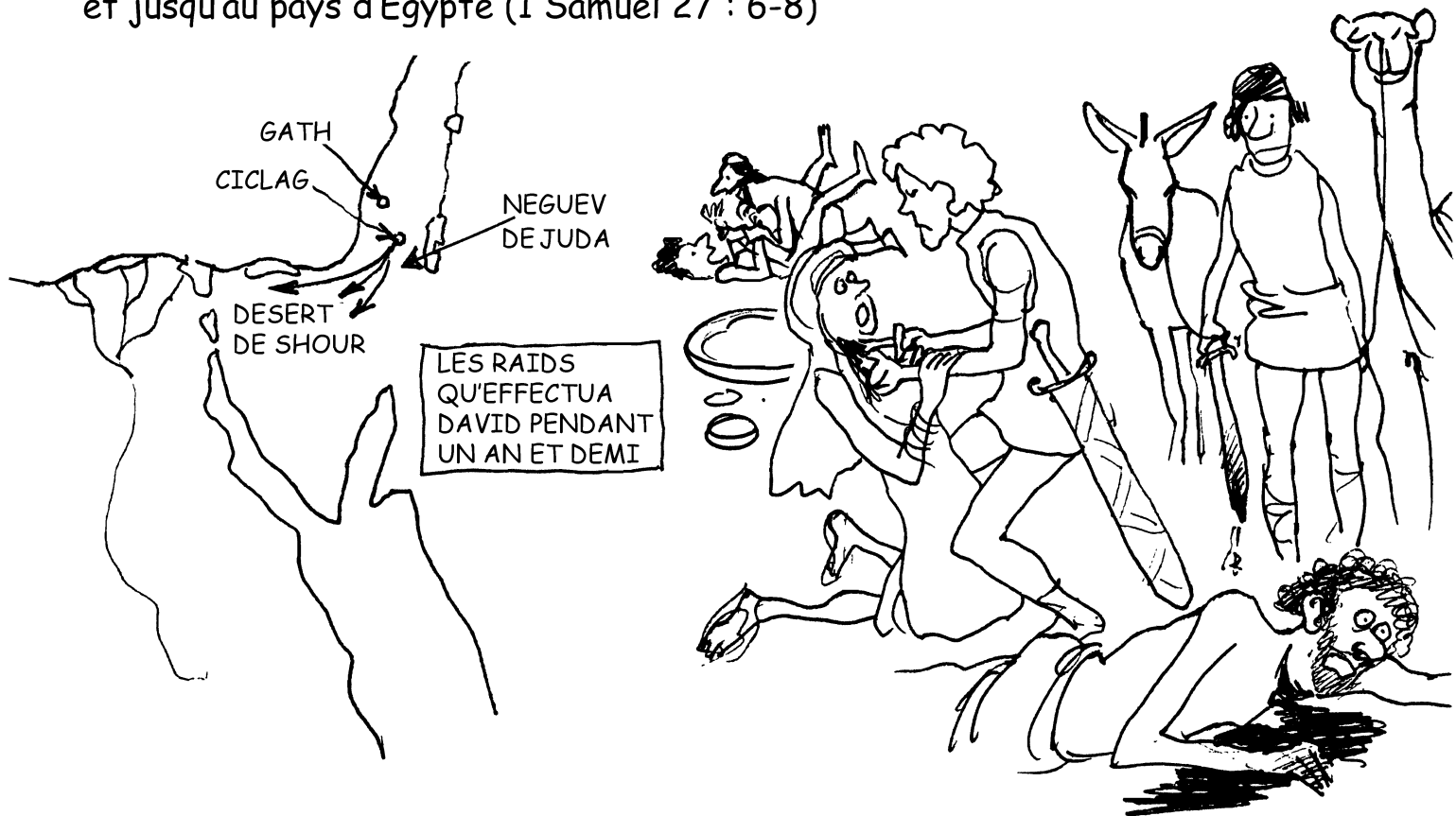
Si tu m'es favorable et me donnes quelque bourg de campagne, j'y résiderai. Pourquoi ton serviteur résiderait-il auprès de toi, dans la ville royale ?

(1 Samuel 27 : 5)

David est devenu l'ennemi de Saül. Les ennemis de mes ennemis sont mes amis



Akish lui donna Ciqlag où David resta un an et quatre mois. Il monta avec ses hommes des raids chez les Gueshourites, les Guizites et les Smalécites, car ce sont des peuples qui habitent ce pays depuis toujours, en direction de Shour et jusqu'au pays d'Egypte (1 Samuel 27 : 6-8)

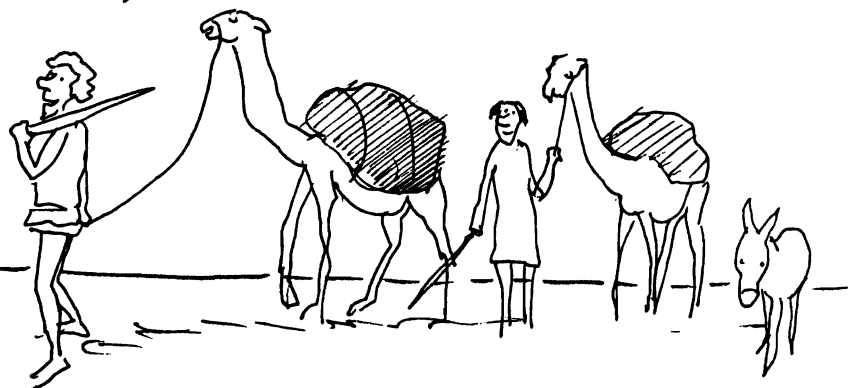


David massacrait la population bédouine en ne laissant en vie ni homme, ni femme, enlevant le petit bétail, ânes, chameaux, vêtements. A son retour, quand il se rendait chez Akish et que celui-ci lui demandait : (1 Samuel 27 : 9)

Où avez-vous fait un raid aujourd'hui ?  
(1 Samuel 27 : 10)

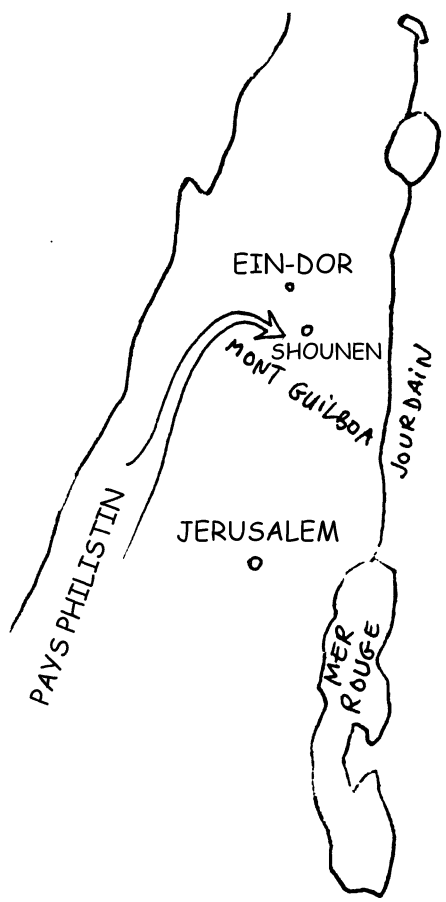
Contre le Néguev de Juda (\*)

David s'est rendu insupportable en Israël, son peuple, et il sera son serviteur pour toujours  
(1 Samuel 27 : 12)



David ne laissait ramener vivants à Gath ni homme, ni femme, de crainte qu'en parlant, ils le trahissent (1 Samuel 27 : 11)

(\*) C'est à dire au sud du territoire israéliite de Juda

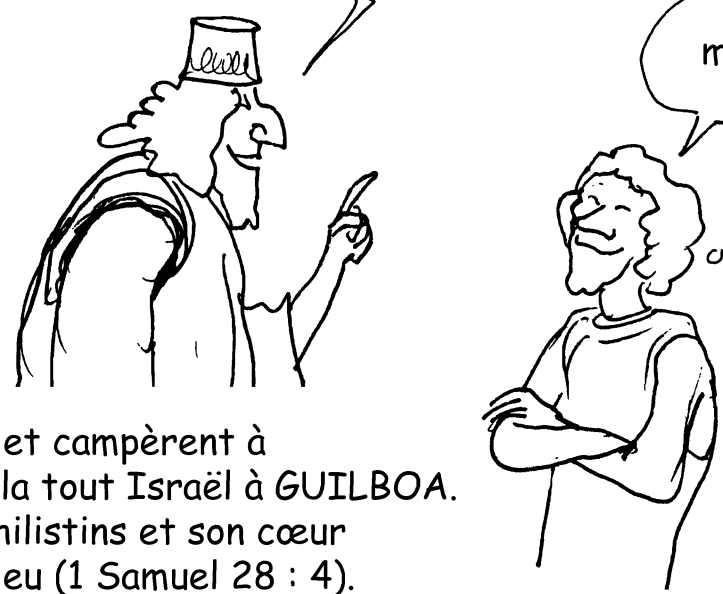


Les Philistins montèrent une fois de plus contre Israël. Akish, qui avait acquis une totale confiance en David, avait décidé d'en faire son garde du corps (...)

Tu dois savoir que tu partiras avec moi et l'armée, toi et tes hommes (1 Samuel 28 : 1)

Tu sauras toi-même ce que fera ton serviteur (1 Samuel 28 : 2)

Plus naïf qu'Akish tu meurs



Les Philistins montèrent et campèrent à SHOUNEN. Saül assembla tout Israël à GUILBOA. Il aperçut le camp des Philistins et son cœur trembla. Il interrogea Dieu (1 Samuel 28 : 4).



Samuel est mort depuis longtemps. Bon sang, qu'est-ce que je dois faire ?



Il y a une nécromancienne à Ein-Dor. Elle pourrait appeler Samuel l'interroger



Je vois un spectre  
qui monte de la terre  
(1 Samuel 28 : 13)



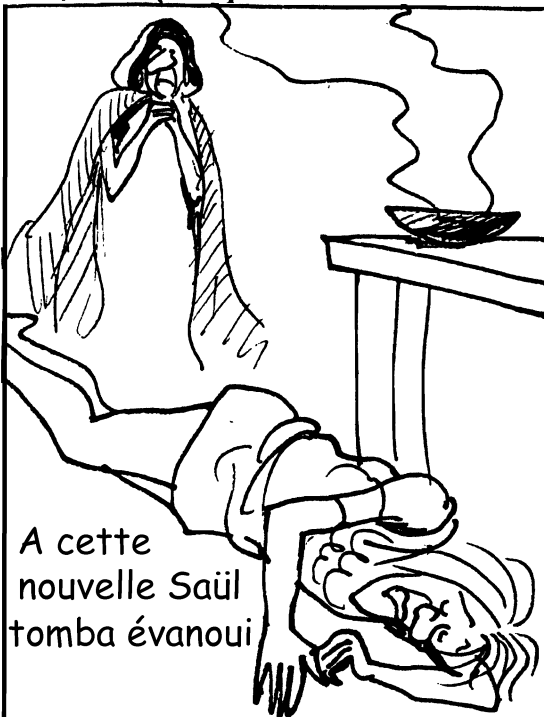
C'est un vieillard qui monte.  
Il est enveloppé d'un manteau  
(1 Samuel 28 : 14).



Je suis dans une grande angoisse. Les Philistins me font la guerre, et Dieu s'est retiré loin de moi. Il ne me répond plus, ni par l'entremise des prophètes, ni par les songes. Je t'ai donc appelé pour que tu me dises ce que je dois faire  
(1 Samuel 28 : 15)



Et pourquoi m'interroges-tu  
si le Seigneur s'est retiré loin  
de toi et t'est devenu hostile ?  
Le Seigneur t'a arraché la  
royauté et il l'a donnée à un  
autre, à David, parce que tu n'as  
pas obéi à la voix du Seigneur  
et que tu n'as pas assouvi sa  
colère contre Amaleq  
(1 Samuel 28 : 16)



Cette même nuit, Saül et ses hommes  
rentrèrent à Guilboa



Les princes des Philistins défilaient en tête des centaines et des milliers. David et ses hommes défilaient les derniers, avec Akish. Les chefs des Philistins dirent :

Qu'est-ce que ces Hébreux ?  
(1 Samuel 29 : 2)

Mais c'est David, le  
serviteur de Saül, roi d'Israël.  
Voici un an ou deux qu'il est avec  
moi et je n'ai rien trouvé à lui  
reprocher jusqu'à ce jour  
(1 Samuel 29 : 3)

Akish, renvoie cet homme

Or, le troisième jour, lorsque David et ses hommes revinrent à Ciqlaq, les Amolites avaient fait un rezzou, avaient ravagé la ville, l'avaient incendiée et avaient fait prisonniers les femmes, les petits et les grands, mais sans tuer personne. Ils les avaient emmenés et avaient repris leur chemin (1 Samuel 30 : 1)



David et ses compagnons  
éclatèrent en sanglots et  
pleurèrent jusqu'à ce qu'ils  
n'aient plus la force de pleurer.  
David était dans une grave  
angoisse car ses gens parlaient  
de le lapider  
(1 Samuel 30 : 4-6)

Il dit à Abiatar, fils d'Abimelec (unique rescapé de la tuerie de Nov) :

Apporte moi l'éphod

Demande au Seigneur : si je poursuis  
cette bande, arriverai-je à les rattraper ?







En faisant parler un jeune Égyptien, esclave d'un Amalécite, David et les siens rejoignirent les Amalécites qui étaient éparpillés sur toute l'étendue du pays, faisant la fête avec l'énorme butin pris au pays des Philistins et au pays de Juda.

(1 Samuel 30 : 16)

David les massacra depuis l'aube jusqu'au soir du lendemain. Personne n'en échappa, sauf 400 jeunes gens qui enfourchèrent les chameaux et s'enfuirent. (1 Samuel 30 : 17)



Pendant ce temps-là, sur le mont Guilboa, au nord, les Philistins combattaient contre Israël. Les hommes d'Israël s'enfuirent devant les Philistins, qui tuèrent tous les fils de Saül, dont Jonathan.

(1 Samuel 31 : 1)

Il ne manquait personne parmi les petits et les grands, leurs fils et leurs filles, ni quoique ce soit du butin et de tout ce qui avait été emporté.

(1 Samuel 30 : 19)

Que les archers concentrent leur tir là-bas. Saül est dans le groupe



# LE SUICIDE DE SAÛL

A la vue des archers, Saül eut un frisson d'épouvante et dit à son écuyer : (1 Samuel 31 : 3)

Mes fils...morts. La prophétie de l'ombre de Samuel s'accomplit

Dégaine ton épée et transperce-moi, de peur que les incirconcis ne me transpercent et ne se jouent de moi (1 Samuel 31 : 4)

Non !

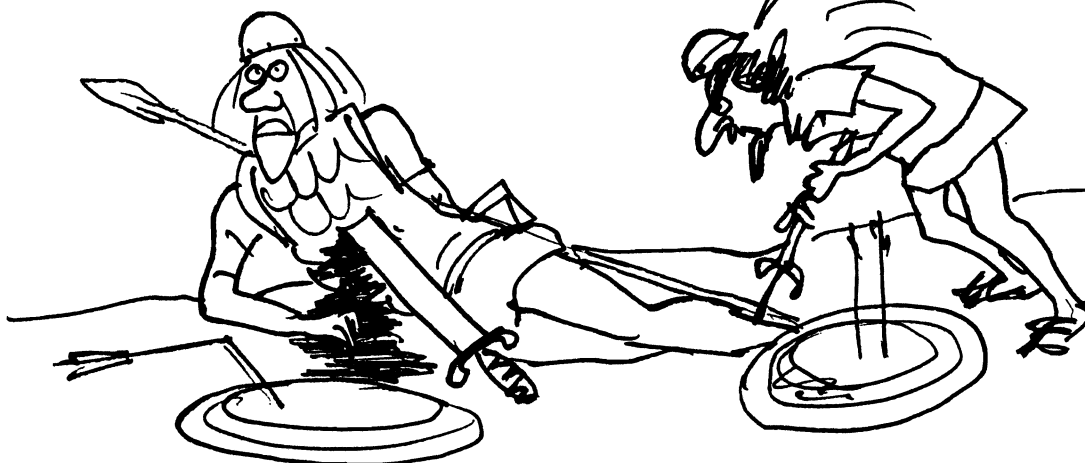
Alors Saül prit son épée et se jeta sur elle (1 Samuel 31 : 4)

AHHHR

Voyant que Saül était mort, son écuyer se jeta aussi sur son épée et mourut avec lui (1 Samuel 31 : 5)

FAA  
KIRI

ARGL

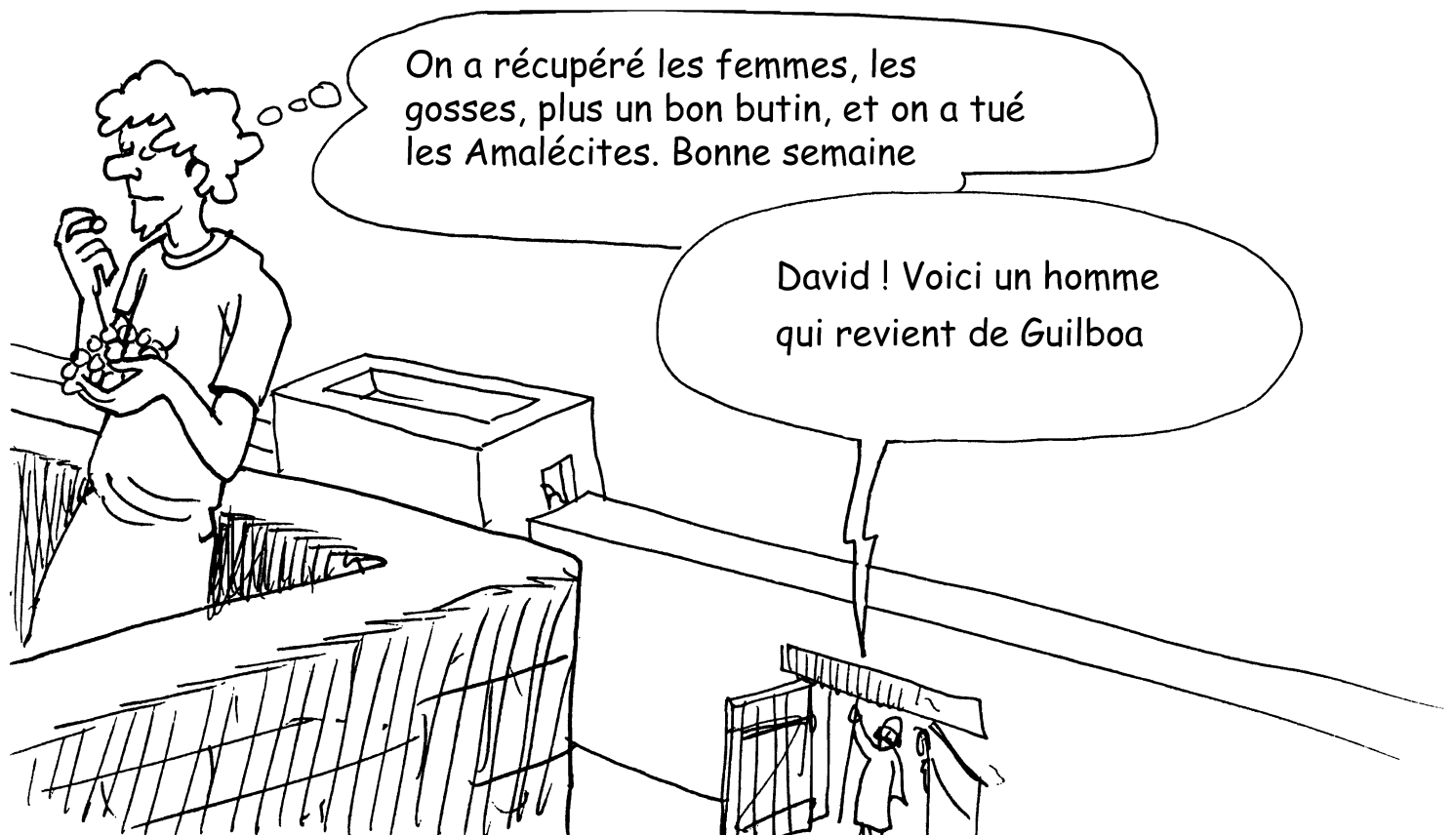


Les Philistins, découvrant Saül mort, lui tranchèrent la tête

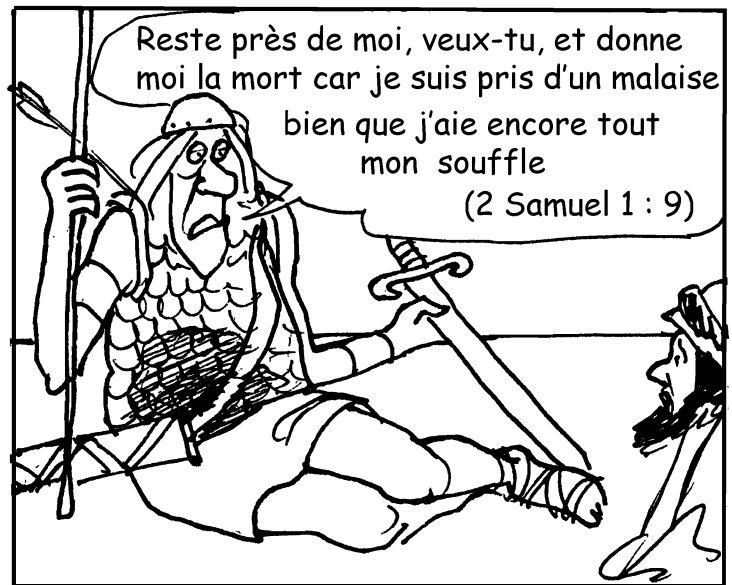


## DAVID APPREND LA MORT DE SAÛL

David était rentré dans son fief de Ciqlaq après avoir massacré les Amalécites



Je me trouvais par hasard sur le mont Guilboa.  
Il y avait Saül, appuyé sur sa lance, et il y avait  
les chars et les cavaliers qui le serraient de  
près. Il s'est retourné et il m'a vu. Il m'a dit :  
« qui es-tu ? » et je lui ai dit :  
« je suis un Amalécite. » (2 Samuel 1:6-8)



Reste près de moi, veux-tu, et donne  
moi la mort car je suis pris d'un malaise  
bien que j'aie encore tout  
mon souffle  
(2 Samuel 1 : 9)



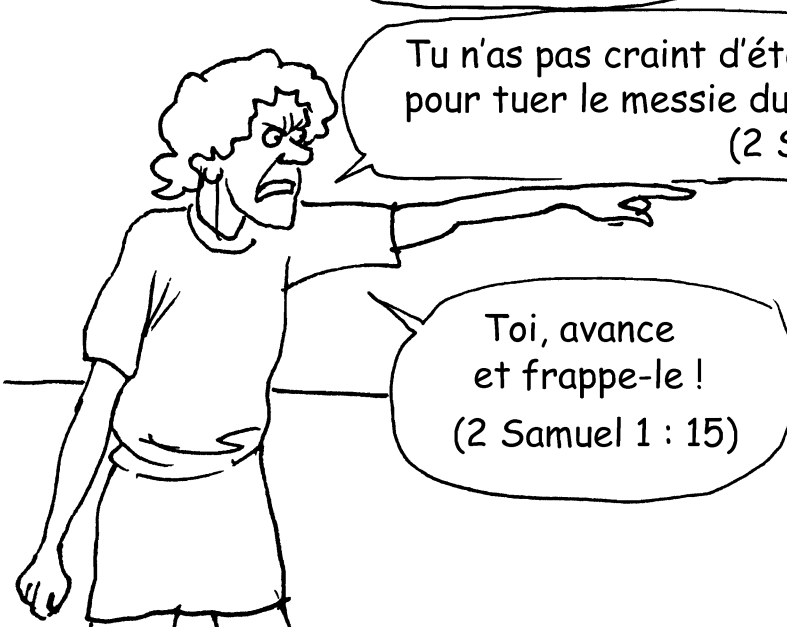
Je lui ai donné la mort  
car je savais qu'il ne se  
remettrait pas de ses  
blessures (2 Samuel 1 : 10)



Saül, Jonathan...morts !

Je suis venu te  
ramener son  
bracelet

Mais.....



Tu n'as pas craint d'étendre la main  
pour tuer le messie du Seigneur !  
(2 Samuel 1 : 14)

Toi, avance  
et frappe-le !  
(2 Samuel 1 : 15)



On ne porte pas la main sur l'oïnt du Seigneur, même pour rendre service

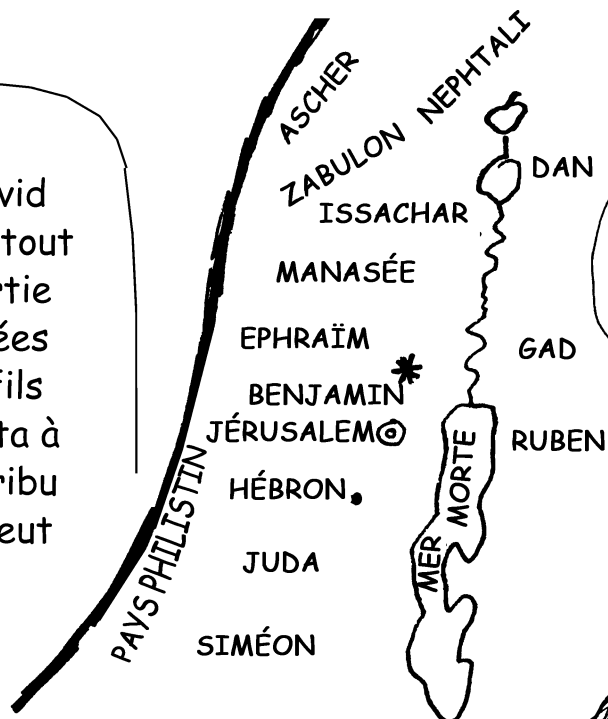


Montagnes de Guilboa.  
Ne recevez ni rosée, ni pluie.  
Ne vous couvrez plus de champs féconds  
car là fut maculé le bouclier de Saül,  
qui n'avait pas été huilé

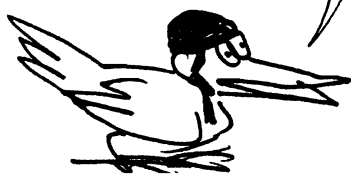
(2 Samuel 1 : 21)



Ayant reçu l'onction de Samuel, David pouvait prétendre à la royauté sur tout le peuple d'Israël. Mais, dans la partie nord du pays, Avner, chef des armées de Saül, fit proclamer roi l'un des fils de celui-ci, Ishbosheth. David monta à Hébron où il reçut l'onction de la tribu de Juda. Pendant deux ans le pays eut donc deux rois, l'un régnant sur le nord, l'autre sur le sud.



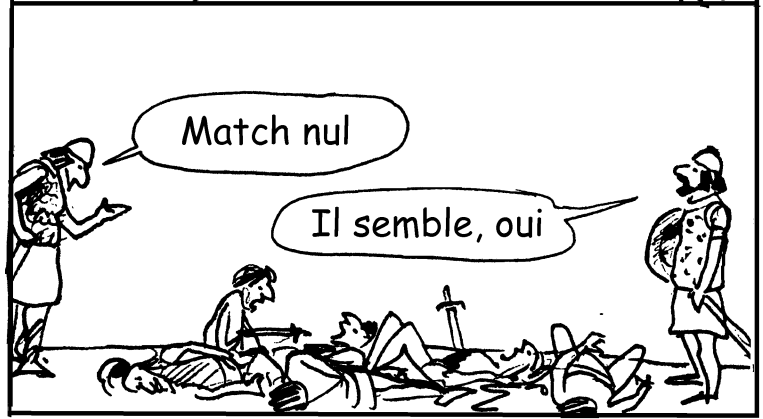
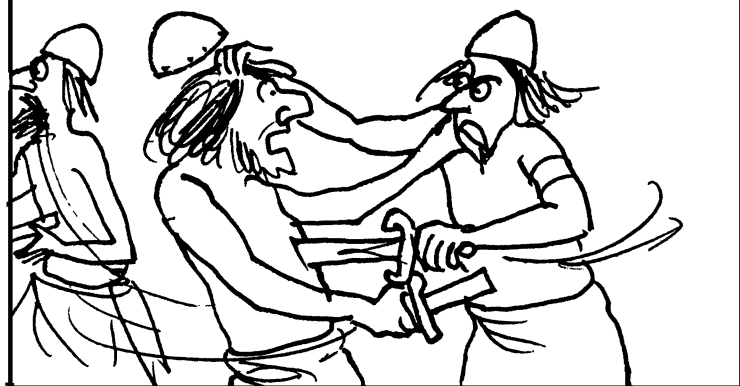
J'ai horreur de sa musique



Avner descendit avec la troupe de la maison de Saül et se retrouva face à face avec les troupes de Joab, chef de l'armée de David, de la maison de Juda. Comme lors de l'affrontement entre Juifs et Philistins, lorsque David tua Goliath, Joab et Avner optèrent pour un affrontement entre douze champions issus des deux camps

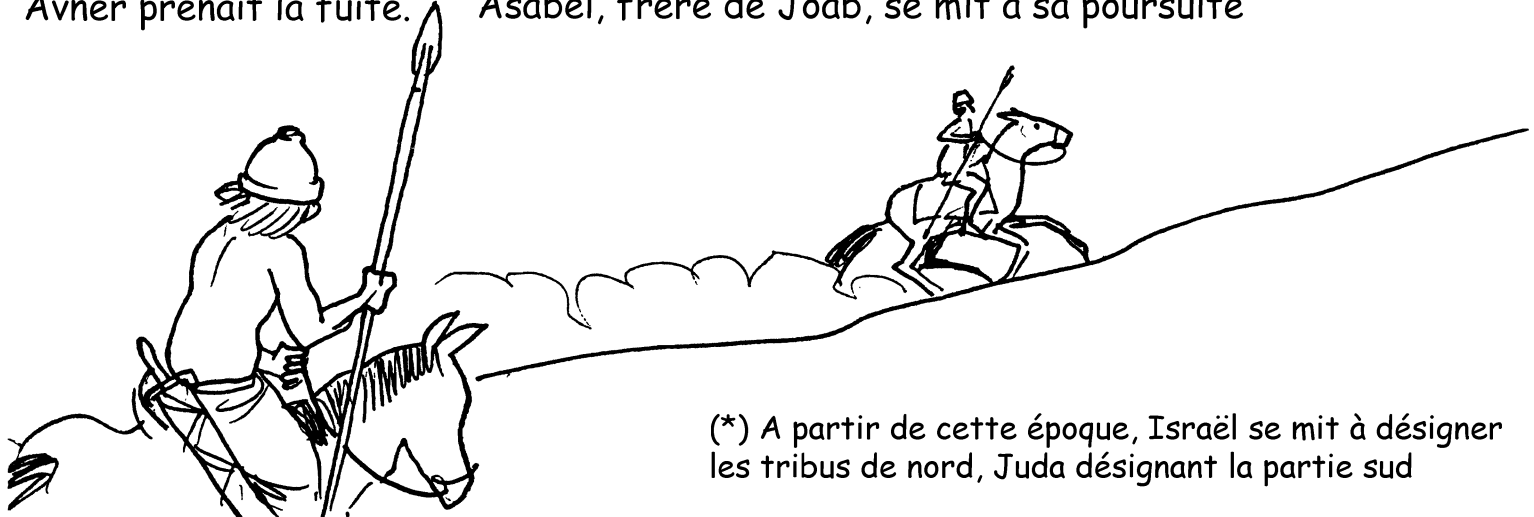


Chacun saisit la tête de son adversaire, et ils tombèrent ensemble (2 Samuel 2 : 16)



Le combat fut très dur ce jour là. Avner et les gens d'Israël (\*) furent battus par les serviteurs de David (2 Samuel 2 : 17)

Avner prenait la fuite. Asabel, frère de Joab, se mit à sa poursuite

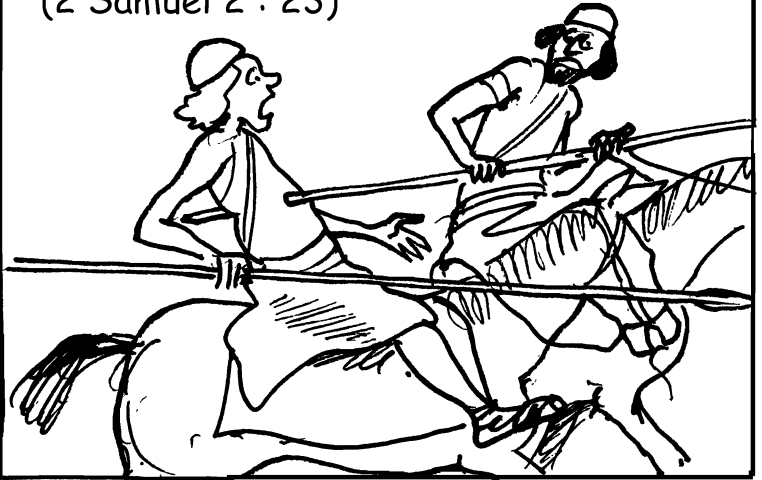


(\*) A partir de cette époque, Israël se mit à désigner les tribus de nord, Juda désignant la partie sud

Ecarte toi. Cesse de me poursuivre.  
Ou faudra t-il que je te terrasse ?  
Pourrais-je regarder en face mon  
frère Joab ?



Mais Asabel refusa de s'écarter. alors  
Asner le frappa au ventre avec le talon  
de sa lance, qui sortit par derrière.  
Il tomba et mourut sur place  
(2 Samuel 2 : 23)



La guerre fut longue entre la maison de Saül et la maison de David. La maison de David  
ne cessait de se renforcer et la maison de Saül de s'affaiblir (2 Samuel 3 : 1)

Un jour à  
Jérusalem



Avner ! Que fais-tu avec  
cette femme, qui fut une  
concubine de mon père ?

Et qu'est-ce que ça peut te faire,  
petit con ? Qui a le pouvoir ? Toi ou  
moi ? Si je ne t'avais pas fait sacrer  
roi, tu ne serais RIEN, rien du tout



Je perds mon temps avec cet  
imbécile. Allez voir David et  
dites-lui que je suis prêt à  
conclure une alliance avec lui

Bien chef



En préalable, je veux qu'Avner m'envoie Mikal, fille de Saül, ma première épouse, que j'avais acquise pour cent prépuces de Philistins (\*)

Mais elle a été donnée à un autre homme

Le mari :

Ma femme...  
...Mikal !

Toi, laisse-la !

Les pourparlers avancèrent. Avner convainquit les anciens d'Israël qu'une unification de toutes les tribus sous l'égide de David était souhaitable. Avner rencontra finalement David à Hébron :

Je vais me mettre à rassembler tout Israël auprès de mon seigneur le roi. Ils concluront une alliance avec toi et tu règneras partout où tu désires

(2 Samuel 3 : 21)

Bien. Va en paix

Joab, qui rentrait d'expédition, voit Avner quitter la ville

Quoi ! Tu le laisses partir libre !

Joab envoya des gens sur les pas d'Avner qui le firent revenir à l'insu de David  
(2 Samuel 3 : 26)

Avner, David veut te voir

Joab ?

Oui, viens par ici, il faut que nous parlions

(\*) En fait, voir plus haut, il avait été question de 200 prépuces. David aurait-il revendu au noir les 100 prépuces excédentaires ?



Là, Joab frappa Avner mortellement au ventre pour venger le sang de son frère Asaël (2 Samuel 3 : 27)

Œil pour œil

Apprenant cette nouvelle, David refusa de couvrir son chef des armées

Moi et ma royauté, nous sommes à jamais innocents devant le Seigneur du sang d'Avner (2 Samuel 3 : 28)

Qu'il rejaillisse sur la tête de Joab et de toute sa famille (2 Samuel 3 : 29)

David ordonna qu'Avner ait des funérailles nationales. En suivant le linceul, il éclata en sanglots

Fallait-il qu'Avner mourut de la mort de l'infâme ?  
Tes mains n'étaient pas enchainées. On n'avait pas mis tes pieds aux fers. Comme on tombe devant les criminels, tu es tombé (2 Samuel 3 : 32-34-35)

Mais il se garda bien, après ces fortes paroles, de se séparer d'un chef de guerre aussi efficace que Joab

Seigneur, en ce jour, accepte de prendre quelque nourriture

Que Dieu me fasse ceci et encore cela (\*), si avant le coucher du soleil je goûte du pain ou à quoi que ce soit

(Samuel 3 : 35)

(\*) me punisse

David jeûna...24 heures

Deux hommes de la maison de Saül, Rekav et Baana, pensèrent se faire bien voir de David en assassinant Ishbosheth dans sa maison, alors qu'il faisait la sieste. Ils le frappèrent au ventre, ils le laissèrent agoniser, puis lui tranchèrent la tête, qu'ils amenèrent à David à Hébron



Mais Rekav et Baana ne présentaient pas le même intérêt que Joab



David donna un ordre aux garçons. Ils les tuèrent, leur coupèrent les mains et les pieds et les suspendirent près du bassin d'Ebron (2 Samuel 4 : 12)

On prit la tête d'Ishbosheth et on l'ensevelit dans la tombe d'Avner, à Hébron (2 Samuel 4 : 12)



David, qui était alors âgé de 30 ans, fut consacré roi par toutes les tribus d'Israël rassemblées à Hébron. Il y reçut l'onction. Puis il s'empara de Jérusalem. Une fois de plus les Philistins, inquiets, montèrent pour combattre le peuple hébreu, et furent défaits. David décida alors d'amener l'arche d'alliance à Jérusalem.

David et la maison d'Israël s'ébattaient devant l'arche au son des tambourins et des harpes



Un nommé Ouzza fit un geste en direction de l'arche de Dieu et il la saisit, car les bœufs fléchissaient. La colère du Seigneur s'enflamma contre Ouzza et Dieu le frappa là pour son erreur. Il mourut là, près de l'arche de Dieu (\*)

(2 Samuel 6 : 6-7)

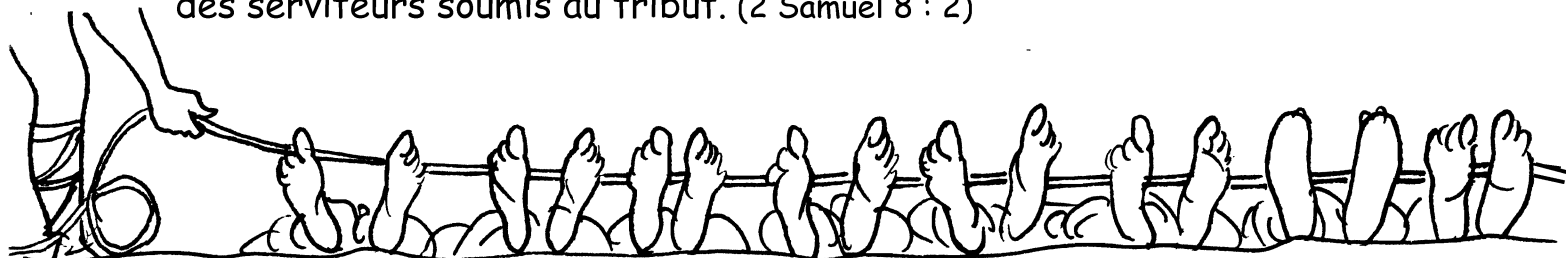
Après cela David battit les Philistins. Il battit les Moabites et les mesura au cordeau, en les couchants à terre. Il en mesura deux cordeaux à tuer et un cordeau à laisser en vie (\*\*). Et les Moabites devinrent pour David des serviteurs soumis au tribut. (2 Samuel 8 : 2)

Ouzza avait oublié que l'arche ne pouvait être manipulée que par des Lévites



(\*) Version biblique de l'antivol

(\*\*) Il en tua les deux-tiers.



Le prophète Nathan :

Cette nuit, Dieu m'a parlé.



Il alla trouver  
le roi David



Dieu parlait aux prophètes  
pendant leurs rêves

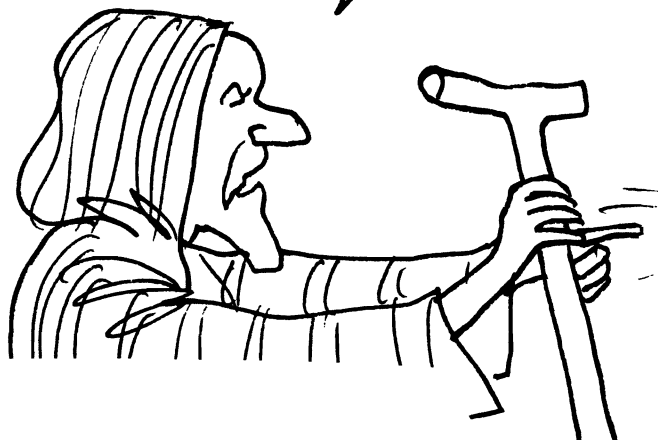


Ainsi parle le Seigneur :  
David, c'est moi qui t'ai pris  
au pâturage, derrière le  
troupeau, pour que tu deviennes  
chef d'Israël. J'ai été avec toi  
partout où tu es allé. J'ai détruit  
tes ennemis devant toi. Je te  
ferai un nom aussi grand que  
le nom des grands de la Terre  
(2 Samuel 6 : 8-9)

David partit donc en campagne et le Seigneur lui  
donna la victoire partout où il alla (2 Samuel 8 : 6)



Lorsque tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta  
descendance après toi, celui qui sera issu de toi-même,  
et j'établirai fermement sa royauté. (\*)



(\*) Prophétie qui allait faire du Christ nécessairement un « fils de David ».



C'est lui qui bâtera une Maison pour mon Nom  
et j'établirai à jamais son trône royal. Ma fidélité  
ne s'écartera point de lui, comme elle s'est  
écartée de Saül, que j'ai écarté devant toi

(2 Samuel 7)

Autrement dit c'est mon fils qui construira  
Le temple de Dieu, et non moi-même



David accueillit chez lui Mefiboseth, le boiteux, fils de Jonathan, de la maison  
de Saül et lui donna des terres. Il l'accueillit chaque jours à sa table



Il advint que le roi des  
Ammonites mourut



AMMONITES

David envoya  
chez eux deux  
de ses hommes  
porteurs de  
paroles de  
consolation

Mais l'héritier du roi crut que les envoyés de David  
étaient venus l'espionner

Quel accueil...



Il leur rase la moitié  
de la barbe, coupa leurs  
vêtements jusqu'aux fesses  
et les congédia

(2 Samuel 10: 4)



David l'apprit et demanda à ses employés de ne se représenter devant lui que lorsque leurs cheveux et leur barbe auraient repoussé. Puis il monta contre les Ammonites et les vainquit. Joab était à la tête de ses armées



# DAVID ET BETHSABÉE

Qui est-ce ?

NOUS SOMMES VERS 1000 AV JC



C'est la femme de Urie, le Hittite

David envoya des émissaires pour la prendre. Elle vint chez lui et il coucha avec elle



La femme devint enceinte. Elle en fit informer David (2 Samuel 11 : 5)

Hum...ennuyeux

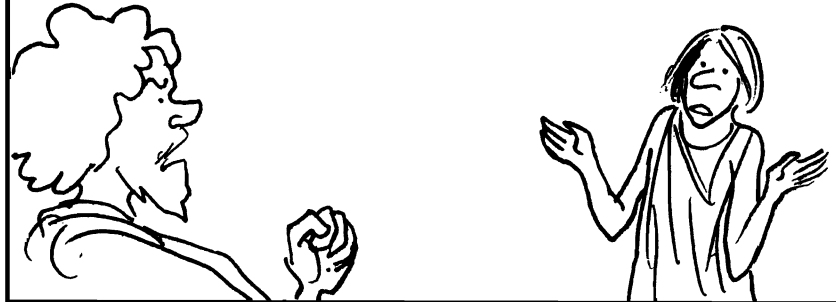


Elle venait de se purifier de son impureté. Puis elle rentra chez elle. (2 Samuel 11 : 3)

Urie était en campagne avec Joab. David le fit venir et lui dit :

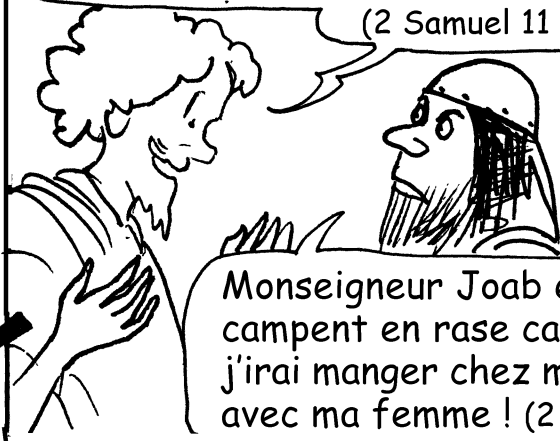
Descend chez toi et lave  
toi les pieds (\*).

Selon la Loi Juive, les soldats en  
campagne ne devaient pas avoir de rapports avec  
leurs femmes. Urie ne descendit donc pas dans  
sa propre maison, et David l'apprit.



N'arrives-tu pas de voyage ? Pourquoi  
n'es-tu pas descendu chez toi ?

(2 Samuel 11 : 10).



Par ta vie, par ta propre vie,  
je ne ferai pas cette  
chose-la.

(2 Samuel 11 : 11)

Monseigneur Joab et ses serviteurs  
campent en rase campagne. Et moi  
j'irai manger chez moi, boire et coucher  
avec ma femme ! (2 Samuel 11 : 11)



Le lendemain matin, David écrivit une lettre à  
Joab (\*\*), et l'envoya par l'entremise d'Urie. Il  
était écrit dans cette lettre : « Mettez Urie  
en première ligne, au plus fort de la bataille.  
Puis vous reculerez derrière lui. Il sera atteint  
et mourra ». (2 Samuel 11 : 14-15)

Ainsi fut fait.

(\*) Mets-toi à l'aise.

(\*\*) On peut supposer qu'Urie ne  
savait pas lire...



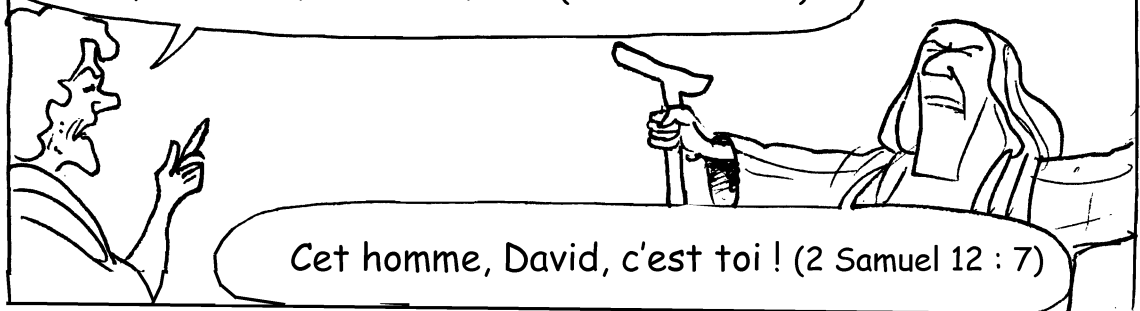
Bethsabée apprit la mort de son époux. Le deuil passé, David la fit chercher et la recueillit chez lui et elle lui enfanta un fils.

Le prophète Nathan parla en ces termes au roi David :



Il y avait deux hommes dans une ville, l'un riche et l'autre pauvre. Le riche avait force moutons et bœufs. Le pauvre n'avait rien du tout, sauf une agnelle, une seule petite, qu'il avait achetée. Il la nourrissait. Elle grandissait chez lui en même temps que ses enfants. Elle mangeait de sa pitance, elle buvait à son bol, elle couchait dans ses bras. Elle était pour lui comme une fille. Un hôte arriva chez le riche. Il n'eut pas le cœur de prendre de ses moutons et de ses bœufs pour apprêter le repas du voyageur venu chez lui. Il prit l'agnelle du pauvre et l'apprêta pour l'homme venu chez lui.  
(2 Samuel 12 : 2-4)

Par la vie du Seigneur, celui qui a fait cela mérite la mort. (2 Samuel 12 : 5)



Cet homme, David, c'est toi ! (2 Samuel 12 : 7)

Ainsi parle le Seigneur : Je prendrai tes femmes sous tes yeux et je les donnerai à un autre. Il couchera avec tes femmes sous les yeux de ce soleil (\*). Car toi, tu as agi en secret, mais moi, je ferai cela devant tout Israël et devant le soleil.

(2 Samuel 12 : 11)



Le fils qui t'es né, lui, mourra.  
(2 Samuel 12 : 14)

(\* ) Ce que fera Absalon, fils de David. Voir plus loin.

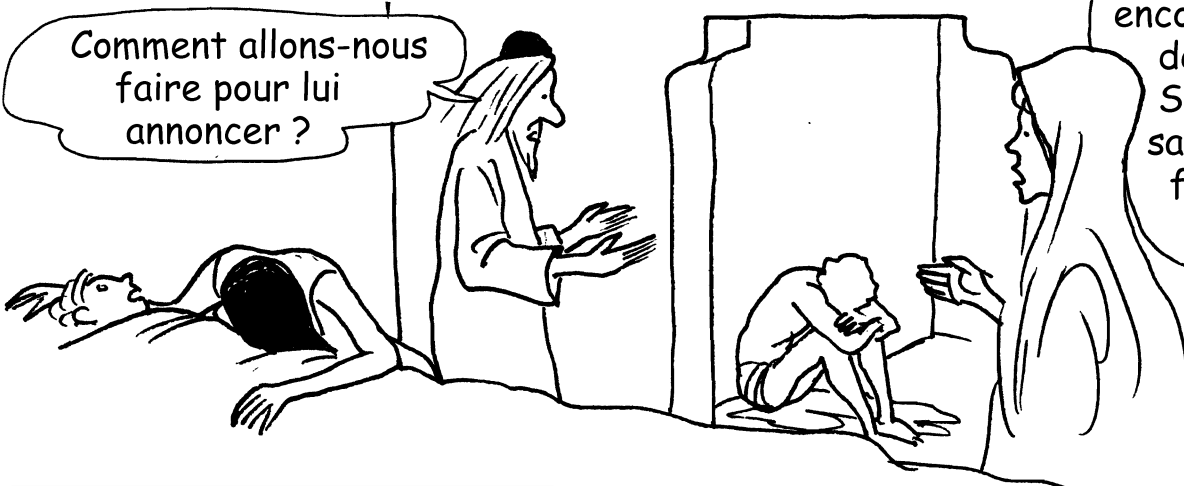
Et Nathan s'en retourna chez lui.



Le Seigneur frappa l'enfant que la femme d'Urie avait enfanté à David, et il tomba malade. David eut recours à Dieu pour le petit. Il se mit à jeûner et, quand il rentrait chez lui pour la nuit, il couchait par terre. (2 Samuel 12 :15-16)  
Le septième jour, l'enfant mourut.

Comment allons-nous faire pour lui annoncer ?

Lorsque l'enfant était encore vivant, il était déjà très affecté. Si nous lui annonçons sa mort, il va sûrement faire un malheur.



L'enfant est-il mort ?

Oui.

Alors, David se leva de terre, se baigna, se parfuma et changea de vêtements ; puis il entra dans la Maison du Seigneur et se prosterna. Rentré chez lui, il demanda qu'on lui servît un repas et il mangea.

(2 Samuel 12 : 20)

Qu'est-ce que tu fais là ? Quand l'enfant était en vie, tu jeûnais et pleurais à cause de lui, et maintenant que l'enfant est mort, tu te relèves et tu prends un repas ! (2 Samuel 12 : 21)



Quand l'enfant était encore en vie, je jeûnais et je pleurais, car je me disais : "Qui sait ? Peut-être que le Seigneur aura pitié de moi et que l'enfant vivra." Mais maintenant, il est mort. Pourquoi jeûnerais-je ? Est-ce que je puis encore le faire revenir ?

(2 Samuel 12 : 22-23)



David consola Bethsabée, sa femme. Il alla vers elle et coucha avec elle. Elle enfanta un fils, et David lui donna le nom de Salomon. Le Seigneur l'aima et l'envoya dire par l'entremise du prophète Nathan. (2 Samuel 12 : 24-25)

# DAVID ET ABSALOM



David avait des fils et des filles, issus de ses unions avec ses femmes. Parmi ceux-ci était Tamar, une jeune fille fort belle, sœur d'Absalom et demi-sœur d'Amnon, tous deux fils de David. Amnon était éperdument amoureux de Tamar. Il imagina un stratagème pour se retrouver seul avec elle.

Amnon se coucha et fit le malade. Le roi vint le voir et Amnon lui dit :

Que Tamar vienne me donner à manger et je mangerai. (2 Samuel 13 : 6)



Bien, je vais l'appeler..

Viens, couche avec moi, ma sœur. (2 Samuel 13 : 11)



Non, mon frère, cela ne se fait pas en Israël. Ne commets pas cette infamie.

Il la maîtrisa, lui fit violence et coucha avec elle. (2 Samuel 13 : 14)



Amnon se mit alors à la haïr violemment. Oui, la haine qu'il lui porta fut plus violente que l'amour qu'il avait eu pour elle.

(2 Samuel 13 : 15)

Expulse la de chez moi et verrouille la porte derrière elle !

(2 Samuel 13 : 17)



David fut très irrité de cette affaire, et Absalom, lui, décida de tuer Amnon. Un jour, deux ans plus tard, ayant invité tous les fils de David, il fit égorger Amnon par ses serviteurs.



Tous les fils du roi se levèrent, enfourchèrent chacun son mulet et s'enfuirent. (2 Samuel 13 : 29)

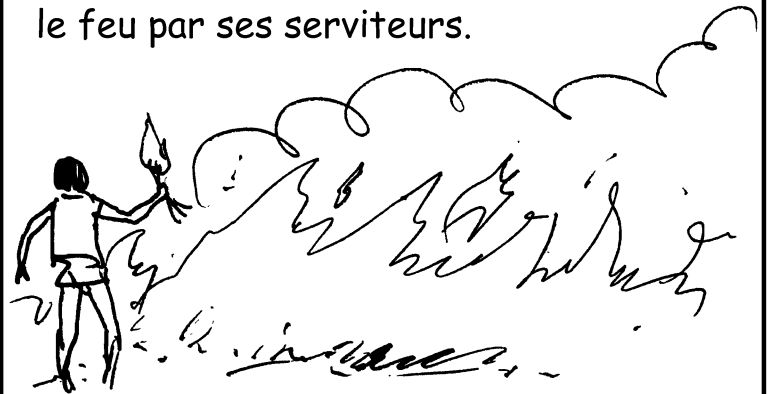


Absalom, craignant la colère de son père, prit la fuite et se réfugia chez le roi de Gueshour, son grand-père naturel. Trois ans plus tard, la colère de David s'était calmée et Joab ramena Absalom à Jérusalem, où il resta deux ans sans apparaître devant le roi.

J'ai envoyé chercher Joab pour qu'il intercède pour moi auprès du roi. Mais il fait la soude oreille.



Joab avait un champ d'orge à côté des terres d'Absalom. Celui-ci y fit mettre le feu par ses serviteurs.



Pourquoi tes serviteurs ont-ils mis le feu à mon champ ?



Je voulais que tu dises au roi : pourquoi m'avoir fait revenir de Gueshour ? Je veux être admis en présence du roi et, s'il a quelque faute à me reprocher, qu'il me mette à mort ! (2 Samuel 14 : 32)

Absalom rentra définitivement en grâce auprès du roi

Pouvant se rendre où il voulait, Absalom se livra alors à une démagogie effrénée auprès du peuple d'Israël, discréditant le roi, son père, et se faisant valoir.

Tu viens à Jérusalem pour obtenir justice. Hélas, ici tu perds ton temps. Ta cause est juste. Si j'étais juge, il en serait différemment.



Au bout de quatre années, les intrigues d'Absalom portaient leurs fruits. La conspiration devint puissante et le parti d'Absalom de plus en plus important.



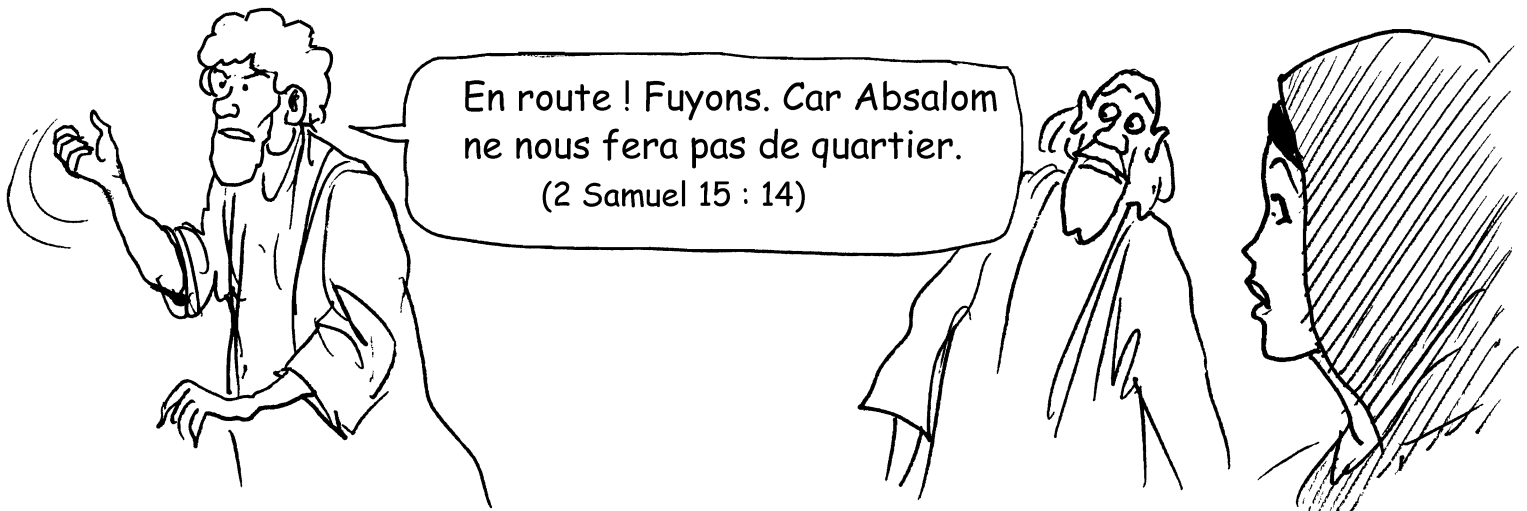
Pendant qu'Absalom se faisait acclamer à Hébron.

David prenait la mesure de la situation.

Le cœur des hommes d'Israël s'est tourné vers Absalom.  
(2 Samuel 15 : 13).



En route ! Fuyons. Car Absalom ne nous fera pas de quartier.  
(2 Samuel 15 : 14)





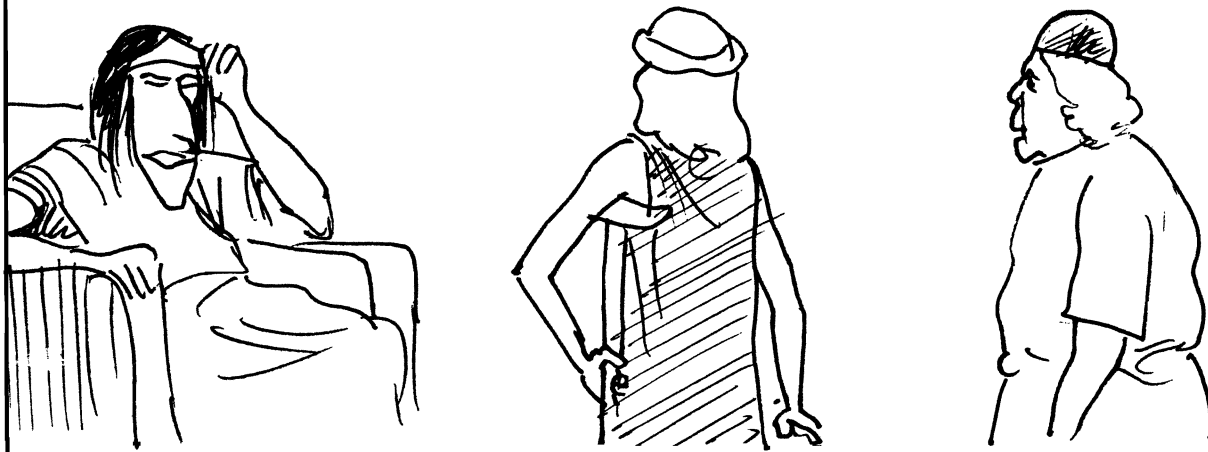
Un certain Shimeï, de la maison de Saül, sortit à la rencontre de David, quand il quittait Jérusalem, il lui lança des pierres.

Va-t-en, va-t-en, vaurien sanguinaire ! Le Seigneur a fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül.  
(2 Samuel 16 : 8)

Pourquoi ce chien crevé maudit-il mon seigneur le roi ? Laisse-moi passer et lui couper la tête. (2 Samuel 16 : 9)

Non, laisse-le.

Ahitofel, le conseiller de David, avait rejoint le camp d'Absalom. Même chose pour Mefiboseth, le boiteux, fils de Jonathan, à qui David avait fait justice.



Sadoq et les Lévites montèrent à la suite de David emportant l'arche d'Alliance.

Non, vous retournez à Jérusalem avec l'arche.

David décida que l'arche d'Alliance resterait à Jérusalem.



Joab resta fidèle à David.



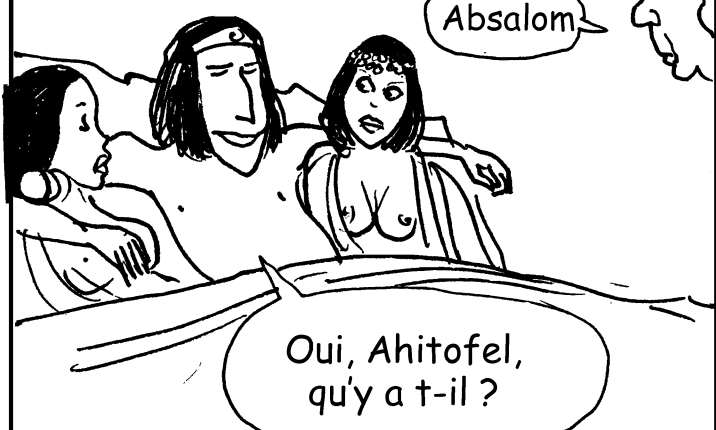
Il me faut un espion dans l'entourage d'Absalom. Toi, Houshaï, qui m'es fidèle, tu resteras auprès de lui et tu m'informeras par l'intermédiaire de Sadoq et d'Abiatar.

En ce temps là les paroles d'Ahitofel, resté auprès d'Absalom, faisaient figure d'oracle.



Sur le conseil d'Ahitofel, Absalom alla vers les concubines de son père et s'afficha avec elles, accomplissant ainsi la prophétie de Nathan.

(2 Samuel 12 : 11)



Laisse-moi choisir 12 000 hommes et partir à la poursuite de David, cette nuit même. J'arriverai sur lui quand il sera à bout de forces. Je le terroriserai. Sa troupe prendra la fuite et je frapperai le roi quand il sera seul. Ainsi je ferai venir tout le peuple vers toi.

(2 Samuel 17: 1-2)



Mais Houshaï :

Absalom, tu connais ton père. C'est un homme de guerre. Il ne passera pas la nuit avec le peuple. Il doit être caché dans quelque trou ou ailleurs. Commence par regrouper des troupes en Israël.

(2 Samuel 17 : 8-9)



Cette nuit-là, Houshaï fit prévenir David, qui se hâta de se mettre à l'abri, avec sa troupe, de l'autre côté du Jourdain.



Voyant que son conseil n'avait pas été suivi, Ahitofel considéra que la partie était perdue.



Il rentra chez lui et se pendit.

David regroupa ses troupes et contre-attaqua dans la forêt d'Ephraïm



EPHRAÏM

JÉRUSALEM



Absalom partit combattre sans casque.

Joab, Absalom s'est fait prisonnier tout seul. Il s'est pris les cheveux dans la ramure d'un Therébinthe.

Tuez-le!

Non, David nous a donné l'ordre d'épargner son fils.

Celui-là, tant qu'il ne sera pas mort, il restera dangereux.

NON!  
Joab!





Absalom fut enterré sous un tas de cailloux.

Tu couvres de honte, aujourd'hui, le visage des serviteurs qui t'ont sauvé la vie. Tu aimes ceux qui te détestent et tu détestes ceux qui t'aiment.

(2 Samuel 19 : 6-7)



Mon fils Absalom, Absalom mon fils !

Le peuple, ce jour-là, rentra furtivement dans la ville, comme le ferait un peuple honteux d'avoir fui un combat. (2 Samuel 19 : 4)

Aujourd'hui, si Absalom était vivant et nous tous morts, eh bien tu trouverais cela normal ! (2 Samuel 19 : 7)



Lève-toi et va parler à tes hommes. Sinon, demain, tu seras seul !

David parla et retourna l'opinion de tous les hommes de Juda, comme d'un seul homme.

(Samuel 19 : 15).





Mais David avait soudain vieilli. Les femmes avaient cessé de l'intéresser.

Il prit ses dix concubines, qu'il mit dans une maison bien gardée. Il pourvut à leur entretien, mais n'alla plus vers elles. Elles furent séquestrées jusqu'à leur mort, dans l'état de veuves d'un vivant. (2 Samuel 20 : 3)

Il pardonna à tous ceux qui l'avaient trahi quand il avait fui Jérusalem : à Shimeï, qui l'avait insulté sur la route, à Mefiboseth, le boiteux, et à bien d'autres. Les tensions entre tribus subsistaient. Juda resta fidèle au roi, mais des hommes se dressaient contre David. Un certain Shéva, un Benjaminite :

Nous n'avons pas notre part d'héritage avec David. Chacun à ses tentes, Israël ! (2 Samuel 20 : 1)

Pour tenter de redonner un semblant d'unité au royaume, David avait nommé Amasa, chef des armées d'Absalom, chef de toutes les armées d'Israël, à la place du fidèle Joab.

C'est la façon dont il manifeste sa gratitude...

Amasa.

Joab, réalisant que David faisait un peu n'importe quoi, décida d'y mettre bon ordre à sa manière.

Ah, salut Joab.

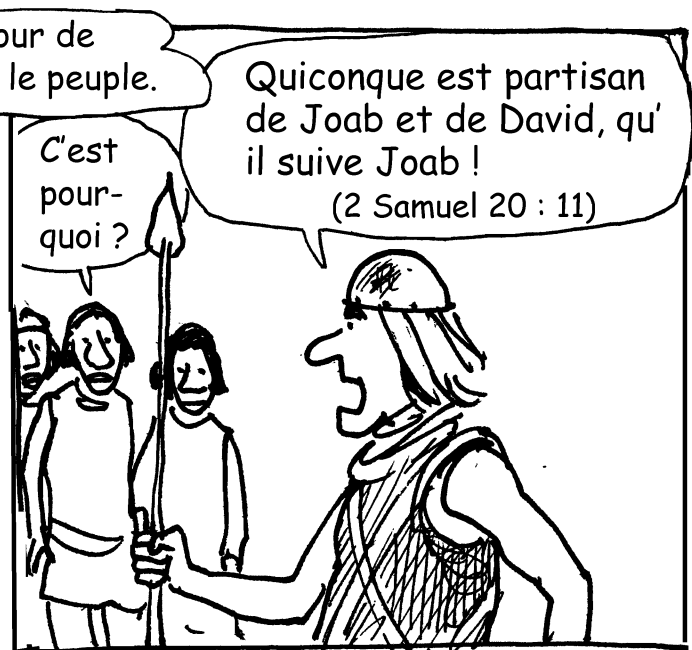
Tu vas bien mon frère ?



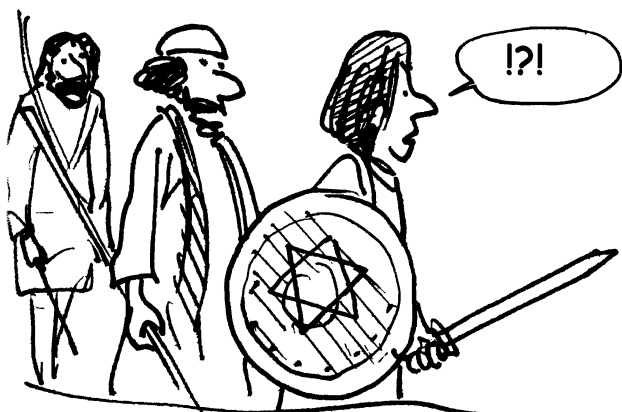
La main droite de Joab saisit la barbe d'Amasa pour l'embrasser. Amasa n'avait pas pris garde à l'épée qui était dans la main de Joab. (2 Samuel 20 : 9-10)



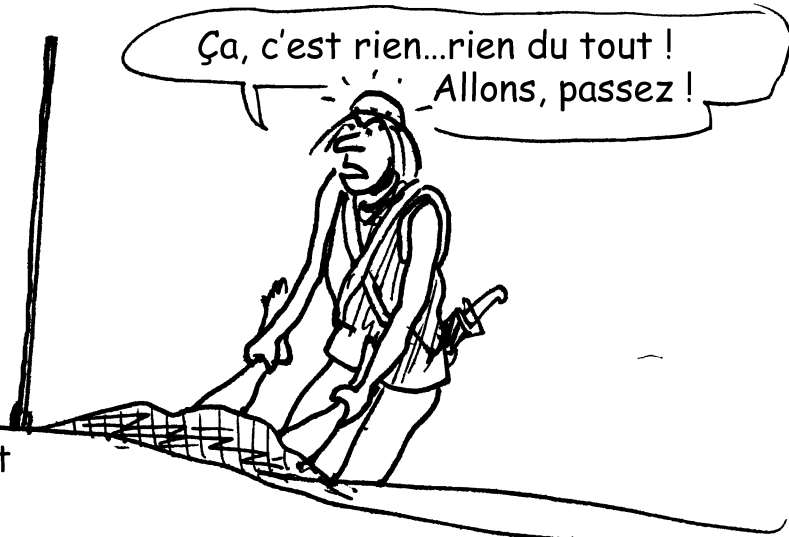
Maintenant, au tour de Shéva. Toi, rameute le peuple.



Cependant, Amasa s'était roulé dans son sang, au milieu du chemin et l'homme s'aperçut que le peuple s'arrêtait. (2 Samuel 20 : 12)



Il tira donc Amasa dans le champ et jeta une couverture sur lui.



Shéva s'était retranché dans Avel-Beth-Maaka, localité située à 40 km au nord du lac de Génésareth. Joab commença les travaux de siège de la ville.

Joab, une femme veut te parler du haut du rempart.

Joab, pourquoi veux-tu détruire cette ville ?

Il ne s'agit pas de cela, mais d'un homme de la montagne d'Ephraïm qui s'est insurgé contre David. (2 Samuel 20 : 21)

Eh bien, on va te jeter sa tête par dessus le rempart. (2 Samuel 20 : 21)

Merci

De rien.

Pok

Joab sonna du cor ; ils levèrent le siège. Chacun s'en retourna dans sa tribu et Joab revint à Jérusalem, près du roi. (2 Samuel 20 : 22)



A 10 km au nord-ouest de Jérusalem se trouvait une ville nommée Gabaon. Les gens n'étaient pas des fils d'Israël. Mais les fils d'Israël s'étaient engagés vis-à-vis d'eux par serment. Saül, dans son excès de zèle pour les fils d'Israël et de Juda, avait cherché à les abattre.

(2 Samuel 21 : 12)



On ignore dans quelles circonstances d'ailleurs.



Il y eut une sécheresse terrible en Israël, pendant trois années consécutives.

Yahweh était un Dieu très météorologique. Le tonnerre était sa voix. Trois ans de sécheresse devaient signifier quelque chose.



Cela signifie qu'Israël a péché. Yahweh a une dent contre nous.

Qu'est-ce qu'il peut nous reprocher ?

David sollicita le Seigneur. (2 Samuel 21 : 1)

Israël a une dent envers les Gabaonites.



David rencontra les Gabaonites.

Notre Dieu nous a dit que nous avons des torts envers Gabaon. Que pouvons-nous faire pour réparer ? Quoique vous disiez, je l'exécuterai.

(2 Samuel 21 : 3)

Qu'on nous livre sept descendants de Saül, et nous les torturerons devant Guivea. (2 Samuel 21 : 6)

Bien.

Je les livrerai.  
(2 Samuel 21 : 6)

Trois ans de sécheresse...je ne peux rien faire d'autre.

Dans la maison de Saül, il reste Mefiboseth, le boiteux, le fils de Jonathan. Mais je ne peux pas livrer celui-là, vu que je l'ai lié par serment à l'Éternel. Il y a bien deux fils de Saül vivants. Là, pas de problème. Mais il m'en manque cinq...

Ennuyeux...

J'y suis ! Il y a les cinq fils de ma femme Mikal, qu'elle a eus d'Adriël, dans la maison de Saül, pendant que je me cachais chez les Philistins. Le compte y est !

David livra les sept hommes et les Gabaonites les supplicèrent dans les règles de l'art. Après quoi Yahweh, satisfait, arrangea ce stupide problème de météo.

On les mit à mort aux premiers jours de la moisson, au commencement de ma moisson des orges (avril).

(2 Samuel 21 : 9)

Il y eut encore un combat entre les Philistins et Israël. David et ses serviteurs descendirent combattre les Philistins. David se sentit fatigué.

(2 Samuel 21 : 15)





David fut attaqué par un Philistin porteur d'un lourd épieu en bronze. Mais Avishai lui vint en aide et frappa celui-ci à mort.

C'est alors que les hommes de David l'adjurèrent en lui disant :

Tu ne sortiras plus au combat avec nous, pour que ne s'éteigne pas la lampe d'Israël.  
(2 Samuel 21 : 17)

Il y en encore des combats contre les Philistins, dont un à Gath, qui avait un champion ayant six doigts aux pieds et six aux mains, vingt-quatre au total.

(2 Samuel 21 : 20)

Joab, recense le peuple d'Israël et de Juda.

Un polydactyle.

Satan se dressa contre Israël et incita David à dénombrer Israël.  
(1 Chroniques 21 : 1)

Ce faisant, David faisait montre d'un manque de confiance en son Dieu puisqu'il comptait plus sur le nombre de ses soldats que sur leur foi dans leur Seigneur.

On compta en Israël 800 000 hommes pouvant tirer l'épée et 500 000 en Juda.

(2 Samuel 24 : 9)

Mais David comprit qu'en agissant de la sorte, il avait commis une faute.

C'est un grave péché que j'ai commis. Et maintenant Seigneur, daigne passer sur la faute de ton serviteur, car j'ai agi vraiment comme un fou.

(2 Samuel 24 : 10)

Alors, Gad, le voyant de David:

ainsi parle le Seigneur. Je fais peser sur toi trois menaces : sept années de famine, ou trois mois de déroute devant ton ennemi ou trois jours de peste dans le pays.

(2 Samuel 24 : 13)

David choisit le troisième de ces fléaux. 70 000 hommes moururent de la peste, de Dan à Beer-Schéva, c'est-à-dire du nord au sud.

Alors le Seigneur se montra propice au pays et le fléau fut retenu loin d'Israël. (2 Samuel 24 : 25)



# LE LIVRE DES ROIS

Le roi David était vieux et avancé en âge ; on le couvrait de vêtements, mais sans pouvoir le réchauffer. (1 Rois 1 : 1)



On chercha une belle jeune fille dans tout le territoire d'Israël. On trouva Avishag, dans un village au nord de Jérusalem. Cette jeune fille était extrêmement belle. Elle lui tint lieu de femme et le servit. Cependant, il ne la connut pas. (1 Rois 1 : 3-4)



Pendant qu'Avishag jouait la bouillotte du roi, l'un de ses fils, Adonias, jouait au prince en disant : «C'est moi qui régnerai.» Il se procura un char et des chevaux, ainsi que 50 hommes qui couraient devant lui.

(1 Rois 1 : 5)



Joab et le prêtre Abiatar lui donnèrent leur appui.



Le prophète Nathan :

Bethsabée, Adonias, fils de Haggouth, est en train de se faire acclamer partout comme le successeur de David.



Il fait des sacrifices dans les hauts lieux et a reçu l'appui de Jacob et de Sadoq. Sais-tu ce qui se passera si ce fils de David, qui est plus âgé que ton fils Salomon, prend la place de David quand celui-ci sera mort ?

Mais...que faut-il faire ?

Il vous éliminera, ton fils Salomon et toi, pour affermir sa couronne.

Je vais te dire ce que tu vas faire. David est vieux. Il ne sait plus très bien ce qu'il fait.



Tu entreras chez le roi et tu lui diras : « N'est-ce pas toi, mon seigneur le roi, qui as fait ce serment à ta servante : C'est ton fils Salomon qui régnera après moi et c'est lui qui s'assiéra sur mon trône ? Pourquoi donc Adonias est-il devenu roi ? » (1 Rois 1 : 13)

Et pendant que tu seras encore là à parler avec le roi, j'entrerai à mon tour et je confirmerai tes paroles.

(1 Rois 1 : 14)

Ainsi fut fait.



J'ai dit cela, moi ?

C'est le moment.



Le stratagème réussit.

C'est ton fils Salomon qui régnera après moi. C'est lui qui s'assiéra sur mon trône.



Appelez-moi le prêtre Sadoq, le prophète Nathan et Benayahou. Ils feront descendre Salomon à la source de Guihôn. Nathan et Sadoq lui feront l'onction qui le sacrera roi d'Israël.

(1 Roi 1 : 34)

Mon Salomon va devenir roi, alors qu'Adonias est l'aîné.



Bien seigneur.



Ainsi fut fait.

Je te proclame  
roi d'Israël.



Adonias entendit la clameur qui  
montait du peuple.

Que se passe t-il ?

Nathan et Sadoq  
ont donné l'onction  
à Salomon, le  
proclamant roi.



QUOI !?



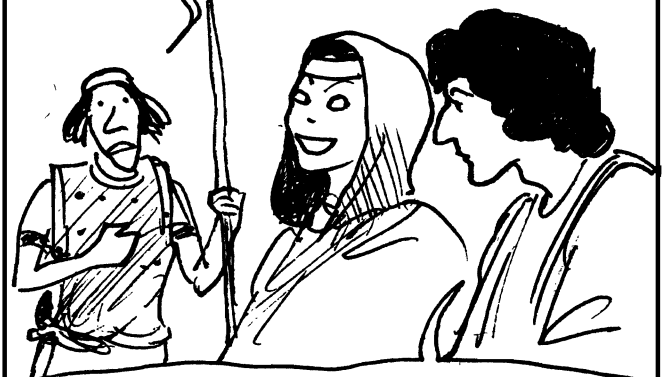
Tous ceux qui étaient autour de lui  
s'enfuirent.

Terrifié, Adonias alla se réfugier dans  
la tente sacrée et s'accrocha aux cornes  
de l'autel.

Seigneur, sauve-moi.



Salomon, pour Adonias, que  
décides-tu ?



Les forces de David déclinaient.



S'il se conduit en honnête homme,  
il ne tombera pas un cheveu de sa  
tête. Mais s'il se trouve en lui le  
moindre mal, il mourra. (1 Rois 1 : 52)

Royauté DAVID : -1010 à -970 AV J.C.



Mon fils, je m'en vais comme s'en va toute chose terrestre ; sois fort, sois un homme ! Garde les observances du Seigneur ton Dieu, marche dans ses chemins, garde ses lois, ses commandements, ses coutumes et ses exigences, comme il est écrit dans la Loi de Moïse. (1 Rois 2 : 2-3)



Tu sais ce que m'a fait Joab, qui a par ailleurs tué Avner et Amasa. Agis selon ta sagesse mais ne laisse pas ses cheveux blancs descendre en paix au séjour des morts. (1 Rois 2 : 5-6)



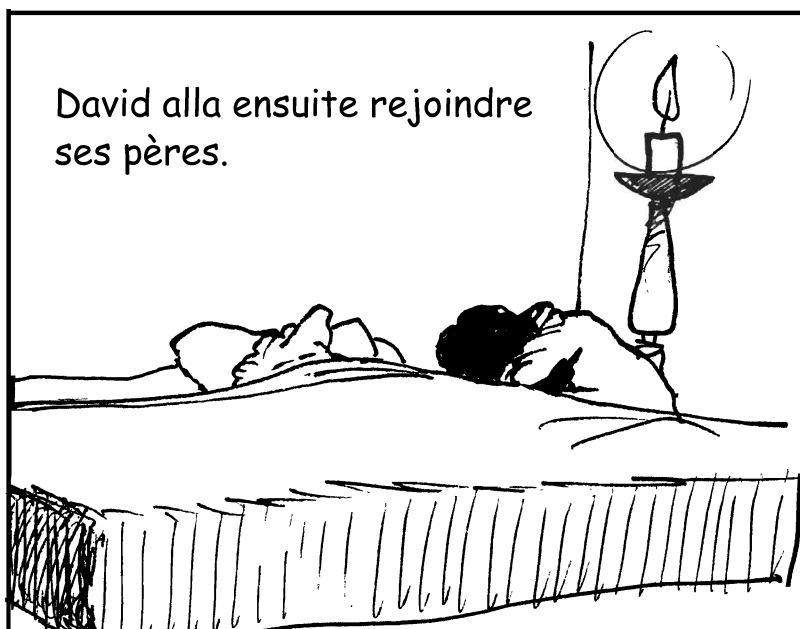
Il y a près de toi Shimeï. Il m'a maudit de façon atroce le jour où j'ai dû fuir Jérusalem. Mais il est descendu à ma rencontre au Jourdain, ainsi je lui ai juré par le Seigneur : je ne te tuerais pas par l'épée.

(1 Rois 2 : 8)



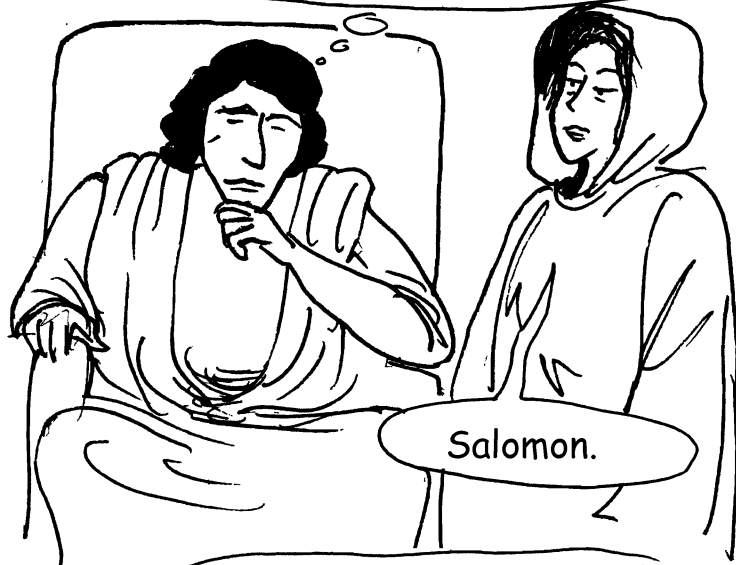
Je te le promets, père.

Maintenant, ne le tiens pas pour quitte, car tu es un homme sage ; tu sauras ce que tu dois lui faire : tu feras descendre dans le sang ses cheveux blancs au séjour des morts. (1 Rois 2 : 9)



David alla ensuite rejoindre ses pères.

Adonias reste potentiellement dangereux pour ma couronne, car il est quand même l'aîné.



Salomon.

Cet idiot me fournit le prétexte cherché.

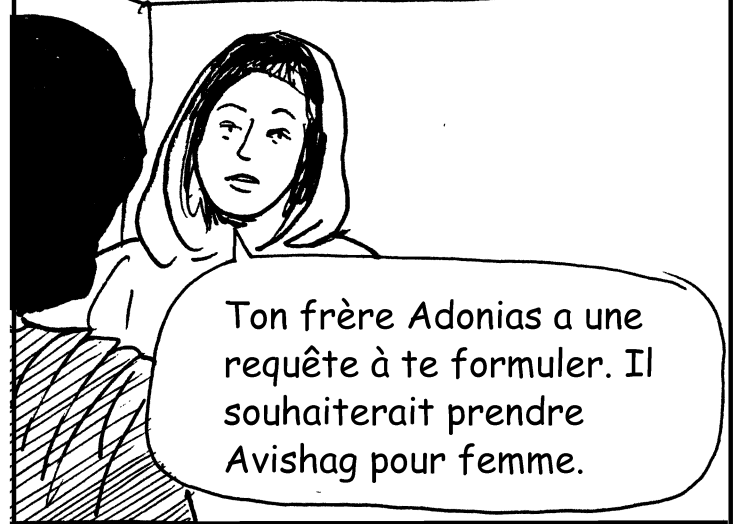


Pourquoi donc demandes-tu Avishag la Shounamite pour Adonias ? Demande plutôt la royauté pour lui puisqu'il est mon frère aîné !

(1 Roi 2 : 22)

C'est au prix de sa vie qu'Adonias a prononcé cette parole ! (1 Roi 2 : 23)

Oui mère.



Ton frère Adonias a une requête à te formuler. Il souhaiterait prendre Avishag pour femme.

Le roi Salomon envoya Benayahou, il se jeta sur Adonias qui mourut.

(1 Roi 2 : 25)



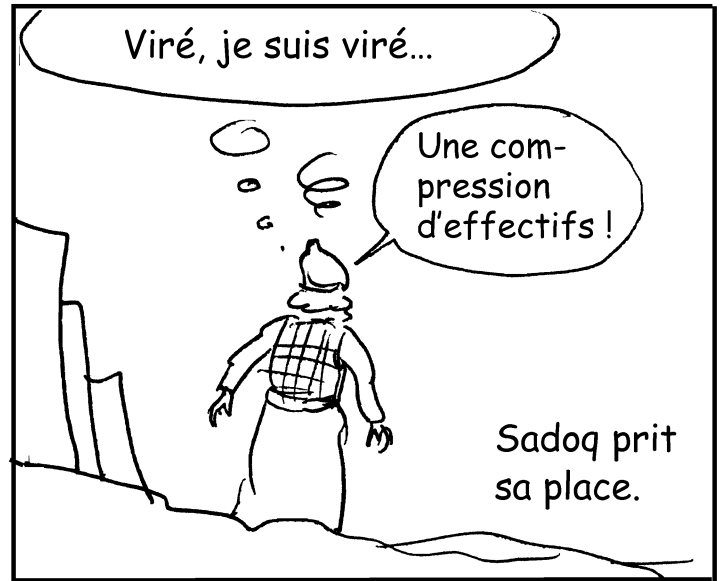
Meurs !

Avec Salomon, les choses vont changer considérablement dans le royaume d'Israël. On a vu que Samuel terrorisait ce pauvre Saül, en lui dictant « les ordres de Dieu ». Pour David, le prêtre se cantonnait au rôle de devin, de « voyant ». Quand Yahweh était en courroux, quand il envoyait la sécheresse, on lui sacrifiait du monde mais sans plus.



Le grand prêtre Abiatar, qui avait joué la carte Adonias, reçut son préavis de licenciement.

Va à Anatoth, dans ta propriété, car tu es un homme digne de mort ; mais aujourd'hui je ne te tuerai pas parce que tu as porté l'arche du Seigneur DIEU devant David mon père, et que tu as enduré avec lui tout ce qu'il a enduré. (1 Roi 2 : 26)



Restait Joab, artisan de tant de victoires, dont le tort avait été de ne pas parier sur le bon cheval, et qui s'était réfugié dans la tente sacrée.

Ici, personne n'osera.

Pas dans la tente de Dieu.



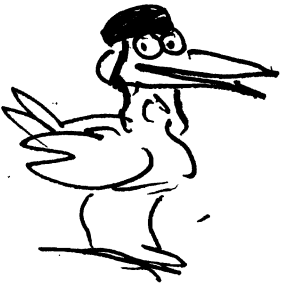
Salomon envoya Benayahou.

Je lui ai dit de sortir mais il m'a répondu : c'est là que je mourrai.

Fais comme il dit. Jette-toi sur lui, puis tu l'enterreras. (1 Roi 2 : 31)



Ainsi fut fait. Il restait Shiméï.



Bâti-toi une maison dans Jérusalem ; tu habiteras la ville et tu n'en sortiras pas pour aller où que ce soit. S'il t'arrive un jour d'en sortir et de franchir le ravin du Cédron, sache bien que tu mourras inmanquablement ; ton sang retombera sur ta tête.

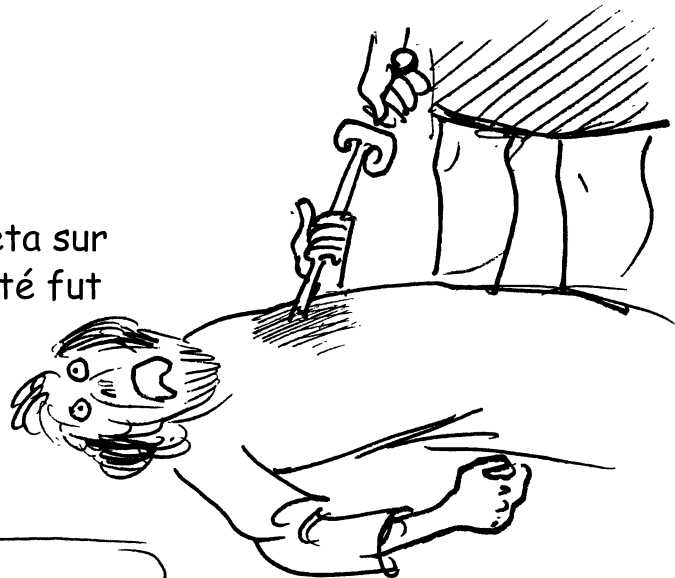
(1 Roi 26 : 36-37)



Au bout de trois ans Shiméï sortit et fit un aller-retour à Gath pour aller récupérer deux serviteurs qui s'étaient enfuis. Salomon l'apprit.

Le roi donna un ordre à Benayahou, il se jeta sur Shiméï qui mourut. C'est ainsi que la royauté fut affermie dans la main de Salomon.

(1 Roi 2 : 42-46)



L'Egypte est un puissant voisin. Pour ne pas avoir de soucis de ce côté-là, pourquoi n'épouserais-je pas une Egyptienne ?

Mais, cela serait contrevenir à la Loi de Moïse ?!





Sadoq, occupe-toi de tes sacrifices !



Une nuit, Salomon rêva que Dieu lui était apparu.



Salomon devint le gendre de Pharaon, roi d'Égypte. Il épousa la fille de Pharaon et l'installa dans la cité de David. (1 Roi 3 : 1)

Et je lui ai demandé : comment gouverner un peuple aussi nombreux ? Et il m'a répondu : je te donne un cœur sage et perspicace, de telle sorte qu'il n'y a eu personne comme toi avant toi, et qu'après toi, il n'y aura personne comme toi. Je te donne aussi la richesse et la gloire, de telle sorte que, durant toute ta vie, il n'y aura personne comme toi parmi les rois. (1 Roi 3 : 12- 13)


Il n'y a pas que Nathan à qui Dieu parle en rêve.

Je préfère me fier à mon bon sens plutôt qu'aux sorts sacrés.


Et tu n'as pas arrêté de bouger toute la nuit.

Où qu'ils soient, maintenant, Adonias et Joab ne m'emmerderont plus. Abiatar, lui, semble avoir compris.









En liquidant Joab dans la tente sacrée, Benayahou a montré que je ne plaisantais pas. Faisons-en le chef de mes armées.



Mais, la guerre, c'est sale, c'est dangereux, et ça coûte cher.





C'est un roi voisin qui demande audience. Il n'a pas l'air content.





Il s'agit du bétail, des terres, de l'eau. Mon service de contentieux...




Euh... c'est ma fille...





Cela fait des années que...



Mais qui est-ce que je vois, avec vous ?





Si nos revendications ne sont pas satisfaites immédiatement, je vous préviens ! ...





Elle est tout à fait charmante, savez-vous.



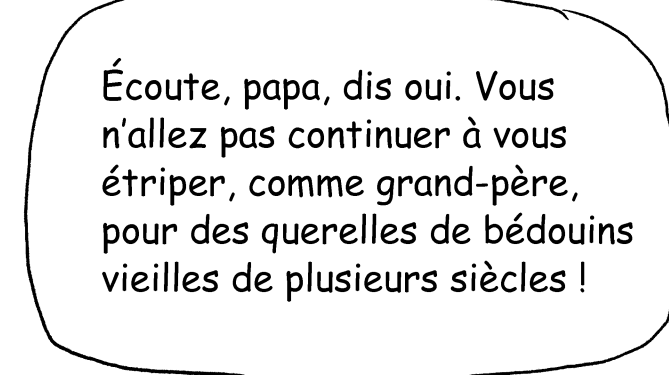
Votre...quoi ?



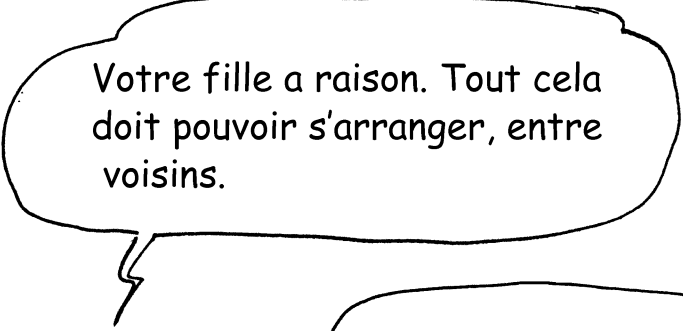
Qu'est ce que vous diriez de devenir mon beau-père ?



Mon beau-père. Je prends la petite chez moi. Je vous fais des cadeaux. On devient copains, quoi ?



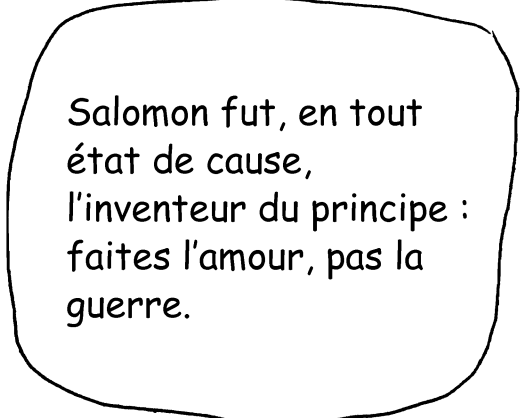
Écoute, papa, dis oui. Vous n'allez pas continuer à vous étripier, comme grand-père, pour des querelles de bédouins vieilles de plusieurs siècles !




Votre fille a raison. Tout cela doit pouvoir s'arranger, entre voisins.




Mais...le contentieux.



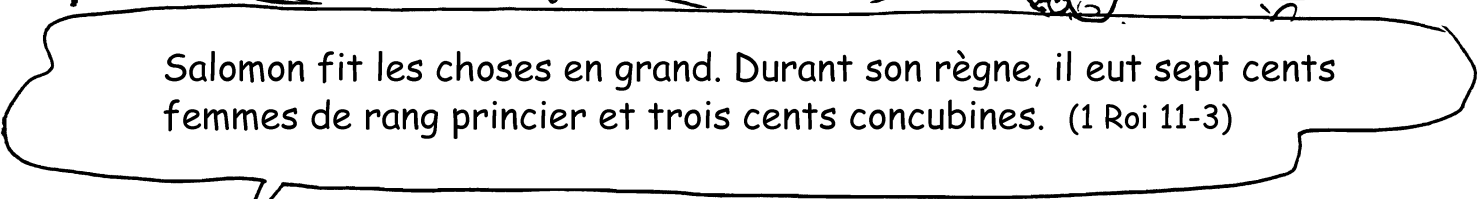
Salomon fut, en tout état de cause, l'inventeur du principe : faites l'amour, pas la guerre.




Mais...c'est une Jébuzite !!



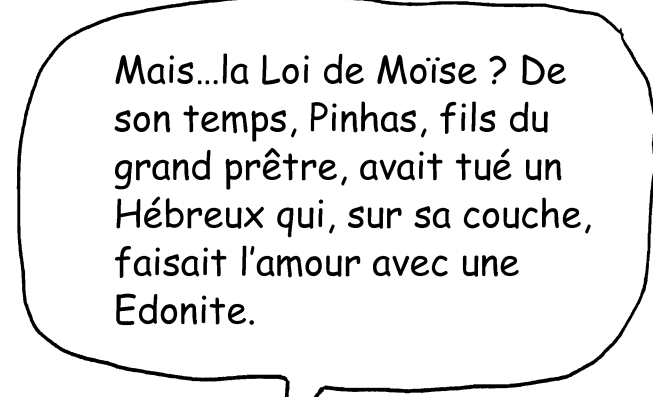
Et alors, la belle affaire.



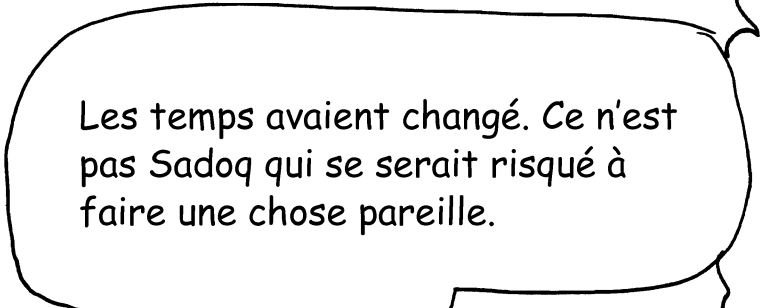
Salomon fit les choses en grand. Durant son règne, il eut sept cents femmes de rang princier et trois cents concubines. (1 Roi 11-3)



Et parmi elles, des Moabites, des Ammonites, des Edomites, des Sidoniennes et des Hittites, toutes nations qui avaient été vouées à l'interdit au moment de la conquête de la Terre Promise.



Mais...la Loi de Moïse ? De son temps, Pinhas, fils du grand prêtre, avait tué un Hébreux qui, sur sa couche, faisait l'amour avec une Edonite.



Les temps avaient changé. Ce n'est pas Sadoq qui se serait risqué à faire une chose pareille.



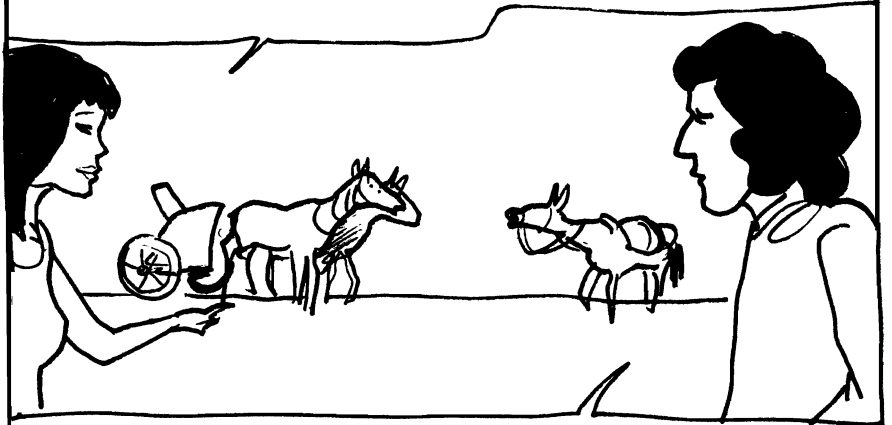
Sadoq !

Tu veux une côtelette ?

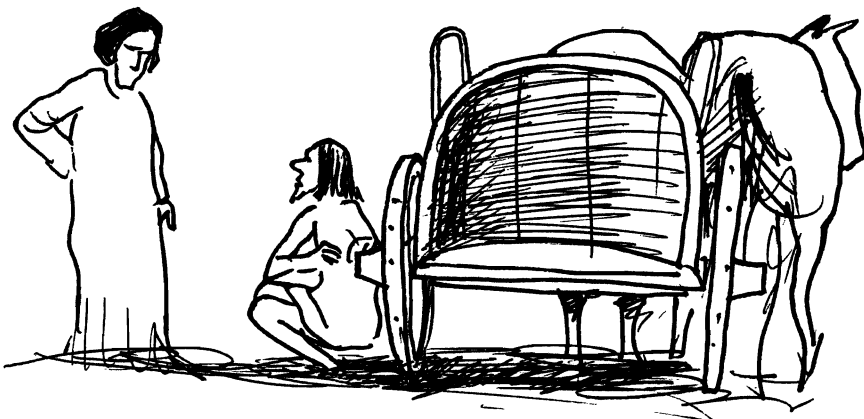


La puissance de Salomon était une réponse à tous les problèmes. Le roi gouvernait, le prêtre officiait et les vaches étaient bien gardées.

Tu sais, chéri, les chevaux et les chars, c'est quand même mieux que tes mules.



Tu as raison. Il faut s'ouvrir aux hautes technologies.



Salomon se dota d'une force de 4 000 chevaux et cavaliers. C'est également sous son règne, qui dura 40 ans, que l'armée d'Israël se dota des « chars de fer » qui avaient, en terrain découvert, donné tant de fil à retordre aux Hébreux et que les Philistins possédaient.

Pour l'art de fondre les métaux, les Phéniciens sont les meilleurs. Faisons alliance avec Sidon. Je vais épouser une princesse du lieu.

Mais...ils vouent leur culte à Astarté !?!



Tu n'y entends rien. Ça, c'est le business. Et puis, je n'oublierai pas Yahweh.



Et qui s'en plaint ?

J'ai levé une corvée chez les Amorites, les Hittites, les Perizittes, les Hivites, les Jébusites et je les ai réduits à l'esclavage. Mais les fils d'Israël, eux, sont hommes de guerre, écuyers, chefs de chars et cavaliers.



Salomon noua des relations étroites avec Hiram, le roi de Tyr. L'harmonie fut parfaite entre eux et ils conclurent une alliance.

(1 Rois 5 : 26)

Hiram fournit à Salomon son bois de cèdre et prêta ses fondeurs.

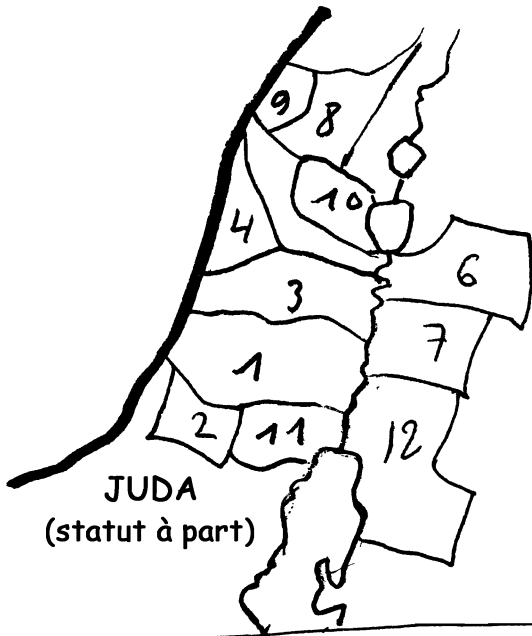


Contre son engagement de ne pas commencer en Méditerranée, Hiram aida Salomon à se doter d'une flotte et fournit ses précieux pilotes. Salomon développa alors intensivement le commerce en direction des régions situées à l'est et au sud d'Israël.

Grâce à l'intelligence de son roi, un pays qui n'avait que peu de ressources naturelles devint riche grâce au commerce. Benayahou, le terrible exécuteur d'Adonias et de Joab, fut un chef de guerre sans guerre, un général sans campagne.



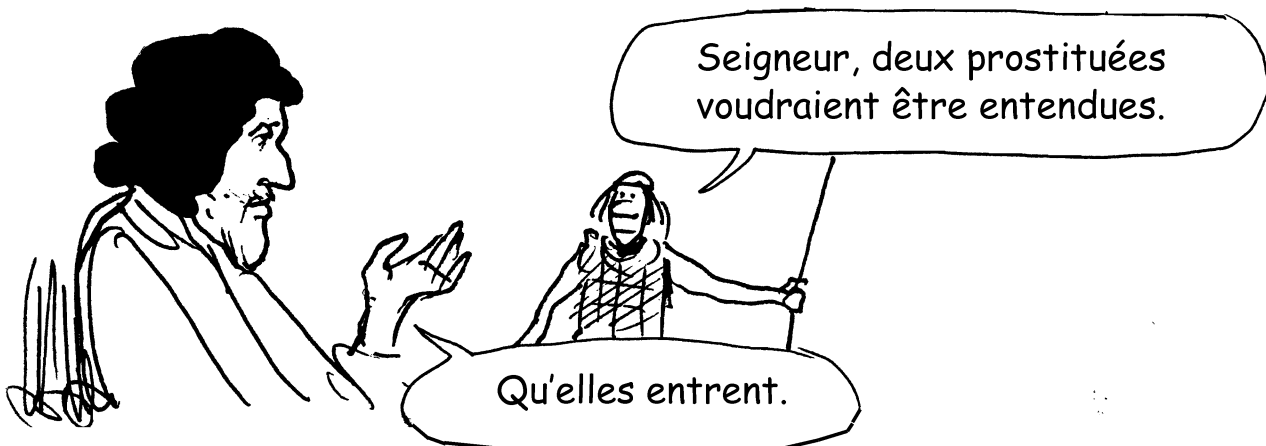
Bref, Salomon fut l'inventeur de la dissuasion.



A l'intérieur, il redécoupe le pays en 12 provinces, gérées par des préfets, ce découpage s'écartant délibérément du découpage primitif en douze tribus.

Juda et Israël étaient nombreux, autant que le sable qui est au bord de la mer. Ils avaient à manger et à boire, et ils étaient heureux. (1 Rois 4 : 20)

La façon intelligente dont Salomon réglait tout problème devint légendaire. Ainsi, un jour :



Nous avons chacune un enfant et nous habitons seules ensemble, avec nos bébés. Une nuit, elle a étouffé le sien sans y prendre garde en se couchant dessus. Alors elle prétend que mon enfant est le sien.

C'est vrai, c'est mon enfant. C'est le sien qui est mort.

Hmmm...

Coupez l'enfant en deux, avec une épée et donnez une moitié à l'une et une moitié à l'autre.

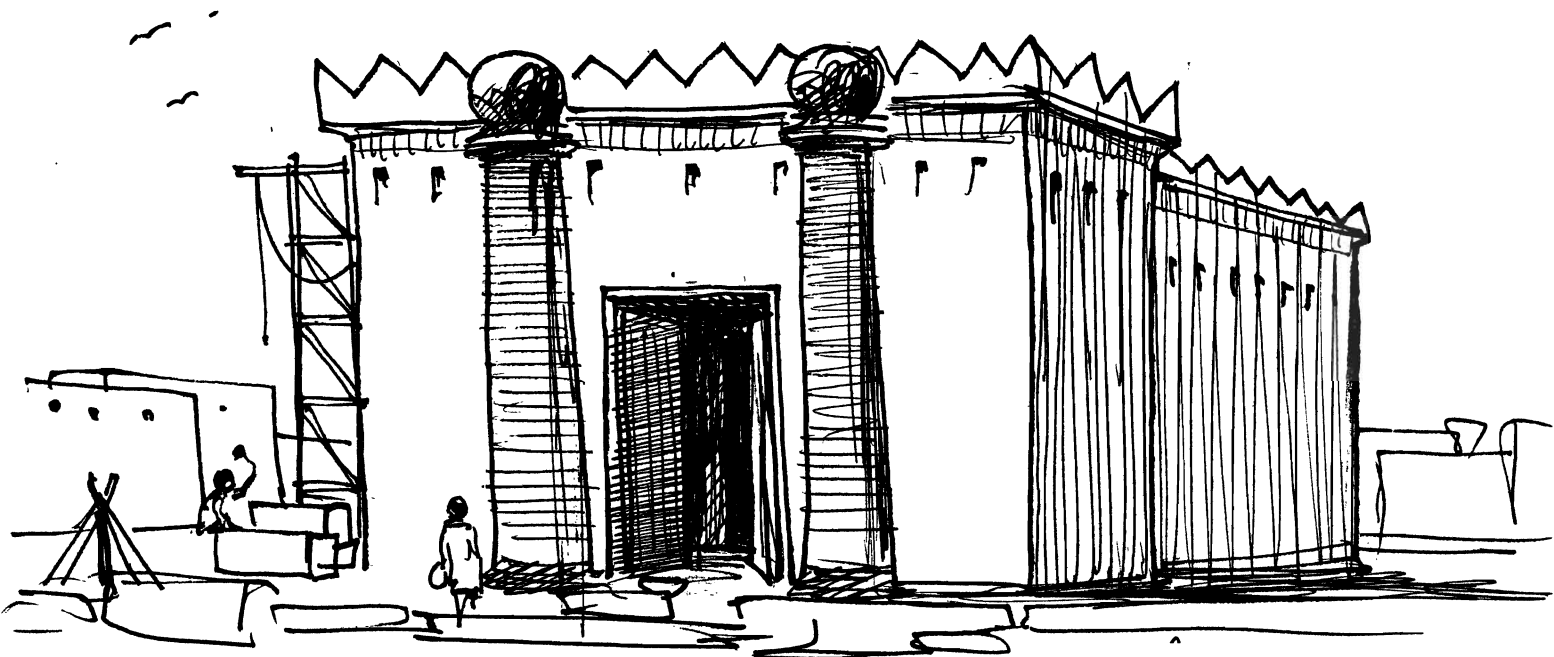
(1 Rois 3 : 25)

Pardon, mon seigneur, donnez-lui le bébé vivant, mais ne le tuez pas. (1 Rois 3 : 26)

Il ne sera ni à moi ni à toi. Coupez !

Alors le roi prit la parole et dit : donnez à la première le bébé vivant, ne le tuez pas ; c'est elle qui est la mère. (1 Rois 3 : 27)

La construction du temple s'échelonna sur 7 ans.



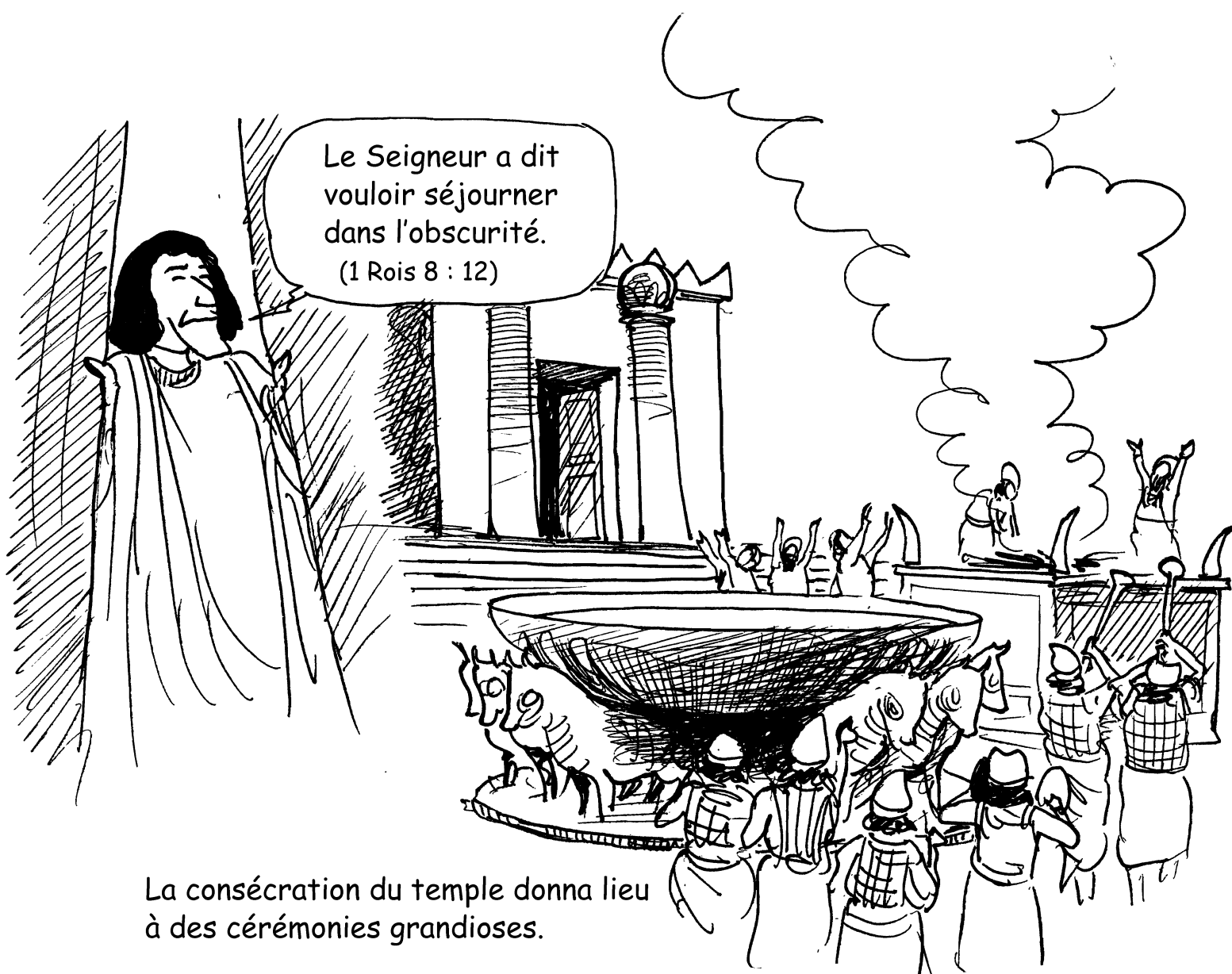
Devant le vestibule du temple, deux colonnes en bronze furent érigées. L'une s'appelait Yakîm, qui signifie « qui est établi fermement », et l'autre Boaz, c'est-à-dire « c'est en lui qu'est la force ».

Salomon organisa les corvées. Il y eut 70 000 porteurs, 80 000 carriers et 3 300 chefs de chantier. Le bois de cèdre fut coupé dans les forêts du Liban et acheminé par Hiram, roi de Tyr.

Tout l'intérieur du temple fut recouvert de bois, puis d'or fin. Dans le Saint des Saints, le Heykal, fut disposée l'Arche d'Alliance, sous la protection de grandes statues de chérubins ailés.







La consécration du temple donna lieu à des cérémonies grandioses.

Le Roi et tout Israël offrirent des sacrifices devant le Seigneur : 22 000 têtes de gros bétail et 12 000 têtes de petit bétail. (1 Rois 8 : 62)  
Des objets extraordinaires avaient été fabriqués par des fondeurs venus de Tyr, dont la mer d'Airain, bassin de neuf mètres de diamètre, destinée aux ablutions des prêtres.



La fortune du roi Salomon s'accroissait sans cesse. Il tirait profit du commerce, des tributs versés par tous, ainsi que des droits de passage des caravanes.

Le poids de l'or qui parvenait à Salomon en une seule année était de 666 talents d'or (\*), sans compter ce qui provenait des voyageurs, du trafic des commerçants, de tous les rois d'occident et des gouverneurs des pays.

(1 Rois 10 : 14-15)



Salomon bâtit ainsi sa propre maison. Il fallut treize ans pour la terminer complètement. Il bâtit la maison dans la forêt du Liban. (1 Rois 7 : 1-2)

Toutes les coupes du roi Salomon étaient en or et tous les objets de la maison de la Forêt du Liban en or fin. On ne tenait aucun compte de l'argent du temps de Salomon. (2 Chroniques 9 : 20)

Le roi Salomon aima de nombreuses femmes étrangères : outre la fille de Pharaon, des Moabites, des Ammonites, des Edomites, des Sidoniennes, des Hittites. Elles appartenaient à des nations dont le Seigneur avait dit : « vous n'entrerez pas chez elles et elles n'entreront pas chez vous, sans quoi elles détourneraient nos cœurs vers d'autres dieux ».

(1 Roi 11 : 1-3)

Vu son temps de règne, il a accru son harem en moyenne d'une femme tous les quinze jours.




Alors, je vous mets deux brunes et une rousse.



Non, moi c'est Yaël.

(\*) Un talent vaut 34 kg. Le tribut de Salomon équivalait à un peu plus de deux tonnes d'or.

# LE CANTIQUÉ DES CANTIQUES



Après cette suite d'histoires tumultueuses, souvent brutales, Salomon a apporté la paix à Israël. Ici se situe un texte étonnant.

L'Amour a sa place dans les desseins de Dieu. Non pas seulement l'Amour du Seigneur, mais l'Amour unissant un homme et une femme. Un Amour total, consumant à la fois le cœur et les sens, voulu par Yahweh lui-même.

Jusqu'ici nous n'avions eu qu'une vision du rapport homme-femme qui était celle du harem oriental. Le roi avait DES femmes, qui lui donnaient des fils, bien entendu.

A part quelques rares exceptions, comme la prophétesse Débora, menant les Hébreux au combat (Juges 4 : 4-14), ou cette salope de Dalila, qui provoqua la mort de ce brave Samson, les femmes n'apparaissaient essentiellement que comme des matrices ambulantes, propres à assurer une descendance.



Le message du Cantique des Cantiques est monogamique, durable. Il chante un Amour exclusif, total, pour les deux partenaires, et voulu par Dieu.



Fort comme la Mort est Amour, inflexible comme Enfer est Jalousie ; ses flammes sont des flammes ardentes : un coup de foudre sacré. Les Grandes Eaux ne pourraient éteindre l'Amour et les Fleuves ne le submergeraient pas.  
(Cantique des Cantiques 8 : 6-7)

Un Amour non vénal, où il n'est plus question de dot, de contrat.



Si quelqu'un donnait tout l'avoir de sa maison en échange de l'amour, à coup sûr on le mépriserait.  
(Cantique des Cantiques 8: 7)

Rien à voir avec Salomon, qui épousera à tour de bras tout au long de son règne, à des fins politiques.

Ce qui ne lui laissera aucun souvenir sentimental marquant, voir l'Ecclésiaste, plus loin.

Bien que la Bible fasse de nombreuses fois référence aux eunuques, il ne semble pas que le harem de Salomon ait été confié à ce genre de personnage, témoin la phrase :

Les mille sont à toi, Salomon, mais deux cents à ceux qui en surveillent le fruit. (Cantique des Cantiques 8 : 12)

Le Cantique des Cantiques (CdC) est un dialogue amoureux et passionné entre un berger et une bergère.



### La bergère, une Sulamite (\*)

Qu'il m'embrasse à pleine bouche car tes caresses sont meilleures que du vin. (CdC 1 : 2) Mon chéri est pour moi un sachet de myrrhe. Entre mes seins il passe la nuit. (CdC 1 : 13) A son ombre je m'assois, selon son désir, et son fruit est doux à mon palais. (CdC 2 : 3) Soutenez-moi avec des pommes car je suis malade d'Amour. Sa gauche est sous ma tête et sa droite m'enlace. (CdC 2 : 5) Que mon chéri vienne à son jardin et en mange les fruits de son choix. (CdC 4 : 16) Je suis à mon chéri et mon chéri est à moi. (CdC 6 : 3)

### Le berger :

Que tu es belle, ma compagne ! Que tu es belle ! Tes yeux sont des colombes, à travers ton voile. (CdC 4 : 1) Tu me rends fou, ma sœur, ô fiancée, par une seule de tes œillades, par un seul cercle de tes colliers. Que tes caresses sont belles. (CdC 4 : 9-10) Détourne tes yeux de moi, car ils m'ensorcellent. (CdC 6 : 5) Elle est unique ma colombe, ma parfaite. (CdC 6 : 9) Les contours de tes hanches sont comme des anneaux, œuvre de main d'artiste. Tes deux seins sont comme des faons jumeaux d'une gazelle. Ta stature est comparable à un palmier et tes seins à des grappes. Je me dis : « il faut que je monte au palmier et que je saisisse ses régimes. Que tes seins soient donc comme les grappes de cep ».

(CdC 7)

### Le chœur :

Mangez, compagnons, enivrez-vous, chéris ! (CdC 5 : 1)

(\*) De la tribu d'Issacar.

Monseigneur l'abbé, je voudrais peindre un triptyque montrant toutes les merveilles du Cantique des Cantiques au lieu de passer mon temps à peindre des diables grimaçants et les fournaises de l'enfer.



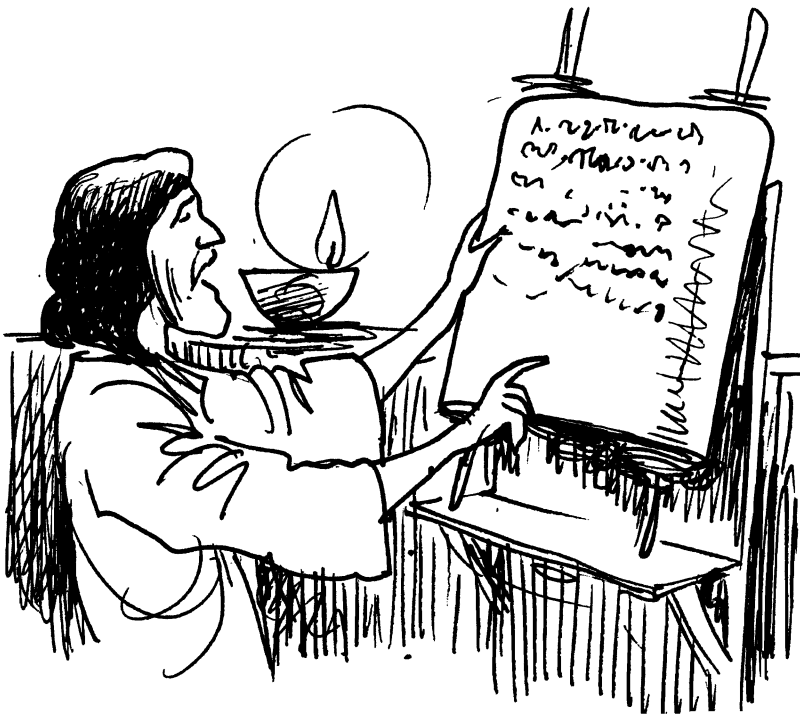
Pas question !

On comprend pourquoi la Bible fut à l'index (\*) jusqu'au 19ème siècle. Mais revenons au roi Salomon: Dieu lui avait donné sagesse et intelligence à profusion, ainsi qu'ouverture d'esprit, autant qu'il y a de sable dans le fond de la mer.

(1 Rois 5 : 9)



(\*) Livres à l'index : dont la lecture était frappée d'interdit.



Il parlait des arbres, aussi bien du cèdre du Liban que de l'hysope, qui pousse sur les murs ; des quadrupèdes, des oiseaux, des reptiles et des poissons.

(1 Roi 5 : 13)

La reine de Saba (Yémen), attirée par sa renommée, vint lui rendre visite avec des chameaux chargés d'or, d'aromates et d'une grande quantité de pierres précieuses.

Elle donna au roi 120 talents (2 tonnes) d'or.

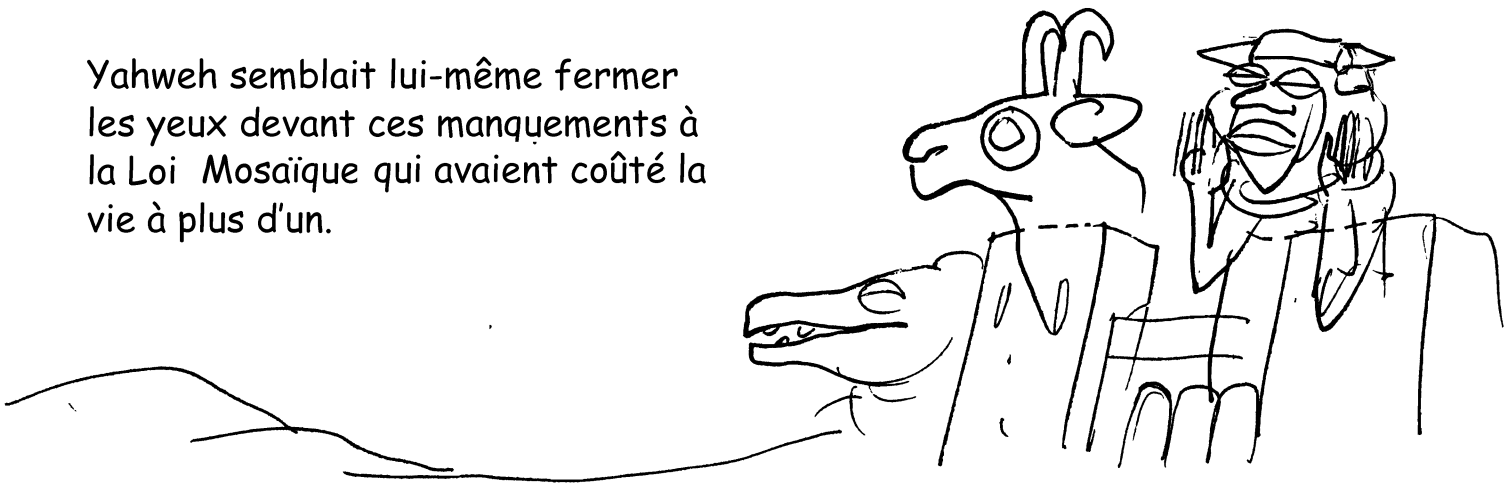
(1 Rois 10 : 10).



Autant le clergé s'était manifesté durant les règnes de Saül et de David, autant durant celui de Salomon il semble remarquablement muet.



Yahweh semblait lui-même fermer les yeux devant ces manquements à la Loi Mosaïque qui avaient coûté la vie à plus d'un.



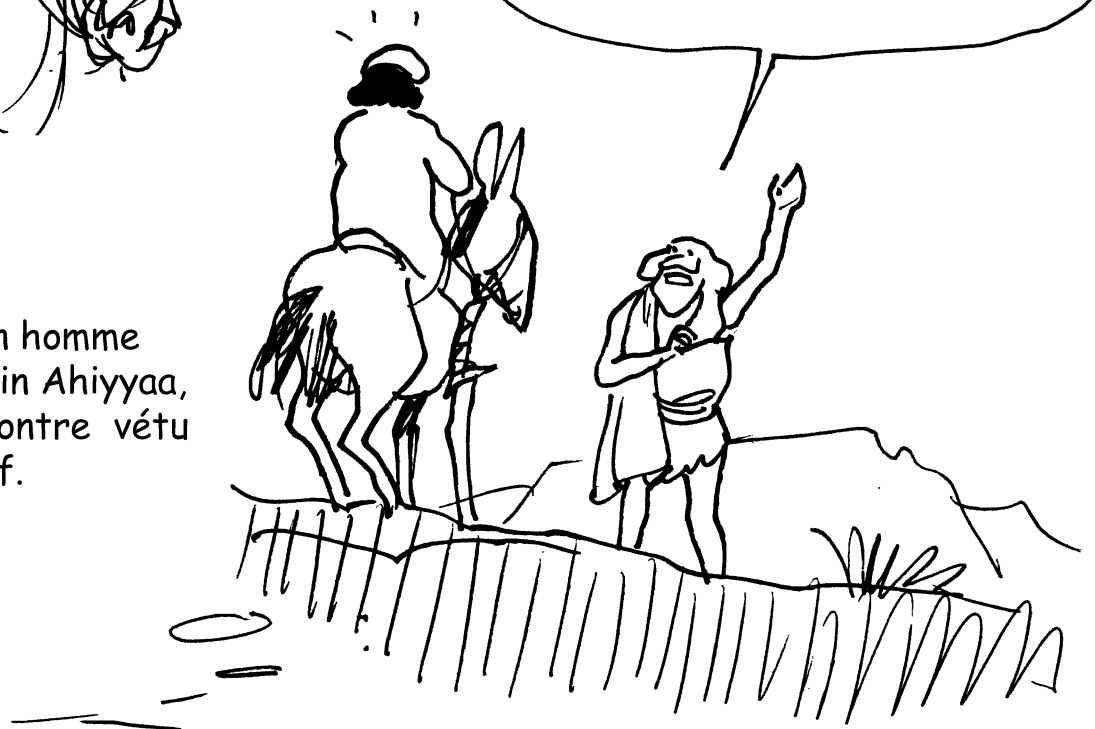
Salomon suivit Astarté, déesse des Sidoniens, et Milkom, l'abomination des Ammonites. Il bâtit sur la montagne qui est en face de Jérusalem un haut lieu pour Kemosh, l'abomination de Moab, et aussi pour Molek, l'abomination des fils d'Ammon. Il en fit autant pour les dieux de toutes ses femmes étrangères. (1 Rois 11 : 6-8)



Un matin cheminait Jéroboam, un Ephraïmite, simple fonctionnaire qui s'occupait des corvées pour les tribus d'Ephraïm et de Manassé.

Écoute ce que Yahweh a à te dire.


Yhawey inspira un homme de Dieu, un certain Ahiyyaa, qui vint à sa rencontre vêtu d'un manteau neuf.





Ahiyya saisit le manteau neuf qu'il avait sur lui et le déchira en douze morceaux. Puis il dit à Jéroboam : « Prends dix morceaux, car ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Voici, je vais arracher le royaume de la main de Salomon, et je te donnerai dix tribus. Et l'unique tribu qu'il aura, ce sera à cause de mon serviteur David, et à cause de la ville de Jérusalem que j'ai choisie parmi toutes les tribus d'Israël.

(1 Rois 11 : 30-32)



C'est curieux...dix plus un, ça ne fait pas douze !?! (\*).

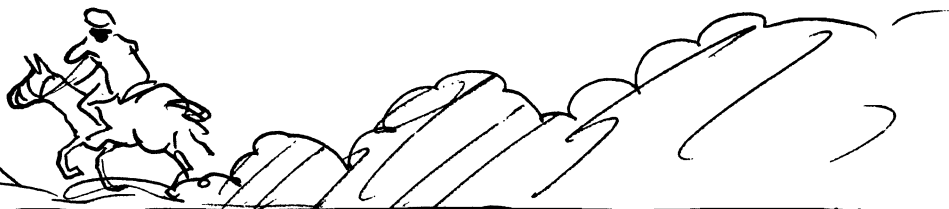
Au fils de Salomon, je donnerai une tribu, afin que mon serviteur David ait toujours une lampe devant moi, à Jérusalem. Toi-même tu règneras partout où tu en auras envie et tu seras roi sur Israël.

(1 Rois 11 : 36-37)

Jéroboam crut ce que lui disait le prophète Ahiyya et rapporta ses propos.



Salomon chercha à faire mourir Jéroboam, qui s'enfuit en Égypte auprès de Shishaq, le Pharaon. (1 Rois 11 : 40)



(\*) L'unique tribu désigne l'importante tribu de Juda. L'ancienne version grecque parle de deux tribus et on peut supposer que la 2ème est celle de Benjamin.

# L'ÉCCLÉSIASTE

Sur la fin de sa vie, Salomon médite sur sa vie et ses réflexions sont fort pessimistes.

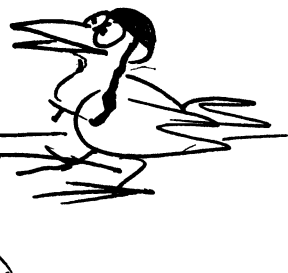
Rien de nouveau sous le soleil.

J'ai entrepris de grandes œuvres. Je me suis bâti des maisons, des jardins, j'ai acheté des esclaves. J'ai amassé de l'argent et de l'or, la fortune des rois et des états. Je me suis procuré des chanteurs et des danseuses et, délice des fils d'Adam, une dame, des dames. Je suis devenu plus grand que tous mes prédécesseurs à Jérusalem. (Ecclésiaste 2 : 4-7)

Eh bien ! Tout cela est vanité et poursuite de vent. (Ecclésiaste 2 : 11)

Que sera l'homme qui viendra après le roi ?  
Ce qu'on aura déjà fait de lui ! Je déteste le travail que j'ai fait sous le soleil et que j'adonnerai à l'homme qui me succédera.  
(Ecclésiaste 2: 12)

C'est peut-être ce pessimisme profond qui explique que Salomon ne se soit absolument pas préoccupé de sa succession.





Car le sort des fils d'Adam, c'est le sort de la bête, c'est un sort identique: telle la mort de celle-ci, telle la mort de ceux-là ; ils ont tous un souffle identique : la supériorité de l'homme sur la bête est nulle, car tout est vanité.

(Ecclésiaste 3 : 19)



Personne n'a de pouvoir sur le souffle vital pour retenir ce souffle, personne n'a de pouvoir sur le jour de la mort.

(Ecclésiaste 8 : 8)

Je sais bien que personne n'est éternel. Mais j'espérais que pour moi, Dieu aurait fait une exception (\*).

Un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort. Car les vivants savent qu'ils mourront, mais les morts ne savent rien du tout. Pour eux il n'y a pas de rétribution puisque leur souvenir est oublié. Il n'y a ni œuvre, ni bilan, ni savoir, ni sagesse dans le séjour des morts où tu t'en iras.

(Ecclésiaste 9 : 5-10)

Salomon semble attendre la mort avec tristesse.

Tout va vers un lieu unique. Tout vient de la poussière et tout retourne à la poussière.

(Eccl. 3 : 20)

Rappelons-nous qu'à ce stade de la Bible, le service après-vie n'a pas encore été inventé. La mort n'est pas un état enviable, c'est tout. La perspicacité de Salomon n'apporte aucune réponse à la question du devenir après la mort.

(\*) En fait, la phrase est d'Oscar Wilde.

Tout est pareil pour tous. Un sort identique échoit au juste et au méchant, au bon et au pur comme à l'impur. (Ecclésiaste 9 : 2)

Pourquoi ai-je été si sage ? Tout cela aussi est vanité, puisque le sage meurt comme l'insensé. (Eccl. 2 : 15-16)

La folie est dans leur cœur pendant leur vie. Et après...on s'en va vers les morts. (Eccl. 9 : 3)

Que reste-t-il pour cet homme de tout son travail et de tout l'effort personnel qu'il aura fait, lui, sous le soleil ? (Eccl. 2 : 20)

Je félicite les morts qui sont déjà morts, plutôt que les vivants qui sont encore en vie. Et plus heureux que les deux est celui qui n'a pas encore été, puisqu'il n'a pas vu l'œuvre mauvaise qui se pratique sous le soleil. (Ecclésiaste 4 : 2-3)

Ouh là là, quelle déprime !

Plus pessimiste que Salomon, tu meurs.

Le travail, tout le succès d'une œuvre, c'est la jalousie des uns et des autres. Cela aussi est vanité et poursuite de vent. (Ecclésiaste 4 : 4)

Et l'amour, Salomon ?

J'en suis encore à chercher et n'ai pas trouvé : un homme sur mille, je l'ai trouvé, mais une femme parmi elles toutes, je ne l'ai pas trouvée.  
(Ecclésiaste 7 : 28)



L'homme s'en va vers sa maison d'éternité, c'est tout. (Eccl.12 : 5)

Je disais : je serai un sage. Mais cette sagesse est loin de ma portée.

(Ecclésiaste 7 : 23)  
Car en beaucoup de sagesse, il y a beaucoup d'affliction. Le savoir augmente la douleur.  
(Ecclésiaste 1 : 18)



A beaucoup étudier, le corps s'épuise. (Ecclésiaste 12 : 12)

Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel :  
Un temps pour enfanter et un temps pour mourir,  
Un temps pour planter et un temps pour arracher le plant,  
Un temps pour tuer et un temps pour guérir,  
Un temps pour saper et un temps pour bâtir,  
Un temps pour pleurer et un temps pour rire,  
Un temps pour se lamenter et un temps pour danser,  
Un temps pour jeter des pierres et un temps pour amasser des pierres,  
Un temps pour embrasser et un temps pour éviter d'embrasser,  
Un temps pour chercher et un temps pour perdre,  
Un temps pour garder et un temps pour jeter,  
Un temps pour déchirer et un temps pour coudre,  
Un temps pour se taire et un temps pour parler,  
Un temps pour aimer et un temps pour haïr,  
Un temps de guerre et un temps de paix.

(Ecclésiaste 3 : 1-8)

Salomon, puits de sagesse, qui avait donné à Israël le rayonnement le plus grand, qui était respecté par tous les peuples environnants, qui avait de nombreux fils, n'avait rien prévu pour sa succession. Il s'éteignit au milieu de ses trésors, maître absolu d'un royaume au bord de l'éclatement.

Salomon avait trop dominé ceux qui l'entouraient. Aucun de ses fils n'avait le centième de son envergure. Il avait muselé ses prêtres, son royaume était celui de l'argent où les plaisirs futiles et la vanité étaient passés avant l'observance des commandements du Seigneur.

Dans un monde dominé par la diplomatie, négociée par de multiples mariages avec les filles des contrées voisines, il n'y avait même pas un militaire pour jouer le rôle de l'homme fort dans le royaume.

Vous ne savez pas la nouvelle, le roi vient de s'éteindre.

Ah, comme c'est ennuyeux.

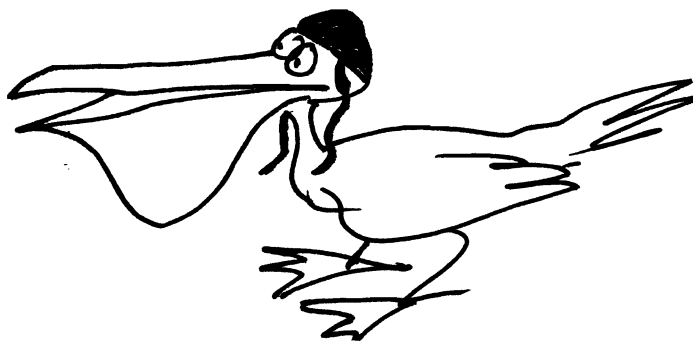
Je suppose que quelque chose a été prévu, non ?

# LE ROI PACIFIQUE

Salomon avait enfreint la Loi de Moïse en épousant des étrangères. Il avait même, sur la fin de sa vie, ouvert le royaume, y compris la ville sainte de Jérusalem, aux cultes étrangers. En contrepartie il avait réalisé une étonnante performance : maintenir pendant 40 années l'unité du royaume et entretenir de bons rapports avec les royaumes voisins, alors que Saül et David avaient dû mener des guerres incessantes. Si on excepte les entorses dogmatiques, le règne de Salomon représente l'apogée de l'histoire juive, sur les plans politique et économique, entièrement dû à l'habileté, à la sagesse de ce roi pacifique. Après sa mort, la décadence de ce royaume plaqué or allait être brutale.



ROYAUME  
SALOMON :  
970 À 933 AV J.C.



La suite de l'histoire traduit les efforts constants du peuple juif pour résister aux invasions et refuser toute assimilation, tout mélange, ce qui l'amena en fin de parcours à s'opposer à Rome, qui aura finalement le dessus en réduisant, en 70 et en 132 après J.C. les derniers bastions de résistance des autonomistes Hébreux.



La nouvelle de la mort de Salomon étant connue, Jéroboam revint d'Égypte et se rendit à Sichem où Roboam, l'un des fils de Salomon, entendait se faire proclamer roi, et où les chefs de toutes les tribus s'étaient réunis.



Le troisième jour :





Mon père a rendu pesant votre joug, moi, j'augmenterai le poids de votre joug ; mon père vous a corrigés avec des fouets, moi, je vous corrigerai avec des lanières cloutées! (1 Rois 12 :14)

Il est fou...

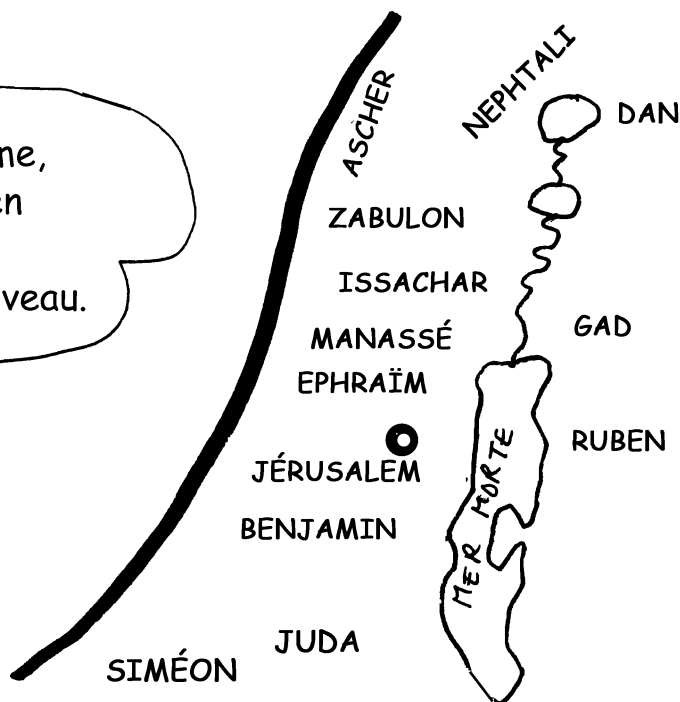
Mais que nous reste-t-il de l'héritage de David en dehors de ce despote borné ?

Et maintenant, disparaissez et retournez dans vos tribus.

Roboam voulut maintenir le système des corvées, qui était devenu odieux à tout le peuple d'Israël. Il délégua le chef des corvées, Adoram, mais tout Israël le lapida, et il mourut. (1 Rois 12 : 18)



C'en était fait de l'unité du royaume, réalisée par David et étendue, bien artificiellement, par Salomon. La coupure nord-sud s'opérait de nouveau.



Il n'y eut pour suivre Roboam que la tribu de Juda et de Benjamin.

(1 Rois 12 : 20)

Les Hébreux faillirent en venir aux mains, mais un homme de Dieu, Shemaya, s'adressant à Roboam, réussit à contenir l'assaut, et chacun se retrancha sur ses positions.



Ainsi parle le Seigneur : vous ne devez pas monter au combat contre vos frères, les fils d'Israël. Que chacun retourne chez lui, car c'est moi qui ai provoqué cet événement. (1 Rois 12 : 24)



On remarquera une chose : dans l'Ancien Testament, le Diable n'existe pas en tant qu'inspirateur des mauvais choix des hommes (\*). Soit Yahweh laisse les hommes se démerder, comme par exemple Salomon, soit il tient alternativement les deux rôles, inspirant les haines, créant les scissions, ou suscitant les sauveurs.



Étrange jeu avec le destin.

Les deux rois des Hébreux, Jéroboam, l'ancien intendant de Salomon, au nord, et Roboam, le fils légitime, au sud, en Juda, consolidèrent chacun leurs positions. L'empire plaqué or de Salomon commença à s'écailler.

(\*) Sauf dans Job.

# LE RETOUR DES HOMMES DE DIEU

Jéroboam se dit en lui-même :

Telles que les choses se présentent, le royaume pourrait bien retourner à la maison de David. Si le peuple continue à monter pour offrir des sacrifices dans la maison du Seigneur, à Jérusalem, le cœur de ce peuple reviendra à son maître, Roboam, roi de Juda, et on me tuera.  
(1 Rois 12 : 26-27)

Même s'ils ont été réduits de longues années au rang de fonctionnaires du culte, ces Lévites sont liés à Jérusalem et constituent un danger pour moi.



Changeons de culte et de clergé.



Je voudrais vous commander deux belles idoles, du genre qui impressionne. Vous faites au mieux.



Allez, ouste !

Il mit les Lévites dehors, qui se réfugièrent en Juda.

Faisons des statues en forme de veaux, plaquées or. Ça marche bien les veaux.



Jéroboam en installa une à Béthel et l'autre à Dan.

Voici tes dieux, Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte. (1 Rois 12 : 28)



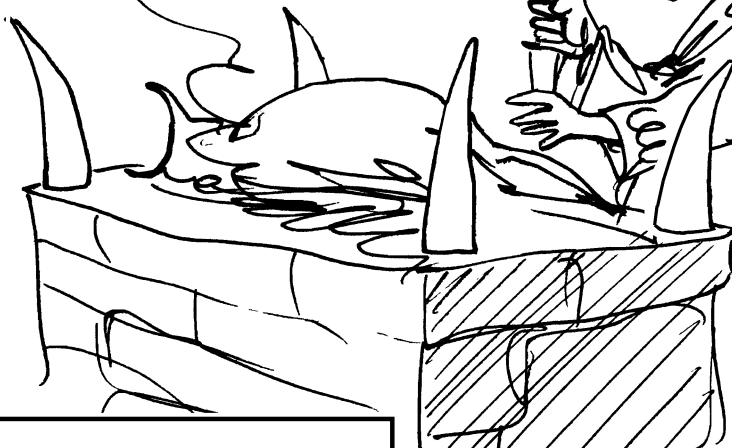
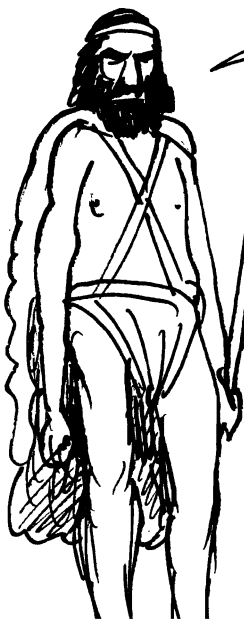
Et rebelote...

Un homme de Dieu vint de Juda à Béthel sur une parole du Seigneur, alors que Jéroboam brûlait des offrandes sur l'autel. (1 Rois 13 : 1)

Ceci est le signe de Dieu. L'autel va se fendre et la graisse va se répandre.

(1 Rois 13 : 3)

D'où sort-il celui-là ?




Regardez ! L'autel se fend, la graisse coule ! C'est le signe !



Mais non, c'est la chaleur.

Saisissez-le !






Regarde, Jéroboam, ta main ne t'appartient plus. Elle se dessèche, tu ne peux plus la bouger !

C'est vrai... Apaise le Seigneur, ton Dieu, intercède pour moi afin que ma main revienne à moi. (1 Rois 13 : 6).

L'homme de Dieu apaisa le Seigneur, et la main du roi revint à lui. (1 Rois 13 : 6)

Cet homme est très fort. Il me le faut.



Entre chez moi pour te restaurer. Je te ferai un cadeau. (1 Rois 13 : 7)

Même si tu me donnais la moitié de ta maison, je n'entrerais pas chez toi, je ne mangerais pas de pain et je ne boirais pas d'eau en ce lieu, car tel est l'ordre que j'ai reçu du Seigneur : tu ne mangeras pas de pain, tu ne boiras pas d'eau et tu retourneras par le chemin que tu as pris à l'aller.

(1 Rois 13 : 8-9)



La voix de Dieu.

Mais non, tout ça c'est des conneries. Moi aussi, je suis prophète, vous allez voir.

Attends, moi aussi je suis prophète, comme toi. Un ange m'a dit : fais-le revenir dans ta maison. Qu'il mange du pain et qu'il boive de l'eau.

(1 Rois 13 : 18)

Mais celui-là mentait. Il n'avait pas vu d'ange du tout. L'homme de Dieu se fit avoir. Il mangea et but, contrairement aux ordres de Dieu et fut bouloché par un lion un peu plus loin.

Moralité : un prophète peut en cacher un autre.

Ah bon, vous êtes un collègue ? Alors c'est différent.

En dépit de signes d'une aussi rare évidence, Jéroboam continua à donner l'investiture pour être prêtre dans les hauts lieux, à qui voulait.

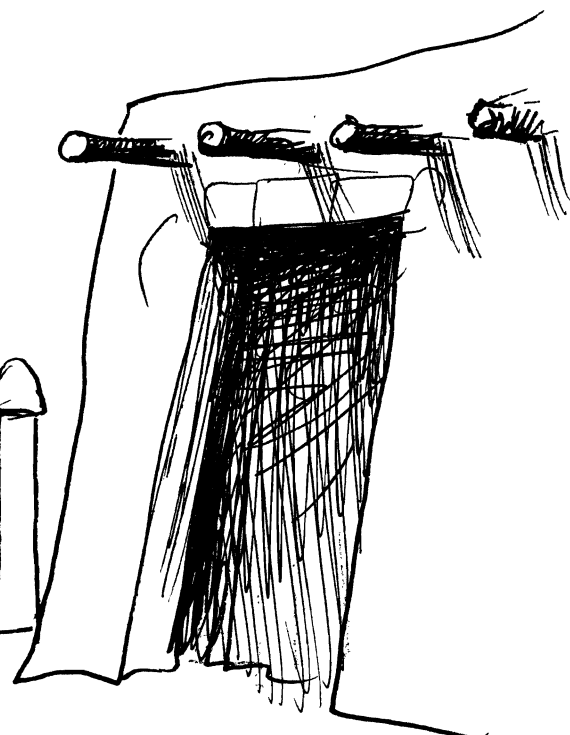
De son côté, Roboam ne faisait pas mieux et mélangeait tout.

Il y eut même des prostitués sacrés dans le pays, ils agissent selon toutes les abominations des nations que le Seigneur avait dépossédées devant les fils d'Israël.

(1 Rois 14 : 24)

Facile, il n'y a qu'à suivre les poteaux sacrés.

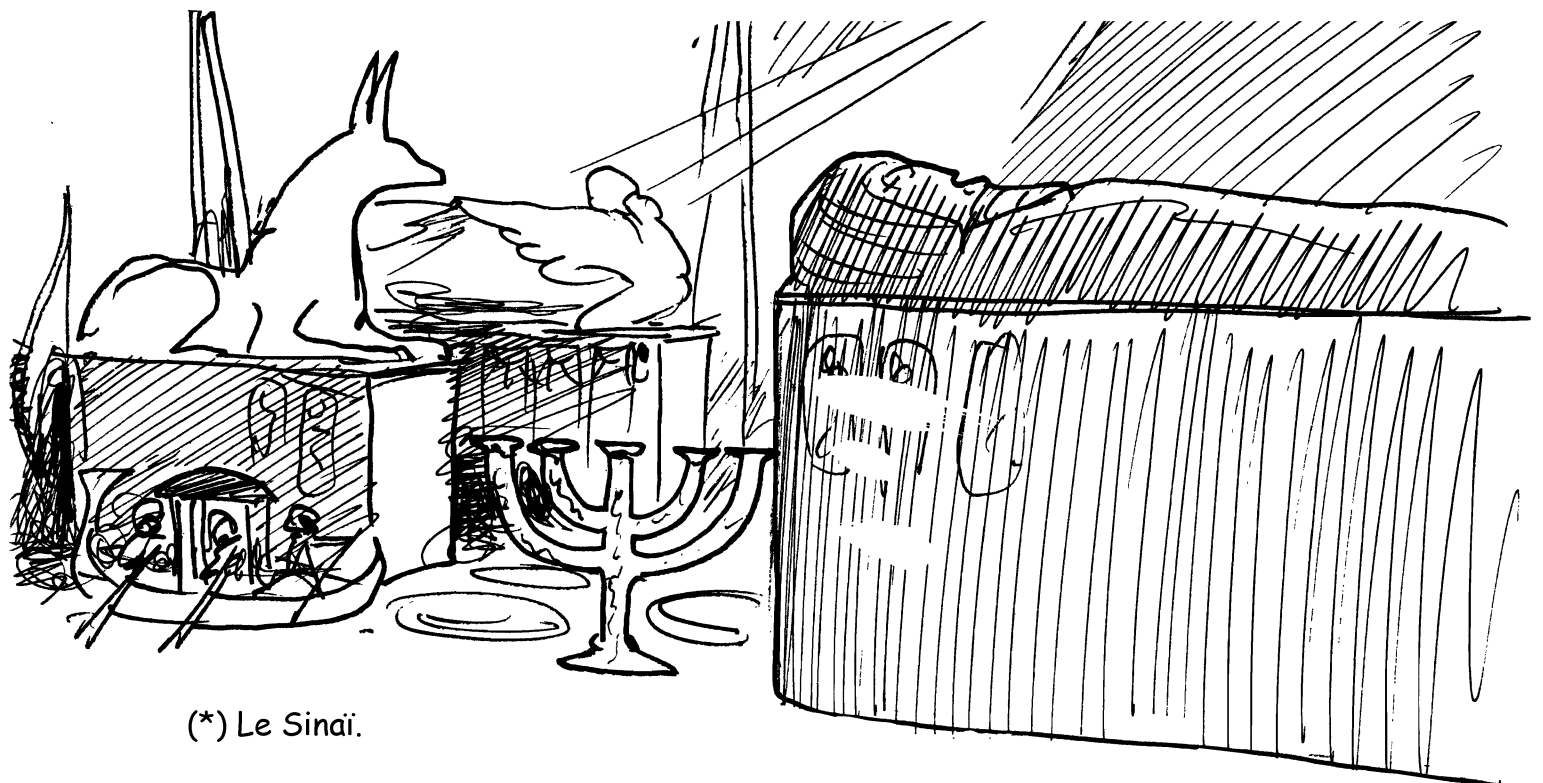
Pour la fécondité :  
sous les thérébinthe.  
Tarifs : ...  
....



La cinquième année, Shishaq, le pharaon qui avait donné refuge à Jéroboam, estima que le royaume s'était suffisamment affaibli. Il monta avec 1 200 chars et 60 000 cavaliers et s'empara de tout le pays. Il prit Jérusalem et tous les trésors qui s'y trouvaient.



Ce jour-là, l'arche sainte, qui contenait les tables de la Loi ramenées par Moïse de l'Horeb (\*) ne se défendit pas. Elle disparut et on n'en entendit plus parler. Les Lévites avaient sans doute oublié de mettre l'antivol.



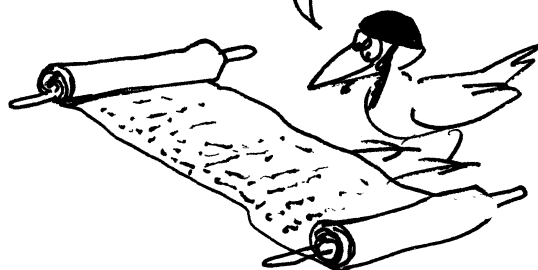
(\*) Le Sinaï.

# L'ARCHE PERDUE

Si on veut être précis, on trouve dans les textes bibliques un récit différent concernant le sort de l'arche d'Alliance.

On trouve, dans les écrits perdus, que le prophète Jérémie ordonna à ceux qui partaient en déportation... de ne pas laisser la Loi s'éloigner de leur cœur.

(2 Maccabées 1-3)



Dans ces écrits, il était raconté que le prophète, averti par un oracle, se fit accompagner (\*) par la tente et l'arche, qu'il se rendit dans la montagne où Moïse était monté et d'où il avait contemplé la patrie de Dieu et que, arrivé là, Jérémie trouva une habitation en forme de grotte, y introduisit la tente, l'arche et l'autel des parfums, après quoi il obstrua l'entrée.

(2 Maccabées 2 : 4-5)

Et Jérémie dit à ceux qui l'accompagnaient et dont aucun ne connaissait cet emplacement : Ce lieu restera inconnu jusqu'à ce que Dieu ait accompli le rassemblement de son peuple et lui ait manifesté sa miséricorde. Alors le Seigneur montrera de nouveau ces objets et la gloire du Seigneur apparaîtra avec la nuée.

(1 Maccabées 2 : 7-8)

(\*) Lors de l'exil en Égypte après la seconde déportation des Juifs, décrétée par Nabuchodonosor.



Les deux rois hébreux durent s'humilier devant Pharaon. Shishaq repartit en ayant fait main basse sur tous les trésors de Salomon.



Mais cela ne leur servit pas de leçon. Les deux rois reprirent leurs querelles, de même que ceux qui leur succédèrent, pendant des dizaines d'années.



Différents rois se succédèrent, plus ou moins fidèles à Yahweh.

| TERRITOIRE DU NORD<br>(ISRAËL)   | TERRITOIRES DU SUD<br>(JUDA)                      |
|--|---|
| 911-910 NADAB<br>910-887 BAESHA<br>887-886 ELA<br>886 ZIMRI (7 JOURS)<br>886-875 OMRI<br>875-853 AKHAB | 915-913 ABIYAM<br>912-871 ASA<br>870-846 JOSAPHAT |

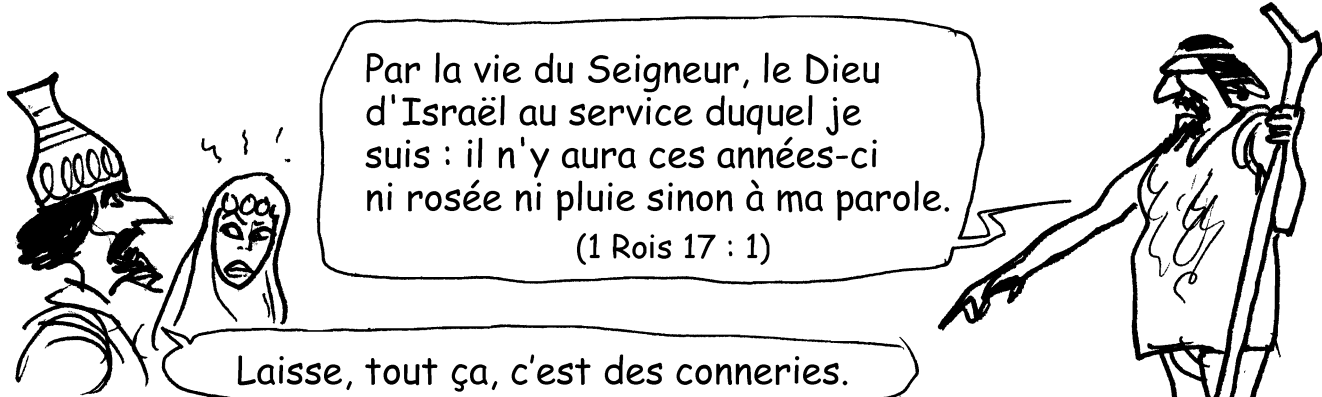
# ÉLIE

Akhab, fils d'Omri, prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens ; il alla servir le Baal et se prosterna devant lui. Il bâtit un autel pour le Baal dans la maison qu'il lui avait construite à Samarie, capitale du territoire du Nord.

(1 Rois 16 : 31-32)



En ce temps-là vivait dans le territoire de Galaad un prophète nommé Elie. Il vint vers Akhab et lui dit :



Par la vie du Seigneur, le Dieu d'Israël au service duquel je suis : il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie sinon à ma parole.

(1 Rois 17 : 1)

Laisse, tout ça, c'est des conneries.

Mais la sécheresse s'installa effectivement.

Il n'y a plus de saisons.

Il faut éliminer ce prophète de malheur qui détraque le temps.



Dieu parla à Elie :

Va-t-en d'ici, dirige-toi vers l'orient et cache-toi dans le ravin de Kerith qui est à l'est du Jourdain. Ainsi tu pourras boire au torrent, et j'ai ordonné aux corbeaux de te ravitailler là-bas. (1 Rois 17 : 3-4)



Elie fit ce que lui avait dit le Seigneur et fut alimenté par pont aérien.



Sur l'ordre de Dieu, Elie se rendit chez une veuve à Sarepta, ville côtière à 15 km au sud de Sidon.

Matin et soir les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande. Au bout d'un temps le torrent fut à sec. (1 Rois 17 : 6-7)

Je n'ai rien de prêt. Tout juste une poignée de farine dans une cruche et un peu d'huile dans ma jarre.

(1 Rois 17 : 12)



Cruche de farine ne se videra, jarre d'huile ne désemplira jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie à la surface du sol.

(1 Rois 17 : 14)

Ça alors !?



Ô miracle, la cruche et la jarre étaient pleines chaque jour.

Le fils de la veuve tomba malade. Sa maladie fut si violente qu'il ne resta plus de souffle en lui. (1 Rois 17 : 17)

Tu es venu chez moi pour rappeler ma faute et faire mourir mon fils. (1 Rois 17 : 18)

Elie s'étendit trois fois sur l'enfant en invoquant le nom de Dieu, et l'enfant revint à lui. (1 Rois 17 : 21)

Pendant trois années de sécheresse, Akhab avait fait rechercher Elie partout. Jézabel avait fait massacrer tous les prophètes d'Israël. Quand Akhab vit Elie :

Est-ce bien toi, porte-malheur d'Israël ?  
(1 Rois 18 : 17)

Ce n'est pas moi le porte-malheur d'Israël, mais c'est toi et la maison de ton père parce que vous avez abandonné les commandements du Seigneur, et que tu as suivi les Baals.

(1 Rois 18 : 18)

Maintenant fais rassembler près de moi Israël tout entier sur le mont Carmel, ainsi que les 450 prophètes du Baal et les 400 prophètes d'Ashéra (\*) qui mangent à la table de Jézabel.

(1 Rois 18 : 19)

Akhab fit ce qu'Elie lui avait demandé. Il rassembla devant le peuple d'Israël les 450 prêtres de Baal et les 400 prêtres d'Ashéra.

Elie invectiva le peuple :



Jusqu'à quand danserez-vous d'un pied sur l'autre? Si c'est le Seigneur qui est Dieu, suivez-le ; si c'est le Baal, suivez-le.

(1 Rois 18 : 21)

Elie fixa les règles du jeu. Il demanda que soient dressés deux autels, un pour lui et un pour les prêtres de Baal, portant chacun un jeune taureau.

Vous invoquerez le nom de votre dieu, tandis que moi, j'invoquerai le nom du Seigneur. Le Dieu qui répondra par le feu sera le vrai Dieu.

(1 Rois 18 : 24)

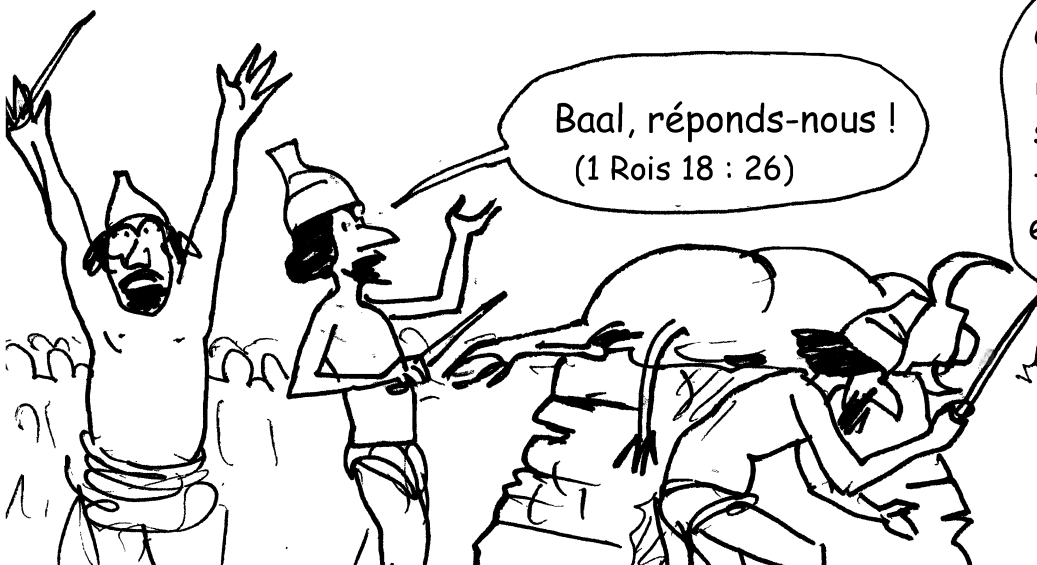


Allumettes et briquets rigoureusement interdits !

Quand même, Elie, à 450 contre un, il est gonflé.



Les prêtres de Baal dansèrent devant leur autel jusqu'à midi, en invoquant leur dieu.



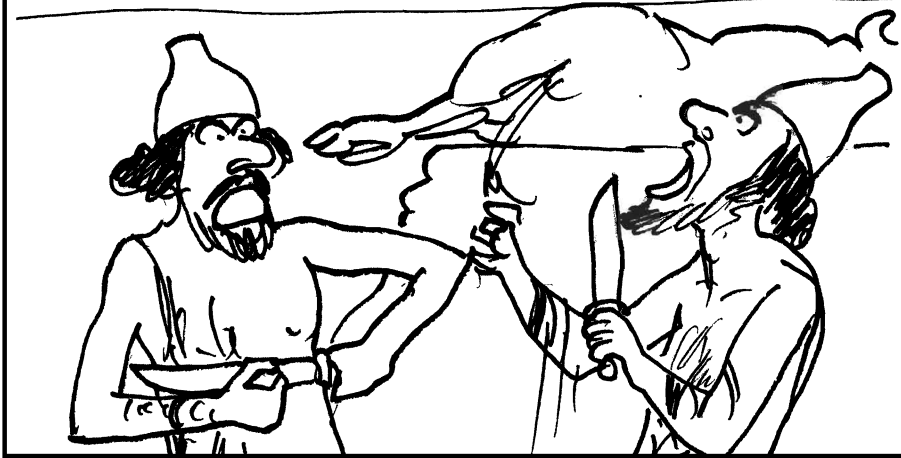
Baal, réponds-nous !  
(1 Rois 18 : 26)

Criez plus fort, c'est un dieu: il a des préoccupations, il a dû s'absenter, il a du chemin à faire ; peut-être qu'il dort et il faut qu'il se réveille.

(1 Rois 18 : 27)



Ils crièrent plus fort et, selon leur coutume, se tailladèrent à coups d'épées et de lances, jusqu'à être tous ruisselants de sang. (1 Rois 18 : 28)



Bon, maintenant à moi.



Remplissez quatre jarres d'eau et versez-les sur l'holocauste et sur le bois. (1 Rois 18 : 34)



Elie fit arroser l'autel trois fois. L'eau se répandit tout autour de l'autel et remplit même le fossé. (1 Rois 18 : 35)

Ben dis donc, si ça s'allume avec toute cette flotte !



Seigneur, réponds moi : que ce peuple sache que c'est toi, Seigneur, qui est Dieu, que c'est toi qui ramène vers toi le cœur de ton peuple.

(1 Rois 18 : 37)



Le feu du Seigneur tomba et dévora l'holocauste. Il absorba l'eau qui était dans le fossé.

(1 Rois 18 : 38)



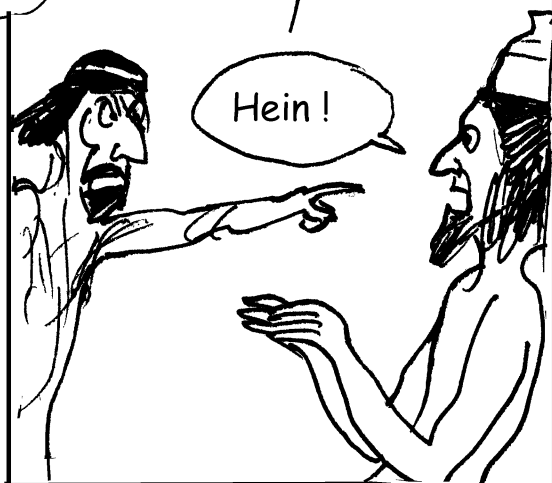
C'est le Seigneur qui est Dieu !

(1 Rois 18 : 39)

Elie :

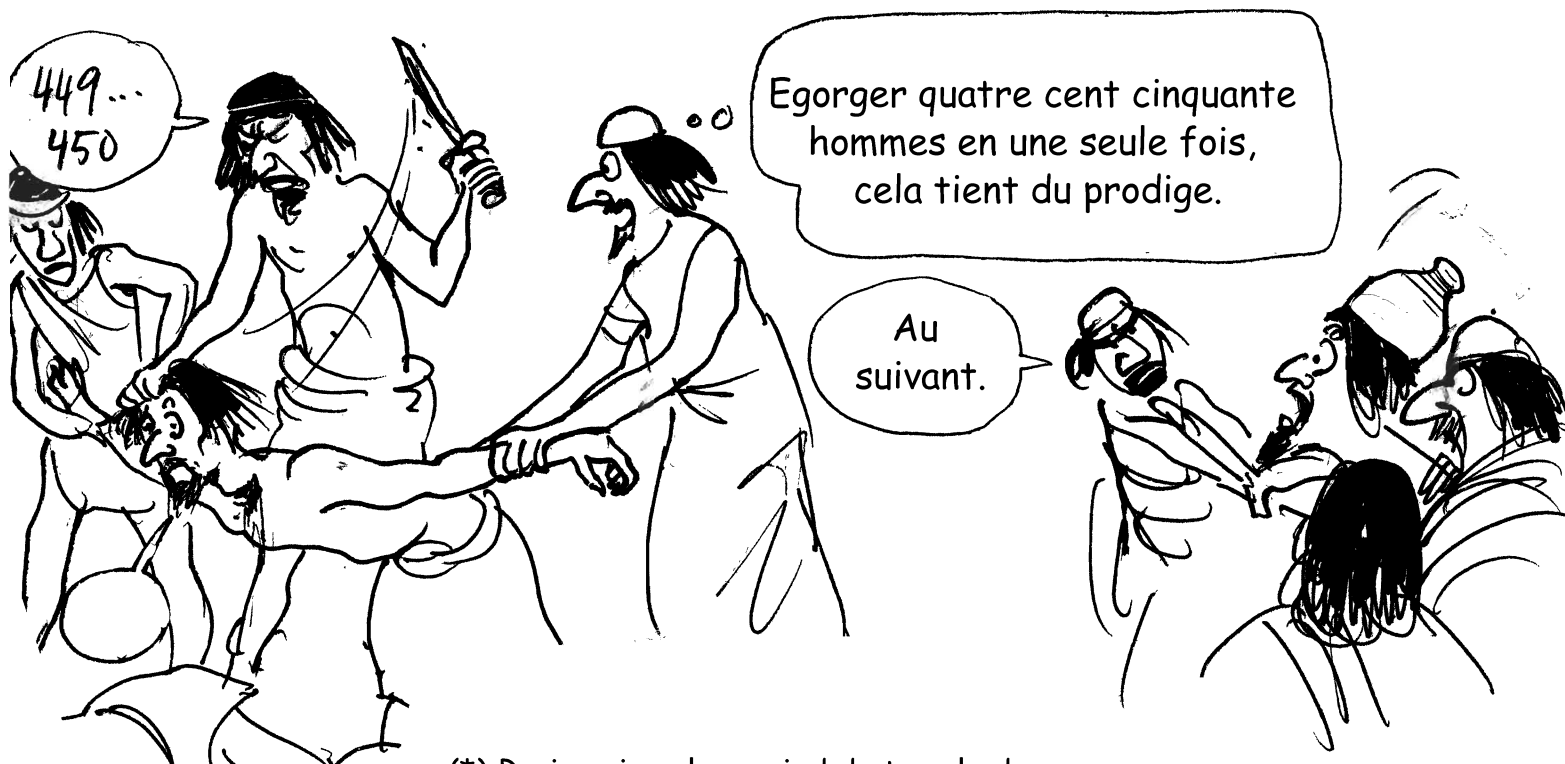
Saisissez tous les prophètes de Baal !  
Que pas un ne s'échappe !

(1 Rois 18 : 40)



Hein !

Et on les saisit. Elie les fit descendre dans le ravin du Qishôn (\*) où il les égorga. (1 Rois 18 : 40)



Egorger quatre cent cinquante hommes en une seule fois, cela tient du prodige.

Au suivant.

(\*) Ravin qui coule au pied du temple de Jérusalem et alimente la ville en eau.

Elie prédit alors la venue rapide de la pluie.

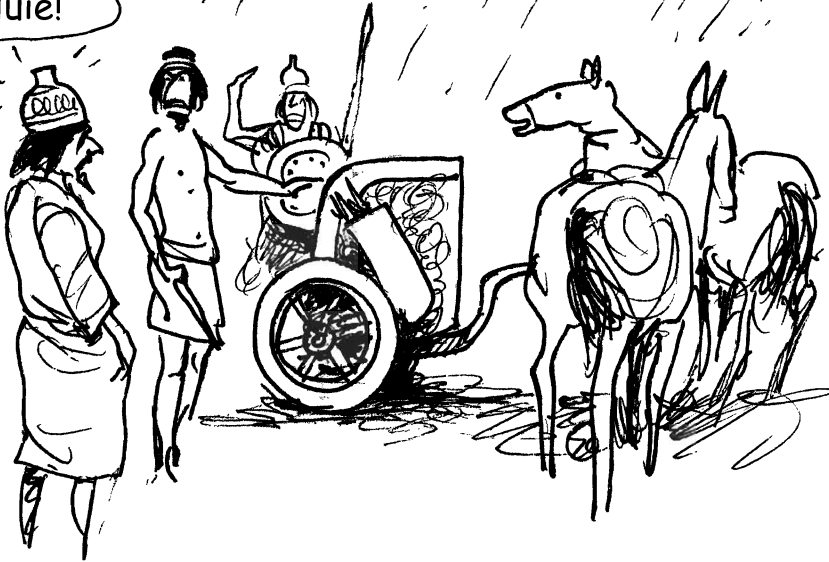
Roi Akhab, attelle et descend pour que l'averse ne te bloque pas.

(1 Roi 18 : 44)

Le ciel s'obscurcit de plus en plus sous l'effet des nuages et du vent et il y eut une grosse averse.

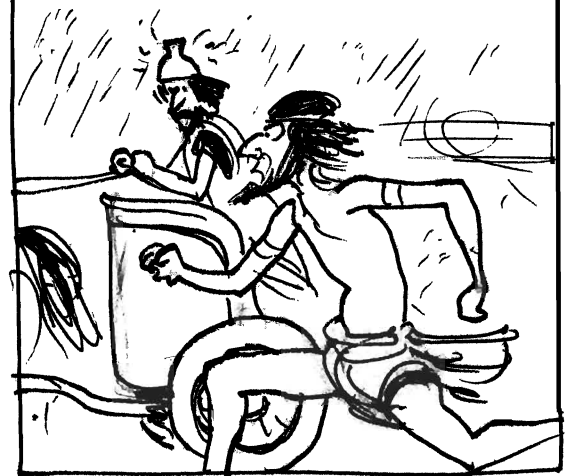
(1 Rois 18 : 45)

La pluie!



La main du Seigneur fut sur Elie, qui se ceignit les reins et courut en avant d'Akhab.

(1 Roi 18 : 46)



Le roi Akhab raconta cette terrible journée à la reine Jézabel qui décida aussitôt de faire punir Elie, qui s'enfuit dans le désert.



Mais même les prophètes ont leurs états d'âme. Et Elie...

Je n'en peux plus ! Maintenant Seigneur, prends ma vie car je ne vauX pas mieux que mes pères.

(1 Rois 19 : 4)





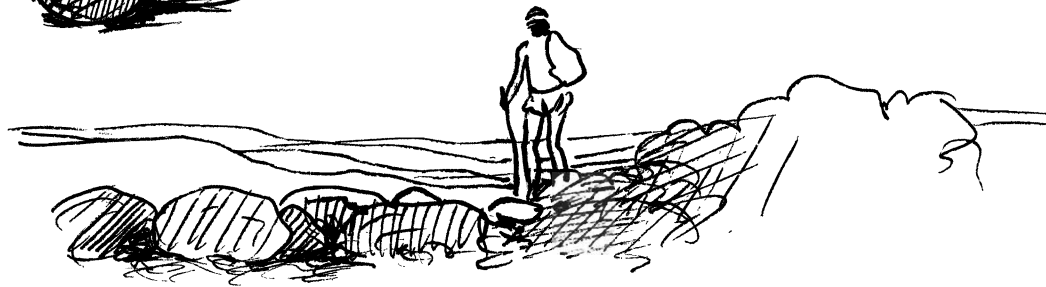
Mais un ange le toucha et lui dit :



Lève-toi et mange !

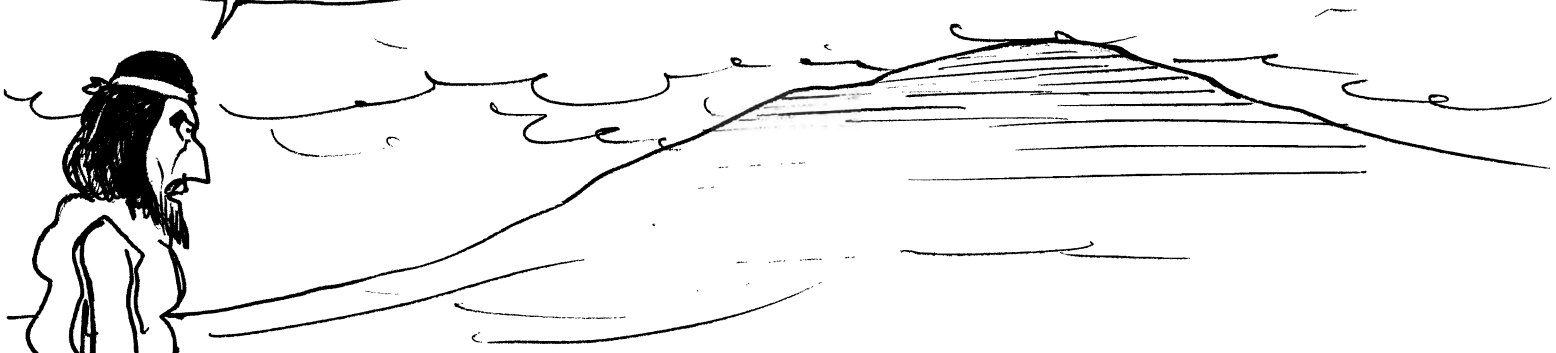
Car autrement le chemin sera trop long pour toi.

(1 Roi 19 : 5-6)



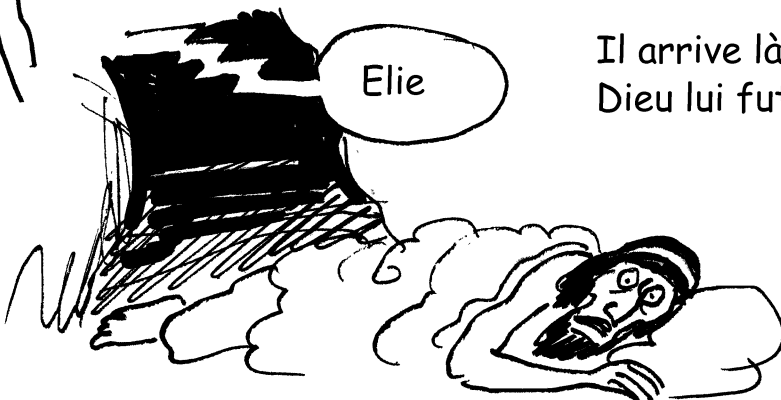
Fortifié par cette nourriture, il marcha 40 jours et 40 nuits jusqu'à la montagne de Dieu, jusqu'à l'Horeb - le Sinäi, lieu de toutes les initiations.

L'Horeb, enfin...




Elie

Il arrive là, à la caverne (\*) et la parole de Dieu lui fut adressée. (1 Rois 19 : 9)




(\*) Peut-être celle où Moïse séjourna et vit Dieu.


A l'extérieur de la grotte se produisirent une succession de phénomènes naturels : un vent puissant, érodant les montagnes, un tremblement de terre, un incendie. Puis Elie perçut un bruissement ténu et comprit qu'après cette suite d'effets spéciaux, Dieu se manifestait. Il sortit en se voilant la face de son manteau.




Les fils d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont démolé tes autels et tué tes prophètes par l'épée ; je suis resté moi seul, et l'on cherche à m'enlever la vie. (1 Rois 19 : 14)



Prends ton chemin en direction du désert de Damas. Quand tu seras arrivé tu oindras Hazaël, comme roi sur Aram (des Araméens).  
(1 Rois 19 : 15)



Ici Yahweh incite Elie à consacrer un roi étranger, un roi de Syrie, pour perpétrer ses desseins.



Tu oindras Jéhu comme roi sur Israël et Elisée comme prophète à ta place. Tout homme qui échappera à l'épée d'Hazaël, Jéhu le tuera. Je laisserai en Israël un reste de 7 000 hommes, ceux qui n'ont pas suivi les Baals.

(1 Rois 19 : 16-17)

Bien, Seigneur.



Et ça ira pour cette fois.

Ben-Hadad, roi araméen, monta vers Israël avec une puissante armée, mais il fut battu par Akhab, qui avait reçu un message de Yahweh.



Ben-Hadad se présenta devant Akhab les coudes attachés, position classique pour contraindre à cheminer tête baissée. Akhab le gracia et se contenta d'un tribut modeste.

Ce geste de clémence déplut à Yahweh, qui fit signifier son mécontentement à Akhab par la voix d'un de ses prophètes.



Jézabel a raison. Il y a une belle vigne sous les fenêtres de mon palais de Samarie, celle de Naboth. Je vais l'acquérir.

Ah, tu ne vas pas te laisser déstabiliser par ces sottises ! Je te le dis : tu es trop bon avec les gens. Tu devrais plutôt songer à étendre tes possessions.



Écoute, Naboth, cède-moi ta vigne pour qu'elle me serve de jardin potager et je te donnerai à la place une vigne meilleure, ou son prix en argent.

(1 Rois 21 : 2)

Nan, nan, pas question de céder l'héritage de mes pères !

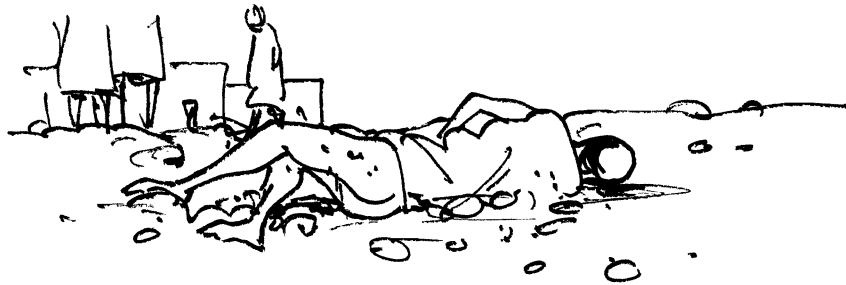


## LA VIGNE DE NABOTH

Qu'est-ce qu'il y a encore ?



Jézabel paya des vauriens qui affirmèrent que Naboth avait maudit son Dieu et son roi et il mourut, lapidé.



Akhab, ignorant la vilenie de sa femme, prit possession de la vigne. Mais Elie, qui avait entre temps consacré un jeune paysan, Elisée, comme son successeur, apprit ce qui s'était passé :

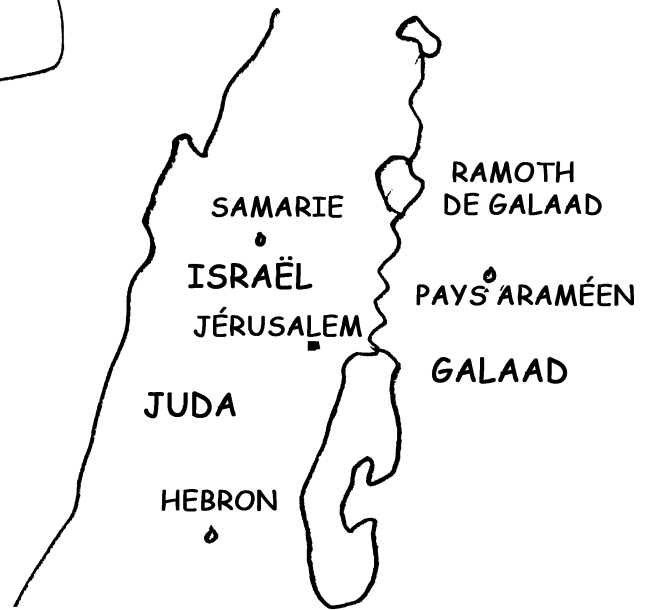
Akhab, ainsi parle le Seigneur ! A l'endroit où les chiens ont léché le sang de Naboth, ils lècheront ton propre sang. Les chiens mangeront Jézabel sur ces lieux même.

(1 Rois 21 : 19-23)

Ça, c'est une malédiction !



Qu'est-ce que je lui ai fait, moi, à ce type ? Rien...



Le pays resta trois ans sans guerre. On était aux environs de 850 avant J.C. Akhab, roi du nord du pays, proposa à Josaphat, roi de Juda, qui résidait à Jérusalem, de monter contre les Araméens et de leur reprendre Ramoth de Galaad, qui avait jadis appartenu au peuple hébreu.

Je n'ai rien contre, mais consultons d'abord la parole du Seigneur.




Ils convoquèrent les prophètes qui s'excitèrent à prophétiser devant eux. Cidqiyahou, fils de Kenaana, s'étant fait des cornes de fer, dit :  
(1 Rois 22 : 11)

Ainsi parle le Seigneur ! Avec ces cornes, tu enfonceras Aram jusqu'à l'achever ! (1 Rois 22 : 11)

Monte à Ramoth de Galaad, tu réussiras. Le Seigneur la livrera aux mains du roi.  
(1 Rois 22 : 12)




Belle prestation.



Comment être sûr que Dieu parle par la bouche de ces gens ?


C'est ça le problème. J'ai bien un autre prophète, Michée, mais il n'annonce que des tuiles.



Un prophète qui annonce des tuiles, moi, ça me fous le moral à zéro, pas vous ?


Le Seigneur a dit : qui séduira Akhab pour qu'il monte et tombe à Ramoth de Galaad ? (1 Rois 22 : 20)

Il faut quand même l'entendre.



Té, vous voyez ce que je vous disais !

Avec ça, on est bien avancé !



Mieux vaut rester prudent. Au lieu de monter à la bataille vêtu comme un roi, j'irai déguisé en simple chef de char.

Mais le jour du combat, Akhab fut tué par une flèche perdue.  
Un homme tira à l'arc au hasard et frappa le roi d'Israël entre les pièces  
de sa cuirasse. (1 Rois 22 : 34)



Akhab fut ramené mort à Samarie.  
Son fils Akhazias lui succéda, puis Yoram. Tous deux furent infidèles  
au Seigneur. Elie et son disciple Elisée marchaient en direction de Jérico.

Au moment de franchir le Jourdain :



Les eaux du Jourdain se retirent !?!

Maintenant, nous pouvons passer à pied sec.

Un char de feu et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre. Elie monta au ciel dans la tempête. (2 Rois 2 : 11)

Chars et cavalerie d'Israël !

Disparu... Elie a disparu dans le ciel.






Elisée frappa les eaux du Jourdain qui se séparèrent.



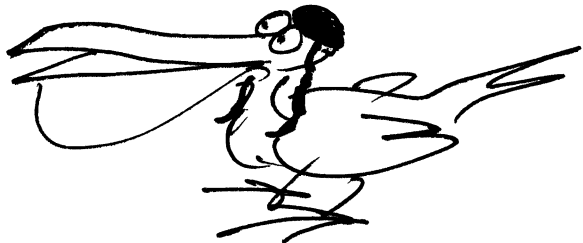
YIPEE ! J'ai hérité des pouvoirs d'Elie !!

## ÉLISÉE

Comme son maître Elie, Elisée manifesta des pouvoirs nombreux et variés. Par exemple, à Jéricho il assainit l'eau. Pour donner un coup de main aux deux rois, d'Israël et de Juda, partis ensemble combattre le roi de Moab, il emplit miraculeusement d'eau des fosses qu'il avait fait creuser. Il fit jaillir de l'huile de vases vides (2 Rois 4 : 6), ramena un enfant à la vie (2 Rois 4 : 32-34), multiplia les pains (2 Rois 4 : 44), guérit un lépreux (2 Rois 5 : 1).



Bref, il fit tout ce qu'allait faire plus tard le Christ.



Elisée avait aussi des pouvoirs de voyance.  
Un jour, le roi d'Aram :



Comment le roi d'Israël devine-t-il le mouvement de mes troupes ?



C'est Elisée qui conseille le roi. Il est capable de révéler au roi d'Israël les paroles que tu dis dans ta chambre à coucher. (2 Rois 6 : 12)

L'histoire continua son bonhomme de chemin, avec des escarmouches, des sièges. Un jour Elisée se rendit à Damas, chez les Araméens dont le roi était malade. Hazaël se trouvait dans son palais et il fallait que la parole de Dieu, confiée à Elie à l'Horeb, s'accomplisse. Celui-ci s'en alla à la rencontre d'Elisée.



Homme de Dieu, mon maître m'envoie te demander s'il vivra.



Que t'arrive-t-il ?



Je sais le mal que tu feras à Israël. Le Seigneur me fait savoir que tu seras roi sur Aram.

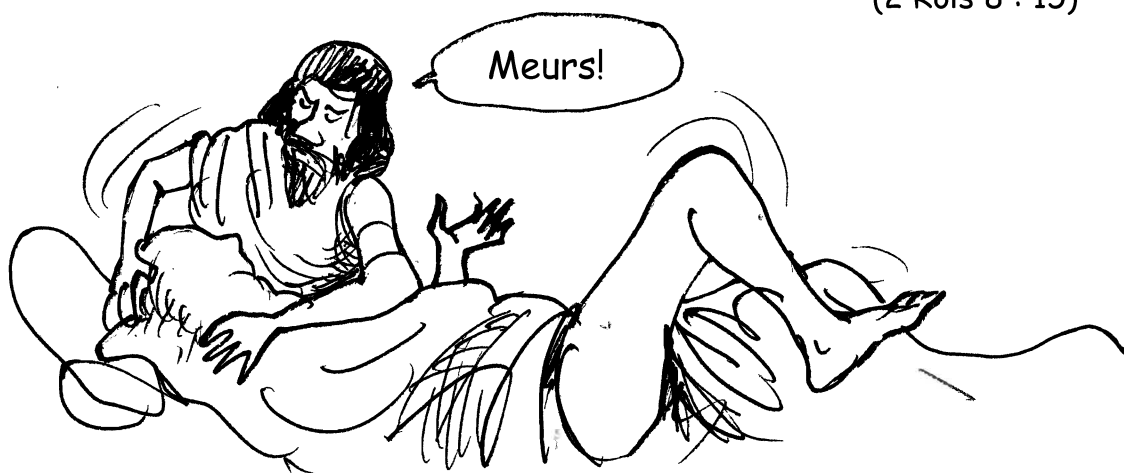
(2 Rois 8 : 12-14)

Hazaël retourna chez son maître, le roi d'Aram.



Hazaël prit une couverture et, l'ayant plongée dans l'eau, la mit sur le visage du roi qui mourut étouffé. Et il régna à sa place.

(2 Rois 8 : 15)



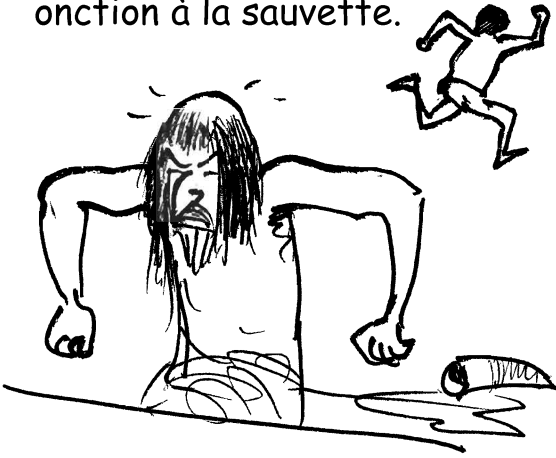
Yoram est devenu roi de Juda et Akhazias, fils d'Attalie, elle-même fille d'Akhab, régna sur Israël. Le prophète Elisée allait alors peser sur le cours de l'histoire juive.



Va à Ramoth de Galaad. Trouve un certain Jéhu. Tu lui verseras cette huile sur la tête en lui disant : « Par cette onction, je te sacre roi d'Israël ! ». Tu ouvriras ensuite la porte et tu t'enfuiras sans attendre.

(2 Rois 9 : 2-3)

L'envoyé d'Elisée opéra cette onction à la sauvette.

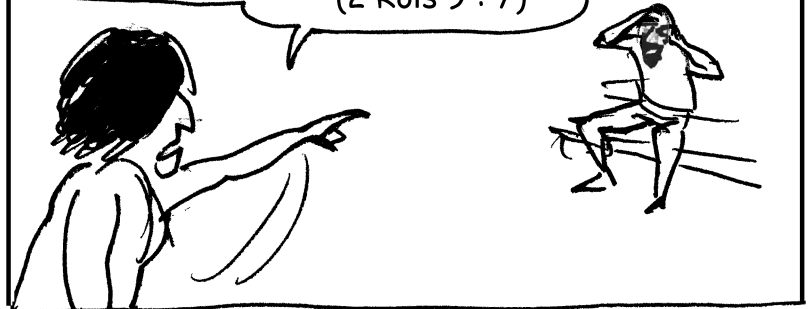


Jéhu, tu frapperas la maison d'Akhab, ton maître. Quant à Jézabel, les chiens la mangeront. (2 Rois 9 : 7-9)

Dès lors Jéhu se sentit investi d'une mission divine.

Ainsi seront vengés les prophètes assassinés par Jézabel !

(2 Rois 9 : 7)



Il faut en finir avec les débauches et la sorcellerie de Jézabel.



Depuis qu'Akhab, roi d'Israël, et Josaphat, roi de Juda, avaient fait alliance, leurs descendants respectifs, Yoram et Akhazias, continuaient de combattre l'ennemi commun, les Araméens, menés par leur chef Hazaël. Jéhu conspira contre Yoram au moment où celui-ci défendait Ramoth de Galaad contre Hazaël. Yoram avait été blessé et Akhazias lui rendait visite. Jéhu sauta sur l'occasion.

AHHHR !



Il tua Yoram personnellement en lui transperçant le cœur d'une flèche. Ses fidèles tuèrent Akhazias, roi de Juda.

Il ne restait plus qu'à régler son compte à Jézabel, la Sidonienne.

Jéhu arrive pour te tuer !

Quitte à mourir, autant que ce soit élégamment.

Elle se farda les yeux, orna sa tête, puis se pencha à sa fenêtre.

(2 Rois 9 : 30)

Vous, jetez-la en bas !

Ils la jetèrent.

(2 Rois 9 : 33)

Jézabel était avec les eunuques du palais.

Une partie du sang de Jézabel gicla contre la muraille. Jéhu la piétina. (2 Rois 9 : 34)

Plus tard, quand on alla l'ensevelir, on ne retrouva que son crâne, ses pieds et les paumes de ses mains. (2 Rois 9 : 35)



La prophétie s'était accomplie : Jézabel avait été dévorée par les chiens.



Jéhu monta vers Samarie, où Akhab avait 70 descendants. Terrifiés, les précepteurs des enfants royaux acceptèrent de les capturer et de le tuer pour avoir eux-mêmes la vie sauve. Jéhu demanda que les têtes lui fussent apportées dans des paniers, et ils s'exécutèrent.



Jéhu frappa dans Izréel tous ceux qui restaient de la maison d' Akhab, tous ses grands, ses familiers et ses prêtres sans en laisser survivre aucun.

(1 Rois 10 : 11)

Puis il fit de même avec la maison d'Akhazias.

Ça déménage !



Jéhu eut ensuite recours à la ruse :

Akhab a servi le Baal chichement, Jéhu le servira généreusement. Maintenant, convoquez près de moi tous ceux qui le servent, tous ses prêtres. Que personne ne manque, car je veux faire un grand sacrifice au Baal. Quiconque manquera ne survivra pas.

(2 Rois 10 : 18-19)



Une onction, ça vous change un homme.



Jéhu dit au préposé au vestiaire  
du temple :

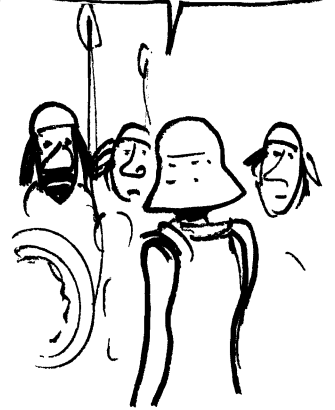
Sors les vêtements de ceux  
qui servent le Baal !  
(2 Rois 10 : 22)



Vérifiez qu'il n'y a ici  
aucun des serviteurs du  
Seigneur, et seulement  
des gens qui servent le  
Baal. (2 Rois 10 : 23)



Si l'un de vous  
laisse échapper un  
seul des hommes  
que je mets entre  
vos mains, il le  
payera de sa vie.  
(2 Rois 10 : 24)



Pas un n'en réchappa.



Ces règlements de compte intérieurs favorisèrent les actions des Araméens,  
aux frontières, où Hazaël mena la vie dure aux Hébreux.

En 814 avant Jésus-Christ, Jéhu, qui avait servi les volontés du Seigneur, se coucha avec ses pères.



Lorsqu'Athalie, mère d'Akhasias, vit que son fils était mort, elle entreprit de faire périr toute la descendance royale.

(2 Rois 11 : 1)

Tuez les enfants,  
tous les enfants !



Ainsi, je serai reine !



Sept ans plus tard, le prêtre Yéoyada fit venir l'enfant et le consacra roi à Jérusalem.

Yéhosheva, sœur d'Akhasias, sauva Joas, fils de son frère.



Ils s'emparèrent d'Athalie et, alors qu'elle arrivait à la maison du roi par l'entrée des Chevaux, elle fut mise à mort à cet endroit.

(2 Rois 11 : 16)

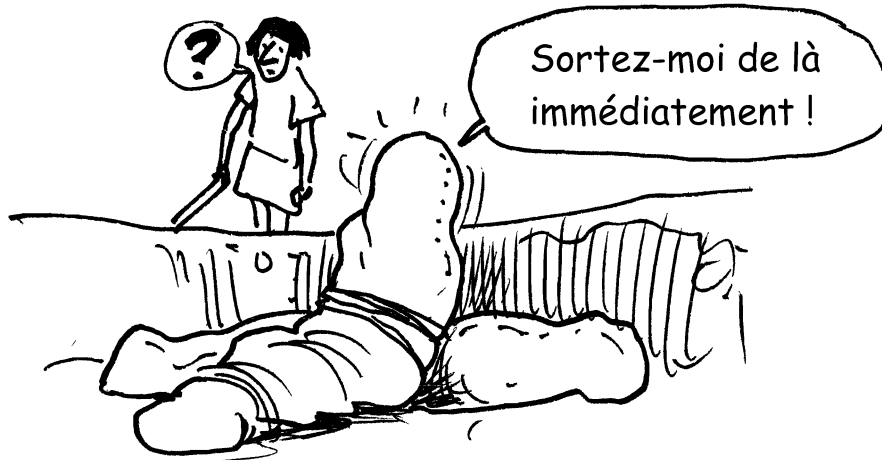
Conjuration !





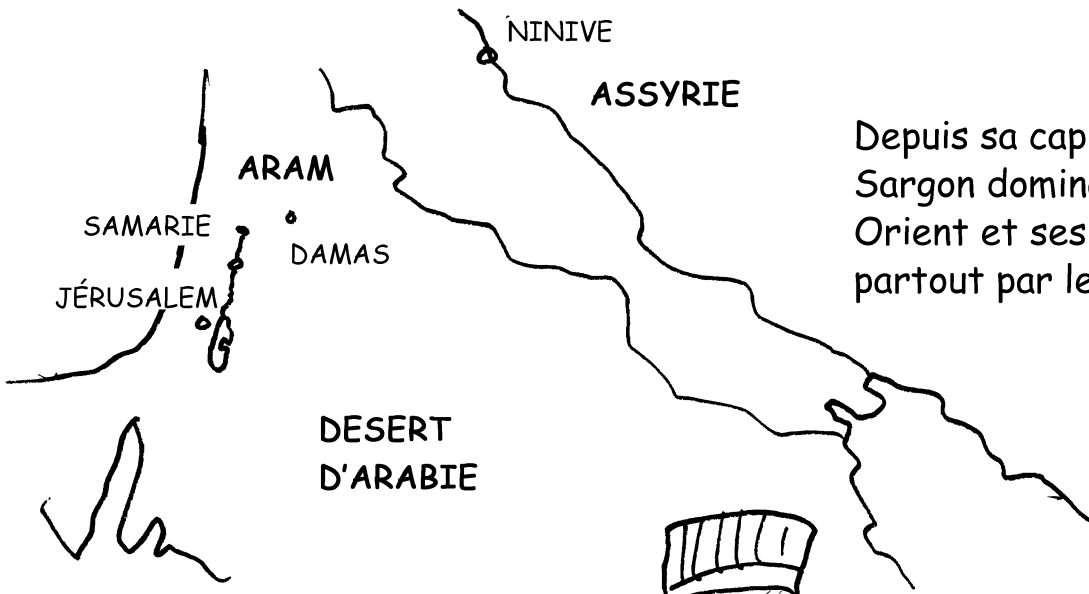
# LES ROITELETS

Elisée meurt bêtement, de maladie, alors qu'Elie, son maître, avait connu la gloire d'une ascension vers le ciel, dans un char de feu. Mais quelque chose de magique devait rester chez Elisée, car lorsqu'on le mit en terre, son corps heurta celui d'un homme décédé de fraîche date qui revint à la vie.



Le siècle qui suivit devait être sans gloire. Une douzaine de rois se succédèrent, régnant sur l'état du nord, Israël, dont la capitale était Samarie, et sur l'état du sud, Juda, dont la capitale était Jérusalem.

Après avoir été unis contre Hazaël, l'Araméen, ils se battirent de nouveau entre eux. Certains finirent assassinés par leur descendance ou leurs valets. Aram disparut, avalé par son puissant voisin du nord l'Assyrie, en pleine ascension. Quand les Assyriens descendaient, assiégeant les villes, les Hébreux s'en tiraient en leur payant un tribut souvent constitué en fondant les objets d'or du temple.



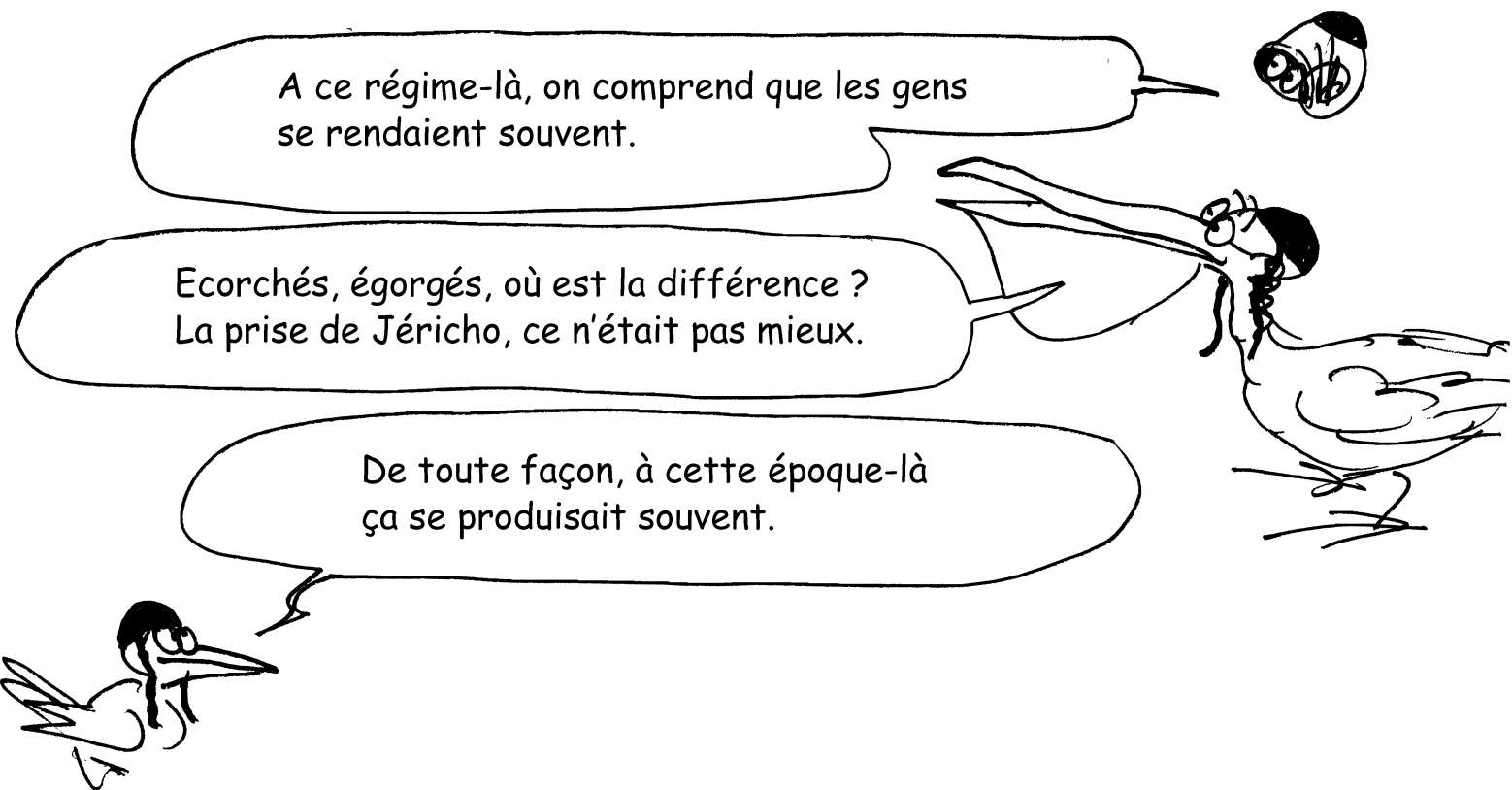
Depuis sa capitale, Ninive, le roi Sargon dominait tout le Moyen Orient et ses soldats se signalaient partout par leur férocité.



A ce régime-là, on comprend que les gens se rendaient souvent.

Ecorchés, égorgés, où est la différence ? La prise de Jéricho, ce n'était pas mieux.

De toute façon, à cette époque-là ça se produisait souvent.



Un petit fil conducteur chronologique :



|                  |     | Israël, royaume du nord (Samarie)   | Juda, royaume du Sud (Jérusalem)              | Les Voisins          |
|------------------|-----|-------------------------------------|---|----------------------|
| <b>Prophètes</b> |     |                                     |   |                      |
| Elie             | 870 | AKHAB<br>YORAM                      | JOSAPHAT<br>YORAM<br>(ce n'est pas le même !) | ARAM, capitale Damas |
| Elisée           | 850 | JEHU                                | AKHAZIAS                                      |                      |
|                  | 820 | YOAKHAB<br>JOAS                     | ATHALIE<br>AMASIAS                            |                      |
|                  | 800 | JEROBOAM II                         | YOTAM   | MONTEE DE L'ASSYRIE  |
| Amos, Osée       | 750 | ZACHARIE<br>MENAHEM                 | YOTAM   |                      |
|                  |     | PEQAHYA<br>PAQAH<br>OSEE            | AKHAS   | ↓                    |
| Esaïe, Michée    |     |                                     |   |                      |
|                  | 722 | Samarie assiégée par les Assyriens. | EZEKIAS                                       | SARGON II            |
|                  |     | FIN DU ROYAUME DU NORD              |   |                      |

Du point de vue métaphysique, on ne vous raconte pas. C'est le méli-mélo complet. En dépit du retour en force d'Elie, les Baals subsistent dans les « Hauts lieux » !



Et les stèles, les poteaux sacrés, etc.

Yahweh n'est pas content du tout et le fait savoir aux prophètes.



## ESAÏE



Nous allons maintenant évoquer les textes bibliques qui portent la «signature» d'un prophète nommé Isaïe, ou Esaïe, selon l'orthographe retenue.

Les textes bibliques ont été écrits par qui ?

C'est tout le problème.



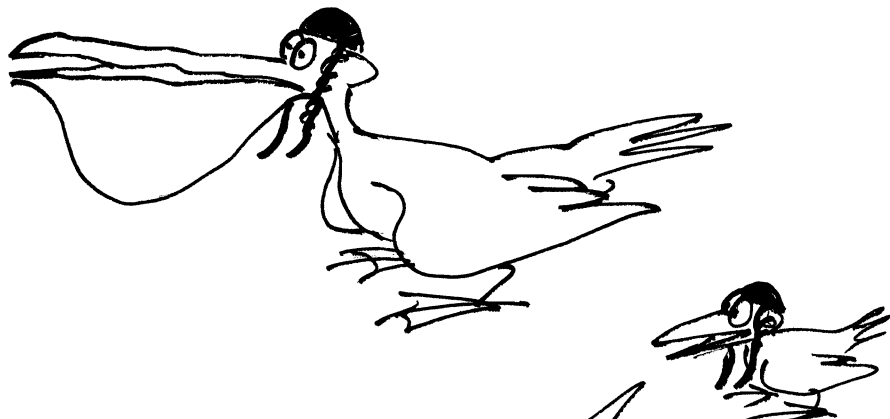
Les prophéties d'Esaié se réfèrent à une période qui couvre deux cents ans, puisqu'il va jusqu'à citer Cyrus, le Perse, comme libérateur du peuple juif après sa déportation à Babylone (l'édit de Cyrus date de 534 av J.C).

Mais, Nostradamus ?

Les spécialistes de la Bible notent un certain changement de style dans certains textes et concluent qu'il y a eu changement de rédacteur.

Ainsi certains attribuent les textes d'Esaié à deux prophètes ayant vécu à 150 ans d'intervalle.

La Bible contient des inversions chronologiques et des erreurs historiques mises en évidence par l'archéologie moderne et par exemple soulignées par Daniel Rops (Histoire Sainte, Editions Fayard). On ne peut l'identifier totalement à un livre d'histoire. Aussi choisirons-nous de traiter le texte d'Esaié comme un tout.



Esaïe (\*) dénonce la corruption, prêche la compassion, prédit que la maison du Seigneur accueillera toutes les nations du monde, et la venue du messie (\*\*).



Les holocaustes de béliers, la graisse de veau, j'en suis rassasié. La fumée, j'en ai horreur. Parole de Seigneur !  
(Esaïe 1 : 11-13)



Cessez de faire le mal. Si vos péchés sont comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme neige. (Esaïe 1 : 18)

Le Seigneur vous donnera un signe, lui-même. Voici que la jeune femme est enceinte et enfante un fils. Elle lui donnera le nom d'Emmanuel. (Esaïe 8) La souveraineté est sur ses épaules (Esaïe 9 : 5). Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur (Esaïe 11 : 2). Il se prononcera dans l'équité envers les pauvres du pays.  
(Esaïe 11 : 4)

Qu'est-ce qu'il dit ?

Chut, tais-toi donc.

(\*) Signifie « le Seigneur sauve »

(\*\*) Signifiant « l'envoyé de Dieu ».

Il annonce la venue d'un roi des Juifs qui va tout arranger.

Tu crois? Quand?

Le Seigneur rassemblera les exilés d'Israël, il réunira les dispersés de Juda aux quatre coins de la Terre. Ephraïm et Juda fondront sur les Philistins à l'occident. Ensemble, ils pilleront l'Orient. Sur Edam et Moab ils étendront la main et les fils d'Ammon seront leurs sujets (\*). (Esaïe 11 : 12-14)

(\*) Soumis par David, ces peuples avaient retrouvé leur indépendance.

Avec les prophètes, comment savoir ?

Et comment savoir si un prophète dit la vérité?

Moshé, tu sais ce qu'a dit Moïse: «Si ce que le prophète a dit au nom du Seigneur ne se produit pas, si ça n'arrive pas, alors ça n'est pas une parole dite par le Seigneur.» (Deutéronome 18 : 22)

Cela ne nous avance guère.

Attends, il parle de nouveau de ce messie, de ce serviteur du Seigneur.

Je ne comprends plus rien...

Singulier comportement pour un roi des Juifs !

J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, mes joues, à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché mon visage face aux outrages et aux crachats.

(Esaïe 50 : 6)

Il n'ouvre plus la bouche, comme un agneau traîné à l'abattoir.

(Esaïe 53 : 7)

Mon Seigneur triomphera. Il n'aura plus l'apparence d'un homme. Le Seigneur fait retomber sur lui la perversité de tous.

(Esaïe 53 : 6)

Le roi des Juifs qui se laisserait humilier !

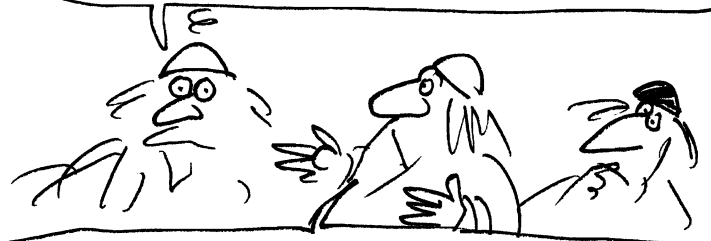
Il a été retranché de la terre des vivants à cause de la révolte de son peuple, le coup est sur lui.

(Esaïe 53 : 8)

Le Seigneur a voulu le broyer par la souffrance et faire de sa vie un sacrifice de réparation.

(Esaïe 53 : 10)

Le Seigneur immolé en sacrifice expiatoire. Je n'ai jamais entendu chose pareille !!?



Pourtant Esaïe est un bon prophète. Il a prédit des tas de choses sur les Assyriens qui sont effectivement arrivées.

...avec les pécheurs il s'est laissé recenser, puisqu'il a porté les fautes des foules et que pour des pécheurs, il est venu s'interposer. (Esaïe 53 : 12)

Je suis d'accord avec toi, mais ce qu'il a dit est si différent.



Attends, écoute.

Recherche le Seigneur, puisqu'il se laisse trouver et manifestera sa tendresse. (Esaïe 54 : 6-7)

Pourquoi ne pas lui faire une bise ?

Si je comprends bien, un jour on pourra croiser Dieu dans la rue et lui serrer la main en lui disant : « comment ça va là-haut ? »

J'avoue que...



Yahweh, jusqu'ici n'avait jamais été du genre câlin.

Le voir face à face, c'était risquer la mort, tomber foudroyé.

Jérusalem, les fils de l'étranger rebâtiront tes murailles et leurs rois contribueront à tes offices. Tes portes sont tenues ouvertes jour et nuit pour qu'on introduise chez toi la troupe des nations.

(Esaïe 60 : 10-11)







Approchez, nations, pour écouter. Soyez attentifs. Le courroux du Seigneur est dirigé contre toutes les nations, sa fureur contre leur armée entière. Il les voue à l'interdit, il les livre au massacre.

(Esaïe 34 : 1-2)

Voilà des prophéties de destruction maintenant.



Que penser de tout cela ? Va-t-il y avoir un autre déluge ?

Leurs morts seront jetés en désordre, de leurs cadavres montera la puanteur, et les montagnes ruisselleront de leur sang. (Esaïe 34 : 3)

Ben dis donc.



Il dit parfois des choses dont on ne comprend même pas à quoi elles se réfèrent. Ainsi il a dit « Cyrus est mon berger ». (Esaïe 44 : 28)

Oui, il semble faire grand cas de ce Cyrus qui sera l'instrument des volontés du Seigneur.



Esaïe s'exprimait vers 730-700 avant Jésus-Christ. Cyrus ne devait intervenir dans l'histoire juive qu'un siècle et demi plus tard.




Car ainsi parle le Seigneur : Aux eunuques qui gardent mes sabbats, qui choisissent de faire ce qui me plaît et qui se tiennent dans mon alliance, je leur réserverai dans ma Maison, dans mes murs, une stèle porteuse du nom. Ce sera mieux que des fils et des filles. J'y mettrai un nom perpétuel, qui ne sera jamais retranché. Les fils de l'étranger qui s'attachent au Seigneur pour assurer ses offices, je les ferai venir à ma sainte montagne.

(Esaïe 56 : 4-7)



Là, j'avoue que je n'y comprends plus rien du tout. Esaïe voit maintenant Dieu rassembler toutes les nations et toutes les langues (Esaïe 66 : 18). Il prendra parmi des fils de l'étranger comme prêtre du Temple. (Esaïe 56 : 6)




Mais, selon la loi de Moïse, la prêtrise est réservée aux Lévites et elle est en principe héréditaire !?!



Que de mystères.  
Rentrons...



La Bible est-elle un livre historique ?




La Bible est un ensemble de LIVRES. Certains collent avec les résultats d'études archéologiques. D'autres contiennent des contradictions difficilement gérables.



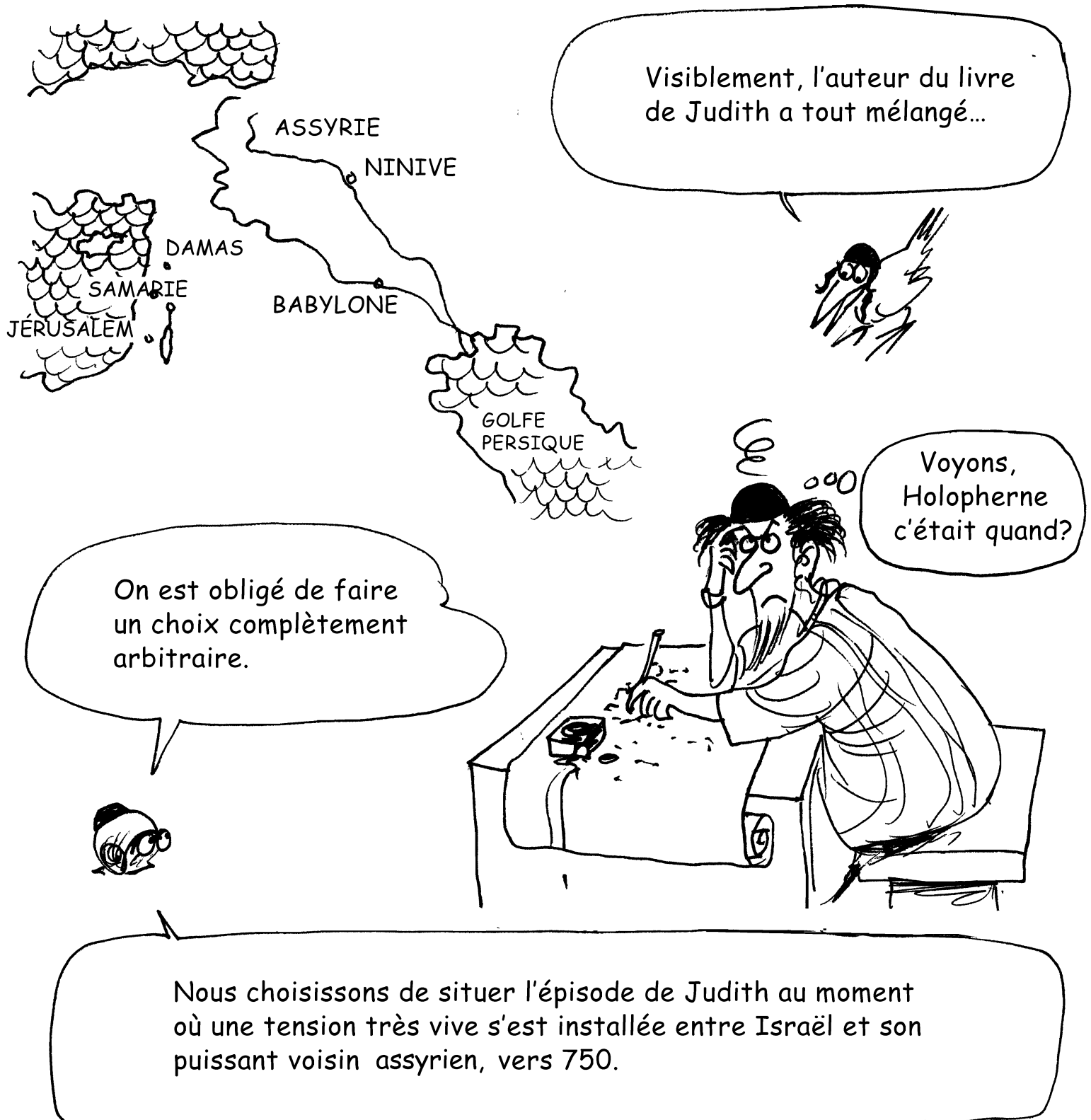
Tel que:

## LE LIVRE DE JUDITH



On sait à peu près à quelle époque ce texte a été couché noir sur blanc, mais il est impossible de le situer dans le temps.

Ce livre raconte comment Judith s'opposa à Holopherne, général en chef de Nabuchodonosor « roi d'Assyrie », lequel voulait « conquérir le monde ». Or l'apogée de l'Assyrie se situe vers 720 (Sargon), alors que l'apogée du royaume Babylonien, sous la conduite de Nabuchodonosor se situe vers 600 av. J.C. Géographiquement, c'est également totalement différent...



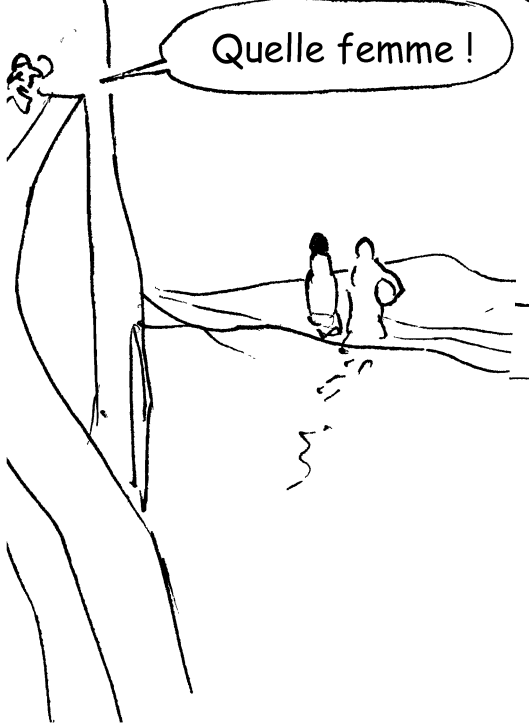
Holopherne, général assyrien, arrive aux portes de la Judée. Il assiège Béthulie (ville non localisée). Assiégés, privés de leur alimentation en eau, les habitants de Béthulie avaient décidé de livrer leur ville à Holopherne dans les 5 jours si Dieu ne leur venait pas en aide. Alors Judith, une riche veuve très belle :



Ne prenez pas de gages contre les desseins du Seigneur notre Dieu, car Dieu n'est pas comme un homme pour être menacé, ni comme un fils d'homme pour être soumis à un arbitre. (Judith 8 : 16). Je sortirai cette nuit avec ma servante, mais ne vous enquerrez pas de mes agissements car je ne vous dirai rien jusqu'à ce que soit achevé ce que je fais (Judith 8 : 33-34).



Elle mit ses colliers, ses bagues, ses bracelets, ses boucles d'oreille et se fit très élégante pour séduire les yeux des hommes qui la verraient. (Judith 10 : 4)



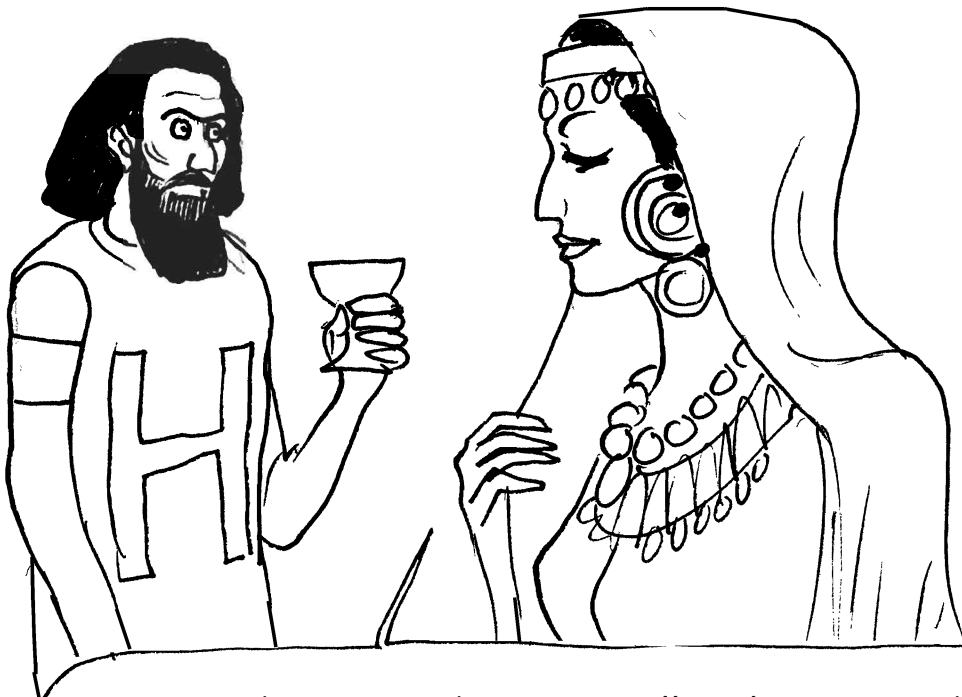
Quelle femme !



Qui es tu, toi ?

Je viens voir le général Holopherne pour lui montrer le chemin qu'il doit suivre pour devenir le maître de toute la région sans perdre un homme. (Judith 10 : 13)





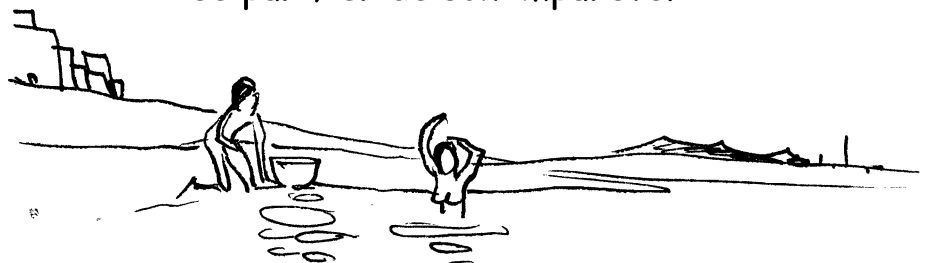
Holoferne ne resta pas insensible au sex appeal de Judith qui, il est vrai, avait mis le paquet.

Je dois sortir du camp et aller chaque nuit dans le ravin de Béthulie pour y prier.



Qu'il en soit ainsi.

Ayant fréquenté des étrangers, Judith devait faire les ablutions rituelles pour se purifier de son impureté.



Elle et sa servante consommèrent pendant ces jours-là les provisions qu'elles avaient apportées, pour ne pas avoir à absorber de nourritures impures.



Le cœur d'Holoferne fut transpercé par elle et son âme fut agitée. Il fut saisi du désir très fort de s'unir à elle. (Judith 12 : 16)



Laissez-nous seuls.

Judith obtint, une nuit, de rester seule avec lui.

C'est dans la poche.



On dit que ta résistance à l'alcool est légendaire. Montre-moi ce que tu es capable de boire.

Moi ? Je pourrai boire une amphore entière sans faiblir.

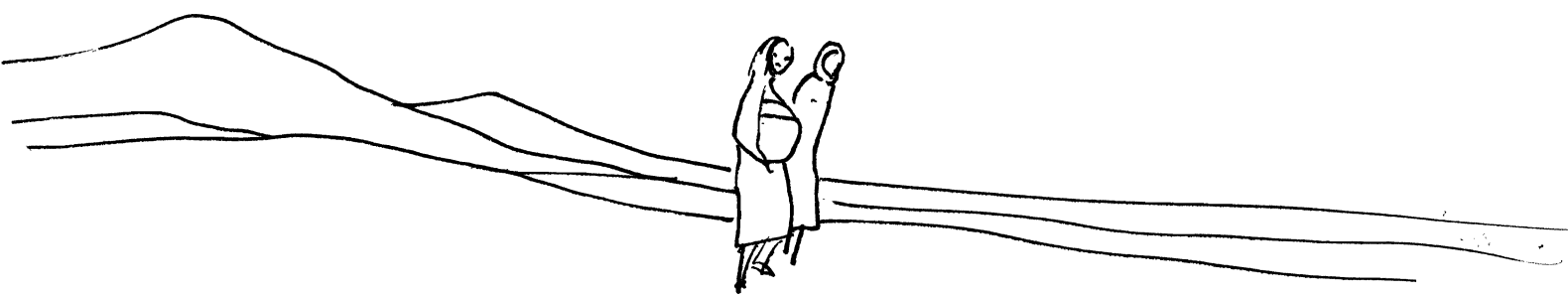


Fortifie-moi en ce jour Seigneur d'Israël (Judith 13 : 7).



Personne ne s'inquiéta quand Judith et sa servante sortirent pour aller faire leur prière nocturne et se nourrir des provisions contenues dans leur panier. Un panier qui contenait cette fois la tête d'Holopherne.

Elle frappa deux fois sur son cou de toute sa vigueur et elle lui ôta la tête. (Judith 13 : 8)





Au retour de Judith dans l'enceinte de Béthulie, le peuple l'acclama à grands cris et fit résonner la ville de cris joyeux.

Pendons sa tête au rempart !

C'est ainsi qu'au lever du jour les Assyriens apprirent la mort de leur général en chef,



ce qui créa un vent de panique dans leurs rangs.

La nouvelle se répandit. Toutes les villes voisines et villages tombèrent à bras raccourcis sur les Assyriens dont le chef avait été tué par une femme.



Malheur aux nations qui se dressent contre ma race ! (Judith 16 : 17)



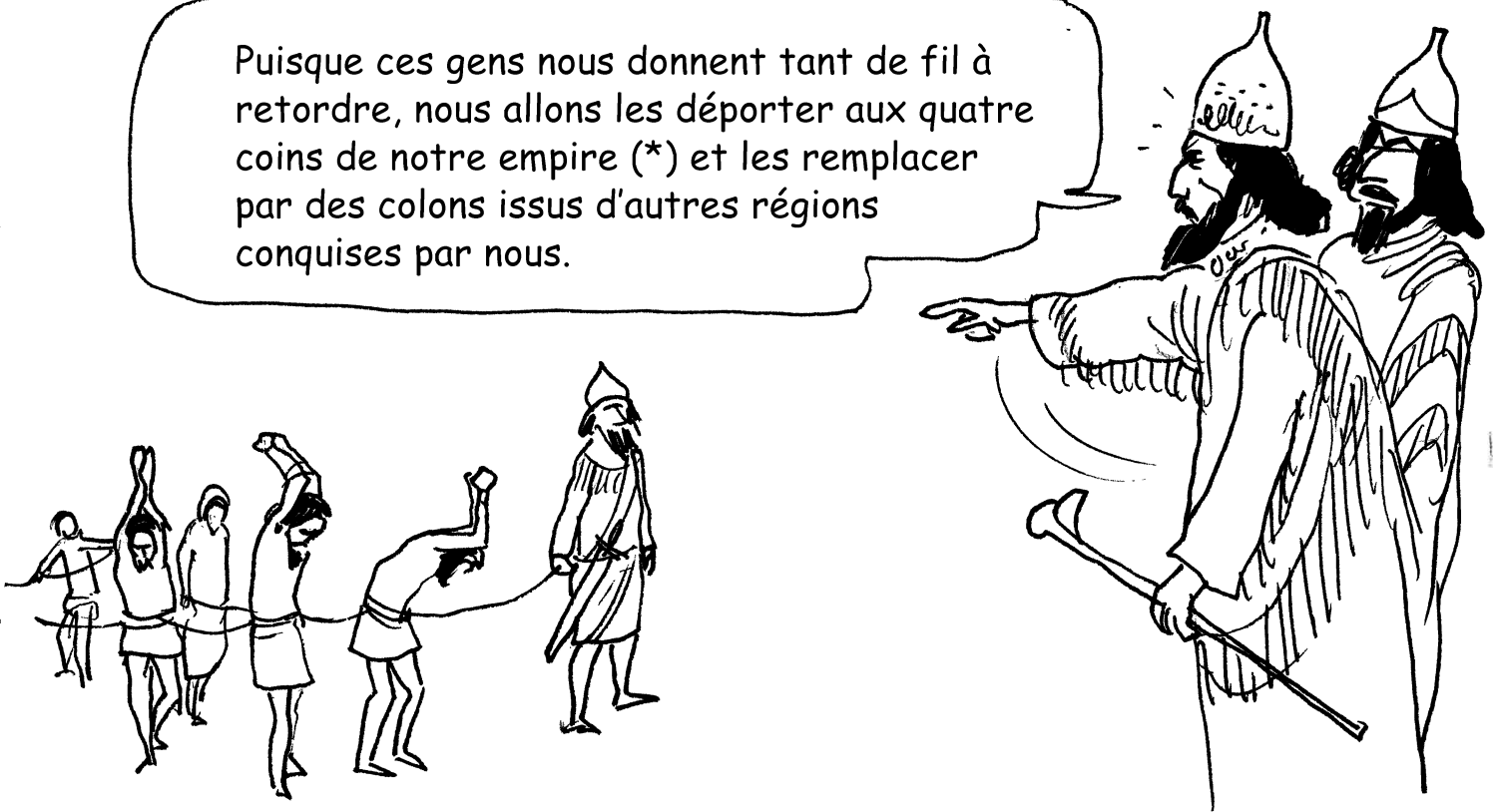
Une histoire bien maussade.

Ainsi se termine la légende de Judith, héroïne juive. Retournons au droit fil de l'histoire. La Bible nous conte qu'en 722 l'état du nord, Israël, était gouverné par un certain Osée.



Il refusa de payer un tribut aux Assyriens.  
Le roi d'Assyrie assiégea pendant trois ans Samarie, capitale de  
l'état hébreu du nord, qui finit par se rendre.  
Et Sargon :

Puisque ces gens nous donnent tant de fil à retordre, nous allons les déporter aux quatre coins de notre empire (\*) et les remplacer par des colons issus d'autres régions conquises par nous.



Ces anciens habitants de Samarie ne revinrent jamais dans leur contrée.  
Les nouveaux venus apportèrent avec eux leurs dieux. Il ne subsista plus  
que le royaume de Juda avec sa capitale Jérusalem.  
Les colons, issus de nombreuses ethnies différentes, mélangèrent tous  
les cultes et formèrent ceux qu'on allait appeler plus tard les SAMARITAINS.



(\*) Certains se retrouvèrent ainsi en pays d'Haran, très au nord, creuset de la tribu primitive d'Abraham. Retour à la case départ ...



Vingt ans plus tard, le roi de Sargon, Sennakérib, attaqua le royaume de Juda et assiégea Jérusalem.

Juda complotte avec l'Égypte. Il est temps d'y mettre le holà.



Ezékias, roi de Juda :

Réunissez tout l'or que vous trouverez. Arrachez le plaquage du temple, fondez les objets sacrés. Il faut calmer ces Assyriens.



Rendez-vous, Juifs. Rappelez-vous ce que nous faisons à ceux qui nous résistent.



Consultons d'abord le prophète Esaïe.

Il faut se rendre.

L'Assyrien n'entrera pas dans cette ville. Il ne l'attaquera pas avec des boucliers. Le chemin qu'il a pris, il le reprendra. (Esaïe 37 : 34)



Je le ferai tomber par l'épée dans son propre pays. (2 Rois 19 : 7)

Cette nuit là, l'ange du Seigneur sortit et frappa 185 000 hommes dans le camp des Assyriens. Sennakérib décampa .Il retourna à Ninive où il fut tué par ses fils.

Ainsi s'accomplit la prophétie d'Esaié.

# JONAS

Jonas, c'est ton Dieu qui te parle.

Lève-toi, va à Ninive, la grande ville et profère contre elle un oracle parce que la méchanceté de ses habitants est montée jusqu'à moi. (Jonas 1 : 2)

A Ninive, capitale de l'Assyrie ! Mais ces gens vont m'écorcher !

Pas question d'aller risquer ma vie. Moi je ne marche pas. Je vais fuir le plus loin possible.

N'importe où à l'ouest.

Là où Yahweh ne pourra pas me trouver.



A Jaffa, la future Tel-Aviv :

Vous avez de la place pour moi ?

Où veux-tu te rendre ?

A Tarsis.

Tarsis ? C'est loin...mais si tu as l'argent...

Oui, j'ai l'argent.

Pas possible, ce type a dû tuer quelqu'un.

Mais le Seigneur lança sur la mer un vent violent, aussitôt la mer se déchaîna à tel point que le navire menaçait de se briser. (Jonas 1 : 4)

Jetez la cargaison à la mer. Il faut nous alléger !

Jamais vu un aussi sale temps en cette saison !

Hé quoi ! Tu dors !  
Lève-toi et invoque  
ton Dieu. Peut-être  
fera-t-il quelque  
chose pour nous.  
(Jonas 1 : 6)



Les sorts indiquent que c'est  
lui qui nous porte la poisse.



Je suis Hébreu et  
je fuis mon Dieu.



Tout cela est à cause de  
moi. Jetez-moi à la mer  
pour qu'elle cesse d'être  
contre vous.

Eh bien, soit.



Alors le Seigneur dépêcha un grand poisson qui engloutit Jonas. (Jonas 2 : 1)



Il y resta trois jours et trois nuits.



Ça n'a pas été nettoyé depuis un temps fou ici.



Bouah !

Quand le poisson naviguait, Jonas était secoué et ne se sentait pas très bien.

Que soit faite la volonté du Seigneur.



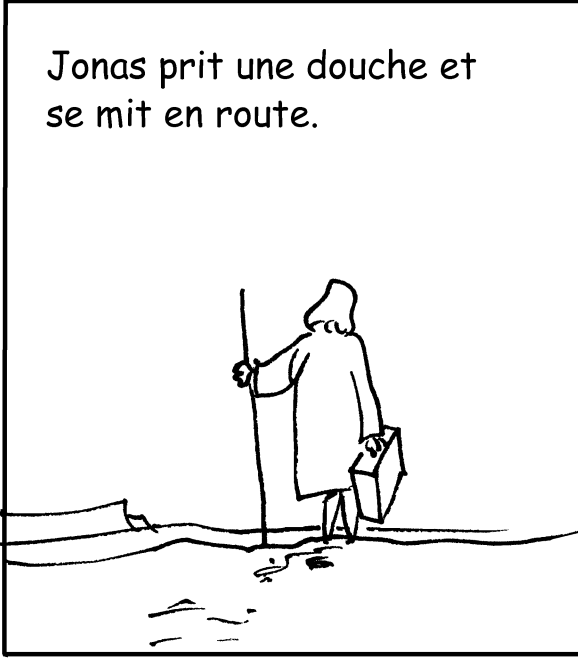
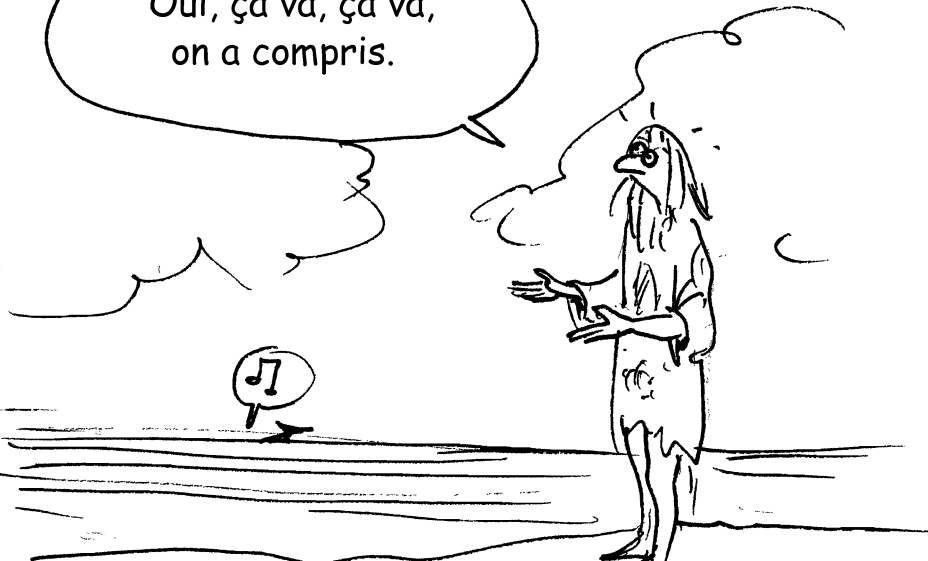
CLAP  
CLAP



Alors le Seigneur commanda au poisson et celui-ci vomit Jonas sur la terre ferme.  
(Jonas 2 : 11)

Lève-toi, va à Ninive la grande ville et profère contre elle l'oracle suivant : encore 40 jours et cette ville sera mise sens dessus dessous.  
(Jonas 3 : 2-4)

Oui, ça va, ça va, on a compris.



Jonas prit une douche et se mit en route.

Ninive était devenue une ville excessivement grande. On mettait trois jours pour la traverser. (Jonas 3: 3)

Habitants de Ninive, dans 40 jours votre ville sera mise sens dessus dessous.

Qu'est-ce qu'il dit ?

Habitants de Ninive, dans dix-huit jours votre ville sera mise sens dessus dessous.

Qu'est-ce que vous pensez de ce type qui braille dans la ville depuis trois semaines ?

Apparemment, il annonce un tremblement de terre.

Qu'est ce qu'on a fait ?  
On l'écorche ?

Oui, mais s'il disait vrai ?...

Vous pensez que...



On n'est jamais assez prudent. Je vais décréter un jeûne général. Chaque homme invoquera Dieu avec force.



Je vais donner des ordres.



Alors, on l'écorche ?

Non, on ne l'écorche pas. Et vous, je trouve que vous avez bien quelques kilos à perdre, non ?



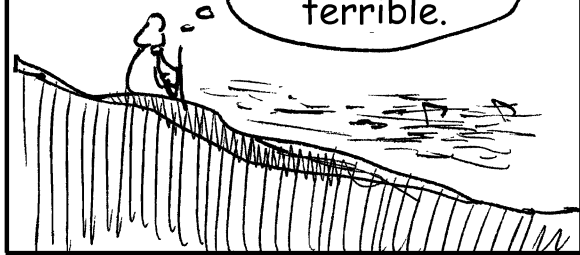
Les habitants de Ninive se mirent donc à jeûner tandis que Jonas continuait de prophétiser.

Habitants de Ninive, dans quatre jours... !



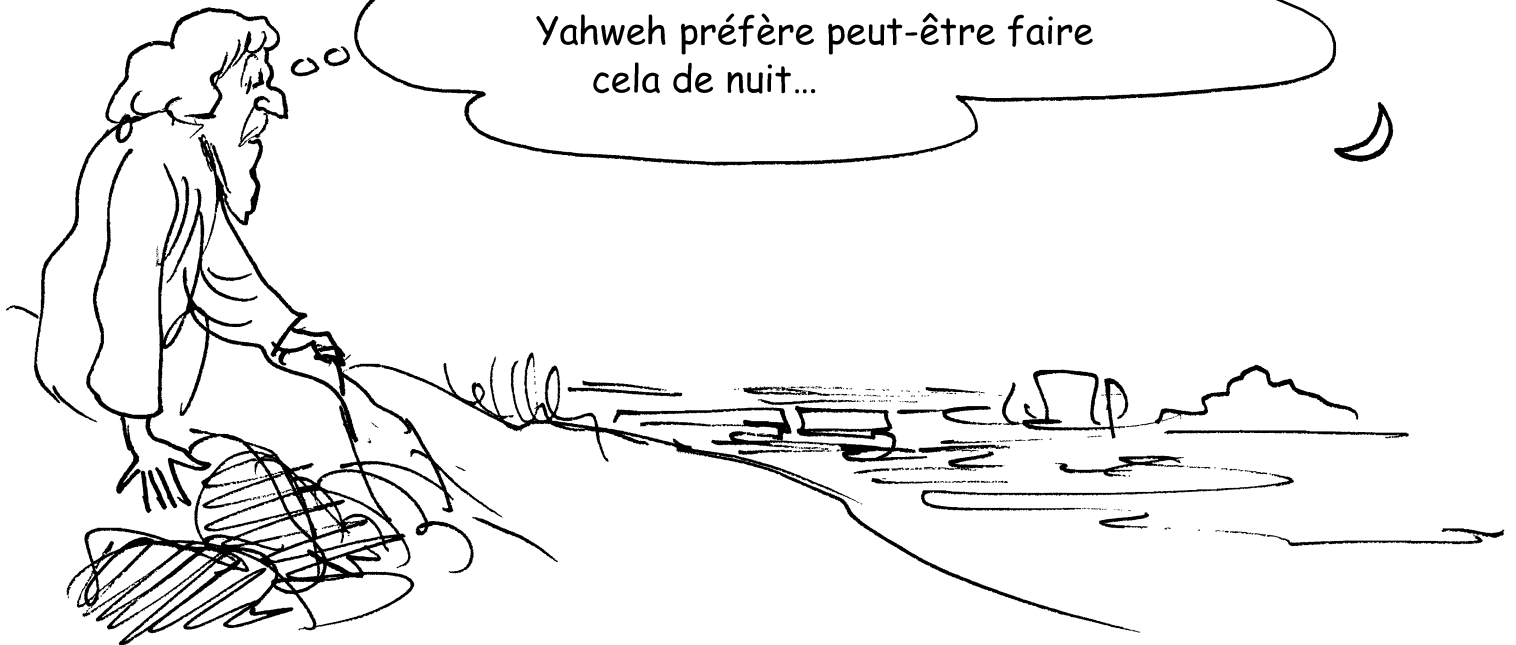
Le jour fatidique, il alla se placer sur une hauteur dominant la ville.

Ça va être terrible.



Mais, le soir venu...rien.

Yahweh préfère peut-être faire cela de nuit...




Le lendemain.



Eh, le prophète,  
réveille-toi !

Rien n'arrive. Mieux  
vaut pour moi mourir que vivre.  
(Jonas 4 : 3)




Ah, Seigneur, puisque c'est  
comme ça, prends ma vie !

As-tu raison de te  
fâcher ? (4 Jonas : 4)




Alors le Seigneur fit pousser une plante  
qui grandit au dessus de Jonas de sorte  
qu'il avait de l'ombre au dessus de sa tête.  
(Jonas 4 : 6)



Peut-être que c'est  
une question de jours.  
Attendons.

La plante avait causé une grande  
joie à Jonas. Alors le Seigneur envoya un ver qui la fit crever et le soleil tapa  
sur la tête de Jonas. (4 Jonas : 6)



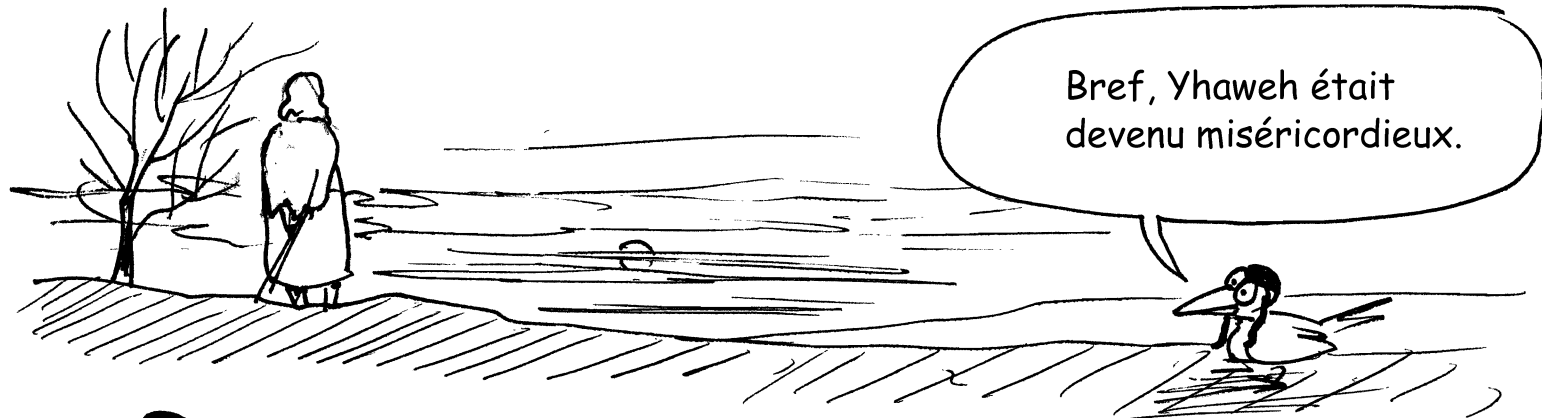
Alors, tu fais toujours  
la gueule ?

Oui!



Tu as pitié de cette plante...et moi je n'aurais pas de pitié pour Ninive, la grande ville où il y a plus de 120 000 êtres humains qui ne savent pas distinguer leur droite de leur gauche !


(Jonas 4: 11)



Bref, Yhawah était devenu miséricordieux.



Si je comprends bien, même les dieux changent.



Mais revenons à l'histoire. En 701 av. J.C. le roi de Juda, Ezékias, avait vu l'Assyrien Sennakérib faire le siège de sa capitale, Jérusalem, puis lever le camp à la suite d'une peste subite qui avait tué 185 000 de ses hommes.

Des ambassadeurs de Babylone vinrent à Jérusalem. Ezékias leur fit voir tous les entrepôts, l'argent, l'or, les aromates, l'huile parfumée, son arsenal, tout ce qui se trouvait dans ses trésors. Il n'y eut rien qu'Ezekias ne leur fit voir de sa maison et de son domaine. (2 Rois 20 : 13)



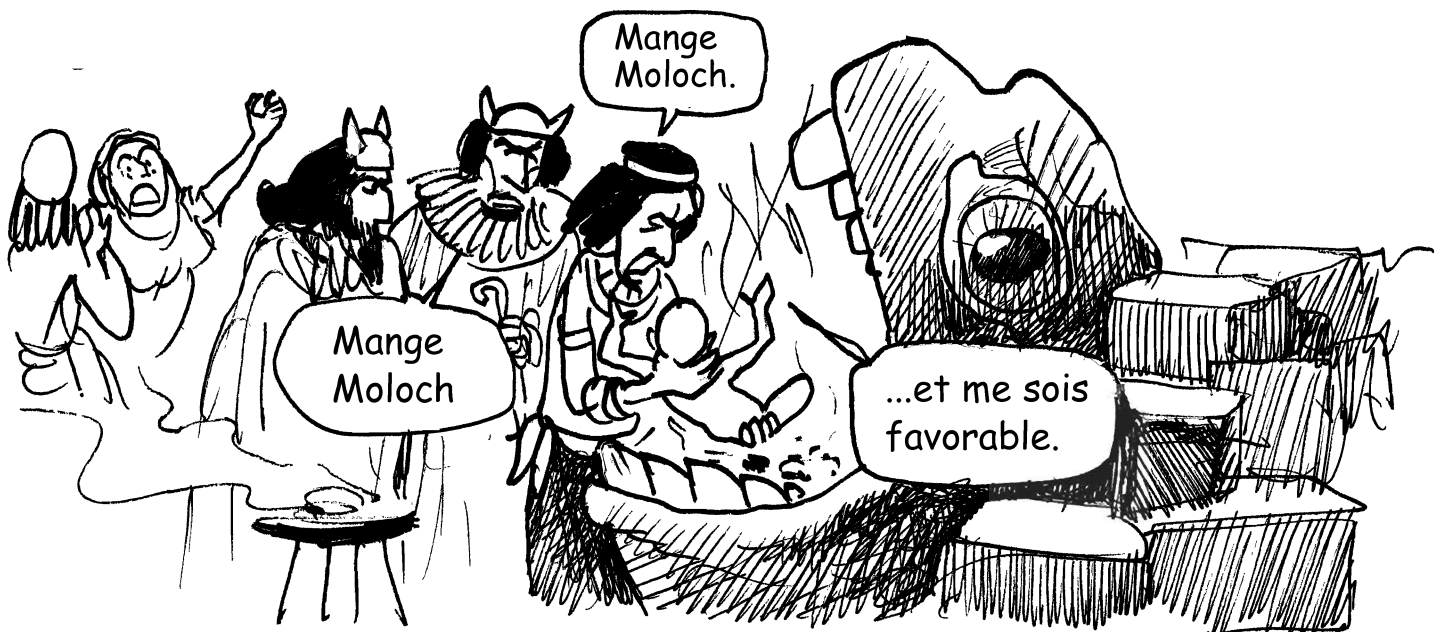
Intéressant...

Alors, Esaïe, tu as vu, je leur en ai mis plein la vue à ces Chaldéens ?

Des jours viendront où tout ce qui est dans ta maison et que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour sera emporté à Babylone. Il n'en restera rien. On emmènera plusieurs de tes fils. Ils seront châtrés dans le palais de Babylone.  
(2 Rois 20: 17-18)

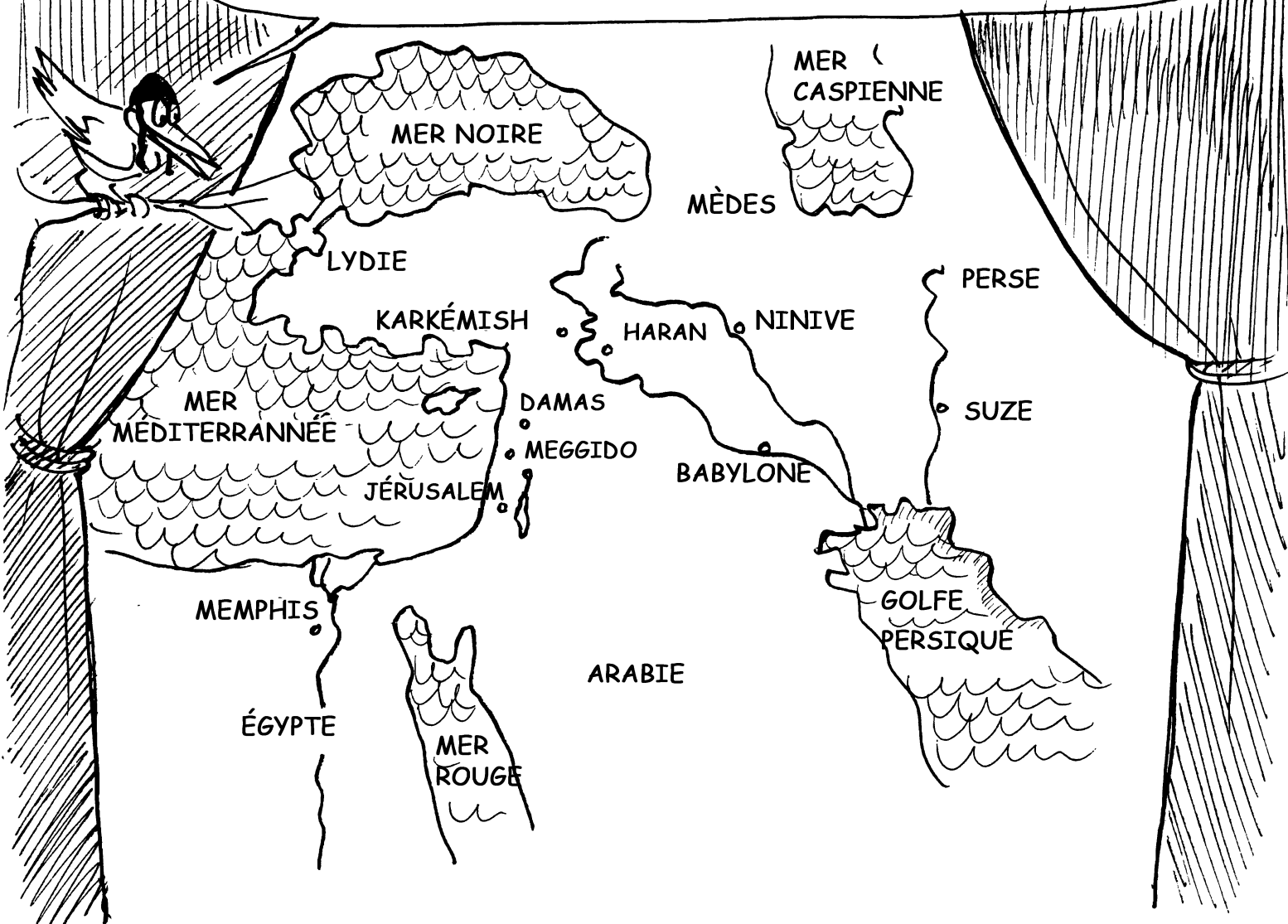


Le fils d'Ezékias, Manassé, succéda à son père et monta sur le trône à 12 ans. Il devait régner 55 ans.



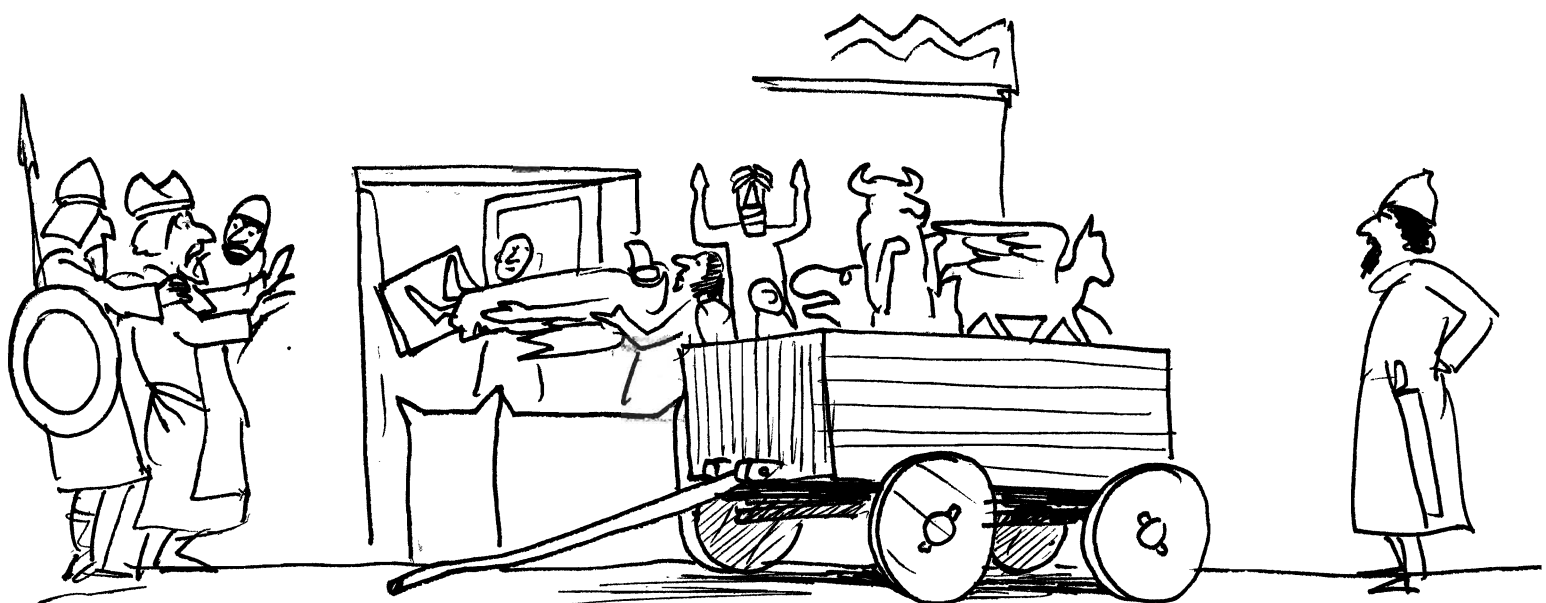
Il fit passer son fils par le feu, pratiqua les incantations, la magie et divination.  
(2 Rois 21 : 6) Amon, son fils, ne fut guère plus brillant.

L'histoire du peuple hébreu se déroule sur la toile de fond de l'histoire générale du Moyen-Orient. Jetons un coup d'œil à la carte.



Vers 930 avant Jésus-Christ, après la mort de Salomon, le pays avait perdu son unité et s'était trouvé coupé en deux : au nord Israël, avec sa capitale Samarie, au sud, Juda, avec sa capitale Jérusalem. Les roitelets successifs de ces deux états se combattirent alors ou s'allièrent contre l'ennemi commun, l'Assyrien, qui finit par ne faire qu'une bouchée de leur voisin araméen. En 721, le nord essaye de tenir tête et tombe. Ses habitants sont non seulement écrasés, mais dispersés aux quatre coins du Moyen-Orient, irrémédiablement, et remplacés par des immigrants qui deviendront les « Samaritains ».

Seuls les prophètes comprennent cette modification inéluctable du rapport de force. En 700 avant Jésus-Christ, Ezékias, à Jérusalem, refuse de plier devant l'Assyrien Sennakérib malgré les avertissements d'Ésaïe. Heureusement la peste décime ses troupes et les Hébreux s'en tirent avec plus de peur que de mal. A chaque fois bien sûr, l'envahisseur arrive avec son lot de dieux étrangers.



Manassé aura un règne long en acceptant totalement la domination assyrienne et en allant jusqu'à faire entrer ces dieux étrangers dans le temple lui-même !

Tant qu'il s'était agi de se chamailler avec les tribus voisines comme les Ammonites, les Moabites ou les Philistins, les Hébreux avaient été une puissance militaire. Après la mort de Salomon, ils seront ballottés aux quatre vents de l'histoire, entre les Assyriens, les Babyloniens, les Perses, les Grecs et finalement les Romains. Leurs rois ne tiendront qu'au fil d'alliances plus ou moins judicieuses avec les uns et les autres et les tentatives d'autonomie ne seront que des révoltes successives, toujours écrasées.

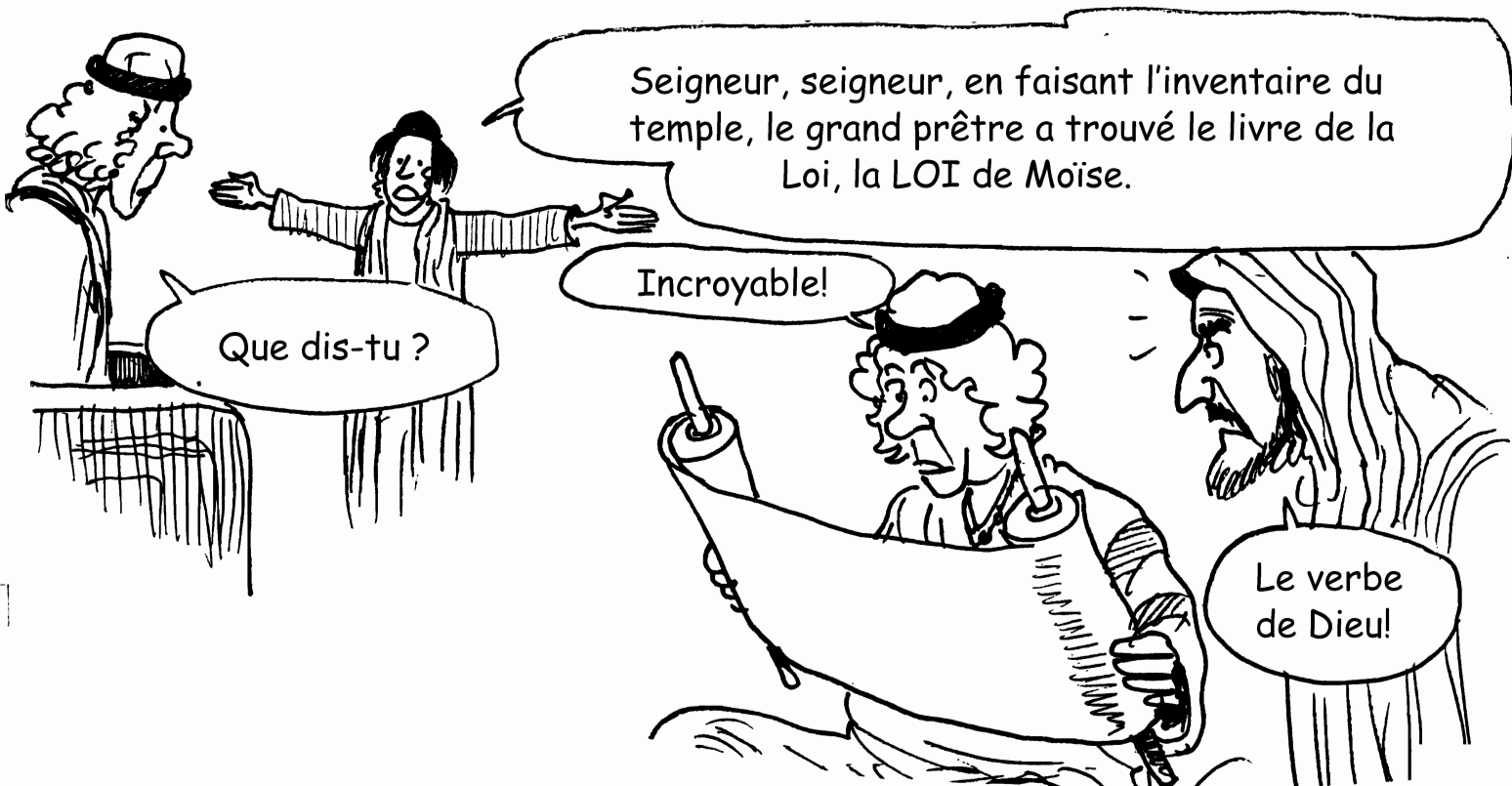
En 663 Assurbanipal s'empare de Thèbes, la ville des pharaons.



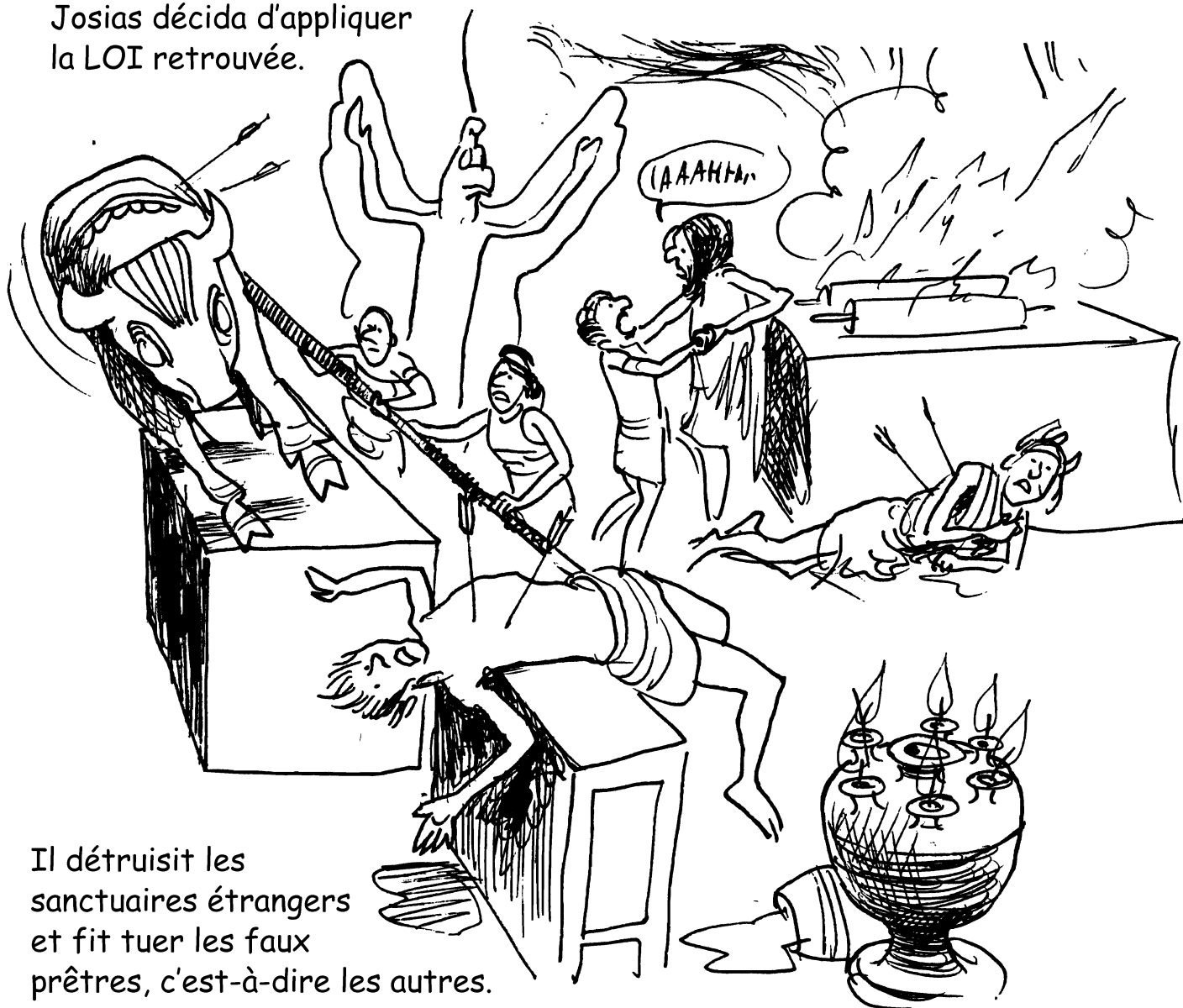
Dans ces tourmentes, ces règlements de compte entre superpuissances, reste LE LIVRE, la LOI.

## LA RÉFORME DE JOSIAS

En 640, Josias devient roi. Soudain :

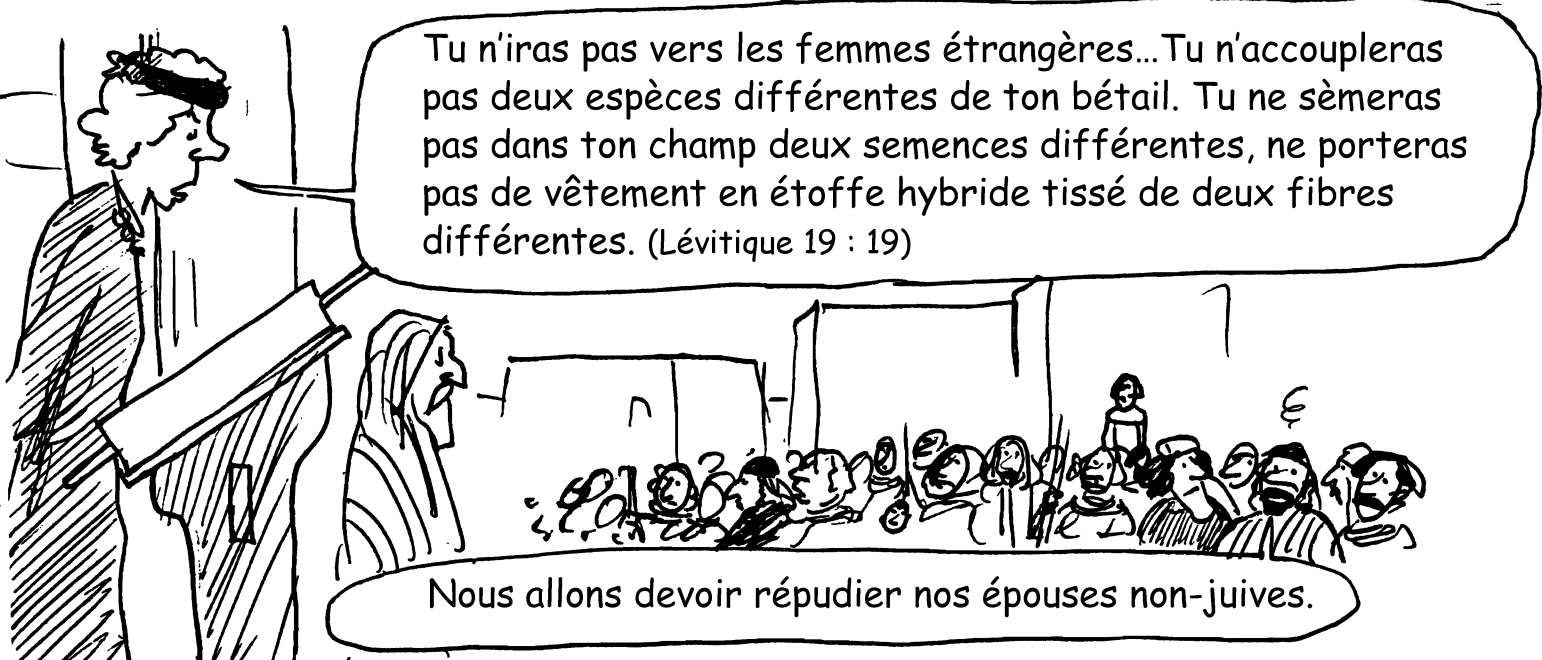


Josias décida d'appliquer  
la LOI retrouvée.



Il détruisit les  
sanctuaires étrangers  
et fit tuer les faux  
prêtres, c'est-à-dire les autres.

Josias fit à haute voix la lecture de toutes les paroles du livre de l'Alliance  
retrouvé dans la maison du Seigneur.



Tu n'iras pas vers les femmes étrangères... Tu n'accoupleras pas deux espèces différentes de ton bétail. Tu ne sèmeras pas dans ton champ deux semences différentes, ne porteras pas de vêtement en étoffe hybride tissé de deux fibres différentes. (Lévitique 19 : 19)

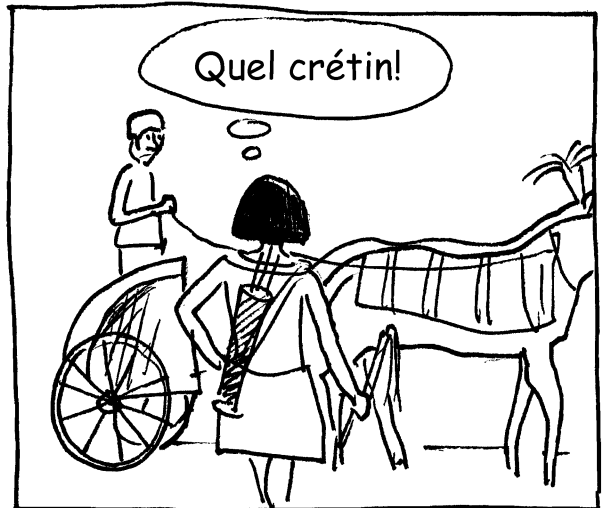
Nous allons devoir répudier nos épouses non-juives.

Préoccupé par sa réforme, le roi Josias n'était pas à même de comprendre l'évolution géopolitique. L'Assyrie s'essouffait. La puissance montante était désormais BABYLONE. Le pharaon Nékaô le comprend et monte vers le nord soutenir l'ennemi d'hier, l'Assyrien. Josias se met bêtement en travers de sa route.



Pas méchant ce Josias, mais il ne comprend rien à la politique.

Allez, démarre !



La puissante armée égyptienne aplatit les Hébreux à Meggido (voir carte). Josias est tué. L'Égypte sauve le dernier bastion Assyrien contre la poussée de Babylone et installe une garnison en Syrie.

A Jérusalem :



A qui faut-il donner l'onction pour qu'il poursuive la mission sacrée de ses pères ?

Il faut sacrer Joachaz, le second fils de Joas.

Mais les Égyptiens :

Mais...j'ai reçu l'onction !?!

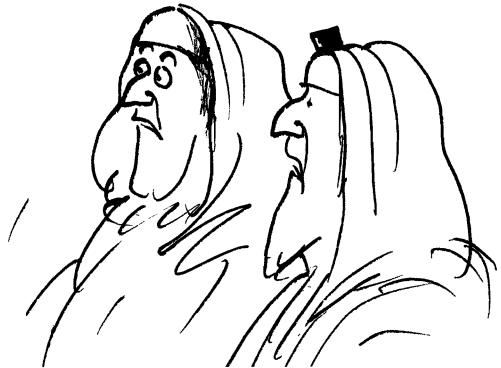


Allez, viens!

Oui, c'est ça...c'est ça... Emmenez-le en Égypte. Son frère nous fera moins d'ennuis.

Sur le plan métaphysique, il est bien...

Ils embarquent l'oint !



Le pauvre Joachaz devait y mourir en captivité.

Enfin...il nous reste le temple...

Bon, ce n'est pas tout ça, moi, j'ai des sacrifices à faire...





# JÉRÉMIE

Tiens, voilà Jérémie.

Qu'est-ce qu'il va encore nous prédire cette fois ?

Le destructeur des nations se met en route, il sort de chez lui pour transformer ton pays en désolation. Tes villes seront incendiées, vidées de leurs habitants. (Jérémie 4 : 7)

Vous êtes dans ma main, gens d'Israël, comme l'argile dans la main du potier. (Jérémie 18 : 6)

Je brise ce temple et cette ville comme on brise l'œuvre de potier qui ne peut plus être réparée. (Jérémie 19 : 11)

Eh bien, ça ne s'arrange pas !

Cette fois-ci, je vais éjecter les habitants du pays tout en les serrant de près pour qu'ils n'en échappent pas ! (Jérémie 10 : 18)

Les villes de Juda seront transformées en repaires de chacals.



Pashehour, désormais je vais faire de toi un épouvantail, pour toi et tes amis. (Jérémie 20 : 4)

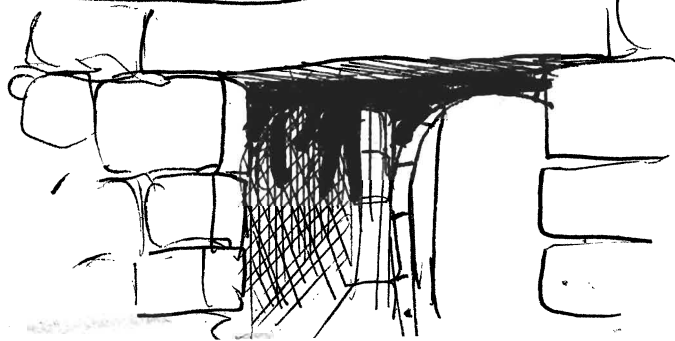


Je livre les hommes de Juda au pouvoir du roi de Babylone. Il les déportera et les frappera de l'épée. Tu iras avec les autres en captivité et c'est là que tu mourras ! (Jérémie 20 : 4-6)

Oracle du Seigneur : je donne l'ordre de mobiliser tous les peuples du nord en faisant appel à Nabuchodonosor, roi de Babylone, contre ce pays. Le pays tout entier deviendra un champ de ruines, une étendue désolée, et servira le roi de Babylone pendant 70 ans.

(Jérémie 25 : 9-11)

Tais-toi!



J Jérémie, la LOI.

La LOI, parlons-en !

Elle est devenue une Loi fausse sous le burin menteur des juristes ! (Jérémie 8 : 8)

Les prophètes prophétisent au nom de la fausseté et les prêtres empochent tout ce qu'ils peuvent ! (Jérémie 5 : 31)

J Jérémie, calme-toi un peu. Vois, tu te mets tout le monde à dos.

Quel malheur, ma mère, que tu m'aies enfanté, moi qui suis de tout le pays l'homme le plus contesté et contredit.

(Jérémie 15 : 10)

Mais la parole de Dieu est, au dedans de moi, comme un feu dévorant, prisonnier de mon corps. Je m'épuise à le contenir mais je n'y arrive pas.

(Jérémie 20 : 9)

J Jérémie, tu ne pourrais pas cesser...de jérémier ? Tu ne prédis que des catastrophes et maintenant tu t'en prends à Yoyaqîm notre nouveau roi. Il a la faveur des Égyptiens.

Moshé!

Quoi ?

Neko, le pharaon...il a été écrasé,  
à Karkémish. L'Orient a un nouveau  
maître. Il s'appelle Nabuchodonosor.

Fais tes baluchons pour  
l'exil, population de l'Égypte.  
Memphis deviendra une  
étendue désolée, brûlée,  
inhabitée.

(Jérémie 46 : 19)

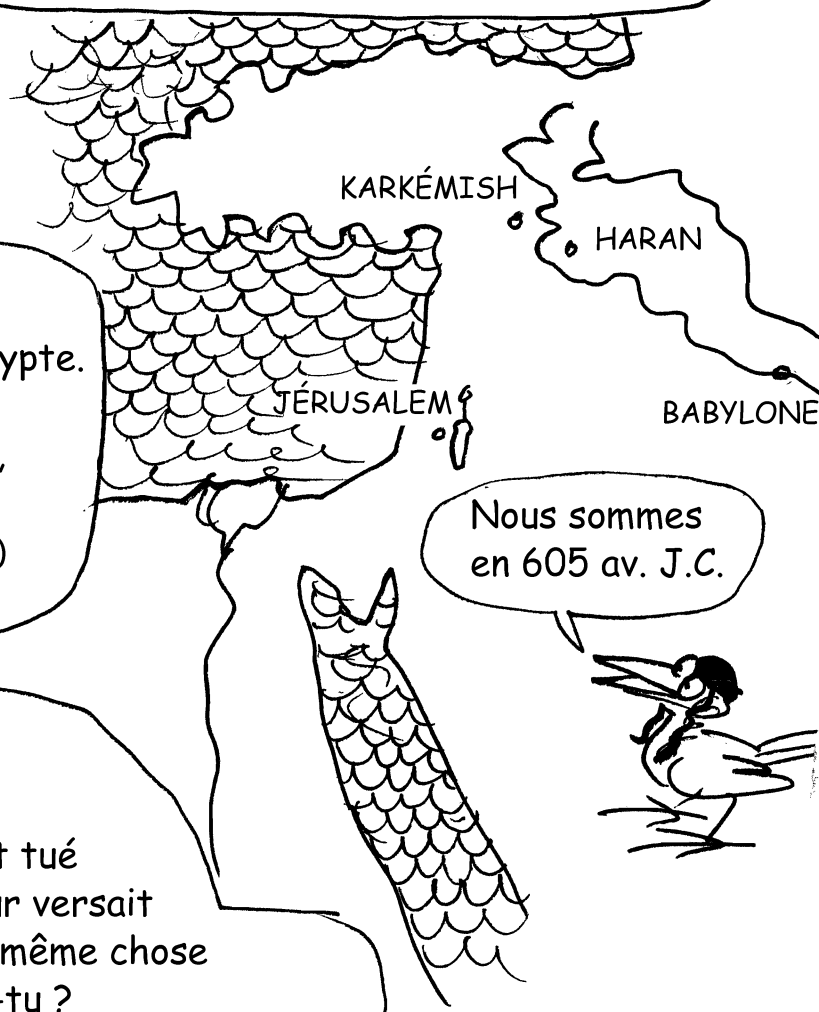
Nous sommes  
en 605 av. J.C.

Les Égyptiens nous avaient  
écrasés à Meggido et avaient tué  
notre roi Josias. Yoyaqîm leur versait  
tribut. Il n'aura qu'à faire la même chose  
avec ce...comment l'appelles-tu ?

Nabuchodonosor.

J'espère que Yoyaqîm aura  
l'intelligence de le comprendre.  
Depuis Salomon, sur la scène du  
théâtre de l'histoire, nous n'avons  
plus qu'un second rôle.

Oui, si nous voulons que  
Juda survive.



Mais Yoyaqîm ne voyait rien.



Malheureux celui qui construit un palais au mépris de la justice, et ses étages au mépris du droit, et qui fait travailler les autres pour rien. On l'enterre comme on enterre un âne, on le traîne et on le jette hors des portes de Jérusalem !

(Jérémie 22 : 13 & 19)

Oui, je te livre à ceux qui en veulent à ta vie et que tu redoutes, à Nabuchodonosor, roi de Babylone et aux Chaldéens. Je te lance, toi et ta mère qui t'a enfanté, sur une autre terre où vous n'êtes pas nés, et c'est là que vous mourrez !

(Jérémie 22 : 25)

Interdisez-lui l'accès au temple, qu'il se taise !

Allons, cesse de faire l'imbécile et viens !

Tu es un raté, un homme qui n'a pas réussi dans sa vie. Parmi tes enfants, pas un seul ne réussira à s'installer sur le trône de David, à garder le pouvoir en Juda !

(Jérémie 22 : 30)

Tais-toi, par ma vie !

Ce pays deviendra un champ de ruines, une étendue désolée et toutes les nations du monde serviront le roi de Babylone pendant 70 ans.

(Jérémie 25 : 11)

Ô Roi, Baruch a écrit sur un rouleau les paroles de Jérémie et il les lit devant le peuple.

Amenez-moi ce rouleau.

Le roi était assis dans le salon d'hiver. C'était le neuvième mois et le feu d'un brasero brûlait devant lui. (Jérémie 36 : 22)



Donne-moi ce rouleau !



A chaque fois qu'on lui avait lu trois ou quatre colonnes, le roi les découpait avec un canif de scribe et les jetait dans le feu de brasero si bien que tout le rouleau finit par disparaître.

(Jérémie 36 : 23)

Pendant que Nabuchodonosor achevait de se rendre maître de l'Assyrie, Jérusalem résonnait des propos contradictoires de légions de prophètes de tout poil et les roitelets de Juda ne savaient plus très bien qui écouter.

Prophéties...contre prophéties...



# EZÉCHIEL

Les propos d'Ezéchiel ne sont guère plus réjouissants que ceux de Jérémie. Comme lui, il annonce la punition divine, de manière imagée, en prophétisant dans son village.

Alors, quelles sont les nouvelles?

Aujourd'hui il a décidé de se raser la tête. Il dit qu'il fait cela sur ordre du Seigneur.



Quand viendra le siège de Jérusalem, un tiers de Juda périra par la peste ou la famine, un second tiers tombera par l'épée et le dernier tiers sera dispersé à tous les vents. (Ezéchiel 5 : 12)

Mais...est-ce que nous ne pouvons pas compter sur la protection de l'Égypte ?

L'Égypte reste puissante, non ?

Le pays d'Égypte deviendra un désert de ruines!  
Je le diminuerai pour qu'il ne domine plus les  
nations. Il ne représentera plus pour la maison  
d'Israël la sécurité qui la poussait à pécher en  
se tournant vers l'Égypte!

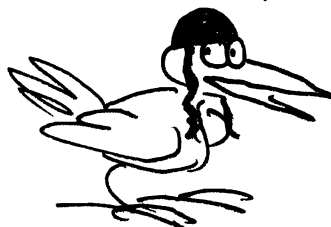
(Ezéchiel 29 : 16)

Viens. Sur la place  
il y a un autre prophète  
qui dit des choses  
moins démoralisantes.  
Ça nous changera un  
peu.

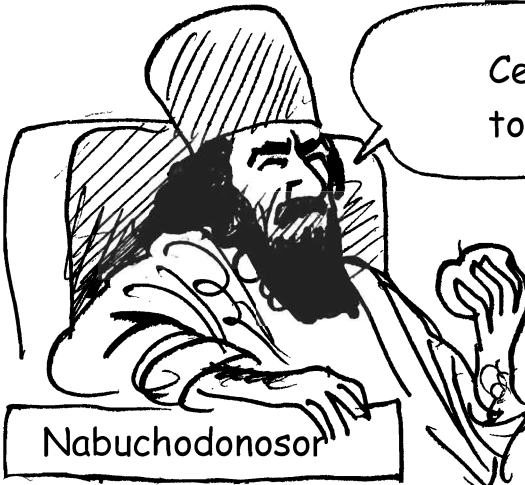
Ezéchiel, Jérémie, j'avoue que je ne sais  
plus quoi penser...

Nous sommes quand même le  
peuple de Dieu. A travers notre  
histoire, il est toujours intervenu  
par quelque prodige...

Pendant ce temps-là,  
à Babylone.









Ces Juifs, enfin, ce qu'il en reste. Ils ont toujours la nuque raide ?

Nabuchodonosor



Je briserai ce peuple.

Au bout de trois ans :




Ô mon Roi,  
Yoyaqîm refuse  
de payer le  
tribut annuel.




Montons contre Juda.

Le roi de Babylone monta contre Juda et attacha Yoyaqîm, son roi, avec une double chaîne de bronze pour l'emmener à Babylone. Il emporta divers objets de la maison du Seigneur.

(2 Chroniques 36 : 6)

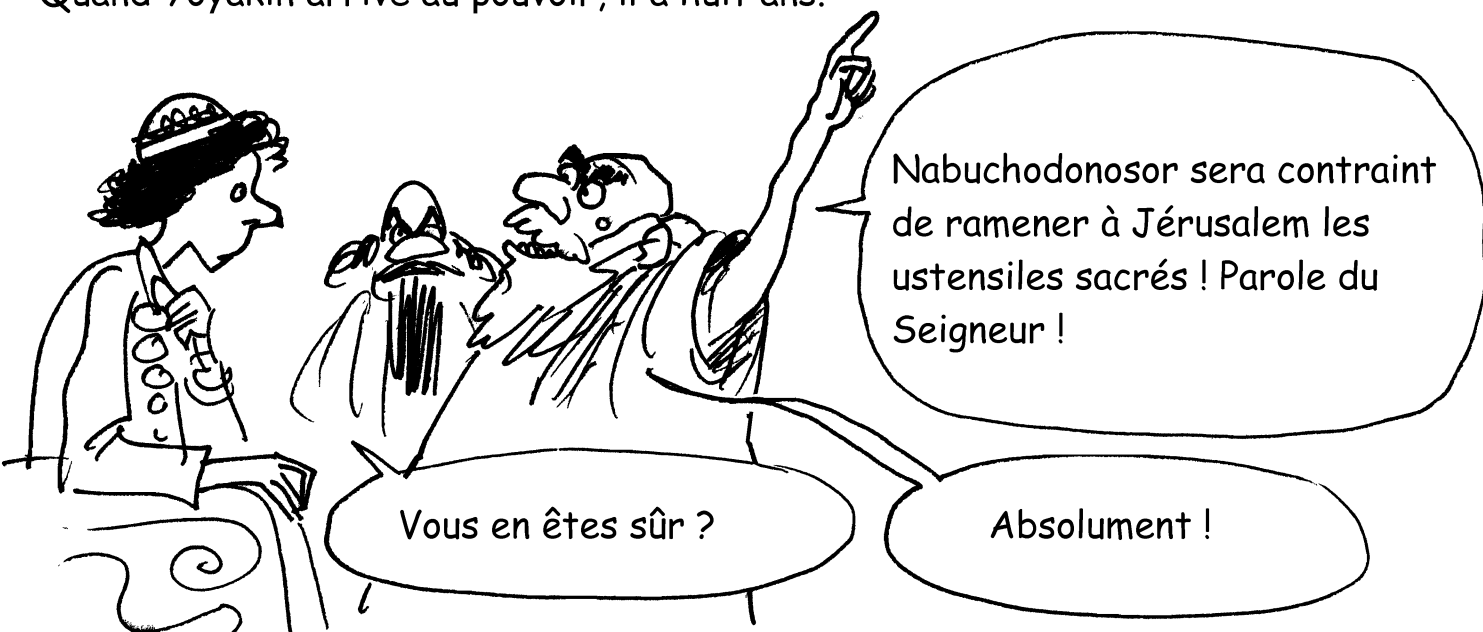


Jérémie avait raison. Quel malheur. Et que fait Yoyakîn, le nouveau roi de Juda ?



Je crois que le fils est aussi entêté que le père, hélas...

Quand Yoyakîn arrive au pouvoir, il a huit ans.



Nabuchodonosor sera contraint de ramener à Jérusalem les ustensiles sacrés ! Parole du Seigneur !

Vous en êtes sûr ?

Absolument !

Avec toutes ces prophéties et contre-prophéties, moi je ne sais plus où j'en suis...



Enfin Yoyakîn décide à son tour de se révolter contre Babylone et de refuser de payer le tribut. Nabuchodonosor envoie ses hordes de mercenaires.



Qu'est-ce que je fais moi, zut !?


Ils ont amené toutes leurs machines de guerre.

Jérémie dit qu'on va tous se faire massacrer.

Nous avons fait tous les sacrifices réglementaires.



# LA PREMIÈRE DÉPORTATION

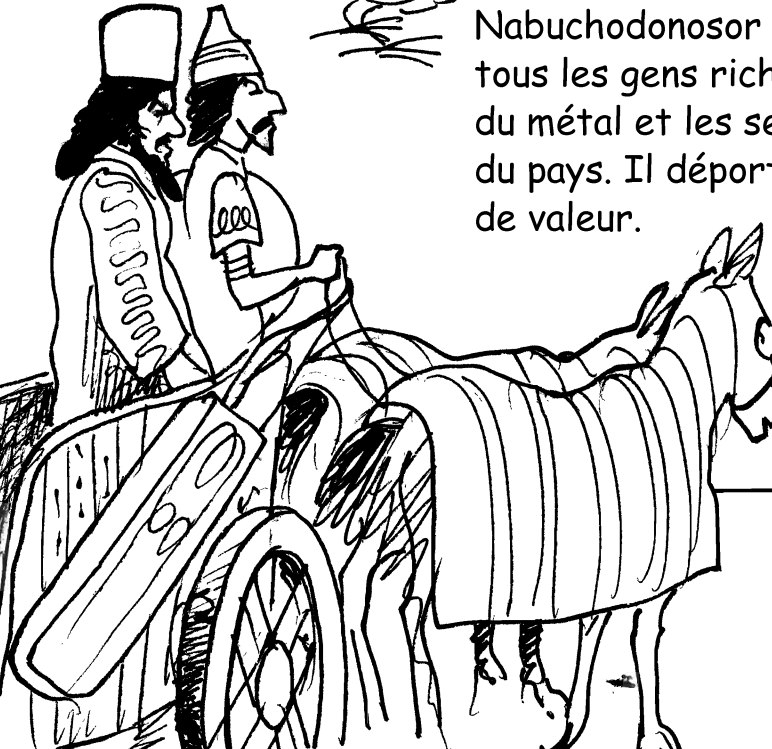


Ouvre-moi la porte !

Vite !

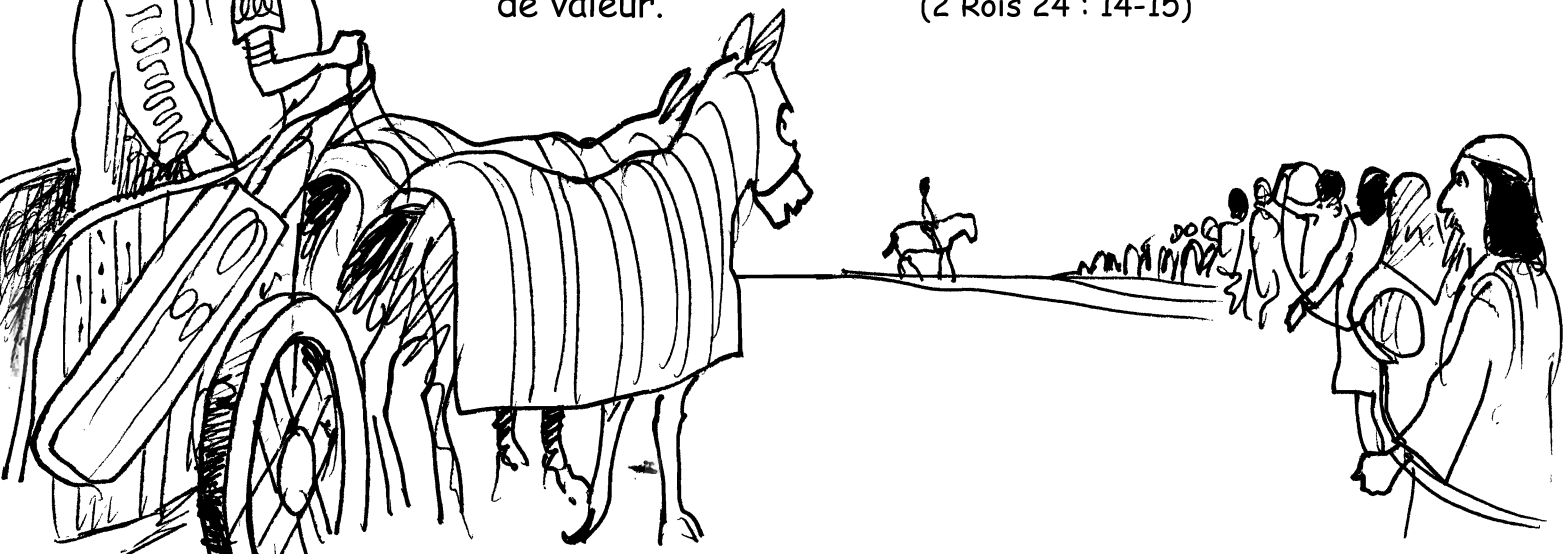
Yoyakîn choisit finalement de se rendre à Nabuchodonosor. Celui-ci le fit prisonnier. Il emporta tous les trésors de la maison du Seigneur. Il brisa tous les objets en or que Salomon avait faits pour le temple.

Ainsi se réalisait la prophétie faite par Esaïe au roi Ezéchias, un siècle plus tôt.



Nabuchodonosor déporta tout Jérusalem, tous les chefs, tous les gens riches, soit 10 000 déportés, tous les artisans du métal et les serruriers. Il ne resta que les petites gens du pays. Il déporta également Yoyakîn et tous les militaires de valeur.

(2 Rois 24 : 14-15)



Nabuchodonosor établit un nouveau roi en Juda, un fils de Josias, Sédécias. Il avait 21 ans quand il monta sur le trône. Pendant huit ans il paya un tribut annuel au roi de Babylone.



La neuvième année :

L'Égypte a re-constitué ses forces.

Tu as raison. Cette année, nous ne paierons pas !

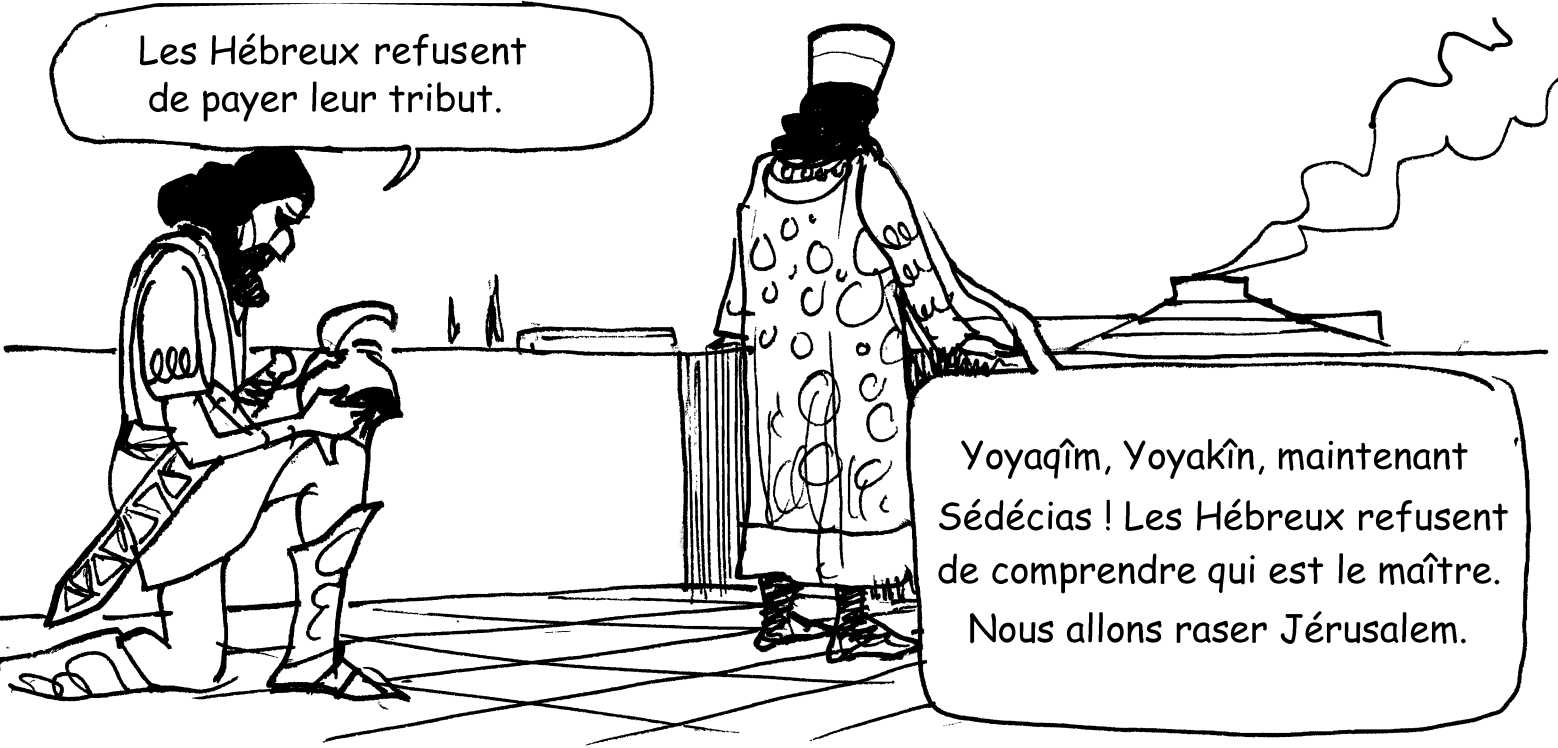
Nabuchodonosor nous attaquera immédiatement.

Nous ne pouvons rester une nation servile. Nous sommes Hébreux !

Nous pouvons compter sur l'appui de l'Égypte.

Cela suffira-t-il pour contrer les Babyloniens ?

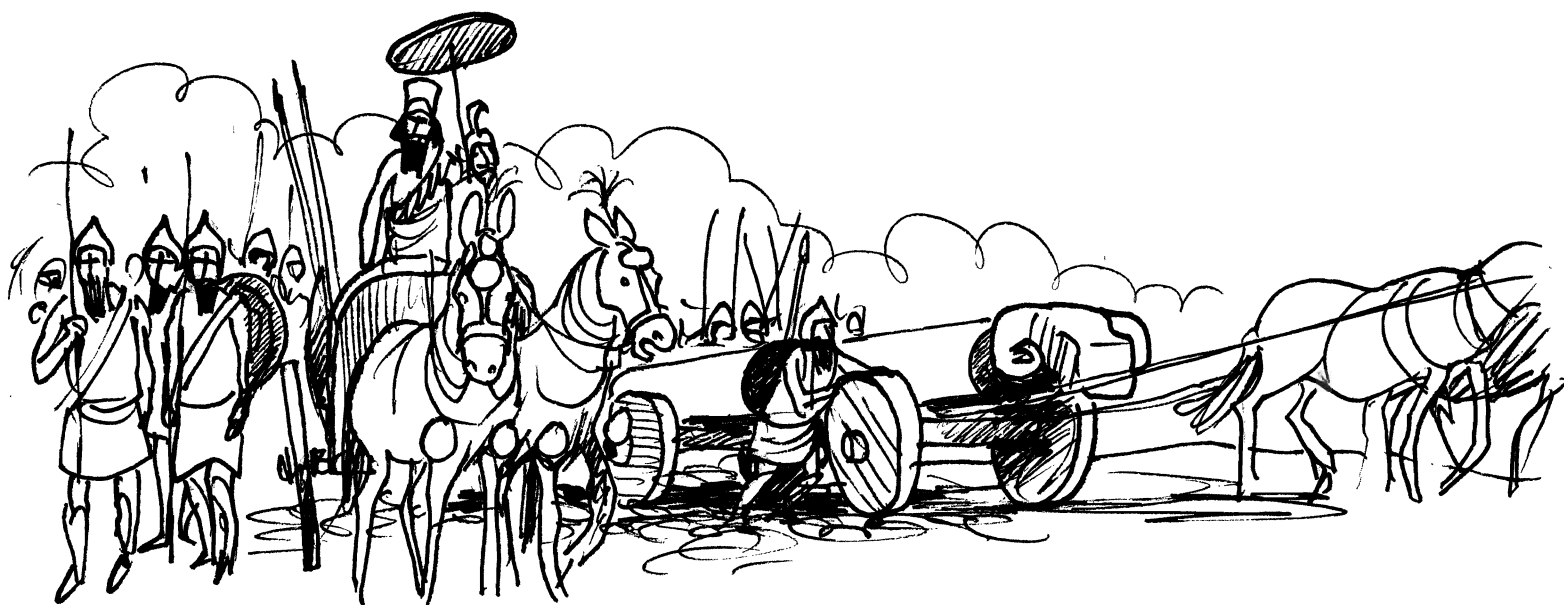
Les Hébreux refusent de payer leur tribut.



Yoyaqîm, Yoyakîn, maintenant Sédécias ! Les Hébreux refusent de comprendre qui est le maître. Nous allons raser Jérusalem.

A Babylone :

La formidable machine de guerre babylonienne se met en branle en 588.



Ô roi, le pharaon Hophra est en route pour nous combattre.



Occupons-nous d'abord de lui, ensuite nous reviendrons.

Nabuchodonosor est reparti.

Comme Sennakérib.

L'armée du Pharaon qui a quitté l'Égypte pour vous secourir fera demi-tour. Les Chaldéens reviendront, prendront et incendieront cette ville. Parole du Seigneur.

(Jérémie 37 : 7-8)

Jérémie, où vas-tu ? Ton travail de démoralisation fait, tu veux passer aux Chaldéens ?

C'est faux, je n'ai pas l'intention de passer aux Chaldéens. Je dois aller en Benjamin pour régler une affaire de succession.

(Jérémie 37 : 12-14)

Saisissez-vous de lui !

Laissez-moi passer !

Celui qui restera dans cette ville mourra par l'épée, la famine ou la peste. Celui qui en sortira pour aller rejoindre les Chaldéens vivra, et il s'estimera heureux d'avoir la vie sauve ! (Jérémie 38 : 2)

Mettez-le dans la citerne du poste de garde.

Il n'y avait pas d'eau dans la citerne. Seulement de la vase. Et Jérémie s'y enfonça.  
(Jérémie 38 : 6)



Le roi SEDECIAS :



Que faire ?

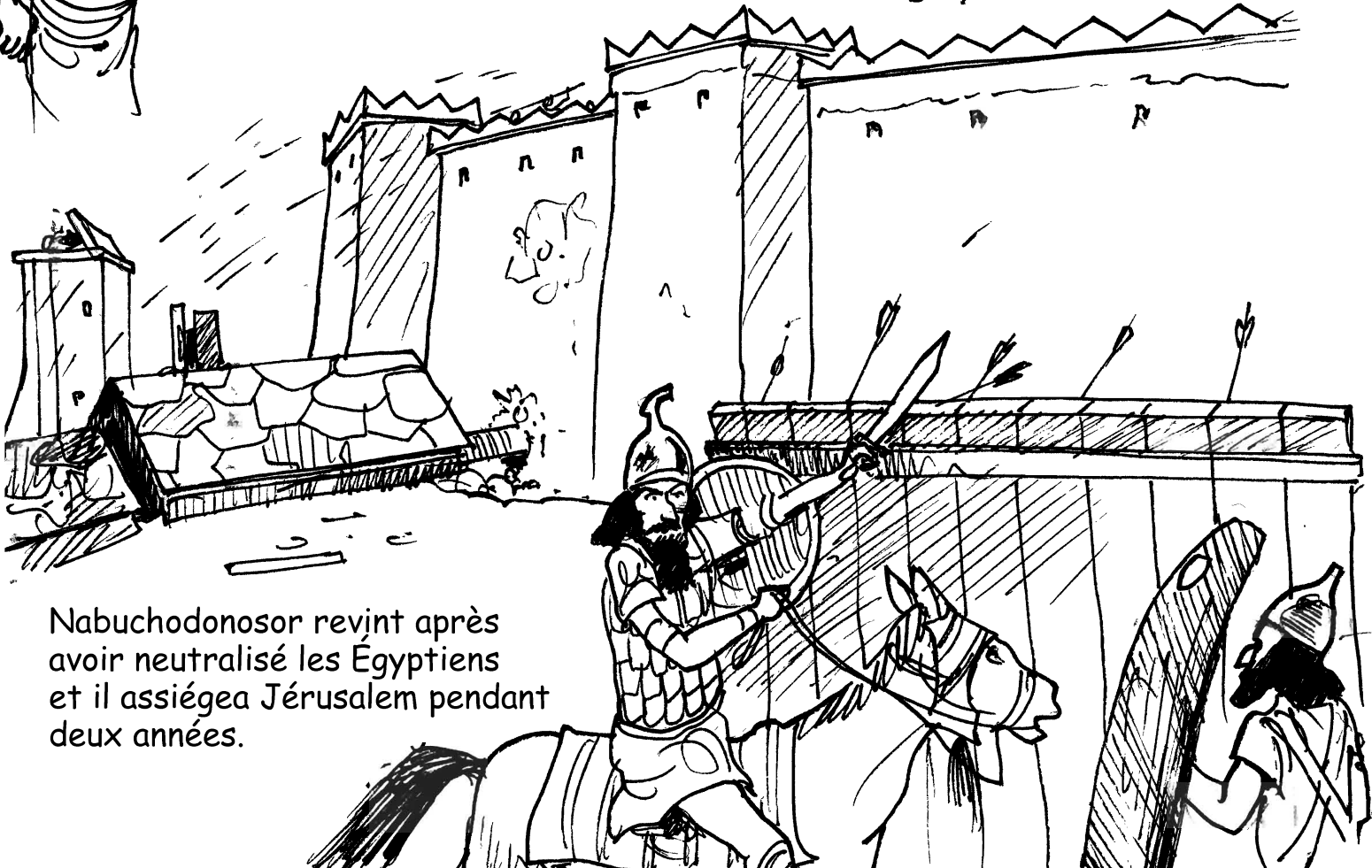
Sortons Jérémie de cette citerne.

Si tu acceptes d'aller rejoindre l'état-major du roi de Babylone, tu auras la vie sauve et cette ville ne sera pas incendiée. Tu survivras ainsi que ta famille. Mais si tu ne rejoins pas l'état-major des Chaldéens, ils incendieront la ville et toi, tu ne leur échappera pas ! (Jérémie 38 : 17-18)

Emmenez-le !  
Enfermez-le !



Nabuchodonosor revint après avoir neutralisé les Égyptiens et il assiégea Jérusalem pendant deux années.





Le siège apporte son cortège d'horreurs.



La peau se ratatine sur leurs os. Elle sèche comme du bois. (Lamentations 4 : 8)

De leurs mains des femmes faites pour la tendresse font bouillir leurs enfants. (Lamentations 4 : 10)

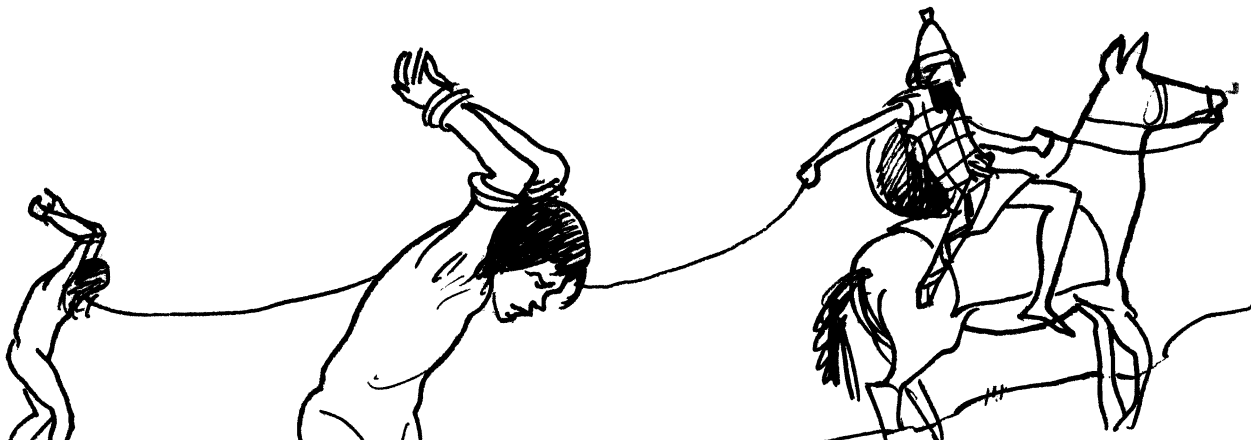
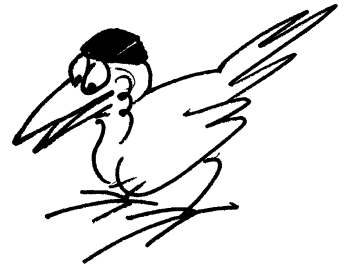


Enfin une brèche fut ouverte dans le rempart. L'état-major du roi de Babylone vint siéger sur la grand'place.

(Jérémie 39 : 2-3)

Nous fuirons cette nuit. Faites les préparatifs.

Cette nuit les combattants et les non-combattants vont essayer de fuir Jérusalem éventrée. Sédécias et les siens sont rattrapés près de Jéricho.





Nabuchodonosor :



Regarde, Sédécias, je vais faire égorger tes fils comme du bétail. Et cela sera la dernière chose que verront tes yeux.



C'est le dernier.

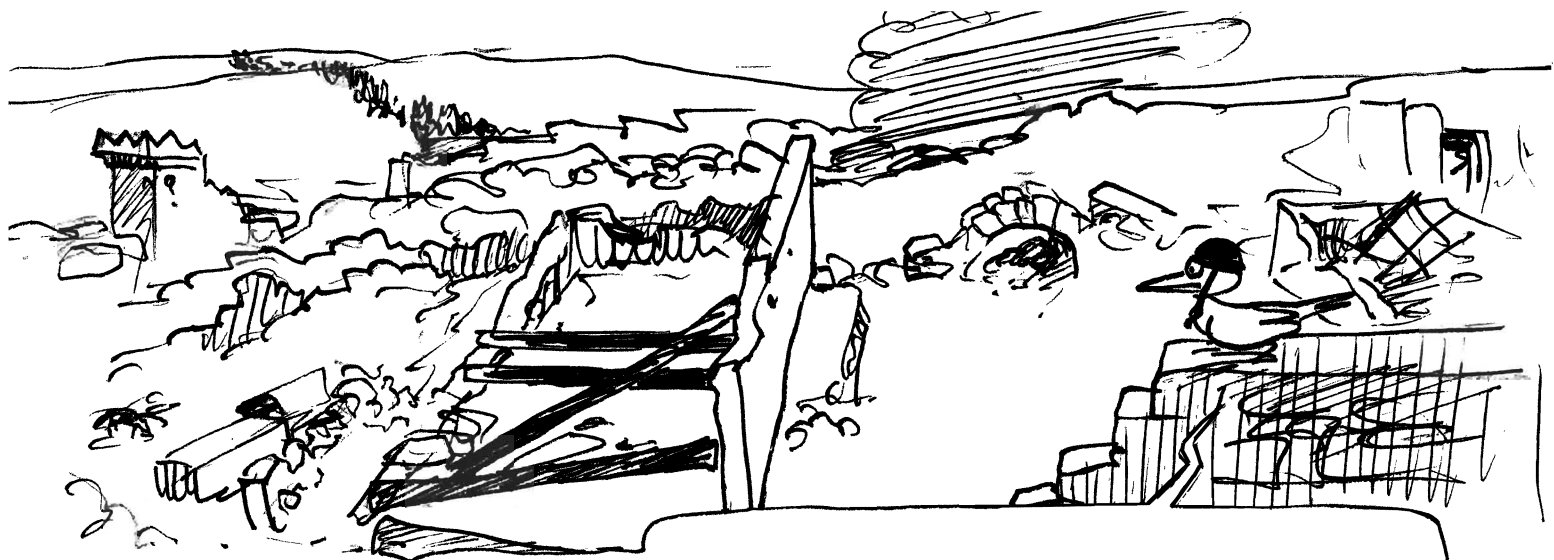
Bien, passez-moi ma lance.



Reprenant la coutume des Assyro-babyloniens, Nabuchodonosor aveugla Sédécias puis l'emmena enchaîné à Babylone où il mourut.



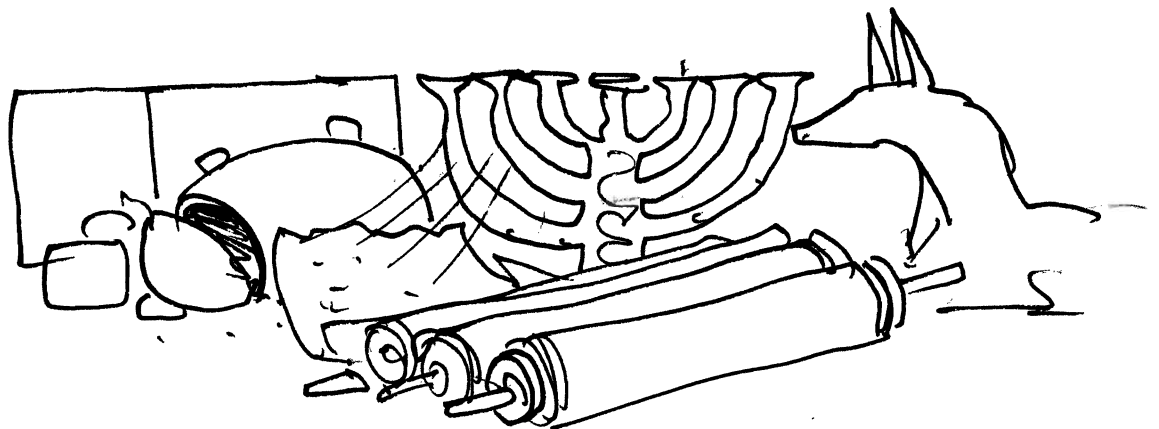
Les Chaldéens brûlèrent la maison du Seigneur, démolirent la muraille qui entourait Jérusalem. Ils brisèrent les colonnes de bronze. (2 Rois 25 :13)



Comme l'avait prédit Jérémie, les villes de Juda devinrent des repères de chacals. C'est ainsi que Juda fut déporté loin de sa terre. (2 Rois 25 : 21)



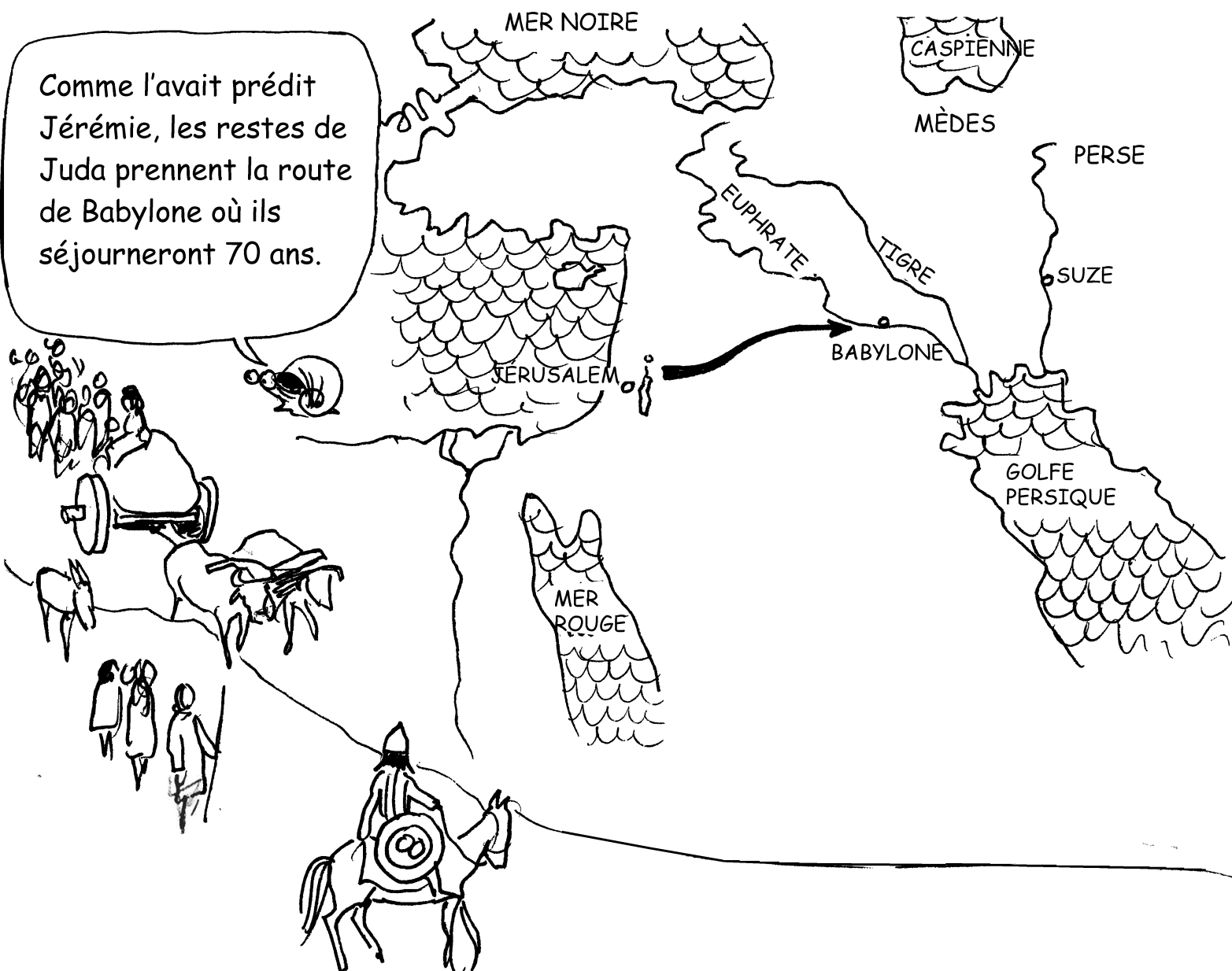
Nabuchodonosor laissa à Jérémie le soin d'aller où bon lui semblera. Celui-ci choisira d'accompagner un groupe d'hébreux en Égypte. Nul ne sait ce qu'ils devinrent, mais on trouva en 1904 dans l'île d'Eléphantine, en plein milieu du Nil, soixante rouleaux de papyrus constituant les archives d'une colonie juive. Ceux-là étaient soldats, mercenaires du Pharaon Psammétique II, surveillant la frontière avec l'Éthiopie. Ils adoraient conjointement Yahweh et ...Amon-Râ.



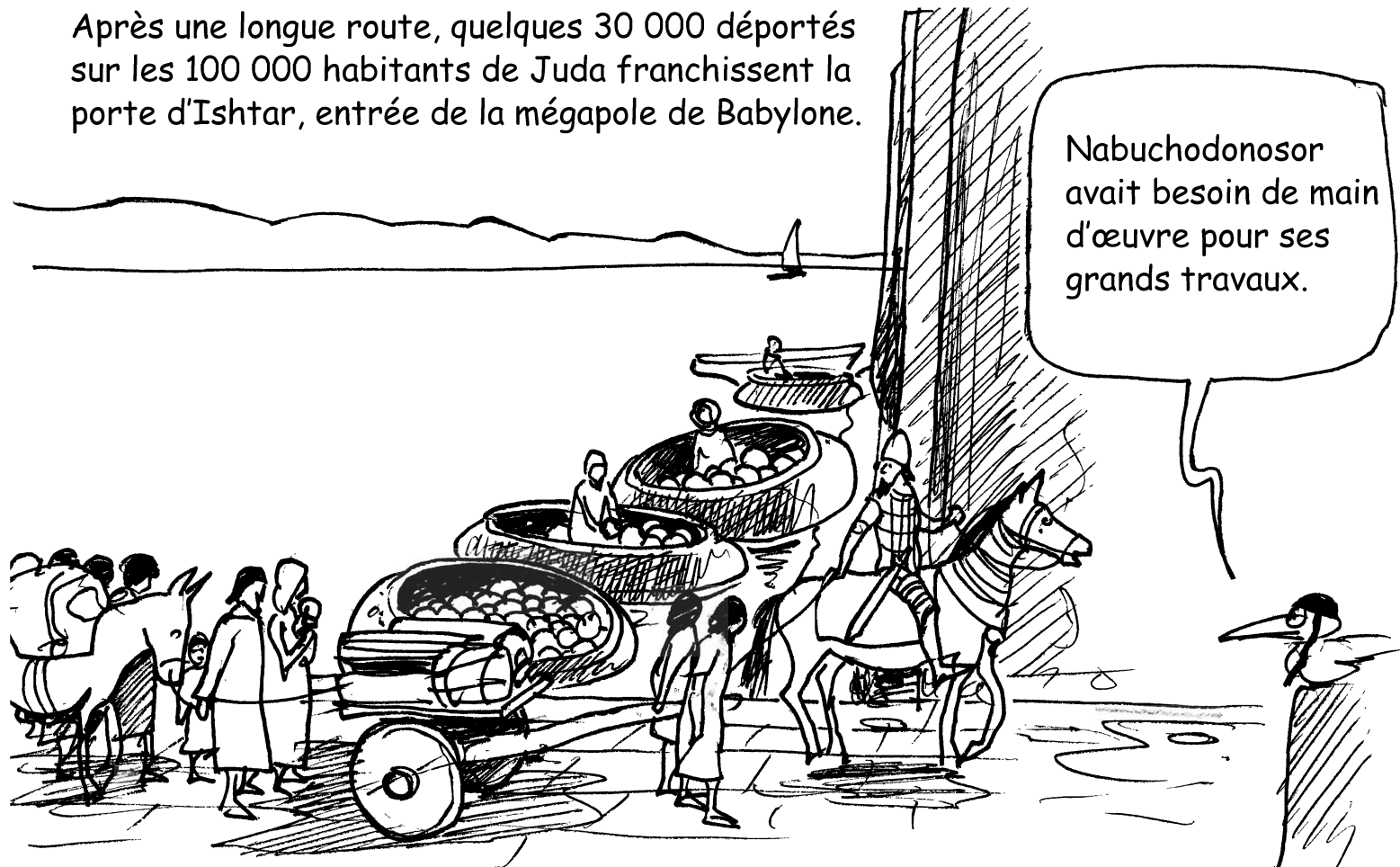
# LA DIASPORA

Nous sommes en 587. Les prétentions nationalistes des roitelets hébreux successifs, Yoyaqîm, Yoyakîn, Sédécias, ont fini par exaspérer le puissant roi de Babylone, Nabuchodonosor, désormais maître de tout l'Orient, qui a décapité l'Etat Juif. Tous les membres de la famille royale, les dignitaires, les officiers, les membres de l'intelligentsia, ont été tués. Les artisans, tous ceux qui ont un savoir-faire, ont été conservés en vie mais déportés à Babylone. Il ne subsiste dans Jérusalem détruite et dans ses environs que de petites gens.

Comme l'avait prédit Jérémie, les restes de Juda prennent la route de Babylone où ils séjournèrent 70 ans.



Après une longue route, quelques 30 000 déportés sur les 100 000 habitants de Juda franchissent la porte d'Ishtar, entrée de la mégapole de Babylone.



Ezéchiél s'est, lui, joint aux déportés. Jérémie, avant de partir en Égypte, avait laissé une lettre à leur intention :




Construisez des maisons et habitez-les. Plantez des jardins et mangez-en les fruits. Là-bas, soyez prolifiques et ne déclinez point. Soyez soucieux de la prospérité de la ville où je vous ai déportés et intercédez pour elle auprès du Seigneur : sa prospérité est la condition de la vôtre.

(Jérémie 29 : 4-5-6-7)



Tout ceci est la punition de Dieu.



Un jour, j'ai eu une vision. C'était quelques années après le départ du roi Yoyakîn en captivité vers Babylone. Une grande tempête venait du nord. Il y eut une nuée et, en son centre, une clarté.

(Ezéchiel 1 : 4)

En son milieu, il y avait comme quatre êtres vivants. Leurs jambes étaient droites, leurs pieds comme les sabots d'un veau. Ils avaient chacun quatre ailes et quatre visages : à droite une face de lion, à gauche une face de taureau. Tous les quatre avaient une face d'aigle. A terre, à côté d'eux, une roue pour chaque face, imbriquées l'une dans l'autre. Elles foisonnaient d'étincelles. Quand ces êtres avançaient, les roues avançaient aussi et allaient dans toutes les directions où l'esprit voulait aller, car leur esprit était dans les roues. Par dessus il y avait quelque chose qui ressemblait à un trône étincelant. (Ezéchiel 1 : 5-20)

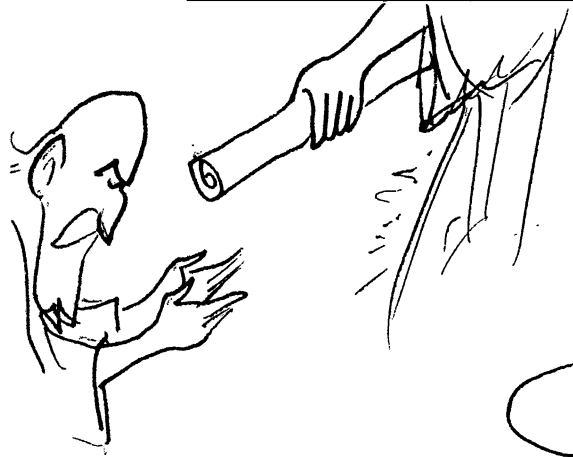


En clair, Ezéchiel redonnait au trône de Dieu sa mobilité. La résidence du Seigneur ne pouvait plus être le temple de Jérusalem puisque celui-ci avait été complètement rasé.

Je regardais et je tombais face contre terre, et j'entendis une voix qui me disait...



Ouvre la bouche et mange  
ce que je vais te donner.  
Fils d'homme mange-le,  
mange ce rouleau !  
(Ezéchiel 2 : 8)

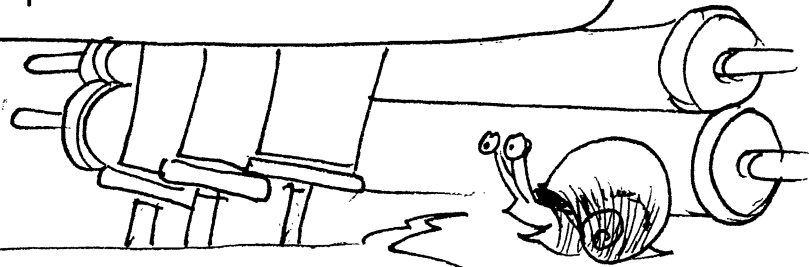
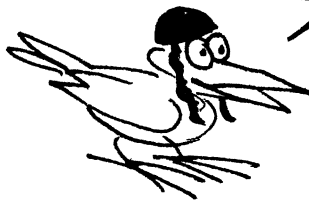


Je le mangeais et il fut dans  
ma bouche d'une douceur de miel.



(Ezéchiel 3 : 3)

Ce jour-là le peuple juif devint  
le peuple du Livre.



Les Hébreux avaient emmené sur le chemin de l'exil leur  
Loi, leur Torah. Ce qui avait été perdu fut reconstitué de  
mémoire et précisé par Ezéchiel qui était la bouche de Dieu.

Laissons les Hébreux s'installer tant bien que mal à Babylone. Nous  
les retrouverons plus loin. Nous allons maintenant conter l'histoire  
de Job qui vivait dans le pays d'Edom, au sud de la Mer Morte, à une  
date indéterminée.



# JOB

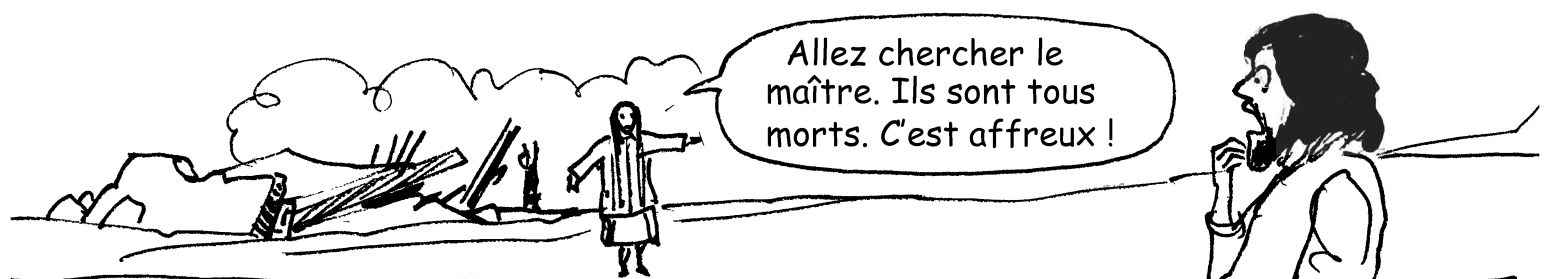
Le monde divin est organisé comme un royaume. Dieu a des fils (Genèse 6 : 4) qui lui sont subordonnés. On retrouve ce thème ici :

Le jour vint où les fils de Dieu se rendaient à l'audience du Seigneur. L'Adversaire (\*) vint aussi parmi eux.  
Le Seigneur lui dit : « D'où viens-tu ? »  
- de parcourir la Terre et d'y rôder, dit-il.  
« As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'a pas son pareil sur terre. C'est un homme intègre et droit, qui craint Dieu et s'écarte du mal. ».

(Job 1 : 6-8)




Alors le malheur s'abattit sur Job. Des nomades massacrèrent ses serviteurs. La foudre anéantit ses troupeaux. Ses enfants furent tués par l'effondrement de la maison où ils se trouvaient.




(\*) Dans les Chroniques 21 : 1 figure le mot Satan.

Mais Job ne pécha pas. Il n'imputa rien d'indigne à Dieu. (Job 1 : 22)

A black and white line drawing of Job kneeling on the ground with his head buried in his hands, in a gesture of prayer or distress. He is wearing a long, simple robe.

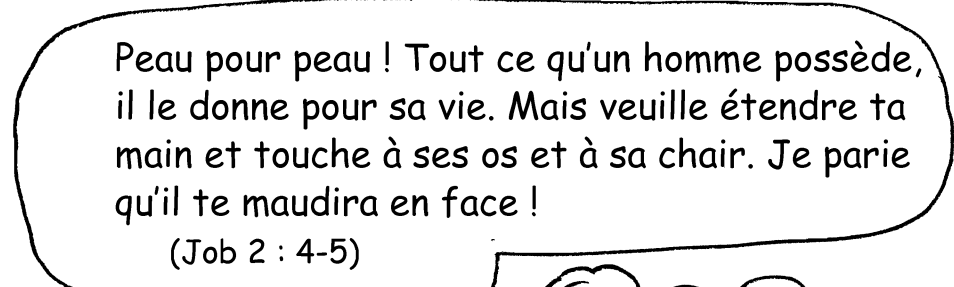
Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris. Que son nom soit béni.  
(Job 1 : 21)

A black and white line drawing of Satan, depicted with a large, bushy beard and wild hair, laughing heartily. He is surrounded by three other people who are also laughing and looking towards him.

Alors, tu as vu ? Il persiste dans son intégrité. C'est bien en vain que tu m'as incité à l'engloutir ! (Job 2 : 3)


Hi, Hi

Il a perdu son pari !

A black and white line drawing of Satan standing and speaking to Job. Job is kneeling on the ground, looking up at Satan with a concerned expression.


Peau pour peau ! Tout ce qu'un homme possède, il le donne pour sa vie. Mais veille étendre ta main et touche à ses os et à sa chair. Je parie qu'il te maudira en face !

(Job 2 : 4-5)

A black and white line drawing of Satan and his three friends standing together. Satan is in the center, looking towards the right. His friends are looking on with various expressions of interest and amusement.

À ton aise, ça sera quitte ou double !

Alors l'Adversaire quittant la présence du Seigneur frappa Job de la lèpre maligne depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. (Job 2 : 7)

A black and white line drawing of Job sitting on the ground, his body covered in numerous small, dark spots representing sores or leprosy. He looks weary and distressed.

Vas-tu persister dans ton intégrité ? Maudis Dieu, et meurs ! (Job 2 : 9)







Tu parles comme une folle. Nous acceptons le bonheur comme un don de Dieu. Et le malheur, pourquoi ne l'accepterions-nous pas aussi ?  
(Job 2 : 10)

Pourtant Job finit par craquer.



Trop, c'est trop!



Pourquoi ne suis-je pas mort dès le sein ? (Job 3 : 11) Que Dieu daigne me broyer. (Job 6 : 9) La vie m'écoeure. (Job 10 : 1) Combien ai-je de crimes et de fautes ? Ma révolte et ma faute, fait les moi connaître. Pourquoi dérobés-tu ta face et me prends-tu pour ton ennemi ? (Job 13 : 23-24)

Pourquoi les scélérats vivent-ils ? Pourquoi la fêruler de Dieu les épargne ? (Job 21 : 7 & 9) Est-ce que je repoussais la demande des pauvres ? Laisais-je languir les yeux de la veuve ? Ma ration, l'ai-je mangée seul, sans que l'orphelin en ait eu sa part ? (Job 31 : 16-17)



Une nuée se dissipe et s'en va : voilà celui qui descend sous terre pour ne plus jamais remonter. (Job 6 : 9) Quand l'homme expire, où est-il ? (Job 14 : 10) Va-t-il revivre ? (Job 14 : 14) Jusqu'à ce que j'expire, je maintiendrai mon innocence. Je tiens à ma justice et ne la lâcherai pas ! (Job 27 : 5-6)



Job somme Dieu de lui répondre.



Hmm...

As de pique.

Ça râle sec en bas.

Crois-tu que Dieu va perdre son pari et que Job va le maudire ?

Il y en a un qui n'est pas content.

Le souffle haletant, le cœur aigre, je me plaindrai. C'est contre Dieu que je veux me défendre !  
(Job 7 : 11 et 13 : 3)

Job, qui est-ce que tu te crois ?

Où étais-tu lorsque je fondais la Terre ? Dis-le-moi puisque tu es si savant ! Qui donc posa sa pierre d'angle tandis que les étoiles du matin chantaient en chœur ? Qui ferma les deux battants sur l'océan quand il jaillissait du sein maternel, quand je lui donnais des brumes pour se vêtir et le longeais de nuées sombres ? J'ai verrouillé les deux battants et verrouillé son élan en disant : « Ici s'arrête l'insolence des flots ». As-tu un seul matin commandé à l'aurore pour qu'elle saisisse la terre par les bords ? Es-tu parvenu jusqu'aux sources de la mer ? As-tu circulé au fond de l'abîme ? Les portes de la mort te furent-elles montrées ?

Je ne fais pas le poids, Seigneur, que répliquerais-je ?

(Job 40 : 4)



As-tu une idée des étendues de la Terre ? Décris-la, toi, qui la connais toute entière ! De quel côté habite la lumière ? Et les ténèbres, où logent-ils ? Es-tu parvenu jusqu'aux réserves de neige que j'ai ménagées pour les temps de détresse ? La pluie a-t-elle un père ? Qui engendre les gouttes de rosée ? Du ventre de qui sort la glace, qui enfante le givre des cieux alors que les eaux se déguisent en pierre ? Connais-tu les lois des cieux ? Peux-tu conduire l'ourse avec ses petits ? Te suffit-il de crier vers les nuages pour qu'une masse d'eau t'inonde ? (Job 38 : 4 à 34)

Veux-tu vraiment casser mon jugement, me condamner pour te justifier ? (Job 40 : 8) Tout ce qui est sous les cieux est à moi ! (Job 42:31)

Je sais que tu peux tout et qu'aucun projet n'échappe à tes prises. Eh oui, j'ai abordé sans le savoir des mystères qui me dépassent. (Job 42 : 2-3) Aussi ai-je horreur de moi et je me désavoue. (Job 42 : 6)



Dieu gagna donc son pari. Il rétablit les affaires de Job qui eut 14 000 moutons, 6000 chameaux, 1000 paires de bœufs, 1000 ânesses, 7 fils et 3 filles. Il mourut à 140 ans rassasié de jours. (Job 42 : 12)



Moralité : comprendre le pourquoi du bien et du mal est hors de portée de l'être humain.

# LA BIBLE : un document à plusieurs niveaux de lecture



Nous venons de voir la lecture classique du texte de Job : l'homme est un jouet entre les mains d'un Dieu insaisissable, aux buts inaccessibles aux simples mortels. L'homme ne peut, ne doit qu'admettre cet état de fait. A la limite, chercher à comprendre est déjà en soi un geste impie.

Que des emmerdes...

Or le texte biblique s'articule en trois parties. Dans la première, qu'on peut appeler le PROLOGUE, le drame de Job est construit autour d'un défi opposant Dieu et l'ADVERSAIRE, l'enjeu étant la foi que Job a envers le Seigneur. Dieu abandonne alors son sujet d'expérience aux coups de l'Adversaire, le mot hébreu signifiant aussi ACCUSATEUR.



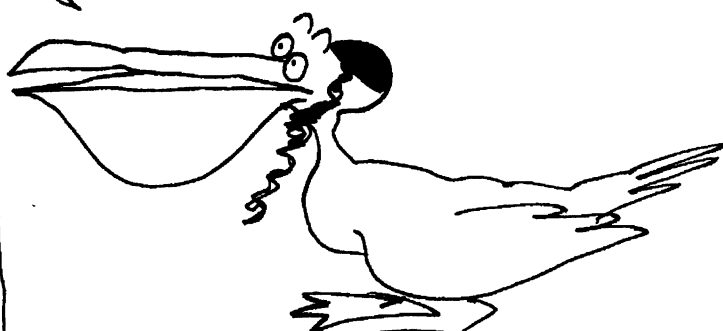
La seconde partie, intitulée DIALOGUES par les commentateurs de la Bible commence par Job 2-11 : « les trois amis de Job apprirent tout le malheur qui lui était advenu et ils arrivèrent chacun de son pays, Elifaz de Témân, Bildad de Shouah et Cofar de Naama. Ils convinrent d'aller le plaindre et le consoler. Levant les yeux de loin, ils ne le reconnurent pas. Ils pleurèrent alors à grands cris. Chacun déchira son manteau ».



Longueur du PROLOGUE : deux pages. Longueur du dialogue entre Job et ses « amis » : quarante-deux pages. Le texte s'achève par trois pages d'un dialogue entre Dieu et Job, ce dernier finissant par s'incliner devant la toute puissance divine, à la suite de quoi Dieu « rétablit les affaires de Job », arrange le coup. Mais, dans la seconde partie, pas la moindre mention à l'Adversaire, à celui qui fait pleuvoir sur Job tant de malheurs, Dieu lui ayant laissé les mains libres.

C'est assez incompréhensible.

Classiquement, les analystes lient les parties une et trois et restent peu bavards sur ces 42 pages de DIALOGUES. Le philosophe-sociologue-essayiste René GIRARD (\*) s'est demandé si ceux-ci ne contenaient pas un message d'une toute autre nature à découvrir.



Quatre hommes viennent visiter Job : trois « sages », Elifaz de Témân, Bildad de Shouah, Cofar de Naama et le jeune Elihou, après s'être répandus en lamentations, avoir déchiré leurs manteaux et répandu de la poussière sur leur tête, ce qui, en Orient, dans de telles circonstances correspond à la moindre des civilités...



(\*) René GIRARD : "La route antique des hommes pervers"  
Editions GRASSET, 1985.

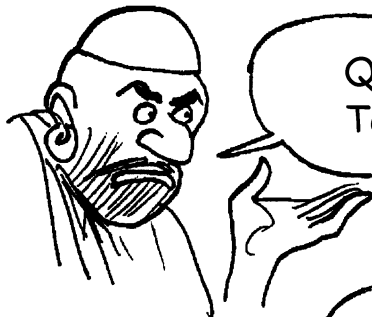


Mais, parmi ces quatre-là, aucun ne semble se préoccuper d'un quelconque moyen d'atténuer la souffrance de Job. Chez ces étranges « amis », pas l'ombre d'un sentiment de compassion. Elifaz de Témân :



Tu t'es fait l'éducateur des foules. Tu savais rendre vigueur aux mains lasses. Tes paroles redressaient ceux qui perdaient pied. Tu affermissais les genoux qui ployaient. (Job 4 : 2-3-4)

On apprend au passage que Job était un homme influent, une sorte de leader charismatique.



Que maintenant cela t'arrive et c'est toi qui fléchis. Te voilà atteint, et c'est l'affolement. (Job 4 : 5)

Rappelle-toi qu'un innocent n'a jamais péri. Où vit-on des hommes droits disparaître ? J'ai bien vu : les laboureurs du gâchis et les semeurs de misère en font eux-mêmes la moisson. (Job 4 : 7-8)

Elifaz signifie à Job que si un tel malheur s'est abattu sur lui, c'est qu'il doit bien être quelque part coupable de quelque chose.





Oui, l'imbécile, c'est la rogne qui l'égorge et le naïf, la jalousie qui le tue. J'ai bien vu l'imbécile qui poussait ses racines et j'ai soudain maudit sa demeure : que ces fils échappent à tout secours, qu'ils soient écrasés au tribunal sans que nul n'intervienne. Et lui, ce qu'il a moissonné, que l'affamé s'en nourrisse, qu'on s'en saisisse malgré les haies d'épines et que les assoiffés engouffrent son patrimoine. (Job 5 : 2-5)



En fait de compassion, René Girard est le premier à noter que les phrases des « amis » de Job sont d'une violence extrême, ce qui est évident tout au long de texte et semblait curieusement avoir échappé à tous les commentateurs de la Bible.



Oui, c'est pour la misère que l'homme est né. (Job 5 : 7)

Ben voyons...



Comme le remarque Girard, nous sommes tous soucieux de rendre Dieu responsable des malheurs de l'Homme. Dieu ou la fatalité, alors que l'Homme lui-même est un extraordinaire artisan de malheur.



La guerre, madame, gross malheur. Je suis désolé...



Nombreux sont les édifices métaphysiques où le malheur, l'indigence, acquièrent le statut de vertu, voire de bénédictions. Mais rares sont ceux qui, frappés par l'adversité, en célèbrent les bienfaits. Par contre...



Heureux, l'homme que Dieu réprimande. Ne dédaigne pas la semonce du puissant. C'est lui qui, en faisant souffrir, répare. Lui dont les mains, en brisant, guérissent. Vois cela. Nous l'avons étudié à fond. Il en est ainsi. Écoute et fais-en ton profit.  
(Job 5 : 17-18-27)

Selon René Girard, Elifaz, qui a longtemps envié la position de Job et sa réussite, est inconsciemment ravi de le voir en aussi triste état, et trouve encore le moyen de lui présenter son sort comme enviable. C'est ce que Girard identifie à la conjonction du **DÉSIR** et de la **HAINE**.

Pour Elifaz comme pour ses trois compagnons, Job constitue un BOUC EMISSAIRE idéal qui leur permet d'exercer la VIOLENCE dont ils sont inconsciemment porteurs, l'invocation religieuse n'étant qu'un alibi, une ritualisation. Mais Job refuse ce rôle qu'on lui propose :



L'homme effondré a droit à la pitié de son prochain. Mes frères m'ont trahi comme un torrent. A la vue du désastre vous avez pris peur. En quoi ai-je failli ? Montrez-le moi.

(Job 6 : 14-15 & 21-24)





L'image que Job a de ses amis n'est guère brillante :



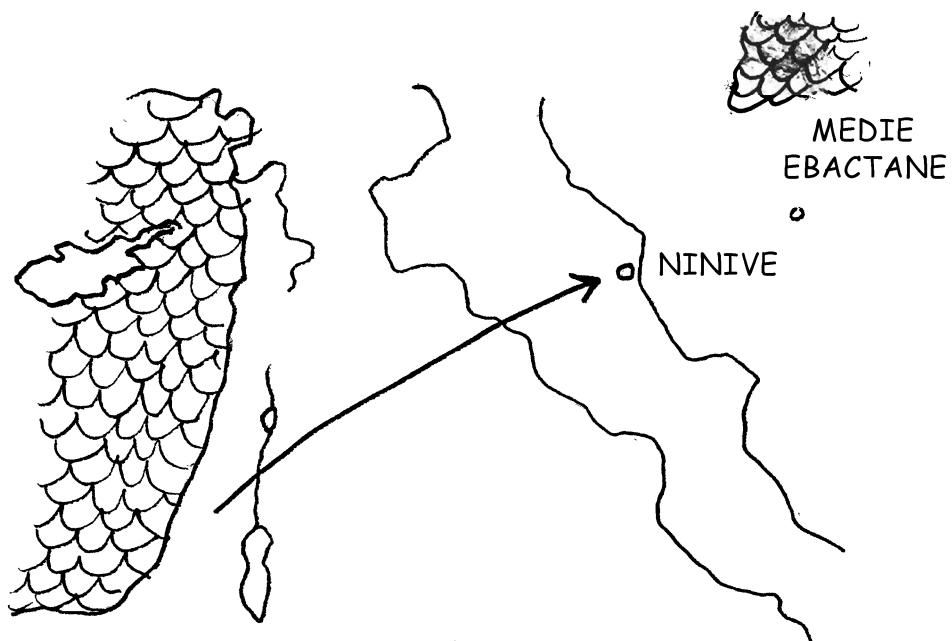
Selon Girard, Job perçoit parfaitement qu'il est au centre d'un rituel et que sa communauté, à travers ces quatre représentants, l'a en fait désigné comme victime expiatoire et sacrificielle. Dans "La violence et le sacré" (Grasset 1972), Girard affirme que la violence brute, fondamentale (le THANATOS de Freud) vient sans cesse sourdre chez chacun. Habillé de religiosité, le SACRIFICE est un rituel qui permet de vider cet abcès, de détendre l'atmosphère, en « apaisant Dieu », alors qu'en fait celui-ci apaise la communauté elle-même qui réaffirme à travers cette fascination victimaire son unité. Les victimes des sacrifices humains ont des traits communs : enfants, jeunes vierges, ennemis, sont hors communauté. L'enfant, s'il n'a pas été reconnu ; la jeune vierge, parce qu'elle ne porte pas de descendance. L'orphelin est particulièrement bien choisi, car personne ne le vengera. Le tirage au sort fait endosser la responsabilité du choix par le dieu. Le SACRIFICE étant au cœur de toutes les religions (de re-ligare : re-liaison), Girard en conclut que le SACRE prend sa source dans la VIOLENCE. La communauté ne pouvant pas assumer cette pulsion, fait porter le chapeau à Dieu qui a bon dos. Le rituel s'avère encore plus efficace lorsque la victime est innocente. Dans sa transposition animale symbolisée par le sacrifice d'Abraham, la bête doit être SANS DÉFAUT. Girard perçoit les communautés humaines comme en quête permanente de victimes qui leur permettent de DÉFOULER une violence exacerbée par la FRUSTRATION (lien frustration-agressivité selon le psychologue ROSENWEIG), l'exercice de cette violence cimentant le groupe.

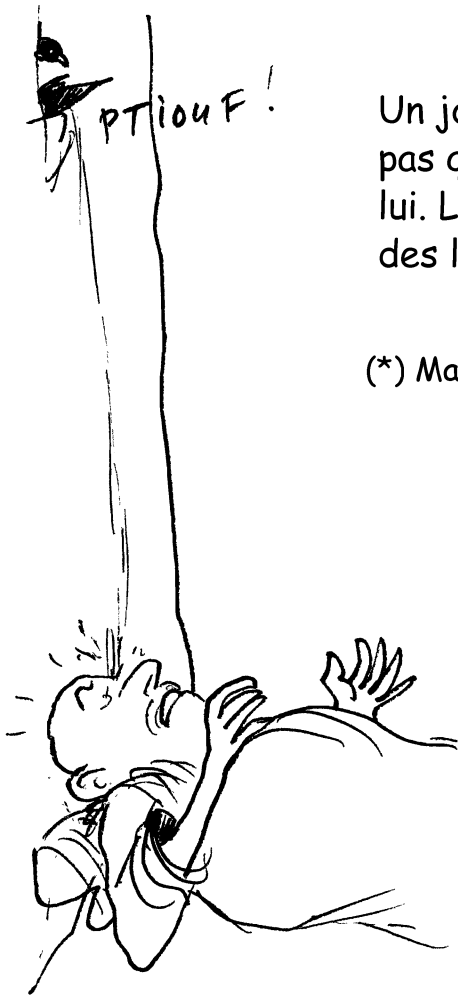
# TOBIT

Passons à un autre livre, contant l'histoire de Tobit et de son fils. C'est une histoire bien étrange et certains commentateurs pensent qu'il s'agit simplement d'une légende orientale qui aurait été reprise et adaptée par les Hébreux, et intégrée à leur culture. Les bibles protestantes en particulier, ne tiennent pas compte de ce récit.



La famille de Tobit faisait partie des Hébreux qui avaient été déportés par les Assyriens à Ninive. Originellement, il appartenait à la tribu de Nephtali.

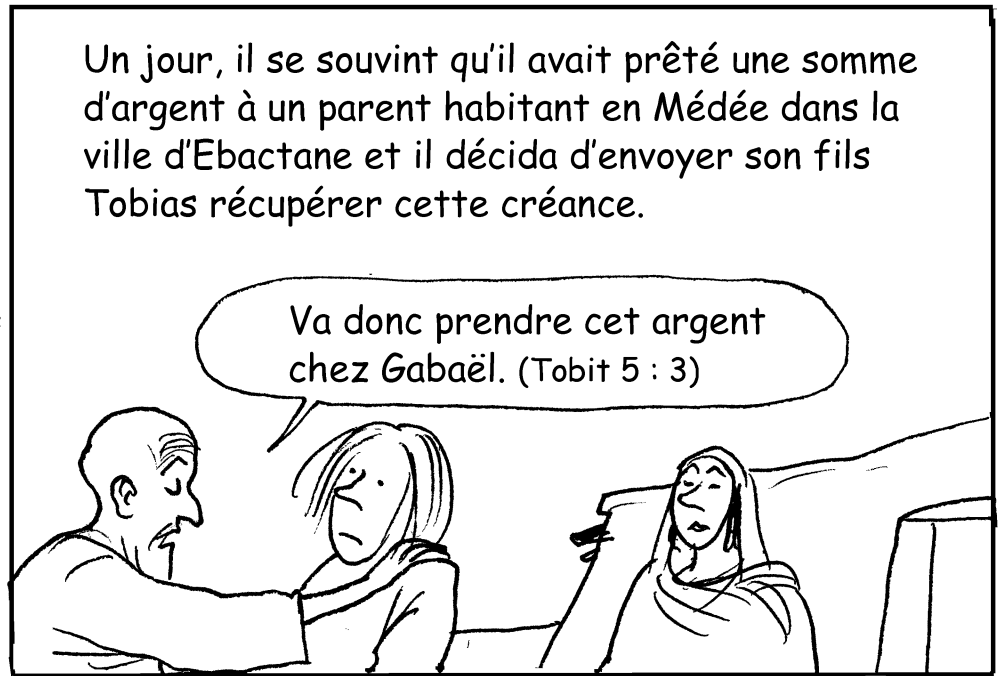




Un jour Tobit faisait la sieste dans la cour. Il ne savait pas que les moineaux nichaient dans le mur au dessus de lui. Leur fiente lui tomba dans les yeux et elle provoqua des leucomes (\*). Il devint aveugle pendant quatre ans.

(Tobit 2 : 10)

(\*) Maladie où la cornée se recouvre d'une couche de cellules opaques.



Un jour, il se souvint qu'il avait prêté une somme d'argent à un parent habitant en Médée dans la ville d'Ebactane et il décida d'envoyer son fils Tobias récupérer cette créance.

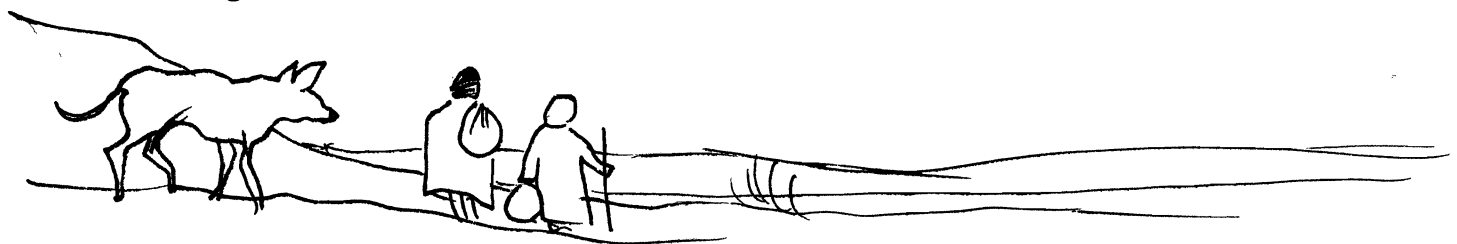
Va donc prendre cet argent chez Gabaël. (Tobit 5 : 3)

Tobias se mit en route et trouva un compagnon de route qui prétendit être de sa race et connaître la route de Médée.



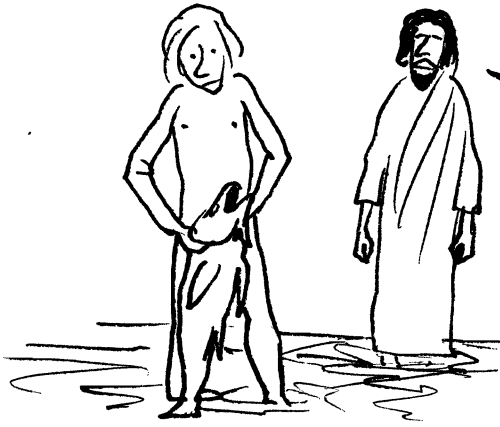
Je m'appelle Azarias et je pourrai te servir de guide. Je dois aussi me rendre dans cette région.

Il ne se douta pas que cet homme qui prétendait s'appeler Azarias était en fait Raphaël, un des sept anges qui se tiennent dans la gloire du Seigneur. Tobias partit, l'ange avec lui ; le chien partit et les accompagna (\*\*). (Tobit 6 : 1) Ils campèrent sur les bords du Tigre.



(\*) Le chien est cité plusieurs fois dans l'histoire. Or, dans l'histoire juive, le chien est un animal maléfique, non un animal familier. C'est ce qui fait douter les exégètes que ce récit soit réellement juif.

Ils pêchèrent un gros poisson.

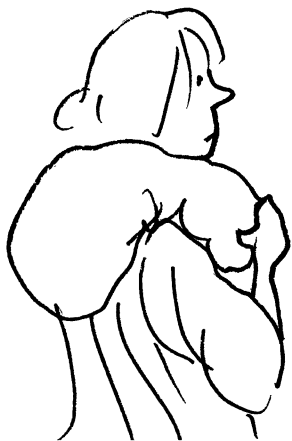


Ouvre-le, enlève-lui le fiel, le cœur et le foie. Mets-les de côté puis jette les entrailles. En effet ce fiel, ce cœur et ce foie sont très utiles comme remèdes. (Tobit 6 : 4)

Le cœur et le foie du poisson, tu en fais monter la fumée devant l'homme et la femme qu'attaque un démon ou un esprit mauvais. Toute attaque sera écartée, on sera débarrassé pour toujours. Quant au fiel, tu en enduis les yeux de celui qui a des leucomes et ils guérissent.

(Tobit 6 : 8)

Ils arrivèrent chez Ragouël, le parent de Tobit.



Le fils de Tobit ?  
Sois le bienvenu.



Ce parent avait une fille, Sara, réfléchie, courageuse, avec beaucoup de charme. (Tobit 6 : 12)

Azarias poussa Tobias à épouser Sara, en lui disant: «Tu es pour elle le plus proche parent et c'est à toi de l'obtenir en priorité, de même que tu as droit à hériter de la fortune de son père.» (Tobit 6 : 12)



Azarias, mon frère, j'ai entendu dire qu'elle a déjà été donnée sept fois en mariage et que tous ses maris sont morts dans la chambre de noces. La nuit même où ils entraient auprès d'elle, ils mouraient. J'ai entendu dire par certains que c'est un démon qui les tuait. Si bien qu'à présent, j'ai peur.

(Tobit 6 : 14-15)

Allons, écoute-moi mon frère, ne te tracasse pas pour ce démon et épouse-la. Mais quand tu seras entré dans la chambre de noces, prends un morceau de foie de poisson ainsi que le cœur et mets-les sur la braise du brûle-parfum. L'odeur se répandra, le démon la sentira, il s'enfuira et jamais plus on ne le reverra autour d'elle. (Tobit 6 : 17)

Ragouël donna sa fille à Tobias, non sans l'avoir averti.



Mon enfant, je dois te dire toute la vérité. Je l'ai déjà donnée à sept hommes d'entre nos frères et ils sont tous morts la nuit où ils allaient vers elle.

(Tobit 7 : 11)



Pessimiste, Ragouël et ses serviteurs se mirent à creuser une tombe.

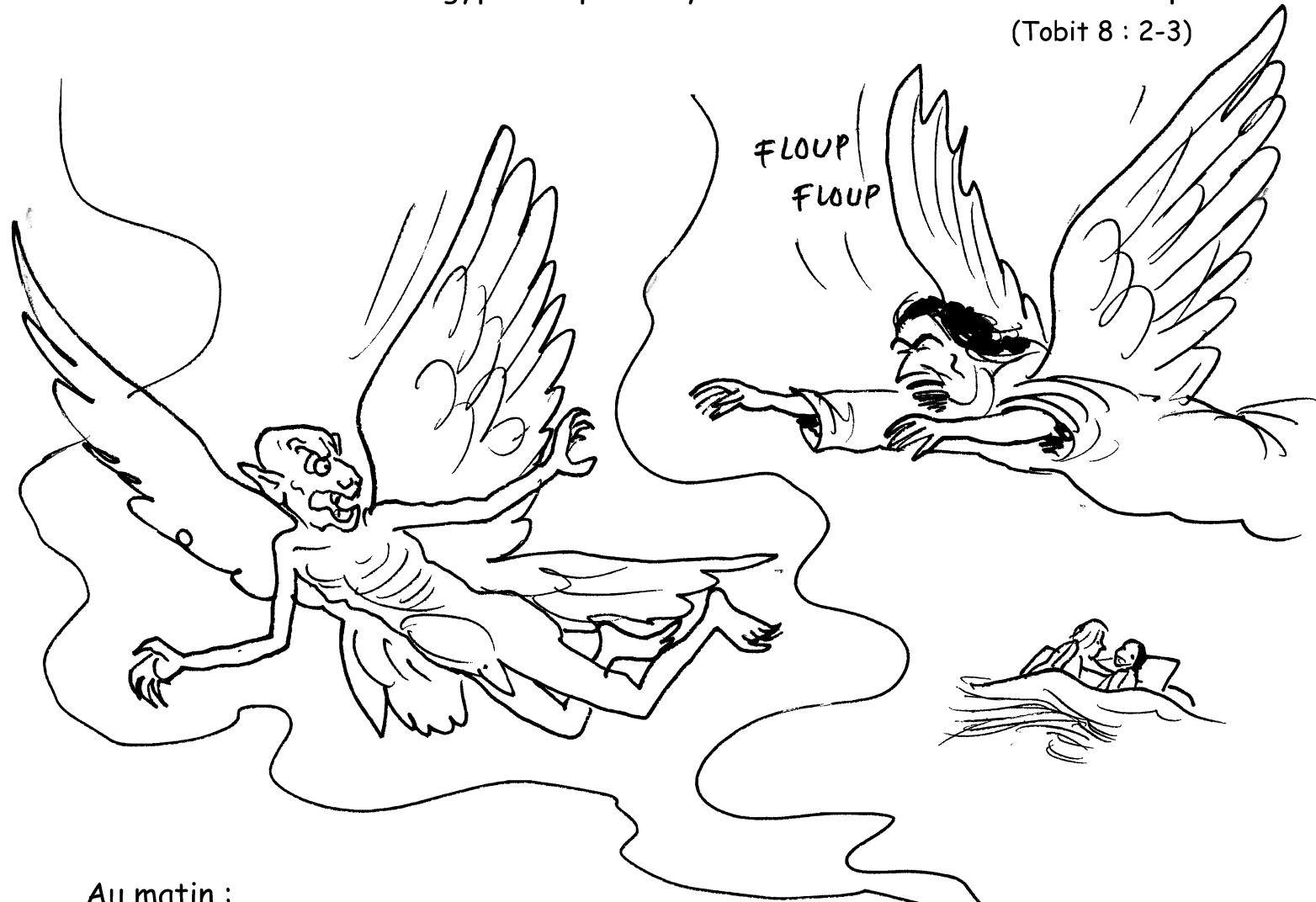
Il se pourrait qu'il meure. Ne serions-nous pas objet de risée et d'insultes ?

(Tobit 8 : 10)



Tobias tira de son sac le foie et le cœur du poisson et les mit sur la braise du brûle-parfum. L'odeur du poisson arrêta le démon qui s'enfuit par les airs dans les contrées d'Égypte. Raphaël s'y rendit et l'enchaîna sur le champ.

(Tobit 8 : 2-3)



Au matin :

Envoie une des servantes dans la chambre voir s'il est vivant : de cette façon, s'il est mort, nous pourrions l'enterrer sans que personne n'en sache rien. (Tobit 8 : 12)

Il est vivant, tout va bien !  
(Tobias 8 : 14)



Tobias retourna chez son père. Raphaël avait dit à Tobias : « Garde le fiel à portée de la main ». Un chien suivit derrière eux. (Tobit 11 : 4)



Je sais que les yeux de ton père s'ouvriront. Applique-lui le fiel du poisson sur les yeux. Le remède fera craquer et s'écailler les leucomes de ses yeux. Alors ton père recouvrera la vue. (Tobit 11 : 8)



Raphaël se fit connaître à Tobit et à Tobias :



Le remède se révéla efficace.

Je vois!

Je suis Raphaël, l'un des sept anges qui se tiennent devant la gloire du Seigneur et pénètrent en sa présence. (Tobit 12 : 15)  
Voici que je remonte vers celui qui m'a envoyé. Mettez par écrit tout ce qui est arrivé. (Tobit 12 : 20)



Si ça doit être écrit, c'est que c'est important.



Et il s'éleva. Ils se redressèrent mais ne pouvaient plus le voir. (Tobit 12 : 21)

Quelle signification donner au livre de Tobit ?



Chaque confession a la sienne. Les Protestants considèrent par exemple que l'histoire de Tobit n'est qu'un mythe oriental et ne l'intègrent pas dans leur version de la Bible.

Chez les Catholiques, l'ascension de Raphaël fit que l'on dota les anges d'une paire d'ailes.



Ils y voient la manifestation de la Providence Divine.

On pourrait aussi interpréter cette histoire en disant que les animaux innocents, comme les moineaux, peuvent sans le vouloir apporter des maux terribles. Mais la science pharmaceutique apportée aux hommes par l'intermédiaire d'un de ses anges permet de trouver dans ce même milieu naturel de quoi guérir.





L'histoire du mariage de Sara et de Tobias est plus déconcertante. On notera que le chiffre 7 revient de multiples fois dans la Bible. C'était le nombre de la perfection.

Le monde est créé en 7 jours. Un sabbat tous les 7 jours...

etc...

En suivant le texte à la lettre, Dieu envoya un de ses 7 anges pour expliquer à Tobias que les abats de poisson étaient un remède souverain contre les cécités dues aux chiures de moineaux et contre les psychoses féminines à caractère meurtrier.

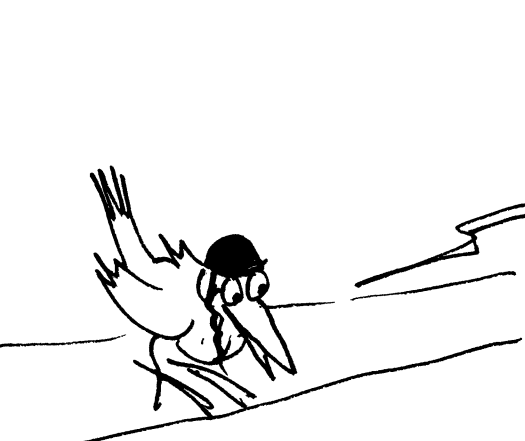
Une histoire digne de Hitchcock.

Avant de retrouver les Hébreux à Babylone, nous allons évoquer un dernier livre, celui d'Esther. Les exégètes situent celle-ci vers 470, c'est-à-dire bien après que l'empire Perse ait supplanté dans tout l'Orient l'empire Babylonien de Nabuchodonosor. Mais comme cette histoire ne constitue pas un rouage essentiel de l'histoire hébraïque ou une contribution importante au dogme, et ne représente qu'un aspect anecdotique, nous avons préféré la situer ici, pour ne pas casser le rythme de l'histoire qui suivra.

# ESTHER

Le roi des Perses Assuérus (\*) n'est pas content. Son épouse, la reine Vasti, lui a manqué de respect lors d'un banquet. Il a donc demandé que l'on fasse quérir « les jeunes filles vierges et belles à regarder » (Esther 2 : 2) pour qu'il puisse trouver parmi elles une nouvelle reine.

Il y avait à Suze un Benjaminite nommé Mardochée qui avait fait partie de ceux que Nabuchodonosor avait déportés du temps de roi Yoyakîn (la première déportation). Sa nièce s'appelait Myrte mais elle portait le nom babylonien d'Esther.




Après la proclamation du roi et son décret (de répudiation de la reine Vasti) et le ramassage de nombreuses jeunes filles à Suze-la-citadelle sous l'autorité d'Hégué, l'eunuque royal et le gardien des femmes, Esther fut emmenée au palais.

(Esther 2 : 8)

Le roi tomba amoureux d'Esther plus que de toutes les femmes. Il mit alors le diadème sur sa tête et la fit reine à la place de la reine Vasti.

(Esther 2 : 17)



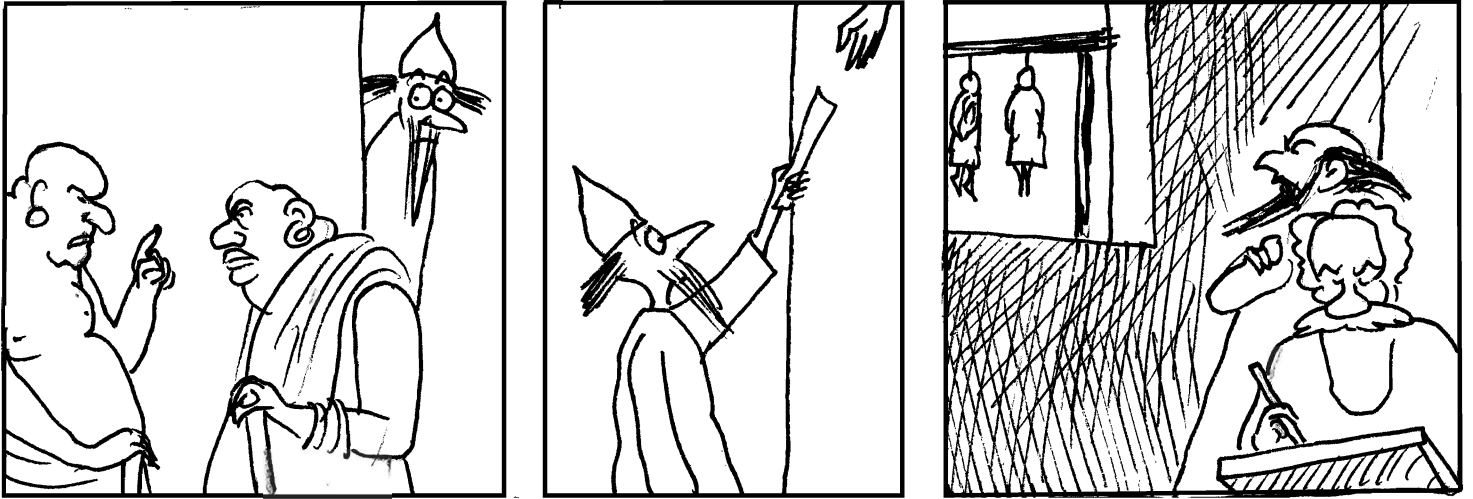
Esther n'avait révélé ni son peuple ni sa parenté car son oncle Mardochée lui avait interdit de le faire.

(Esther 2 : 10)

(\*) Vraisemblablement Xerxès I qui régna sur l'empire Perse de 486 à 464.

A cette époque, Mardochée qui était assis à la porte royale entendit deux eunuques royaux, Bigtân et Teresh, ourdir un complot contre le roi. Il le fit savoir au roi par l'intermédiaire d'Esther. Les deux furent pendus et cela fut enregistré dans le livre des annales du roi (\*). (Esther 2 : 21-23)

(\* ) Comme de coutume dans les royaumes orientaux.



Un homme nommé Aman, un Agaguite, était devenu le grand vizir du roi. Il apprit que Mardochée était juif. Aman descendait du roi Agag tué par Samuel cinq siècles et demi plus tôt.



Peuple maudit qui jadis extermina ma tribu, celle des Amalécites, après que leur prophète Samuel les ait voués à l'interdit, le moment de la vengeance est arrivé.

Aman chercha à exterminer le peuple de Mardochée, à savoir tous les Juifs présents dans le royaume.

(Esther 3 : 6)

Selon une coutume de l'époque, on tira au sort pour savoir quel était le moment le plus opportun pour déclencher le pogrom.

C'est le mois d'Adar (\*).



\* Février-Mars.

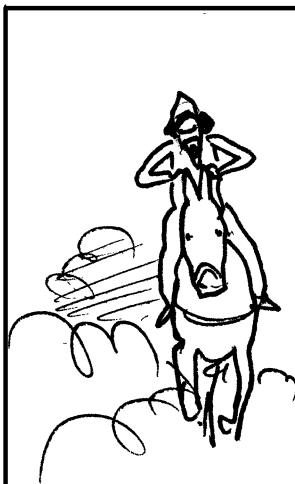
Aman parla au roi :

Il y a un peuple particulier, dispersé et séparé au milieu des peuples dans toutes les provinces de ton royaume. Leurs lois sont différentes de celles de tout le peuple et ils n'exécutent pas les lois royales. Le roi n'a pas intérêt à les laisser tranquilles. S'il plait au roi, on écrira pour les anéantir et je verserai 10 000 pièces d'argent au profit du trésor royal.

(Esther 3 : 8-9)



Qu'il en soit ainsi.

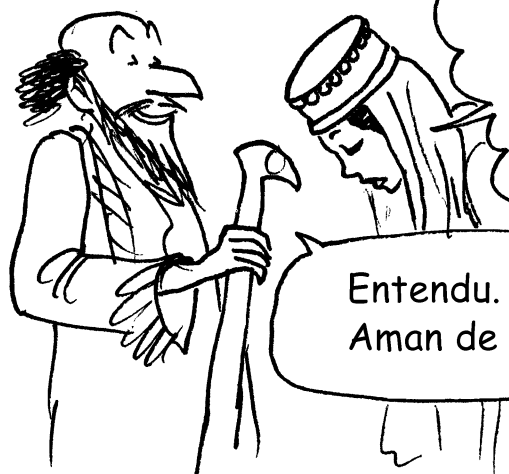


On expédia des lettres dans toutes les provinces royales pour exterminer, tuer et anéantir tous les Juifs, vieux, et jeunes, enfants et femmes, en un seul jour, le treize du douzième mois, celui d'Adar.

(Esther 3 : 13)

Mardochée l'apprit et mit sa nièce, la reine Esther au courant. Elle alla trouver le roi.

Averti, Aman :



Que le roi vienne avec Aman aujourd'hui au banquet que j'ai organisé pour lui.

(Esther 5 : 4)

Entendu. Dites à Aman de venir.

Très bien. J'en profiterai pour dire au roi de pendre le Juif Mardochée. Faites préparer un gibet.

Cette nuit-là, le sommeil fuyait le roi. Il dit alors d'apporter le livre des mémoires, les Annales, et on lui en fit la lecture.

(Esther 6 : 1)



..et alors Mardochée sauva le roi.

Quel honneur, quelle distinction a-t-on décerné à Mardochée pour cela ?

(Esther 6 : 3)

Qu'est-ce qu'il est chiant avec ses insomnies.

On ne lui a rien décerné.

Le lendemain, comme prévu, Aman vint au banquet organisé par Esther. Elle avoua au roi son appartenance au peuple Juif.

Nous avons été vendus, moi et mon peuple, à exterminer, à tuer, à anéantir. L'opresseur et l'ennemi, c'est Aman, ce pervers.

(Esther 7 : 4-6)

La reine Esther, une Juive !?!

Je suis perdu !

Dans sa fureur, le roi quitta le banquet pour aller dans le jardin. (Esther 7 : 7)

RGNDIOU

Aman était effondré sur le divan où se trouvait Esther. (Esther 7 : 8)

Ma reine, pitié!

Veut-il encore violer la reine, moi, étant dans la maison !?! (Esther 7 : 8)

Il y a justement un gibet qu'Aman a fait dresser pour Mardochée qui a été si utile au roi (Esther 7 : 9)



Qu'on l'y pende !  
(Esther 7 : 9)



Aman fut pendu au gibet qu'il avait préparé pour Mardochée

Ça n'était décidément pas bon pour les Anamélites. Le roi donna alors tous les biens et la terre d'Aman à Mardochée, tuteur d'Esther. Le roi octroya aux Juifs de chaque ville de s'unir, d'exterminer, de tuer et d'anéantir toute bande armée d'un peuple ou d'une province qui les opprimerait, et de piller leurs biens

(Esther 8 : 11)

Il y eu un renversement de situation : les Juifs dominèrent ceux qui les détestaient (Esther 9 : 1)

Qu'on pende les dix  
fils d'Aman !  
(Esther 9 : 13)



Le roi souscrivit aux souhaits d'Esther. A Suze, les Juifs tuèrent 500 personnes et dans le reste de l'empire 75 000 personnes.

Mardochée le Juif devint le second personnage du royaume après le roi (Esther 10 : 3)



On décréta que ce jour serait désormais une fête  
( la fête du POURIM ou des sorts).



Ces jours sont commémorés de génération  
en génération dans chaque famille, chaque  
province, chaque ville. Ces jours des Sorts  
ne s'effaceront pas du milieu des Juifs et  
la commémoration en sera sans fin dans la  
race des Juifs  
(Esther 9 : 28)

Alors ?

Il y a des rancunes entre peuples qui  
défient les temps. Dans l'Exode (17 : 16) Moïse  
dit : «Puisqu'Amalec a levé la main contre Yahweh,  
alors Yahweh sera en guerre contre Amalec d'âge  
en âge». Samuel dit à Saül (1 Samuel 15 : 3) : «Main-  
tenant, va frapper Amalec et voue à l'interdit tout  
ce qui lui appartient. Tu ne l'épargneras pas. Tu  
mettras à mort hommes, femmes et enfants,  
nourrissons, bœufs, ânes et chameaux».

Aman le bédouin, descendant d'Amalec, tente de prendre sa  
revanche cinq siècles plus tard, sans succès. Qu'on le veuille  
ou non, ces violences, inscrites dans les Annales, célébrées  
par des fêtes, ne pourront que se graver dans les mémoires.

Quant à Esther, elle montre que  
l'Histoire s'écrit parfois dans les alcôves

Même les « histoires saintes »



# LA VIE À BABYLONE

Après cet intermède, nous retrouvons les Juifs installés à Babylone. Suivant les instructions de Jérémie, ils se sont adaptés pour y survivre. Certains y ont prospéré et sont même devenus riches. Au milieu d'eux, Ezéchiel rappelle les grands axes de la LOI.



Le Seigneur m'amena sur la terre d'Israël. Un homme avait l'aspect du bronze et tenait à la main un cordeau de lin et une canne à mesurer (Ezéchiel 40 : 3)



L'homme de bronze décrit à Ezéchiel de manière très précise et détaillée l'agencement et les mensurations du futur temple du Seigneur. Il contiendra les chérubins ayant chacun « une face d'homme et une face de lion ».

Il reprécisa les rituels, les sacrifices, le fait que les prêtres doivent impérativement être des Lévites, descendants de Sadoq. « En cas de procès ce sont eux qui interviendront comme juges »


(Ezéchiel 44 : 24)

« Ces prêtres n'épouseront que des vierges de la race d'Israël »

(Ezéchiel 44 : 22)




L'homme de bronze fixe les frontières d'Israël, la localisation des douze tribus qui cohabiteront avec les émigrés, les « indigènes ».



Avec nous, les indigènes tireront au sort une part d'héritage, au milieu des tribus d'Israël

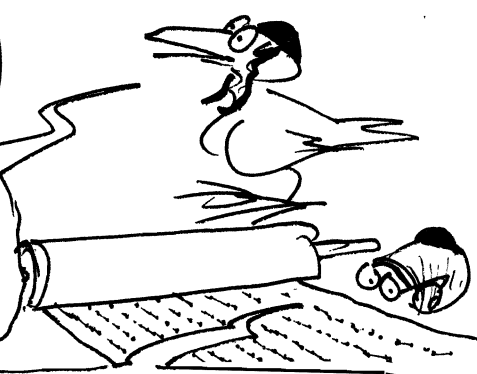
(Ezéchiel 47 : 22)

Le temple aura un mur d'enceinte.



Aucun étranger incirconcis de cœur ou de chair n'entrera dans le sanctuaire, aucun étranger qui demeure sur la terre d'Israël

(Ezéchiel 44 : 9)



A l'heure où le peuple se trouve dispersé, il faut serrer les rangs et le temps n'est plus à l'œcuménisme d'un Isaïe.

Le peuple n'ayant plus de sanctuaire où rencontrer le Seigneur, l'activité religieuse se concentre sur l'écrit, sur la Torah qui est sans cesse lue, relue et commentée dans des lieux où on indique « la voie à suivre ensemble ». C'est à cette époque que la religion Juive devient une religion du livre. Et, bien qu'Ezéchiel promette la remise en place d'une structure traditionnelle de type Mosaique, ceux qui rythment les discussions sur les passages de la LOI, les Docteurs de la Loi, préfigurent les futurs rabbins.

## Ezéchiel a de nouvelles visions :

La main du Seigneur fut sur moi. Il me déposa dans une vallée qui était pleine d'ossements. Ils étaient extrêmement nombreux et tout à fait desséchés. Dieu me dit alors (Ezéchiel 37 : 1)

Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? (Ezéchiel 37 : 2-3)

C'est la vallée de la mort

Seigneur, c'est toi qui sais. (Ezéchiel 37 : 3)

Je vais faire venir en vous le souffle pour que vous viviez. Je mettrai sur vous des nerfs, je ferai croître la chair, j'étendrai la peau et vous vivrez. Alors vous connaîtrez que je suis le Seigneur (Ezéchiel 37 : 6)

Alors il y eut un bruit. Les ossements se rapprochèrent les uns des autres. Voici qu'il y avait sur eux des nerfs, de la chair croissait et il étendit de la peau par dessus

(Ezéchiel 37 : 7-8)

Et Dieu ajoute : « je vais ouvrir vos tombeaux, je vous ferai remonter de vos tombeaux, ô mon peuple et je vous ramènerai sur le sol d'Israël » (Ezéchiel 37 : 12)

Mais, au delà de cette vision imagée de la résurrection du peuple d'Israël dispersé dans ces « tombeaux » que sont les nations étrangères, on peut lire la préfiguration du thème de la

**RESURRECTION DE LA CHAIR.**

On trouve encore chez Ezéchiel l'annonce du Messie, d'un berger unique, fédérateur, le thème du baptême et de l'émergence d'une responsabilité individuelle.

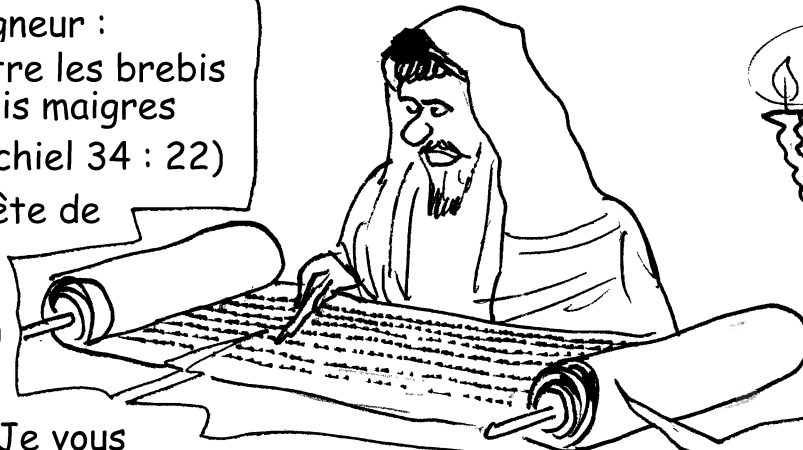
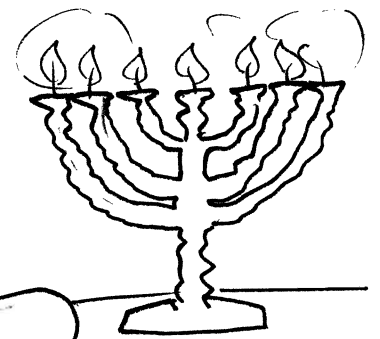
Ainsi parle le Seigneur :  
« je viens juger entre les brebis grasses et les brebis maigres  
(Ezéchiel 34 : 22)

Je susciterai à la tête de mon troupeau un berger unique  
(Ezéchiel 34 : 23)

Je vous prendrai d'entre les nations. Je vous rassemblerai de tous les pays et je vous mènerai sur votre sol  
(Ezéchiel 37 : 21)

Je ferai sur vous une aspersion d'eau pure et vous serez purs. Je vous donnerai un cœur et un esprit neufs. Je mettrai en vous mon propre esprit  
(Ezéchiel 36: 25-26-27)

Le fils ne portera pas la faute du père  
(Ezéchiel 18 : 20)



Ainsi parle le Seigneur : «Je me laisserai chercher par la maison d'Israël afin d'agir en sa faveur »

Ezéchiel 36 : 37)

La religion est vivante, évolue.

## LE SIONISME

Dieu, par la bouche de ses prophètes, Jérémie, Ezéchiel, Isaïe, a promis le retour dans la terre promise et la réinstallation de tous les Juifs en Israël. Partout les Hébreux attendent que l'heure vienne.

Quand ?

Le temps, c'est l'affaire de Dieu.




# DANIEL


Il faut cohabiter avec le puissant et terrible hôte babylonien. C'est là que se situe l'histoire de Daniel. Un matin, Nabuchodonosor se réveille de fort méchante humeur.




Ouh là là



Tu n'as pas arrêté de bouger toute la nuit et de me donner des coups de pied.



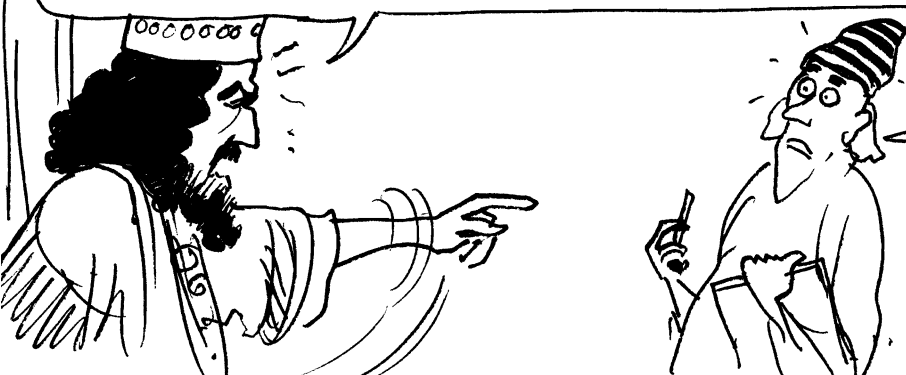
Fiche-moi la paix !  
J'ai fait un songe et je veux savoir ce qu'il signifie.  
Qu'on aille chercher mes devins.



Vous savez la nouvelle ?  
Non seulement le roi veut qu'on lui interprète son rêve, mais il veut que nous devinions quel rêve il a fait, sinon il nous mettra à mort !


Mais...c'est impossible !

Tous ces sages ne savent rien du tout.  
Si aucun n'est capable de deviner mon songe, je les ferais tous mettre à mort.  
Qu'on publie un édit !




TOUS les sages du royaume !  
Bien maître.

Il y avait parmi les intellectuels du royaume un jeune Juif, Daniel, qui, avec trois autres coreligionnaires, avait été élevé et instruit dans l'entourage du roi. Averti par le bourreau du roi, Daniel demanda un délai et Dieu lui révéla en songe celui qu'avait fait Nabuchodonosor.



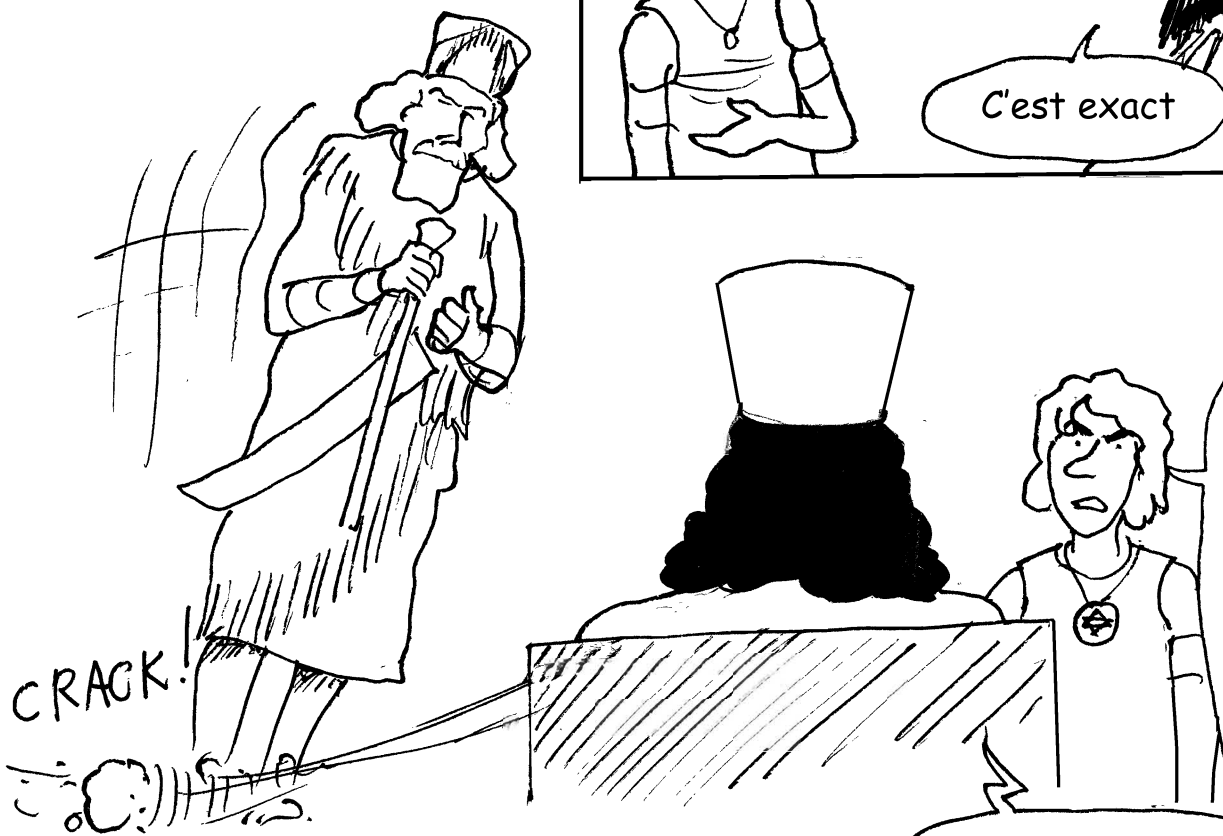
Que le nom de Dieu soit béni depuis toujours et à jamais ! Lui qui révèle les choses profondes et occultes et connaît ce qu'il y a dans les ténèbres (Daniel 2 : 19-22)



O mon roi, tu as vu en songe une statue très grande, d'aspect terrible. Sa tête d'or fin, sa poitrine et ses bras d'argent. Son ventre et ses cuisses en bronze, ses jambes en fer et ses pieds en argile

(Daniel 2 : 31-34)

C'est exact



CRACK!

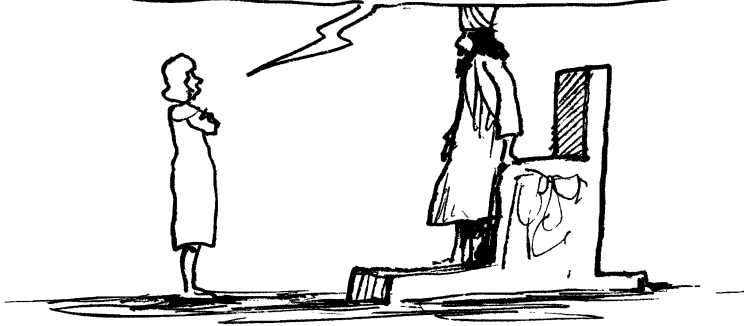
Une pierre se détacha sans l'intervention d'aucune main et frappa les pieds d'argile de la statue qui se pulvérisera

(Daniel 2 : 34)

Et alors, ton interprétation ?

C'est toi qui es la tête d'or (Daniel 2 :38)

Après toi s'élèveront d'autres royaumes, de bronze, de fer.  
Un jour le Dieu du ciel suscitera un autre royaume et tous ceux-là voleront en éclat.



Alors le roi éleva Daniel,  
lui donna autorité sur la  
province de Babylone et  
en fit le surintendant de  
tous les sages de Babylone

(Daniel 2 : 48).

Bref, Daniel refit le même coup que Joseph avec son pharaon,  
toujours à cause de cette capacité légendaire qu'avaient les  
Hébreux sur le monde des songes.



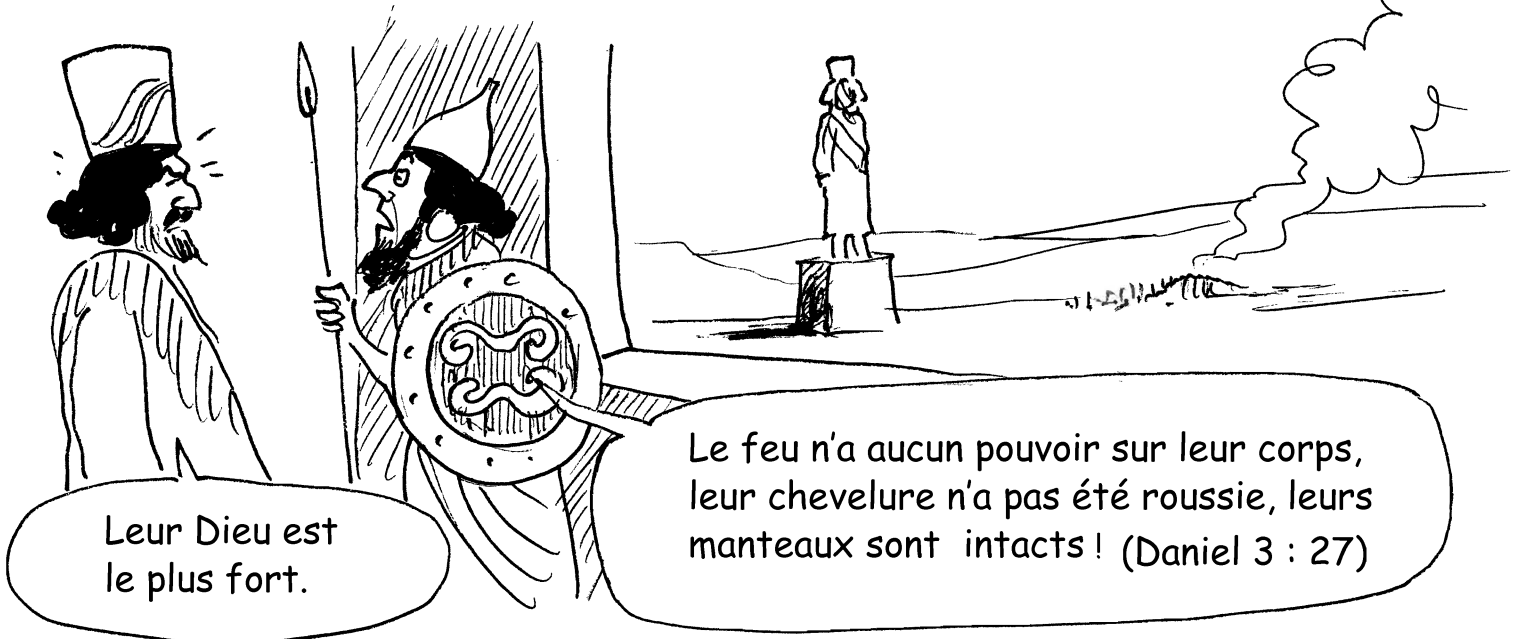
Pas étonnant que Freud  
ait été Juif.



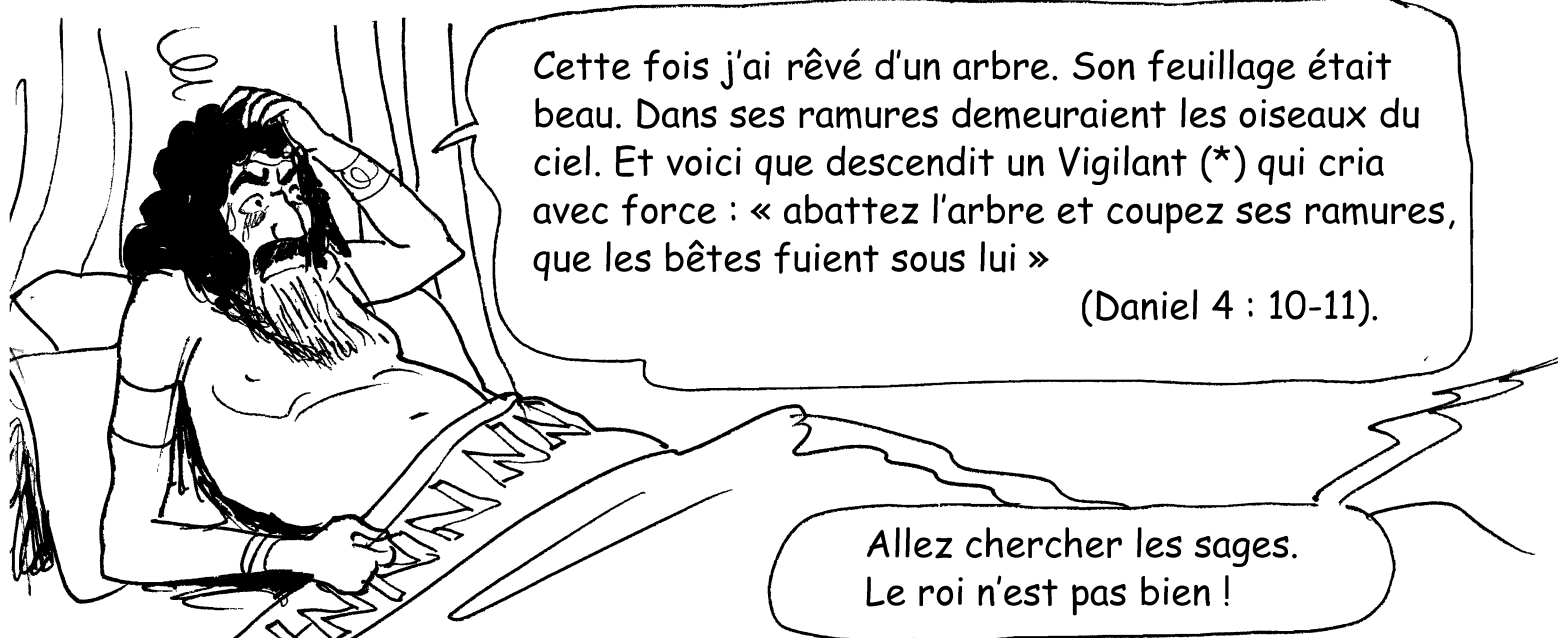
En dépit de son fichu rêve, Nabuchodonosor ne put résister à l'envie  
de se déifier lui-même. Il fit donc construire une statue haute de 60  
coudées (30 mètres), en or, à son effigie et décréta que tout homme  
qui ne se prosternerait pas devant elle serait mis à mort, jeté vif  
dans une fournaise. Daniel et ses amis refusèrent...



David et ses amis furent conduits pour être jetés dans le four qui avait été dressé pour les récalcitrants.



le roi les délivra et les fit prospérer.  
Une fois de plus Nabuchodmnosor fut torturé par un songe

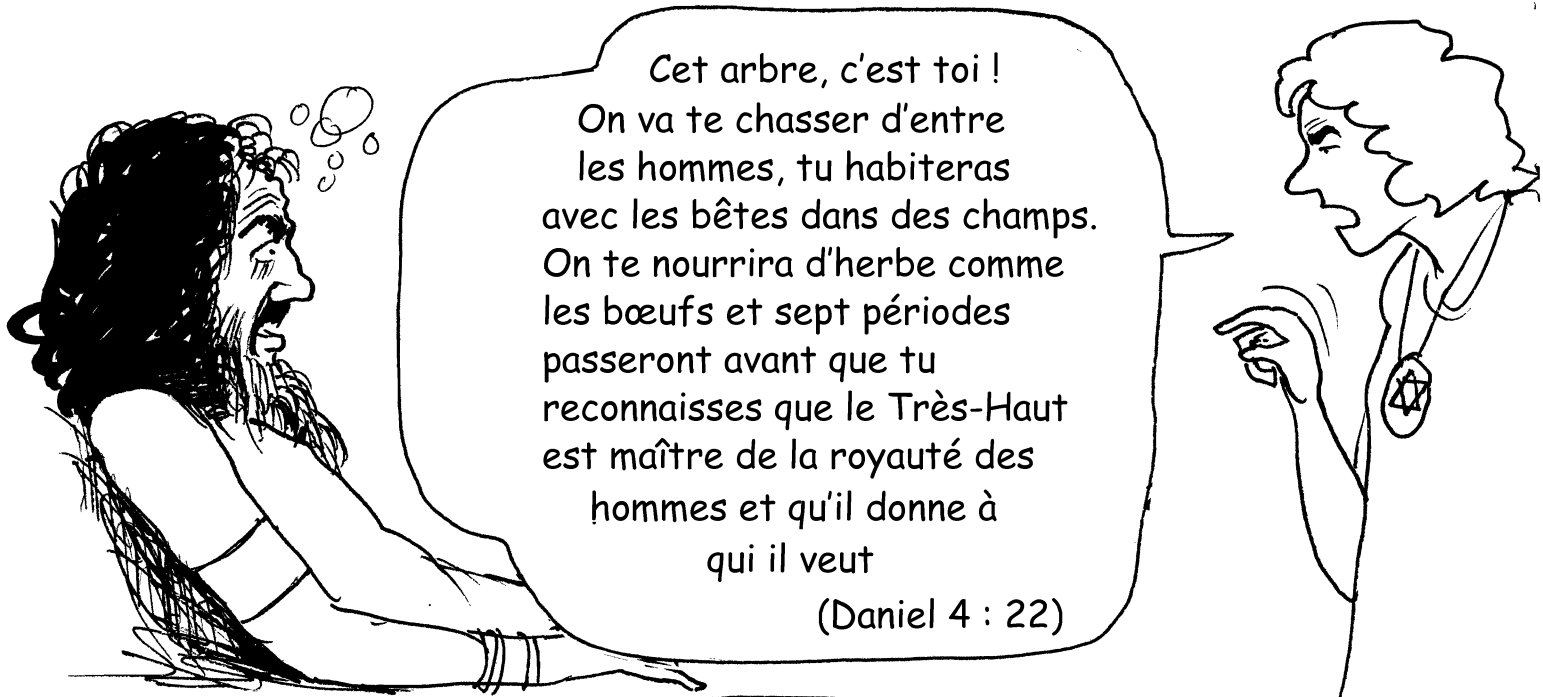


Cette fois j'ai rêvé d'un arbre. Son feuillage était beau. Dans ses ramures demeuraient les oiseaux du ciel. Et voici que descendit un Vigilant (\*) qui cria avec force : « abattez l'arbre et coupez ses ramures, que les bêtes fuient sous lui »  
(Daniel 4 : 10-11).

Allez chercher les sages.  
Le roi n'est pas bien !

(\*) L'ange, toujours en éveil, qui vient annoncer le jugement de dieu.


La raison de Nabuchodonosor, déjà atteint de folie des grandeurs, vacille, et Daniel donne le coup de grâce.



Cet arbre, c'est toi !  
On va te chasser d'entre  
les hommes, tu habiteras  
avec les bêtes dans des champs.  
On te nourrira d'herbe comme  
les bœufs et sept périodes  
passeront avant que tu  
reconnaises que le Très-Haut  
est maître de la royauté des  
hommes et qu'il donne à  
qui il veut

(Daniel 4 : 22)

C'est une époque où une prédiction bien assenée  
au moment opportun équivaut à une malédiction imparable.  
Daniel prend le contrôle de la vie de Nabuchodonosor par  
la parole de même que Samuel l'avait fait avec Saül.



Nabuchodonosor sombrera dans la folie selon la  
Bible (\*). Les textes babyloniens font mention d'un  
dernier roi en titre : Nabonide, un prêtre venu au  
pouvoir on ne sait comment. Il est plus préoccupé  
de construire des sanctuaires dans l'empire que de  
politique intérieure ou extérieure.

Ce lieu me semble extrêmement bénéfique. Je sens  
des ondes très positives. Qu'on se mette immédiatement  
à construire un sanctuaire à Sin, le dieu-Lune.

(\* ) Il n'y a nulle autre information historique sur la fin du règne de Nabuchodonosor.





A Babylone, c'est la décadence de l'empire. L'absence prolongée du roi paralyse toute vie religieuse et politique et interdit par exemple la célébration de la fête la plus importante de l'année, celle d'Ishtar, déesse de la fécondité. Le fils de Nabonide se perd en festins et orgies. « En présence de tous ses dignitaires, il but du vin » (Daniel 5 : 1)



Le roi changea de couleur, ses réflexions le tourmentaient, les jointures de ses reins étaient disloquées et ses genoux s'entrechoquaient (Daniel 5 : 6)



Je vois...une main qui écrit sur le mur...

Là!

Ce ne sont que des craquelures sur le plâtre.

De la peinture qui s'écaille.



Tout homme qui lira cette inscription et m'en apportera l'interprétation revêtira la pourpre, aura le collier d'or et commandera en triumvir dans le royaume (\*). (Daniel 5 : 7)

A cette époque, les rois ne pouvaient gouverner sans une cour de devins. A l'affût du moindre signe, ils interrogeaient anxieusement l'avenir qui était préexistant et connaissable.



Quoiqu'on fasse, quoiqu'il advienne, ceci ne pouvait être que l'expression de la volonté des dieux ou d'un Dieu. Devins et prophètes en retiraient un pouvoir extraordinaire dès que la personnalité de l'homme-roi se trouvait affaiblie.

Par opposition à un roi qui avait su gouverner réellement par lui-même : Salomon.

Daniel arrive :


Cela veut dire que le moment est arrivé.




Ceci signifie Mené, Tégel, Perès. Mené veut dire compté. Dieu a fait le compte de ton règne et y a mis fin. Tégel : tu as été pesé dans la balance et trouvé insuffisant. Perès : ton royaume a été divisé et donné aux Mèdes et aux Perses (jeu de mots entre Perès et Perses) (Daniel 5 : 26).

(\* ) Nabonide était le roi en titre, son fils était le 2e personnage du royaume. Cet homme aurait donc été le troisième.


Cette nuit même le roi chaldéen fut tué (Daniel 5 : 30).




Il y a une chose que je ne comprends pas très bien. Pourquoi la connaissance de l'avenir était-elle une préoccupation si importante pour les hommes de ces lieux et de ces temps-là ?




Dans cet Orient ancien, la vie après la mort n'existait pas ou correspondait à la conception très vague d'un SHÉOL, lieu souterrain où erraient les morts dans la poussière.



Les enfers des Juifs et des Babyloniens étaient plutôt crades.



Les hommes, en tout cas ceux-là (\*), n'avaient pas encore **IMAGINÉ** une vie après la mort. Donc leur futur temporel était leur préoccupation quotidienne. Dieu n'agissait pas non plus après la vie puisque le service après-vie n'avait pas encore été inventé. Il ne pouvait se manifester que pendant la vie, sous forme de gratifications ou de punitions immédiates ou différées parce qu'appliquées à la descendance.



En fait, chaque époque a ses préoccupations. La Science d'aujourd'hui s'est débarrassée de Dieu en le remplaçant par la **NATURE**, laquelle n'est alors ni attentionnée, ni malveillante. Elle **EST**, c'est tout. On se soucie alors des manifestations de cette nature. On cherche à induire son histoire, à deviner ses « buts ». La **SANTÉ** et la prolongation de la vie deviennent des buts en soi. La vie de tous les jours est gérée en terme de qualité de vie et d'environnement, les rêves par la psychanalyse.

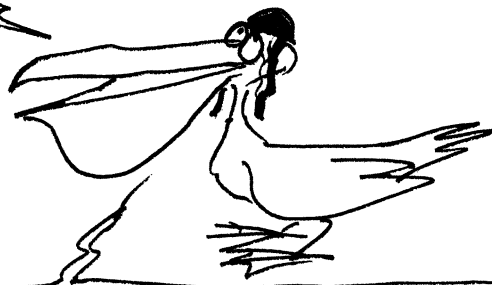
(\*) Puisque les Égyptiens avaient au contraire un système de vie axé sur la vie après la mort, qu'il fallait soigneusement préparer.

C'est vrai pour les populations à haut développement technologique et scientifique. Mais tout le monde sur Terre n'en est pas là, loin s'en faut.



Bref, les hommes n'ont pas tous les mêmes choses dans la tête, les mêmes conceptions du monde, de la vie et de la mort. La pensée n'est qu'un système organisé de croyances et la science itou.

C'est la raison pour laquelle les hommes se comprennent si mal.



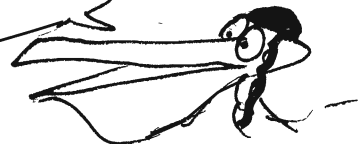
Privé de ses croyances, l'homme deviendrait livré à lui-même. L'effondrement de la croyance dans le Marxisme a provoqué l'éclatement rapide de l'ex Empire Soviétique

Et même un savant, privé de ses croyances, c'est-à-dire les axiomes, partant à l'eau, serait très mal.



# DANIEL DANS LA FOSSE AUX LIONS

Finissons le livre  
de DANIEL



Ici se situe un épisode totalement inclassable historiquement puisqu'il met en scène un roi, « DARIUS le Mède », inconnu des historiens et qui n'a rien à voir avec les empereurs Perses Darius I et Darius II, successeurs de Cyrus.





Fichtre !



Les ministres de ce roi mythique, ou non identifié, étaient jaloux de Daniel. Pour le faire périr, ils imaginèrent un stratagème. Ils rédigèrent un édit irrévocable selon lequel « tout homme qui dans un délai de 30 jours adresserait une prière à un dieu ou à un homme autre que le roi serait jeté dans la fosse aux lions » (Daniel 6 : 8)

Bien sûr, Daniel priait son Dieu trois fois par jour. Bien que ce roi « Darius le Mède » eut Daniel à la bonne, et comme il avait par mégarde apposé son sceau sur l'édit, il dut se soumettre à sa propre loi et jeter Daniel à la fosse.



Mon cher, je suis absolument désolé, mais vous comprenez, les coutumes locales... Enfin... j'espère que votre Dieu vous aidera et que tout se passera au mieux.

**ROARRH**

Une pierre fut posée sur la bouche de la fosse et le roi la scella de son anneau  
(Daniel 6 : 18)

Le roi passa une sale nuit



Quand même, le meilleur psychanalyste du royaume...

Le roi se leva en hâte au petit matin, à l'aube, et courut à la fosse aux lions (Daniel 6 : 20)



On ne peut pas dévorer un parlementaire de Dieu.

Eh oui, il bénéficie de l'immunité diplomatique.

Daniel, ça va ?



Pas de problème, mais si tu pouvais me sortir de là, ça serait bien  
Ici, ça pue pas mal



Qu'on jette aux fauves ceux qui ont ourdi cette machination contre Daniel.

Bon, ben salut.

Miaou !

Daniel eut encore un certain nombre de visions assez compliquées. Il a vu

Daniel eut encore un certain nombre de visions assez compliquées. Il a vu des bêtes, des tas de trucs et de machins. Les exégètes se sont ingéniés à y voir une vision de l'avenir.

C'est le côté un peu Nostradamus.





Je vis un vieillard assis. Son vêtement était blanc comme de la neige et les cheveux de sa tête comme de la laine nettoyée. Son trône était en flammes, avec des roues en feu ardent. Le tribunal siégea et les livres furent ouverts. Et voici que des nuées du ciel venait comme un fils d'Homme. Il arriva jusqu'au vieillard et on le fit approcher en sa présence. Et il lui fut donné souveraineté, gloire et royauté. Les gens de tous peuples, nations et langues le servaient. Sa souveraineté est une souveraineté éternelle qui ne passera pas, sa royauté ne sera jamais détruite (Daniel 7 : 9-14).

Avec Tobit, les anges du ciel avaient acquis des ailes. Daniel donne cette fois à Dieu un aspect anthropomorphe qui inspirera toute l'iconographie catholique.



Ailleurs :

Je vais te faire connaître ce qui arrivera au terme de la colère, car la fin est pour une date déterminée

(Daniel 8 : 19)

Beaucoup de ceux qui dorment se réveilleront, ceux-ci pour la VIE ETERNELLE, ceux-là pour l'opprobre et L'HORREUR ETERNELLE (Daniel 12 : 2)

Va, Daniel, car ses paroles sont tenues secrètes jusqu'au temps de la fin (Daniel 12 : 9)

A partir du moment où sera placée l'abomination dévastatrice, il y aura 1290 jours. Heureux celui qui attendra et qui parviendra à 1335 jours ! Toi, va jusqu'à la fin. Tu auras du repos et tu te lèveras pour recevoir à la fin de tes jours la vie éternelle

(Daniel 12 : 11-12-13).

(Daniel 12 : 11-12-13).

Bref, en filigrane, l'Apocalypse et la résurrection.



Comme nous l'avons vu, la Bible ne doit pas être prise comme un livre historique à 100%. Mais elle se situe dans un contexte historique. Les livres dont nous allons nous occuper maintenant (Esdras, Néhémie, les Macchabées et finalement les Evangiles) se situent sur une période couvrant plusieurs siècles. Pendant ce temps, le territoire Juif sera traversé, conquis par les uns et les autres. Les Juifs résisteront ou s'adapteront à cette puissante machinerie historique.

## LES JUIFS ET L'HISTOIRE

Revenons à l'an 700 « av. J.C ». Le prophète Zoroastre commence à introduire dans le futur IRAN, c'est-à-dire la Perse, un culte importé d'Orz mud, le dieu du bien. Y combat Arriman, le dieu du mal. Orz mud est souvent représenté comme le passager d'une sorte de nacelle munie d'ailes :



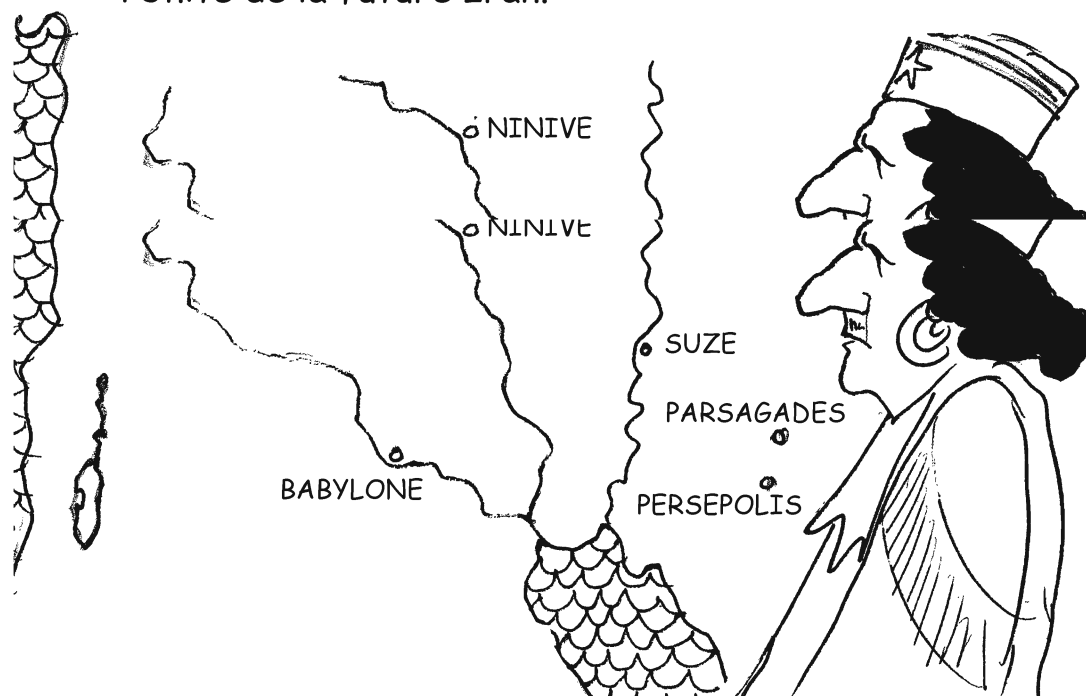
C'est l'époque où Ezéchias est roi de Juda. Sargon vient de déporter la population de Samarie (720). En 612 Ninive, capitale de l'Assyrie, est prise et détruite par les Mèdes et les Babyloniens.



Vers 600, c'est l'apogée de l'empire babylonien, avec Nabuchodonosor, les déportations successives du peuple juif. En 587, prise de Jérusalem et destruction du temple. La même année, Bouddha délivre aux Indes son message. Athènes est dans l'enfance. En Asie Mineure, c'est le règne de Crésus, roi de Lydie. La Grèce s'organise autour de cités. En Afrique naît Carthage animée par le culte de Moloch, mangeur d'enfants. En Provence, c'est Phocée, la future Marseille. Les Etrusques, peuple étrange ne connaissant pas l'écriture, occupent l'Italie.



En 552, la Perse devient indépendante de la Médie. Le Perse Cyrus réalise l'Unité de la future Iran.



Cyrus se bâtit  
Cyrus se bâtit  
une capitale à  
Parsagadès, à  
proximité de la  
future Persépolis

L'empire babylonien se décompose.

Nabuchodonosor meurt sans qu'on ait de détails sur sa disparition.

Cyrus prend Babylone en 539 et publie en 538 un édit libérant les Juifs et les autorisant à rentrer chez eux.

En 530 Cambyse, fils de Cyrus, prend l'Égypte.

En 500 les Juifs reconstruisent leur Temple.

Entre 490 et 480, ça barde entre les Grecs et les Perses qui perdront la bataille navale de Salamine.

448 : les Perses laissent la côte ouest de l'Asie Mineure aux Grecs.

A l'écart de l'histoire, les Juifs font des réformes, peaufinent leur Torah.

440 : les Grecs construisent le Parthénon à Athènes.

431-404 : guerres au Péloponnèse. La Grèce étend son hégémonie maritime.

398 : Esdras rédige la Torah.

Sparte domine la Grèce.

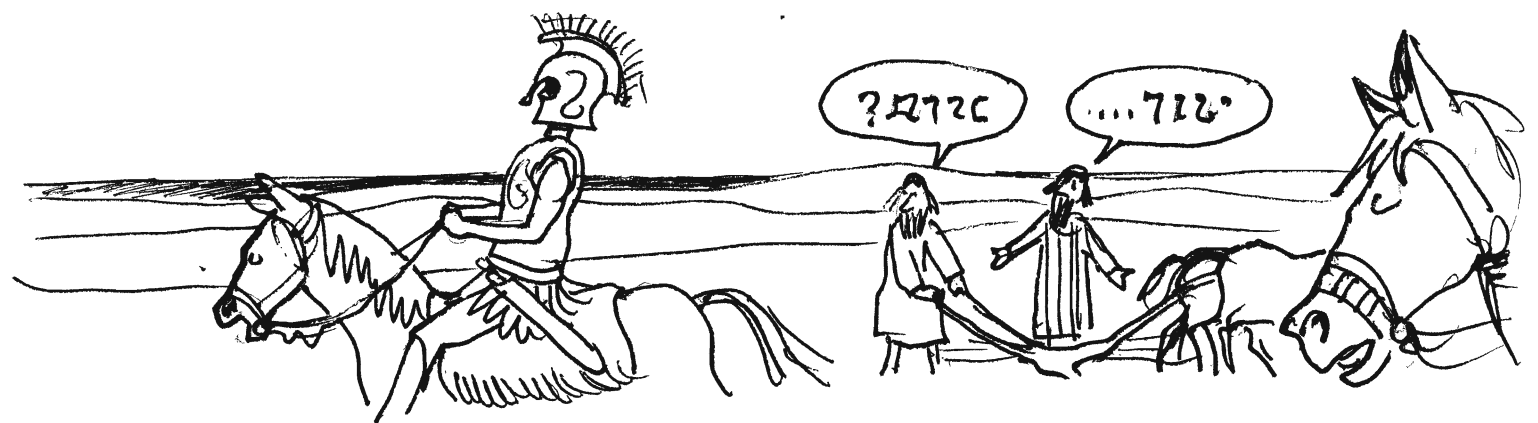
387 : Rome est prise par les...Gaulois !



En 338 Philippe de Macédoine soumet la Grèce.



L'empire Perse n'est plus qu'une vaste bureaucratie. A la tête d'hommes décidés, Alexandre, le fils de Philippe, débarque en Asie Mineure en 334 et pénétrera dans cette masse molle comme une larve à la tête de 30 000 hommes décidés. En 332, il traverse le pays de Canaan.



L'empire Perse achève de se décomposer.

L'empire Perse achève de se décomposer.

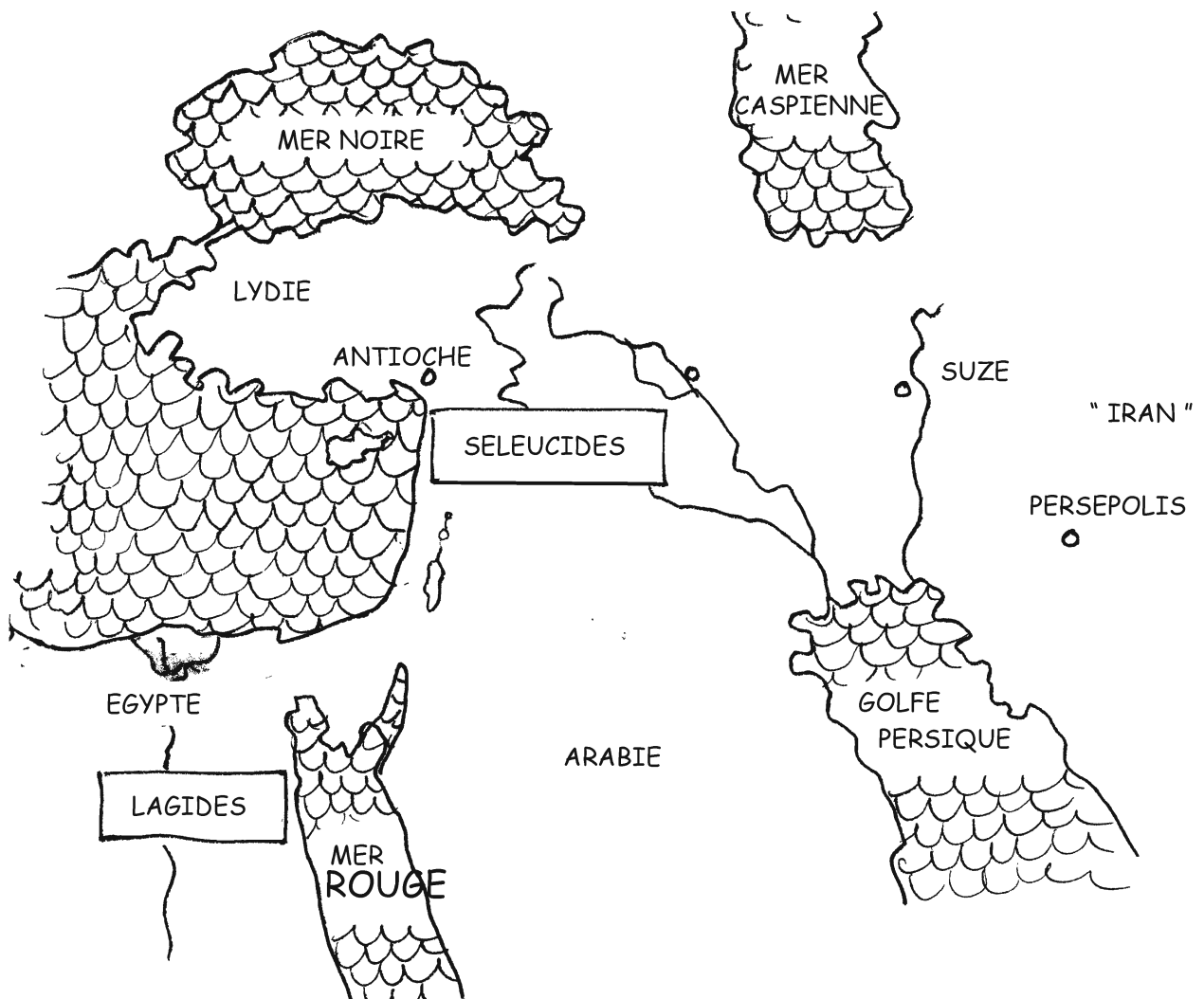
Pendant ce temps Rome vient à bout des Etrusques.

En 306 Alexandre meurt brutalement de maladie.

Ses généraux se partagent les restes de son empire.

Un groupe fonde une dynastie, celle des Lagides, qui occupe l'Egypte.

L'autre groupe fonde la dynastie des Séleucides, basés en Syrie.



En 300 la Palestine est sous le contrôle des Lagides qui laissent les Hébreux en paix. A Alexandrie, ils traduisent la Bible en Grec (traduction dite de la Septante). En 200 ils passent sous le contrôle des Séleucides.

Pendant ce temps-là les Romains qui ont fini de conquérir leur péninsule se heurtent aux Carthaginois qui tiennent la Sicile. Ils achèvent d'étendre leur hégémonie sur la Méditerranée sud en 197 (guerres puniques, bataille de Cynocéphale).

173-163 : Antiochus IV persécute les Hébreux qui se révoltent (révolte des Macchabées).

166-134, Mattatias, puis ses fils mènent le combat contre Antiochus.

La Grèce devient une province romaine. Rome s'étend en Provence.

134-104 : le Juif Jean Hyrcan compose avec Rome.

103-76 : Alexandre Jannée lui succède. La Palestine est ainsi divisée en sectes qui s'affrontent. Les exactions de Jannée provoquent le repli des Esséniens au nord ouest de la Mer Morte.

76-67 Alexandra Salomé. A Rome, le triumvirat Pompée, César, Crassus (60).

63 : prise de Jérusalem par Pompée.

58-52 : César conquiert la Gaule.

47 : César traverse la Palestine, salué par le roi hébreux Antipater et va tomber amoureux de Cléopâtre. Il meurt en 44. Octave devient empereur.

40-4 Hérode compose avec Rome.

-20 Reconstruction du temple.

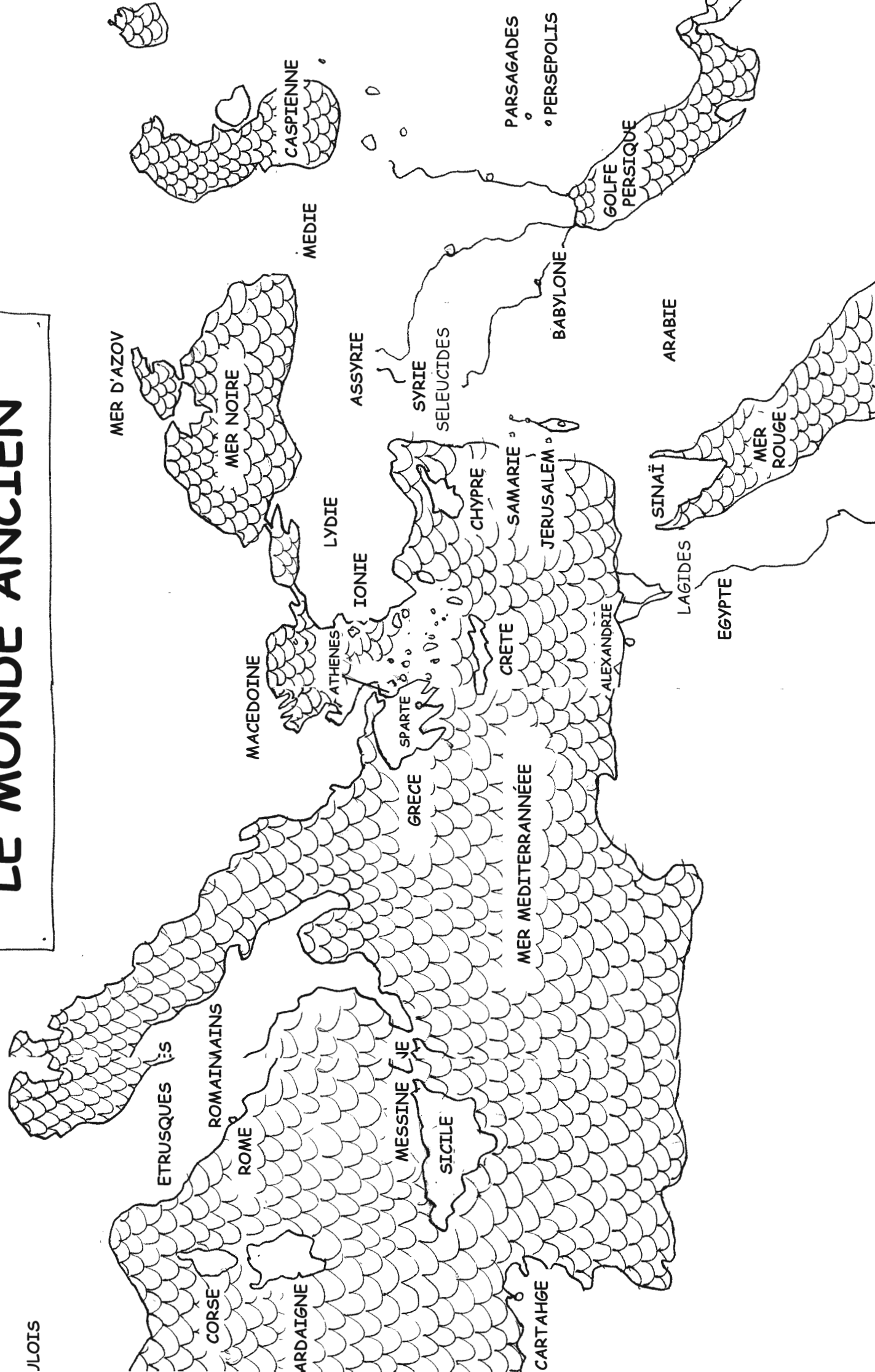
+3 Naissance du Christ.

Voici brossée à grands traits la toile.

Voici, brossée à grands traits la toile de fond de l'histoire biblique.



# LE MONDE ANCIEN



Les premiers royaumes de la terre sont villageois. Pour qu'un royaume s'étende, il faut pouvoir donner à un grand nombre d'êtres humains un fondement commun, essentiellement une cosmogonie, un ensemble de croyances religieuses.

L'écriture permet la gestion d'un grand royaume en scellant les propriétés et en codant les transactions. Exemple : l'Égypte (mais le manque d'unité dogmatique peut engendrer la fracture).

Plus tard apparaissent des EMPIRES. Un royaume dévore alors ses voisins, les asservit. C'est toujours le fait d'un homme qui croit à son destin et qui se trouve secondé par une machinerie guerrière et administrative efficace.

Mais les empires, comme le colosse aux pieds d'argile rêvé par Nabuchodonosor, sont par essence fragiles. Quand la volonté politique disparaît ou s'affaiblit, il ne reste plus que l'administration. Le terrain est alors favorable pour que naisse un nouvel empire, etc.

La survivance des Hébreux à travers les siècles et les millénaires tient au ciment de la loi, de la Torah. Depuis la vision essentielle d'Ezéchiel, Yahweh n'est plus localisé.

Les Hébreux ont inventé un Dieu portable, donc insaisissable, la loi, duplicable dans chaque synagogue devient le Dieu-soft, indestructible, les Hébreux ont inventé un Dieu portable, donc insaisissable, la loi, duplicable dans chaque synagogue devient le Dieu-soft, indestructible, du premier peuple du Livre.

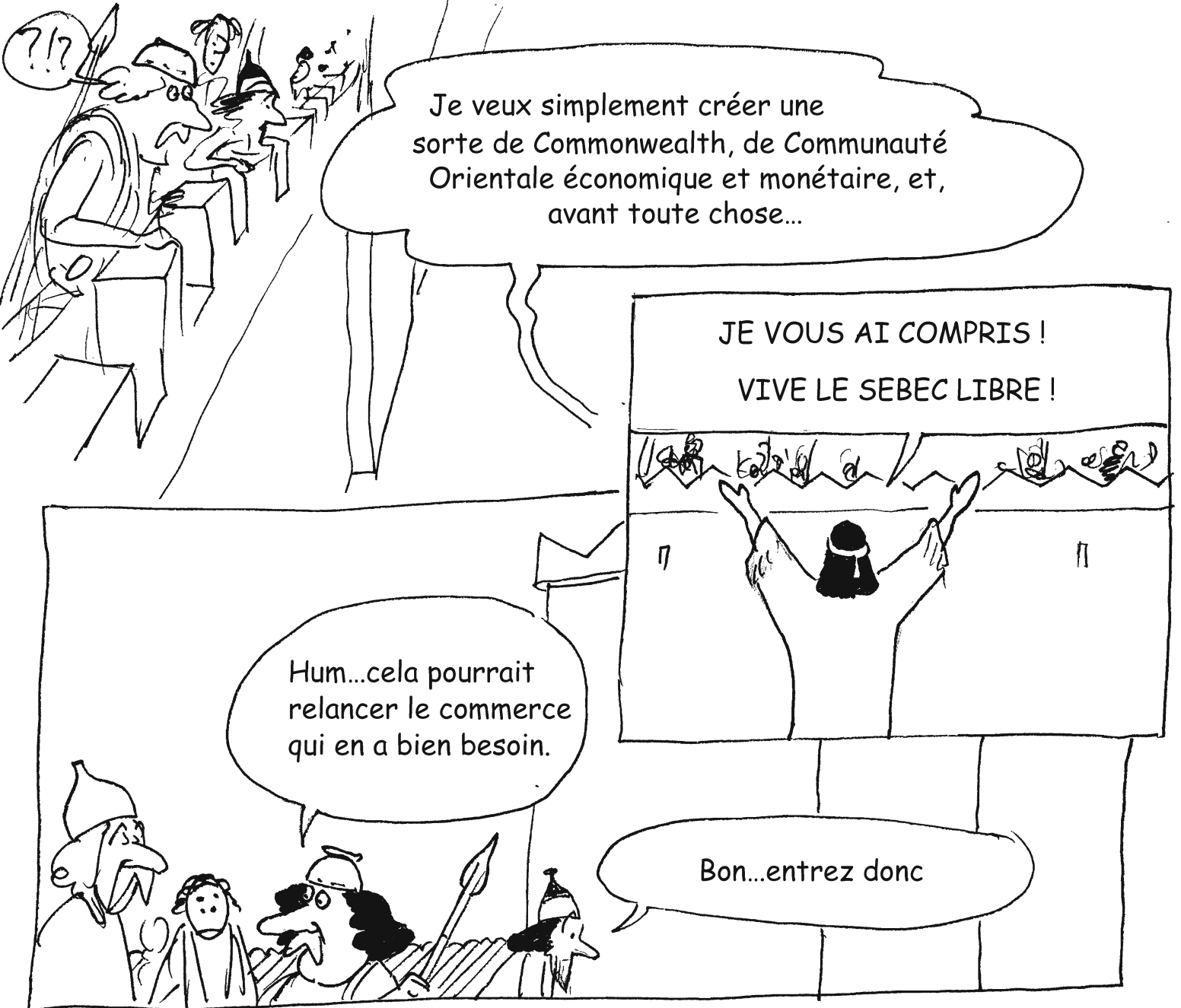
# CYRUS LE PERSE

L'œil sur la carte, revenons en 562. Cyrus le Perse unifie le futur IRAN et s'affranchit de la tutelle des Mèdes. Depuis l'an 700, le prophète Zoroastre a introduit une religion basée sur la lutte entre Orz mud, le Dieu du Bien, et Arriman, le dieu du Mal.

Les Assyriens et les Babyloniens avaient construit leurs empires sur la férocité de leurs actions de guerre. Cyrus va construire le sien sur une idée.







En 539 Cyrus s'empare de Babylone. L'année suivante, il publia un édit autorisant les Juifs à rentrer en Palestine.



Mais...le bien, c'est ce qui est prescrit par la LOI et le mal, c'est quand on n'obéit pas à ce qui se trouve dans la Torah.



Non. Dans la tête de tout homme s'affronteraient deux tendances. Celle du bien, inspirée par le dieu Orz mud, et celle du mal, par le dieu Ariman. Entre les deux l'homme devrait choisir...

Choisir ?

J'avoue que ça ne me paraît pas clair. Je crois qu'un autre dieu, Mithra, aiderait les hommes à choisir. Mais je n'ai pas très bien compris.

Mais Dieu décide, inspire nos actes !?

Les Perses sont des gens compliqués.

Avec Mithra, ça fait trois dieux.

Toujours est-il qu'un premier contingent

fait trois dieux.

Toujours est-il qu'un premier contingent d'Hébreux partit et revint au pays.



# LE RETOUR

Alors ils prirent la route du retour. Celui-ci s'échelonna de 537 à 522. Un premier groupe partit avec Josué, le grand prêtre, un second avec Zorobabel, le fils du roi hébreu Jéconias.

Apparemment les Hébreux n'avaient guère souffert pendant leur séjour à Babylone. Certains s'étaient même enrichis. Le retour ne s'effectua pas sans difficultés. Les populations des alentours avaient pris possession des terres, des maisons.

A Jérusalem :

Il nous faut rebâtir le Temple.



Nous avons tous les ustensiles sacrés que nous ont rendu les Perses et nous avons de l'argent pour financer les travaux

Voilà des gens qui arrivent


Ce sont les gens de Samarie. Ils prétendent suivre la LOI, mais ils n'ont pas notre sang. Ce ne sont que des immigrants

Nous voulons bâtir avec vous. Comme vous, en effet, nous cherchons Dieu, le vôtre et nous lui offrons des sacrifices depuis le temps où le roi

Mais Zorobabel ne se souvint pas des paroles du prophète Isaïe qui avait dit :


« les fils de l'étranger qui s'attachent au Seigneur, je les ferai venir à ma sainte montagne. Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront en faveur sur mon autel car ma maison sera appelée Maison de prière pour tous les peuples. Oracle du Seigneur Dieu, qui rassemble les expulsés d'Israël. En plus de ceux déjà assemblés, j'en assemblerai encore ! (Isaïe 56 : 6-7-8)

Zorobabel :



Nous n'avons pas à bâtir vous et nous une Maison à notre Dieu. C'est à nous seuls de bâtir pour le Seigneur, le Dieu d'Israël, comme nous l'a ordonné Cyrus, roi de Perse (Esdras 4-3)

Les Samaritains payèrent alors des conseillers pour faire échouer leur plan durant tout le temps de Cyrus, roi de Perse jusqu'au règne de Darius.



Les événements qui vont suivre et qui se réfèrent à la reconstruction du Temple et des murailles de Jérusalem, puis aux différentes réformes mises en œuvre par les leaders Juifs, s'étendent sur environ un siècle. Pendant ce temps, les rois Perses vont se succéder.

Darius 1er : 522- ? (disparaît mystérieusement)

Xerxès : 486-464

Artaxerxès : 464-424

Darius II : 423-404

Artaxerxès : II 404-359

Artaxerxès : I 424-404

Artaxerxès : II 404-359

Artaxerxès : III 359-338

Darius III : 336-331

La défaite de ce dernier roi devant les troupes d'Alexandre marquera l'effondrement de l'empire Perse. Comme cette succession dynastique n'apporte rien de plus au récit, pour ne pas disperser l'attention du lecteur nous dirons simplement



Les habitants de la région décidèrent d'adresser une plainte au roi des Perses. Celle-ci fut rédigée en Araméen qui était devenue la langue officielle de l'Empire.

Ô roi, les Juifs montés de chez toi pour venir chez nous à Jérusalem reconstruisent la ville rebelle et méchante (Esdras 4 : 12)

Si cette ville est reconstruite et ses murs relevés, ces gens ne donneront plus de tribut, d'impôts et de droit de passage (Esdras 4 : 13)

Dans le Livre des mémoires, dans tes annales, tu trouveras que cette ville est une ville rebelle qui a fomenté des révoltes dans les temps anciens. C'est pour cela que cette ville a été détruite (Esdras 4 : 15)

Les Juifs ripostèrent en évoquant l'édit de Cyrus de 538. Le roi des Perses fit effectuer des recherches dans ses archives et le fameux édit fut retrouvé dans la forteresse d'Ecbatane. La démarche de ceux qui avaient pris possession de la terre juive se retourna contre eux.

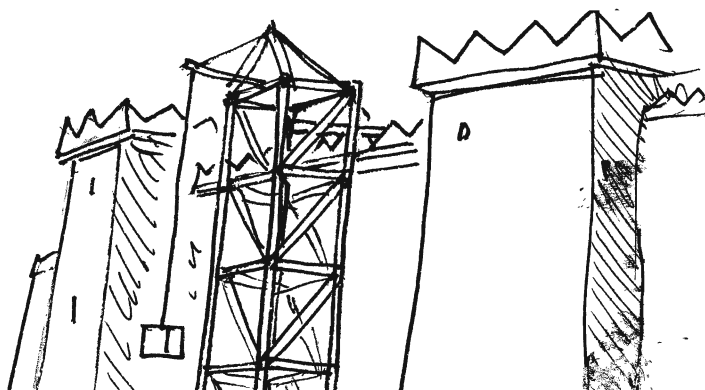
Le temple du dieu des Juifs sera reconstruit et les frais seront couverts par l'impôt levé par le roi sur les gens de la région ! (Esdras 6 : 8)

On empalera quiconque transgressera cet édit et on fera de sa maison un tas de ruines (Esdras 6 : 11)

Avec l'appui des Perses, les Hébreux purent donc récupérer leurs terres et reconstruire leur état politico-religieux en dépit des grincements de dents des populations avoisinantes.

politico-religieux en dépit des grincements de dents des populations avoisinantes.

Josué et Zorobabel moururent. Néhémie, échanson du roi des Perses, obtint l'autorisation de rejoindre son peuple et prit en main la restauration de la cité de Dieu.



En dépit de la protection explicite du roi des Perses, le peuple, sous la conduite de Néhémie se hâta de rebâtir les murailles de Jérusalem. Le danger émanant de populations environnantes était toujours présent.



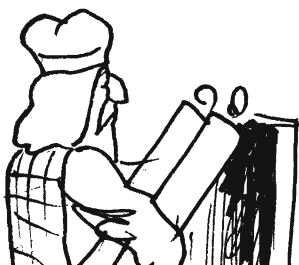
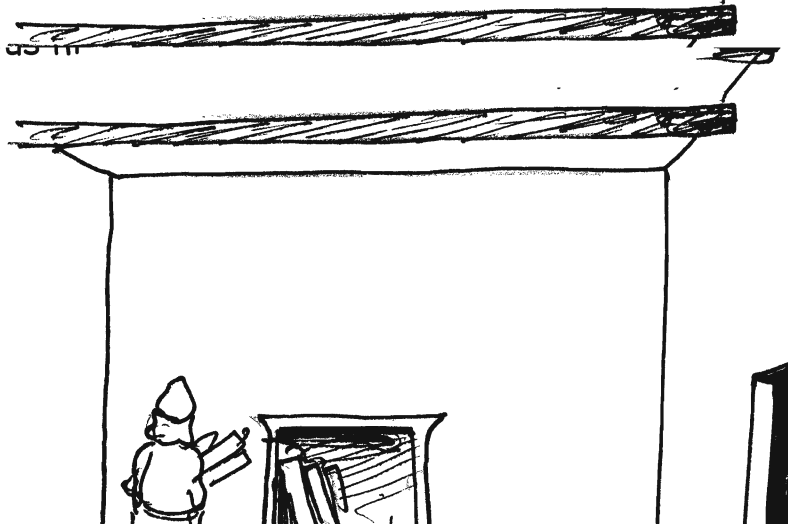
Ceux qui bâtissaient avaient l'épée au côté (Néhémie 4 : 12)

On s'affaira aussi à rebâtir le temple car la sécheresse, qui dura plusieurs années, fut la cause de mauvaises récoltes. Des prophètes comme Aggée et Zacharie y virent le signe du mécontentement de Dieu.



Tant que la Maison du Seigneur ne sera pas rebâtie, cette terre se montrera avare de son blé et de ses fruits.

Enfin le Temple fut achevé. Il n'avait certes pas grand chose à voir avec la splendeur de celui qu'avait bâti Salomon. Ce nouveau temple ne contenait plus ni boiseries finement sculptées, ni chérubins. Il ne contenait plus que la LOI, la Torah.





Le Temple fut dédié solennellement au Seigneur et ce jour-là de nombreuses bêtes furent sacrifiées.

Mais pendant que les fidèles de Dieu s'affairaient, d'autres, dans les campagnes, mettaient à profit ces temps difficiles pour dépouiller et asservir leurs propres frères. Ceux-ci vinrent s'en plaindre à Néhémie.



Nous voudrions du blé pour manger et pour vivre. Nos champs, nos vignes, nous les donnons en gage pour avoir du blé pendant la famine  
(Néhémie 5 : 2-3)

Pourtant notre chair est semblable à la chair de nos frères, et nos fils sont semblables à leurs fils. Et cependant nous devons livrer nos fils et nos filles à la servitude. Nos champs et nos vignes sont à d'autres !  
(Néhémie 5 : 5)

Néhémie fut saisi d'une violente colère  
(Néhémie 5 : 6)

Ah, vous voilà, vous !



Lorsque nous sommes revenus ici, nous avons racheté nos frères Juifs qui avaient été vendus comme esclaves aux autres nations, autant que nous l'avons pu. Mais vous, vous traitez vos propres frères comme des esclaves et vous les vendez !  
(Néhémie 5 : 8)



Mais toi aussi, tu as prêté du blé

Nous leur avons prêté de l'argent et du blé.  
Eh bien nous allons annuler ces dettes !  
Rendez-leur aujourd'hui même leurs champs,  
leurs vignes, leurs oliviers et leurs maisons.  
Ne leur demandez plus rien en échange de ce  
que vous leur avez prêté !  
(Néhémie 5 : 10-12).

Néhémie ne  
nous laisse guère  
le choix.

Nous leur rendrons leurs biens et  
nous ne leur demanderons rien.  
Nous ferons comme tu as dit  
(Néhémie 5 : 12).

Jurez-le !

Un prêtre-scribe nommé Esdras arriva à Jérusalem.

Quand il arriva, les chefs lui dirent : le peuple d'Israël, le peuple et les  
Lévites ne sont pas séparés des gens du pays, Cananéens, Périzzites,  
Jéburzites, Ammonites, Moabites, Egyptiens et Amorites. Eux et leurs fils  
ont épousé leurs filles et la race sainte s'est mêlée aux gens du pays. Les  
chefs et les notables ont été les premiers à tremper dans cette affaire  
d'infidélité

(Esdras 9 : 1-2).

à l'infidélité

(Esdras 9 : 1-2).





Esdras fut accablé jusqu'au soir à cause de l'infidélité des déportés


(Esdras 9 : 4).



Ne donnez pas vos filles à leurs fils et ne prenez pas chez eux de filles pour vos fils. Ne cherchez pas à vivre à leur manière, pour que vous deveniez forts, mangiez les biens du pays et les laissiez à vos fils à jamais

(Esdras 9 : 12).






Il est grand temps de rappeler au peuple  
la Loi qui le gouverne. Convoquons-le  
et lisons-lui ce texte sacré !

Quiconque ne viendra pas dans les  
trois jours aura ses biens confisqués  
et sera lui-même exclu du groupe  
des déportés (Esdras 10 : 8).

Tout le peuple, 42 360 personnes, se rassembla comme un seul homme sur  
la place qui est devant la porte des Eaux. Le prêtre Esdras apporta la Loi.  
Tous se tinrent debout. Il lut dans le Livre la Loi de Dieu, de manière  
distincte, en donnant le sens, en faisant comprendre ce qui était lu

(Néhémie 7 : 66) (\*)



Séparez-vous des gens du pays  
et des femmes étrangères !  
(Esdras 10 : 11).

C'est vrai, agissons selon  
ta parole  
(Esdras 10 : 12).

Ceux qui étaient de la race d'Israël se séparèrent de tous  
les étrangers et se mirent à confesser publiquement leurs  
péchés et les fautes de leurs pères (Néhémie 9 : 2).

(\*) Ce faisant, Esdras initia la tradition des futurs rabbins qui lisent et

Oubliées, les paroles d'Isaïe qui avait dit : « les fils de l'étranger rebâtiront tes murailles et leurs rois contribueront à tes offices »  
(Isaïe 60 : 10)

Tes portes, on les tiendra constamment ouvertes. De jour, de nuit, elles ne seront jamais fermées, pour qu'on introduise chez toi la troupe des nations et leurs rois, mis en colonne !

(Isaïe 60 : 11)

Je viens pour rassembler toutes les nations, de toutes les langues  
(Isaïe 66 : 18)

Oui, je mettrai au milieu d'elles un signe

(Isaïe 66 : 19)

J'enverrai des frères vers les habitants des terres lointaines qui n'ont jamais entendu parler de moi, et ils annonceront ma gloire parmi les nations. On amènera tous vos frères de toutes nations jusqu'à ma sainte Montagne, Jérusalem et même parmi eux, je prendrai des prêtres

(Isaïe 66 : 19-20-21)

Un universalisme sans lendemain.

Le Dieu d'Esdras et de Néhémie redevenait le Dieu d'un seul peuple choisi par lui.

Un Dieu, c'est comme une brosse à dent, ça ne se partage pas.

Le message était désormais clair. Le peuple d'Israël devait vivre à jamais à l'écart

Le message était désormais clair. Le peuple d'Israël devait vivre à jamais à l'écart des autres peuples sans mêler son sang à celui de leurs fils et de leurs filles, en refusant toute assimilation.

Dans les siècles qui suivirent, les rabbins introduirent le concept de transmission de la Judaïté par les femmes qui pouvaient alors épouser des non-Juifs (à condition que ceux-ci acceptent d'être circoncis et de se convertir).

Mais ceci N'EST PAS DANS LA BIBLE

Aujourd'hui, si une fille d'une famille juive prend un mari non Juif, leurs enfants, après avoir été circoncis selon les règles et élevés selon la religion juive, c'est-à-dire instruits de la Torah, peuvent effectuer leur communion c'est-à-dire être officiellement présentés à la synagogue et y lire quelques lignes de la Torah. Mais la réciproque n'est pas vraie. Les enfants d'une non-juive resteront à jamais exclus de la communauté, considérés comme des non-Juifs, des GOY

Avec Esdras la Loi juive n'est plus seulement un ensemble de prescriptions religieuses. Elle va désormais régler la vie quotidienne des Juifs dans ses moindres détails en constituant une TRADITION de plus en plus complexe qui s'enrichira au fil des siècles dans une sorte de jurisprudence sanctionnée par les DOCTEURS DE LA LOI.



En terre juive :

Ouf, j'ai bien dormi.

Viens voir ça.

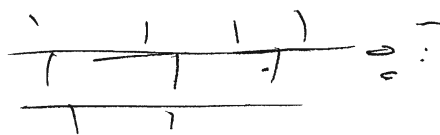


On dirait une armée en campagne qui va vers le sud.



A

A



Cyrus meurt mystérieusement. En 530 Cambyse, son fils, descend conquérir l'Égypte qui cessera désormais d'être une nation indépendante.



Nous abordons ici la dernière partie de cette histoire du peuple Juif et de la pensée religieuse des Hébreux telle qu'elle se dégage des textes bibliques. Cette période va de la fin de l'Égypte en tant que puissance politique indépendante (530 av. J.C) à la disparition du peuple Hébreu et à la destruction définitive du temple de Jérusalem en 132 ap. J.C.

Les textes bibliques ne fournissent qu'un fragment de cette histoire. Ce sont essentiellement les deux livres dits des Maccabées.

Le fil de l'histoire s'interrompt alors brutalement. Comme il a déjà été dit maintes fois, les textes bibliques qui nous sont parvenus, que ce soit sous la forme de manuscrits transcrits en Grec (traduction dite de le Septante) ou des textes écrits en hébreux retrouvés dans des grottes près de la Mer Morte en 1954, ne constituent qu'une partie des écrits qui ont existé.

Beaucoup de livres sont cités dont on a jamais retrouvé la moindre trace.

Au lieu de suspendre le récit là où les livres des Maccabées l'arrête, nous avons choisi de donner des indications historiques issues de travaux des historiens, basés sur des textes grecs, latins et sur des fouilles archéologiques, mais ce changement de source sera clairement indiqué.

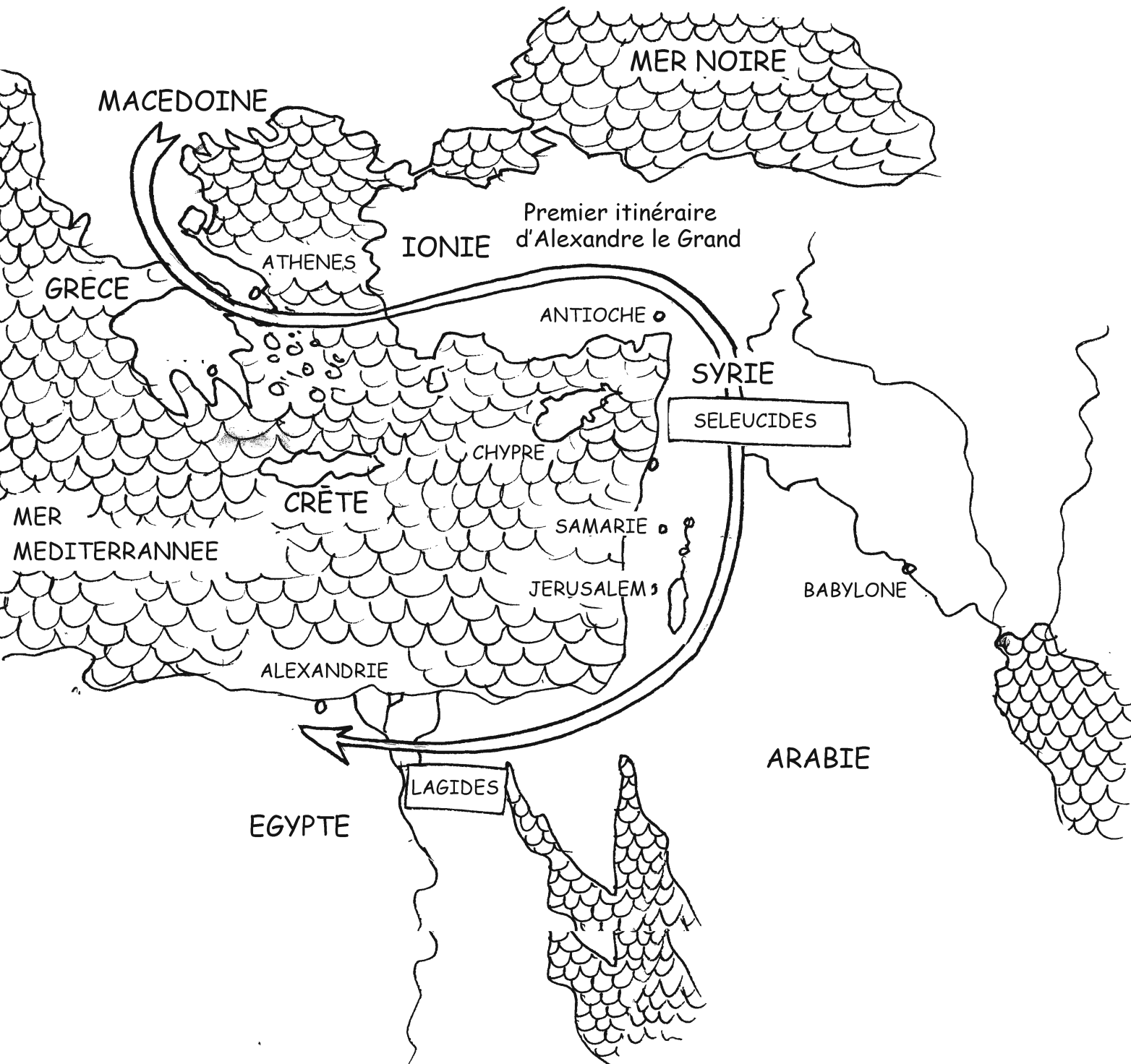
Le lecteur disposera donc d'une fresque complète, allant jusqu'à l'anéantissement final de l'Etat Hébreu en 132 après Jésus Christ, date de la dernière révolte juive contre Rome.

date de la dernière révolte juive contre Rome.



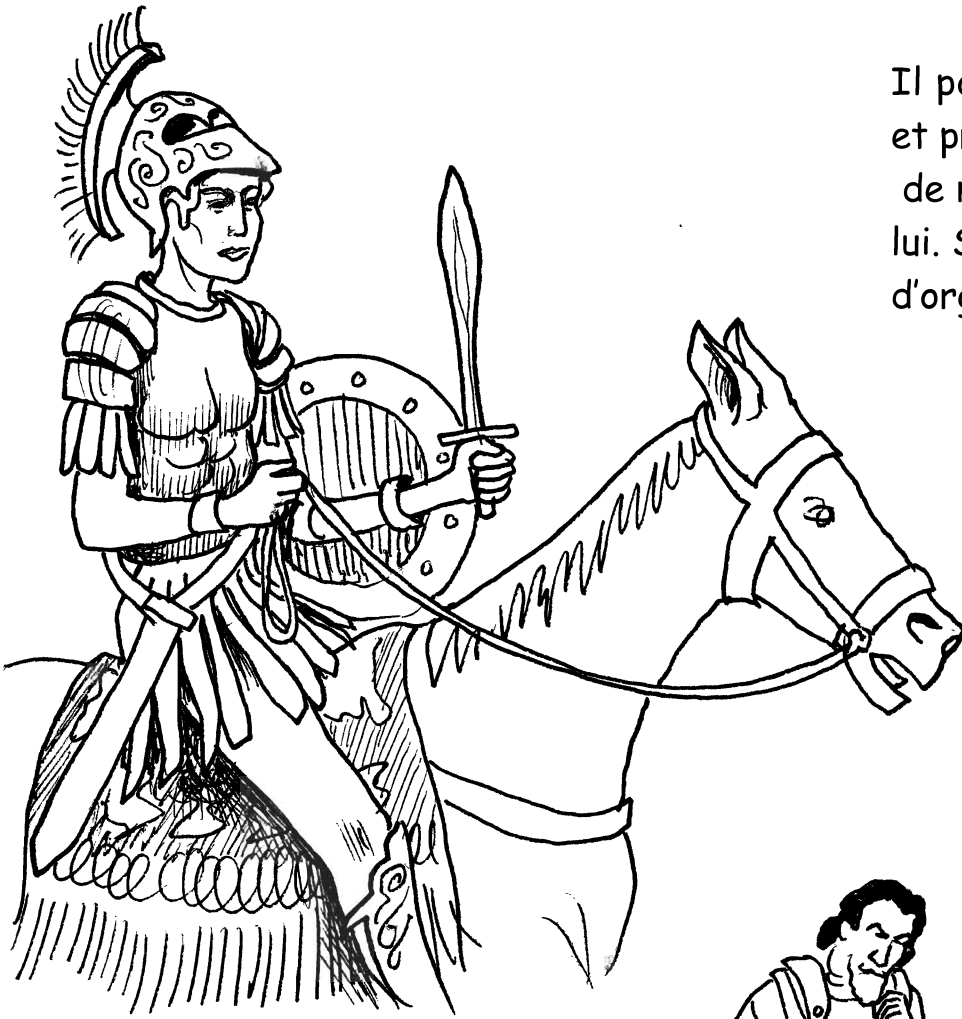
Avant d'entrer dans le détail, fixons quelques points de repères :

Loin à l'ouest, Athènes et Sparte se déchirent. Les Romains achèvent de régler leurs comptes aux Etrusques. En 338 le Macédonien, le « barbare » Philippe soumet la Grèce.



L'empire Perse à l'est n'est plus qu'une bureaucratie. En 336 le fils de Philippe, Alexandre, pénètre dans cette masse molle comme une lame.

Il s'empara de Tyr puis de l'Égypte où il fonda une ville : Alexandrie. Puis il ira poursuivre ses conquêtes jusqu'aux confins de l'Indus.



Il poussa jusqu'au bout du monde et prit les dépouilles d'une multitude de nations. La terre se tut devant lui. Son cœur s'exalta et s'enfla d'orgueil.

(1 Maccabées 1 : 3)

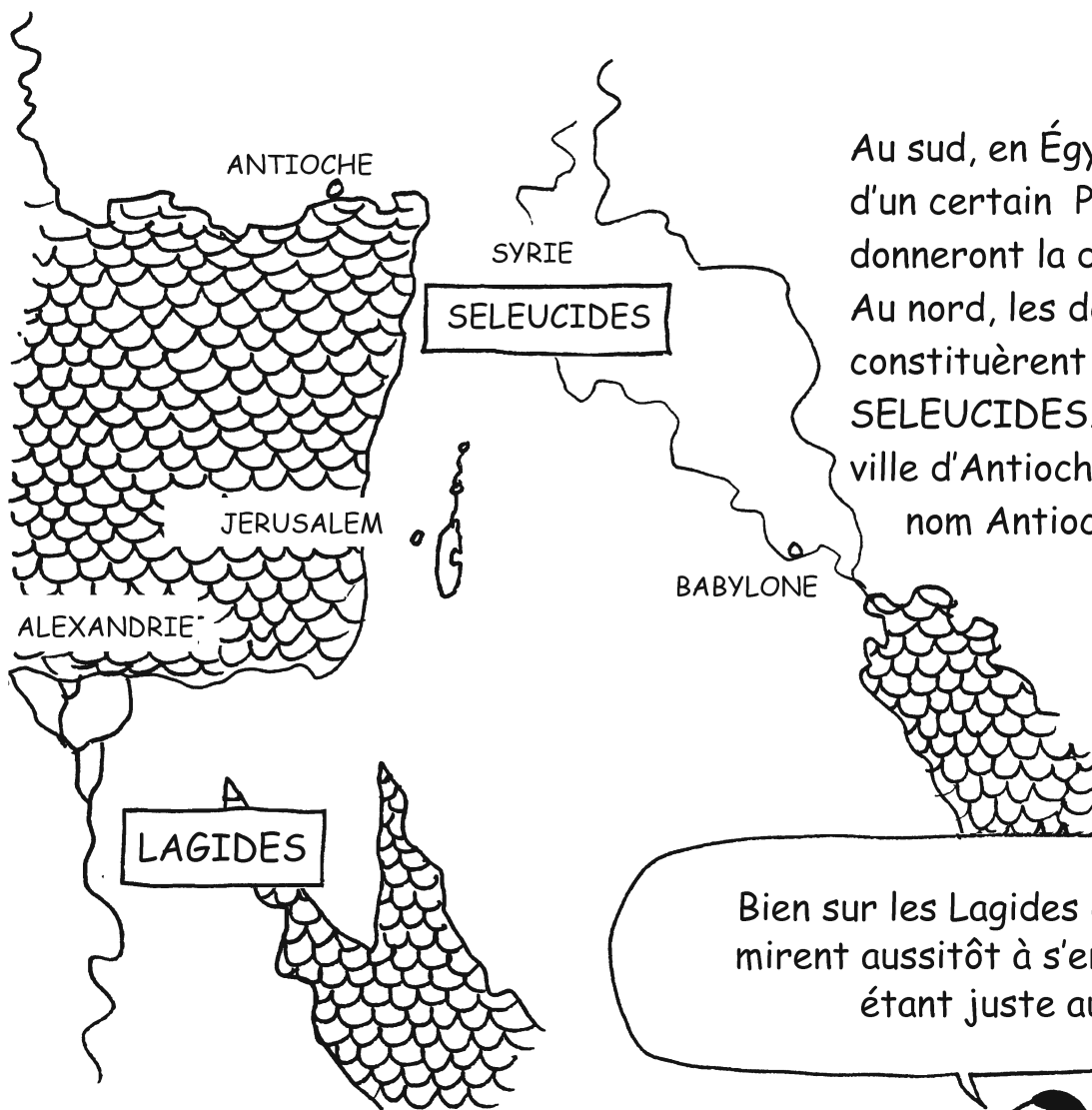


Après cela, il s'alita et comprit qu'il allait mourir. Il convoqua ses officiers nobles, ceux qui avaient été élevés avec lui depuis sa jeunesse et partagea entre eux son royaume avant de mourir.

(1 Maccabées 1 : 5)

Alexandre avait régné douze ans quand il mourut. Ses officiers nobles prirent le pouvoir, chacun dans son fief. Tous ceignirent le diadème après sa mort, ainsi que leurs fils, pendant de longues années. Ils multiplièrent les maux sur la terre.

(1 Maccabées 1 : 7-9)



Au sud, en Égypte, les descendants d'un certain PTOLEME LAGOS donneront la dynastie des LAGIDES. Au nord, les descendants de Séleucus constitueront la dynastie des SELEUCIDES. Ils résidèrent dans la ville d'Antioche et prirent ainsi pour nom Antiochus I, II...VII.

Bien sur les Lagides et les Séleucides se mirent aussitôt à s'entre-tuer, les Hébreux étant juste au milieu.

En 321 avant J.C, les Hébreux passèrent sous le contrôle des Lagides et certains furent déportés à Alexandrie. Mais le roi Lagide, Ptolémée II, laisse aux émigrés une relative liberté.



Nous allons traduire la Torah en grec. C'est devenu la langue officielle de l'Orient. En agissant ainsi, nous permettrons à tous ceux qui sont dispersés de pouvoir lire la parole de Dieu. Car beaucoup ne parlent plus l'hébreu.

Nous l'appellerons le LIVRE, BYBLOS.

70 Juifs se chargèrent de cette traduction à Alexandrie ; elle prit le nom de SEPTANTE.



# QUAND L'AUTEUR PARLE

Il est exceptionnel que les (multiples) auteurs ou transpositeurs de textes bibliques parlent d'eux-mêmes. Le deuxième livre des Maccabées fait exception.

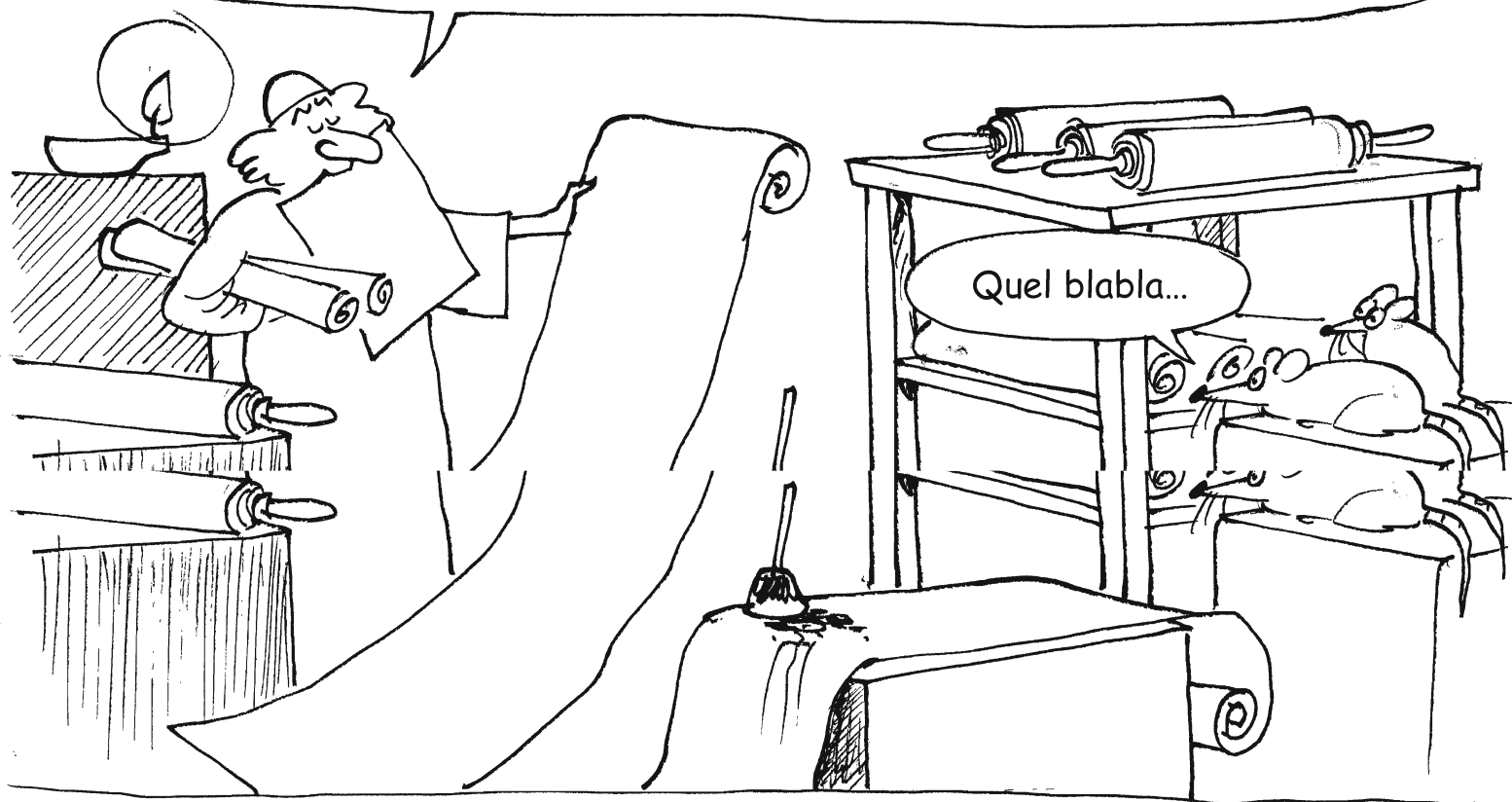
...tous ces faits ont été développés dans cinq livres par Jason de Cyrène et nous essayerons de les résumer en un seul ouvrage (\*).

Pour nous qui avons pris sur nous le pénible labeur de ce résumé, c'était là non une tâche facile, mais une affaire de sueur et de veilles comparable au travail difficile de l'ordonnateur d'un festin qui recherche la satisfaction des autres.

Pénétrer dans le sujet, en examiner avec curiosité le détail appartient à celui qui compose l'histoire, mais s'appliquer à la recherche de la concision et renoncer à l'exposé complet des faits est une concession qu'il convient de faire à l'auteur d'une adaptation.

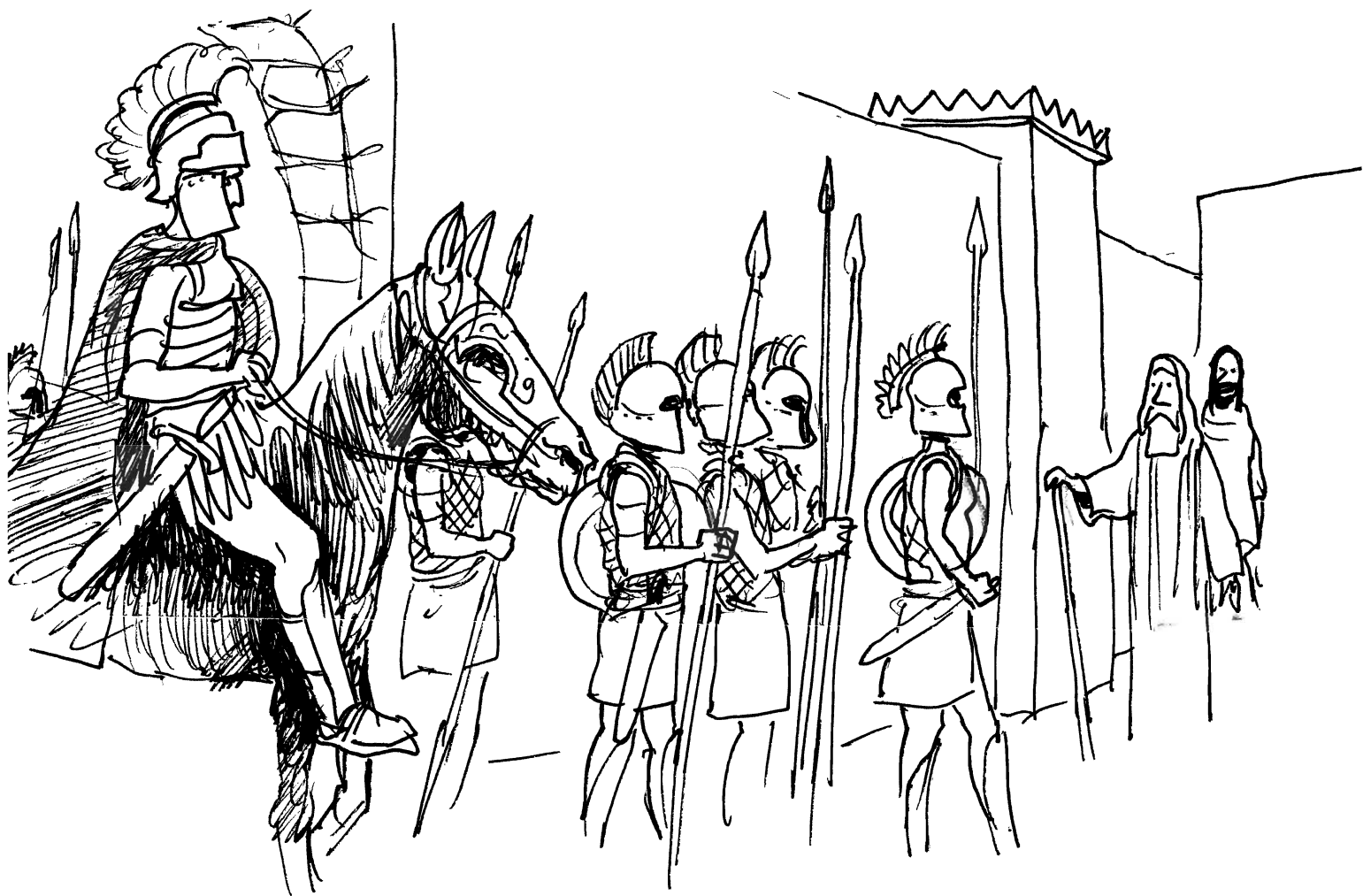
Commençons donc ici notre relation sans rien ajouter de plus à ce qui vient d'être dit ; car il serait sot d'être abondant dans ce qui précède l'histoire et de raccourcir l'histoire elle-même

(2 Maccabées 2 : 23-32).



(\*) Jason de Cyrène, écrivain à la communauté juive de Cyrénaïque (au nord de la Lybie). Cet ouvrage, inconnu, a sans doute été perdu comme de nombreux

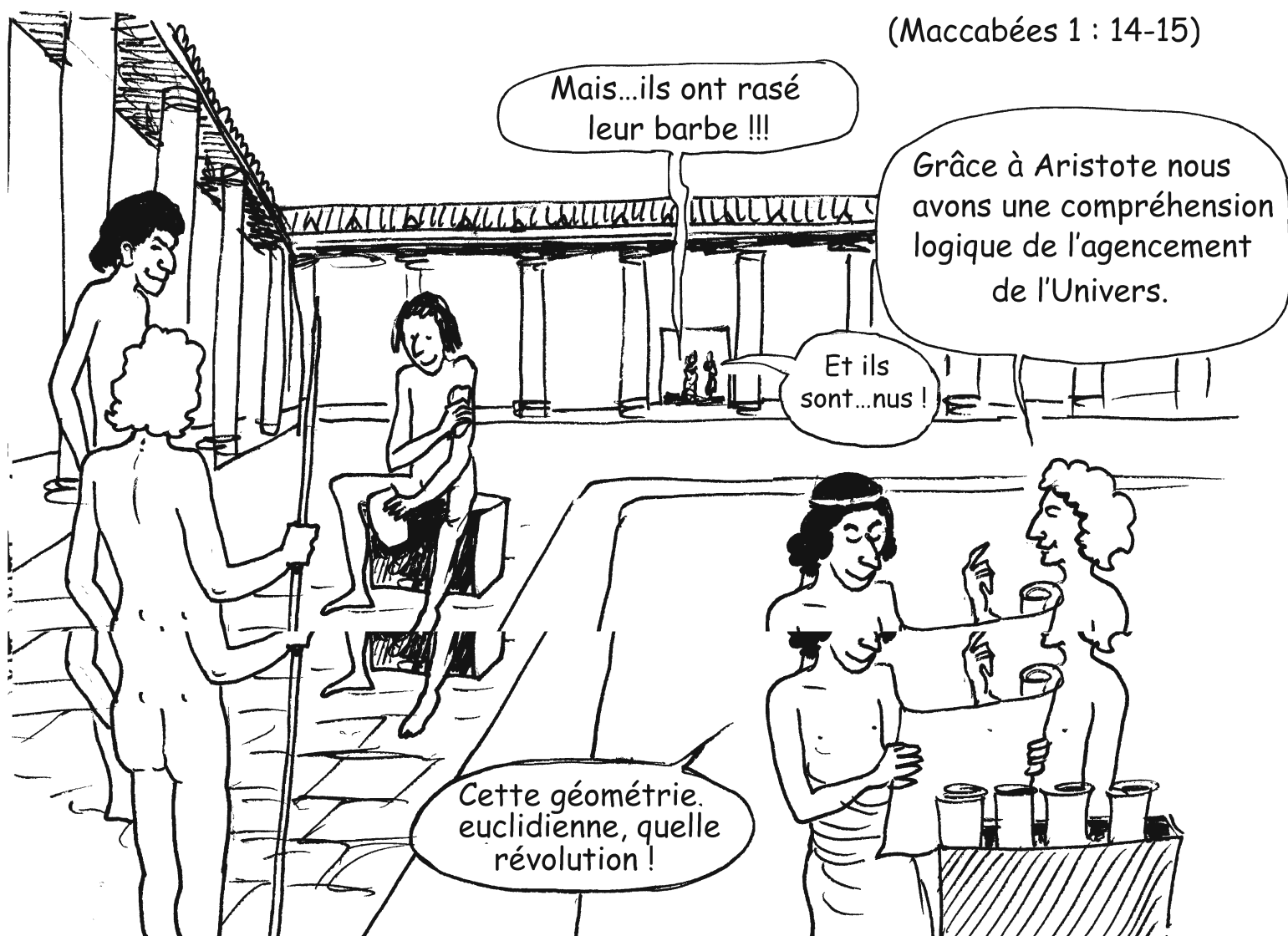
Les Séleucides et les Lagides continuent de s'entre tuer, mais cette fois-ci Jérusalem passe aux mains des SELEUCIDES du royaume du nord dont la capitale est ANTIOCHE. Nous sommes en 200 « avant Jésus Christ ».



Avec leurs troupes, les Grecs amenaient avec eux un instrument de conquête redoutable : leur culture, qui ne fut pas sans exercer son attrait sur une partie des Hébreux.



Un gymnase fut bâti à Jérusalem (\*) et certains Juifs se refirent le prépuce (\*\*)  
(Maccabées 1 : 14-15)



(\*) Où suivant la coutume Grecque, on courait nu.

(\*\*) il s'agit d'une opération qui cherchait à faire disparaître les marques de la circoncision (Bible traduction œcuménique, texte intégral, tome 2, page 572)

Le roi des Lagides, Antiochus IV, vint à Jérusalem avec une armée importante. Il pilla la ville, l'incendia, détruisit son mur d'enceinte. Ils souillèrent les lieux saints et la ville devint une colonie d'étrangers. Son sanctuaire fut dévasté comme un désert. Ses fêtes se changèrent en deuils, ses sabbats en dérision, son honneur en mépris (Maccabées 1 : 31-40).

# PERSÉCUTIONS RELIGIEUSES

Antiochus IV en 167 :

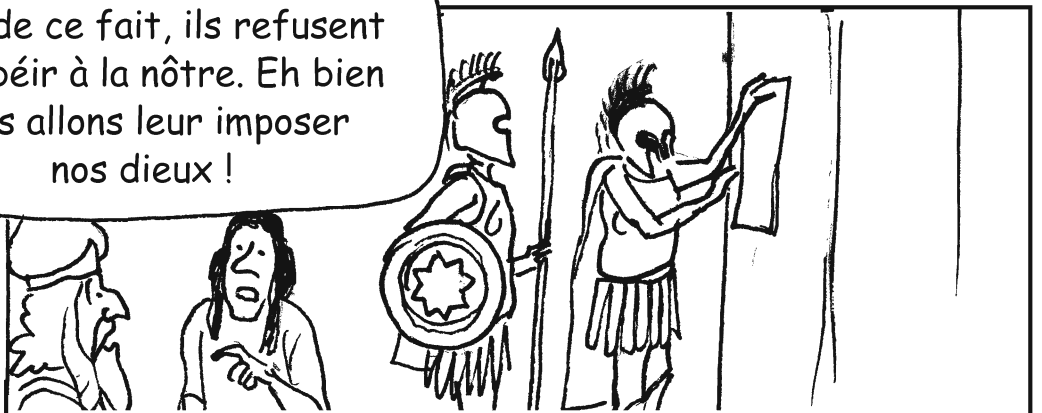


Je veux unifier mon royaume. Cela ne pourra se faire si toutes ces ethnies conservent leurs particularismes.



Parmi tous ces gens, les Hébreux ont une vie complètement à part. Ils ont leur propre loi, d'essence religieuse.

Et de ce fait, ils refusent d'obéir à la nôtre. Eh bien nous allons leur imposer nos dieux !

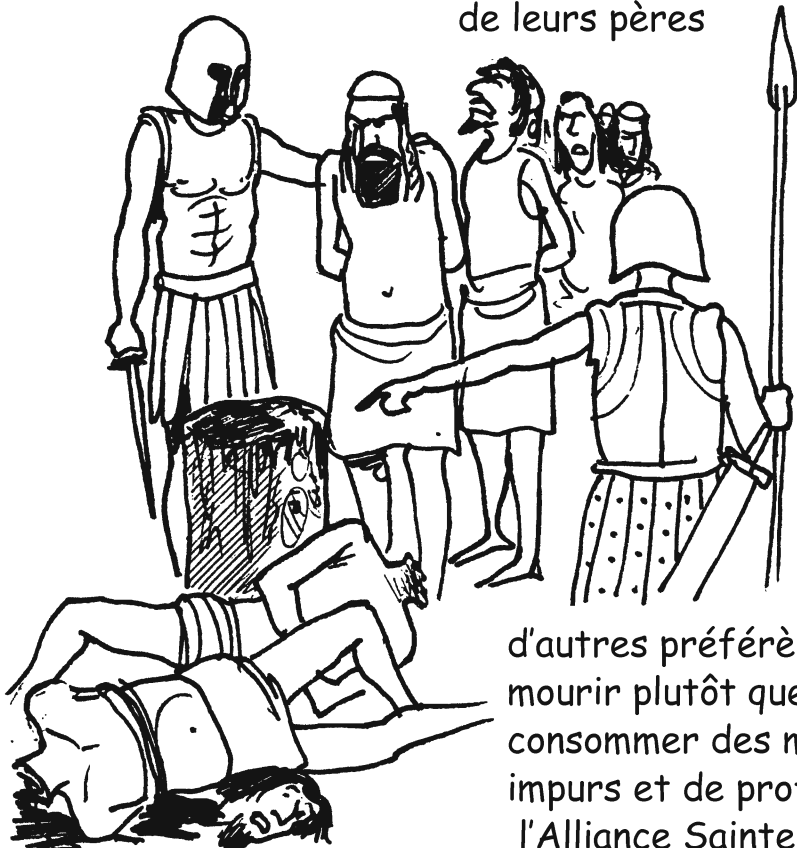


Le roi envoya à Jérusalem et aux villes de Juda des lettres par des messagers leur prescrivant de suivre les coutumes grecques et de bannir du sanctuaire holocaustes, sabbats et fêtes. (Maccabées 1 :44-45)

Les Lagides, et avant eux les Babyloniens, avaient déporté les Juifs. Mais aucun n'avait jusqu'ici touché au noyau de l'unité des Hébreux : à leurs croyances, à leur culte, à leur LOI. Là, Antiochus IV avait décidé de mettre le paquet.

Les livres de la LOI qu'on trouvait étaient jetés au feu. Ceux chez qui on trouvait de tels documents étaient mis à mort. Les femmes qui avaient circoncis leurs enfants étaient tuées et les nourrissons pendus à leur cou. Leurs proches et ceux qui avaient opéré les circoncis étaient également mis à mort (1 Maccabées 1 : 56-61)

Si certains abandonnèrent la LOI  
de leurs pères



d'autres préférèrent  
mourir plutôt que de  
consommer des mets  
impurs et de profaner  
l'Alliance Sainte



Mettez à mort ceux qui  
ne voudront pas sacrifier  
à Zeus et consommer  
du Porc !

## LES PREMIERS MARTYRS



Nous avons vu (Ezéchiel, Daniel) que l'idée d'une résurrection de la chair et d'une vie éternelle avait commencé à se faire jour chez les Hébreux. Celle-ci s'affirme maintenant au travers des souffrances que les Grecs vont infliger impitoyablement au peuple Juif

Torturés, mutilés, les Hébreux refusent de transgresser la LOI de leurs pères.

Mangeras-tu du porc plutôt que de subir  
la torture de ton corps membre après membre  
(2 Maccabées 7 : 7)

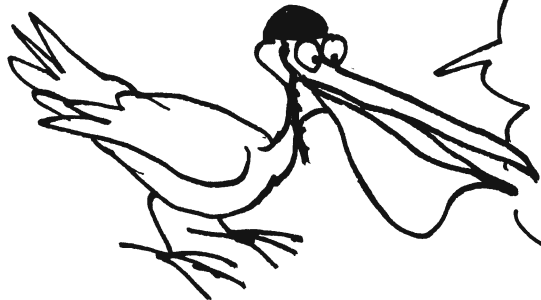
Tu nous exclus de la vie  
présente, mais le roi du  
monde, parce que nous  
seront morts pour ses lois  
nous ressuscitera pour la  
vie éternelle (2 Macc 7 : 9)

Pour toi, il n'y aura pas de  
résurrection à la vie  
(2 Macc 7 : 14).

Les Grecs massacrèrent les  
sept enfants d'une mère  
sous ses yeux

Ne crains pas le bourreau, mon fils, mais en te montrant  
digne de tes frères, accepte la mort afin que je te retrouve avec tes frères  
au temps de la miséricorde (2 Macc 7 : 29).





Que de chemin parcouru depuis cette conception archaïque du Shéol, l'enfer souterrain de l'orient ancien.

Un enfer poussiéreux, sombre, dont la perspective avait poussé Salomon dans le désespoir.

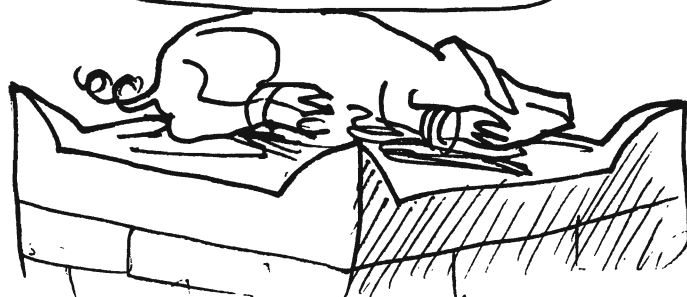


## LA RÉVOLTE DES MACCABÉES

Dans la ville de Modin, à l'ouest de Jérusalem, Mattathias :



Tu es chef illustre dans cette ville, appuyé par des fils et des frères. Avance le premier pour accomplir ce qui a été décrété par le roi. Vous serez honorés toi et tes fils, par de nombreux dons en or et en argent (1 Maccabées 2 : 18)



Nous n'écouterons pas les ordres du roi pour dévier de notre culte à droite ou à gauche

(1 Macc 22)

Eh bien...moi j'accepte de sacrifier ce porc à Zeus

Bien, tiens...

Donne !

Meurs !

Mattathias et ses fils s'enfuirent dans la montagne en abandonnant tout ce qu'ils possédaient dans la ville (1 Maccabées 2 : 28)

Que ceux qui ont le zèle de la

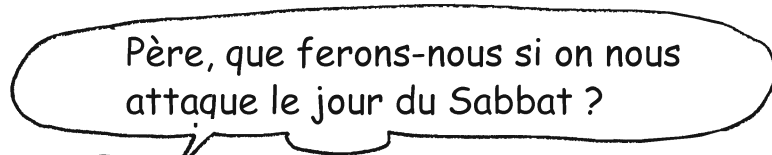
possédaient dans la ville (1 Maccabées 2 : 28)

Loi et qui soutiennent l'Alliance me suivent


(1 Maccabées 2 : 27)



Des hommes suivirent l'exemple de Mattathias et s'enfuirent avec leurs femmes, leurs enfants et leur bétail. Ils se cachèrent dans des grottes près de la Mer Morte. Les soldats du roi les attaquèrent le jour de Sabbat et ils se laissèrent tuer sans résister. Mattathias l'apprit.



Père, que ferons-nous si on nous attaque le jour du Sabbat ?




Nous combattrons et nous ne mourrons pas comme nos frères dans leurs retraites (1 Maccabées 2 : 41).

Mattathias et ses amis firent une tournée pour renverser les autels et ils circoncièrent de force les enfants incirconcis qu'ils trouvèrent sur le territoire d'Israël (1 Maccabées 2 : 45-46).



Un an après le début de la révolte, épuisé, le vieux Mattathias meurt en 166.



Voici maintenant le règne de l'arrogance et de l'outrage, le temps du bouleversement et de l'explosion de la colère. A vous maintenant, mes enfants, d'avoir le zèle de la LOI

(1 Maccabées 2 : 49-50).

meurt en 166.

Judas Maccabée, vaillant dès sa jeunesse, sera le chef de votre armée et mènera la guerre contre les peuples. Rendez aux païens le mal qu'ils vous ont fait et attachez-vous aux préceptes de la Loi

(1 Maccabées 2 : 66-68)



Il en sera fait selon ta volonté, père



Appolonius, général d'Antiochus IV monta contre lui. Judas vint à sa rencontre et le vainquit. Judas s'empara de son épée et s'en servit tous les jours au combat

(1 Maccabées 3 : 12)



Celui-ci sillonna les villes de Juda et en extermina les impies  
(1 Maccabées 3 : 8)




La victoire au combat ne tient pas à l'importance des armées mais à la force qui vient du ciel

(1 Maccabées 3 : 19)



La pugnacité des Hébreux était telle que les Grecs mobilisèrent des forces importantes pour les combattre

Nous sommes en 147 avant Jésus-Christ. Les Grecs du nord, les Séleucides, qui tiennent le pays, sont divisés. Le royaume est en proie aux intrigues de palais. Le joug de Rome est déjà sur eux et ils doivent payer un lourd tribut aux Romains. L'argent manque pour payer les soldats. Le général Séleucide, Nikanor :


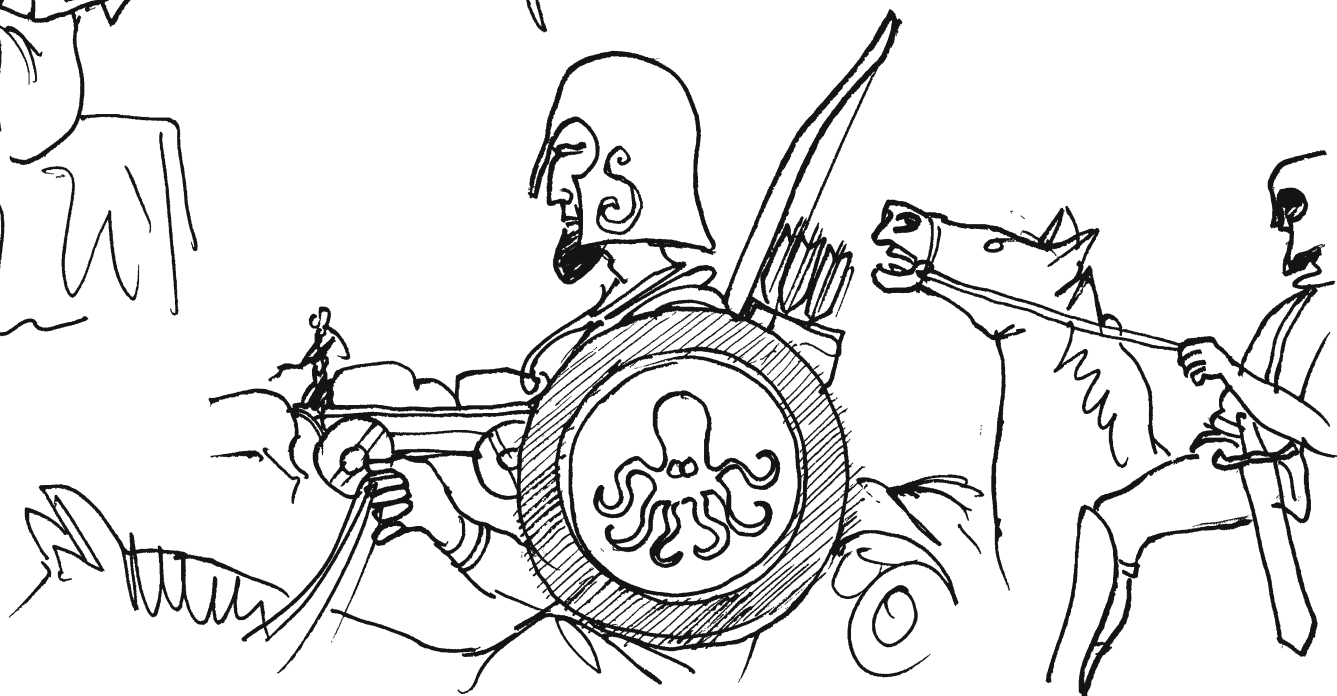


Nous allons opérer une expédition punitive et nous vendrons les Hébreux que nous capturerons comme esclaves. Cela financera l'opération.

Convoquez les marchands d'esclaves




Finissons-en avec ces bergers



Mais les choses ne tournèrent pas comme prévu. Judas Maccabée vainquit les troupes grecques à Emmaüs et put même mettre la main sur tout l'or et l'argent liquide (\*) que les marchands d'esclaves avaient amené avec eux même mettre la main sur tout l'or et l'argent liquide (\*) que les marchands d'esclaves avaient amené avec eux

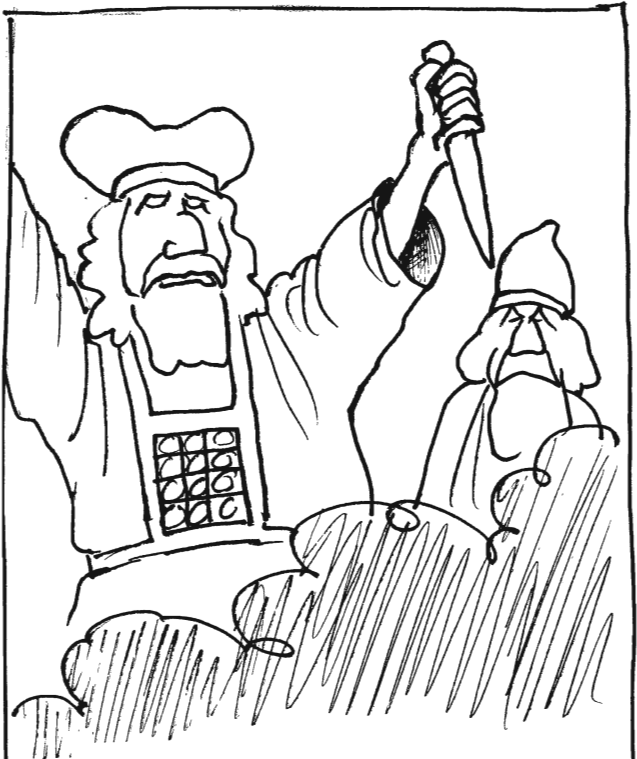
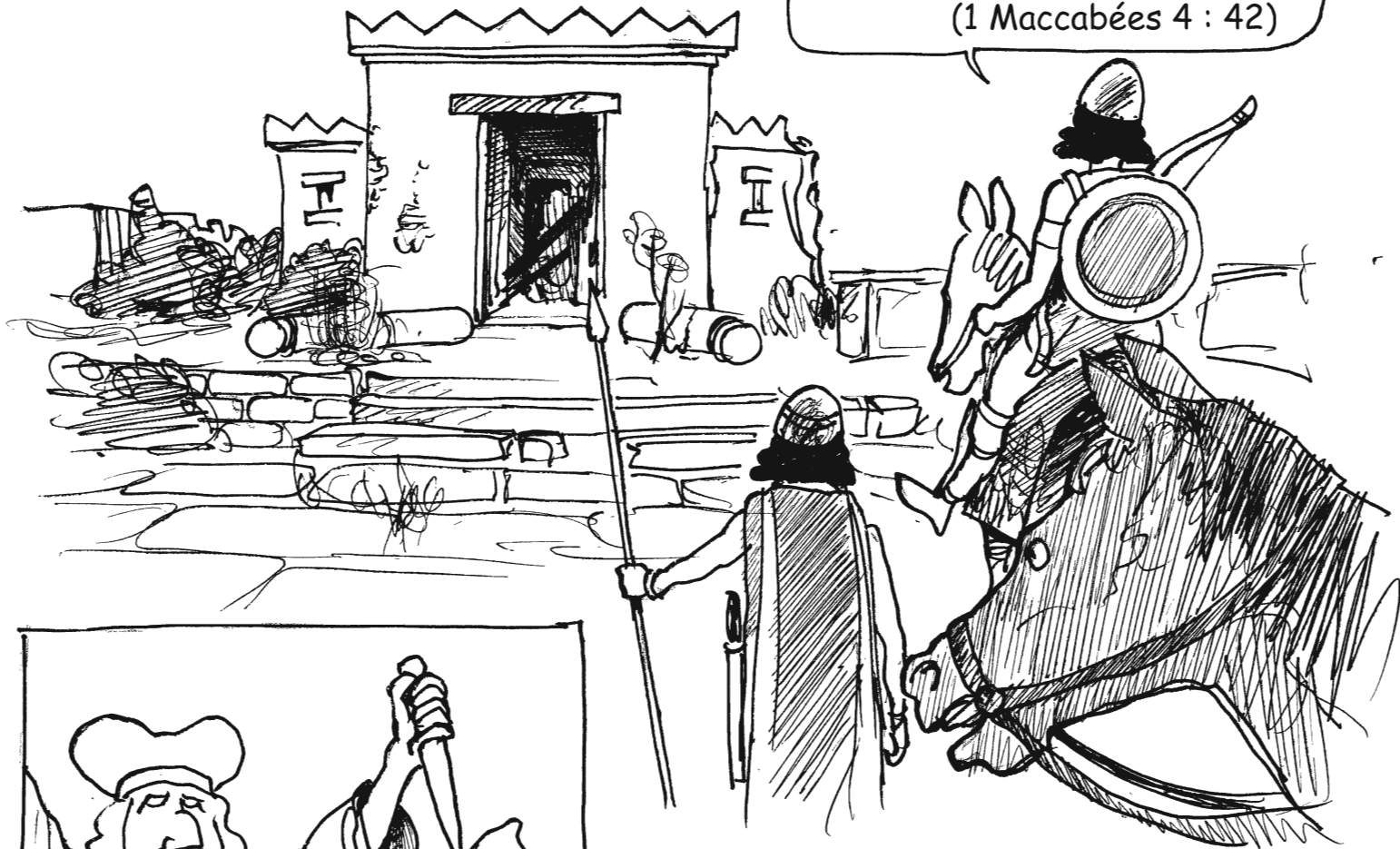
Les Grecs durent se replier



Voici nos ennemis écrasés. Montons purifier le sanctuaire et faire la dédicace (1 Maccabées 4 : 36)

Ils trouvèrent le sanctuaire profané, les portes consumées : dans le parvis, la végétation avait poussé (1 Maccabées 4 : 38).

Que l'on choisisse des prêtres sans souillure, zélés pour la Loi (1 Maccabées 4 : 42)



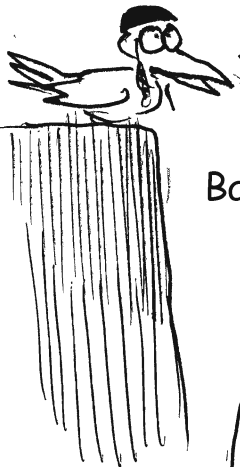
A Antioche, le roi Antiochus IV :

Notre trésor est vide. Les Romains ont tout pris. Il nous faut de l'or. Allons le prendre aux Perses

Le temple fut de nouveau

Le temple fut de nouveau consacré au Seigneur en 164 av. J.C





Mais les citadelles perses étaient bien défendues et l'expédition fut un fiasco complet

Battant en retraite, Antiochus quitta les lieux, vexé (1 Maccabées 6 : 4)

Je ferai de Jérusalem la fosse commune des Juifs (2 Macc. 9 : 4)



Mais le Seigneur, qui voit tout, le frappe d'un mal incurable et invisible. Une douleur aiguë et une colique le saisissent (2 Macc. 9 :5).

Je vais écrire aux Juifs

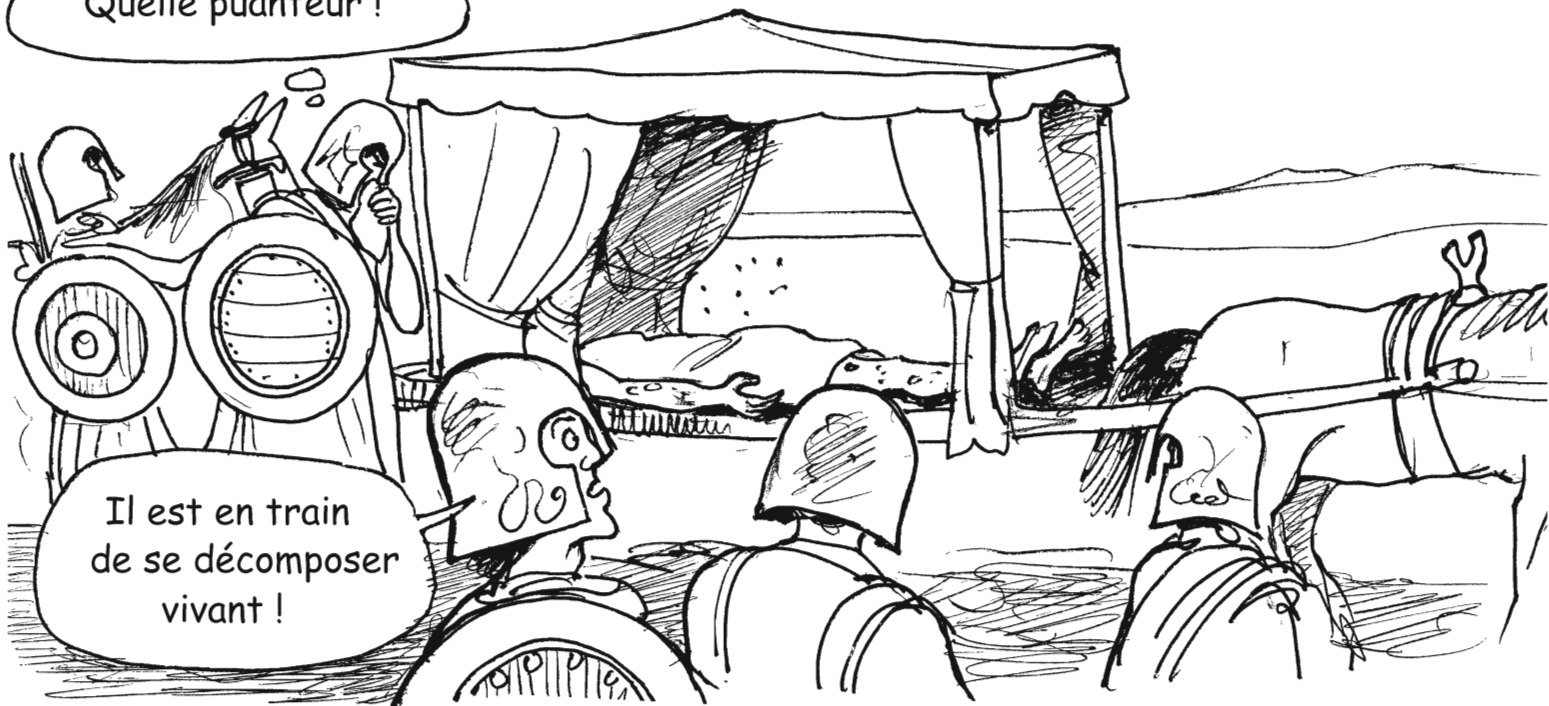


Aux excellents Juifs, Antiochus, le roi, souhaite joie, santé, bonheur, succès dans leurs affaires et satisfaction de leurs désirs. Quant à moi, je suis alité et sans force depuis quelques temps mais je vous garde dans mon affectueux souvenir. Mais je ne désespère pas de mon état et j'ai au contraire vous garde dans mon affectueux souvenir. Mais je ne désespère pas de mon état et j'ai au contraire le ferme espoir d'échapper à cette faiblesse.

(2 Macc.9 : 19-22).


Αντιόχου

Quelle puanteur !



Il est en train de se décomposer vivant !

Cet homme, à la jactance surhumaine, qui croyait pouvoir commander aux vagues de la mer et peser les montagnes dans une balance, dut être transporté en civière. Sa chair partait en lambeaux et à cause de la puanteur toute l'armée avait le cœur soulevé par cette pourriture (2 Macc. 9 : 8-9).



Antiochus IV mourut. Son fils Antiochus Eupator lui succéda. En 149 av. J.C, celui-ci descendit en Judée avec une troupe puissante: Trois cents chars munis de faux et 22 éléphants



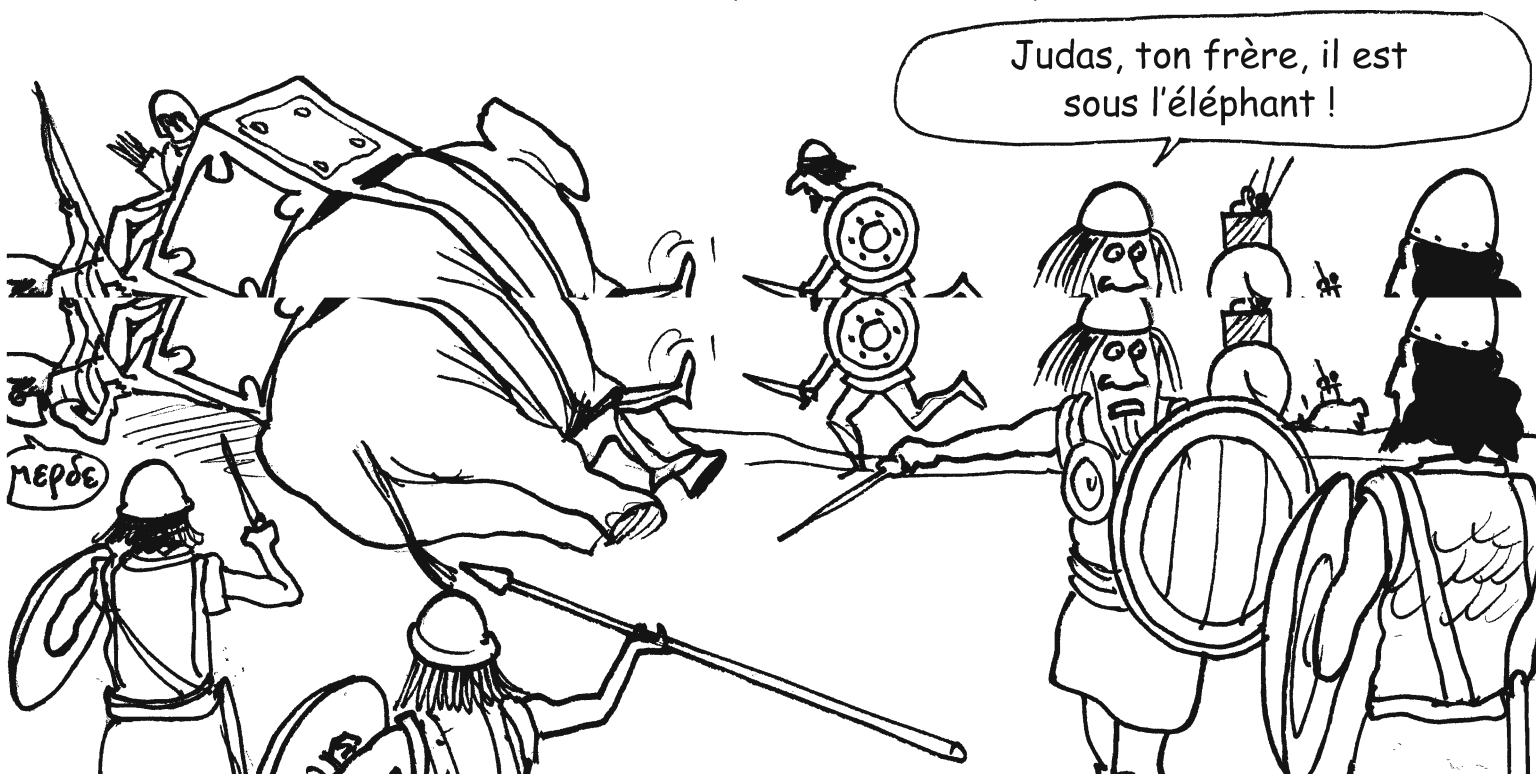
On présentera aux éléphants du jus de raisin et des mûres pour les exciter au combat (1 Macc 6 : 34).

Eléazar, un des fils de Mattathias Maccabée :

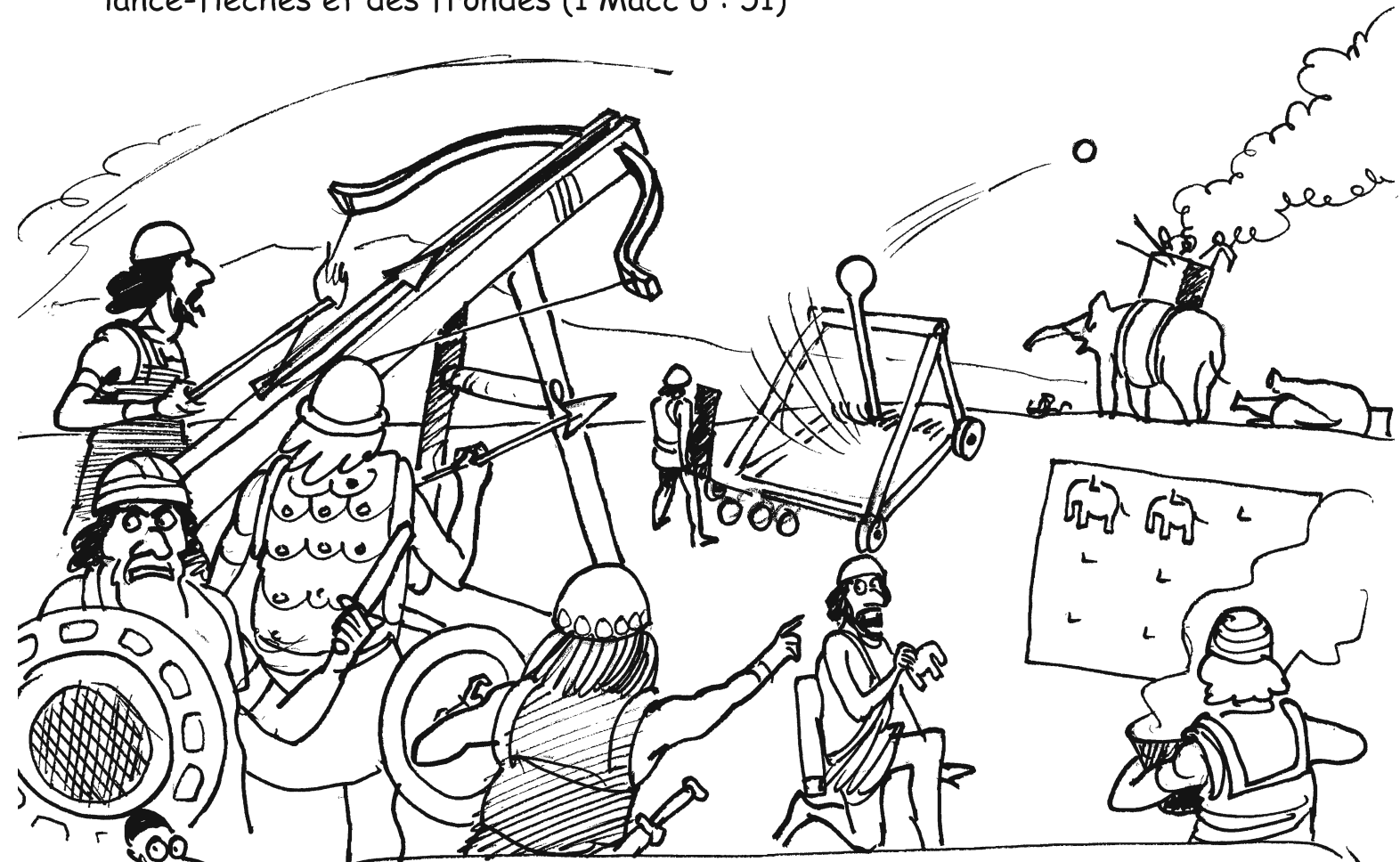
L'éléphant de tête...il doit porter le roi !



Il se glissa sous l'éléphant et, par en dessous, lui porta un coup mortel.  
Mais l'animal s'écroura sur lui et le tua (1 Macc 6 : 43-46)



Les combats se poursuivirent sur le mont Sion (Jérusalem). On se battit avec des machines lance-flammes, des balistes, des scorpions, des lance-flèches et des frondes (1 Macc 6 : 51)



Mais le roi apprit que l'on complotait contre lui dans sa capitale d'Antioche où il dut repartir. Les Grecs tentèrent alors de diviser les Juifs en utilisant des traîtres. Ils désignèrent un impie, Alkine, de la lignée d'Aaron, comme chef religieux, lequel se livra contre son peuple à des exactions pires que celles qu'avaient commises les Grecs

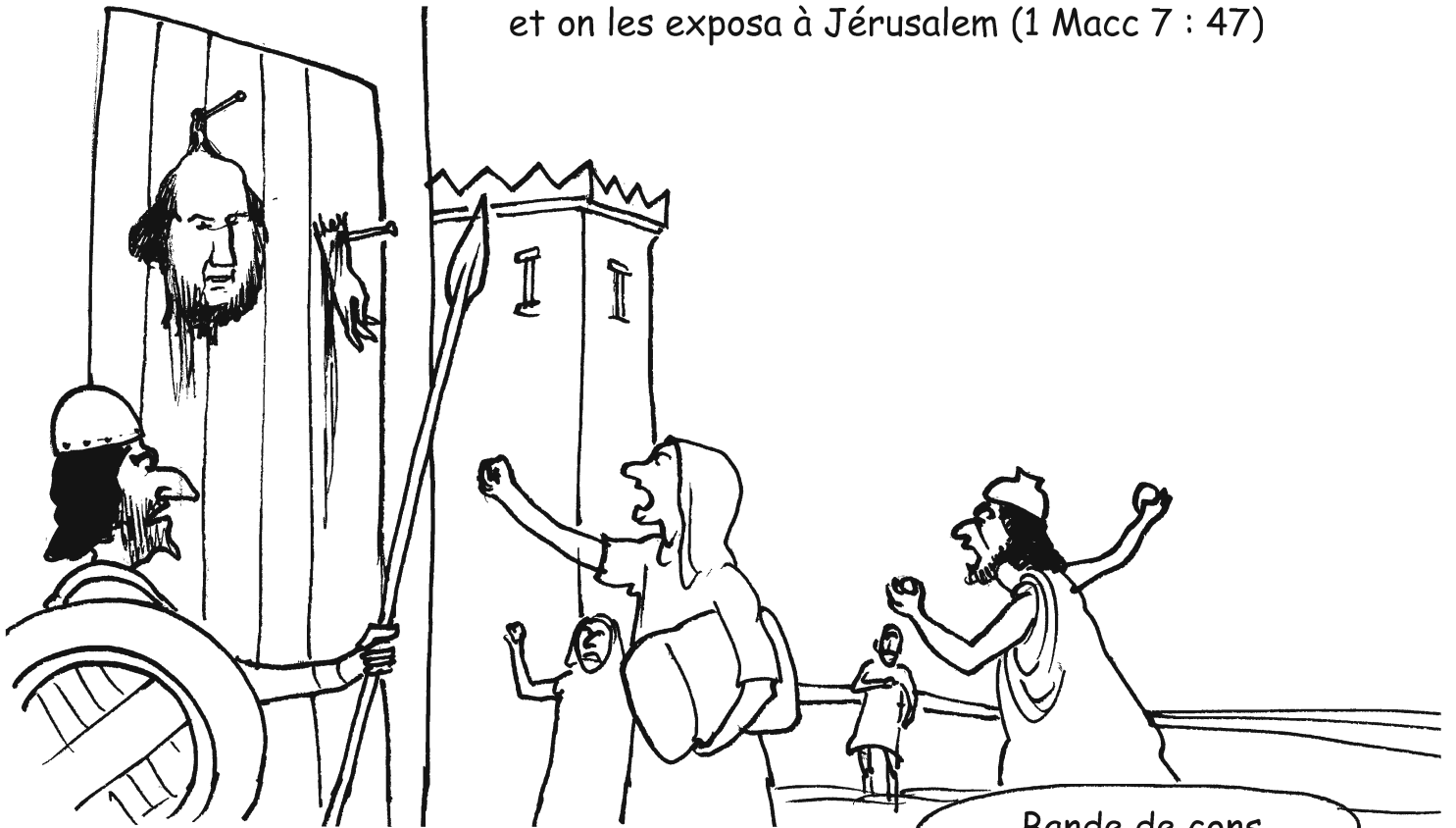
commises les Grecs

Pourtant...Alkine est de la lignée d'Aaron ?!?





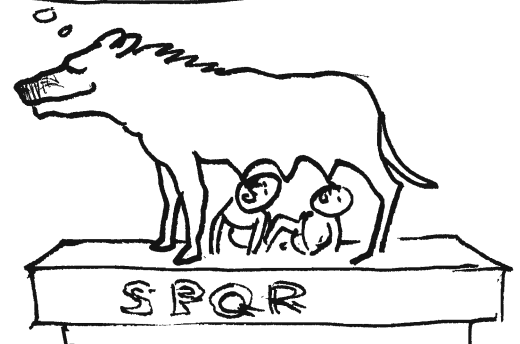
Enfin Nicanor fut tué. On coupa sa tête et sa main droite  
et on les exposa à Jérusalem (1 Macc 7 : 47)



Bande de cons


## L'ALLIANCE AVEC ROME

Judas Maccabée :



Les Grecs restent puissants. Nous n'aurons pas toujours l'avantage. Les Romains sont puissants. Ils se sont donnés un Sénat où 320 membres tiennent conseil chaque jour pour traiter les affaires du peuple. Ils confient chaque année à un seul homme la charge de gouverner, et tous lui obéissent sans aucune envie ni jalousie (1 Macc 8 : 15-16).

C'est la République.




Envoyons-leur  
une ambassade




Le Sénat, s'il vous plaît ?

Au bout du forum



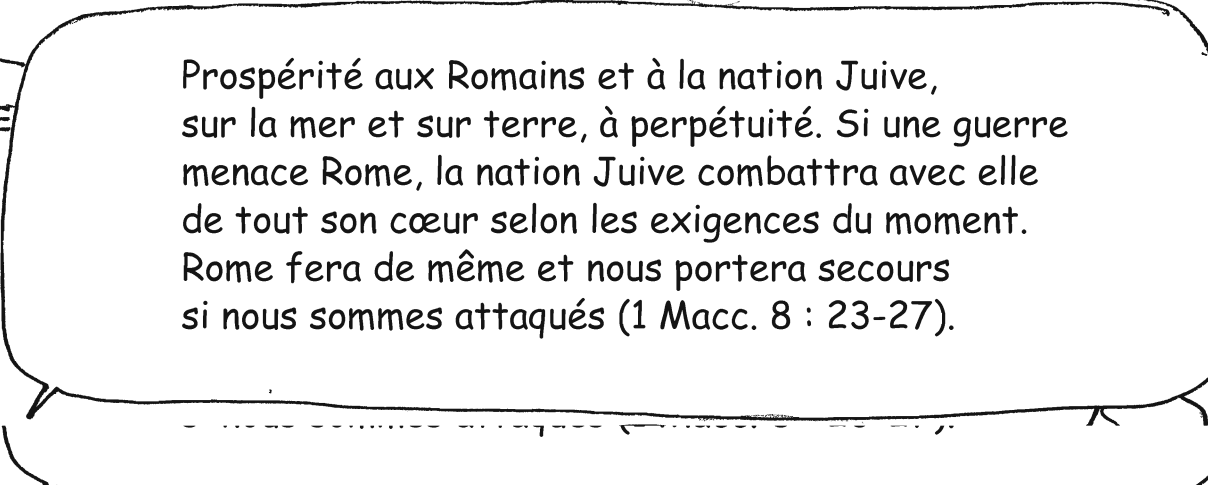
Ça doit  
être là

SPQR




Nous allons maintenant  
entendre un message de  
représentants de...de...

Israël



Prospérité aux Romains et à la nation Juive,  
sur la mer et sur terre, à perpétuité. Si une guerre  
menace Rome, la nation Juive combatta avec elle  
de tout son cœur selon les exigences du moment.  
Rome fera de même et nous portera secours  
si nous sommes attaqués (1 Macc. 8 : 23-27).



Une route  
commode vers  
l'Égypte

Puissants « alliés »

Cependant le roi des Grecs ayant appris la mort de son général, Nikanor, monta de nouveau contre Israël. Judas se prépara à l'affronter mais à la vue des troupes nombreuses et bien armées, les Juifs de débandèrent. Judas resta seul avec quelques centaines d'hommes.



Ainsi périt courageusement, avec une poignée de braves, le dernier héros d'Israël

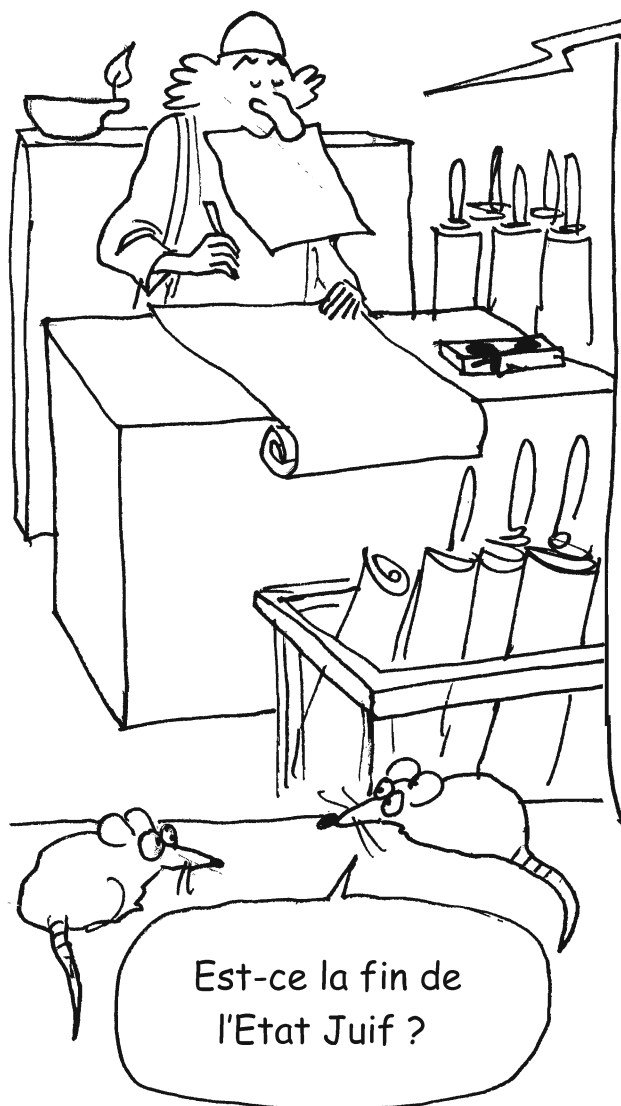


Ses deux frères, Jonathan puis Simon, lui succédèrent. Jonathan régna dix-sept années, jusqu'en 143 avant Jésus-Christ et le petit Etat Juif profita des dissensions qui régnaient entre les différentes factions Grecques. Les Juifs envoyèrent des ambassadeurs de nouveau à Rome, puis à Sparte, après s'être convaincus que les Spartiates étaient des fils d'Abraham (1 Macc 12 : 21)

Combats et fragiles alliances se succédèrent. Un jour Jonathan fut pris en otage et tué. Simon prit le relais et le pays connut alors une paix relative. Celui-ci put étendre le territoire contrôlé par les Hébreux au point qu'il atteignit presque celles du royaume de Salomon. Mais en 134 il fut assassiné et son frère Jean Hyrcan lui succéda.



Encore une fois le chroniqueur Juif anonyme s'exprime :



C'est ainsi que se passèrent les événements concernant Nikanor. Jérusalem resta aux mains des Hébreux. Je finirai mon ouvrage à cet endroit. Si la composition est bonne et réussie, c'est aussi que je l'ai voulu ; si elle a peu de valeur et ne dépasse guère la médiocrité, c'est tout ce que j'ai pu faire.

Car de même qu'il est nuisible de boire du vin pur ou de l'eau pure, alors le vin mêlé à l'eau est une boisson agréable, qui produit une délicieuse jouissance de même, c'est l'art de disposer un récit qui en fait le charme. C'est donc ici que je m'arrête (2 Maccabées 15 : 37-39).

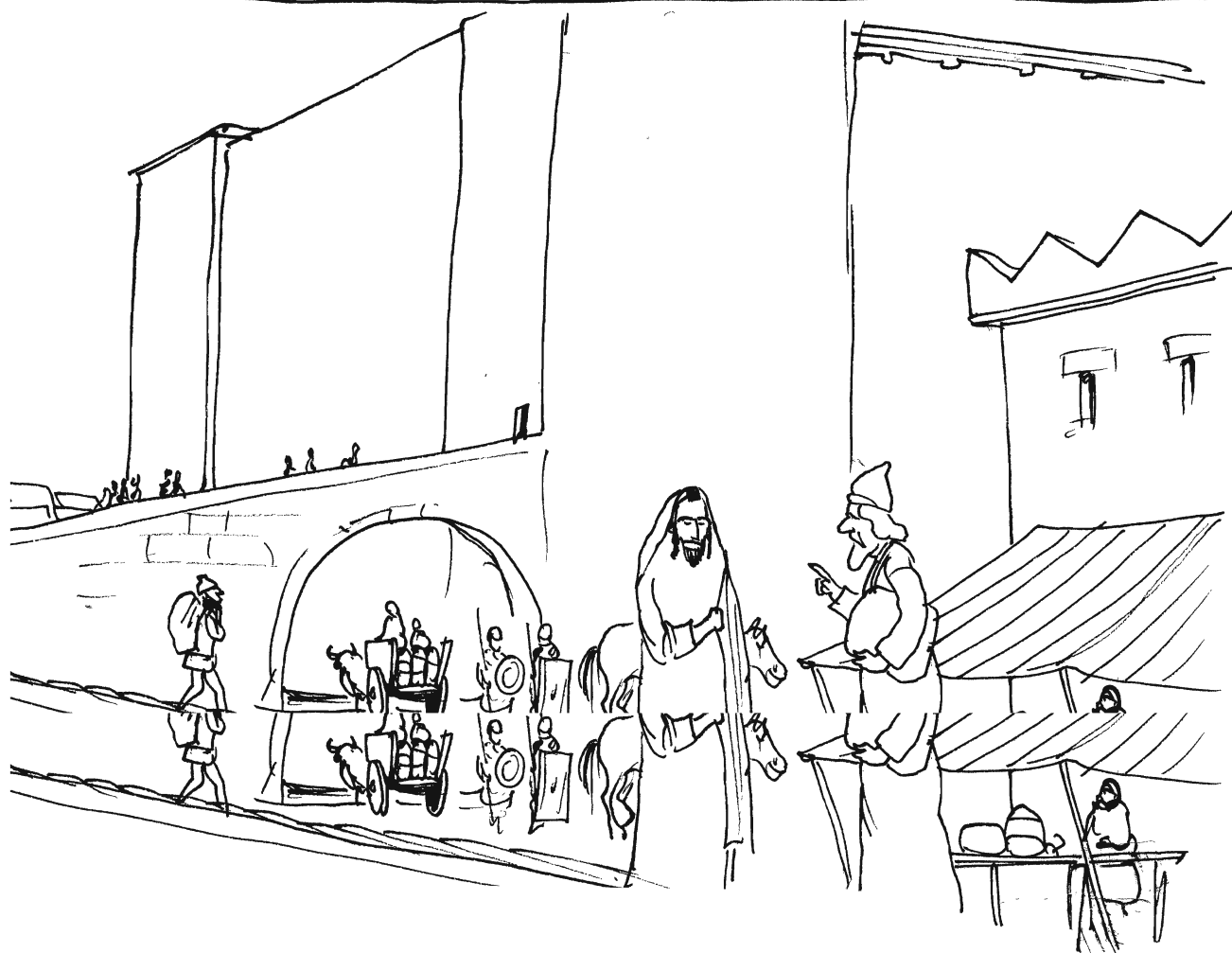
Est-ce la fin de l'Etat Juif ?

Non, l'état Juif ne disparaîtra que deux siècles plus tard, 70 après Jésus-Christ. Pendant ces deux siècles les Hébreux Non, l'état Juif ne disparaîtra que deux siècles plus tard, 70 après Jésus-Christ. Pendant ces deux siècles, les Hébreux auront maille à partir avec des adversaires autrement plus redoutables que les Grecs : les Romains.



En 50 avant Jésus-Christ le Romain Pompée prendra Jérusalem. Le roi Juif Hérode-le-Grand jouera alors à fond la carte de la collaboration, en fin politique, et la liberté de culte sera maintenue. Il fera même reconstruire le temple de manière grandiose. Puis Hérode règne alors sur l'Empire Romain.

Le Juif Caïfe est grand-prêtre à Jérusalem. Ponce-Pilate est « procurateur de Judée » et c'est sur cette toile de fond que se situera un épisode historiquement de peu d'importance : la naissance et la mort d'un certain Jésus de Nazareth, mais qui laissera des traces profondes et durables dans l'histoire de l'humanité.



**FIN DE L'ANCIEN TESTAMENT**